© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN
PREUSSISCHER KULTURBESITZ

Kataloge der Handschriftenabteilung

Herausgegeben von Eef Overgaauw

Erste Reihe: Handschriften

Band 5

Les manuscrits médiévaux français et occitans de la Preußische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin Preußischer Kulturbesitz

2007

HARRASSOWITZ VERLAG · WIESBADEN

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

LES MANUSCRITS MÉDIÉVAUX FRANÇAIS ET OCCITANS DE LA PREUSSISCHE STAATSBIBLIOTHEK ET DE LA STAATSBIBLIOTHEK ZU BERLIN PREUSSISCHER KULTURBESITZ

décrits par

DOMINIQUE STUTZMANN ET PIOTR TYLUS

2007

HARRASSOWITZ VERLAG · WIESBADEN

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Les manuscrits Hdschr. 20, Hdschr. 33 A, Hdschr. 94, Hdschr. 205, Hdschr. 289, Hdschr. 290, Hdschr. 305, Hdschr. 338, Hdschr. 343, Ms. gall fol. 270, Ms. gall. qu. 48, Ms. gall, qu. 80, Ms. gall. oct. 41, Ms. gall. oct. 99, Ms. Ham. 34, Ms. Ham. 44, Ms. Ham. 45, Ms. Ham. 46, Ms. Ham. 49, Ms. Ham. 96, Ms. Ham. 106, Ms. Ham. 150, Ms. Ham. 190, Ms. Ham. 191, Ms. Ham. 192, Ms. Ham. 193, Ms. Ham. 195, Ms. Ham. 215, Ms. Ham. 226, Ms. Ham. 257, Ms. Ham. 266, Ms. Ham. 285, Ms. Ham. 340, Ms. Ham. 341, Ms. Ham. 349, Ms. Ham. 363, Ms. Ham. 391, Ms. Ham. 405, Ms. Ham. 407, Ms. Ham. 412, Ms. Ham. 470, Ms. Ham. 575, Ms. Ham. 577, Ms. Ham. 581, Ms. Ham. 606, Ms. Ham. 639, Ms. Ham. 672, Ms. lat. qu. 70, Ms. Phill. 1906, Ms. Phill. 1910, Ms. Phill. 1911, Ms. Phill. 1914, Ms. Phill. 1917, Ms. Phill. 1923, Ms. Phill. 1925, Ms. Phill. 1926, Ms. Phill. 1928, Ms. Phill. 1929, Ms. Phill. 1930, Ms. Phill. 1932, Ms. Phill. 1938, Ms. Phill. 1939, Ms. theol. lat. qu. 7, Ms. theol. lat oct. 64 ont été décrits par Dominique Stutzmann.

Les manuscrits Ms. gall. fol. 128, Ms. gall. fol. 129, Ms. gall. fol. 130, Ms. gall. fol. 131, Ms. gall. fol. 133, Ms. gall. fol. 156, Ms. gall. fol. 176, Ms. gall. fol. 178, Ms. gall. fol. 182, Ms. gall. fol. 188, Ms. gall. fol. 189, Ms. gall. fol. 205, Ms. gall. fol. 209, Ms. gall. fol. 211, Ms. gall. fol. 216, Ms. gall. fol. 217, Ms. gall. qu. 101, Ms. gall. qu. 104, Ms. gall. qu. 115, Ms. gall. qu. 141, Ms. gall. qu. 142, Ms. gall. qu. 153, Ms. gall. qu. 154, Ms. gall. qu. 159, Ms. gall. oct. 1, Ms. gall. oct. 35 ont été décrits par Piotr Tylus.

Bibliografische Information Der Deutschen Bibliothek:
Die Deutsche Bibliothek verzeichnet diese Publikation in der Deutschen Nationalbiographie;
Detaillierte bibliografische Daten sind im Internet über http://dnb.ddb.de abrufbar.

Bibliographic information published by Die Deutsche Bibliothek:
Die Deutsche Bibliothek lists this publication in the Deutsche Nationalbibliographie;
Detailed bibliographic data is available in the internet at http://dnb.ddb.de

Informationen zum Verlagsprogramm finden Sie unter www.harrassowitz.de/verlag

© 2007 Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz
Das Werk einschließlich aller seiner Teile ist urheberrechtlich geschützt.
Jede Verwertung außerhalb der engen Grenzen des Urheberrechtsgesetzes
ist ohne Zustimmung der Staatsbibliothek zu Berlin unzulässig und strafbar.
Das gilt insbesondere für Vervielfältigungen jeder Art, Übersetzungen,
Mikroverfilmungen und für die Einspeicherung in elektronische Systeme.
Gedruckt auf alterungsbeständigem Papier.
Druck und Verarbeitung:
Memminger MedienCentrum AG
Printed in Germany

ISSN 0172-1119
ISBN 978-3-447-05467-6

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

CONTENU

Remerciements	7
Introduction	9
Liste des manuscrits	17
Abréviations	20
Descriptions des manuscrits	31
Incipitaire	293
Index des matières et des noms de lieux et de personnes	323

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

REMERCIEMENTS

Nous tenons à remercier chaleureusement les nombreux collègues qui nous ont apporté leur aide, ponctuelle ou constante. En tout premier lieu, il convient de citer Monsieur le Professeur Overgaauw et les membres du département des manuscrits de Berlin.

Parmi ces derniers, Beate Braun-Niehr, Jürgen Geiß, Robert Giel, Kurt Heydeck, Agata Mazurek, Bernd Michael, Anne-Beate Riecke et Renate Schipke doivent être mentionnés tout particulièrement, ainsi que Joachim Ott et Juliane Trede qui, depuis, ont été appelés à de nouvelles fonctions dans d'autres bibliothèques.

De même nous remercions tous les deux Mme Lucyna Nowak, ancienne directrice du département des manuscrits de la Bibliothèque Jagellonne, et Mlle Monika Jaglarz, qui nous ont aidés de leur compétence et de leur gentillesse.

C'est également un plaisir pour nous de remercier nos collègues, tant conservateurs de bibliothèques que chercheurs, qui ont répondu à nos interrogations ou, à l'inverse, nous ont posé des questions qui nous ont permis d'aller plus loin. A la Bibliothèque nationale de France, il faut citer en particulier M. François Avril, M. Jean-Marc Chatelain, Mme Marie-Thérèse Gousset, Mme Marie-Pierre Laffitte, Mme Marie-Hélène Tesnière et Mme Valentine Weiss. L'Institut de Recherche et d'Histoire des Textes, collectivement, a également droit à notre reconnaissance, pour les instruments mis à notre disposition, mais aussi pour l'aide ponctuelle de ses membres, parmi lesquels Mlle Christine Gadrat, M. Jean-Baptiste Lebigue, M. Olivier Legendre, Mme Françoise Fery-Hue, Mme Anne-Françoise Labie-Leurquin.

Les descriptions qui suivent font également état de plusieurs travaux inédits ou d'informations ponctuelles, communiquées directement par leurs auteurs. Nos sources sont évidemment citées, mais il nous est agréable de mentionner dès l'ouverture de ce catalogue l'aide que nous avons reçue de Mmes Hélène Biu, Consuelo W. Dutschke, Anne S. Korteweg, Outi Merisalo, Françoise Vielliard, et MM. Robert G. Babcock, Corrado Bologna, Marc-René Jung, Julien Maquet, Pascal Schandel, Steven R. Tomlinson.

Il faut enfin remercier la Foundation for Polish Science qui a financé le séjour de M. Piotr Tylus à Paris pour lui permettre d'y faire les recherches qu'il ne pouvait faire à Cracovie.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

INTRODUCTION

Contenu du catalogue

Habent sua fata libelli. Ce vers du grammairien Térence, trop cité, est le seul qui puisse expliquer ici l'ensemble complexe de ce catalogue. Le titre du présent catalogue est à la fois explicite et maladroit, mais nul autre n'est plus véridique puisque il décrit *les manuscrits médiévaux français et occitans de la Preußische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz*, sachant que la Preußische Staatsbibliothek n'existe plus et que la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz est l'institution qui en est l'héritière, par delà la division de l'Allemagne dans l'après-guerre.

Les manuscrits qui composent ce catalogue sont aujourd'hui conservés à Berlin, à la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, et à Cracovie, à la Bibliothèque Jagellonne : ce sont ces derniers que nous appelons ici « manuscrits de la Preußische Staatsbibliothek ».

L'histoire est cause de cette apparente bizarrerie. À partir de 1943, en raison des bombardements aériens massifs sur Berlin, les livres, documents, objets et collections spécialisées de la bibliothèque d'État de Berlin, alors « Preußische Staatsbibliothek », furent mis à l'abri en divers endroits du territoire allemand : châteaux, grottes, monastères etc. La modification substantielle des frontières de la Pologne et de l'Allemagne à la suite de la conférence de Yalta fit qu'une proportion non négligeable des imprimés, des fonds musicaux et des manuscrits de la bibliothèque d'État de Prusse se sont retrouvés après la Seconde guerre mondiale sur le sol nouvellement polonais. Si le sort des imprimés reste souvent incertain vu les difficultés que présente l'identification exacte des exemplaires, la destinée des manuscrits est maintenant plus largement connue : le gouvernement polonais a fait rechercher et rassembler les biens culturels allemands entreposés sur son sol et a confié à la Bibliothèque Jagellonne le soin de conserver ceux qui ont été découverts au château de Fürstenstein et à Grüssau en Silésie, ce qui représente plus de 1400 manuscrits médiévaux et modernes, cinq fonds d'érudits, plusieurs centaines de milliers d'autographes et un grand nombre d'imprimés. Le contexte de l'après-guerre n'incitait guère à une coopération cordiale avec l'Allemagne vaincue et le régime communiste a longtemps feint d'ignorer ce que la collection de Berlin était devenue. Ce n'est que progressivement, depuis 1974, que l'ampleur de ces fonds a été révélée, à mesure que les chercheurs identifiaient des pièces et objets célèbres dont la provenance était indubitable. Sur ce sujet qui n'a pas livré toute sa matière, on consultera avant tout : *Verlagert, verschollen, vernichtet . . . : das Schicksal der im 2. Weltkrieg ausgelagerten Bestände der Preußischen Staatsbibliothek*, éd. R. Breslau, Berlin, 1995 ; W. Schochow, *Bücherschicksale : die Verlagerungsgeschichte der Preußischen Staatsbibliothek, Auslagerung, Zerstörung, Entfremdung, Rückführung*, Berlin, 2003.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

La Stiftung Preußischer Kulturbesitz n'a jamais renoncé à ses droits de propriété sur le fonds berlinois conservé à Cracovie et provenant de la Preußische Staatsbibliothek. Depuis plusieurs années, des experts polonais et allemands cherchent à trouver des réponses aux différentes questions juridiques et politiques qui se posent avant de proposer un lieu de conservation définitif du fonds berlinois, tenant compte des intérêts des deux pays. Les auteurs du présent catalogue, un Polonais et un Français, s'accordent pour regretter la situation absurde de certains manuscrits dont les parties sont séparées, sans prendre parti dans la question douloureuse des restitutions (voir D. Stutzmann et P. Tylus, « La nécessaire collaboration internationale pour le catalogage des manuscrits médiévaux français de la Staatsbibliothek zu Berlin », à paraître dans les actes du colloque international *Die Katalogisierung mittelalterlicher Handschriften in internationaler Perspektive*, München, 24. – 26. Okt. 2005, Wiesbaden, Harrassowitz, 2006).

Les difficultés particulières que rencontre le chercheur qui veut travailler sur les manuscrits de Cracovie et la pertinence d'un catalogage conjoint ont conduit M. Eef. Overgaauw, directeur du département des manuscrits de la Staatsbibliothek zu Berlin, à proposer à la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) un projet qui fasse abstraction des frontières et qui englobe, par cohérence intellectuelle, les manuscrits ayant appartenu à la Preußische Staatsbibliothek et aujourd'hui conservés à Cracovie, de même que les manuscrits de Berlin, qu'ils aient été acquis avant ou après 1945, et pour ces derniers, indifféremment à l'Est ou à l'Ouest, puisque les différentes institutions ont heureusement fusionné le 1er janvier 1992. Le présent catalogue est le résultat de ce projet.

Un certain nombre de manuscrits ont disparu pendant la Seconde guerre mondiale ; certains ont probablement été détruits, d'autres ont, si l'on ose dire, seulement connu des déplacements non documentés. C'est par exemple le cas de manuscrits qui ont pu être identifiés à Lund et à Paris (Lund, Universitetsbiblioteket, Medeltidshandskrift 53 ; Paris, Société des Manuscrits des Assureurs Français, en dépôt à la BnF). Ces derniers n'ont pas été retenus dans le catalogue, dont l'ambition est de mettre à la disposition des chercheurs du matériau neuf et exploitable. Nous permettons d'attirer l'attention sur les Ms. gall. fol. 154 (Généalogie de la famille de Croÿ), Ms. gall. oct. 26 (*Livre Boece de consolation*), Ms. gall. oct. 30 (traduction occitane des *Disticha Catonis*) et Ms. lat. oct. 264 provenant des Célestins d'Amiens (parchemin, 99 ff., plusieurs traités théologiques latins, *Sapores*, *De mirabilibus sacramenti altaris*, *Sermo in adventu Domini*, *De consciencia* de Robert de Sorbon, un traité commençant par *In omnibus sumentes scutum fidei*, des sermons, mais surtout, de notre point de vue, des traités en français *Sur le paumier et ses fruits*, *La regle des fins amans et li ordinaires de li beguines*).

L'ensemble finalement retenu englobe 90 cotes. Dans ce nombre, 27 manuscrits se trouvent à Cracovie et 63 à Berlin. Malgré des recherches attentives dans les inventaires manuscrits et directement sur les rayons des magasins, il n'est évidemment pas impossible que des textes français nous aient échappé. Certains manuscrits décrits dans ce catalogue ne sont pas à strictement parler « médiévaux » (mais quand s'arrête le Moyen Âge ?): nous sommes descendus jusqu'aux années 1550, car le projet initial

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

incluait deux manuscrits que nous avons été amenés à redater et, ne pouvant les exclure, nous avons élargi nos critères de sélection.

Un projet allemand d'envergure européenne

Le travail scientifique ne devant pas dépendre des opinions nationales, il a été possible à M. Overgaauw d'engager un grand projet dépassant la frontière de l'Oder. Compte tenu de la cohérence intellectuelle et historique des deux parties du fonds, la Deutsche Forschungsgemeinschaft (DFG) a accepté de financer le projet de catalogage des manuscrits médiévaux de langues française et occitane, provenant de Berlin et conservés à Berlin et à Cracovie.

La situation des fonds, notoirement exceptionnelle, étant un sujet particulièrement délicat entre les institutions culturelles de deux pays de l'Union européenne, ce projet de catalogage commun de manuscrits médiévaux français de l'ancienne Preußische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin est un jalon important dans les relations culturelles de ces deux pays.

Cette entreprise a constitué une nouveauté à plusieurs niveaux : entre l'Allemagne et la Pologne bien entendu, d'une part, mais aussi en Allemagne et pour la DFG d'autre part. Avant que M. Overgaauw ne lance ce projet, aucun plan similaire n'avait été accepté et financé par la DFG. Celui-ci se distingue par les caractéristiques suivantes : il inclut la participation de deux bibliothèques, dont l'une à l'étranger ; le catalogage d'un fonds originellement unique est effectué sur deux sites séparés, alors que le catalogage s'effectue normalement en apportant les manuscrits à un centre de catalogage ; l'une des bibliothèques concernées n'est pas un centre de catalogage de la DFG.
M. Overgaauw a formulé le premier plan pour le catalogage commun il y a près de cinq ans. Avec le soutien de la direction générale de la Staatsbibliothek, il a pu vaincre les réticences initiales de la DFG face à la configuration nouvelle du projet. Par la suite la DFG a apporté un soutien constant. De l'autre côté, à la Bibliothèque Jagellonne (BJ), l'attitude a été ouverte dès le début et très coopérative. Après que la direction de la bibliothèque de Cracovie eut obtenu l'autorisation de Varsovie, on s'accorda sur la solution suivante : un employé scientifique fut engagé au centre de catalogage des manuscrits de Berlin pour cataloguer les manuscrits de Berlin et un autre pour décrire les manuscrits à Cracovie dans le cadre d'un *Werkvertrag* (un contrat d'entreprise où le chercheur est engagé pour une mission et un montant de rémunération global) : également une nouveauté pour la DFG. Le recrutement du cataloguer de Cracovie fut encore une innovation pour la DFG – et par rapport aux habitudes polonaises, où les projets similaires sont normalement financés par le KBN (Komitet Badań Naukowych) dans des conditions très comparables à celles de la DFG – car celui-ci ne fut pas engagé selon la procédure habituelle de publication de poste, mais choisi et présenté, au vu de ses qualifications, par la BJ.
Avec cette solution n'était pas abordée la question de la propriété et la coopération directe des deux institutions était évitée, mais on peut déjà considérer comme un succès pour la coopération internationale l'autorisation accordée à cette collaboration

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

par la Bibliothèque Jagellonne et les facilités matérielles garanties par la DFG pendant la réalisation du projet.

Les manuscrits français et occitans de Berlin

Les derniers catalogues parus dans la même collection décrivent des sections de fonds en se tenant strictement aux cotes, de façon à progresser systématiquement. Tel n'est pas le choix qui a été retenu pour le présent catalogue, pour les raisons suivantes.

Il existait bien un fonds propre aux manuscrits français : celui des Manuscripta gallica. Néanmoins les collections distinctes comme les Manuscripta Phillippsiana et les Manuscripta Hamiltoniana comptent également en leur sein des manuscrits écrits en français ou en occitan, et ces manuscrits avaient été soit exclus des catalogues de ces collections (H. Boese, *Die lateinischen Handschriften der Sammlung Hamilton zu Berlin*, Wiesbaden, 1966), soit catalogués séparément et n'avaient pas bénéficié de la publicité nécessaire (A. Schulze, *Die romanischen Meerman-Handschriften des Sir Thomas Phillipps in der königlichen Bibliothek zu Berlin*, Berlin, 1892, 28 p.). En 1918, tous les manuscrits en langues romanes avaient fait l'objet d'un « inventaire sommaire », qui n'était sommaire que par sa brièveté, mais dont l'auteur, Siegfried Lemm, avait mené toutes les recherches nécessaires à l'élaboration d'un grand catalogue (*Kurzes Verzeichnis der romanischen Handschriften*, Berlin, 1918, coll. *Mitteilungen aus der Königlichen Bibliothek*. 4). Sa mort au front pendant la Première guerre mondiale et le contexte de l'immédiat après-guerre avaient conduit à renoncer à une publication d'envergure, et, en 37 pages se trouvaient condensées les descriptions des 451 manuscrits français, quels que soient le fonds et la date de copie. Ce catalogue, hélas, n'a pas été diffusé en France. Cette circonstance, le progrès dans les pratiques codicologiques, ainsi que les acquisitions non négligeables réalisées depuis 1918, ont permis de formuler un projet regroupant tous les manuscrits médiévaux français et occitans, afin de combler les lacunes du paysage catalographique berlinois.

Comparés au faible nombre de manuscrits allemands conservés la Bibliothèque nationale de France (G. Huet, *Catalogue des manuscrits allemands de la Bibliothèque Nationale*, Paris, 1895, avec 333 manuscrits), les fonds de la bibliothèque de Berlin, comme ceux de la plupart des bibliothèques allemandes, montrent bien l'ouverture de l'aire germanique aux influences culturelles venues de France. Mais plus que le reflet d'une réception passive, les manuscrits français de Berlin sont le témoin de l'histoire intellectuelle du Brandebourg, puis de la Prusse, et l'expression d'un acte de collection. Peu de manuscrits faisaient partie des fonds originaux de la bibliothèque de l'Électeur de Brandebourg lorsque celle-ci fut ouverte au public en 1661 : Ms. gall. fol. 131 ; Ms. gall. oct. 1 ; Ms. lat. qu. 70. Le Ms. theol. lat. qu. 7 s'y ajouta sans doute peu après. Cela, bien entendu, uniquement pour les manuscrits médiévaux. Les manuscrits modernes, en revanche, étaient présents en grand nombre dès la fondation de la bibliothèque, notamment avec les manuscrits dits « de Mazarin » (Ms. gall. fol. 1 à 120). La présence de bibliothécaires français et la francophilie de Frédéric II contribuèrent certes à enrichir le fonds, mais il ne s'agit pas de manuscrits médiévaux, à de rares exceptions (Ms. gall. fol. 128 à 130 et 133, date d'acquisition incertaine).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

La Révolution et l'éveil du sentiment national allemand ne s'opposèrent pas à l'ouverture vers la France ; bien au contraire, l'intérêt romantique pour le Moyen Âge se développa et la philologie romane, cette science allemande, grandit dans son sillage. L'histoire des manuscrits médiévaux français à Berlin s'écrit en parallèle. Le Ms. gall. oct. 41 est, malgré son acquisition tardive, un parfait exemple de l'intérêt philologique que présentent les manuscrits de Berlin : s'il ne fut acquis qu'en 1934, il avait été copié par K. Lachmann bien avant, et la copie elle-même se trouve également dans les fonds berlinois. En 1832, la Königliche Bibliothek acquit l'ancien manuscrit de la reine Christine Vat. Reg. 1361, alors étrangement passé en possession du germaniste et philologue Friedrich Heinrich von der Hagen.

Les acquisitions sur critères philologiques se poursuivirent et gagnèrent en importance durant les années 1870–1918, époque où la bibliothèque royale de Berlin bénéficia de moyens considérables pour accroître ses collections, et où la science de Georg Heinrich Pertz et Valentin Rose permirent de placer Berlin au cœur de l'érudition allemande. Les années 1880 virent l'acquisition de deux collections particulières d'une importance majeure, qui permirent à Berlin de rattraper une partie de son retard face aux grandes collections européennes dont les racines puisent plus loin dans le passé. En 1882, Berlin acheta la collection d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton et 7e duc de Brandon, et de son épouse Susan Euphemia Beckford (1786–1859). Et en 1887, ce fut le tour d'une partie des manuscrits de Sir Thomas Phillipps (1792–1872), pour les manuscrits qu'il avait lui-même acquis à la vente de Johan Meerman (1753–1815), dont la collection avait été principalement constituée par son père Gerard Meerman (1722–1771). Le prix des deux collections était très supérieur à ce que pouvait supporter le budget de la seule bibliothèque : la décision fut prise de revendre certains manuscrits, choisis parmi les 692 manuscrits d'Hamilton. La Königliche Bibliothek exclut l'histoire de l'art de ses préoccupations et les pièces les plus richement enluminées de la collection Hamilton sont confiées au musée et aujourd'hui encore conservées au Kupferstichkabinett – Sammlung der Zeichnungen und Druckgraphik. Les manuscrits français du bibliophile, richement enluminés, furent les premières victimes. Si l'on excepte les livres d'heures, ce sont eux en effet qui formèrent le plus important contingent dans le catalogue de vente de Sotheby, en 1889 : pas moins de 27 manuscrits français parmi les 91 mis aux enchères. Parmi ceux-ci une *Bible historiale*, un *Roman de la Rose*, une *Cité de Dieu* dans la traduction de Raoul de Presles, des chroniques (dont l'une a réapparu récemment à la Galerie Les Enluminures), une traduction du *De casibus* de Boccace par Laurent de Premierfait, des œuvres d'Alain Chartier, de Gace de la Buigne, de Georges Chastellain, de Guillaume de Deguileville, un important chansonnier, et l'exemplaire royal de la déploration d'Anne de Bretagne. Tous ces manuscrits étaient très richement peints et reflètent parfaitement un goût bibliophilique, étranger à la conception berlinoise. Pourtant, celle-ci porte profondément la marque du goût des collectionneurs, et parmi les quatre-vingt-dix manuscrits de ce catalogue, plus de la moitié proviennent des bibliothèques Hamilton et Phillipps.

Même si la politique d'acquisition est restée centrée sur la philologie jusqu'à la Seconde guerre mondiale, les deux collections anglaises modifièrent sensiblement la

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

structure du fonds et, avec sa partition, imposèrent une réorientation, effective après 1945. A l'Est, où se trouvaient notamment les manuscrits des fonds Hamilton et Phillipps, on conserva le système de cotes ancien pour inscrire les nouvelles acquisitions (Ms. gall. fol. 270), mais celles-ci concernent peu les manuscrits en français. Durant les troubles de l'immédiat après-guerre, des vols eurent lieu, principalement dans les fonds Hamilton et Phillipps (on verra dans les descriptions la mention des cachets grattés et des pièces de cote arrachées : Mss. Ham. 193, 215, 349, 363, 391, 405, 407, 412, 470 ; Mss. Phill. 1906, 1926, 1938), mais heureusement tous les manuscrits sans exception ont été retrouvés et n'ont pas subi d'autres dommages. A l'Ouest, un nouveau groupe de cotes fut créé, destiné à accueillir toutes les nouvelles acquisitions : Hdschr. pour *Handschrift*. Il n'y a pas lieu de revenir ici sur les difficultés du rassemblement des collections, jusqu'à l'ouverture de la bibliothèque près de la Potsdamer Platz en 1978. Les enrichissements des fonds berlinois se poursuivirent et les manuscrits en français n'en furent pas exclus. C'est en vertu d'un double intérêt philologique et bibliophilique que furent acquis un superbe Valère Maxime (Hdschr. 94) et une généalogie des rois d'Angleterre en rouleau (Hdschr. 343), ou même le manuscrit unique de la traduction des fables d'Eudes de Chériton (Hdschr. 338), qui, comme la généalogie des rois d'Angleterre et un manuscrit de l'*Image du monde* (Hdschr. 305), provient de la collection Phillipps et permet de compléter l'ensemble particulièrement nombreux des manuscrits de Cheltenham conservés à Berlin en dehors même du fonds des Manuscripta Phillippsiana.

Sans vouloir déflorer les heureuses découvertes faites lors du travail de catalogage, il faut bien souligner dès maintenant que l'intérêt du fonds berlinois n'a d'égal que sa méconnaissance de la part des philologues français. Par un curieux hasard, la plupart des pièces connues se sont retrouvées à Cracovie après 1945 et étaient inaccessibles ; la présence d'autres manuscrits français, et même son éventualité, a été oubliée par la plupart des chercheurs. A côté des œuvres majeures de la littérature médiévale française, comme le *Roman de la rose*, dont on trouve trois manuscrits complets et un fragment, ou *Lancelot du Lac* et des chansons de geste, se trouve pourtant représenté tout le spectre de la production française, avec des ouvrages historiques, des traités médicaux, des fabliaux, des notes théologiques. Mais les études romanes ont souvent oublié les manuscrits de Berlin. C'est ainsi que nous avons pu signaler aux éditeurs des manuscrits de l'*Image du monde* (Hdschr. 305) et de l'*Arbre des batailles* (Hdschr. 205) qui avaient échappé à leurs recherches ; pour la *Chanson de Bertrand du Guesclin* (Ms. Ham. 226) et la *Passion en vingt journées de Valenciennes* (Hdschr. 20), éditées assez récemment par J.-C. Faucon et C. Guérin, il était trop tard. Les découvertes les plus importantes ont cependant été faites dans les manuscrits Hamilton : hormis ceux qui avaient suscité l'intérêt des chercheurs lors de l'achat en bloc, les autres étaient restés dans l'ombre. C'est ainsi que nous avons pu identifier les manuscrits originaux ou de dédicace de l'*Histoire de Gaston IV de Foix* (Ms. Ham. 606), du *Livre des faiz de la marine et navigaige* d'Antoine de Conflans (Ms. Ham. 190), des manuscrits non recensés de l'*Histoire ancienne jusqu'à César*. Certains manuscrits apportent des informations importantes sur la tradition des œuvres qu'ils transmettent, comme les manuscrits Ms. Ham. 190 et 606 déjà cités, mais aussi le Ms. Ham. 349, qui nous apprend en même temps la date de traduction du traité des *Remèdes contre les maux de Fortune* et donne une

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

version primitive du *Livre des bonnes meurs* de Jacques Legrand, antérieure à celle du manuscrit de dédicace. Un plaisir particulier a été d'étudier la provenance et les reliures des manuscrits de ce fonds et de découvrir, en particulier dans la collection Hamilton, l'importance de la transmission bibliophilique : trois manuscrits proviennent de Gaignat, autant de Claude d'Urfé, et pas moins de six manuscrits viennent de la collection du duc de La Vallière. Les manuscrits de Berlin, choisis selon la double sélection de l'amateur et du savant, forment en substance un fonds riche, que ce catalogue désire mieux faire connaître.

Note sur la rédaction du catalogue

La rédaction de ce catalogue et la structure des notices suivent les directives de la DFG (Deutsche Forschungsgemeinschaft – Unterausschuß für Handschriftenkatalogisierung, *Richtlinien Handschriftenkatalogisierung*, 5e éd. augm., Bonn-Bad Godesberg, 1992). Les usages propres à la collection ont été respectés, même s'ils sont étrangers à la plupart des lecteurs français qui ne fréquentent pas régulièrement les catalogues berlinois (dont celui de P.-J. Becker et T. Brandis, *Die theologischen lateinischen Handschriften in Folio der Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz Berlin, Teil 2. Ms. theol. lat. fol. 598–737*, qui précède le nôtre dans la présente collection). En particulier : l'italique indique que le texte transcrit est attesté par le manuscrit ; les rubriques des manuscrits sont transcrites entre crochets pointus ›...‹.

Ce catalogue est le fruit d'une collaboration. Chacun des deux auteurs a rédigé les notices des manuscrits conservés sur son site, sauf le Ms. theol. lat. qu. 7. La révision et la correction de visu des notices de Cracovie, l'élaboration des index et incipitaires et la rédaction de l'introduction ont été confiées à Dominique Stutzmann.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

LISTE DES MANUSCRITS

Cette liste comprend tous les manuscrits médiévaux français et occitans de la Preußische Staatsbibliothek et de la Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz : ceux qui sont actuellement conservés à Berlin, ceux qui sont actuellement conservés à Cracovie (signalés par la lettre « C » dans la seconde colonne), et ceux qui ont été soustraits à ces deux fonds, marqués en italique, avec, lorsqu'il est connu, le lieu actuel de conservation. Ces derniers manuscrits ne sont pas décrits dans le présent catalogue.

Hdschr. 20		Passion de Valenciennes en 20 journées
Hdschr. 33 A (f. 35)		Jean Froissart
Hdschr. 94		Valère Maxime
Hdschr. 205		Honorat Bovet
Hdschr. 289		Livre d'heures
Hdschr. 290		Livre d'heures
Hdschr. 305		Gossuin de Metz
Hdschr. 338		Eudes de Chériton · Textes grammaticaux et théologiques
Hdschr. 343		Li rei de Engleterre · Généalogie de Walter Denys
Ms. gall. fol. 128	C	Jean Dupin
Ms. gall. fol. 129	C	Miroir du Monde
Ms. gall. fol. 130	C	Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin
Ms. gall. fol. 131	C	Pierre Choque
Ms. gall. fol. 133	C	Christine de Pizan
[Ms. gall. fol. 154	*Inconnu*	*Généalogie de Croÿ]*
Ms. gall. fol. 156	C	Jacques de Voragine
Ms. gall. fol. 176	C	Geoffroi de Monmouth
[Ms. gall. fol. 177	*Paris, Société des Manuscrits des Assureurs Français (en dépôt à la BnF)]*	
Ms. gall. fol. 178	C	Prophecies de Merlin · Roman de la Rose
Ms. gall. fol. 182	C	Compilation de textes religieux et didactiques
Ms. gall. fol. 188	C	Tristan en prose
Ms. gall. fol. 189	C	Lancelot
Ms. gall. fol. 205	C	Songe du Verger
Ms. gall. fol. 209	C	Roman de la Rose
Ms. gall. fol. 211	C	Antonio Beccadelli
Ms. gall. fol. 216	C	Chronique dite de Baudouin d'Avesnes
Ms. gall. fol. 217	C	Estoire del saint Graal
Ms. gall. fol. 270		Registre des délibérations de la commune de Péronne
Ms. gall. quart. 48		Auberi le Bourguignon · Raoul de Houdenc · Aspremont
Ms. gall. qu. 80		Roman de la Rose
Ms. gall. qu. 101	C	René d'Anjou
Ms. gall. qu. 104	C	Lois et coutumes du pays de Liège
Ms. gall. qu. 115	C	Confrérie de Saint-Jacques-du-bout-du-Pont de Toulouse
Ms. gall. qu. 141	C	Henri Suso
Ms. gall. qu. 142	C	Adenet le Roi
Ms. gall. qu. 153	C	Hugues de Saint-Cher
Ms. gall. qu. 154	C	Adam de la Bassée · Martin de Braga

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Ms. gall. qu. 159	C	Passion selon Gamaliel · Vengeance de Nostre-Seigneur
Ms. gall. oct. 1	C	Noël de Fribois
[Ms. gall. oct. 26	*Inconnu*	*Livre Boece de consolation]*
[Ms. gall. oct. 28	*Lund, Universitetsbiblioteket, Medeltidshandskrift 53]*	
[Ms. gall. oct. 30	*Inconnu*	*Disticha Catonis]*
Ms. gall. oct. 35	C	Laurent d'Orléans
Ms. gall. oct. 41		Destruction de Rome · Fierabras (occitan)
Ms. gall. oct. 99		Ordre de la Toison d'or
Ms. Ham. 34		Boccace
Ms. Ham. 44		Ps. Aristote · Ps. Bernard de Clairvaux
Ms. Ham. 45		Ps. Aristote
Ms. Ham. 46		Ps. Aristote · Louis IX de France · Guillaume de Tignonville
Ms. Ham. 49		Lancelot (en prose)
Ms. Ham. 96		Boèce
Ms. Ham. 106		Bonaventure · Martyrologe franciscain
Ms. Ham. 150		Grandes chroniques de France
Ms. Ham. 190		Antoine de Conflans
Ms. Ham. 191		Reclus de Molliens · Grand Bible de Nostre Dame
Ms. Ham. 192		Grand coutumier de Normandie · Arrêts de l'Échiquier
Ms. Ham. 193		Philippe de Beaumanoir · Coutumes des fiefs (France et Vexin)
Ms. Ham. 195		Guillaume Crétin
Ms. Ham. 215		Doctrinal de noblesse
Ms. Ham. 226		Cuvelier
Ms. Ham. 257		Fabliaux · Dits · Proverbes
Ms. Ham. 266		Jean Froissart · Généalogie de Bourgogne · Jean Molinet
Ms. Ham. 285		Guillaume de Deguileville
Ms. Ham. 340		Roman de Troie en prose
Ms. Ham. 341		Histoire ancienne jusqu'à César
Ms. Ham. 349		Jacques de Cessoles · Jacques Legrand · Ps. Sénèque
Ms. Ham. 363		Gautier de Belleperche
Ms. Ham. 391		Lapidaire du roi Philippe
Ms. Ham. 405		Louanges de monseigneur saint Jean l'évangéliste
Ms. Ham. 407		Compilation médicale
Ms. Ham. 412		Guillaume de Saint-Pathus
Ms. Ham. 470		Robert de Balsac
Ms. Ham. 575		Gossuin de Metz
Ms. Ham. 577		Roman de la Rose · Gossuin de Metz
Ms. Ham. 581		Rusticien de Pise
Ms. Ham. 606		Guillaume Leseur
Ms. Ham. 639		Ordre de la Toison d'or
Ms. Ham. 672		Gilles de Rome
Ms. lat. quart. 70		Ps. Aristote · Marco Polo · Martinus Oppaviensis · Exposicion des songes
[Ms. lat. oct. 264	*Inconnu*	*Traités théologiques · Le paumier et ses fruits · Regle des fins amants]*
Ms. Phill. 1906		Bible historiale complétée
Ms. Phill. 1910		Chansonnier occitan · Proverbes occitans
Ms. Phill. 1911		Raymond Lulle

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Ms. Phill. 1914	Confrérie du Psautier de la vierge Marie (Paris)
Ms. Phill. 1917	Grandes chroniques de France
Ms. Phill. 1923	Généalogie de Bourgogne · Chartes du comté de Bourgogne
Ms. Phill. 1925	Bernard de Clairvaux · Nicolas de Clairvaux
Ms. Phill. 1926	Pétrarque
Ms. Phill. 1928	Vaillant · Confession de la belle fille · Alain Chartier
Ms. Phill. 1929	Georges Chastelain · Griseldis · Vie de sainte Marguerite
Ms. Phill. 1930	Jean de Mandeville
Ms. Phill. 1932	Chronique dite de Baudoin d'Avesnes · Chronique anonyme
Ms. Phill. 1938	Nicolas de Herberay des Essarts
Ms. Phill. 1939	René Macé
Ms. theol. lat. qu. 7 C	Livre d'heures
Ms. theol. lat. oct. 64	Livre de prières

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ABRÉVIATIONS

Sigles et abréviations générales

||	début ou fin d'un texte par lacune matérielle.
|||	filigrane dans l'intervalle de trois pontuseaux, suivi de la distance entre deux pontuseaux.
||||	filigrane dans l'intervalle de quatre pontuseaux, suivi de la distance entre deux pontuseaux.
›...‹	indiquent que le texte mis entre ces deux sigles est une rubrique.
add.	addition
bl.	blanc, blancs.
BL	British Library.
BnF	Bibliothèque nationale de France.
ch.	chiffré, chiffrés.
chap.	chapitre, chapitres.
dern.	dernier, derniers.
f., ff.	feuillet, feuillets.
inf.	inférieur.
lac.	lacune de.
marg.	marginal, marginale, en marge
pap.	papier.
parch.	parchemin.
prem.	premier, premiers.
reprod.	reproduction, reproductions.
sup.	supérieur.
T	talon.
v., vv.	vers.
var.	variante.

Abréviations bibliographiques

Acta imperii selecta	J. F. Böhmer et J. Ficker, Acta imperii selecta : Urkunden deutscher Könige und Kaiser 928–1398, Innsbruck, 1870 (Aalen, 1967).
Achten (1980)	G. Achten, Das christliche Gebetbuch im Mittelalter : Andachts- und Stundenbücher in Handschrift und Frühdruck (Ausstellung 29. Mai – 14. August 1980), Wiesbaden, 1980.
Achten (1987)	G. Achten, Das christliche Gebetbuch im Mittelalter : Andachts- und Stundenbücher in Handschrift und Frühdruck, 2. verb. und verm. Aufl., Wiesbaden, 1987.
AH	Analecta Hymnica.
AHDLMA	Archives d'histoire doctrinale et littéraire du Moyen Âge.
Anselme	P. Anselme de Sainte-Marie, H. du Fourny, et alii, Histoire généalogique et chronologique de la maison royale de France ..., 3e éd. rev. et augm., Paris, 1726–1733 (Paris, 1967).
Archiv SnSL	Archiv für das Studium der neueren Sprachen und Literaturen.
Aubert	F. Aubert, Histoire du Parlement de Paris de l'origine à François Ier, Paris, 1894, 2 t.
Avril-Gousset	Centre de recherche sur les manuscrits enluminés, F. Avril et M.-T. Gousset, Manuscrits enluminés d'origine italienne, Paris, 1980–2005, 3 vol.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Avril-Reynaud	F. Avril et N. Reynaud, Les manuscrits à peintures en France, 1440–1520, 2e éd., Paris, 1995.
Avril-Stirnemann	Centre de recherche sur les manuscrits enluminés, F. Avril et P. Stirnemann, Manuscrits enluminés d'origine insulaire, VIIe-XXe siècle, Paris, 1987.
Baudrier	H.-L. puis J. Baudrier, Bibliographie lyonnaise : recherches sur les imprimeurs, libraires, relieurs et fondeurs de lettres de Lyon au XVIe siècle, Lyon, 1921 (Paris, 1964).
BEC	Bibliothèque de l'École des chartes.
Becker (1988)	P. J. Becker, « Neuerwerbungen mittelalterlicher Handschriften für die Staatsbibliothek », Jahrbuch Preußischer Kulturbesitz, 25 (1988), p. 209–227.
Bibliotheca Meermanniana	[Vente (Livres). 1824–06–08. La Haye] Bibliotheca Meermanniana sive Catalogus librorum impressorum et codicum manuscriptorum, quos maximam partem collegerunt viri nobilissimi Gerardus et Joannes Meerman morte dereliquit Joannes Meerman, toparcha in Dalem (...), Hagae Comitum [Den Haag], 1824, 4 t. en 2 vol.
Bibliothèque Meermanienne	Prix des livres de la Bibliothèque Meermanienne vendue à La Haye depuis le 8 juin jusqu'et compris le 3 juillet 1824, La Haye, 1824.
Bloomfield-Guyot	M. W. Bloomfield, B.-G. Guyot, et alii, Incipits of Latin works on the virtues and vices, 1100–1500 a. D., Cambridge, 1979.
Boeckler	A. Boeckler, Schöne Handschriften aus dem Besitz der Preussischen Staatsbibliothek, Berlin, 1931.
Boese	H. Boese, Die lateinischen Handschriften der Sammlung Hamilton zu Berlin, Wiesbaden, 1966.
Böhmer, Regesta	J. F. Böhmer, Regesta imperii inde ab anno MCCXLVI usque ad annum MCCCXIII, Stuttgart, 1844.
Bormans-Schoolmeesters	S. Bormans et E. Schoolmeesters, Cartulaire de l'église Saint-Lambert, Bruxelles, 1893–1900, 4 vol.
Boutière-Schutz	J. Boutière et A.-H. Schutz, Biographie des troubadours, 2e éd., Paris, 1964.
Briquet	C.-M. Briquet, Les filigranes, 2e éd., Leipzig, 1923, 4 t.
Bursill-Hall	G. L. Bursill-Hall, A Census of medieval latin grammatical manuscripts, Stuttgart, 1981 (Grammatica speculativa. 4).
CAO	Corpus antiphonalium officii, Roma, 1968–1970 (Rerum ecclesiasticarum documenta. Fontes. 9–10), t. III-IV.
CCCM	Corpus christianorum. Continuatio Mediaevalis.
CCM	Cahiers de civilisation médiévale.
Centili, Tradition	S. Centili, La tradition manuscrite de l'Image du monde : fortune et diffusion d'une encyclopédie du XIIIe siècle, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, 2005.
CFMA	Les classiques français du moyen âge.
CGMBPF-Dép.	Catalogue général des manuscrits des bibliothèques publiques de France. Départements.
Chaix d'Est-Ange	G. Chaix d'Est-Ange, Dictionnaire des familles françaises anciennes ou notables, Evreux (puis Paris), 1903–1983, 11 t.
Chifflet	J. Chifflet, Insignia gentilitia equitum ordinis Velleris aurei, Anvers, 1632.
Cioranescu, 16	A. Cioranescu, Bibliographie de la littérature française du seizième siècle, Paris, 1959.
Clarke	W. Clarke, Repertorium bibliographicum or some account of the most celebrated British Libraries, London, 1819 (Bristol, 1997), 2 t.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Claromontani (1764)	[F. Clement], Catalogus manuscriptorum codicum collegii Claromontani, Paris, 1764.
Claude d'Urfé et la Bâtie	[Exposition. Montbrison, Musée d'Allard. 1990] Claude d'Urfé et la Bâtie, l'univers d'un gentilhomme de la Renaissance, [Saint-Etienne], 1990.
CMD-B	M. Wittek, F. Masai, Manuscrits datés conservés en Belgique, Bruxelles-Gand, 1968–1978.
CMD-F	Catalogue des manuscrits en écriture latine portant des indications de date, de lieu ou de copiste, Paris, 1959–1984, 7 t.
CMD-UK Cam	P. R. Robinson, Catalogue of dated and datable manuscripts (c. 737–1600) in Cambridge libraries, Cambridge, 1988, 2 vol.
CMD-UK Ox	A. G. Watson, Catalogue of dated and datable manuscripts (c. 435–1600) in Oxford Libraries, Oxford, 1984, 2 vol.
CN	Cultura Neolatina.
CO	Corpus orationum, éd. E. Moeller, J.-M. Clément, B. Coppieters't Wallant, Turnhout, 1992–2004, 14 vol. (CCSL. 160).
Colophons	Bénédictins du Bouveret, Colophons de manuscrits occidentaux des origines au XVIe siècle, Fribourg, 1965–1982 (Spicilegii Friburgensis subsidia 2–7), 6 t.
Connochie-Bourgne	C. Connochie-Bourgne, L'Image du monde, une encyclopédie du XIIIe siècle : édition critique et commentaire de la première version, thèse, univ. Paris 4, 1999.
Coutumes	J. J. Raikem, M.L. Polain et S. Bormans, Coutumes du pays de Liège, Bruxelles, 1873, 3 vol.
CPL	E. Dekkers, Clavis patrum latinorum, 3e éd. rev. et augm., Steenbrugis, 1995.
CPPM	Clavis patristica pseudepigraphorum medii aevi, éd. J. Machielsen, Turnhout, 1990–2003, 5 vol.
Crassier (1754)	Catalogus Librorum bibliothecae Guillelmi (...) baronis de Crassier, Leodii [Liège], 1754.
CRSCRH	Compte rendu des séances de la commission royale d'histoire ou recueil de ses bulletins.
Crous-Kirchner	E. Crous et J. Kirchner, Die gotischen Schriftarten, Leipzig, 1928 (Braunschweig, 1970).
Culot	P. Culot, Jean-Claude Bozerian : un moment de l'ornement dans la reliure en France, Bruxelles, E. Speeckaert, 1979.
DA	Deutsches Archiv für Erforschung des Mittelalters.
DBF	M. Prevost, R. d'Amat, Dictionnaire de biographie française, Paris, 1933–.
Dees	A. Dees, Atlas des formes linguistiques des textes littéraires de l'ancien français, Tübingen, 1987 (Beihefte der ZRP. 212).
Degering, Prunkstücke	H. Degering, « Prunkstücke der Preußischen Staatsbibliothek », Velhagen und Klasings Monatshefte, année 48, 1933–1934, 161–176.
Degering, Schausammlung	H. Degering, Katalog der Schausammlung der preußischen Staatsbibliothek, Berlin, 1925.
Degering, Schrift	H. Degering, Die Schrift : Atlas der Schriftformen des Abendlandes vom Altertum bis zum Ausgang des 18. Jahrhunderts, Tübingen, 1952.
Delisle	L. Delisle, Recherches sur la librairie de Charles V, Paris, 1907, 2 t.
Destombes	M. Destombes, Mappemondes a. D. 1200–1500 : catalogue préparé par la Commission des cartes anciennes de l'Union géographique internationale, Amsterdam, 1964.
Devauchelle	R. Devauchelle, La Reliure en France de ses origines à nos jours, Paris, 1960.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Dictionnaire de la noblesse	La Chesnaye-Desbois, Badier, Dictionnaire de la noblesse (...), Paris, 1872 (Nendeln, 1969).
Distelbrink	B. Distelbrink, Bonaventurae scripta authentica dubia vel spuria critice recensita, Roma, 1975.
DLF-MA	G. Grente (dir.), Dictionnaire des lettres françaises : Le Moyen Age, éd. revue par G. Hasenohr et M. Zink, Paris, 1992.
Dogaer	G. Dogaer, « Des anciens livres des statuts manuscrits de l'ordre de la Toison d'or », Rencontres de Louvain du Centre européen d'études burgondomédianes, 13 et 14 septembre 1962, Bâle, 1963 (Publication du Centre européen d'études burgondo-médianes. 5), p. 65–70.
Dünnebeil	S. Dünnebeil, Die Protokollbücher des Ordens vom goldenen Vlies, I. Herzog Philipp der Gute 1430–1467, Stuttgart, 2002.
Europäische Stammtafeln	Europäische Stammtafeln, éd. D. Schwennicke, Marburg, 1956–.
Fahs	N. C. Fahs, The 'Image du monde' by Gossouin (A.D. 1246) : Latin sources on geography, meteorology and natural history (part II, verses 2035–4072), Ph.D. Univ. of California, Berkeley, 1939 (soutenu en sept. 1938).
Fant	C. Fant, L'Image du monde : poème inédit du milieu du XIIIe siècle, étudié dans ses diverses rédactions françaises, Upsala, 1886.
Favati	G. Favati, Le biographie trovadoriche, testi provenzali dei secc. XIII e XIV, Bologna, 1961.
Flutre, Fait des Romains	L.-F. Flutre, Li fait des Romains dans les littératures française et italienne du XIIIe au XVIe siècles, Paris, 1932.
Franklin	A. Franklin, Les anciennes bibliothèques de Paris, Paris, 1867–1873, 3 t.
Gaignat (1769)	G.-F. Debure, Supplément à la bibliographie instructive ou Catalogue des livres du Cabinet de feu M. Louis Jean Gaignat, Paris, 1769.
Gid	D. Gid, Catalogue des reliures françaises estampées à froid (XVe-XVIe siècles) de la Bibliothèque mazarine, Paris, 1984, 2 vol.
Giglio	B. Giglio, Le filigrane nelle carte degli archivi diocesani di Ivrea nei secoli XIII-XIV-XV, Ivrea, 1981.
Glanz alter Buchkunst	Glanz alter Buchkunst : Mittelalterliche Handschriften der Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz Berlin, éd. T. Brandis et P.J. Becker, Wiesbaden, 1988.
Goff	F.R. Goff, Incunabula in American libraries : a third census of fifteenth-century books recorded in North American collections, Millwood, 1973.
Grand	E.-D. Grand, « L'Image du monde, poème didactique du XIIIe siècle : Recherches sur le classement des manuscrits de la première rédaction », RLR, 4e série, 7, 1893–1894, 1–58.
GRLMA	Grundriß der romanischen Literaturen des Mittelalters, Heidelberg, 1968–, 13 t.
GW	Gesamtkatalog der Wiegendrucke, Leipzig, 1925–.
Haenel	G. Haenel, Catalogi librorum manuscriptorum qui in bibliothecis Galliae, Helvetiae, Belgii, Britanniae M., Hispaniae, Lusitaniae asservantur, Lipsiae [Leipzig], 1830.
Hain	L. Hain, Repertorium bibliographicum, Stuttgart, 1826–1838, 2 vol.
Hain-Copinger	W.A. Copinger, Supplement to Hain's repertorium bibliographicum, London, 1895–1902, 2 vol.
Hamburger (2002)	J.F. Hamburger, St. John the divine : the deified evangelist in medieval art and theology, Los Angeles, 2002.
Hamilton (1882)	[Sotheby, Wilkinson, Hodge] Catalogue of the magnificent collection of manuscripts from Hamilton Palace, London, 1882.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Hamilton (1889)	[Sotheby, Wilkinson, Hodge] Catalogue of manuscripts on vellum chiefly from the famous Hamilton collection and till lately in the possession of the Royal Museum of Berlin (...) 23rd of May [1889], London, 1889.
Hauréau, Notices et extraits	B. Hauréau, Notices et extraits de quelques manuscrits latins de la Bibliothèque nationale, Paris, 1890–93, 6 vol.
Hdschr.-Inventar	T. Brandis et P.J. Becker, Kurzes Verzeichnis der nach 1945 erworbenen Handschriften Hdschr. 1–449 der Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, tapuscrit.
Hedeman	A. D. Hedeman, The Royal Image : illustrations of the 'Grandes chroniques de France' 1274–1422, Berkeley-Los Angeles, 1991 (California Studies in the History of Art. 28).
Hilka, Erzählungen	A. Hilka, Drei Erzählungen aus dem didaktischen Epos 'L'Image du monde' (Brandanus – Natura – Secundus), Halle, 1928.
HLF	Histoire littéraire de la France (...), Paris, 1733–, 42 t.
Huisman	M. Huisman, « Inventaire des nouveaux manuscrits concernant l'histoire de la Belgique, acquis par la Bibliothèque royale de Berlin », Compte rendu des séances de la Commission royale d'histoire ou recueil de ses bulletins, 68 (1899), p. 357–422.
Josserand-Bruno	P. Josserand et J. Bruno, « Les estampilles du département des imprimés de la Bibliothèque nationale », Mélanges d'histoire du livre et des bibliothèques offerts à M. Frantz Calot, Paris, 1960, p. 261–298.
Jougla de Morenas	H. Jougla de Morenas, R. de Warren, A.-P. Frantzen, Grand armorial de France, 2e éd., Paris-Nancy, 1975, 7 t.
Jung (Troie)	M.-R. Jung, La légende de Troie en France au moyen âge, Basel-Tübingen, 1996 (Romanica helvetica. 114).
Kaeppeli-Panella	T. Kaeppeli et E. Panella, Scriptores ordinis Praedicatorum medii aevii, Roma, 1970–1993, 4 t.
Karl der Große (1965)	Karl der Große : Werk und Wirkung (Zehnte Ausstellung unter den Auspizien des Europarates), Aachen, 1965.
Kirchner	J. Kirchner, Beschreibende Verzeichnisse der Miniaturen-Handschriften der Preussischen Staatsbibliothek zu Berlin : [t. I] Die Phillipps-Handschriften, Leipzig, 1926.
Kirchner, SGL	J. Kirchner, Scriptura gothica libraria, München, 1966.
Kostbarkeiten	H.-E. Teitge, E.-M. Stelzer, Kostbarkeiten der Deutschen Staatsbibliothek, Leipzig, 1986.
Kraus (1979)	H. P. Kraus, Catalogue 153 – Bibliotheca Phillippica : manuscripts on vellum and paper ... from the celebrated collection formed by Sir Thomas Phillipps, New York, 1979.
Kristeller	P. O. Kristeller, Iter italicum, vol. III, London, 1983.
La Vallière (1783)	G. Debure, Catalogue des livres de la bibliothèque de feu M. le duc de La Vallière, première partie ..., Paris, 1783.
Långfors	A. Langfors, Les incipit des poèmes français antérieurs au XVIe siècle, Paris, 1918 (Genève, 1977).
Langlois	E. Langlois, Le Roman de la rose par Guillaume de Lorris et Jean de Meun, Paris, 1920–24, 5 t.
Langlois, Manuscrits	E. Langlois, Les manuscrits du Roman de la rose : description et classement, Lille, 1910.
Lecoy	F. Lecoy, Guillaume de Lorris et Jean de Meun : Le Roman de la rose, Paris, 1965–1970 (CFMA. 92. 95. 98).
Lejeune-Stiennon	R. Lejeune et J. Stiennon, La légende de Roland dans l'art du Moyen Age,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

	Bruxelles, 1966 (trad. allemande : Die Rolandssage in der mittelalterlichen Kunst, Bruxelles, 1966), 2 vol.
Lemaire (1996)	J. Lemaire, « Considérations codicologiques sur les manuscrits des statuts de l'ordre de la Toison d'or », L'Ordre de la Toison d'or de Philippe le Bon à Philippe le Beau (1430–1505) : idéal ou reflet d'une société ?, Bruxelles, 1996, p. 31–38.
Lemaire (1997)	J. Lemaire, « L'ordre de la Toison d'or dans les manuscrits bourguignons : aspects codicologiques », Le banquet du faisan (1454) : l'occident face au défi de l'Empire ottoman, Arras, 1997, p. 123–136.
Lemm	S. Lemm, Kurzes Verzeichnis der romanischen Handschriften, Berlin, 1918 (Mitteilungen aus der Königlichen Bibliothek. 4).
Leroquais, Bréviaires	V. Leroquais, Les bréviaires manuscrits des bibliothèques publiques de France, Paris, 1934, 6 t.
Leroquais, Heures	V. Leroquais, Les livres d'heures manuscrits de la Bibliothèque nationale, Paris, 1927–1943, 4 t.
Leroquais, Psautiers	V. Leroquais, Les psautiers manuscrits latins des bibliothèques publiques de France, Mâcon, 1940–41, 3 t.
Lucas	R. H. Lucas, « Medieval French translations of the latin classics to 1500 », Speculum, 45, 1970, 225–253.
M.G.H.-Const.	Monumenta Germaniae Historica. Legum. [4.] Constitutiones et acta publica imperatorum et regum.
M.G.H.-Dipl.	Monumenta Germaniae Historica. Diplomata. [4.] Diplomata regum et imperatorum Germaniae.
M.G.H.-Script.	Monumenta Germaniae Historica. Scriptores.
Mazzoldi	L. Mazzoldi, Filigrane di cartiere bresciane, Brescia, 1990, t. I.
Maugis	É. Maugis, Histoire du Parlement de Paris de l'avènement des rois Valois à la mort d'Henri IV, Paris, 1913–1916, 3 t.
MB	Robert Bossuat, Manuel bibliographique de la littérature française du Moyen Age, Paris, 1951–.
Meiss (1956)	M. Meiss, « The exhibition of French manuscripts of the XIII-XVI centuries at the Bibliothèque nationale », Art Bulletin, 38, 1956, 187–196.
Meiss (1967)	M. Meiss, French painting in the time of Jean de Berry : the late fourteenth century and the patronage of the duke, New York, 1967, 2 vol.
Meiss (1968)	M. Meiss, French painting in the time of Jean de Berry : the Boucicaut Master, London, 1968.
Meiss (1974)	M. Meiss, French painting in the time of Jean de Berry : the Limbourgs and their contemporaries, New York, 1974, 2 vol.
Métivier	J.-M. Métivier, « La reliure à la Bibliothèque du roi de 1672 à 1786 », B. Blasselle et L. Portes (dir.), Mélanges autour de l'histoire des livres imprimés et périodiques, Paris, 1998, p. 131–177.
Meyer (1892)	P. Meyer, « L'Image du monde : rédaction du ms. Harley 4333 », Romania, 21, 1892, 481–505.
Michael (1991)	B. Michael, « Rolle und Codex : zwei Neuerwerbungen mittelalterlicher Handschriften », Jahrbuch Preußischer Kulturbesitz, 28 (1991), p. 391–405.
Möller (1963)	R. Möller, Hiltgart von Hürnheim : mittelhochdeutsche Prosaübersetzung des „Secretum secretorum", Berlin, 1963.
Monfrin	J. Monfrin, « La place du 'Secret des secrets' dans la littérature française médiévale », Pseudo-Aristotle : the Secret of secrets (sources and influences), London, 1982 (Warburg Institute Surveys. 9), p. 73–113.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Montfaucon	B. de Montfaucon, Bibliotheca bibliothecarum manuscriptorum nova, Paris, 1739, 2 vol.
Mošin-Traljić	V. A. Mošin et S. M. Traljić, Filigranes des XIIIe et XIVe ss., Zagreb, 1957, 2 vol.
MR	A. de Montaiglon et G. Raynaud, Recueil général et complet des fabliaux des XIIIe et XIVe siècles imprimés ou inédits, Paris, 1872–1890, 6 vol.
Notices et extraits	Notices et extraits des manuscrits de la Bibliothèque du Roi [- Impériale, – Nationale], Paris, 1787–1965, 43 t.
NRCF	W. Noomen, N. Van Den Boogaard, Nouveau recueil complet des fabliaux, Assen, 1983–1998, 10 vol.
NRHDFE	Nouvelle revue historique de droit français et étranger.
Olivier-Hermal-Roton	E. Olivier, G. Hermal et R. de Roton, Manuel de l'amateur de reliures armoriées françaises, Paris, 1924–1938, 30 vol.
Olschki (1932)	L. Olschki, Illuminierte französische Text-Handschriften in deutschen Bibliotheken – Manuscrits français à peintures des bibliothèques d'Allemagne, Genève, 1932.
Ordonnances	S. Borman, Recueil des ordonnances de la principauté de Liège : première série (974–1506), Bruxelles, 1878.
Ott	N. H. Ott, « Zwischen Schrift und Bild : Initiale und Miniatur als interpretationsleitendes Gliederungsprinzip in Handschriften des Mittelalters », dans S. Kotzinger et G. Rippl, Zeichen zwischen Klartext und Arabeske, Amsterdam, 1994, p. 107–124.
Palau	A. Palau y Dulcet, Manual del librero hispanoamericano, Barcelona, 1951–1977, 28 t.
Parkes	M. B. Parkes, English cursive book hands 1250–1500, Oxford, 1969.
PC	A. Pillet et H. Carstens, Bibliographie des troubadours, Halle, 1933 (New York, 1968).
Perdrizet	P. Perdrizet, Le calendrier parisien à la fin du Moyen Âge d'après le bréviaire et les livres d'heures, Paris, 1933.
Phillipps Manuscripts	The Phillipps manuscripts : Catalogus librorum manuscriptorum in bibliotheca D. Thomæ Phillipps, éd. A. N. L. Munby, London, 1968.
Phillipps Studies	A. N. L. Munby, Phillipps Studies, Cambridge, 1951–1960, 5 t.
Picc	Die Wasserzeichenkartei Piccard im Hauptstaatsarchiv Stuttgart, Stuttgart, 1961–.
An	6. G. Piccard, Wasserzeichen Anker, Stuttgart, 1978.
F	10. –, Wasserzeichen Fabeltiere : Greif, Drache, Einhorn, Stuttgart, 1980.
HH	17. –, Wasserzeichen Hand und Handschuh, Stuttgart, 1997.
L	13. –, Wasserzeichen Lilie, Stuttgart, 1983.
O	2. –, Die Ochsenkopfwasserzeichen, Stuttgart, 1966, 3 t.
P	4. –, Wasserzeichen Buchstabe P, Stuttgart, 1977, 3 t.
S	8. –, Wasserzeichen Schlüssel, Stuttgart, 1979.
PL	Patrologiae cursus completus omnium SS. Patrum (...), Series lat., éd. J.-P. Migne, Paris, 1844–1864, 221 vol.
Popoff (Parlement)	M. Popoff, Prosopographie des gens du Parlement de Paris (1266–1753), Saint-Nazaire-le-Désert, 1996.
Popoff (Saint-Michel)	M. Popoff, Recueil historique des chevaliers de l'ordre de saint Michel rédigé par Jean François Louis d'Hozier, vol. I (1469–1560), Paris, 1998.
PRF	Publications romanes et françaises.
PUE	Publications Universitaires Européennes.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Quaracchi	Doctoris seraphici S. Bonaventurae ... opera omnia ... edita studio et cura PP. Collegii a S. Bonaventura, Ad Claras Aquas (Quaracchi), 1882–1902, 10 vol.
Quétif-Échard	J. Quétif et J. Échard, Scriptores ordinis praedicatorum, Paris, 1719–1723 (New York, 1959), 2 t.
RC	Romanica Cracoviensia.
Regesta imperii	J. F. Böhmer et alii, Regesta Imperii, Innsbruck, 1877–.
Régestes	E. Fairon, Régestes de la cité de Liège, Liège, 1933–1937, 2 vol.
Renesse	T. de Renesse, Dictionnaire des figures héraldiques, Bruxelles, 1894–1903, 7 vol.
Rézeau (1977)	P. Rézeau, « La tradition des prières françaises médiévales : à propos d'un livre d'heures et de prières des Célestins de Metz (Metz, Bibl. mun., ms. 600) », RHT, 7 (1977), p. 153–184.
Rézeau (1982)	P. Rézeau, Les prières aux saints en français à la fin du moyen âge : les prières à plusieurs saints, Genève, 1982 (PRF. 163).
Rézeau (1986)	P. Rézeau, Répertoire d'incipit des prières françaises à la fin du Moyen Âge : addenda et corrigenda aux répertoires de Sonet et Sinclair, nouveaux incipit, Genève, 1986 (PRF. 174).
RF	Romanische Forschungen.
RH	U. Chevalier, Repertorium hymnologicum, Louvain-Bruxelles, 1892–1921, 6 vol.
RHDFE	Revue historique de droit français et étranger.
RHT	Revue d'histoire des textes.
Rietstap	J.-B. Rietstap, Armorial général, Gouda, 1887, 2 vol.
RLiR	Revue de linguistique romane.
RLR	Revue des langues romanes.
Rose	V. Rose, Verzeichniss der lateinischen Handschriften der Königlichen Bibliothek zu Berlin, Berlin, 1893–1905 (Die Handschriften-Verzeichnisse der Königlichen Bibliothek zu Berlin. 12–13), 2 t. en 4 vol.
Rothe	E. Rothe, Buchmalerei aus zwölf Jahrhunderten : die schönsten illuminierten Handschriften in den Bibliotheken und Archiven der Deutschen Demokratischen Republik, Berlin, 1966.
SATF	Société des anciens textes français.
SBO 4–5	J. Leclercq, H. Rochais, Sancti Bernardi Opera : vol. IV-V. Sermones, Rome, 1966–1968.
Schenkl	H. Schenkl, Bibliotheca patrum latinorum Britannica, Wien, 1891–1908 (Hildesheim, 1969), 3 vol.
Schneyer, Rep.	J. B. Schneyer, Repertorium der lateinischen Sermones des Mittelalters, Münster, 1969–1980, 9 t.
Schulze	A. Schulze, Die romanischen Meerman-Handschriften des Sir Thomas Phillipps in der königlichen Bibliothek zu Berlin, Berlin, 1892.
Seidlitz	W. von Seidlitz, « Die illustrierten Handschriften der Hamilton-Sammlung zu Berlin », Repertorium für Kunstwissenschaft, 6 (1883), p. 256–273 ; 7 (1884), p. 78–89 et 295–306 ; 8 (1885), p. 94–110.
SHF	Société de l'Histoire de France.
Sinclair (1978)	K. V. Sinclair, Prières en ancien français : nouvelles références, renseignements complémentaires, indications bibliographiques, corrections et tables des articles du 'Répertoire' de Sonet, Hamden, 1978.
Sinclair (1979)	K. V. Sinclair, French devotional texts of the middle ages : a bibliographic manuscript guide, Westport-London, 1979.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Sinclair (1982)	K. V. Sinclair, French devotional texts of the middle ages : a bibliographic manuscript guide (first supplement), Westport-London, 1982.
Sinclair (1987)	K. V. Sinclair, Prières en ancien français : additions et corrections aux articles 1–2374 du Répertoire de Sonet (supplément), Townsville, 1987.
Sinclair (1988)	K. V. Sinclair, French devotional texts of the middle ages : a bibliographic manuscript guide (second supplement), Westport-London, 1988.
Sonet	J. Sonet, Répertoire d'incipit de prières en ancien français, Genève, 1956 (PRF. 54).
Steenbock	F. Steenbock, « Die Bücher von William Beckford in Berlin », Scrinium Berolinense : Tilo Brandis zum 65. Geburtstag, Berlin, 2000, t. I, p. 499–537.
Stegmüller, RB	F. Stegmüller, Repertorium biblicum medii aevi, Madrid, 1940–1980, 11 vol.
Sterling	C. Sterling, La peinture médiévale à Paris : 1300–1500, Paris, 1987.
Stirnemann	P. Stirnemann, « Fils de la vierge. L'initiale à filigranes parisienne : 1140–1314 », Revue de l'art, 1990, p. 58–73.
Strubel	A. Strubel, Guillaume de Lorris et Jean de Meun : Le Roman de la rose (édition d'après les manuscrits BN 12786 et BN 378), Paris, 1992.
Theinert	Theinert, « Die Hamilton'sche Handschriften-Sammlung im Berliner Museum und ihre Beziehung zur Geschichte des Nachrichten- und Verkehrswesen », Archiv für Post und Telegraphie, 15 (1884), p. 449–476.
Thompson	E. M. Thompson, An introduction to Greek and Latin palaeography, Oxford, 1912 (New York, [1964]).
Thorndike-Kibre (1963)	L. Thorndike et P. Kibre, A Catalogue of incipits of mediaeval scientific writings in latin, 2e éd., London, 1963.
Time sanctified	R. S. Wieck, Time sanctified : The book of hours in medieval art and life, New York, 1988.
Traduction et adaptation	Traduction et adaptation en France à la fin du Moyen Age et à la Renaissance : actes du colloque organisé par l'Université de Nancy II, 23–25 mars 1995, éd. C. Brucker, Paris, 1997.
TLF	Textes littéraires français.
Vernet (1976)	A. Vernet, « Les manuscrits de Claude d'Urfé (1501–1558) au château de La Bastie », Comptes rendus des séances de l'Académie des Inscriptions et Belles-Lettres, 1976, p. 81–97.
Walther IC	H. Walther, Initia carminum ac versuum medii aevi posterioris latinorum, 2e éd., Göttingen, 1969.
Walther P	H. Walther, Proverbia sententiaeque latinitatis medii aevi, Göttingen, 1963–1969, 6 vol.
Wegener	H. Wegener, Die nachmittelalterlichen Handschriften, tapuscrit (Beschreibende Verzeichnisse der Miniaturen-Handschriften der Preußischen Staatsbibliothek zu Berlin. 6,1).
Werner	J. Werner, Lateinische Sprichwörter und Sinnsprüche des Mittelalters aus Handschriften gesammelt, Heidelberg, 1966 (éd. rev. et aug.).
WILC	Watermarks in incunabula printed in the Low Countries (http ://watermark.kb.nl/).
Wilmart	A. Wilmart, Auteurs spirituels et textes dévots du moyen âge latin, Paris, 1932 (Paris, 1971).
Woledge (1954)	B. Woledge, Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500, Genève-Lille, 1954 (PRF. 42).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Woledge (1975)	B. Woledge, Bibliographie des romans et nouvelles en prose française antérieurs à 1500 Supplément (1954–1973), Genève, 1975 (PRF. 130).
Woledge-Clive	B. Woledge, H. P. Clive, Répertoire des plus anciens textes en prose française, Genève, 1964 (PRF. 79).
Zimelien	Zimelien. Abendländische Handschriften des Mittelalters aus den Sammlungen der Stiftung Preußischer Kulturbesitz Berlin. Ausstellung 13. Dezember 1975–1. Februar 1976, éd. T. Brandis, Wiesbaden, 1975.
ZRP	Zeitschrift für romanische Philologie.
ZSSRG-G	Zeitschrift der Savigny Stiftung für Rechtsgeschichte – Germanistische Abt.
Zumkeller	A. Zumkeller, Manuskripte von Werken der Autoren des Augustiner-Eremitenordens in mitteleuropäischen Bibliotheken, Würzburg, 1966 (Cassiciacum. 20).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

HDSCHR. 20

Passion de Valenciennes en 20 journées

Papier · I–258–I ff. · 28×19,5 · Nord de la France (Douai ?) · Vers 1548–1550

Manquent deux cahiers au début (voir signatures) ; cassures ff. 83. 132. 150. 234 · Filigranes : (1^{r}–24^{v}. 169^{r}–178^{v}. bifeuillets 25–40. 157–190) 2 filigranes très proches : Lettres I M dans un blason couronné : (A) ~Briquet 9498 (Douai, Namur, 1548–1564) et (B) ~Briquet 9498 avec pontuseaux plus écartés ; (26^{r}–39^{v}. 41^{r}–80^{v}. bifeuillets 81–118. 137–138) 2 filigranes proches : Lettres P M dans un blason couronné : (C) ~Briquet 9638 (Douai, 1547 ; Namur, 1553–1554) et (D) Type Briquet 9638 plus allongé ; (119^{r}–136^{v}. 139^{r}–156^{v}. 158^{r}–168^{v}. 179^{r}–189^{v}. 191^{r}–258^{v}) 2 filigranes : Main avec lettres IP : (D) Type PiccHH III 1141 (Bruxelles, 1542 ; fleur décalée vers la gauche et fils descendant plus bas) et (E) non recensé, sans fleur, mais avec lettres IP · 10 cahiers : XII^{24} + VIII^{40} + XX^{80} + 2 XIX^{156} + XVII^{190} + 2 VIII^{222} + 2 IX^{258} · Signatures au premier recto (41^{r}, *v^{e}* ; 81^{r}, *vi^{e}* ; 119^{r}, *viie* ; 157^{r}, trace ; 223^{r}, *x^{e}*) ; (151^{r}) mention *17e* ne semble pas être une signature · Réclames absentes · Justification (19,5–20,5) × (9,5–10,5) · 29–36 longues lignes (en général 33–34) · Réglure à l'encre rouge (seulement le cadre) · Littera cursiva currens, à l'encre brune, d'une seule main (celle de Jean Sequie ? voir ci-dessous) · Dessins à la plume : (8^{v}) Nativité, rehaussée de couleurs ; (119^{r}. 157^{r}. 191^{r}) figures anthropomorphes et végétales ; cadelures ; rubriques.

Demi-reliure française du 18e siècle, à dos de basane fauve à fers dorés végétaux et pièce de titre doré en maroquin brun *RECUEIL/ DE MYSTER/ MANUSCRIT* ; plats de carton couverts papier marbré rouge ; tranches rouges ; 1 f. pap. bl. de garde volante à chaque plat (filigrane : *H. C. MARLIER* 1765). Le plat supérieur montre d'importantes traces de brûlures.

Date d'après les filigranes et des critères internes (mystère joué vers 1549 ; la variante du filigrane Briquet 9498 avec les pontuseaux écartés indique une forme ancienne). Lieu d'après la langue (formes wallonnes prononcées) et les filigranes (filigrane D avec nombreuses variantes dans le Nord de la France, cf. Briquet 11443) ; le premier possesseur du ms. Valenciennes, Bibl. municipale, 449, contenant le même texte, était bourgeois de Douai. Le copiste est sans doute le premier possesseur : *Jenne Sequie* avec paraphe et signature *JSequie* (1^{r}) · Les ff. blancs au début des cahiers (41^{r}–42^{v}. 241^{r}–242^{v}), outre ceux en fin de cahiers (80^{v}. 115^{v}–118^{v}. 151^{v}–156^{v}. 189^{v}–190^{v}) et ceux au milieu (137^{r}–138^{v}, renforce la couture, place pour passage non copié), font supposer une circulation sous forme non reliée, et le ms. est peut-être utilisé pour des représentations : le ms. présente de très nombreuses didascalies, rubriquées (5^{r}. 8^{r}. 13^{r}. 14^{r}. 15^{r}. 17^{v}. 20^{r}. 38^{r}…) ou à l'encre (29^{r}. 37^{r}. 59^{r}. 63^{r}. 65^{r}. 67^{v}. 90^{v}. 91^{r}…) · Deux vers notés : (258^{v}) *A mon premier commincement / Soict Dieu le pere omnipotent.* ; *17e* (151^{r}) · Vendu 9 livres (mention de prix barrée au contre-plat inf.), le ms. appartient ensuite à la famille Vander Cruisse de Waziers (ex-libris ms. sur le contreplat sup. *Vander Cruisse de Waziers*), dont la bibliothèque a été détruite pendant la première guerre mondiale au Château du Sart, sis rue Jean Jaurès à Villeneuve d'Ascq (Nord, arr. Lille, ch.-l. cant.) · Le ms. quitte cette collection, peut-être avant sa destruction partielle ; cf. E. Picot, « Fragments inédits de mystères de la Passion », Romania, 19, 1890, 260–284, à la p. 263 (provenance indiquée au passé) et se retrouve ensuite à la Staatsbibliothek (mode d'acquisition inconnu), où il est intégré en 1966 dans la série Hdschr.

A. J. G. Le Glay, Mémoire sur les bibliothèques publiques et les principales bibliothèques particulières du Département du Nord, Lille, 1841, p. 381–391 (catalogue des mss. de Vander Cruisse de Waziers) et p. 388–389 (descr. du ms.). – N. Dupire, « Le 'Mystère de la Passion de Valenciennes' », Romania, 51,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1922, 571–584, aux p. 571–572 (compare ce ms. cité d'après A. Le Glay et le ms. de Valenciennes sous le n° 560). – Hdschr.-Inventar, p. 3. – Manuscrit inconnu aux études récentes sur les mystères, cf. éditions ci-dessous ; G. A. Runnalls, Études sur les mystères : un recueil de 22 études sur les mystères français, suivis d'un répertoire du théâtre religieux français du Moyen Âge et d'une bibliographie, Paris, 1998 ; cote ajoutée au recensement général par l'actualisation de juillet 2004 : http ://www.byu.edu/~hurlbut/fmddp/corpus.html.

1r–258r [Passion de Valenciennes en 20 journées] (Journées 4–10). (1r) Prologue (12 octosyllabes à rimes plates). *›Prologue‹. Presentement selonc le tempz / Monstrer volons aux escoutans / Comment en ung tempz pacificque / Volt naistre Jhesus filz celique / … – … / A congnoistre son createur / Dont chacun soit auditeur.* (1v–40r) Journée 4 : Recensement, Nativité, adoration des mages. *›Octa(v)ien commenche‹. Nous dit Cesar Auguste en paix unye / Imperateur d'humainne progenie / Par maternel estoc venant de cuer / Nepveu et filz adoptif en partie / … – … / Que de ce mistere present / Nous en puisions venir a fin. Finis.* (40v–42v) blanc. (43r–80r) Journée 5 : Massacre des Innocents, fuite en Égypte, Jésus parmi les docteurs. *›Prologue‹. Ce jour presens des Innocens / Monstrerons comment hor du sens / Vers les enfans se evertua / … – … /* (43r) *Nous soit deulx heure de silence / ›Galopin commence‹ / Noble roi, celui Dieu vous garde / Qui supz tout le monde a regarde / Je vous apporte des nouvelles / … – … /* (80r) *›Gamaliel‹ / Je le voeul avoecq nous soit Dieu / ›Arierreloghue‹ / Honnés gens, nous ferons chy fin / De celle matere et affin / … – … / Et a Dieu jusques au revenir. / ›Finis‹.* (80v) blanc. (81r–115r) Journée 6 : Baptême, tentations de Satan, noces de Cana. *›Jhesus commenche‹. Mere vous sçavez que je suys / Cha jus pour la redemption / Se me convient a ce jour d'huy / Aler au monde pour le nom / … – … ›Sainct Piere‹. / Sire nous sommes apretez / De vous suyvire* (!) *de place en place.* (115v–118v) blanc. (119r–151r) Journée 7 : Miracles. *›Jhesus commenche‹. Mes diciples et bons amis / Je vueul que soyez advertis / De ce que advenir vous sera / Premierement ung temps viendra / … – … /* (150v) *Par son orgueul repudiable / Compdampner aux enfers / ›Ensamble‹* (151r) *›Emsamble‹. Amen. Finis. ›Arierloghue‹. Signeurs.* (151v–156v) blanc. (157r–189r) Journée 8 : Mort de saint Jean Baptiste, Lazare. *›Herode commenche‹. Je vueul que triumphe se face / Du jour solempnel que nacquis / Et des bien mondains que ay acquis / … – … ›Sainct Piere‹ / Or doncques puis qu'il fault aler / Il est temps de prendre l'adresse. ›Finis‹. ›Arierlogue‹.* (189v–190v) blanc. (191r–222v) Journée 9 : Miracles, Marie-Madeleine. *›Sainct Pierre commenche‹. Mes confreres ensuiant la poissance / Que nostre mestre en plainne esjoïssance / Nous a donné / Preschié avons et donné allegeance / … – … / Pour luy brasser ung sur brasin / Quy luy sera dure en la fin / ›Finis‹. ›Arrierlogue‹.* (223r–258r) Journée 10 : Suicide d'Hérodias, Juifs contre Jésus. *›Ph(e)llippes tretarche commenche‹. Signieurs barons ce m'est gra(n)d mal / Que ce villain et desleal / Herode mon frere detient / Ma femme et pour le siegne tient / … – … ›Sainct Piere‹. Cy ne comvient craindre le train / Des Juifz ne leur fureur / ›Finis‹.* Autres titres : Passion de Jesu Christ en rime franchoise ; titre de la BnF et titre retenu par DLF-MA, p. 1044 · Texte avec didascalies. Autre ms. : ms. Valenciennes, Bibl. municipale, 449 (421), 75r–230v ; prologues des journées 4 et 5, épilogue de la journée 5 et fin de la journée 7 absents du ms. de Valenciennes ; lacunes dans la copie du texte (137r–138v blancs, correspondant au texte du ms. de Valenciennes, f. 160r–161r), mais 207rv. 241r–242v blancs sans lacune (cf. ms. de Valenciennes, ff. 200r. 221r) · Éditions partielles d'après ms. Valenciennes, Bibl. municipale, 449 (421) : A. Kneisel, Das Mystère 'la passion de Jesu-Christ en rime franchoise' :

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Handschrift No. 421 der städtischen Bibliothek zu Valenciennes, Teil I (Analyse, Varianten, Gegenüberstellungen, Textproben von Journée 1–10), Greifswald, Phil. Diss., 1906, p. 77–81 (§ 175–178 respectivement 6^{v}. 135^{v}–136^{r}. 212^{v}–213^{r}. 232^{r}–234^{r}) ; K. Mokroß, Weitere Studien über das Mystère "La Passion de Jesu-Christ en rime franchoise" : Handschrift No. 421 der Städtischen Bibliothek zu Valenciennes, Teil II (Journée 11–15 : Analyse, Varianten, Personenverzeichnis, Textproben), Greifswald, Phil. Diss., 1908 ; C. Guérin, La passion en rimes franchoises : mystère du début du XVIe siècle, Melun, 1994 (éd. des journées 1–3, ignore ce ms.) · Résumé des journées 1–10 : A. Kneisel, op. cit., p. 5–39 ; N. Dupire, Jean Molinet : la vie, les œuvres, Paris, 1932, p. 171–180 · Sur l'attribution et la généalogie de l'œuvre, voir G. A. Runnalls, « Les Mystères de la Passion en langue française : tentative de classement », Romania, 114, 1996, 468–516, en part. aux p. 497–504 (ms. connu d'après Le Glay, voir p. 501–2).

HDSCHR. 33 A (FOL. 35)

Froissart (?) : Chronique rimée

Parchemin · 1 f. · 4×19,5 · France du Nord (Valenciennes ?) · 14^{e} s., 2e tiers (1352–1361 ?)

Fragment d'un feuillet, trous · Justification : 2 x16 (hauteur × largeur, dans l'état actuel) · 3 colonnes · 4 lignes (état actuel) · Réglure à la mine de plomb (20, 6, 51, 6, 51, 6, 40×23, 19 : état actuel) · Littera cursiva libraria, d'une seule main · Rehauts rouges · Non relié.

Datation d'après l'écriture et l'identification. Localisation d'après la langue (picarde) et d'après l'identification proposée du texte : Froissart a composé ce texte avant de quitter le continent ; la copie à trois colonnes étant rare, il s'agit probablement d'un fragment de l'exemplaire offert par l'auteur à la reine d'Angleterre, Philippe de Hainaut · D'après la note *L. Guibaud. 1565. Praxis rerum criminalium*, le fragment a été tiré de la reliure d'un exemplaire de Joost de Damhouder, Praxis rerum criminalium, Frankfurt am Main, 1565, appartenant à L. Guibaud (35^{r}) · Il appartient ensuite à l'historien de l'art Helfrich Bernhard Hundeshagen (1784–1858), puis vraisemblablement à son héritier désigné Christian von der Emden (1797–1869) ; il se retrouve chez l'historien de la littérature Otto Deneke (1875–1956), passe à sa fille Melusine Deneke, puis au bibliothécaire Ludwig Denecke (1905–1998) qui le vend à la Staatsbibliothek en 1968, parmi d'autres papiers de Hundeshagen.

Hdschr.-Inventar, p. 5. – D. Stutzmann, « Un deuxième fragment du poème historique de Froissart », BEC 164, 2006, 153–160.

35ra–35^{vc} [Froissart, Jean (?) : Chronique rimée]. *Si tint son royalme en grant pais / Justichier fist il les mauvais / … – … / Ja euwissent estre tout pris / Ou mort si com dist li escris.* Édition et identification, voir D. Stutzmann, art. cit.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

HDSCHR. 94

Valère Maxime

Parchemin · 420 ff. · 37×26 · Paris - Amiens · 15e, 1er quart – 15e, 3e quart (v. 1460)

Manque 1 f. après 319v avec perte de texte. (73r–74v) Mouillure, (292r–293v) trace de moisissure. Plusieurs ff. remmargés d'origine ou pourvus de mouches · Cahiers : 3 IV24 + (V–1)33 + 5 IV73 + (IV–2+1)80 + 35 IV360 + III366 + 6 IV414 + II418 + I420 ; cahier 4 : dern. f. (bl. ou fautif) coupé (sans lacune de texte) ; cahier 9 : un talon entre 72v–73r fait penser à l'absence d'un f., mais renforce la couture, la signature moderne du relieur se trouve bien sur 73v ; cahier 10 : 74-||-, 75–78, 76-||-77, –79, –80 (f. 80 semble aujourd'hui solidaire de 73, le talon de 74 apparaît entre 74v et 75r, le talon de 79 avant 74) ; 89–96 renforcé ; côté de première côté chair · Foliotation ancienne à l'encre rouge : (265r–419r) ›I.‹ – ›VIIxx.XV.‹ · Signatures : (3r) à l'encre rouge *iii* ; (10r–13r) à l'encre rouge *v i, v ii, v iii, 4* ; à l'encre brune : (17r. 19r) très rognées, (28r–29r) *IV-V* ; (42r–45r) *i-iiii* ; (58r–61r) au crayon, *i-iiii* ; (74r–77r) à l'encre brune (74r, *n*), au crayon (74r–76r, *i, ii, iiii* !), à l'encre rouge (74r–77r, *i, –, biii, b*), (83r–84r) au crayon *a ii, a iii* ; traces au crayon (89r–92r. 107r) ; (113r–116r) dessin d'une fleur. Signatures modernes au crayon sur le dernier verso (33va, *4* ; 41v, *5* etc. ; avec *9* sur 73v) · Réclames, sauf 73v. 184v (décor préparé, mais réclame non écrite). 280v. 312v. 336v. 352v, et très rognées en 360v. 382v : (8v–176v) décor à la plume, (192v–264v) sans décor, (272v–418v) décor léger à la plume, parfois absent ; réclame répétée en marge inf. (177r) · Justification 25,5–26×17 · 2 colonnes · 49 lignes (33vb, 52 lignes ; 368v. 369v, 50 lignes) · Réglure à l'encre (8r : 20, 77, 16, 76, 70×20, 6, 16, 5, 252, 73) · Littera textualis libraria d'au moins quatre mains : (1ra–176vb) avec variations, changements de main probables après 49v. 88v ; (176vb–184rb) main proche avec brisures accentuées ; (185ra–264vb) main unique, à jambages droits ; (265ra–419va) sans doute une seule main, assez irrégulière, avec variations fortes de module. (128vb) réclame en cursiva currens.

7 miniatures : miniature 1 attribuée au Maître de la Cité des Dames (cf. Meiss (1974), p. 379–380) ; miniatures 2 à 7 attribuées au Maître de Rambures (cf. J. Plummer, The Last Flowering : French painting in manuscripts 1420–1530, New York, 1982, p. 14–15, n° 19–20 ; Avril-Reynaud, p. 97 ; M. Gil, op.cit. infra, p. 884–886). 1– (1r, 17×16 ; Prologue et I, 1) Frontispice : Rome sous Tibère. Cinq scènes se déroulant dans les murailles de la ville (roses, avec crénaux, tours, niches et statues représentant *Justice, Prudence, Fortitude, Tempérance*), ciel bleu uni, herbe : a) en haut à gauche : Valère Maxime, en clerc agenouillé, offrant son ouvrage à Trajan, empereur à la triple couronne ; b) en haut au centre : offrandes de céréales et de vignes sur l'autel de Cérès ; c) en haut à droite : deux augures lisent le vol des oiseaux, devant Trajan assis, à la triple couronne ; d) en bas à gauche : haruspice mitré lisant dans les entrailles d'un porc éventré ; e) en bas à droite : prêtre mitré devant un autel à trois idoles d'or. Attribution : voir Meiss (1967), p. 356 et Meiss (1974), p. 359. Reprod. : The Dyson Perrins collection part II, op.cit. infra, pl. 18 ; A 15th century manuscript …, op.cit. infra. 2- (73r, 17×16 ; chap. II, 1) Mariage antique : deux scènes ; à gauche, dans un bâtiment en arrière-plan, un pontife unit un homme et une femme, devant un autel avec une statue ; à droite, dans bâtiment en avant-plan, table dressée avec vaisselle d'or, trois femmes assises, au centre la mariée de la scène de gauche, deux hommes devant la table, un page debout, le marié assis ; bâtiments, ciel ; reprod. A 15th century manuscript …, op.cit. infra ; Zimelien, p. 206. 3- (137r, 17×17 ; chap. III, 1) Lépide se rend à Octavien : scène de bataille de part et d'autre d'un pont brisé à gauche dans un paysage ; scène urbaine, avec murailles et tours, groupes d'hommes au centre ; salle à gauche, avec scène de reddition ; reprod. A 15th century manuscript …, op.cit. infra ; Neuerwerbungen …, op.cit. infra, fig. 235. 4- (185r, 17×16,5 ; chap. IV, 1) bataille des Romains contre les Carthaginois :

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

cavalerie romaine à droite, combattants puniques sur un éléphant, paysage escarpé, ville au fond ; reprod. The Dyson Perrins collection part II, op. cit. infra, pl. 19 ; A 15th century manuscript …, op. cit. infra. 5- (218va, 8×8 ; chap. V, 1) ambassadeurs de Carthage (?) : deux hommes à genoux devant empereur debout avec deux conseillers. 6- (255va, 9×16,5 ; chap. VI, 1) Suicide de Lucrèce, debout, couteau planté dans la poitrine, à l'écart quatre hommes en discussion (dont ses père, mari, cousin) ; reprod. A 15th century manuscript …, op. cit. infra ; Glanz alter Buchkunst, p. 233. 7- (283ra, 8×7,5 ; chap. VII, 1) Adoration de Fortune : homme vêtu de rouge agenouillé devant autel et statue de Fortune avec lance et bouclier, trois hommes debout, paysage · (1^{r}. 73^{r}. 137^{r}. 185^{r}) Bordures sur quatre marges, à rinceaux et feuilles de lierre, avec figures anthropomorphes et monstres, exécutées au début du 15e s. (185^{r} : instrument de musique) ; initiales à l'or de six à huit lignes, avec rinceaux et feuilles de lierre (38vb, initiale non réalisée avec lettre d'attente) · Trois types de décor secondaire, à initiales émanchées de quatre à sept lignes, rouges et bleues à filigranes et antennes de même, et initiales de deux ou trois lignes, alternativement bleues et rouge terne à filigranes et antennes alternativement rouges vifs et bleu sombre, et initiales rehaussées de jaune. Exécution de moins en moins fine et le dernier type de décor secondaire avec des couleurs beaucoup plus vives. Bordure et initiale à l'or de 185^{r} relevant de la première phase d'exécution. 1- (1^{r}–176vb) initiales de trois lignes au début des chapitres et exemples sauf exception (33^{v}–35^{v}, deux lignes ; 133vb–134ra, quatre lignes ; 75ra–88^{v} initiales filigranées omises remplacées par initiales rouges non filigranées ; 70ra. 107ra, initiales émanchées de cinq lignes au début des additions ; 96rb–100vb. 101vb. 147vb, initiales émanchées de quatre lignes au début des chapitres et exemples (96rb. 100vb, cinq lignes) ; 124ra–176vb, initiales émanchées de quatre (124vb), cinq (140vb. 158ra) ou sept lignes (163ra–172va) au début des chapitres, rarement au début des exemples des étrangers) ; pieds-de-mouche filigranés, sauf 67vb–69va, 76^{v}–79^{v} (souvent après corr.) ; titres courants, au verso *L'*, au recto *I* [*-II*] rouge et bleu à filigranes, sauf 112^{v}–121^{r} ; indications du livre à la mine de plomb souvent visible (121^{r}–176^{v}). 2- (177ra–264vb) initiales émanchées de quatre ou cinq lignes au début des chapitres et au premier exemple des étrangers (192^{v}, initiale non émanchée ; 182va, six lignes) ; initiales de trois lignes pour les exemples (177^{r}–182^{r} deux lignes) ; (177ra–184vb) pieds-de-mouche rouges non filigranés ; (185ra–264vb) pieds-de-mouches filigranés ; (193ra–264vb) initiale filigranée d'une ligne pour le début de la traduction à chaque exemple. 3- (265va–419va) initiales de trois lignes pour les exemples ; initiales émanchées de six ou sept lignes au début des chapitres seulement (416vb, initiale non émanchée) ; pieds-de-mouche rouges non filigranés et rares ; citations latines soulignées en rouge.

Reliure française du début du 18e siècle en veau brun moucheté (restaurée en 1975), aux armes de Nicolas-Joseph Foucault poussées sur les plats (Olivier-Hermal-Roton, t. XVIII, n° 1852) ; dos refait, à six nerfs, conservant les entre-nerfs d'origine, à décor doré de petits fers (les 4e et 5e en partant du bas reposés tête en bas) et la pièce de titre en maroquin rouge *VALERE/ LE / GRAND · MS* ; 1 f. de garde parch. bl. ancien au plat sup. (= garde contrecollée) ; 420^{r} ancienne garde contrecollée, décollée lors de la restauration et remplacée par 1 f. de garde parch. bl. mod.

Date et localisation d'après l'écriture et le décor (Meiss (1974), p. 379 propose 1405–1407). Le manuscrit a appartenu à un membre de la famille normande d'Estouteville (420^{v}, *A Monseigneur d'Estouteville*). Malheureusement on ne le trouve pas dans les testaments et inventaires conservés des membres de cette famille, cf. ms. Paris, BnF, Moreau 1162 (80^{r}–95^{r} : testament de Guillaume d'Estouteville, conseiller au Parlement puis évêque de Lisieux, † 21 XII 1414) ; ms. Paris, BnF, nouv. acq. fr. 6190 (187^{r} : testament de Jacques d'Estouteville, 14 I 1489 a. st.) ; E. Müntz, Les arts à la cour des papes pendant le XVe et le XVIe siècle, Paris, 1882, t. III, p. 294–296, et E. Müntz ('libri juris canonici' du cardinal Guillaume d'Estouteville, † 1483) ; P. Fabre, La Bibliothèque du Vatican au XVe siècle d'après des documents inédits, Paris, 1887,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

p. 261–264 (livres du cardinal Guillaume d'Estouteville passé au pape) · Le décor réalisé en deux temps laisse penser à une réalisation interrompue : Guillaume d'Estouteville, mort en 1414, et Jean II d'Estouteville, fait prisonnier au siège d'Harfleur en 1415 et mort en captivité incapable de payer sa rançon (Gil, op. cit. infra, p. 884), sont des destinataires probables. La première phase est parisienne et voit l'intervention du Maître de la Cité des dames, et la seconde se situe dans le Nord de la France (Amiens ou Hesdin ?), avec l'intervention du Maître de Rambures. Les variations d'écriture, de décor pour les réclames et de hiérarchisation du texte par le décor secondaire font supposer que la copie même du texte n'a pas été réalisée en une fois ou en un seul atelier (1r–176v, 177r–184v, 185r–264v, 265r–419v, l'enlumineur a complété certaines rubriques plus anciennes) · La provenance médiévale, restée inconnue à la bibliographie antérieure car le dern. f. bl. a été contrecollé sur le plat inf. et détaché seulement en 1975, est ingénieusement reconstruite par M. Gil (op. cit., p. 502) : ms. « commencé pour Jean, seigneur d'Estouteville, à Paris au début du siècle, est passé probablement en Picardie, soit par sa sœur Isabeau, dont le fils Robert II épousa Michelle d'Estouteville de la branche des seigneurs de Torcy, soit justement par les seigneurs de Torcy et plus particulièrement Jean d'Estouteville, possessionné en Amiénois, en Ponthieu et en Vermandois, capitaine d'Abbeville en 1463–1465, lieutenant général du roi au bailliage d'Amiens et comte de Ponthieu à partir de 1472. Jean de Torcy avait pris possession d'Abbeville au nom du roi en 1477 » · Le ms. appartient à l'intendant Nicolas-Joseph Foucault (1643–1721), dont les armes sont poussées sur les plats (voir reliure) ; absent des notes de Gaignières sur cette bibliothèque, mss. Paris, BnF, fr. 20149 (154r) et fr. 22573 (11r) · Il passe ensuite au peintre et collectionneur Charles Fairfax Murray (1849–1919) · Celui-ci le vend en 1906 à Charles William Dyson Perrins (1864–1958) ; cf. G. Warner, Descriptive catalogue …, op. cit. infra, t. I, p. 110–111, n° 39, t. II, pl. XLV (contregarde sup., ex-libris héraldique et étiquette ronde portant le n° *39* ; 420r, étiquette ronde portant le n° *99*). Le ms. passe en vente à sa mort (vente Londres, Sotheby, 1 déc. 1959 : The Dyson Perrins Collection, part II, lot 68) · Le manuscrit appartient ensuite au libraire Martin Breslauer, qui le vend à la Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, le 11 novembre 1974 (ms. exposé en 1975 et 1988).

G. Warner, Descriptive catalogue of illuminated manusripts in the library of C. W. Dyson Perrins, Oxford, 1920, t. I, p. 110–111, n° 39, t. II, pl. XLV. – Sotheby & Co., The Dyson Perrins Collection, part II, … 1 December 1959, London, 1959, p. 50–51, n° 68, pl. 18–19. – A 15th century manuscript of Valerius Maximus in French illuminated by the Bedford Master and outstanding Burgundian painter-illuminator. Offered for sale by Martin Breslauer, 1965 (Monographs on manuscripts. 2). – Meiss (1974), p. 379–380 (sous la cote London, M. Breslauer). – Zimelien, p. 190 n° 125 et pl. p. 206. – H. G. Wormit et V. H. Elbern, Neuerwerbungen für die Sammlungen der Stiftung Preußischer Kulturbesitz in Berlin, Berlin, 1976, p. 49, n° 235 et fig. 235. – D. M. Schullian, « A revised list of manuscripts of Valerius Maximus », Medioevo e umanesimo, 45, 1981, 695–728, à la p. 698. – Kristeller, p. 501. – Hdschr.-Inventar., p. 16. – Glanz alter Buchkunst, p. 232–3 n° 110. – M. Gil, Du Maître du Mansel au Maître de Rambures : le milieu des peintres et des enlumineurs de Picardie, ca. 1440–1480, thèse univ. Paris-IV, 1999, p. 884–886.

1ra–419va VALERIUS MAXIMUS : DICTORUM FACTORUMQUE MEMORABILIUM LIBRI NOVEM (livre I à VII.4 : traduction française de SIMON DE HESDIN ; livre VII.5 à la fin : traduction française de NICOLAS DE GONESSE). – SIMON DE HESDIN et NICOLAS DE GONESSE : [COMMENTAIRE SUR VALERIUS MAXIMUS]. (1ra–2ra) Prologue du traducteur. *La briefté et fragilité de ceste douleureuse vie temporele et la constance de la inconstance et variableté de Fortune, la mutacion aussi de la voulenté* (exponctué : *et*) *de la pensee humaine sont les causes pour quoy je n'ay pas fait a ce commencement le prologue de ce livre … – … Charles par la grace de Dieu roy de*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

France, le quint de ce nom, en l'onneur et reverence duquel aprés Dieu j'ay entreprins ceste oeuvre a faire. (2ra–4ra) Prologue de l'auteur. ›Cy commence la premiere partie du prohesme de Valerius Maximus‹. Urbis Rome et cetera. ›Translateur‹. C'est le commencement du proheme de ce livre pour l'entendement duquel avoir est assavoir que Vincent en son miroer hystorial . . . – . . . *de la condicion ou maniere d'iceluy cultivement ou service.* (4ra–72vb) Livres I–IX. ›*Premier chapitre de religion*‹. *Maiores status solennesque etc. Cy commence Valerius son livre qui est divisez communement en .ix. livres particuliers comment que on treuve en aucuns le .x^{e}. livre . . . – . . . aux grans et nobles estas en sont decheuz aprés ygnominieusement. Et en ce je feray fin de ce livre.* ›*Explicit etc.*‹ (419va) Épilogue du traducteur. *Par l'ai*(de) *divine sans laquele nulle chose n'est droitement commencee ne proffitablement continuee . . . – . . . Car je ne suis mie si expert es hystoires comme il estoit. Et fut finé l'an mil CCC* (!) *et ung, la veille saint Michel l'archangele. Deo gratias.* Lacune : (319vb, VIII.1.absol. 3, éd. Paris, 1485 f. M3^{rb}) *Car c'est la proprieté du* [saige] || (320ra, VIII.1. absol. 4, éd. Paris, 1485 f. M4^{ra}) [nature des dieux] *et Seneque en ses tragedies et fu la response telle*, avec cette note : (319vb, marge inf., 15e s.) *Nota. Icy default la fin de ce chapitle et le iiij^{e} exemple de la matiere.* · Nom du traducteur : (72vb) ›*Icy fine la translacion du premier livre de Valerius Maximus avecques la declaracion de celui et addicions pluseurs ffaicte et compillee par frere Simon de Hesdin de l'ordre de l'Ospital de saint Jehan de Jherusalem docteur en theologie l'an mil .ccc. lxxv. contenant quatre chappitrez*‹ ; (218^{rb-va}) ›*Yci commence le quint livre de Valerius Maximus translaté de latin en romant par maistre Symon de Hesdin l'an M. CCC. lxix. et contient .x. chapitres.* (303rb) Note sur les traducteurs. *Jusques ycy dure la translacion de Valerius Maximus faitte par maistre Symon de Hedin de l'ordre de saint Jehan de Jherusalem et commence la translacion de maistre Nicole de Gonnesse qui ce present livre paracheva si comme il apparra aux lisans.* · (72vb) Table du livre II. (73ra) Livre II. (136vb) Table du livre III. (137ra) Livre III. (184vb) Table du livre IV. (185ra) Livre IV. (218rb) Table du livre V. (218va) Livre V. (255rb) Table du livre VI. (255va) Livre VI. (282vb) Table du livre VII. (283ra) Livre VII, chap. 1–4. (303rb) Note sur les traducteurs. (303rb) Livre VII, chap. 5–10. (317va) Livre VIII. (359rb) Livre IX · Édition de la source latine : J. Briscoe, Valeri Maximi facta et dicta memorabilia, Stuttgart-Leipzig, 1998, 2 vol. · Impressions du texte français : CIBN V–30. 31. 32. 33. Texte collationné avec la source latine et vérifié sur éd. Paris, 1485 (= CIBN V–31) · Omission dans la traduction : chap. I.3, IV.2.5–7, IV.4.8, IV.7.7, V.4.4, VI.3.4, VI.5.2–4, VI.9.8, VI.9.11–13, VI.9.ext.3, VI.9.ext.7, VII.2.4, VII.2.6, VII.2.ext.7, VII.3.ext.6, VII.5.4–6 · Additions de Simon de Hesdin, ›*Addicions du translateur*‹, d'après *Justin* (Trogue Pompée) et d'autres auteurs : 19rb–20vb (après I.1). 22vb–24rb (après I.2 ; avec un exemple d'un *chanoine* du *Puy* en 1185). 29ra–31ra (après I.5, *bataille Pharsalique* d'après *Orose* et *Lucan*). 43va–46rb (après I.6 ; sources : *Orose, Croniques*). 56rb–57ra (après I.7 ; sources : *Suettonius, Apuleius, Gregoire de Tours en la Cronique de France*, témoignage entendu d'un prodige survenu en Italie à *Boulougne la crasse*). 70ra–72vb (après I.8 ; *Solin, Hystoire tripertie, Ysidore, saint Augustin*). 107ra–109rb (après II.6 ; *Solin*, Aulu-Gelle = *Agellius ou xiie. livre des nuys de Athaines*). 157va–158ra (après III.2). 300ra–303rb (après III.4 ; *Frontin, Solin*, voir ci-dessous) · Additions de Nicolas de Gonesse : 310^{ra-va} (après VII.6 ; *Vincent en l'onziesme livre de son mirouer historial ou v^{e}. chappitre*). 326^{rb-va} (après VIII.2 ; *euvangile, Senecques, Vin*(cen)*t ou xve. livre de son mirouer hystorial*). 329vb–330rb (après VIII.3 ; *Macrobes, Ovide*). 358va–359rb (après VIII.15 ; *l'istoire scolastique, Josephus, Orose . . . auquel s'accore Anneus Florus, l'istoire tripertie*). 367rb–372ra (après IX.1 ; *Justin ou premier livre de l'adbreviacion Trogus Pompeius, Albert, Aristote, Titus Livis* (!), *Ovide, Anneus*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Florus, Suetone, Vincent en le ... mirouer hystorial, Coroniques de France, une croniques que compila frere Guillaume moyne de Saint Denis en France). 379vb–381rb (après IX.2 ; *en hystoires autentiques* non nommées, *Theodolet* = Theodolus, Ecloga, *Justin, Seneque, Boece,* et mention de l'assassinat en Angleterre du *roy Richart* [II]*... par Henry duc de Lencastre*). 385vb–391rb (après IX.3 ; *Pultarque* ! voir ci-dessous). 392^{rb-va} (après IX.4 ; *Ovide, Bocace*). 394va–396va (après IX.5 ; *sainte escripture,* destruction de Troie, *Suetonius, Comestor*). 399^{ra-va} (après IX.7, sources : *Suetonius, Aristote, Saluste en son Jugurtin, Orose* ; déposition de *Richard* [II] *roy d'Engleterre* en 1399). 401rb–402ra (après IX.8 ; *hystoires* d'*Alexandre, Justin ... abreviation Trogus Pompeius*). 418ra–419va (après IX.15 ; *Justin*). · Numérotation des chapitres : (13va) I.1.16 *›le second‹* ; (20vb) I.2 *›le tiers‹* ; I.3 omis ; (24rb) I.4.2 *›le quart ...‹* ; VII.2 à la suite de VII.1 ; (286vb) VII.2.ext.5, *›le iie. chappitre parle du dyame ...‹* ; (300ra) Frontin, *›le Ve. ...‹* ; (303rb) VII.5 *›le vi^{e}.‹* ; (310va) VII.7 *›le viiie.‹* ; (316ra) VII.8.5 *›Le xe.‹* ; (344rb) VIII.11.ext.5 *›le xij^{e}.‹* ; (345rb) VIII.12 *›le treisieme‹* corr. en *›sisieme‹* ; (346ra) VIII.13 *›le xiiiie.‹* etc. ; (413vb) IX.13.ext.2 *›Le xiiij^{e}.‹* · Copie sur exemplaire peut-être peu lisible, ou corrections modifiant la longueur des passages : (33vb) lignes ajoutées ; (38rb, I.6.12, éd. 1485 f. e6^{ra}) blanc pour 'Hic est cinis Gaii Iulii Caesaris' ; (38^{va-vb}) blanc sans lacune ; (48ra, I.7.2, éd. 1485 f. f7^{rb}) blanc pour 'vouldrent' ; (79vb, II.2.3, éd. 1485 f. k7^{va}) 4 lignes bl. sans lacune ; (178ra, III.7.ext.3, cf. éd. 1485 f. x3^{rb}) blanc pour les vers grecs ; (231ra, V.3.1, éd. 1485 f. B4^{rb}) blanc pour 'seigneur et' ; (246rb V.6.2 ; éd. 1485 f. D1^{rb}) blanc pour 'se la terre ainsi s'ouvrist' ; (271va, VI.3, éd. 1485 f. F6^{va}) blanc sans lacune · Parmi les additions, noter particulièrement : (300ra–303rb) Frontinus, Sextus Iulius : Strategemata (extraits), traduction de Simon de Hesdin. *›Quart de Frontin. Le Ve. chappitre des estranges Forontin* (!). *Translateur.‹ Il est voir que Julius Frontinus fist un especial livre moult bel des Strategenies (!) ou quel sont les strategenis touz devant diz. Et pour ce que Frontin est un livre que pou de gent puissent veoir ne avoir, j'en vueil icy adjouster aucuns diz ... – ...* (303rb) *son ost. Ou livre de Solin y a moult de beaulx strategenies, si les voie la qui pourra ou voudra, car je ne puis pas tout escripre. Voir est qu'il y a aucunes parolles que je n'endure a trespasser. Cesar disoit qu'on devoit contre son ennemi ... – ... mais lui aidier a le faire et trouver. Et ce souffise de Frontin.* Chapitres traduits : (300ra–303rb) I.1.3, I.2.6, I.5.1. 6. 10. 18 avec le commentaire *et vraieme*(n)*t ainsi fu il fait a Calais*, I.5.27, I.6.4, I.7.2, I.8.11, II.4.17, II.5.10–11. 13. 15. 18, II.7.4–5. 7–8, I.10.4, I.11.2. 6. 21, I.12.1. 4. 7, II.1.11, II.4.1, II.11.2–3. 7, II.12.3, III.3.7, III.4.1. 3. 5, III.12.2–3, III.16.2–4, III.17.3. IV.7.1–5. 16 ; cf. M. Lecourt, « Une source d'Antoine de La Sale : Simon de Hesdin » ; Romania, 76, 1955, 39–83 · (385vb–391rb) Plutarchus : [De cohibenda ira] (traduction française de Nicolas de Gonesse). *Mais pour ce que yre est une passion moult forte a moderer et a refrener, je vueil adjouster aucunes choses d'un livre que fist jadis Pultarque* (!)*, precepteur de Trajan ... – ... Et en ce termine la sentence de Pultarque tres noble philosophe qui est de la medecine et des remedes d'ire, lequel le mains mal que j'ay peu je ay translaté en nostre commun langaige. Et ycy feray fin de ce tiers chappitre.* Éd. G. Di Stefano, « La découverte de Plutarque en France au début du XVe siècle : traduction du 'De remediis irae' ajoutée par Nicolas de Gonesse à sa traduction du Valère Maxime) », Romania, 86, 1965, 463–519, aux p. 487–519. Ce ms. présente généralement les mêmes variantes que B (ms. Paris, BnF, fr. 20320).

Encarté au plat sup. : Papier · 1 f. · 28×22 · 19^{e} s. – (*I^{r}) Description du manuscrit en français, avec notes en anglais.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

HDSCHR. 205

Honorat Bovet

Parchemin · II – 113 ff. · 26,5×20 · Paris · vers 1400

Manque dern. f. avec perte de texte ; mouillures aux dern. ff. ; trous de vers · Cahiers : II^4 + 12 IV^{100} + III^{106} + $(IV–1)^{113}$; ancienne foliotation à l'encre commençant au f. 5 ; le tout précédé d'une ancienne garde marbrée (*I) et d'un papillon (*II) · Signatures au prem. recto (lettres avec un trait) · Réclames (sauf 4^v) · Justification : 18,5×12,5 · 2 col. de 35 à 39 l. · Réglure à la mine de plomb (passant dans l'entre-colonnes) · Littera cursiva formata, d'une seule main, à l'encre noire ; les sources du texte sont inscrites de la même main en marge (13rb. 14va. $39^{rb–vb}$. 40rb et suiv.).

1 miniature : (5^r, 12×11) Pape et antipape, dessin en grisaille. Pape, à droite, croix vers le haut ; antipape à gauche, croix vers le bas ; leurs partisans sur les branches d'un arbre (gens de pied en armes au sol ; sol et arbre verts, fond rouge quadrillé à rehauts blancs) ; encadrement de lierre et fleurs aux quatre marges. D'après M. François Avril, cette miniature a été réalisée à Paris au tout début du 15e siècle, dans le style, mais de meilleure qualité, des peintures du maître des heures de Raguenel. (5ra) Initiale de 3 lignes sur fond d'or bruni. (1ra. 6ra. 18vb) Initiales de 3 et 4 lignes, émanchées bleues et or, à filigranes bleus et rouges, avec décor marginal de demi fleurs de lis alternativement bleues et or, avec filigranes rouges et bleus (pour les débuts de ce type d'ornementation, voir F. Avril « Un enlumineur ornemaniste parisien de la première moitié du XIVe siècle : Jacobus Mathey (Jacquet Maci ?) », Bulletin monumental, 129, 1971, 249–264 ; exemples plus tardifs : mss. Paris, BnF, lat. 16018 [année 1367], Paris, Bibl. Mazarine, 3476 [année 1390], et Paris, BnF, lat. 15145 [année 1430], reprod. CMD-F, III, pl. CX, I, pl. LXI, et III, pl. CXLVI, et ms. Paris, Bibl. Mazarine, 1412, daté par G. Ouy, Les Manuscrits de l'abbaye de Saint-Victor, Turnhout, 1999, t. II, p. 155) ; (39va) initiale de même sans décor marginal ; initiales de 2 lignes bleues, avec lettre d'attente, à filigranes rouges et or à filigranes bleus ; rubriques ; pieds-de-mouche bleus et rouges.

Reliure de la seconde moitié du 20e s., en chagrin ocre à dos lisse (à la Bradel) avec titre doré *Honoré Boiner* (!) / *L'arbre de batailles* (graphie fautive due à une tache au-dessus du *n* dans le texte écrit sur la garde) ; 1 garde pap. bl. à chaque plat ; 1 ancienne garde marbrée au plat sup. Avec étui à chants entoilés à plats de papier froissé déplié (blanc cassé), marouflé sur l'étui.

Date (premières années du 15e s.) et lieu d'après le décor et la miniature. Le ms. est resté en France jusqu'à la fin du 18e siècle : chapitres de la table muni du numéro de feuillet, annotations : (4^v ; 17e–18e s.) *Charles VI regnoit environ l'an 1400 que ce livre a esté parfaict* ; (113^v ; inscription lavée, 17–18e s.) *Manque le dernier feuillet* ; et un papillon postérieur et malhonnête : (*II collé sur 1^r, avec signature indéchiffrable, 18e–19e s.) *Le manuscrit relatif à des questions très interessantes sur la morale, la religion et le droit des gens est tres precieux sous ce rapport. On verra par la table qu'il est complet et qu'il ne manque rien.* Le ms. a été relié au 19e s. (garde marbrée au caillou et au tourniquet au plat sup.). Puis le ms. est passé en Allemagne : sur l'ancienne garde (recto) *Ueber Moral, Religion und Völkerrecht. Kostbares altfranzösisches Manuscript.* (verso) *Abschrift. Dies altfranzösische Werk gerichtet an König Karl 6. von Frankreich kurz vor dem Auftreten der Jungfrau von Orleans, also vermutlich um 1420 bis 1425 ist zweimal gedruckt und zwar unter dem Titel : L'arbre des batailles. Es ist vom Prior Honoré Boner, wie er sich selbst nennt und scheint ein Lesebuch für den bekanntlich etwas schwachsinnigen Karl 6. zu sein oder sein zu sollen. Da die alten Drucke, welche der Bibliothekar Ebert in seinem Werke erwähnt, nicht hier sind und wohl zu den Seltenheiten gehören, so ist weitere Nachforschung über Vollständigkeit des Manuscriptes oder dessen Uebereinstimmung*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

mit mit (!) den beiden Drucken nicht thunlich gewesen. Doch muß man sie sich vorbehalten, da hier jedenfalls eine Seltenheit in unseren Hände ist. Manuscrit acquis le 26 février 1982 de Hans Andresen à Berlin (1r. 113v. cachets ; Erw. Nr. 437).

Hdschr.-Inventar, p. 33. – Glanz alter Buchkunst, p. 228–229, n° 108.

1ra–113vb Honorat Bovet : L'Arbre des batailles. (1ra–4vb) Table des quatre parties (en 12, 18, 8 et 137 chapitres) *Ce livre est devisié en IIII parties. En la premiere partie parle des adversités que la sainte eglise de Romme a souffertes … – … et a touz bons princes ›vi^xx xvii‹.* (5ra–113vb) Texte. *A la sainte couronne de France en laquelle au jour d'uy par l'ordonnance de Dieu regne Charles le vie en icellui nom tres bien amé … – … Car selon les loys anciennes, les chevaliers mengoient feves et lart de porc et grosses viandes, et si gisoient dur et si portoient* ||. Début des parties II, III et IV : 18vb. 33ra. 39va. Partie IV incomplète de la fin · Auteur et titre : (5ra) *je suis appellé par mon droit nom Honnoré Bonnet, prieur de Salon, docteur en decret* ; (5vb) *Et si aura nom cestui livre : L'Arbre des batailles* ; sur le nom de l'auteur, voir G. Ouy, « Honoré Bouvet (appelé à tort Bonet) prieur de Selonnet », Romania, 80, 1959, 255–259 · Édition : (5ra–113vb) E. Nys, L'Arbre des batailles d'Honoré Bonet, Bruxelles-Leipzig, 1883, p. 1–255 ; H. Biu, L'Arbre des batailles d'Honorat Bovet. Étude de l'œuvre et édition critique des textes français et occitan, thèse univ. Paris IV, 2000, t. I, p. 213 et 219, t. II, p. 483 : ce ms. appartient à la sous-famille 3 de la 'version commune' et, dans cette famille, se rapproche iconographiquement des mss. Paris, BnF, fr. 17183 et Sankt-Peterburg, Rossijskaja Nacional'naja Biblioteka, Fr. Q. v.IV.1.

HDSCHR. 289

Heures

Parchemin · I–137–I ff. · 17×14 · Ouest de la France (Anjou ?) · 15es., 2e quart (vers 1430 ?)

Lac. 10 ff. avec perte de miniatures et de texte (voir description des cahiers) ; ff. 1–6. 9 restaurés anciennement ; miniatures ruinées (11r. 34r) · 22 cahiers : (III–3)^{3} + (IV–1)^{10} + (I–1)^{11} + (III–2)^{15} + 3 IV^{39} + III^{45} + (IV–1)^{52} + (IV–1)^{59} + (IV–1)^{66} + II^{70} + III^{76} + 2 IV^{92} + II^{96} + 3 IV^{120} + II^{124} + IV^{132} + (IV–3)^{137} ; cahier 1 : prem. f. coupé, manque bifeuillet central ; cahier 2 : lac. dern. f. ; cahier 4 : lac. 2 dern. ff. ; cahier 9 : lac. 1 f. après 49v avec perte de texte et d'une miniature ; cahier 10 : prem. f. coupé avec perte d'une miniature ; cahier 11 : lac. 1 f. bl. entre 62v–63r ; cahier 22 : lac. 3 dern. ff. · Réclames verticales le long de la réglure en marge de petit fond, absentes ou rognées sauf 59v. 112v. 120v · Justification (9,2–10) × 7 · 16 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (20, 75, 40×25, 100, 40 mm) · Littera textualis formata, à l'encre noire.

10 miniatures (11r. 16r. 34r. 43r. 46r. 55r. 58r. 63r. 77r. 97r : 9,5×7, sauf 11r : 7×5,5) et 2 miniatures coupées entre 49v–50r et 52v–53r. (11r) Christ de pitié, soutenu par un ange, avec arma Christi. (16r)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Annonciation. (34r) Visitation. (43r) Crucifixion. (46r) Nativité. (55r) Présentation. (58r) Fuite en Égypte. (63r) Couronnement de la Vierge. (77r) David en prières. (97r) Inhumation du défunt. Partie supérieure en arc sauf 16r et 97r. Fonds : or (43r) ; damier rouge, bleu et or (16r. 55r. 63r. 97r) ; paysage ou ciel (11r. 34r. 46r. 58r. 77r). Éléments architecturaux : (16r) une colonne passe devant la scène ; (46r) toit de chaume, palis ; (77r) moulin à vent ; (97r) église. Le style est comparable à celui des petites miniatures des Heures Martin Le Roy (cf. P. Durrieu, Les Heures à l'usage d'Angers (collection Martin Le Roy), Paris, 1912, pl. XIV et XV), avec des rehauts d'or sur les vêtements qui ne suivent pas les plis, mais la facture est inférieure et les plis sont plus doux. Le Christ de pitié est d'une autre main, moins habile, que le reste des miniatures · Encadrements végétaux (feuilles rouges et bleues, parfois vertes et pourpres) sur trois ou quatre marges (12r et autour des miniatures) : (16r. 97r) motifs à l'encre rehaussés de jaune (oiseaux, vase), avec plantes et fleurs · Initiales de quatre lignes à l'or bruni sur fond bleu et rouge à rinceaux blancs (12r et sous les miniatures) ; initiales similaires de deux lignes (début des psaumes, leçons etc …) et d'une ligne (début des versets) ; bouts-de-ligne allongés ou en forme de fleur ; rubriques.

Reliure parisienne des années 1580 en maroquin brun, à décor doré identique sur les deux plats : encadrement formé de double filet maigre, avec rinceaux palmés et volutes, et aux coins des marguerites ; au centre, fers végétaux aux coins, semis d'étoiles et médaillon à la Crucifixion avec quatre marguerites (écoinçon et médaillon proches de G.D. Hobson, Les reliures à la fanfare, le problème de l'S fermé, Londres, 1935 (Amsterdam, 1970), p. 38 fig. 43 et pl. XIV) ; dos plat à encadrement de même type que l'encadrement des plats, avec décor de petits fers floraux à l'intérieur (comparables dans la structure, mais non identiques aux fers de Duodo, cf. L. Bouland, Marques de livres anciennes et modernes, Paris, 1925, p. 169) ; en tête et en queue des plats, monogramme DH avec cinq S fermés (un au centre, quatre disposés autour) poussé à l'or au centre de l'encadrement ; au dos, quatre fois le monogramme BNS (avec S fermé) placé dans l'encadrement ; contregarde et 1 f. de garde de parch. bl. à chaque plat. Coiffe de tête restaurée, mors frottés, travail de vers.

Date d'après la décoration. Lieu d'après la décoration et des critères internes : le calendrier, qui précise plusieurs fois « Andegavensis » est clairement pour Angers (cf. infra) ; la forme mêlée des Heures de la Vierge et des Heures de la Croix et du Saint Esprit sont également attestées pour Rouen et pour Angers ; l'usage fautif de l'office des morts peut être corrigé et oriente soit vers Tréguier (Bretagne), soit vers la Normandie et la Bretagne, favorisant une localisation dans les confins des deux diocèses voisins d'Angers et de Rennes · Le manuscrit a été copié pour une femme (13v, *michi famule tue* ; 136r, *concede famule tue*) · La reliure du 16e siècle a sans doute été effectuée pour un couple et porte deux monogrammes : DH et BNS (S fermé au centre) ; une note au crayon sur la contregarde attribue fallacieusement la reliure : *For Henri IV and Gabrielle d'Estrees, by Eve* (Clovis Ève, relieur parisien) · Le ms. appartient ensuite à un collectionneur anglais (d'après le style de l'ex-libris : ex-libris héraldique sur la contregarde : d'azur à un sénestrochère tenant une plume à écrire, le tout surmonté d'une étoile d'or ; avec la devise *Excelsior* en lettres gothiques ; les émaux ne correspondant pas à la famille Rambler qui possède les mêmes armes ; les mss. Berlin, SBB-PK, lat. qu. 498, theol. lat. qu. 305 et theol. lat. oct. 150, tous trois acquis en 1895 à Munich, portent des ex-libris semblables ou aux mêmes armes et des notes au crayon avec le nom The. Sonner) · Le ms. est acquis en juillet 1988, lors de la vente forcée par la Berliner Bank Ag (Niederlassung Hamburg) des fonds de la maison de ventes F. Dörling, par la Staatsbibliothek zu Berlin (cachets 1r. 137v ; sur l'acquisition des mss. Hdschr. 275–313, voir Becker (1988)).

Hdschr.-Inventar, p. 49.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1r–10v Calendrier à l'usage d'Angers. 15. 1. *Mauri abb. Et translatio s. Maurilii episcopi* ; 19. 1. *Sancti Remigii episcopi* ; 27. 1. *Juliani episcopi Cenomanensis* ; 1. 4. *Venancii episcopi* ; 7. 4. *Donati episcopi* ; 15. 4. *Quiriaci martiris* ; 18. 4. *Translatio sancti Renati* ; 24. 4. *Innocencii sociorumque ejus* ; 19. 5. *›Yvonis conf.‹* ; 22. 5. *Desiderii martiris* (au lieu du 23) ; 6. 6. *Benigni martiris* ; 21. 6. *Mevenni abbatis* (s. Maine) ; 3. 7. *Marcialis episcopi* (Rouen, au lieu du 30. 6.) ; 7. 7. *Symphoriani martiris* ; 8. 7. *Inventio sancti Quintini* ; 11. 7. *Translatio sancti Maclovii episcopi* ; 14. 7. *Cypriani martiris* ; 15. 7. *Benedicti episcopi Andegavensis* ; 21. 7. *Serenedi conf.* ; 28. 7. *Sansonis episcopi* ; 20. 8. *›Translatio sancti Renati‹* ; 31. 8. *Felicis et Audacti martirum* (au lieu du 30) ; 22. 9. *›Mauricii sociorumque ejus‹* ; 30. 9. *Oct. sancti Mauricii* ; 3. 10. *Francisci conf.* (au lieu du 4) ; 8. 10. *Marcelli et Apulei martirum* (au lieu du 9) ; 10. 10. *Tancle virginis* (s. Tanche ; Angers) ; 11. 10. *Melani episcopi* ; 16. 10. *›Michaelis in Monte Tumba‹* ; 17. 10. *Lupi episcopi Andegavensis* ; 19. 10. *›Translatio sancti Maurilii‹* ; 24. 10. *Martini abbatis* ; 3. 11. *Eustachii sociorumque ejus* (au lieu du 2) ; 12. 11. *›Renati episcopi Andegavensis‹* ; 20. 11. *Sancti Apotemii episcopi Andegavensis* ; 2. 12. *Receptio brachii beati Mauricii* ; 4. 12. *Nichasii sociorumque ejus* (au lieu du 10) ; 11. 12. *Alexandri martiris* ; 18. 12. *Gaciani archiepiscopi*. Lacune : 2 ff. entre 1v–2r (mois de février et mars) · Par rapport au sanctoral complet d'Angers, outre les deux fêtes du 15 janv. et du 19 oct., il manque les fête, octave et translation de saint Maurilius (13 sept., 20 sept., 16 août) et la St-Magnobode (15 oct.), mais la mention d'Angers et la fête du 2 déc. rendent l'attribution certaine ; cf. Leroquais, Bréviaires, t. I, p. 296, t. II, p. 208, t. III, p. 105, 466, 467, t. IV, p. 339.

11r Miniature, sans texte. – 11v blanc.

12r–15r Prière à la Vierge Marie [texte latin]. *Obsecro te* .... Texte copié pour une femme : (13v) *michi famule tue* · Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 346–7.

15rv Suffrage à la Vierge Marie [texte latin]. *›Antiphona de beata Maria‹. Salve regina* ... – ... *virgo Maria* (AH n° 23969 ; éd. AH, t. 50, p. 318, n° 245). *›V.‹ Ora* (15v) *pro nobis sancta Dei genitrix. ›R.‹ Ut digni efficiamur promissionibus Christi. Oremus.* Oraison. *Omnipotens sempiterne Deus qui gloriose virginis Marie matris corpus et animam ut dignum filii tui domini nostri Ihesu Christi habitaculum effici mereretur spiritu sancto cooperante preparasti, da ut cujus commemoratione letamur, ejus pia intercessione ab instantibus malis et periculis atque a subitanea et improvisa morte liberemur. Per.* Verset et répons absents de CAO. Oraison manque à CO.

16r–75v Heures mêlées de la Vierge, de la Croix et du Saint Esprit à l'usage de Rome [texte latin]. (16r) Matines de l'office de la Vierge sous la forme de 3 nocturnes et 9 leçons. (34r) Laudes des Heures de la Vierge. (42v) Matines des Heures de la Croix, *›Hore de sancta curce. Primo ad mat.‹*. (44r) Matines des Heures du Saint Esprit. (45rv) blanc. (46r) Prime des Heures de la Vierge. (49r) Prime des Heures de la Croix. (49r) Prime des Heures du Saint Esprit. (50r) Tierce des Heures de la Vierge, mutilé du début. (51v) Tierce des Heures de la Croix. (52r) Tierce des Heures du Saint Esprit. (52v) blanc. (53r) Sexte des Heures de la Vierge, mutilé du début. (54v) Sexte des Heures de la Croix. (54v) Sexte des Heures du Saint Esprit. (55r) None des Heures de la Vierge. (57v) None des Heures de la Croix. (57v) None des Heures du

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Saint Esprit. (58r) Vêpres des Heures de la Vierge. (62r) Vêpres des Heures de la Croix. (62v) Vêpres des Heures du Saint Esprit. (63r) Complies des Heures de la Vierge. (65r) Complies des Heures de la Croix. (65v) Complies des Heures du Saint Esprit. (66v–72r) Heures de la Vierge pour le temps de l'Avent (66v, *›Cy commence l'office nostre dame en l'Avent‹*). (66v) Vêpres. (67v) Complies. (68r) Matines. (69r) Laudes. (70r) Tierce. (70v) Sexte. (71r) None. (72r–75v) Heures de la Vierge pour le temps de Noël (72r, *›De nostre dame entre Noel et la Chandelour‹*). (72r) Matines (*Les pseaumes, les antiennes, les leczons, les respons, les versés, dites ainsi que vous les disiés avant l'Avant jucques es laudes*). (72r) Laudes. (73r) Prime. (73v) Tierce. (74r) Sexte. (74r) None. (74v) Vêpres. (75r) Complies · Heures de la Vierge à l'usage de Rome, cf. Time Sanctified, p. 159–161 ; Heures de la Croix, éd. AH, t. 30, p. 32–33 (n° 13), cf. Time sanctified, p. 162 ; Heures du Saint Esprit, éd. AH, t. 30, p. 15–16, n° 6, cf. Time sanctified, p. 162–3. – 76rv blanc.

77r–94v Psaumes de la pénitence [texte latin]. (77r) Ps. 6. (78r) Ps. 31. (79v) Ps. 37. (81v) Ps. 50. (83r) Ps. 101. (85v) Ps. 129. (86r) Ps. 142. (87v–92v) Litanies : (89v) *Yvo.* (92v–94v) Oraisons : CO 1143. CO 2541. CO 3129. CO 1511. CO 3859 (*famulo tuo ministro nostro*). CO 1088a. CO 6025. CO 2684b. CO 74. CO 4064. – 95r–96v blancs.

97r–122v Office des morts (usage inconnu) [texte latin]. (97r) Vêpres. (100v) Matines. (118v) Laudes. Usage du groupe 1d (leçon IX : 117v, *Quare de vulva*), avec les répons 14, 72, 32, 32, 57, 28, 68, 82, 38. La répétition du répons 32 n'est pas attestée ailleurs ; une correction en 14, 72, 24, 32… donne un usage largement attesté en Normandie et en Bretagne (Rouen, Lisieux, Coutances, Rennes, Séez, Dol), mais aussi pour Sarum, Metz et les Carmes ; la correction en 14, 72, 32, 24, 57… pointe le diocèse de Tréguier ; cf. K. Ottosen, The responsories and versicles of the latin office of the dead, Aarhus, 1993, p. 62, 110–116, 153. – 123r–124v blancs.

125r–127r Prière à Jésus Christ. *Sire Jhesus Crist en la desreniere heure de ta vie pendant en la croys dis sept paroles et pronuncias a ceste fin que ces trez saintes paroles nous eussons tousjours en memoire … – … J'ay consommé et parfiné bien affin que tu soyes avecques mes sainz angels et user oveques eulx du fruit de vie a joye et a leesse en mon royaume a tousjours mes pardurablement. Amen.* Manque à Rézeau (1986), Sinclair (1978. 1979. 1982. 1987. 1988), Sonet.

127r–130r Prière à Jésus Christ. *›Oraison‹. Ave, tres doulx sauveurs, glorieulx roy souverain sus tous aultres, roy et seigneur sus* (127v) *toutes les creatures qui oncques furent, sont et seront … – … vous pri et requier que mon sauvement me vuillés donner par vostre trez grande misericorde, et en remembrance du pardon que vous faistes a saint Pere et saint Poul et a Marie Magdalene, et en remembrance de la tres angoisseuse mort et passion que vous souffristes pour nous. Amen.* Même prière que Rézeau (1986), p. 207, n° R 65, d'après ms. Auxerre, Trésor de la cathédrale, 18 (68v–71v). Le desinit diffère car P. Rézeau n'a pas vu que le ms. d'Auxerre, suite à une mutilation, agglutine cette prière à la fin d'une traduction en prose de la prière « O intemerata ».

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

130r–131r [Gautier de Coincy : Prière à Jésus Christ]. *Jhesus qui es sans fin et sans vertion, qui toutes creatures as en subjection, en ta grant providance, en ta protection, comman*(130v)*de mon ame et mon corps et toute viation … – … Les grans cris, les grans braiz et l'ululation, la mort perpetuelle et la dampnacion. Ubi erit fletus et stridor dentium.* 24 vers irréguliers rimés en –ion · Sonet n° 515 (« Doulx Dieu qui es sans fin et sans inicion ») complété par Sinclair (1978. 1987) ; éd. A. Långfors, « Mélanges de poésie lyrique française : Gautier de Coinci », Romania, 53, 1927, 474–538, aux p. 510–512.

131r–132r Prière à la Vierge Marie. *Doulce virge Marie et joye de pitié, habitacle et temple de sainte trinité, a jointes mains te pri en sainte charité, par ta conception, par ta nativité … – … Ou verrons face a face la sainte deïté, qui est en troys personnes* (132r) *une divinité. Amen.* 21 vers alexandrins (ici irréguliers) rimés en –ité · Sonet n° 493 (« Doulce vierge Marie, royne de pitié ») complété par Sinclair (1978. 1987) et Rézeau (1986) ; ms. non signalé.

132r–133r Prière à la Vierge Marie et à tous les saints. *›Oroison pour nostre dame‹. Ave tres doulce vierge Marie, mere au doulx sauveur Jhesu Crist, et royne glorieuse fontaine de pitié, flour de bonté … Mon seignour saint Michiel … – … et en vous requerant pardon de tous mes pichiés, mon saulvement me veillés donner, voustre volanté soit faite et acomplie. Amen.* Sinclair (1979), p. 19, n° 2517, complété par Rézeau (1986) et Sinclair (1988) ; ms. non signalé.

133r–135r Prière à la Vierge Marie. *›Alia oratio‹. E ! tres certaine esperance, dame et deffenderesse de tous ceulx qui cy attendent glorieuse virge Marie, en ycelle heure qui mes yeulx seront si aggrevés de la tres noire occurté de la mort … – … a ton doulx benoist filz et en possession du reaulme pardurable et de la joye du reaulme qui jamés ne fauldra. Amen.* Sinclair (1979), p. 55, n° 2816 (variante de Sonet n° 1538), complété par Sinclair (1978. 1987) et Rézeau (1986) · Édition : Leroquais, Heures, t. II, p. 332.

135rv [Ps. Bernardus Claraevallensis : Octo versus] [texte latin]. *Illumina oculos meos ne unquam … – … adjuvisti me Domine et consolatus es me*, suivi de : (135v–136r) Prière à Dieu. *Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Jude te cum lacrimis … – … secundum tuam misericordiam consequi mereamur. Per Christum.* Éd. Leroquais, Heures, t. I, p. 71.

136rv Prière à Jésus Christ [texte latin]. *Ave domine Ihesu Christe, verbum patris, filius virginis, agnus Dei, salve* (!) *mundi, sacra pietatis hostia. Ave domine Ihesu Christe, laus angelorum, gloria sanctorum … – … vera vita perhennis. Amen.* RH, n° 1778 · Édition : Wilmart, p. 412 (avec variations).

136v–137v (addition, 15e s., 4e quart) Prière à Dieu [texte latin] (incomplet de la fin). *›Oratio ad Deum patrem‹.* (D)*eus propicius esto michi peccatori et custos mei omnibus diebus vite mee. Deus Abraham … – … et omnibus diebus horis atque momentis vite mee quia per sanguinem et crucem tuam redemisti me. Agyos. + Otheos + Agyos + Atha* ||. Cf. Leroquais, Heures, t. II, p. 48.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

HDSCHR. 290

Heures

Parchemin · *I–152 ff. · 16,5×11,5 · Paris · 15e s., 1er quart (1410–1417) – 15e s.

Ff. 39. 70. 88. 90. 123 remmargés d'origine (90r. 123r, décor marginal peint sur les parties ajoutées) ; ff. 145r–152r : addition contemporaine · Cahiers : VI12 + IV20 + III26 + 14 IV138 + III144 + IV152 ; *I : garde ancienne ; 152r : contregarde inf. · Signatures rognées ou effacées, sauf 43r, *e* i · Réclames horizontales en littera textualis insérées dans les bordures (absentes en 26v. 90v. 114v. 138v ; hybrida libraria en 34v) · Justification 8×5,5 · 14 longues lignes, sauf 145r–148r : 16–18 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (1r–144v : 15, 55, 45×25, 80, 50 ; 145r–150v : absente) · Littera textualis formata à l'encre noire et brun sombre (145r–148r : littera cursiva libraria).

3 miniatures à pleine page (7,5×5,5) : (27r) Annonciation, fond en damier, Dieu le père et le Saint Esprit, jardin, lis, livre, phylactère ; (74r) David en prières, à manteau fleurdelisé, fond de paysage, Dieu le père ; (98r) Inhumation du défunt, fond en damier, catafalque recouvert d'un drap fleurdelisé, reprod. Becker (1988), p. 211. Le peintre, dont les personnages semblent diaphanes, est un suiveur du Maître d'Egerton, mais la composition de la Nativité révèle la connaissance de la composition parallèle des Heures Mazarine (cf. Paris 1400, p. 269 et 285) · Initiales historiées (2,5×2,5, sauf 18v : 1,5×1,5) : (18v) Vierge à l'Enfant ; (22v) Vierge dans un jardin, avec métier à tisser ; (38r) Visitation ; (48v) Nativité ; (53v) Annonce aux bergers ; (57r) Adoration des rois mages ; (60r) Présentation au temple ; (63v) Fuite en Égypte ; (69v) Couronnement de la Vierge ; (95r) Pentecôte ; (130v) Vierge à l'Enfant ; (136v) Christ en Majesté montrant ses plaies · Encadrement végétal et floral de trois marges sur chaque page, avec baguette verticale ; moulure verticale rouge et bleue avec rehauts blancs remplaçant la baguette aux pages avec initiale historiée ; feuilles de lierre d'or, feuilles d'acanthe bleues, vertes, oranges (tons verts et oranges particulièrement vifs) · Initiales de deux à quatre lignes rouges ou bleues à fond d'or ; initiales d'une ligne d'or sur fond rouge et bleu ; bouts-de-ligne rouges et bleus à rehauts blancs ; rubriques.

Reliure d'origine du 15e s. en basane brune, à décor estampé à froid de petit fers carrés (8 mm de côté) : encadrement extérieur au cerf (tête vers l'avant, tourné vers la droite), encadrement au chien (vers la droite), quatre bandes verticales de fleurs (quadrilobe) sur les bords et de lis (proche de Gid, lis 36) au centre, chaque bandeau étant séparé par un double filet maigre (reprod. D. Stutzmann, Un livre, une foi, une ville : le bréviaire manuscrit d'Uzès de 1472, Versailles, 2005, p. 29) ; dos à décors de filets estampés à froid croisés ; pièce de titre postérieure en maroquin rouge HEURS / 1417 ; mors et dos frottés, peut-être restaurés ; fermoirs en laitons, remplaçant des fermoirs et boulons d'origine disparus ; tranches dorées ; 1 f. parch. bl. de garde volante au plat sup.

Date d'après le style des miniatures et première note de possession ; lieu d'après l'usage liturgique et le style · Le premier possesseur est Jean Le Maire : *Ir, *Charitate nihil inper . . . Joannes Le Maire. Anno Domini 1417* ; même si « s » est une fioriture et *Joanne* peut-être Jeanne, tous les textes sont au masculin (21r, *michi famulo tuo* ; 143r, *da famulo N.*) · Le ms. passe tôt dans le Nord de la France, car les additions finales portent des traces dialectales fortes (*pequiés* pour péché, etc.). Il y reste vraisemblablement et appartient au 17e s. aux membres d'une famille de robe originaire d'Arras, Victor puis Jean Desmaretz. Le premier est procureur au conseil d'Artois, notaire royal et substitut du procureur général de la ville et gouverneur d'Arras, né le 27 févr. 1600 ; Jean Desmaretz, né le 24 janv. 1624, est le fils aîné issu de sa première

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

femme, Marie Caulu, lieutenant des ville et bailliage de Douai (généalogie complète, voir Arras, Arch. dép. du Pas-de-Calais, Coll. Rodière, 12 J / MS 90) : (148v) *Ces heures appartiennent a Jan Desmaretz demourant en la ville d'Arras en la rue des Capuchins, lesquelz heures m'ont esté donnees par mon pere, lequel s'appel Victor Desmaretz, procureur et nottaire roial en ladicte ville d'Arras, en l'an de grace mil six cent quarante.* · En 1752, le ms. appartient à Philippe Le Maître de la Sablonniere (*Ir, *a Phi Le Maître de La Sablonniere s L. en 1752*) · Cote ancienne : *151* (contreplat sup.) · Une étiquette collée (ex-libris ?) a laissé sur le contreplat sup. une trace lisible à l'envers : *Ured Kingdom / County of Madlen (?) / Messeth ... / seven hundred and nin/ fulfilled and kept He ...* · Le ms. est acquis en juillet 1988, lors de la vente forcée par la Berliner Bank Ag (Niederlassung Hamburg) des fonds de la maison de ventes F. Dörling, par la Staatsbibliothek zu Berlin (cachets 1r. 148v ; sur l'acquisition des mss. Hdschr. 275–313, voir P. J. Becker (1988)).

Becker (1988), p. 210–211. – Hdschr.-Inventar, p. 49.

1r–12v Calendrier à l'usage de Paris. 3. 1. *›Genevieve‹* ; 5. 1. *Symeon* ; 7. 1. *Frambourth* ; 9. 1. *Lucien* ; 10. 1. *Guillemme* (au lieu du 11) ; 15. 1. *›Mor‹* ; 17. 1. *Souplice* ; 29. 1. *Mectram* (au lieu du 31) ; 9. 3. *Boutoul* ; 30. 4. *Aitrope* ; 19. 5. *›Yves‹* ; 28. 5. *Germain* ; 10. 6. *Landri* ; 25. 6. *›Eloy‹* ; 26. 7. *Marcel* ; 4. 8. *Ossenne* ; 12. 8. *Epule* ('spolia', comprendre 'susceptio coronae') ; 25. 8. *›Loys roi‹* ; 2. 9. *Godegram* (au lieu du 3) ; 9. 10. *›Denis‹* ; 24. 10. *Magloire* ; 3. 11. *›Marcel‹* ; 26. 11. *Genevieve* ; 9. 12. *Sapience* ; 30. 12. *Columbam*. Calendrier en français, avec un saint à chaque jour ; plusieurs saints déplacés et noms mutilés ; absence de l'invention de s. Denis au 22 avril, cf. Perdrizet.

13r–18r Péricopes de l'évangile [texte latin]. *›Inicium sancti euvangeli secundum Johannem. Gloria tibi Domine‹.* (13r) Jo. 1,1–14 ; (14r) Lc. 1,26–38 ; (15v) Mt. 2,1–12 ; (17v) Mc. 16,14–20.

18r–26v Prière à la Vierge Marie [texte latin]. *›Oratio‹.* (18v–22v) *Obsecro te ...*. Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 346–7. (22v–26v) *›Oratio‹. O intemerata ... De te enim filius Dei verus ...*. Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 336–7.

27r–73v Heures de la Vierge à l'usage de Paris [texte latin]. (27r) Matines. (38r) Laudes. (48v) Prime. (53v) Tierce. (57r) Sexte *›ad meridiem‹.* (60r) None. (63v) Vêpres. (69v) Complies. Usage de Paris : cf. V. Leroquais, Liturgische Initien zur Lokalisierung von Stundenbüchern und Brevieren, Bd. 1 (= reprod. ms. Paris, BnF, n. acq. lat. 3192, 195r), avec psaumes différents aux vêpres.

74r–91v Psaumes de la pénitence [texte latin]. (74r) Ps. 6. (75v) Ps. 31. (77r) Ps. 37. (79v) Ps. 50. (81v) Ps. 101. (84v) Ps. 129. (85r) Ps. 142. (87r–91r) Litanies : (89r) *Nicholahe ... Germane ... Yvo* (89v) *Genovefa*. (91rv) Oraisons : CO 1143. CO 2684b.

92r–95r Heures de la Croix [texte latin]. Éd. AH, t. 30, p. 32–33 (n° 13), cf. Time sanctified, p. 162. (94r) rubrique en français *›complie‹.*

95r–97v Heures du Saint Esprit [texte latin]. Éd. AH, t. 30, p. 15–16 (n° 6), cf. Time sanctified, p. 162–3.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

98r–130v Office des morts à l'usage de Paris [texte latin]. Structure de l'office et usage de Paris : cf. Time sanctified, p. 166–7.

130v–136v Quinze joies de la Vierge. *›Ce sont les xv joyes nostre dame‹. Doulce* (dame) *de misericorde, mere de pitié … – … il ayent mercy et repos. Ave Maria.* Sonet n° 458, complété par Sinclair (1978. 1987) et Rézeau (1986) · Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 310–311.

136v–139v [Sept requêtes à notre seigneur]. *›Les .v. plaies‹. Douz dieulx, doulz pere, sainte trinité … – … regardés moy em* (!) *pitié. Pater noster.* Sonet n° 504, complété par Sinclair (1978. 1987) et Rézeau (1986). Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 309–310 (avec variantes).

139v–140r Prière à la sainte Croix. *Sainte vraye croys aoree, qui du corps Di*(140r)*eu fus aornee … – … Que vrays confés puisse mourir. Amen.* Sonet n° 1876, complété par Sinclair (1978. 1987) et Rézeau (1986).

140r–144v Suffrages [texte latin]. (140rv) Nativité. *›Memoire de la Nativité nostre seigneur‹.* CAO 2926. CAO 7978. CO 778a. (140v–141v) Immaculée Conception. *›Memoire de la conception nostre dame‹.* CAO 4029. CAO 7400. *›Oratio‹. Deus qui salute pro humani generis carnem gloriose virginis Marie assumere dignatus es et ipsam sine macula concipiendam ante secula in matrem preelegisti concede propitius ut qui de ejus sancta concepcione … morte perpetua perseveremur. Per.* Manque à CO. (141v–142r) Jean-Baptiste. *›Memoire de s. Jehan Baptiste‹.* CAO 3370. CAO 875. CO 4492. (142rv) Apôtres. *›Memoire de tous appostres‹.* CAO 5492. CAO 8148. CO 1841 (avec suppression des noms). (142v–143r) Laurent. *›Memoire de saint Lorens‹.* CAO 3216. CAO 8170. CO 960. (143r–144r) Christophe. *›Memoire de saint Christofle‹.* AH, t. 33, p. 68, n° 76 (n° 16611) = RH, n° 29471. CAO 7327 avec *beate Christofore.* Oraison. *Omnipotens sempiterne Deus qui beato martiri tuo famulo Christoforo quod pie petiit ante martirium suum impetrare concessisti supplicanti et dicenti ut quocumque loco posuerint corpus meum aut ubi fuerint reliquie mee vel ubi memoria mea recensita fuerit … martiris tui regere et deffensare dignamur.* Manque à CO. (144rv) Eutrope. *›Memoire de s. Eutrope‹. ›Ant.‹ O martir Christi inclite Eutropi nunc respice vota peregrinantium …* CAO 7327 avec *dominum martir Eutropi … ›Oratio‹. Clementissime Deus pater qui ob memoriam preciosissime passionis filii tui domini nostri Ihesu Christi glorosum pontificem tuum Eutropium per manus infidelium … et gloriam in futuro. Per.*

145rv Prière à Jésus Christ [texte latin]. Indulgence. *Le pappe Jehans xxii*e *fist ceste orison. Et le doit on dire entre le sacrement et le patenostre pour les pequiés veniaulx. Et a on iii mil jours de pardon quy le dist chacun jour etc.* Texte. *Ave Ihesu Christe, verbum patris, filius virginis, angnus Dey … – … requies nostra, vita perhennis. Amen, amen, amen.* RH, n° 1844 (voir aussi : ibid. n° 1778) · Édition : Wilmart, p. 412 (variations mineures).

145v–146r Prière à Jésus Christ [texte latin]. *Anima Christi sanctificat* (!) *me … – … in secula seculorum. Amen.* RH, n° 1090 (13 vers). Éd. Leroquais, Heures, t. II, p. 340.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

146r Prière à Jésus Christ [texte latin]. *Le salut du sacrement.* Texte. *Ave verbum* (! pour 'verum') *corpus natum ex Maria virgine, vere passum inmolatum … – … o fili Marie nobis miserere. Amen.* RH, n° 2175 ; Walther IC, n° 1996.

146r Prière à Jésus Christ [texte latin]. *Ave caro Christe quy pro me passu fuisty / Intus me munda, Christe, sanguis et unda.* Cf. RH, n° 23378 et AH, n° 2617.

146rv Prière à la Vierge Marie [texte latin]. Indulgence. *Quyconques dira ceste orison de nostre dame aprés le sacrement de le messe il ara quarante jours de pardon de par le pappe Innocent qui l'ordonna et conferma. oratio etc.* Texte. *Deprecor te domina sancta Maria mater Dey pietate plenissima summi regis filia mater glorissima, mater orphanorum … – … et deffunctis vitam et requiem eternan* (!). *Amen.* Cf. RH, n° 25383 (?).

147rv Suffrage à la Vierge Marie [texte latin]. *Ave cujus concepcio solem plena gaudio celestiam terrestia nova replet leticia / Ave cujus nativitas nostra fuit solemnitas ut Lucifer lux oriens verbum superni prodiens … – … Ave plena virtutibus angelicis in omnibus cujus fuit assumpcio nostra glorificatio* (RH, n° 1744 ; Walther IC, n° 1904). CAO 4332. *Oremus. Deus quy nos compcecionis nativita*(ti)*s annunciacionis purificacionis* (147v) *et assumpcionis beate Marie virginis gaudia recolendo letificas, concede nobis quesumus … – … gaudere meriamur in celis, per Christum dominum. Amen.* (manque à CO).

147v–148r [Ps. Bernardus Claraevallensis : Octo versus] [texte latin] (incomplet de la fin). *Illumina oculos meos ne unquam … – … spes mea pourcio* (!) *mea in terra viventium.*, suivi de (add. 17e s.) : Prière à Dieu. *Omnipotens sempiterne Deus qui Ezechie regi Jude te cum lacrimis … – … misericordiam tuam consequi mereamur. Per Christum* (éd. Leroquais, Heures, t. I, p. 71). – 148v–150v blancs.

HDSCHR. 305

Gossuin de Metz

Parchemin · 52 ff. · 27×18 · France · 15es.

Lacune de 4 ff. : 1 f. entre 34v et 36r (bifeuillet 35–T coupé et relié à l'envers) ; lacune de 3 ff. entre 43vb et 44ra ; trous de vers restaurés · Cahiers : 4 IV32 + (IV–1)39 + (IV–3)44 + IV52 : cahier 5 : 33–39, 34–38, 35–, 36–37 ; cahier 6 : p40c c41p p42c c43p c44p · Foliotation moderne au crayon en marge inf. et au coin sup. · Signatures des cahiers au prem. recto de chaque cahier : à l'encre (19e s.), *A-G* ; au crayon (20e s.) : *1–7* · Réclames · Justification 20×13,5 · 2 colonnes · 31 lignes · Réglure à la mine de plomb (15, 5, 52, 15, 5, 52, 25×15, 20, 55 mm) · Littera cursiva soignée, proche de la bâtarde bourguignonne, à l'encre brune, d'une seule main, avec initiales des vers séparées du corps du texte ; essais de plume (47r) · (16ra. 16va. 16va. 16vb. 17ra. 17ra. 17rb. 17vb. 19ra. 19rb. 19va. 19va. 19vb. 19vb. 35rb. 35vb. 36va. 37va. 38vb. 39rb. 39vb. 40ra. 51va–vb) Diagrammes à l'encre (rouge et brun) : disques (diamètre 2,5–6 cm, sauf 35rb, 6 cm ; 51v, 17,5 cm) ; (1ra ; 3 x2) initiale à l'or sur fond rouge et bleu à rehauts blancs et feuilles rouges et

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

bleues en marge ; rubriques ; initiales de deux lignes prévues au début des chapitres, non exécutées (lettres d'attente) ; initiales des vers rehaussées de rouge (sauf 25ra–32vb).

Reliure française de la première moitié du 19e s., de François Bozerian, en veau vert, signée au dos *REL. P. BOZERIAN JEUNE*, avec encadrement formé de double filet maigre d'or comprenant une frise romantique dorée sur les plats estampés à froid d'un motif de treillis ; au dos, fer doré à motif de vase et fleurs ; nerfs soulignés de filets dorés ; aux 2e et 4e entrenerfs : *L'IMAGE / DU / MONDE* et *MANUSC / SUR / VELIN* ; dentelle intérieure en frise florale ; 1 f. de garde volante marbrée (caillouté veiné à fond persillé), 1 f. pap. bl., 2 ff. parch. bl. à chaque plat ; tranches dorées.

Date et lieu de production selon l'écriture et l'ornementation. Ce ms. a fait partie des collections parisiennes d'Auguste Chardin (vers 1750–1823) ; cf. [Vente (Livres). 1824–02–09. Paris] Catalogue des livres rares et précieux de manuscrits, de livres imprimés sur vélin, etc … de la bibliothèque de M. Chardin …, Paris, 1823, p. 148, n° 1582 ; garde pap. bl. : *1582* et ~~*1587*~~. Acheté en 1824 par Sir Thomas Phillipps (1792–1872), il reçoit la cote 833 et son ex-libris au lion (garde pap. bl. : *Sir T.P. Middle Hills. 833* ; dos de la rel. *833*), il passe à ses gendre et fille, John et Katharine Fenwick, puis à leur fils Thomas FitzRoy Fenwick ; cf. Haenel, col. 819, n° 833 ; Phillipps Manuscripts , p. 10, n° 833) · Conservé par le Robinson Trust, il est acquis en 1978 avec le reste de la collection Phillipps par le libraire new-yorkais H.P. Kraus (Kraus (1979), p. 77, n° 64). On le retrouve chez F. Dörling (100. Auktion, 12.–14. Juni 1980 Wertvolle Bücher …, Hamburg, 1980, p. 39–40, n° 130), où il reste probablement puisqu'il est acquis en juillet 1988, lors de la vente forcée par la Berliner Bank Ag (Niederlassung Hamburg) des fonds de Dörling, par la Staatsbibliothek zu Berlin (sur l'acquisition des mss. Hdschr. 275–313, voir Becker (1988)).

Becker (1988), p. 216. – Hdschr.-Inventar, p. 53. – Centili, Tradition, p. 210–211.

1ra–34vb, 36ra–37vb, 35ra-vb, 38ra–52vb [GOSSUIN DE METZ :] L'IMAGE DU MONDE (1e rédaction). (1ra) Titre. ›*C'est l'image du monde en romans*‹. (1ra-vb) Table des chapitres. *Ce est le livre de clergie en ronmans qui est appellez l'Ymaige du monde, par tout .xl.v. chapitres et xxviii. figures, sans ce ne puet estre li livres legierement entenduz. Si est devisé en .iii. parties. La premiere partie contient xiii. chapitres et vii. figures sans le prologue. Le premier chapitre est de la puissance de Dieu, le second … – … des choses devant dictes.* (1vb–2ra) Prologue. *Qui bien veust entendre ce livre / Et savoir comment il doit vivre / … – … / Car autrement n'y puet entendre.* (2ra–52vb) Livres I–III. *Qui entendra a ce commens / Si aprendra en ce ronmans / Grant partie de la feture / … – … / Que Dieux nous otroit a tous dis / En qui toute pitié habonde / Cy fenist l'Ymaige du monde / A Dieu commence, a Dieu praing fin / Qui ses biens nous doint a la fin. / En l'an de l'incarnacion / Aus roys a l'aparicion / .M. CC. et* XV. *ans / Fu premiers parfés ce romans / Vous qui avez ouy l'escript / Du fils dame Dieu Jhesu Crist / Et puis du mont que Dieu fourma / Le ciecle un autre fourma (!) a / Que vous devez aprés entendre / Qui du siecle voulez aprendre / Quieux choses est et comment va / Tousjours et ce sera. Amen. ›Explicit l'Ymaige du monde‹.* (18va) Livre II. (35rb) Livre III · Lacunes et inversion du f. 35 : (34vb ; chap. II, 15, v. 3972) *Mes au cheoir est deliee / Et c'est la tempeste qui chiet / En esté souvent souvent que qu'il griet* || (36ra, chap. II, 17, v. 4097) *Estoille ne puet pis cheoir / Quant toutez les convient mouvoir / En leur cercle ordeneement … – …* (37vb, chap. II, 19, v. 4329) *Dont aucun furent qui disoient /* (35ra, v. 4330) *Que li petit enfant l'ouoient … – …* (35vb, v. 4427) *A veoir plus par derrier luy /* (38ra, v. 4428) *Quelle n'ayt de large endroit luy* ; lacune de 3 ff. : (43vb, chap. III, 8, v. 5134) ›*Du roy Tholomeu et des autres*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

philosophes‹. D'astronomie fu soutis / Tholomeus et roys gentis || (44ra, chap. III, 11, v. 5507) *Si refist d'arain un cheval / Qui guerissoit de chascun mal* · Date : (48vb) *Qui premierement fu parfés / Aus roys a l'aparicion / En l'an de l'incarnacion / Mil .CC. LXV. ans* · Édition critique à paraître par Mme Chantal Connochie-Bourgne (cf. C. Connochie-Bourgne, ms. non recensé) ; éditions partielles : Fant, p. 7–10, 19–21 ; Meyer (1892), p. 496–505 ; Grand ; Fahs.

HDSCHR. 338

Eudes de Chériton · Miscellanées théologiques · Traités grammaticaux · Glossaires

Parchemin · 188 ff. · 20×13,5 · Normandie · 13e s., 4e quart.

Quatre parties coordonnées : I- 1r–8v ; II- 9r–68v ; III- 69r–148v ; IV- 149r–188v

Ff. 52. 58. 171. 177 recousus d'origine · Foliotations et signatures de cahiers au crayon de la main de Paul Meyer (cf. art. cit. infra, p. 382).

Reliure du 17e s. (?) en peau retournée verte, avec chiffre doré d'Armand-Claude Masson de Saint-Amand apposé postérieurement ; dos portant les étiquettes *736* ; *16230* ; *58* (cf. infra, provenance) et le titre inscrit à l'encre *Manuscrit* … (un mot illisible) ; 1 f. de garde marbrée postérieure (caillouté) et 1 f. de pap. bl. à chaque plat.

Date d'après des critères paléographiques et linguistiques (9ra–23rb). Lieu d'après le vocabulaire et les graphies anglo-normandes : T. Matsumura, dans sa recension de l'édition de P. Ruelle (cf. infra), hésite même à placer la copie en Angleterre pour des raisons linguistiques (RLiR, 68, 2004, 284–285, indique la cote actuelle) ; la relation avec l'Angleterre est renforcée, d'une part par un sermon (31v–34v) dont le seul autre témoin connu est anglais, d'autre part par la proximité entre la version française des fables d'Eudes de Chériton dans ce ms. et la version latine du ms. Berlin, SBB-PK, Phill. 1904, manuscrit de provenance anglaise. Pourtant la copie a sans doute été réalisée sur le continent. La mention *Explicit liber Equivocorum fratris G. de Barqueto* (162v) indique probablement le nom d'un des copistes et place la production en Normandie (Barquet : Eure, arr. Bernay, cant. Beaumont-le-Roger), coïncidant avec les provenances anciennes. Dans les marges, de la même main que le texte : Walther P, n° 1991 (152v, à l'envers, add. 14e s.). 1985a (155r, à l'envers, add. 14e s., variante). 2690 (58v, avec interprétation). 6492 (23ra. 66v add. 14e s., *Dum des carus* …). 10578 (13r, *Heu plebs conqueritur* …). 11390b (23ra). 13456 (20v). 19583 (138v, add. 14e s., variante). 26649 (53r). 26786 (20v, *Dum tua res stabit* …). 27359 (20v, Werner S 26, *Sepes calcatur ubi* …). 28301 = 28304 (59r). 31268 (94v = Walther IC, n° 19162) · Les différentes parties sont réunies très tôt (ajouts d'une même main, caractéristique et contemporaine, sur différentes parties : 67rv. 188rv) · Le manuscrit appartient alors à la bibliothèque monastique de l'abbaye bénédictine Notre-Dame de Lyre (Eure, arr. Évreux, cant. Rugles, comm. Vieille-Lyre) : (30v, à l'envers) *Officialis Ebroysensis* … (fin grattée) ; (55v) *Benest lectoyr religieulx de Lire pro* … (un mot non lu) ; (148v) *In anno Domini .M.° CCC° IIIIXX XIIII° inducti fuerunt fratres Robertus de Maigny, Johannes Rogier, Robertus du Valet, Thomas Le Bourguongnon, Johan-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

nes de Sarquiny, Guillelmus (passage coupé) *sis may et inducit eos* (passage coupé) *Beaucler.* ; (119r, à l'envers, 15e–16e s.) *Mons. de Lyre. Mons. de Lyre, je me.* Astorge de Beaucler est abbé de Notre-Dame de Lyre entre 1390 et 1400, cf. Gallia Christiana, Paris, 1759, t. XI, col. 648 ; C. Guéry, Histoire de l'abbaye de Lire, Évreux, 1917, p. 192, 401–402, 422 (utilise ce ms. d'après P. Meyer). Il y reste jusqu'au début du 18e s., où est inscrit une courte description, identique à celle des catalogues manuscrits de l'abbaye (ms. Paris, BnF, lat. 13069, aux ff. 151v. 153vb), utilisés et publiés par B. de Montfaucon (2r, *Liber continens tractatum de peccatis, et vieilles fables en gaulois et leur allusion, item dicta SS. PP. de cohabitatione mulierum et sacerdotum. Item doctrina scolastica Boetii in commentariis* ; cf. Montfaucon, t. II, p. 1259, col. a). Cette notice ne décrit que les 68 premiers feuillets de l'ensemble. Sur la bibliothèque de l'abbaye de Lyre, voir G. Nortier, Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie, Paris, 1971, p. 124–142 (ms. cité p. 130 note 31 et p. 142, connu d'après P. Meyer, art. cit. infra, et sans doute identifié grâce à la description de Montfaucon) · Le manuscrit est pourvu de très nombreuses additions marginales médiévales : outre celles du scribe, quelques noms de lecteurs médiévaux, (45r) nom (?) gratté ; (55v) *Je fus Estiene, filz de Geant Chalon.* ; (55v) *J. Ego sum filius Mangoni* (?) *Chalams et clericus Anmoris Donesti.* ; (59r, à l'envers) *Jesus me donne grace … L. Fuithoin* (?) ; (84v, à l'envers) *Nous Dasserom la haye, nous Danseron le af.* ; (125r, à l'envers) *Johanne nes croys religieux a de Bernay et* (?) *Lire a la baye* (lire 'l'abbaye' ?). *Dieu luy donnent bonne vie et longue. Amen. Deo gracias.* ; ou annotations, religieuses, grammaticales ou analistiques (53v, à l'envers, *P. jacet in campo, venit et comedit, o, si, e, non venisset, l, o, comedisset* ; 74v, *Exorcizo, as, id est cominare* ; 82v, *Jerusalem rex .i. tibi largior xi. Stephane gaude, precor tibi servit equor, des spice* (!) *hunc meus qui portat sigilla se …* ; 100v, *Ante diem festum Pache* ; 148v, *En l'an de l'incarnacion / Que couroit mil CCCC et sept / Avant la grand destrucion / Dez cretinez et du grand fret* ; 148v, *Le jour que me viens …* ; 148v, || *me me voit dy pene* ; 148v, || *an qui courouet mil CCCC / de destrucium des creinz / amen Deo gracias* ; *In domo* (!, 'anno') *Domini ccc° xi° die prima mensis septembris* ; 183vb, à l'envers, *Partes oracionis quod sunt octo que nomen a verbum participio* (cf. Donatus, Aelius : Ars Major, II, 1) ; 183r, *Tem, vel tes, fugiunt neutrum, sed cetera sumunt* ; 188r, *Se misero miser sciat qui servit iniquo / Parcere subjectis nescit iniquus homo* ; 188r, *Le bel, le bou, le guude* (?) ; 188v, *Conditor alme fidei* ; 79v–80r, treillis à la plume) · Au 16e s., une unique main a largement pourvu le ms. de notes diverses, la plupart effacée et restituée à la lampe de Wood : 1 / essais de plume (52v. 117v. 118r. 127r. 134r. 143v. 148v 184r. 187r) ; 2 / versets, prières, fragments de dévotion en latin : (27r) *Caritas in dilectione* ; (29r. 49r, à l'envers) Ps. 50,17 ; (45r, à l'envers) notation musicale sur quatre lignes, *Ave* (?) *virgo, graciosa virgo, mater glo*(rio)*sa* ; (46v) *homo* ; (48v, à l'envers) Lc 2,32 ; (56r) *Benedictum sit dulce nomen Domini nostri et goliosissimo* (!) *… – … amen* (deux lignes non lues) ; (79r, à l'envers) *Legem ponere* ; (84v) *Posto* (!) *nocte et die in prophundum* (!) *periti* ; (85r. 115r, à l'envers) *Benedicamus domino alleluya, amen. Deo gracias, alleluya, alleluya,* (115r) *… saint pseautier* ; (115v, à l'envers) *Ite misa es* (!). *Deo cuy nomen* ; (124v, à l'envers) *De mondo mervillantibus refecti sunt* (trois fois) ; (130r) *Benedicite Dominus* ; (134r, à l'envers) *Per om*(ni)*a seculorum amen. Deo gracias* ; (139r, à l'envers) *Memento mori* (trois fois) ; (150r, à l'envers) *Fuit homo missus …* ; (166r, à l'envers) *Memento mei* (deux fois) 3 / sentences morales et vers latins : (12v. 54r) *Quod labor acquirit, servari mente requirit / Quod lenitas tribuit, de levitate ruit* ; (20r) *Sunt qui detrahunt gradientes sepe retrorsum / Cum videant illos carpere lucis iter* ; (50v, à l'envers) *Dignus a dignis laudatur* ; (71r, à l'envers) *Stet domus donec fluctus formica marinos ebibat, et totum testudo perambulet orbem* ; (83r, à l'envers) *Nisi esset bonum et mala, nequaquam ab omnipotenti Deo mal esse sinerentur* ; (140r, à l'envers) *Fulget ideo sicut sol in celo.* (deux fois) ; (145v) *Non sunt digna celi quecumque coluntur in orbe* ; (185r, à l'envers) *Pejor priore bona dies / Dixit ei et vobis.* 4 / Notes de dévotions en français : (46v, à l'envers) *Jesus mon dieu, mon createur, je me recommende a toy* ; (116v, à l'envers) *Jesus de paradis nous donnent* (!) *grace de faire sy bien a ce monde que ce soie* (?) *au profit de nos ames, amen. Deo gracias* ; (132r, à l'envers) *Mon seigneur je me recommande a vostre bonne grace tant come je. Mon aveux, ma joye, mon espoir, mon soulas* ; (137r, à l'envers) *Jesus de Nazaret, rouey des Juips, donnent paradis a la fin, amen, deo gracias.* 5 / Poèmes français : (50v, à l'envers) *Puysqu'a voz servir me suys mys / Loyalment vouz servyray se je puys.* ; (51r, à l'envers ; 141r, en haut ; 146v, à l'envers) *Se m'amour*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

vous ay donnee / Es-ce rayson que je suye diffamee / (146^{v}) *A Dieu me play s'aime* (?) *moray je.* ; (55^{r}) *Pir* (?) *prent vient / Ung my bien.* ; (149^{r}) *Plusieurs ont l'eau dont je tressue / Commencement et l'ayde issue* ; (157^{r}) *Chant des oyseaux ne nullez joye / Si ne m'y peult reconforter / Quant celle que tant j'aymoye / M'y veult du toult habandonner.* (146^{r}, à l'envers) *Oy, voy, parle, poncy* (?). *Ce tu parle / Garde toy de qui l'en parle et de quoy / Oy voy parle* ... (suite non lue). (97^{r}, à l'envers) *Qui du toult ayme son m^{a} / Qui du toult ayme son m^{a}, il ayme e^{a} / Et sera die je. Et qui l'ame* ... 6 / Sentences misogynes en français : (75^{r}, à l'envers) *Fame qui tarde a point a grand desir de enfant avoir mays s'est a Dieu seul de connestre s'elle et* (?) *ny quel il poura estre.* (43^{r}–42^{v}, à l'envers) *Fame se prent, fame se dene* (?) / *Fame est mallede quant elle veut / Elle puet* ... . (48^{v}. 87^{r}. 126^{r}, à l'envers ; version la plus longue transcrite : 126^{r}) *Fame se plaint, fame ce donne, fame est mallad* (?). / *Quand elle veut, elle jure, seulle mere / Quand elle veut je elle* ... *querre.* (178^{v}) *Fame qui soies an ung fossé.* (29^{r}. 85^{r}. 117^{v}. 151^{v}, à l'envers) *fame* ou *bone fame* plusieurs fois écrit. 7 / Devises : (12^{r} à l'envers. 120^{r} à l'envers. 150^{r} à l'envers. 152^{r} à l'envers, deux fois) *Je suis qui suis, bon homme je suis* ; (119^{r}, à l'envers, trois fois) *Je suis qui laus* ; (122^{r}, à l'envers) *Toult bon home.* 8 / Notes diverses en français : (51^{r}. 52^{r}. 52^{v}. 96^{v}. 129^{r}. 149^{v}, à l'envers ; version la plus longue transcrite : 149^{v}) *Bontés en ecript, une pelle et ung pic. in tant perdu par mal aide petis* ... ; (116^{r}. 118^{r}. 124^{r}. 125^{v}, à l'envers ; version la plus longue transcrite : 125^{v}) *Mons. de Monpinson, humblement ai vostre bonne grace. Je me recommande en vous. Je me rejouit* (?) *de la bonne aide que il vous m'a plu faire don je suis frot* (?) ... *a vous en desirant vostre sancté et prosperité.* (Montpinçon, Calvados, arr. Lisieux, cant. Saint-Pierre-sur-Dives) ; (184^{v}, à l'envers, gratté) *Katherin de Brancolloys* (?) ; (185^{r}, à l'envers) *Katherinnas Belioci vel Beliocencis* (= ? Bayeux, dép. Calvados, ch.-l. arr.) · (188^{v}) Signature : *J. Limier* (?) · Le ms. reste vraisemblablement dans la bibliothèque de l'abbaye Notre-Dame de Lyre jusqu'à la Révolution, et passe sans doute à la bibliothèque publique d'Évreux, avant de passer en 1805 au peu scrupuleux bibliophile Armand-Claude Masson de Saint-Amand (1756–1835), préfet de l'Eure ; voir A. Arnault, A. Jay, Biographie nouvelle des contemporains, Paris, 1824, t. XIII, p. 90 ; S. Nicolas, Les derniers maîtres des requêtes de l'Ancien Régime (1771–1789), Paris, 1998 (Mémoires et documents de l'École des chartes. 51), p. 239–241. Outre un long ex-libris biographique (1^{r}, *De la biblioteque de M. Masson de St Amand, conseiller du roy en tous ses conseils, maitre des requestes jusqu'en 1790, époque de leur suppression, préfet du département de l'Eure, de l'organisation des prefectures en l'an huit, membre de la Légion d'honneur en l'an 12. Ceci est écrit en l'an 13, février 1805, premiere année du regne de Napoleon Ier empereur.*), il a apposé deux cachets de cire rouge sur les contreplats, le premier au plat supérieur, avec ses armes (d'azur au chevron d'or, accompagné de deux roses [d'argent] en chef et d'une canette [du même] en pointe (cf. A Révérend, Armorial du premier Empire, Paris, 1974, t. III, p. 203) ; le second, au plat inférieur, avec son chiffre *A MS C*, et son monogramme *MS* est poussé à l'or sur les plats (dorure disparue au plat sup.). L'hypothèse d'une appropriation illégale est renforcée par la mutilation du f. 148, la note *Fin 87 feuillets* de la même main que l'ex-libris et qui couvre une mention antérieure grattée (188^{v}), et par la note suivante : *Ce manuscript qui doit etre de la fin du 13e siecle paroit etre le dépot des connoissances qu'acquéroit un éleve du couvent ou il fut écrit, il contient vers le commencement des apologues que le style du temps rend aujourd'hui fort curieux* (1^{r}), faisant valoir le ms. · Cote ancienne : *736* sur la reliure, date inconnue, 18e–19e s. · Le ms. passe à Étienne-François Corpet (1804–1857), homme de lettres et collaborateur de la bibliothèque latine-française de Panckoucke, et est vendu à sa mort ; cf. Catalogue des livres et des manuscrits sur velin composant la bibliothèque de feu M. Corpet ... 6 avril 1858, Paris, 1858, p. 75, n° 840, dont la description est collée au contreplat sup. du ms. (prix : 16 livres st. selon P. Meyer, art. cit. infra, p. 381, ou 400 francs d'après l'annotation dans l'exemplaire Paris, BnF, Delta–18403). En 1885, plusieurs papiers de la main de Corpet, dont un brouillon de lettre adressée à Sainte-Beuve, se trouvent dans le ms. · Acheté par Guglielmo Libri (1803–1869), il passe dans la vente de ce collectionneur (Catalogue of the extraordinary collection of spendid manuscripts ... Guglielmo Libri, London, Leigh-Sotheby-Wilkinson, 28 mars – 5 avril 1859, p. 15–16, n° 58), dont il porte encore l'étiquette *58* au dos · À cette vente, il est acheté par Sir Thomas Phillipps (1792–1872), et porte le numéro *16230* (étiquette de papier au dos, chiffre 0 effacé), puis passe

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

à ses gendre et fille, John et Katharine Fenwick, puis à leur fils Thomas FitzRoy Fenwick ; cf. Phillipps Manuscripts, p. 314, n° 16230 · Conservé par le Robinson Trust, il est acquis en 1978 avec le reste de la collection Phillipps par le libraire new-yorkais H. P. Kraus (Kraus (1979), p. 32, n° 26). Les papiers de la main d'É.-F. Corpet signalés par P. Meyer comme encartés dans le ms. ont alors disparus · Acquis en novembre 1990 de Hellmut Schömann Ag (Zürich) par la Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz (cachets 1^{v}. 2^{v}. 188^{v}).

P. Meyer, « Notice d'un ms. de la Bibliothèque Philipps contenant une ancienne version française des fables d'Eude de Cherrington (ou Cheriton) », Romania, 14, 1885, 381–397. – Schenkl, t. I. 2, p. 130, notice 1964. – L. Hervieux, Les fabulistes latins depuis le siècle d'Auguste jusqu'à la fin du moyen âge, t. IV : Eudes de Cheriton et ses dérivés, Paris, 1896 (Hildesheim, 1970), p. 85–92. – Hdschr.-Inventar, p. 62. – Michael (1991), aux p. 399–403 et fig. 2. – P. Ruelle, Recueil général des Isopets, [t. IV] Les 'Fables' d'Eude de Cheriton, Paris, 1999 (SATF), p. LXXX-C (sans connaissance de la cote actuelle).

I

(1^{r}–8^{v}) Cahier : IV^{8}, côté chair côté de première · Signatures et réclames absentes · Justification (15–16) × (10,5–12) · (7^{v}–8^{v}) 2 colonnes · 43 lignes · Réglure à la mine de plomb : (1^{r}–7^{r}) 5, 105, 15×10, 150, 35 ; (7^{v}–8^{v}) 5, 50, 5, 50, 15×10, 150, 35 · Littera textualis libraria, à l'encre noire · Initiales rouges.

Provenance, voir ci-dessus.

1^{r}–4^{v} NOTES THÉOLOGIQUES [texte latin]. (1^{r}–4^{v}) Sur le péché. *Sicut phisica operatio circa morbum versatur, ita et theologica consideratio circa peccatum et penitentiam plurimum convicitur. In primis itaque de peccato aliquid dicamus et posterum de penitentia. Peccatum bipertitum est, originale et actuale. Peccatum originale est culpa … – … cum eis participes fuerunt in culpa et a culpa et a pena ille nos custodiat qui sine fine vivit et regnat, amen.* Cite : Walther P, n° 21159 (4^{v}). Comprend : Guilelmus de Montibus, Versarius, n° 411 et n° 778. (4^{v}–5^{v}) Sur la confession. *Non est neccesse ut quod semel sacerdoti confessi sumus iterum confiteamur ubi redivivum patiamur … – … Tercium est auxilium ejus cui confitetur quod habet ex affectione.* (5^{v}) Sur l'aumône. *Sicut aqua extinguit ignem, ita elemosina extinguit peccatum. Da egenti, succurre non habenti … – … cum cibis deliciosis ut de divite et Lazaro.* Suivi par une recette médicale contre le chancre.

5^{v}–6^{v} SERMON SUR SIR 40,1 [texte latin]. *Legitur in Ecclesiastico 'Occupatio magna creata est … matrem omnium'* (Sir 40,1). *Terra nonnunquam inculta relinquitur ut postea fructus uberior ex cultura ipsius subsequatur, sic sepe verbum Domini ab auditoribus subtraitur … 'Occupatio magna' etc. Scire debetis quod Lucifer cum ditatus esset a Deo optimis et perspicacibus naturalibus … – … Contra vulnus pene neccessaria est nobis sanitas glorie. Contra ergo infirmitatem culpe, neccessarium est emplastrum gratie, ad quam gloriam ducat dominus noster qui cum patre etc.*

6^{v}–7^{r} SERMON SUR LC 2,22 POUR LA PURIFICATION [texte latin]. Titre. *In purificatione beate Marie.* Texte. *'Postquam impleti sunt dies p. m.'* (Lc 2,22) *etc. Nota quod non est oblatus pro Domino agnus qui erat oblatio divitum, sed par turtirum* (!), *ut per hoc ostendatur paupertas et humilitas Christi … – … confidens in illo et omnia bona que facis ei ascribendo a quo est omne datum optimum qui etiam dicit sine me nichil potestis facere cui honor in secula seculorum, amen.*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

7r–vb Notes théologiques et distinctions [texte latin]. Inséré : (7r) Sermon sur Ps 56,9 pour Pâques. Titre. *In die Pasche.* Texte. *'Exurge gloria mea, psalterium . . . diluculo'* (Ps 56,9). *Deus pater loquitur ad filium in mortem quiescentem dicens, o fili qui es gloria mea id est honor . . . – . . . ille recte pascha non celebrat qui ad peccatum redit, sed qui transit de virtute in virtutem, quod nobis prestare dignetur qui vivit.* Un des textes cite : Walther IC, n° 17538a.

7vb–8va Notes théologiques [texte latin]. *Prima statio sacerdotis ad dextram altaris in principio misse significat rectitudinem . . . – . . . bene sese cum tali aqua comportet.* Thèmes : messe, fêtes, sacrements, vices. Le premier texte se retrouve identique dans ce ms. (31v) et dans les mss. Paris, BnF, lat. 1207 (150v), Troyes, BM, 1251 (46v) et Cambridge, St. John's College, 229 (73r) avec attribution à « Arsenius ». Le second texte (inc. *Missa pro multis . . .*), est le début d'un texte apparenté aux œuvres d'Amalaire de Metz (éd. J.M. Hanssens, Amalarii episcopi opera liturgica omnia, Vaticano, 1950, t. III, p. 297). Autres thèmes : instruments sacerdotaux (vêtement et tenue), stations du prêtre, ordre des lectures et chants, objets du culte (autel, calice, patène . . .), messes du jeudi et vendredi saints, miserere, psaumes et gloria, hostie, baptême, Pentecôte, larme du chrétien, confession, fêtes mariales, jeûne des quatre temps, vices et vertus, âne du Christ, jeûne, fornication, nature du ciel. Cite : Walther IC, n° 4390.

II

(9r–68v) Cahiers : 5 VI[68] ; côté chair côté de première · Signatures absentes · Réclames, sauf 68v · Justification (15–16) × (10,5–12) · (9r–23r) 2 colonnes · 36–42 lignes, majoritairement 37–39 · Réglure à la mine de plomb : (9r–23r) 5, 55, 5, 45, 15×10, 150, 40 mm ; (23v–36v) 5, 100, 5, 10×10, 150, 40 mm ; (36v–68v) 10, 4, 80, 2, 10, 4×10, 150, 40 mm · Littera textualis libraria, à l'encre noire, de plusieurs mains proches. (45r, à l'envers) Notation musicale · Initiales rouges. Rubriques.

Provenance, voir ci-dessus.

9ra–23rb [Odo de Ceritona : Fabulae], traduction française. (9ra) Titre. *›Les parables maystre Oe de Cyrintime‹.* (9ra–va) Prologue. *En parables ma boche overray et sanz doute de commencement . . . – . . . e a edification des almes.* (9va–23rb) Fables. *›De la ediction des fuz e la moralité‹. Tout fuz vindre a eslire e mistre un roi sus eus . . . – . . . e l'ame fu delivree.* Manuscrit unique ; numérotation des fables d'après l'édition du texte latin. Ordre des fables d'après la numérotation Hervieux : 1. 1a. 1c. 1e. 2. 2a. 3. 4. 4a. 6. 7. 9. 10. 14. 14a. 15. 15a. 15b. 16. 18. 19. 21. 21b. 20. 22. 23. 23a. 25. 26. 27. 58. 27a. 28a. 29. 30–30a. 31. 32. 33. 34. 35. 36a. 36c. 36b. 37. 38. 39. 40. 42. 42a. 42b. 43. 44. 45. 46. 47. 48. 48a. 48b. 49. 49a. 50. 51. 51a. 52. 53. 54. 54a. 55. 56. 56b. 56c. 57. 59. 59a. 60. 24. 80. Un lien textuel avec ms. Berlin, SBB-PK, Phill. 1904 (Rose, n° 147), est probable : ordre des fables identique (ms. Phill. 1904 ajoute fable 5 après fable 4a) ; plusieurs fables avec leçons parallèles (cf. fin des fables 4. 4a. 14a. 27a. 28. 29. 32. 43. 44. 47), mais Phill. 1904 n'est toutefois pas le modèle du traducteur · Édition du texte français : P. Meyer, art. cit., p. 391–393 (prologue, fable 1), 395–396 (fable 80) ; P. Ruelle, op.cit. (recensions de G. Mombello, Romania, 122, 2004, 257–260, ignorant la localisation actuelle, et de T. Matsumura, art. cit.). Édition du texte latin : L. Hervieux, op.cit., t. IV, p. 173–232 (prologue, fables 1–60), 249 (fables 36c. 42), 254–255 (fable 80) ; fable 36b dans la version des p. 210–211 ; supprimer note (1)

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

à la p. 90 ; P. Ruelle, op.cit. (d'après ms. Phill. 1904) · Liste des mss. latins : L. Hervieux, op.cit., t. IV, p. 47–77, à compléter par G. Dicke, K. Grubmüller, Die Fabeln des Mittelalters und der frühen Neuzeit, München, 1987, p. LXX.

23$^{rb–v}$ NOTES THÉOLOGIQUES [texte latin]. (23$^{rb–v}$) Sur l'oraison dominicale. *Libera nos a potestate adversarii et de inferno et de peccato. Septem petitiones posuit Dominus in ista oratione dominica : tres de Deo et de eternis, et quatuor de transitoriis et de hominibus ... – ... de illis minutis peccatis per istam orationem salvantur.* (23^{v}) Des huit béatitudes. *Octo beatitudines quas predicavit Dominus apostolis et turbis, habent alia octo contraria. Contraria sunt illi divites mali ... – ... quia esurietis et sitietis.*

23^{v}–27^{v} FLORILÈGE DE SENTENCES MORALES [texte latin]. Citations regroupées sous les titres : (23^{v}) *›De cohabitatione mulierum cum sacerdotibus‹*, *›De castitate‹*, (24^{r}) *›De doctrina‹*, (24^{v}) *›De divitibus‹*, *›Divisio de dignitate sacerdotis in quo non sit increpandus senior et in quo non increpandus‹*, (25^{r}) *›De cupiditate‹*, *›De mediocribus‹*, (25^{v}) *›De dono‹*, *›Qualiter munera accipiantur a Deo‹*, (26^{r}) *›De pace‹*, *›De discordia‹*, *›De caritate‹*, *›De dilectione Dei et proximi‹*, (27^{r}) *›De indulgencia inimicorum‹*. Prologue. *Sacrorum canonum censura permittit matrem, amitam, germanam et alias hujuscemodi de quibus prava non possit esse suspicio cum presbiteris habitare. Melius tamen faciunt ... – ... Docti ergo viri cautela magna nobis debet esse instructio.* Extraits probablement cités de seconde main, sous la forme attestée par les collections canoniques et florilèges médiévaux. Extraits de : AUGUSTINUS HIPPONENSIS : Enarrationes in psalmos (Ps. 50 § 4), Enchiridion de fide, spe et caritate (cap. 20), In Johannis evangelium tractatus (24, § 3), Sermo 39, Sermo 178 ; Ps. AUGUSTINUS HIPPONENSIS : Sermo 291 (CPPM 1076), Sermo suppositus 98 (PL 39, 1933), Sermo suppositus 108 (PL 39, 1960) ; BEDA VENERABILIS : Homeliarum evangelii libri ii (II, 14. II, 16. II, 17), In Lucae evangelium expositio (II, 5), In proverbia Salomonis libri iii (I, 1) ; BENEDICTUS LEVITA : Collectio capitularium (§ 347) ; BENEDICTUS DE NURSIA : Regula, 36, 10 ; BIBLIA (Prov. 3,9. Prov. 11,4. Prov. 11,28. Prov. 23,4–5. Ez. 3,27. Phil. 3,19) ; CAESARIUS ARELATENSIS : Sermones (38, 1. 38, 5. 183, 7. 204, 4. 235, 3) ; COLLECTIO CANONUM IN V LIBRIS (I, 109) ; DECRETUM GRATIANI (I, 32, 17. I, 45, 12) ; DEFENSOR LOCOGIACENSIS : Liber scintillarum (I, 12. I, 40. XLIX, 47) ; GREGORIUS PAPA I : Dialogorum libri iv (III, 7. IV, 62), Homiliae in Hiezechihelem prophetam (I, 12), Homiliarum xl in evangelia libri duo (I, 5, cap. 3–4. II, 26. II, 30, cap. 1–3, cap. 10. II, 37, cap. 1. II, 38, cap. 11), Registrum epistularum (I, 5. VIII. 2. VIII, 4. VIII, 34. IX, 1. IX, 154. IX, 197, IX, 219. IX, 223. IX, 224. IX, 229. XI, 9. XI, 27. XI, 28. XI, 49. XIII, 43), Regula pastoralis (I, 1. I, 9. I, 17. II, 4. II, 11. III, 27. III, 30) ; HAIMO HALBERSTADENSIS : Expositio in epistulas Pauli (Ad Rom., cap. 1, cap. 13 ; Ad Gal., cap. 5) ; HIERONYMUS, SOPHRONIUS E. : Commentarii in IV epistulas Paulinas – Ad Titum (PL 26, 602), Epistulae (3 § 6. 7 § 2. 22 § 3. 22 § 10. 52 § 5. 65 § 11. 66 § 12. 69 § 8. 69 § 9. 78 § 7. 79 § 1. 79 § 7. 107 § 4. 107 § 6. 117 § 6. 118 § 5. 118 § 6. 130 § 7) ; ISIDORUS HISPALENSIS : De ecclesiasticis officiis (II, 5), Sententiarum libri tres (PL 83, 603. 652. 674. 702. 706. 707. 709. 716. 733), Synonyma de lamentatione animae peccatricis (II, 84. 97–98) ; Ps. ISIDORUS HISPALENSIS : Norma vivendi (PL 83, 1251), Testimonia divinae scripturae (Test. patrum, 5, 57) ; JULIANUS TOLETANUS : Prognosticorum futuri saeculi libri iii, praefatio (*Cassianus*) ; MAXIMUS TAURINENSIS : Sermo 76 ; PRAECEPTA SANCTI PETRI (PL 56,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

895) ; PUBLILIUS SYRUS : Sententiae (E, versus 8 ; M, versus 16) ; SEDULIUS SCOTUS : Collectaneum miscellaneum (13, 35, 25. 13, 35, 27) ; SEXTUS PYTHAGOREUS : Enchiridion (sententiae 52. 70. 71. 72. 89. 99. 115. 116. 139. 140. 172. 203. 213. 217. 261. 262. 263. 330. 334. 340. 370. 371. 372. 377. 378. 379. 382). Walther P, n° 37216 (23^{v}). 15 sentences ou extraits non identifiés.

27^{r}–31^{v} FLORILÈGE ALPHABÉTIQUE [texte latin]. (27^{r}–29^{r}) Lettres P.–Y. *›Aug.‹ Pax celestis, civitas est ordinatissima et concordissima fruenda Deo* (= Augustinus Hipponensis, De civitate Dei, XIX, 13). *Pertinacia est libido quocumque modo vincendi . . . Peccatum . . . Populus . . . – . . . Ymago est cujus gens est per imitationem.* (29^{r}–31^{v}) Lettres D–P. *Diluculum est refulgentia radiorum solis . . . Detractio . . . Descriptio . . . Divicie . . . Dignitas . . . – . . . Pax est tranquilla libertas. Pax hominis mortalis et Dei et ordinata in fide sub eterna lege obedientia.* Autorités alléguées : *Augustinus, Johannes Damascenus, Philippus, Boecius, Jeronimus, Isydorus, Anselmus, Ambrosius, Avicenna, Philippus, Ysaac, Cassiodorus sanator* (!), *Rabanus, Seneca.* Plusieurs citations accumulées pour chaque terme.

31^{v} NOTE THÉOLOGIQUE. Sur la messe. Prima statio sacerdotis ad dextram parte altaris . . . – . . . *feliciter cuncti fulgebunt.* Deux textes, le premier, sur les stations du prêtre, identique au texte ci-dessus (7vb), le second sur les trois parties de l'hostie.

31^{v}–34^{v} SERMON SUR LES QUATRE SACREMENTS [texte latin]. *Oportet, fratres dilectissimi, ut sacramentorum Christi quibus purgati estis et sanctificati, quorum figuram exterius videndo cognoscitis, interiorem quoque inde et potentiam intelligendo cognoscatis et cognoscendo diligatis . . . – . . . Ecce vobis fratres de quatuor sacramentis que vobis proposuimus, id est baptismate et crismate, corpore et sanguine Domini, de uno quoque seorsum et quomodo fiunt exterius et quid interius faciunt et quantum potuimus eorum vim et potentiam demonstravimus.* Même texte dans ms. Oxford, Bodleian Libr., e Museo 222 (162^{r}), cf. J. Longère, Les sermons latins de Maurice de Sully, Steenbrugis, 1988, p. 196.

34^{v}–35^{v} NOTES THÉOLOGIQUES [texte latin]. Des quatres genres d'hommes, d'âmes, de tentations. *Quatuor genera sunt hominum. Primum peccare volentium nec valentium, secundum volentium, valentium et peccantium, tercium nolentium et tamen peccantium, quartum potentium, nolentium nec peccantium. Genus peccare nolentium nec valentium, pauperes sunt . . . – . . . Temptantur maligni a diabolo ut in vita presenti affligantur et in futura eterna morte dampnantur ut Antiochus et Herodes.*

35^{v}–66^{r} [Ps. BOETHIUS : DE DISCIPLINA SCHOLARIUM], avec glose [texte latin]. (36^{r}–65^{v}) Texte. *Vestra novit intentio de scolarium disciplina . . . – . . . saporis inquinamenta permanebunt.* (35^{v}–36^{r}) Accessus. *Iste liber quem pre manibus habemus, licet minimus in quantitate, est tamen maximus utilitate . . . – . . . vertitur actoris intentio. Utilitas est ut idem habeamus per intellectum quod actor tradit per doctrinam . . . – . . . omne enim bonum plenius elucescit cum in commune deducitur intempestive.* (36^{r}–65^{v}. 66^{r}) Glose. *Titulus hujus libri est modus loquendi, cum dicitur prudentia Cipionis vicit Cartaginem, id est Cipio prudens . . . – . . . eodem cursu respondent ultima primis etc.* (65^{v}) Titre final. *Explicit doctrina scolastica Amicii* (!) *Manlii Severini Boecique clarissimi et illustris exconsulis ordinarii patricii.* Accessus : différent de celui du ms. Paris, Bnf, lat. 17810 (éd. O. Weijers, éd. cit. infra, p. 171–172), malgré incipit

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

semblable jusqu'à *intentio* (corriger indication erronée d'O. Weijers, ibid., p. 170 ; ms. avec cet incipit : mss. Cortona, Publica Bibl. Comunale e dell'Academia Etrusca, 33 ; Firenze, Bibl. Medicea Laurenziana, Conv. Soppr. 416 ; London, British Libr., Royal 15 A XXXI ; Soest, Stadtbibl., cod. 21) · Texte écrit une ligne sur deux, accessus et glose de petit module : interlinéaire et glose encadrante, souvent intercalée, interrompant le texte (36^{v}–60^{v}), plus clairsemée à la fin. Commentaire sur 3, 5–6 (48^{r}–49^{v}) copié in fine (66^{r}) · Édition critique du texte : O. Weijers, Pseudo-Boèce : De disciplina scolarium, Leiden, 1976, p. 93–134 (ms. n° 18a, p. 69, non utilisé).

65^{v}–66^{r} VERS ET NOTES GRAMMATICALES [texte latin]. Notamment : GUILELMUS DE MONTIBUS : VERSARIUS, n° 71 (variante : *Crux, sal, fet flatus* . . .) ; Walther IC, n° 2350 (deux vers, contre quatre dans ms. Berlin, SBB-PK, theol. lat. quart. 348 ; glosé).

66^{v} NOTE MÉDICALE [texte latin]. *Humana conditio in qualitate. Sanguineus : largus, amans, hylaris, ridens . . . Fleumaticus . . . Colericus . . . Mellancolicus . . . – . . . et parum potest.*

66^{v} (add. contemporaines) NOTE GRAMMATICALE [texte latin]. *Quid est disciplina. Disciplina est nutrix . . .*

67^{r}–68^{v} (addition contemporaine, main très différente) NOTE THÉOLOGIQUE [texte latin]. Sur la messe. *Incipit sacramentum ecclesie ab initio usque ad finem. Ecclesia, conventus vel congregatio fidelium appellatur, ad quam mane cum surgimus primitus cum gaudio currere debemus, ecclesia celeste Jerusalem . . . – . . . a Moyse usque ad incarnationem Domini, tempus gracie ab incarnacione Domini usque ad diem judicii.* Trois textes sur le même thème. L'incipit se retrouve dans ms. El Escorial, Real Bibliotheca del monasterio San Lorenzo, f. IV. 9. Instructions pour le confesseur cite Walther P, n° 3067 (variante).

III

(69^{r}–148^{v}) Manquent 2 ff., dont un avec perte de texte entre 138^{v} et 139^{r} ; ff. 99^{r}–102^{v} plus petits (13× 11) ; f. 129 complété d'origine (texte sur papillon décollé, encarté entre 128^{v}–129^{r}) ; f. 148 mutilé · Cahiers : VIII^{84} + IV^{92} + VIII^{108} + IV^{116} + V^{126} + VI^{138} + (VI–2)^{148} : manque binion extérieur du cahier 139–148, feuillet final vraisemblablement blanc avec annotations ; côté chair côté de première · Signatures : trace d'encre rouge (108^{v}) ; à la mine de plomb (127^{r}–132^{r}, *a-f*) · Réclames, non respectée en 138^{v} · Justification (15–16) × (10,5–12) · 2 colonnes · 43–45 lignes (99^{r}–102^{v} : 31–33 lignes) · Réglure à la mine de plomb (5, 50, 5, 45, 5×10, 150, 40 mm) · Littera textualis libraria, à l'encre noire, de plusieurs mains proches. (148^{v}) Notation musicale · Initiales rouges (1–2 cm ; 81^{v} filigranée) ; rubriques ; dessins à la plume (109ra zoomorphe ; 122^{r}, à l'envers, visages anthropomorphes).

Provenance, voir ci-dessus.

69ra–84vb GLOSSAIRE ALPHABÉTIQUE (A–R ; incomplet de la fin) [texte latin]. *Adam interpretatur homo sive terrenus vel terra rubra. Agalma, tis, id est ovile. Allogior, aris, id est annuncio. Assequor, ris, id est famulor, aris, et inde assecla, id est famulus . . .* (74ra) *Ephemerides libri sunt in quibus cotidiani actus scribi solebant vel actus unius diei. Effectus, ta, tum . . .* (80vb) *Opellum diminutivum est ab opere, id est parvum opus. Orbilius id est magister . . . – . . . Ructat, id est expromit vel egerit.* (réclame : *ruderes id est macheria*) ||. Malgré un incipit semblable,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

largement différent des différentes 'Interpretationes hebraicorum nominum' (Stegmüller, Rep.Bibl., n° 8749. 10094. 10258. 10278), dont les interprétations sont rapportées (69rb, *Abel id est luctus*), mais parmi une grande majorité de mots latins rares ou de mots grecs. Ordre alphabétique pour l'initiale seule. Les mots *ephemerides* et *opellum* sont les premiers des lettres E et O.

85ra–86vb Glossaire biblique, selon l'ordre des livres de la Bible (incomplet du début) [texte latin]. || (Ez. 27,5) *Malum, hic malus.* (Ez. 27,6) *Transtra, id est sedes nautarum quia ex adverso fracta ... Danielis.* (Dan. 2,5) *Conjectura id est interpretatio ... Osee ...* (85rb) *Joel ... Amos ... Abdia ... Jonas ... Michee ...* (85va) *Naum ... Abacuc ... Sophon ... Aggeum ... Zacharum ... Malachia ... Job ...* (85vb) *Parabole Salomonis ...* (86ra) *Ecclesiastes ... Cantica canticorum ... Ecclesiasticus ...* (86rb) *Sapientia ...* (86va) *Libri machabeorum ... – ...* (86vb) *Psalmus.* (Ps. 1,1) *Pestilencia a pastu morbi, scilicet pecora invadans ex pastu herbarum, unde pestilena.*

86vb–88ra [Exempla primarum syllabarum] [texte latin]. *Que non noscuntur si non exempla secuntur / Que producuntur partes hic partes inveniuntur / Que non ponuntur hic omnes corripiuntur ... – ... Et crus, thus, quoque, plebs, nisbs* (! 'nubs'). Walther IC, n° 15012. 15025. 15013 · Ms. inconnu à Bursill-Hall ; commentaire, bibliographie et liste des mss. : J. Leonhardt, Dimensio syllabarum : Studien zur lateinischen Prosodie- und Verslehre von der Spätantike bis zur frühen Renaissance, Göttingen, 1989 (Hypomnemata. 92), p. 22, 89–90, 200 (ignore ce ms.) ; pour l'explicit voir C. Thurot, « Extraits de divers manuscrits latins pour servir à l'histoire des doctrines grammaticales au moyen âge », Notices et extraits, 22.2, 1868, 1–592, à la p. 509 (impr. séparé, Paris, 1869, réimpr. Frankfurt a. M., 1964).

88$^{ra–vb}$ Questions grammaticales [texte latin]. *Quid est littera ? Littera est minima pars humane vocis, ergo non potest dividi ... – ... ipsa penultima acuto accentu est proferenda.* Trois questions. Pour la première, cf. Bursill-Hall, p. 343–344 (l'un des incipit semblables sous le nom de Jacobus Pisaurus : De partibus orationis). La troisième (*Accentus est regularis modulatio ...*) est dérivée de Bene : De accentibus observationes.

88vb–89ra Questions théologiques [texte latin]. *Queritur de homine qui in criminali peccato nec aliquis scit eum in tali nisi sacerdos, qui tamen non vult penitere, de eo inquam, queratur utrum corpus Domini debeat sacerdos ei dare ... – ... in gaudio laudabilis.* Trois questions : pécheur et communion, bénédiction du sel, baptême.

89ra Glossaire hébraïque [texte latin]. *Hee sunt lamentationes Jeremie. Aleph interpretatur doctrina, deleph confusio, gimel retributio quia sibi gratiam ... – ... quod est pascua fidelium.* Interprétation des lettres de l'alphabet hébraïque, d'après les Lamentations. 15 lignes, partiellement indépendant du Liber interpretationis hebraicorum nominum de saint Jérôme.

89ra–90rb Note théologique [texte latin]. De la confession et de la conversion. *Confessio debet esse quadripertita, scilicet voluntaria, munda, nuda, indivisa. Voluntaria ut sponte fiat ... – ... O quantus fructus cum dixerit ipse Venite.* Premier texte : instructions pour inter-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

roger et interpréter ; cite : Walther IC, n° 16103 (89ra) et n° 4210 (89rb). Deux textes sur la conversion in extremis.

90rb–148rb [Petrus Helias : Summa super Priscianum] (avec interpolations) [texte latin]. *Ad majorem artis gramatice cognitionem, primo videndum est quid sit gramatica, quod genus ejus, que materia … – … texui, textum. De tercia conjugatione satis dictum est, nisi quod ad dictionum significationes redeundum est.* ($90^{rb–vb}$) Prologue. (90vb) Commentaire. (91ra) De voce. (91vb) De orthographia. (96ra) De sillaba. (104va) De dictione. (108va) De nomine. (122rb) De genere. (137ra) De verbo. · Lacunes : lacune matérielle d'un feuillet : (138vb, éd. p. 461, l. 33) *verbum passivum non* (réclame : *exigit ablativum*) || (139ra, éd. p. 470 l. 38) *vel merui. Alia iterum diversitate* ; lacune de texte sans lacune matérielle, signalée dans la marge par un signe en forme de croix : (139va, éd. p. 476 l. 73) *hoc omen, hujus ominis.* (éd. p. 514 l. 99) *Amandus, unde formatur a genitivo sui presentis participii ut amans, -tis, tis, mutata in –dus, fit amandus. Confirmat …* ; lacune dans le texte, signalée par le scribe : (144rb, éd. p. 552 l. 63) *ad designandam dignitatem* (note du scribe) *corruptio littere hic est* (éd. p. 557 l. 80) *Potest tamen ex locis diversis …* · Édition critique : L. A. Reilly, Petrus Helias : Summa super Priscianum, Toronto, 1993 (Pontifical Institute of Mediaeval Studies. Studies and texts. 113), t. I, p. 61–589 · Relevé non exhaustif des interpolations : (90vb–91ra, cf. éd. t. I, p. 65, l. 77) *Circa hunc librum Prisciani consideranda sunt ista : que sint actoris intentio … – … in quarta constituit Julianum operis hujus judicem sicut aperte in littera habetur* ; (92rb, cf. éd., p. 77, l. 16) *Sic sex modis sonat quando est producta … – … sic decem modi pronunciandi.* (92va, cf. éd., p. 79, l. 66) *Et exceptis quibusdam compositis … – … de indeclinabilibus dicendum est.* (92va, cf. éd., p. 80, l. 72) *De monoprepositionibus, si prepositiones monosillabe supposite sint suis casualibus acuuntur ut qui cum idest cum quo … – … cum illo etc.* (93vb, cf. éd., p. 89, l. 78) *Eleuma interpretatur fervor maris, unde … – … accomodare.* ($95^{rb–va}$, cf. éd., p. 101, l. 12) *Sonus autem vocalium simplex est, quando vocales per se vocem … – … sonus duarum vocalium.* (101va ; cf. éd., p. 148, l. 87) *Si presit gentos, N. mille tunc significabit / Si non precedat, tunc decem significabit.* (118rb, cf. éd., p. 290, l. 43) *Ardalia leccator. Apolen, nis, vel nos, dicitur farina sine furfure.* (118va, cf. éd., p. 291, l. 58) *Et vide quod cum dicitur et omnia in m desinentia … – … rustici appellant musciculos brachiorum.* (119ra, cf. éd., p. 293 l. 20) *Nota hanc regulam esse insufficientem …* (138rb, cf. éd., p. 457, l. 3) *Potest tamen aliter dici quod ex tribus contrahitur genus … – … generum comparatori dictum sit.* · Liste des mss. : voir Bursill-Hall (ignore ce ms.) ; L. A. Reilly, éd. cit., t. I, p. 2–5 (ignore ce ms.).

IV

(149^{r}–188^{v}) Cahiers : 2 VIII^{180} + IV^{188} ; côté chair côté de première · Signatures absentes · Réclames · Justification (15–16) × (10,5–12) · 3 colonnes · 52–58 lignes, majoritairement 52–54 (texte commenté écrit en plus grand module, une ligne sur deux, 26–28 lignes) · Réglure à la mine de plomb : 3, 3, 25, 3, 60, 3, 25, 10×10, 155, 40 mm (avec variations) · Littera textualis libraria, à l'encre noire, de plusieurs mains proches, dont l'une est sans doute celle de G. de Barqueto (162^{v}) · Initiales rouges.

Provenance, voir ci-dessus.

149^{r}–162^{v} [Johannes de Garlandia :] Aequivoca [texte latin]. (149^{r}–162^{v}) Texte. *Augustus, ti, to, Cesar vel mensis habeto / Augustus, tus, ui, vult divinacio dici … – … Equi-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

voca legi que metri lege coegi / Et libet illa legi pueris quibus ipsa peregi / Et libeat dici lector quicumque fuisti. (149r–162v) Glose. *Augustus etc. In principio hujus libri assignat actor differentiam inter hanc dictionem 'augustus' quod est nomen ... – ... utilitas est singula libello pertractata.* (162v) Titre final. *Explicit liber Equivocorum, fratris G. de Barqueto.* Walther IC, n° 1767 · Auteur : attribué généralement à Mathieu de Vendôme et Geoffroi de Vinsauf par les mss., reconnu parmi les œuvres authentiques de Jean de Garlande par G. L. Bursill-Hall, « Johannes de Garlandia, forgotten grammarian and the manuscript tradition », Historiographia linguistica, 3.2, 1976, 155--177, à la p. 169 n° 14 (ignore ce ms.) · Édition : Hain, n° 7485, Hain-Copinger, n° 2635 et n° 2636 ; édition partielle : P. L. 150, 1589–1590 · Liste des mss. : voir Bursill-Hall, p. 300 (« Johannes de Garlandia, Liber de homonymis », ignore ce ms.) ; F. Munari, « Handschriften der mittellateinischen Schultexte 'Synonyma' und 'Equivoca' », Mittellateinisches Jahrbuch, 30.2, 1995, 185–196 (ignore ce ms.).

162vc–177v [Johannes de Garlandia : Synonyma] [texte latin]. (163r–177v) Texte. *Ad mare ne videar latices deferre camino / Igniculum ... – ... Ex utero dicti germani sunt uterini.* (162vc–163r) Glose sur le titre et l'auteur. *A titulo inchoandum est in hoc libro ... – ...* (163r) *Auctor fuit magister Galfridus de Vinosalvo qui construxit novam poetriam et istum libellum et libellum de equivocis qui sic incipit 'Augustus. ti. to'. Alii dicunt magistrum Matheum Vidoci*(nensem) *hunc librum composuisse et libellum de equivocis, set inde non est, vis, dummodo sciamus ea que spectant ad presens opusculum. Titulus talis est 'Incipit encheridion magistri Galfridi' de quo alii dicunt 'Incipit libellus de synonimis'.* (163r–177v) Gloses. *Liber iste dividitur in duas partes. In partem prohemialem et in partem executivam. Pars prohemialis incipit hic 'Ad mare ne videar' et pars executiva in 'Pluribus officiis' ... – ...* (177va) *Uterini sunt qui ex eodem utero procedunt etc. Unde illud. Uterum tuum credimus spiritu sancto inpregnatum.* (177vc) *Germani dicuntur fratres qui de eodem genere manant vel de eodem genere manantes.* (177v) Colophon. *Qui super astra micat / scriptorem rex benedicat. Amen.* Walther IC, n° 374 · Auteur : attribué généralement à Mathieu de Vendôme et Geoffroi de Vinsauf par les mss. (cf. glose sur l'auteur, 163r), reconnu parmi les œuvres authentiques de Jean de Garlande par G. L. Bursill-Hall, « Johannes de Garlandia, forgotten grammarian and the manuscript tradition », Historiographia linguistica, 3.2, 1976, 155–177, à la p. 170 n° 15 (ignore ce ms.) · Texte de la famille 2 (contaminé, majoritairement variantes de 'v' = ms. Wien, ÖNB, 2340, et 'L' = Leyser = P. L., mais aussi de 'C' et 'R', avec vers Kurz 243) ; variantes nombreuses, par ex. avec vers Kurz (col. droite) 78. 91. 92. 119–120. 123. 124. 151. 152. 155–157. 180–183..., omission de Kurz 93..., vers attestés ni par P. L. ni par Kurz ; voir aussi catalogue de la vente Libri, op. cit. supra · Glose : malgré le début similaire relevé par G. L. Bursill-Hall, très différent du commentaire du ms. Berlin, SBB-PK, theol. lat. quart. 289 (Rose, n° 919 ; commentaire avec prologue, omis par G. L. Bursill-Hall : 'Scribit Seneca in quarto epistolarum ad Lucilium suum discipulum') · Édition : P. L. 150, 1577–1590 ; édition critique : M. Kurz, « Die Synonyma des Johannes von Garlandia », Jahresbericht des k. k. Staatsgymnasiums im IX. Bezirke in Wien, Wien, 1885, p. 1–32 ; édition de la glose sur l'auteur et le titre : P. Meyer, art. cit., p. 384 · Liste des mss. : voir Bursill-Hall, p. 297 (« Johannes de Garlandia, Liber de synonymis », ignore ce ms.) ; F. Munari, « Handschriften der mittellateinischen Schultexte 'Synonyma' und 'Equivoca' », Mittellateinisches Jahrbuch, 30.2, 1995, 185–196 (ignore ce ms.).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

177^{v} Notes grammaticales et théologiques [texte latin]. Sur le mot 'Apostolus' et le coq 'Gallus'. Note sur le péché. *Quot sunt mortalia peccata. Septem. Superbia, invidia ...* ; suivie de vers sur le même thème : *Homo velox ad mensam ...* et sur les degrés de parenté.

178^{r}–183^{r} [Donatus, Aelius : Ars major, III = De barbarismo] [texte latin]. (178^{r}–183^{r}) Texte. *Barbarismus est una pars orationis viciosa in communi sermone, in poemate, methaplasmus ... – ... Trojanas vexit ad urbes.* (178^{r}–183^{r}) Glose. (178ra) *Barbarismus est una pars orationis, ergo est nomen vel verbum etc. Item solutio. Sciendum quod quedam diffinitiones ...* (178^{rc}) *Vicium. Illud quod in communi sermone est barbarismus, in poemate est metaplasmus. Sciendum quod duplex dicitur sermo ... – ... discenssio juxta sententiam.* Éditions du texte : H. Keil, Grammatici latini, Leipzig, 1864 (Hildesheim, 1961), t. IV, p. 392–402 ; L. Holtz, Donat et la tradition de l'enseignement grammatical : étude et édition critique, Paris, 1981, p. 653–674 · Liste de mss. : Bursill-Hall, p. 300–301 (ignore ce ms. et ce commentaire).

183$^{ra–vb}$ [De figuris barbarismi] [texte latin]. *Est barbarismus verbi correpto* (! 'corruptio') *vilis / Est soloecismus verborum copula prava ... – ... Ad econtrario sic methonomia vocatur.* 79 vers · Walther IC, n° 5612 (mentionne ce ms.) · Liste de mss. : Bursill-Hall, p. 313 (ignore ce ms.).

184^{r}–188^{r} [Ps. Prisicanus : De accentibus liber] [texte latin] (incomplet de la fin). *Littera est nota elementi quo cum scribitur et in voce dissonat minime ... – ... futurum, amabo, bis, bit, bimus, bitis, bunt.* (184^{r}–187^{v}) Glose. (184ra) *Sciendum quod vox non percutit per se auditum ...* (184^{rc}) *Littera nichil est quam nota ad formandum elementum ... – ... Adeps dicitur pinguedo quod est conpositum ex ad et epulum vel ex ad et edo, es.* Édition du texte : H. Keil, Grammatici latini, t. III, p. 519–526 (l. 37) · Liste de mss. : Bursill-Hall, p. 325 (ignore ce ms.).

188^{rv} (add. 14e s.) Gregorius ‹papa, I.› : Moralia in Job [texte latin]. (188^{r}) Titre. *Gregorius in moralibus.* (188^{rv}) XXIV, 25 (l. 2–60). (188^{v}) XXIV, 24 (l. 4–7). XXIV, 24 (l. 1–4).

HDSCHR. 343

Li rei de Engleterre · Généalogie de Sir Walter Denys

Parchemin · 10 ff. · (35–99,5) × (22–26,5) · Angleterre · I) 13e s., dern. quart ; II) 1529–1532

Deux parties : I- ff. 1^{r}–5^{v}. I^{r}–II^{v} ; II- ff. III^{r}–V^{v}

Coffret toilé avec pièce de titre en maroquin havane *KINGS OF ENGLAND / CHRONICLE SCROLL / XIII–XVI CENT.* (10×13×30 cm).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Au 16e s., la Chronique des rois d'Angleterre (première partie) est complétée par une généalogie aboutissant à Sir Walter Denys (cf. infra) · Le rouleau est séparé en deux rouleaux (actuels ff. 1–5 et I-V ; effacement du lien entre les miniatures n° 73 et 74 ; séparation effectuée peut-être immédiatement après l'ajout) · Les deux rouleaux sont acquis séparément par Sir Thomas Phillipps (1792–1872) à une date incertaine (absent des catalogues publiés) et reçoivent les cotes Phillipps 32043 et Phillipps 32105 : 5v, à l'encre *32043* et en-dessous au crayon *B26.485* ; Vv, *32105* et *369*) puis passent à ses gendre et fille, John et Katharine Fenwick, puis à leur fils Thomas FitzRoy Fenwick · Conservé par le Robinson Trust, il est acquis en 1978 avec le reste de la collection Phillipps par le libraire new-yorkais H. P. Kraus (Kraus (1979), n° 30). On le retrouve chez F. Dörling (cat. cit. infra) puis à la Galerie Gerda Bassenge (cat. cit. infra), où il est acquis en 1990 par la Staatsbibliothek – Preußischer Kulturbesitz.

Kraus (1979), p. 35, n° 30 et pl. p. 145. – F. Dörling, 100. Auktion, 12.–14. Juni 1980 Wertvolle Bücher …, Hamburg, 1980, p. 38, n° 126 et pl. 1. – F. Dörling, 125. Auktion, 7. und 8. Dezember 1987, Hamburg, 1987, p. 8 n° 6. – G. Bassenge, Auktion 56, Teil 1, 14. bis 16. Nov. 1990, Berlin, 1990, p. 239–240, n° 995 et pl. p. 6. – Hdschr.-Inventar, p. 64. – Michael (1991), aux p. 391–399. – O. de Laborderie, 'Ligne de reis' : Culture historique, représentation du pouvoir royal et construction de la mémoire nationale en Angleterre à travers les généalogies royales en rouleau du milieu du XIIIe siècle au début du XVe siècle, thèse E. H. E. S. S., Paris, 2002 (ms. cité sous les cotes Phillipps aux p. 52–53. 290. 292–293. 599. 615. 666. 687. 737, notice à la p. 1359).

I

(1r–5v. Ir–IIv) Feuillets séparés d'un rouleau : 1) 49,5×24 ; 2) 77,5×24 ; 3) 99,5×24 ; 4) 64×23,5–24,5 ; 5) 40,5×23–24 ; I) 43×24 ; II) 81×24. Déchirures et trous, bords effacés (surtout 1r). Miniatures abîmées. Médaillons découpés et remplacés par des mouches (ff. 2. 4) · La foliotation utilisée ici rend compte de la séparation ancienne des rouleaux (ff. 1–5 et ff. I-V) · Signatures à l'encre (5r, *I* ; Ir, *II* et *III* ; IIr, *III*) · Justification : largeur 24 cm · 1–3 colonnes · Littera textualis libraria ; reprod. Kraus (1979), p. 145 ; Dörling, cat. cit. supra, pl. 1 ; Bassenge, cat. cit. supra, p. 6 et 240 ; Michael (1991), p. 395.

128 miniatures : représentation dans des médaillons des rois d'Angleterre, en majesté (diamètre 7 cm, peinture couvrante en à-plat), et de leurs enfants (diamètre 3–4,5 cm, seulement le visage, à l'encre avec rehauts de couleur) ; les enfants sont d'abord représentés en petit, sous leur père, côte à côte sur une ligne horizontale, puis à nouveau, en grand, au centre du rouleau, accompagnés du texte qui les concerne s'ils sont devenus rois ; ci-après, les médaillons d'enfants sont marqués par une astérisque devant le nom. (2r) 1- Egbert le Grand († 839, *Ethelberd*). 2- Beorhtric de Wessex (*Brithrich*). 3- Æthelwulf, avec épée (erronément *Etelbaud* pour *Ethelvulf* dans le texte). 4- * Æthelbald (*Ethelbaud*). 5- * Æthelberht (*Ethelberd*). 6- * Æthelraed (*Ethelred*). 7- * Alfred (*Alvred*). 8- Æthelbald. 9- Æthelberht. 10- Æthelraed. 11- Alfred. 12- Æthelfleda, fille d'Alfred le Grand, représentée comme un roi (*Alfled la sage*). 13- Édouard l'Ancien (*Edeward*). (3r) 14- * Edhild (*Ethild reine de France*, couronnée, aussi 'Eadilda' ou 'Edgilde'). 15- * Edfled (*seynt Eylfled*). 16- * Athelstan. 17- * Edwin (*Eadwine*, manque à Europäische Stammtafeln). 18- * Edmond (*Eadmun*). 19- * Æthelhilde ? (*seynt Audreth*). 20- * Eadred. 21- * Edburg (*seynt Edburg*). 22- Athelstan, avec épée et sceptre (= n° 16). 23- Edmond Ier l'Ancien, avec gants, repeint sur un cercle plus petit (= n° 18). 24- * Edwy (*Eadwine*) 25- * Edgar. 26- Eadred (= n° 20). 27- Edwy (Eadwig, Edwin, *Eaduyne*). 28- Edgar le Pacifique. 29- * Édouard (*seynt Eadward le martir*). 30- * Edgithe (*seint Edith*). 31- * Edmond (*Eadmund*). 32- * Æthelred. 33– Édouard le Martyr (*seint Edward le martir*). 34- Æthelred II l'Indécis (*Ethelred*). 35- * Edmond (*Eadmund Yreneside*). 36- * Alfred (*Alvred ke fu traï par Goduyne*). 37- * Édouard (*seint Edward le confessour*). 38- Edmond II Côtes-de-Fer (*Edmund Yrneside*). 39- *Édouard Aetheling. (4r) 40-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

* Edgar Aetheling. 41- * sainte Marguerite d'Écosse. 42- * Edmond (manque à Europäische Stammtafeln). 43- * Christine (*Crestiene ke fu nonayne*). 44- Knud le Grand, roi de Danemark (médaillon non relié, *Cnut le Daneys*). 45- * Harold (*Heraud Harefot*). 46- * Knud. 47- Harold Ier Pied-de-Lièvre. 48- Knud (Hardicanute, *Hardeknut*). 49- Édouard le Confesseur (relié, par delà les rois danois, à la miniature n° 37, *Seyn Edward le confessour*). 50– Harold II (médaillon non relié, *Heraud*). (5^r^) 51- Rollo, duc de Normandie (*Nollo le premier duc de Normandie*). 52- Guillaume Longue Épée. 53- Richard I Sans Peur, duc de Normandie (*Richard saunz pour*). 54- *Richard II le Bon, duc de Normandie. 55- * Robert d'Évreux, archevêque de Rouen (*Roberd ercevaske*). 56- * Mauger, comte de Corbeil. 57- * Guillaume, comte de Hiémois et d'Eu (*Willame cunte de Aungoue*). 58- * Emma. 59- * Hawise ou Havoise ou Hadwig (*Hauis*). 60- * Mathilde (*Maud*). 61–66 reliés au n° 54. 61- * Richard III de Normandie. 62- * Robert II le Diable. 63- * Guillaume (*Willame le moyne*). 64- * Adélaïde, comtesse de Bourgogne (*Alis, cuntesse de Fl*[andres]) . 65- * Guillaume, comte d'Arques (*W. cumte de Gail.*). 66- * Mauger, archevêque de Rouen (*Mauger erchevesc*). 67–68 reliés à 57. 67- * Robert, comte d'Eu (*Robert cumte de Augo*). 68- * Hugues d'Eu, évêque de Lisieux (*Jon le eveske*). 69–70 reliés au n° 58. 69- * Alfred (= n° 36, *Alred ke fu trai*). 70- * Édouard le Confesseur (= n° 37 et 49). 71–72 reliés au n° 59. 71- * Alain III, duc de Bretagne (*Aleyn*). 72- * Eudes I, duc de Bretagne (*Guy*). 73– * Guillaume Ier roi d'Angleterre (= n° 74, relié au n° 60, alors qu'il descend de Robert le Diable [n° 62], *Willame bastard* ; sur cette erreur, voir O. de Laborderie, La mémoire …, art. cit. infra, p. 221). (I^r^) 74- Guillaume Ier roi d'Angleterre (le lien avec le n° 73 a été gratté). 75- * Robert III Courteheuse (*Robert Curtehuse*). 76- * Guillaume. 77- * Richard (*Richard ke morust*). 78- * Henri (*Henri le clerc*). 79- * Adèle, duchesse de Blois (*Ele la duchesse de Blay*). 80- * Cécile, abbesse de Fécamp. 81- * Constance, comtesse de Nantes (*Custaunce cumtesse*). 82- * fille (*la quarte morust*). 83- * fille (*la quinte ke morust*). 84- Guillaume II le Roux (= n° 76, avec sceptre, *Willame le Rus*). 85- * Étienne III de Blois, Ier d'Angleterre (relié au n° 79, *Estevene*). 86- * Mathilde d'Écosse, reine d'Angleterre (relié au n° 41, tout le long des feuillets 4^r^-I^r^, *Maud la file sente Margarete e feme au premer roy Hanri*). 87- Henri Ier Beauclerc (= n° 78). 88 et 89 reliés aux n° 86–87. 88- * Guillaume III Etheling (*Wilame sun fiz ke peri en la mer*). 89- * Mathilde, impératrice germanique (*Maud, sa file, ke fu emperice de Rome et cuntesse de Aungowe*). (II^r^) 90- Étienne Ier d'Angleterre (= n° 85). 91- * Henri (*Henri le fiz Maud*). 92- Henri II Courtemanche (= n° 91, *Hanry le secund*). 93–100 issus du n° 92. 93- * William (*Willam ke morust enfant*). 94- * Henri (*Hanri ke fu dit jovene roy*). 95- * Richard (*Richard le pruz*). 96- * Mathilde, duchesse de Saxe (*Maud …*). 97- * Geoffroy, duc de Bretagne (*Geffrey …*). 98- * Éléonore, reine de Castille (*Alianore …*). 99- * Jeanne, reine de Naples puis comtesse de Toulouse. 100- * Jean (*Johan ke fu pus roy*). 101–102 issus du n° 96. 101- * Henri, duc de Saxe (*Henri duc de Saxoine*). 102- * Otto, empereur (*Otes le emperur*). 103–104 issus du n° 97, disposés de part et d'autre du n° 107. 103- * Arthur I d'Anjou, duc de Bretagne. 104- * Éléonore. 105- * Blanche de Castille, reine de France (issue du n° 98). 106- * Raimond VII de Toulouse. 107- Richard I Cœur de Lion (= n° 95). 108- Jean I sans Terre (= n° 100). 109–113 issus du n° 108. 109- * Henri. 110- * Richard, comte de Cornouailles, élu roi d'Allemagne (*Richard re de Alemaine*). 111- * Isabelle, femme de l'empereur Frédéric II (*Isabele le emperice*). 112- * Éléonore (*Alianore cuntesse de Penbroc*). 113- * Johanna, reine d'Écosse (*Johana reyne de Escoce*). 114–115 issus de n° 110. 114- * Henri d'Almayne. 115- * Edmond, comte de Cornouailles. 116–121 issus de n° 112. 116- * Henri de Montfort. 117- * Simon de Montfort. 118- * Amauri de Montfort. 119- * Gui de Montfort. 120- * Richard de Montfort. 121- * Éléonore de Montfort. 122- Henri III (= n° 109, *Hanri le tiers*). 123- * Édouard. 124- * Marguerite. 125- * Edmond Crouchback. 126- * Béatrice. 127- * Catherine. 128- Édouard Ier (= n° 123) · Reprod. : Kraus (1979), p. 145 (miniatures 11–22) ; Dörling, cat. cit. supra, pl. 1 (miniatures 93–121 et labyrinthe) ; Bassenge, cat. cit. infra, p. 6 (miniatures 14–26) et p. 240 (miniatures 93–121 et labyrinthe) ; Michael (1991), p. 395 (miniatures 34–46) · Schéma : (1^r^, diamètre 23 cm) 7 royaumes d'Angleterre : 1 disque central (description de l'Angleterre) entouré de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

sept disques (description des royaumes), le tout entouré de deux anneaux ; cf. Michael (1991), p. 392–393 · (II^{v}, diamètre 23 cm) Labyrinthe.

Datation d'après la décoration. D'après des critères internes, l'œuvre de la première partie date du début du règne d'Édouard Ier (1^{r}–5^{v} et I^{r}-II^{v}) : représentation comme roi, sans enfant, sans récit du règne ; l'existence d'autres exemplaires empêche d'appliquer les critères internes à la datation de ce ms.

1^{r}–5^{r}, I^{r}–II^{r} [Li rei de Engleterre, version étendue : Généalogie des rois d'Angleterre ou Lignes de reis]. (1^{r}) Description géographique. (1^{r}, cercle central) *Engletere content de long .viii^{c}. lues, cest asaver de Escoce jekes a Totenesse* … (1^{r}, cercles 1–7, sens des aiguilles d'une montre) *Cest regne contint tut Essex e Middelsex … Les reis de Kent furent proprement seignors de Kent … Cest regne contint Susex e iluec est le see al eveske de Cycestre … Cest regne contint Wilcessyre e Karkessyre ou il i a evesche de Salesbyres … Cest regne contint Gloucestre, Wylecestre, Warewik, e si a un evesche a Wylecestre … Cest regne contint tote la terre outtre hombre jekes a la mer de Escoce … Cest regne contint Suffouke e Norfouke e iluec est le see de esveske, c'est a Norwys …* (1^{r}) Introduction. *Par cest fugure* (!) *desus l'en poet savoer les divers regnes ke furent jadis en Engletere, e si doit l'en savoir ke Engletere est ben lounge … – … serve a Deu e seinte eglise come les Engleis.* (1^{r}) Texte. *Puis ke les regnes ki sunt escriz desus en la figure furent partiz, les rois ki adonc regnerent cheskun … – … en le an de grace .m. e .cc. lxxxii. e fu en terre a Westmoster.* Titre : le titre générique 'Brut en prose française' retenu par D. B. Tyson est trop large et ne correspond pas au contenu de cette généalogie où les origines mythiques ne sont qu'à peine mentionnées · Édition : T. Wright, Feudal manuals of English history, London, 1872, aux p. 1–37, d'après le ms. de Joseph Mayer (1803–1886), auj. Liverpool, Univ. Libr., Special Collections and Archives, Mayer 12012, et pour le prologue p. 61–64 (d'après London, BL, Lansdowne Charters and Rolls 3) · Version proche de la version n° 1 de T. Wright, sauf prologue puis Henri Ier Beauclerc, Étienne Ier et Henri II, relevant de la version n° 3 ; texte proche du ms. London, BL, Royal 14 B vi (cf. O. de Laborderie, 'Ligne de reis', thèse cit., p. 52 et 293) ; allongements par rapport à 'Li rei de Engleterre' pour les règnes de Eadred (946–955) et Eadwig (955–959) ; pour Beorhtric de Wessex, ce ms. a la même version que l'éd., à la différence de ms. Cambridge, Emmanuel College Library, 232 (III. 2. 26) ; cf. CMD-UK Cam, t. I, p. 64 et t. II, pl. 121 · Liste des mss. et typologie du texte : D. B. Tyson, « Les manuscrits du Brut en prose française (mss 50, 53, 98, 133, 469) », dans N. Wilkins, Les manuscrits français de la bibliothèque Parker : Parker Library, Corpus Christi College Cambridge : Actes du colloque 24–27 mars 1993, Cambridge, 1993, p. 101–120 (mentionne ce ms. à la p. 119 sous les cotes Phillipps sans en connaître la localisation) ; O. de Laborderie, 'Ligne de reis', thèse cit. supra, passim ; O. de Laborderie, « Les généalogies des rois d'Angleterre sur rouleaux manuscrits (milieu xiiie siècle – début xve siècle », dans T. Barthelemy (éd.), La généalogie entre science et passion, Aix-en-Provence, 24–26 octobre 1995, 120e Congrès des Sociétés Historiques et Scientifiques, Section Anthropologie et Ethnologie Françaises, Paris, 1997, p. 181–199 (avec reproductions du ms. Oslo, Schøyen Collection, 250) ; D. B. Tyson, « Handlist of manuscripts containing the French prose Brut chronicle », Scriptorium, 48, 1994, 333–344 (ms. cité sous la cote Phillipps à la p. 337) ; D. B. Tyson, « The manuscript tradition of old French prose Brut rolls », Scriptorium, 55, 2001, 107–118 (ms. cité sous le sigle 'BL 9' et connu d'après les reproduc-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

tions conservées à la British Library) ; O. de Laborderie, « La mémoire des origines normandes des rois d'Angleterre dans les généalogies en rouleau des XIIIe et XIVe siècles », dans P. Bouet et V. Gazeau (éd.), La Normandie et l'Angleterre au Moyen Âge, Colloque de Cerisy-la-Salle (4–7 octobre 2001), Caen, 2003, p. 211–231. Ajouter à ces relevés, le ms. passé en vente chez Sam Fogg, cf. A. Bovey, The Chaworth Roll : a fourteenth-century genealogy of the kings of England, London, 2005 (peut-être identique avec ms. 250 de la collection Schøyen). Malgré des différences non négligeables, le texte est apparenté à la chronique 'Li rei de Engleterre' ('Livere de reis de Brittanie'), cf. éd. C. Foltys, Kritische Ausgabe der anglonormannischen Chroniken 'Brutus', 'Li rei de Engleterre', 'Le livere de reis de Engleterre', Berlin, 1962, p. 58–114. Ce lien avec les chroniques antérieures en prose française est illustré par le ms. Oxford, Bodleian Libr., Ashmole Rolls 38 (anciennement Ashmole 23 ; cf. CMD-UK Ox, t. I, p. 6 et t. II, pl. 149), avec l'incipit 'Par ceste figure' (comme ce ms.) et 'Devaunt la nativité . . .' (début du 'Brutus', éd. Foltys, p. 46) · Rouleau similaire avec texte latin, voir G. H. Gerould, « A text of Merlin's prophecies », Speculum, 23, 1948, 102–103 et pl. 1.

II

(III^r–V^v) Feuillets séparés d'un rouleau. III) 47×24 ; IV) 50–51×22–25 ; V) 35–45×26,5. Bords effacés. Miniatures abîmées. Texte écrit sur parties grattées. Nombreux passages difficilement lisibles · La foliotation utilisée ici rend compte de la séparation ancienne des rouleaux (ff. 1–5 et ff. I-V) · Justification : largeur 24 cm · 1–3 colonnes · Littera textualis libraria d'une seule main.

50 miniatures : représentation dans des médaillons des personnes assurant la jonction avec Édouard Ier d'Angleterre (diamètre 7–9 cm, peinture couvrante et encre) et de certains enfants et collatéraux (diamètre 3–4,5 cm, seulement le visage, à l'encre avec rehauts de couleur) ; ci-après, les médaillons d'enfants sont marqués par une astérisque devant le nom. 129- * Édouard, futur Édouard II. 130- * Edmond de Woodstock, comte de Kent. 131- * Thomas (= n° 133). 132- * Jeanne d'Acre. 133- Thomas de Brotherton, comte de Norfolk (= n° 131). 134- Margaret, duchesse de Norfolk, fille du n° 133. 135- Elizabeth Segrave, fille du n° 134 et de John Segrave. 136- Thomas Mowbray, duc de Norfolk. (IV^r) 137- * Thomas. 138- * John. 139- * Margaret. 140- * Isabel Mowbray, fille du n° 136. 141- Isabel Mowbray, épouse de James de Berkeley (= n° 140). 142- * William de Berkeley, 2e Lord Berkeley, comte de Nottingham. 143- * Anne de Berkeley. 144- * James de Berkeley. 145- * Maurice de Berkeley (= n° 149). 146- * Isabel. 147- * Thomas de Berkeley. 148- * (médaillon peint sans nom). 149- Maurice de Berkeley, 3e Lord Berkeley (= n° 145). 150- * William de Berkeley. 151- * Maurice de Berkeley, 4e Lord Berkeley. 152- * Thomas de Berkeley, 5e Lord Berkeley. 153- * James de Berkeley. 154–161- huit filles mortes sans descendance (*Ista obiit sine exitu*). 162- Anne de Berkeley (= n° 163). 163- Anne de Berkeley, épouse de William Denys (*Anna nupta Willelmo Denys militi*). (V^r) 164- * Walter Denys. 165–177- treize médaillons des enfants de William Denys : * *Anna*, * *Katarina*, * *Maria*, * *Mauricius*, * *Isabella*, * *Mauricius*, * *Willelmus*, * *Elionora*, * *Margareta*, * *Brigitta*, * *Thomas*, * *Franciscus*, * *Jofrey* (?). 178- Sir Walter Denys.

Datation d'après les critères internes. Le destinataire et premier propriétaire est sans doute Sir Walter Denys ou Dennis (1501–1571), dont la notice mentionne le mariage en mai 1522 avec Margaret, fille de Sir Richard Weston (v. 1465–1541) ; voir S. T. Bindoff, The History of Parliament : The House of Commons 1509–1558, London, 1982, t. II, p. 36–37, et t. III, p. 590–592 ; sur cette famille et en particulier pour cette génération, voir J. Smyth, The Berkeley manuscripts. The lives of the Berkeleys, lords of the honour, castle and manor of Berkeley, in the county of Gloucester, from 1066 to 1618, éd. J. Maclean, Gloucester,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1883, t. II, p. 178–180 ; J. Maclean et W.C. Heane (éd.), The Visitation of the County of Gloucester, taken in the year 1623 by H. Chitty and John Phillipot as deputies to William Camden, London, 1885, p. 51. D'autres précisions biographiques, de la même main, repoussent la copie jusque vers 1529–1532 : (IV^{r}) la mort de Maurice de Berkeley en 1523 est signalée, mais pas celle de son frère Thomas, 5e Lord Berkeley, intervenue en 1532 ; (V^{r}) *[Ista] Elionora nupta [fuit] Willelmo Lygon filio et heredi Ricardi Lygon armigeri de comitatu Wygorn.* (contrat de mariage entre Eleanor Denys et William Lygon en 1529) ; (V^{r}) *[Ista] Anna [fuit] nupta Johanni [Rag]lande militi de comitatu Glamorgan* ; (V^{r}) *Ista Katarina fuit nupta Edmundo Tame filio et heredi Eduardi Tame militis de Ffeyerford. in comitatu Glouc.* (date du mariage de Catherine Denys et Edmond Tame, Catherine épouse ensuite Sir Buckler puis Roger Lygon, oncle de William, époux de la sœur de Catherine) ; (V^{r}) *Ista Isabella nupta fuit Johanni Berecley filio et heredi Ricardi Berecley de comitatu Glouc.* (date du mariage de John Berkeley, v. 1495–1546, et Isabelle Denys estimée vers 1524) ; (V^{r}) *Ista Margareta nupta fuit Nicholao Arnolde filio et heredi Johannis Arnodle de comitatu Glouc. armigeri* (contrat de mariage de Nicholas Arnold et de Margaret Denys en 1529, cf. S.T. Bindoff, op.cit., t. I, p. 330). La majeure partie étant réécrite sur du texte gratté, on peut imaginer une réalisation des miniatures antérieures avec un autre texte (autre famille ? texte initialement en français ou en anglais ?), peut-être à l'occasion du mariage de Walter Denys en 1522, et modifié vers 1529–1532.

III^{r}–V^{r} [Généalogie de Sir Walter Denys]. [texte latin] (I)*ste rex Eduardus secundus fuit filius regis Eduardi primi ex Elionora filia regis Castelle … – … Walterus Denys primogenitus. Iste Walterus anno nativitatis sue xxi*^{o} *et xix die maii, anno xiiij Henrici octavi apud Sonnynghyll* (?) *cepit in uxorem Margaretam Weston, seniorem filiam Ricardis Weston militis pro corpore domini regis Henrici octavi.* Sur Walter Denys (aussi 'Dennis'), cf. supra. Notices sur les ancêtres, voir A. Thiele, Erzählende genealogische Stammtafeln zur europäischen Geschichte, Frankfurt / Main, 1996, t. IV, p. 209–210 et 219. Généalogie : voir description de l'iconographie.

MS. GALL. FOL. 128

Jean Dupin

Parchemin · 112 ff. · 29,5×20 · Île-de-France (?) · 14^{e} s., fin ou 15e s., 1er quart

Traces de moisissures ; reliure en mauvais état · Cahiers : 14 IV^{112} · Foliotation médiévale par chiffres romains qui s'arrête en 50^{r} · Réclames, certaines encadrées à l'encre noire ou rouge · Réglure à la mine de plomb · Justification (17,5–18) × (14,5–15) · 2 colonnes · 33–34 lignes · Littera cursiva libraria (cf. CMD-F, t. III, pl. 127a) d'une seule main.

Miniatures non exécutées (1ra. 3vb. 7ra…). Initiales en couleur, d'habitude avec motifs végétaux (lettres fleuries), sur fond doré (2–7 unités de réglure), accompagnées de listels dorés ; lettres champiées exécutées en or sur fond de couleur (2–5 unités de réglure au début des livres, 1–2 au début des paragraphes et sous-paragraphes). Cadelures. Lettres rehaussées de couleur rouge. (1^{r}) Listel doré remplissant toutes les marges et l'espace entre les colonnes. *nota-bene* en rouge. Certaines initiales non exécutées (lettres d'attente seules visibles). Rubrication.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reliure française du 18e s. en veau blond à encadrement d'une roulette dorée à motifs floraux et animaux (oiseau) ; entre-nerfs dorés de motifs végétaux ; chants des ais dorés ; six nerfs simples ; tranches dorées ; au dos, deux pièces en veau brun foncé avec le titre de la partie initiale du premier texte en lettres dorées *PROPHETI SUR LA VENU DE J. CHRIST* et plus bas *M. S. EN PARCHEMIN.*

Vu l'écriture, le manuscrit fut exécuté à la fin du 14e ou au 15e s. · Son exécution se situe probablement en Île-de-France (ceci semble être confirmé par l'état de la langue) · (1r) Signatures de propriétaires : *B* ; *A* ; *sBycard* (?). Vu le type de la reliure actuelle (cf. supra), le manuscrit se trouvait probablement en France encore au 18e s. Sur la garde collée initiale : *ai-*, d'autres inscriptions illisibles. Au recto du 1er feuillet de garde : *100* (rayé) ; *103* · Le manuscrit appartient ensuite au baron Guillaume de Crassier (1662–1751), sans doute après 1733 (absent de l'inventaire publié : Montfaucon, t. I, p. 605–607), et passe en vente à sa mort, voir Crassier (1754), p. 425 n° 3380 (contregarde inf. et caviardé au recto de la prem. garde volante : *N° 3380. fl. 28* – prix différent de celui noté dans l'exemplaire SBB-PK Ap 4641). Sur le plat initial et au dos, traces du détachement d'une cote ancienne. Sur le plat initial, une inscription (?) grattée. Ms. acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828, date du début du registre d'acquisition (estampilles : 1ra. 112v).

Lemm, p. 8. – L. Karl, « Le Roman de Mandevie et les Mélancolies de Jean Dupin », RLR, 63, 1925–1926, 297–302 (particulièrement p. 298).

1ra–3vb [Introduction sur les Prophètes]. (1ra–2rb) Les dits des Prophètes sur la venue de Jésus Christ. *›Cy sont les dis des prophetes qui tesmoignent l'advenement Jhesu Crist plus de mil ans devant‹. Moyses prophetiza au peuple : Dieu vous envoiera un grant prophete … – … moult grandement et moult d'autres tesmoings tesmoignent la dite Ascencion.* (2rb–2va) Les dix Commandements. *›Cy commencent les dix commandemens de la loy‹. Le premier est tel : tu n'aras mie divers dieux … – … meffaire du consentir ou du conseiller comme se tu mesmes le faisoies.* (2vb–3rb) Credo. *›Cy commencent les xii articles de la loy que li Apostres firent‹. Le premier est tel : je croy en Dieu le Pere Tout Puissant … – … la generale resurreccion du corps, a la vie pardurable. Celui y mist Saint Mathias.* (3rb–3vb) Sur les quatre Evangélistes. *›C'est la significacion des quatre euvangelistes, pourquoy il sont transfigurez a soustenir la deité et lez quatre prophetes qui sont avecquez eulx‹. P[r]emierement saint Mathieu et Ysaïe le prophete sont emsemble … – … Ezechias les viii barons devant nommés portent la Trinité.* Textes inédits, transmis par certains manuscrits contenant l'œuvre qui suit, mais qui n'ont rien à voir avec celle-ci. Textes sur les questions dogmatiques, qui paraphrasent certains passages des Écritures. Sur les manuscrits qui les transmettent, voir L. Karl, art. cit, p. 298.

3vb–112va Jean Dupin : [Les Mélancolies (livres I–VII) =] Le Roman de Mandevie. (3vb–6rb) Prologue. *›C'est ly prologues du livre de bonne vie‹. Ave Maria, ou nom de Dieu, Amen, cy commencent les merancolies de Jehan du Pin sur … – … ne se courroucera pour ce que ce n'est pas sa coulpe.* (6rb–7ra) Sur saint Claude. *›C'est la memoire dont saint Claudes fust et des deux miracles qu'il fist‹. Sains Claudes fu des seigneurs de Salins et fu arsevecque de Besançon … – … au piés saint Claude en celle meisme heure elle fu garie.* (7ra–14ra) Livre 1 : Mandevie. *›Cy commence le premier livre de bonne vie si comme li arbrez de sapience est registres entre les preudommez‹. Beata, intemerata et in eternum benedicta singularis atque in icomparabilis* (!) *Maria… En l'an de l'incarnacion Jhesu Crist mil ccc et xl. que Benedit fu de l'ordre des Citeaux estoit pape de Romme … – … Et ainsi tu pourras venir ou siecle des parfais. Dieu nous*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

y maint. (14ra–34rb) Livre 2 : Le livre de la grâce du siècle. *›Cy commence le segond livre de bonne vie‹. Ou nom de Dieu, Amen. Quant je fus endormis sur la noble fontainne … – … mire toy pour entrer em paradis. Dieux nous y maint. Amen, Amen.* (34rb–52rb) Livre 3 : L'art de Fortune. *›Cy commence le tiers livre‹. Esveillés vostre entendement, si aprenés bonne vie aprés ce que droiture … – … car noz jours aprochent. Dieux nous en doint saillir a joye, Amen, Amen.* (52rb–61ra) Livre 4 : Le livre des fausses coutumes. *›Cy commence le iiiie livre et parle des mallez fassons du siecle et de faulces coustumes du monde lequel contient quinze chapistrez‹. Entour la face de l'abysme qui est au plus loing de paradis … – … chemin d'avoir honneur ou siecle et joye pardurable, Amen, Amen, Dieux nous y maint.* (61rb–71va) Livre 5 : Le Miroir de Sainte Eglise. *›Cy conmence le ve livre de bonne vie qui parle de Sainte Eglise, et contient xv. chapitres et dit veés cy la mort de ministres de Sainte Eglise‹. Ave Maria, ou terme disolu que toute joie fu tournee en douleur … – … les accidens de ce siecle, c'est merveille se il entre em paradis, Amen.* (71va–88va) Livre 6 : Le miroir des vivants. *›Cy comence le vje livre et parle du mirouir des vivans, et contient ycelluy livre quinze chapitres‹. Je qui suis fais de terre et terre devendray … – … en aage compectant. Car l'esperit de luxure est trop fort a retarder.* (88va–111vb) Livre 7 : Les verbes couronnés de la vertu de vérité. *›Cy comence le viie livre de bonne vie qui s'appelle la chansson sans fin et sans commencement‹. Ave Maria, in nomine sante et individue Trinitatis Patris et Fillii et Spiritus sancti, amen, amen. Met ton cueur, ton corps, ta pensee et toute ta science a amer, a congnoistre ton Createur, si tendras moult haulte sapience … – … mon corps se refourma ou parfait Createur pour une oroison que je fis et qui fu telle.* (111vb–112va) L'oraison de Jean Dupin. *›L'oroison Jehan du Pin‹. Jhesu Crist, Dieux parfait de tous, mon Dieu, mon sirez et mon roy … – … Celle me tendra en joie sans mort et sans maladie, Amen.* Œuvre morale et allégorique, composée entre 1324 et 1340, dans l'Est de la France, conservée en seize manuscrits. La critique désigne ce ms. par le sigle R. Selon Karl, ce ms. est proche du ms. Paris, BnF, nouv. acq. fr. 1159 (cf. art. cit., p. 302). Liste des mss. et éditions incunables, voir L. Lindgren, Les Mélancolies de Jean Dupin, Turku, 1965, p. 15. Lindgren n'édite que le 8e livre, qui donne un résumé des sept premiers livres, et ne prend pas en considération ce ms. dans le stemma, car celui-ci est incomplet. Ce ms. contient un chapitre sur saint Claude, qui se trouve seulement dans quatre autres manuscrits (cf. L. Karl, art. cit., p. 299). Le 8e livre y est absent, comme dans six autres manuscrits (pour les manuscrits complets, voir Lindgren, op. cit, p. 15).

MS. GALL. FOL. 129

Miroir du Monde

Parchemin · 119–II ff. · 33×23,5 · Flandres · 15e s., 3e quart

Traces de mouillures et de moisissures ; reliure en mauvais état · Cahiers : 14 IV^{112} + $(IV–1)^{119}$ + I^{II} · Traces des signatures des bifeuillets (*bj, bij, biij,* etc.) · Réglure à l'encre rouge diluée · Justification 23,5 × (15,5–16) · 2 colonnes · 42 lignes · Littera cursiva libraria d'une seule main (intermédiaire entre la bâtarde et la cursive, proche de CMD-F, t. I, pl. 99a).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1 miniature (1r, circa 15×15) : frontispice divisé en six compartiments, repésentant diverses étapes de la Création du monde : a) le Créateur au début de son œuvre, un compas en main ; b) la création des animaux de la mer ; c) la création des animaux terrestres ; d) la création d'Adam ; e) la création d'Eve ; f) les premiers humains devant l'arbre interdit, le serpent à tête de femme. Encadrement partiel (dessins floraux sur fond d'or) remontant entre les colonnes. Bordure de rinceaux multicolores d'acanthe et autres fleurs, avec trois oiseaux · Rubrication. Initiales sur fond d'or (1r, *G*, circa 3,5×3 ; rinceaux et feuilles de lierre ; 15r, *L*, circa 3×2,5, dessins floraux). Lettres champiées de deux lignes exécutées en or sur fond de couleur. Pieds-de-mouche dorés et bleus ; bouts-de-ligne en or, bleu et rouge ; lettres rehaussées de couleur jaune. (15r, marge de tête et de petit fond) Bordure ornée de motifs végétaux et d'or.

Reliure du 17e s., en parchemin ivoire rigide, à encadrement d'un filet d'or et fleuron doré aux entre-nerfs, mal conservée. Au dos, une pièce de titre en papier *Le livre des histoires du miroir du monde Saec. XIV.* ; cinq nerfs simples ; tranches rouges.

Localisation et datation d'après le décor (langue sans marque dialectale) · (1r, bordure) Initiales et armes du premier possesseur : initiales *J* et *E* reliées par une cordelière ; écu en losange, parti : au I, coupé (I. vairé de gueules et d'argent, II. palé de gueules et d'or), au II, gratté et très difficile à identifier, peut-être d'argent au lion de gueules. Le premier possesseur est sans doute une femme (cordelière, écu en losange parti) · Sur la garde collée initiale, des notes de provenance non identifiée : *EDPrè*. Le ms. appartient ensuite à Bernard Doll, de La Haye, qui le donne en 1700 au baron Guillaume de Crassier (1662–1751), selon l'ex-dono sur la contregarde sup., *De Crassier ex dono Domini Bernardi Doll Hagensis, 1700.* Ce ms. passe en vente à sa mort, voir Montfaucon, t. I, p. 606e, et Crassier (1754), p. 431 n° 3415 (au recto du prem. f. de garde et sur la contregarde inf. : *N°. 3415. fl. 22* – prix différent de celui noté dans l'exemplaire SBB-PK Ap 4641). Ms. acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828, date du début du registre d'acquisition (estampilles : 1v. 119v).

Lemm, p. 8. – Manque au recensement de Jung (Troie), p. 639–641.

1ra–119ra Miroir du Monde. (1ra–rb) Dédicace. ›*Cy comence le livre de hystoires du miroer du monde. Le premier parle des loenges a la reverance de Dieu, de la glorieuse Vierge Marie‹ Gloire, honneur, louenge, vertu, magnificence soient au Pere, au Filz et au Saint Esperit* … – … *Et a la reverence de toute la benoite court de Paradis soient ces presentes ystoires racontees Amen.* (1rb–119ra) Texte. ›*Le second comment Nostre Seigneur crea ciel et terre‹ Au commencement celui Dieu tout puissant crea le ciel et la terre, la mer, les eaues* … – … *et de sa glorieuse mere la Vierge Marie, de tous sains, de toutes saintes et de toute la court de Paradis. Amen.* Histoire universelle qui commence à la Création du monde et va jusqu'à la naissance du Christ, diffère du 'Miroir du Monde' utilisé par le frère Laurent dans la 'Somme le Roi'. Plusieurs sources de cette compilation : probablement d'autres compilations latines ou françaises, encore indéterminées, dont Les Faits des Romains, cf. Flutre, p. 50–53. Texte inédit, transmis par quatre autres manuscrits : mss. Paris, BnF, fr. 328 ; fr. 684 ; fr. 9686 ; Oxford, Bodl. Libr., Douce 336–337, et par une édition incunable. Ce ms. appartient à la même famille que les mss. BnF, fr. 328 et fr. 9686, en étant beaucoup plus proche de ce dernier. Jusqu'à la moitié du texte (51r), ce sont des manuscrits presque identiques, puis le texte de ce ms. se dégrade : le copiste omet 17 chapitres. C'est donc soit une copie directe du ms. BnF, fr. 9686, soit ils procèdent tous les deux d'une même source. On constate aussi beaucoup de ressemblances au

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

niveau iconographique, comme si les deux manuscrits avaient été exécutés dans un même milieu. – 119^{v} blanc avec addition (17e s.) : *Le livre des histoires du monde.*

MS. GALL. FOL. 130

Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin

Papier · 54 ff. · 27,5×19,5 · Touraine · 15^{e} s., 3e tiers

Manquent 10 ff. avec perte de texte : 2 ff. après 5^{v}, 2 ff. après 10^{v}, 1 f. après 17^{v}, 1 f. après 18^{v}, 1 f. après 19^{v}, 1 f. après 20^{v}, 2 ff. après 25^{v}. Nombreux feuillets renforcés ; traces de moisissures · Filigranes : (armoiries : trois fleurs de lis) ~ Br 1741 (1468–1482) ; (armoiries : bande) ~ Br 1041 (1467–1518) ; (fleur de lis) ~ Br 7216 (1467–1514) · Cahiers : $(VI–2)^{10}$ + $(VI–4)^{18}$ + $(VI–4)^{26}$ + VI^{38} + VIII^{54} · Pagination et foliotation modernes · Réclames parfois encadrées à l'encre de couleur ; quelquefois, au sein de cahiers, et même sur la face recto d'un feuillet, avec correspondance du texte au verso · Réglure par pliage · Justification (17–18) × (11,5–12,5) · 32–45 longues lignes · Littera cursiva d'une seule main (cf. CMD-F, t. III, pl. 195), celle de *Jehan alias Je-ne-sçay-comment* (cf. infra) · Ornementation très simple. Initiales rouges, certaines à motifs d'ondes. Pieds-de-mouche rouges, bouts-de-ligne rouges et bruns. Titres (lettres d'un module spécial à l'encre noire).

Reliure allemande des 17e–18e s., en peau de truie blanche à roulettes et fers estampés à froid ; au dos, une pièce de titre en cuir brun *BERTHE ET PEPIN MST.* ; cinq nerfs simples ; tranches rouges ; 1 f. de garde pap. bl. à chaque plat.

Manuscrit exécuté durant le dernier tiers du 15e s. (cf. filigranes), dans l'entourage royal, sans doute en Touraine : (54^{v}) Colophon et note sur les commanditaires : *Pactractus* (!) *a grant haste le vendredi devant Pasques* (et, de la même main, plus bas, caviardé) *Pour Jehanne Berruyere, dame d'Escueille, d'Avon et de Taffoneau* (et, encore plus bas) *Pour noble damoiselle Jehanne Berruyere, femme de noble homme Estienne Benard, escuier, maistre d'ostel du roy, seigneurs d'Estueille, d'Avon et de Taffonneau, est ce livre escript par les mains de Jehan alias Je-ne-sçay-comment.* Jehanne Berruyer est la fille de Julien Berruyer et de Jeanne Voyer – il faut rejeter l'identification avec Jeanne de la Berruyere (Anselme, t. IX, p. 443). Les seigneuries de Taffonneau (Indre-et-Loire, comm. Veigné) et d'Avon (Indre-et-Loire, comm. Esvres-sur-Indre) sont tenues par la famille Berruyer ; la seigneurie d'Écueillé (Indre, arr. Châteauroux, chef-lieu de cant.) est achetée par Étienne Benard, dit Moreau, en 1449 ; sur ces trois seigneuries, voir J.-X. Carré de Busserolle, Dictionnaire géographique historique et biographique d'Indre-et-Loire, Tours, 1878–1883 (Mayenne, 1988), t. I, p. 95, t. III, p. 3–4, t. VI, p. 105. Sur Étienne Benard (aussi 'Bernard' et 'Besnard'), voir mss. Paris, BnF, P.O. 286, dossier 6196, fol. 13 et Paris, BnF, Cabinet d'Hozier 38 (= fr. 30919), dossier 918 (une généalogie postérieure y indique les lettres patentes nommant Étienne Benard maître d'hôtel du roi et de la reine en décembre 1491, la date est peut-être erronée) · Comme le manuscrit est légèrement picardisant (*acompaignie* pour 'acompaignée', *il* pour 'elle', *ilz* pour 'elles', *le* pour 'la'), il a sans doute été copié sur un modèle picard · (54^{v}) Essais de plume (17e s., deux mains différentes) : *Bonne Renommee vauet myeulx que saincture dorree* (noté à quelques reprises) ; *Bons et mauvays ont le peché en haine* · (1^{r}) Cote ancienne : *OQ 10* · (1^{r}, marge ext.) Note résumant en français le contenu du manuscrit et donnant un titre à l'œuvre (17e s.) : *Histoire de la*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reine Berthe et du Roy Pepin · Bien que les notes et résumés soient en français, la reliure indique une provenance moderne allemande. Ms. acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828, date du début du registre d'acquisition (estampille : 1[r]). A la garde collée initiale est jointe une note en allemand, du milieu du 19e s., sur certaines lacunes du ms.

Lemm, p. 8. – P. Tylus, Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin, mise en prose d'une chanson de geste, Genève, 2001, p. 11–15 (TLF. 536).

1[r]–54[r] [Adenet le Roi : Berte au grand pied], mise en prose : [Histoire de la Reine Berthe et du Roy Pepin]. *En l'an sept cens avecques cinquante et ung fut couronné roy de France Pepin … – … et fille du roy Florant roy de Hongrie et de la royne Blancheflour sa femne et espouze. Quo cepto et finito benedicamus Domino Deo gracias ›Explicit‹.* (54[v]) Colophon (cf. supra). Woledge (1954), p. 106 n° 138 · Ms. unique de la mise en prose, exécutée au 15e s., de la chanson de geste 'Berte au grand pied' d'Adenet le Roi. Édition : P. Tylus, op. cit., corrections proposées par G. Roques et P. Tylus, RLiR, 66, 2002, 305–308, et 67, 2003, 298–305, et par N. Laborderie, Le Moyen Âge, 109, 2003, 183–184. Pour la bibliographie antérieure et les rapports entre la prose et la version versifiée, voir P. Tylus, éd. cit, p. 51–98. Certains éléments narratifs, qu'on trouve dans la prose, ne proviennent pas du poème d'Adenet, mais sont communs avec d'autres œuvres françaises (ibid., p. 99–107).

MS. GALL. FOL. 131

Pierre Choque

Parchemin · 54 ff. · 26×19,5 · Île-de-France · 1514

Manque 1 f. après 51[v]. Parchemin bien conservé, seulement quelques traces de moisissures · Cahiers : $(IV + 1)^{9} + I^{11} + 2\ IV^{27} + II^{31} + I^{33} + IV^{41} + I^{43} + IV^{51} + (II–1)^{54}$: prem. f. sur onglet, contenant la dédicace au destinataire, ajouté au quaternion initial (écriture de la même main que le reste du texte, mais la teinte de l'encre est différente ; l'autre côté de l'onglet passe en dessous de la contre-garde) · Traces des signatures originales des bifeuillets : *iij*, *iiij* (14[r]–15[r]) · Réglure à l'encre rouge diluée · Justification (17,5–19) × (10–14) · 25 longues lignes · Littera hybrida formata, d'une seule main : écriture probablement du même atelier, peut-être de la même main, que le ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal 5224 (cf. CMD-F, t. I, pl. 157) contenant le même texte.

11 miniatures à pleine page (circa 19×12,5), sauf la 1e (circa, 9,5×15,5), correspondant au cycle des autres exemplaires (en particulier ms. Wien, ÖNB, S. n. 12733, avec interversion des miniatures 3 et 4 ; cf. O. Pächt et D. Thoss, Die illuminierten Handschriften und Inkunabeln der Österreichischen Nationalbibliothek, Reihe I, Bd 2, Textband, p. 16–18 et fig. 1–5, Tafelband, Abb. 4–9. 1- (1[v]) Armes d'Anne de Bretagne, couronnées (parti de France et de Bretagne, soutenu par un ange avec phylactère *Rogo pro te Anna*, et par un lion avec phylactère *Libera eam de ore leonis*, plus bas, une hermine portant au col un fanion aux armes de Bretagne, et au-dessous d'elle, une banderole avec la devise des ducs de Bretagne et de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

l'Ordre de l'hermine, *A MA VIE*). 2- (12v) Dépouille mortelle d'Anne de Bretagne, couronnée et revêtue des habits royaux, dans une salle d'honneur, étendue sur un grand lit de parade, très haut, décoré de blasons d'Anne, sous un dais ; sceptre d'un côté du corps et main de justice de l'autre ; bougies autour du lit ; trois hérauts d'Anne et des religieux autour du lit, en prières. 3- (14v) Salle de deuil : le même lit, vide, avec couronne, sceptre et main de justice, et des religieux et trois personnages en habits aux armes d'Anne agenouillés, en train de prier, cierges. 4- (16v) Mise en bière d'Anne couronnée, par des religieux, dans une salle de douleur (cercueil décoré de blasons d'Anne, trois personnages en habits aux armes d'Anne agenouillés et en train de prier), au fond, un catafalque aux armes d'Anne, vide, sauf couronne, sceptre et main de justice, avec des bougies, sous un dais, entouré de religieux et religieuses. 5– (19r) Signe apparu sur la ville de Suze et en plusieurs autres lieux, le jour de la mort d'Anne : sur un fond bleu, trois têtes de couleur claire, chacune entourée de soleil, l'une accompagnée d'une croix ; et trois mêmes têtes, de couleur grise, juste en bas. 6- (24v, 20 x13,5) Chapelle ardente de Blois : intérieur d'église, catafalque vide avec couronne, sceptre et main de justice, chapelle et catafalque décorés de blasons d'Anne, religieuses, un religieux et trois personnages en habits aux armes d'Anne en train de prier. 7- (36v) Transport du corps d'Anne à Paris : Anne couronnée, sceptre dans la main droite, main de justice dans la main gauche, en habits royaux, étendu sur un lit très haut, sous un dais avec ses armes, entouré de religieux, de trois personnages en habits aux armes de France et de quatre hauts personnages en habits d'hermine marchant autour du convoi (seigneurs de Bretagne, cf. la description de ce cortège dans le texte, 37r). 8- (38r, 20,5 x12,5) Chapelle ardente de Paris : intérieur de Notre-Dame de Paris, sous la chapelle ardente, décorée de blasons d'Anne (corps représenté comme ci-dessus, déposé sur un catafalque, entouré d'un grand nombre de religieux et de quatre personnages en habits aux armes d'Anne (assis et en train de prier). 9- (40r, 22 x 13) Chapelle ardente : intérieur de la basilique Saint-Denis (corps d'Anne représenté comme ci-dessus, sous la chapelle ardente aux armes d'Anne, devant lui deux religieux agenouillés et trois personnages en habits aux armes d'Anne, en train de prier. 10- (48r, circa 24,5 x14,5) Cérémonie pour le cœur dans l'église des Carmes de Nantes : sous la chapelle ardente, l'écrin du cœur d'Anne, entouré de trois religieux et de deux personnages en habits aux armes d'Anne ; en haut, blason d'Anne soutenu par un ange et un lion ; plus bas, hermine avec devise (cf. supra) ; chapelle décorée de nombreux écus héraldiques d'Anne, de derrière de l'un d'eux, placé plus haut, sortent deux bras, tenant l'un le sceptre et l'autre la main de justice. 11- (51v, circa 21 x14) Écrin du cœur d'Anne de Bretagne, surmonté d'une couronne, en or sur un fond noir (inscription, voir O. Pächt et D. Thoss, op.cit. supra, Abb. 9, texte copié en minuscules dans le ms. de Berlin ; sur le modèle de l'original, auj. au Musée Dobrée à Nantes, voir S. de La Nicollière-Teijeiro, « Le Cœur de la reine Anne », La Bretagne artistique et littéraire, 2, 1881, 97–119. 145–161. 215–228 · Armoiries des villes qu'a traversées le cortège funèbre avec le corps d'Anne de Bretagne, peints dans les marges de gouttière : Blois (26v) ; Orléans (29r) ; Janville (29v) ; Étampes (30v) ; Paris (35v) ; Nantes (46r). Armoiries d'Anne de Bretagne, avec la devise de celle-ci (46r, 47v ; cf. supra). Armoiries d'Eudes de Chalo (30v, au-dessous des armoiries d'Etampes, écartelé aux I et IV d'argent à la croix de Jérusalem du même cantonné de quatre croisettes ; aux II et III d'azur à l'écusson d'or chargé d'une feuille de chêne de sinople, à la bordure de gueules ; d'après le texte, ces armes sont portées, à l'entrée du cortège à Étampes, par les descendants d'Hue Le Maire, seigneur de Chaillou, contemporain de Philippe le Bel ; ces armes sont auj. celles de la commune de Chalo-Saint-Mars, voir ms. Paris, BnF, lat. 278 (17v. 61v) et M.N. Valois, « Le privilège de Chalo-Saint-Mard », Annuaire-bulletin de la Société de l'histoire de France, 23.2, 1886, 185–226, particulièrement p. 204–205) · Nombreuses initiales de couleur sur un fond d'or, agrémentées de dessins floraux, dans un encadrement de couleur. Initiales de 2 lignes en or sur un fond de couleur (1v, 15rv), dans un encadrement, agrémentées de motifs divers en or (1v. 32r, 3 lignes ; 2r, 4 lignes). Pieds-de-mouche en or dans un encadrement de couleur, d'une ligne (parfois 2, et 3 en 45r). Rubrication.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reliure en parchemin ivoire rigide, peut-être originale, avec plaque azurée à froid sur les plats (ovale évidé au centre) ; dos à cinq nerfs, avec une pièce en maroquin rouge à titre doré *Commemoration d. l. mort d. Mad. ANNE Royne de France.*

Après la mort d'Anne de Bretagne, Louis XII fit faire plusieurs copies, contenant la relation des funérailles de son épouse, pour les distribuer aux familiers de la reine et aux principaux seigneurs de la cour. Le manuscrit fut donc exécuté en 1514, probablement en Île-de-France, dans le même atelier que ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal 5224 · Selon la dédicace (cf. infra), le destinataire en fut le duc de Clèves. Il s'agit vraisemblablement de Philippe de Clèves, seigneur de Ravenstein (1459–1527) qui fut de l'entourage du roi de France et porte le titre ducal (cf. J. Paviot, Philippe de Clèves seigneur de Ravestein : L'instruction de toutes manieres de guerroyer sur mer, Paris, 1997, p. 37), plutôt que de Jean II, duc de Clèves · Ce ms. est acquis avant 1668 et fait partie du fonds ancien de la Kurfürstliche Bibliothek de Berlin : (1^{r}) *97* avec, plus bas, une inscription rayée et illisible (de la même main ?) et (contre-garde sup.) *B 24* ; cf. catalogues de Johannes Raue (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 465, 137^{r}, n° XCVII) et de M. Veyssière de La Croze (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 466, item B 24) ; estampilles (1^{r}. 54^{v}).

Lemm, p. 8. – Wegener, p. 143.

1^{r} blanc (cf. supra).

1^{v}–54^{r} PIERRE CHOQUE : RÉCIT DES FUNÉRAILLES D'ANNE DE BRETAGNE, PRÉCÉDÉ D'UNE COMPLAINTE SUR LA MORT DE CETTE PRINCESSE ET DE SA GÉNÉALOGIE. (1^{v}) Dédicace de Bretaigne au duc de Clèves. *Noble duc de Cleyves yssu de royalle lignee, / Cousin du trescrestien et trespuissant roy … – … Le mien recit contenant verité / Je vous presente en toute humilité.* (2^{r}–3^{r}) Complainte sur la mort d'Anne de Bretagne. *›Commemoration et advertissement de la mort de treschristienne, treshaulte, trespuissante et tresexcellente princesse, ma tresredoubtee et souveraine dame, Madame Anne, deux foys royne de France, duchesse de Bretaigne, seulle heritiere d'icelle noble duché, contesse de Monltfort, de Richemont, d'Estampes et de Vertuz, enseignement de sa progeniture et complaincte que fait Bretaigne, son premier herault et l'un de ses roys d'armes‹. Noblesse, helaz, si je n'ay bouche ou langue / Pour faire icy suffizante harengue … – … N'ayant de vivre au monde plus d'envye, / En gemissant veulx consommer ma vie.* (3^{r}–11^{v}) Généalogie d'Anne de Bretagne. *›Cy aprez ensuit la genealogie de ladicte dame, faicte en termes rudes et rymé selon les hystoires anticques‹. Elle estoit noble et de hault priz, / Chascun louoit sa bien venue … – … Qui ont esté ne qui en present regne, / Car sa pareille il n'en est nulle.* (12^{r}–43^{v}) Récit des funérailles d'Anne de Bretagne. *Le neufiesme jour de janvier, le dolant moys froict, plain de pleurs et lamentacions … – … Lors commença le roy d'armes, Bretaigne, a crier a haulte voix en ladicte salle disant : ›La treschristienne royne et duchesse, / Nostre souveraine dame et maistresse, / est morte. Chascun se pourvoie‹.* (44^{r}–53^{r}) Récit de l'enterrement du coeur d'Anne de Bretagne. *›Aultre commemoration et advertissement de l'enterrement du cueur de la treschristienne royne et duchesse‹. Aprez avoir veu et ouÿ l'honorable pompe fenneraille de l'obsecque et conduicte du corps de la noble royne … – … Mais les pleurs, criz et lamentacions auroient longue duree. Prions Dieu qu'il vueille avoir son ame laquelle il a cree.* (53^{v}–54^{r}) Epitaphe d'Anne de Bretagne à Saint-Denis. *Le jeudi, premier jour de juing l'an mil v.^{c} xiiij., moy estant a Saint-Denis en France … – … Si les prie et requier de faire a Dieu priere / Qu'il mecte ma povre ame en celeste lumiere / Amen.* Auteur aussi appelé 'Bretaigne' · Édition : L. Merlet et M. de Gombert, Récit des funérailles d'Anne de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Bretagne, précédé d'une complainte sur la mort de cette princesse et de sa généalogie, Paris, 1858 (Genève, 1970). Certaines différences dans la division en unités narratives, mais en général, ce ms. est assez proche de l'édition du texte · Liste des manuscrits : http ://pecia.tooblog.fr/ ?2005/09/06/101-les-manuscrits-danne-de-bretagne (9 IX 2005) ; O. Pächt et D. Thoss, op.cit., p. 16 ; à compléter par ce ms. et mss. Paris, BnF, fr. 18537 ; fr. 23936 ; nouv. acq. fr. 74 ; exemplaire du roi de France, autrefois dans la collection Hamilton, aujourd'hui dans une collection parisienne, cf. Hamilton (1882), p. 5–6 n° 27 ; Hamilton (1889), p. 55–56, n° 56 · Mss. Paris, BnF, fr. 5099 et Paris, Petit Palais, coll. Dutuit, 665, contiennent une autre version du texte des 'Funérailles' · L'œuvre de Pierre Choque comprend : [ANDRÉ DE LA VIGNE : ÉPITAPHES EN RONDEAUX DE LA REINE]. (19^{v}) *Rondeau*, éd. p. 37–38, (20^{r}) *Rondeau et epitaphe*, éd. p. 38–39, (20^{r}–21^{r}) *Rondeau de l'esprit et du cueur du roy sur le trespas de la royne en forme de dyalogue*, éd. p. 39–40, (21^{r}–22^{r}) *La depleuracion ou chasteau de Blaiz* [Blois] *des lieux ou la royne frequentoit le plus souvent*, éd. p. 41–42, (26^{r}) *Rondeau my a Sainct Saulveur*, éd. p. 51–52, etc. Édition : A. de Montaiglon et J. de Rothschild, Recueil des poésies françoises des XVe et XVIe siècles, Paris, 1855, t. XII, p. 105–127. – 54^{v} blanc (cf. supra).

MS. GALL. FOL. 133

Christine de Pisan

Papier · 130 ff. · 27×19,5 · Île-de-France · 16^{e} s., 2e quart (?)

Traces de moisissures · Filigranes : (roue de sainte Catherine) ~ Br 13370 (1518–1525) ; (roue de sainte Catherine accompagnée d'initiales *PB*), variante de Br 13531 (1518–1536) · Cahiers : 16 IV^{128} + (II–2)^{130} (ff. 129–130 séparés) · Traces des signatures des bifeuillets (*a3, a4*, etc.) · Une seule réclame (8^{v}) · Réglure par pliage · Justification (20–21,5) × (8,5–12) · 23–27 longues lignes · Littera cursiva formata d'une seule main (proche de CMD-F, t. I, pl. 166) · Cadelures, en général au début de chapitres (1^{r}. 10^{v}. 18^{r}. 54^{v}).

Demi-reliure du 18e s., à dos de basane brune, lisse, à six doubles filets dorés sur les nerfs, pièce de titre en maroquin rouge avec filets ondulés d'or *Le Livre de longue Estude*, cote fautive poussée à l'or en coiffe de tête *Ms. Gall. Fol. 157*, plats en papier marbré vert ; tranches brunes peut-être anciennement dorées ; 1 f. de garde pap. bl. au plat sup. et 2 au plat inf.

Datation d'après les filigranes ; localisation supposée d'après l'absence de traits dialectaux · Cotes anciennes : (contregarde inf., 17e s.) *N° 3/6^{r}* ; (au recto du f. de garde sup., 1e moitié du 18e s.) *C n° 9* ; (1^{r}, à l'encre rouge) *229* · En 1819, le ms. se trouve peut-être encore en France (note en français mentionnant l'édition par Claude-Bernard Petitot d'un texte sur Christine de Pisan au t. V de la Collection complète des mémoires relatifs à l'histoire de France, en 1819). Ms. acquis par la Königliche Bibliothek de Berlin avant 1828, date du début du registre d'acquisition, et a d'abord porté la cote *gall. fol. 157* (contreplat sup. et reliure) ; estampilles (1^{r}. 130^{v}).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Lemm, p. 8. – R. Püschel, Le livre du chemin de long estude, Berlin, 1887 (Genève, 1974), p. V. – A. Tarnowski, Le chemin de longue étude, Paris, 2000 (Lettres gothiques. 4558), p. 60 (sigle G).

1r–130v Christine de Pisan : Le chemin de longue etude. (1r) Titre. *Livre de la longue estude.* (1r–2r) Dédicace. *Tresexcellent majesté redoubtee / Illustre honneur en dignité montee … – … Si vous plaise l'ouÿr et l'escouter / Ou quoy comment que cest vueillez noter.* (2r–7r) Prologue. *Comme fortune parverse / M'ait esté long temps diverse … – … Mais Je n'avoye si esleu / Le reconfort que l'en y prend.* (7r–130v) Texte. *Bonne est la peine ou l'en apprend / Si euz cause de l'avoir cher / Mais il fut temps d'aller coucher … – … Qui du gesir tant s'esmerveille / Car tart estoit et je m'esveille.* (130v) Titre final. *›Cy fine Le Livre de longue estude‹.* Éd. A. Tarnowski, op. cit. Ce ms. est l'un des deux exécutés après la mort de l'auteur. Selon l'éditeur, il est peut-être une copie du ms. Chantilly, Musée Condé, 493 et il appartient à la même famille que le ms. Paris, BnF, fr. 604 et le ms. Bruxelles, Bibl. royale, 10983 (éd. cit., p. 64). Avec le même nombre de vers que le ms. London, British Libr., Harley 4431, dernier manuscrit surveillé par Christine de Pizan, ce ms. est un témoin de l'ultime étape, voulue par l'auteur, de l'évolution de cette œuvre. Outre des variantes grammaticales et textuelles mineures, quelques différences dans la division en chapitres par rapport au ms. de Londres.

MS. GALL. FOL. 156

Jacques de Voragine

Papier et parchemin · I–411–I ff. · 27,5×20,5 · Picardie / Ardennes (?) · Vers 1440

Traces de mouillures et de moisissures · Filigranes : (ancre) ~ PiccAn II 206 (1441) ; (tête de bœuf) ~ PiccO IX 100 (1437–1439) · Cahiers : III^{6} + $23VI^{282}$ + V^{292} + 9 VI^{400} + $(VI–1)^{411}$ · Traces des signatures des bifeuillets : *I, II, III,* etc. (nombreux cahiers) ou *A, B, C,* etc. (cahier 18) · Réclames soulignées ou encadrées à l'encre noire ou rouge · Réglure à la mine de plomb · Justification (18,5–20,5) × (16–17) · 2 colonnes · 27–40 lignes · Littera cursiva libraria (cf. CMD-F, t. V, pl. 129a) de deux mains : 3ra–199va et 199va–407ra · Initiales rouges (à motifs divers) ; initiales filigranées au début de certains chapitres, à l'encre rouge ; initiale *L* (7ra, 4,5 x5), certains éléments décoratifs simples à l'encre jaune et noire, dessinés à la plume. Pieds-de-mouche et bouts-de-ligne en rouge. Rubrication.

Reliure des 17e–18e s., en parchemin épais souple, à rabats, avec nerfs doubles enroulés passants sur le dos ; trace de lanières ; pièce en papier sur le plat sup. avec l'ancienne cote : *69. A.* Au dos, les traces du détachement de l'ancienne cote, et le titre à l'encre : *Legende des Saints / par / Jacques de Gênes.* Tranches teintes en vert ; une inscription à l'encre noire, sur la tranche de gouttière : *Legendarium et Passionale de Sanctis …* (dernière ligne illisible) ; 1 f. de garde ancienne à chaque plat (anciennes contregardes décollées) · La contregarde finale, auj. détachée, est un fragment d'un acte en français (15e–16e s.), mentionnant : *deffendeur … Estienne Le Moine fils de feu Jehan Le Moine* et *demandeur … Giee Canivet pour soi et procureur de ses compagnons.*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Datation d'après les filigranes · Le ms. a pu être copié en Picardie ou dans les Ardennes voisines (diocèse de Reims, probable vu la présence de la vie de s. Nicaise, cf. infra), vu les traits linguistiques nets du dialecte picard (*chou* = çou = ce ; *coses* = choses ; *wardés, wardoit* ; *le lieche, le tristreche* ; *le quelle* = laquelle ; *cascun, caleur* ; *veÿr* = voir, *queÿr* = choir ; subj. imp. sigmatique : *fesist, vausist, desist, mesist, presist* ; *embrasser* = embraser, *Anastasse* = Anastase, *baissa* = baisa ; *my, ty, sen, se, no* = moi, toi, son, sa, nostre, etc. ; traits parfois communs aux dialectes voisins) · Dès le 15e s., le manuscrit est en Allemagne et en possession de la famille de Manderscheid-Blankenheim : (410v. 411r) essais de plume en allemand (à peu près de la même époque que le ms.), effacés en partie : *Off dyser vart leyt jch groyß noyt van ... an si gedencken* ; (Iv, 26 x15) ex-libris héraldique dessiné à l'encre, posé sur terrasse (écartelé aux I et IV [d'or] à la fasce vivrée [de gueules], aux II et III [d'or] au lion de sable au lambel de cinq pendants brochant sur le lion ; cf. J. Siebmacher, Neu Wapen-Buch, t. I, 1605, pl. 17, n° 1 ; J. Siebmacher's grosses und allgemeines Wappenbuch, VI, 7, 1882, p. 8 et pl. 10) ; une inscription en dessous : *Com[es] Jonggrawe zu Manderscheit, grawe zu etiam Blanckenheym etc. 1473* (mention presque identique dans ms. Bruxelles, Bibl. royale, 18231). Le ms. appartient donc à l'un des trois fils de Dietrich III, seigneur de Manderscheid et de Blankenheim († 1498), vraisemblablement au second fils, Johann I (1446–1524), comte de Manderscheid, résidant à Blankenheim, cf. Europäische Stammtafeln, t. XI, pl. 4–5. Le ms. reste dans cette branche de la famille : (2r) ex-libris du 18e s. : *Bibliotheca Blanquenheimiensis.* Ce ms. manque au relevé d'A. R. Deighton, « Die Bibliothek der Grafen von Manderscheid-Blankenheim », Archiv für Geschichte des Buchwesens, 26, 1986, 259–238 · Le ms. est saisi par les armées françaises après 1794 dans la bibliothèque Blankenheim, dans le département de la Sarre (3r. 408v, estampille de la Bibliothèque Nationale [de Paris] ; cf. Josserand-Bruno, n° 17, utilisée entre 1792 et 1802 ; cote *69.A.* sur le plat sup.) ; il est restitué et envoyé aux Archives du département de la Roer en 1815 (inventaire des livres restitués avec provenances : ms. SBB-PK, Acta III A 2, p. 86, n° 69A 'Ein Manuscript auf Schreibpapier in groß Quarto betitelt : Legendbuch sive Passionale de sanctis. Sine anno, in französischer Sprache' dans la section 'Blankenheisische Bibliotheck im Saar-Departement') et fait partie des manuscrits demandés par F. Wilken pour la Königliche Bibliothek de Berlin en 1818 (cf. ms. SBB-PK, Acta III A 2, p. 59, n° 113=69a ; estampilles : 2r. 407v).

Lemm, p. 9.

1r–2v blancs (cf. supra).

3ra–407ra Jacobus de Voragine : Legenda aurea (traduction française anonyme). (3ra–4ra) Prologue. *›Cy commenche le prologuez sur le legende des sains, Et ceste euvre et ordonnanche fist et compila frere Jacque de Gennenez de l'orde des freres preicheurs‹ Tous li tamps de ceste presente vye si puet estre divisés en quatres parties ... – ... que Dieux vault prendre char humainne en la benoite Vierge Marie pour nous reconcilijer.* (4ra–5va) Table des matières. *C'est li tempores de renovation ou de revocation ... – ... De le dedication de l'eglise.* 6rv blancs. (7ra–407ra) Texte. *›Chi commenche le tamps de l'avent‹ Ly advens contient quatre sapmainez pour seignifier qui sont quatre manieres de advenemens ... – ... et sera dignes que Dieux habitece en luy par grace affin qu'il puijst aprez habiter en paradis etc ›Explicit‹.* 407v–411v blancs. Version proche des mss. Firenze, Bibl. Medicea Laurenziana, Med. Pal. 141 et Tournai, Bibl. mun., Ville 127 (pour ce dernier, renseignement fourni par O. Collet) · Texte et traducteur : il faut rejeter l'identification avec la traduction de Jean de Vignay. B. Dunn-Lardeau classe certes ce ms., cité sous la cote erronée ms. fr. gall. 16, parmi ceux de la traduction de Jean de Vignay, mais constate qu'il n'est pas possible de le classer en type a, b ou c, voir B. Dunn-Lardeau, « Étude autour d'une Légende dorée

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(Lyon, 1476) », Travaux de linguistique et de littérature, 24.1, 1986, p. 266, n. 21 et p. 293, n. 48. Les divergences textuelles entre ce manuscrit et la traduction de Jean de Vignay sont très notables et le nom de celui-ci n'apparaît pas à la fin de la vie de saint Dominique, comme d'habitude dans d'autres manuscrits de sa traduction. De très rares passages n'ont pas été traduits, mais laissés tels quels en latin · Table des chapitres et texte : la table annonce une vie de *saint Agape et de saint Felice* (entre *saint Sixte* et *saint Donast*), ainsi que celle de *saint Tiburse* (entre *saint Laurent* et *saint Ypolite*) qu'on ne trouve pas dans le texte. Ordre de la table des matières inversé par rapport à la disposition des chapitres dans le texte : 1) *de saint Felice et de saint Audach, de saint Gille, de saint Savin, de saint Leup, de saint Mammert* ; 2) *de saint Theodore, de saint Brisce, de saint Martin* ; 3) *de saint Aghatho[n], de saint Arsenne.* Manquent les rubriques qui devraient annoncer les chapitres suivants : *De le letanie et de pourcessions* (151va), *De saint Balam* (vie des saints Barlaam et Josaphat, 386rb) · Texte : chapitres intervertis par rapport à la source latine (éd. Graesse 1890) : (274ra–293rb) *Le Nativité Nostre Dame, Saint Adrijen, Saint Gorgone et Sainte Dorothee, Saint Prothais et Saint Jacint, Le Exaltation Sainte Crois, Saint Jehan Crisostome, Saint Cornille, Sainte Eufeme, Saint Lambert, Saint Mathieu.* Chapitres supprimés : vies de s. Sophie et ses trois filles, de s. Timothée, de s. Apollonie (Apolline), de s. Boniface, martyr ; vie de s. Fabien · Contient aussi : (22ra–22vb) [Vita sancti Nicasii, traduction française de Jean Golein (?)]. *La vie de saint Nicaise. ›Cy aprés commenche le passion de monseigneur saint Nicaise qui fu archevesque de Rains ›Messires saint Nicaise qui fu evesque et archevesque de Rains pour le pureté et pour le sainteté … – … Ly quel furent ochis et tué le dixneufimne kalende de jenvier.* La vie de saint Nicaise, évêque de Reims, avec fête au 14 décembre, apparaît dans certains manuscrits contenant la traduction de la 'Légende dorée' par Jean de Vignay, dans la partie ajoutée postérieurement, intitulée 'Festes nouvelles', qui n'est pas de Jean de Vignay mais de Jean Golein. Le plus ancien manuscrit daté contenant la traduction française des 'Festes nouvelles' est le ms. Paris, BnF, fr. 242, daté de 1402 (291rb–292rb, s. Nicaise). Pour la liste de tous les manuscrits comprenant les 'Festes nouvelles', cf. R. Hamer et V. Russell, « A critical edition of four chapters from the Légende Dorée », Mediaeval Studies, 51, 1989, 134–135 (états b et c des manuscrits contenant la traduction de Jean de Vignay). On rencontre cette vie aussi dans deux manuscrits d'une autre traduction française de la 'Légende dorée', attribuée à tort à Jean Belet (voir P. Tylus, Légendes dominicaines dans les lettres françaises médiévales, à paraître) : Paris, BnF fr. 20330 (388^{r}–388^{v}) et Le Puy, Grand Séminaire, sans cote (369^{r}–369^{v}). On trouve aussi cette légende dans le ms. Lille, Bibl. mun., 452 (250^{v}–253^{r}), contenant des vies de saints dont une partie seulement est inspirée de la 'Légende dorée'. Vu les différences textuelles notables entre ce ms. et les mss. cités, il faut peut-être considérer ce texte comme une traduction indépendante de celle de Jean Golein. Édition de la source latine, fondée principalement sur le Speculum historiale de Vincent de Beauvais (livre 21, chap. 37–38) : nombreux incunables et éditions du 16e s. contenant la Légende dorée accompagnée des 'Fêtes nouvelles'. Pour la date du martyre, voir Petrus de Natalibus, Catalogus sanctorum et gestorum eorum ex diversis voluminibus collectus, Vicentiae, 1493, lib. I, c. 69.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 176

Geoffroi de Monmouth

Parchemin · 1 f. · 29×15 · Nord-Est de la France · 13^{e} s., fin

Parchemin en mauvais état, car le feuillet a constitué la couverture d'un livre ; pliures ; marges de petit fond et de gouttière coupées (du côté droit, perte d'une partie du texte) ; déchirure et des trous (avec perte du texte) ; quelques vers partiellement ou complètement effacés (côté extérieur de la couverture) · Réglure à la pointe sèche · 2 colonnes · 34 lignes · Littera semitextualis d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 20) · Lettres alternativement bleues et rouges à filigranes de la seconde couleur.

Couvrure bleue (19e s.) avec pièce de cote ; feuillet enveloppé dans une feuille de l'ancien catalogue général de la Königliche Bibliothek (Alter Realkatalog).

Vu l'écriture et le type des lettres filigranées, le manuscrit fut exécuté à la fin du 13e s. · Les caractéristiques dialectales saillantes sont lorraines, tout en étant, parfois, en même temps picardes et wallonnes (parfaits en *–ait* : *esgardait* ; ind. pr. d'*avoir* : *ait* = a ; part. passé : *reposei, escouteit, troveit* ; *vertei* = vérité, *volonteit, necessiteit* ; *ouvreir* = ouvrer ; subj. imp. sigmatique : *voicist*), d'autres sont plutôt picardes ou wallones (*veïr* = voir ; *kant* = quant, *k'avez* ; graphie étymologique : *honor*) · Le fragment appartient vraisemblablement à Karl Lachmann (1793–1851) qui le communique à Immanuel Bekker (cf. éd. cit. infra, p. 183 : « Ein einzelnes Pergamentblatt, mit stark beschnittenen Rändern, mitgetheilt von Hrn. Lachmann »). La Königliche Bibliothek l'achète au Dr. Göschen, le 21 juin 1851 (n° d'acquisition au verso : *acc. 3601.*).

Lemm, p. 11. – S. Lefèvre, « Le fragment Bekker et les anciennes versions françaises de l'Historia regum Britanniae », Romania, 109, 1988, particulièrement p. 225–226.

1^{rv} [Galfredus Monumetensis : Historia regum Britanniae] (traduction française). || *Ambrius l'avoit fait et mis la garison / Cant li rois l'esgardait, s'en ot compassion* … – … *Et selonc lor servize gueredon rendu ait / .ij. sieges d'erseveques toz esvudiés trovait* ||. Traduction française anonyme en alexandrins assonancés de l'original latin. Fragment dit 'fragment Bekker', contenant 136 vers : ch. VIII, 9 (fin) – 12 · Édition partielle (49 vers omis) : I. Bekker, Der Roman von Fierabras provenzalisch, Berlin, 1829, p. 182–183 (rééd. : Le Roux de Lincy, Le roman de Brut, Rouen, 1836–38, 2 vol., t. I, p. 392–395) ; édition complète (basée sur un microfilm) par S. Lefèvre, art. cit., p. 226–230. Pour l'analyse du contenu, cf. J. S. P. Tatlock, The legendary history of Britain : Geoffrey of Monmouth's Historia regum Britanniae and its early vernacular versions, Berkeley-Los Angeles, 1950, p. 458–459 ; S. Lefèvre, art. cit., p. 230. Il existe une autre traduction en alexandrins assonancés de cette œuvre dont les fragments sont contenus dans le ms. London, British Libr., Harley 1605 ; le second fragment, correspondant au fragment Bekker, est édité dans Fr. Michel et Th. Wrigt, Vita Merlini, Paris, 1837, p. lxxxv-xc, en bas de page (cité d'après S. Lefèvre, à la p. 231).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 178

Prophéties de Merlin · Roman de la Rose

Parchemin et papier · 4 ff. · 27×18 (I) et 16×11,5 (II) · Nord de la France (I) et Île-de-France ? (II) · 13e s., 4e quart (I) et 15e s., début (II) ; add. 19e s.

Couverture du 19e s. en carton bleu, avec 1 f. pap. bl. à chaque plat, comprenant les 4 ff. montés sur onglets.

Le ms. a vraisemblablement été acquis avec la collection du baron Karl Hartwig Gregor von Meusebach en 1850 d'après la forme du n° d'acquisition (*aus F. 19414*) ; ce numéro n'est pas attesté dans le catalogue établi par Julius Zacher et Friedrich Zarncke (ms. Berlin, SBB, Cat. A 500) seulement partiellement conservé (estampilles : 2v. 4r). Les fragments sont vus par Karl Christ (1878–1943), dont une note jointe (1 f. pap., 18×11) indique : *Die beiden Fragmente werden von mir herausgegeben 1/6 21* (l'édition n'a apparemment pas vu le jour).

Lemm, p. 11. – K. Busby, « Quelques fragments inédits de romans en prose », CN, 44, 1984, 125–166, aux p. 126–138. – P. Tylus, « Fragment des Prophécies de Merlin », RC, 2, 2002, 201–206.

I

(1r–2v) Parchemin en très mauvais état, car provenant d'une reliure. Marges de gouttière et supérieure coupées (avec une partie du texte). (1v) écriture effacée (face extérieure de la reliure) · Réglure à la pointe sèche · 2 colonnes · 37 lignes (à l'état actuel du feuillet) · Textualis gothica d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 20) · (1ra) Lettre filigranée à l'encre rouge et bleue.

D'après l'écriture et la date de la composition de l'œuvre, ms. exécuté au cours du dernier quart du 13e s. · Les caractéristiques dialectales sont surtout picardes, tout en étant, parfois, en même temps wallonnes (*cha* = ça ; *chi* = ci = ici ; *cambre* = chambre ; *encanteresse* ; *cercant* = cherchant, *couce* = couche ; *fius* = fils ; *biaus* = beau ; *ki* = qui, *ke* = que ; *ciertainement*, *nouviele* ; subj. imp. sigmatique : *venist*, *issist* – aussi trait lorrain) ; c'est dans le Nord du domaine français que se situe l'exécution du manuscrit · (2v) traces du dos du livre couvert par le feuillet, avec l'inscription : *Eulenspiegel. Gallice. 325.6. Hist.* et avec traces du détachement d'une cote ; dans la marge inf. et entre les colonnes, des essais de plume. (2r, marge inf.) un essai de plume en haut allemand (1e moitié du 16e s. ?, Sud de l'Allemagne), inachevé et incomplet grammaticalement *Ich Heinrich engen haußen Thu Kundt und Bekenne / vor Jedermanglichen das ich mich kundt datto / mit der Erbar und Thugensame Frawe anna / Schmitz Nachgelaßen Witwen Counradt Schetz / vorgeleichen und vorgrundt auß vortragen hab / vonwegen des Zinsgart[en] Nachlandt der.* Le début de la même note, effacé, dans la marge inf. et entre les colonnes.

1rv [Christ, Karl (?)]. Transcription de 2ra–vb.

2ra–vb [Prophéties de Merlin] (fragment). || *l'aventure tout en tel maniere com vous avés oï cha en arriere … – … et ne virent nului. Et lors s'en retornent amont et dient a* ||. Épisode transmis par trois autres manuscrits (voir L. A. Paton, Les Prophécies de Merlin, New York, 1926, p. 9 et 18–19, texte résumé au t. I, p. 388–389). Éditions : A. Berthelot, Les Prophesies de Merlin, Cologny-Genève, 1992, p. 208–210 ; N. Koble, Muances

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

et polyphonie romanesques : les « Prophésies de Merlin » en prose (étude et texte), thèse univ. Paris 3, soutenue en 2001, (considère tous les manuscrits et fragments du groupe I d'après la classification de Paton, et ce ms. d'après un microfilm). Édition de ce fragment : K. Busby, art. cit. (transcription diplomatique), et P. Tylus, art. cit. (éd. critique).

II

(3r–4v) Parchemin abîmé, car provenant d'une reliure (traces du dos du livre couvert par le feuillet). La partie supérieure du feuillet coupée · Réglure à la pointe sèche · 2 colonnes (seule 1 colonne conservée) · 14 lignes écrites (à l'état actuel du feuillet) · Littera textualis et littera cursiva (Bastarda) d'une seule main (cf. les planches se rapportant à ces deux types d'écriture dans le domaine français dans Kirchner, SGL) · (4v) lettre filigranée à l'encre rouge et noire ; manicule avec l'abréviation de *b[ene]*.

Vu l'écriture, le manuscrit fut exécuté au début du 15e s. · Son exécution se situe peut-être dans l'Île-de-France, car il est presque dépourvu de traits dialectaux, éventuellement dans le Nord (la seule forme dialectale qu'on remarque c'est *sen* = son, propre au picard) ; le fragment conservé est trop court pour déterminer la provenance dialectale avec certitude.

3rv [Christ, Karl (?)]. Transcription de 4rv.

4rv [Jean de Meung : Continuation du Roman de la rose] (4r) Vers 13403–13416. || *Et boive petit a petit / Combien qu'il ait grant apetit … – … Qu'il gietent vin en gorge creuse / Com l'en feroit en une heuse* ||. (4v) Vers 13443–13456. || *Et noia des compagnons prés / qui moult le plorerent aprés … – … Car tant pert de sen temps la lasse / C'on sanz joïr [d']amors en passe* ||. Édition : Lecoy, t. II, p. 158–159.

MS. GALL. FOL. 182

Compilation religieuse et didactique

Parchemin · 4 ff. · 32×23,5 · Région de Metz · 14e s., 3e quart

Vu la numérotation originale des colonnes, les feuillets conservés sont probablement : 101–102 (col. 400–407, *ccc-ccc.vij.*), 122 (col. 484–487, *.ccc.lxxxiiij.-.ccc.lxxxvij.*) et 129 (col. 512–515, *.vc xii.-.vc xv.*). Parchemin en bon état, seulement au f. 3, traces d'humidité (écriture partiellement endommagée) · Numérotation originale des colonnes, avec grand soin, à l'encre rouge ; foliotation moderne · Une seule réclame (4v), encadrée à l'encre noire, accompagnée de petits signes (cf. ms. BnF, fr. 9558 pour le même type de réclames) · Réglure à la mine de plomb · Justification 22×16 · 2 colonnes · 54 lignes · Littera textualis formata / libraria, d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 29 ; et Bischoff, fig. 27).

3 initiales historiées : (1rb, 3,2×2,9, *C*) un homme âgé, assis sur son lit, en prières. (2rb, 4,6 x4,5, *A*) saint Clément, premier évêque de Metz, en habit d'évêque et crosse en main, en train de dompter un dragon sortant d'une tour, couché aux pieds du saint qui le tient attaché à une laisse, sur fond carrelé or et bleu

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

à fleurs de lis. (4vb, 5 x5,2, *L*) prêtre célébrant la messe (Élévation), servi par un religieux tonsuré agenouillé et appuyé contre un cierge pascal allumé ; fragment d'un autel avec un calice ; derrière, quelques fidèles ; au fond, fragment d'une tour et d'un rempart crénelés, fond d'or. Ces initiales sont accompagnées de listels, exécutés en partie à l'or et pourvus, dans les marges sup. et inf., de dessins divers : un archer, des dragons, une licorne contre un hérisson, un lion, un chien · Lettres filigranées modestement ornées, en bleu et rouge, au début d'unités textuelles et dans le corps du texte. Lettres rehaussées de couleur (à l'encre jaune). Pieds-de-mouche rouges et bleus. Titres courants et *nota-bene* en rouge. Rubrication.

Demi-reliure à dos et coins de basane brune estampée, probablement du début du 19e s., les plats couverts de papier marbré ; 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat.

D'après M. François Avril, l'écriture date du 3e quart du 14e s. et l'ornementation fut réalisée dans la région de Metz. Cf. le ms. BnF, fr. 9558, provenant de la même région, très proche de ce ms. pour le type des lettres historiées, des moulures qui les accompagnent et pour la façon d'exécution des réclames. Hypothèse renforcée par la présence de la vie de saint Clément, premier évêque de Metz (cf. infra) · On le confectionna peut-être dans le milieu ecclésiastique, mais probablement pour un personnage laïc, étant donné que de tels recueils en prose, et en langue vernaculaire, furent destinés en général à un public laïc. Il s'agissait certainement d'un grand personnage de l'époque, étant donné la qualité du manuscrit · Le manuscrit est acheté en 1856 à M. Haupt pour le prix de 10 talers (n° d'acquisition : contregarde sup. *4794* ; estampilles : 1^{v}. 2^{v}. 3^{v}).

Lemm, p. 11.

1ra [Du péché. Histoire de frère Jourdain et du possédé. De la charité. Du péché mortel. Les trois temps de saint Grégoire. Humilité et orgueil] (fragment). || *sont amour charneil, amour de oilz, orguel de vie et cetera, avarice, gloutenie, luxure, ire, peresse.* C'est probablement la fin du chapitre 'Comment tuit pechiet ont un soul commensement', mais le fragment conservé est trop court pour le déterminer en toute certitude (3 lignes). Texte inédit ; voir le ms. BnF, fr. 17115, f. 227va.

1ra [Brunetto Latini : Trésor] (chap. 131). *›Si parlerons dez .vij. pechiés mortelz et dez brainches qui en dessendent‹. Si sont .vij. pechiés mortelz : orguel, envie, ire, luxure, convoitise, mescreance et avarice … – … et malivolence engenre neministie, et neministie engenre bataille, et bataille derompt la loy et gaiste la citey.* Édition : F.J. Carmody, Li Livres dou Tresor de Brunetto Latini, Berkeley, 1938–1948 (Genève, 1975), t. I, p. 312–313. Quelques variantes lexicales et textuelles sans grande importance par rapport à l'édition.

1$^{ra–rb}$ [Livre des enfants d'Israël] (extr.). *›De la franchise de l'arme‹. Saichiés que vostre arme est de teile force et de teile vertu et de teile franchise … – … Et sus lai voulenteit serait lou Jugement de Deu.* Ce petit extrait de 7 lignes fait partie d'un chapitre qui se lit dans le ms. BnF, fr. 17115 (221vb–222ra) et qui appartient à l'Issue d'Egypte, la 2e partie du Livre des enfants d'Israël (texte inédit). Une seule variante textuelle sans importance, par rapport au ms. Paris, BnF, fr. 17115.

1rb Cinq points pour être humble. *›Ci parlerons dez .v. poins pour estre humble‹. Li .i. que on ne quierce nulle vengence a Deu ne au monde … – … Li .v. c'on ait*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

compassion de soulz qui ont tribulation ou anuit. Extrait de 6 lignes appartenant à un texte non identifié.

1$^{rb–vb}$ [Philippe de Novare : Quatre âges de l'homme]. *›Coment li personne que vuelt vivre selonc l'estait dou siecle se doit chescun jour gouverneir‹. C'est a savoir que si tost com en s'esvoille aprés la mienuit, a queile* [houre] *que se soit … – … ne a ciauz qui per lou comandement ou estaublissement de Sainte Esglise lou font aultrement.* Extrait correspondant aux § 153 (en partie) et 154–160 de l'édition de M. de Fréville (Les quatre âges de l'homme, traité moral de Philippe de Navarre, Paris 1888, p. 85–88), avec des conseils pour un homme entre quarante et soixante ans. Nombreuses variantes textuelles et lexicales peu importantes.

1vb–2rb Argument de Notre Seigneur contre les bougres. *›Arguement de Nostre Signour contre lez bugres mescreans‹. Veons orendroit aulcun pochet dez vertus que dyrons nous de foy. Je dy que lai passion Nostre Signour est la force … – … Mais elle meysme est proprement li fontainne et li naissance, li alichemens, li adressemens et li exemplaires dez beatitudes.* Traité de théologie dont l'auteur prouve que Jésus-Christ est Dieu. Texte non identifié, peut-être traduction d'un texte latin. Il se peut qu'il soit à rattacher à une hérésie dans la région messine dans la 2e moitié du 14e siècle, ou un peu avant.

2rb [Livre des enfants d'Israël] (extr.). *›Lez .v. menieres de larmes.‹ Larmes de contricion. Larmes de devocion … – … Larmes de desiriers. Larmes de joie.* C'est un petit passage de 3 lignes qu'on peut attacher à deux fragments différents dans le Livre des enfants d'Israël : soit le début du 2e chapitre de la 1e partie (voir f. 206va du ms. BnF, fr. 17115), soit le 20e chapitre de la 2e partie (ibid., 183ra).

2$^{rb–vb}$ Vie de saint Clément, premier évêque de Metz (fragm.). *›Ci encomence la vie mon signour saint Clement que fut lou premier Evesque de Mes‹. Au temps l'empereour Noiron fut a Romme .i. hons que on appelloit Clement Flaviens. Et estoit consilliers de l'empereour … – … si en fut moult mervillouz. Se lour demandait que il estoient et dont il venoient et qu'il queroient* ||. Le fragment conservé constitue le début de la vie de ce saint. Ce récit est transmis par le ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal 3684 (36rb–38vb). Édition : A. Surdel, L'Hagiographie française du XVe siècle : études sur le légendier en prose du manuscrit n° 3684 de la Bibliothèque de l'Arsenal de Paris, thèse univ. Nancy II, 1974, p. 424–432. Variantes lexicales et textuelles peu nombreuses par rapport au ms. de l'Arsenal. Ce fragment correspond à environ 4 colonnes du texte du ms. de l'Arsenal, où le récit s'étend sur près de 10 colonnes ; il manque donc 3 / 5 de la légende. Le texte représente la 3e version de la vie de ce saint, mais certains traits proviennent des deux premières versions (voir Surdel, ibid., p. 550). Source principale : Vincent de Beauvais, Speculum historiale, livre IX, ch. 42, p. 338 de l'édition de Douai, mais aussi toute la tradition hagiographique de ce saint (voir Surdel, ibidem, p. 561).

3$^{ra–vb}$ [Huit peines des damnés. Douaires de l'âme et du corps. Nombre des joies célestielles] (fragment). (3^{rab}) Les douaires de l'âme. || *meniere ne serait il cogneus ne en terre ne on ciel, ne dez malvais ne des boins … – … com tenour de la chouse veue et de la chouse amee, c'est a savoir de veriteit et de bonteit.* (3$^{rb–va}$) Les douaires du corps en general. *›Si*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

dirons de dowaire dou corps en generaulz‹. Une chescune partie ait estre plux parfaite quant elle est conjointe a son tout que … – … et son propre sanc a boyvre a sez dissiples a la Cene sens dolour et sens passion. (3^{vab}) Les douaires du corps. *›Li dowaire dou corps en especiaul‹. Li premiers dowaire dou corps est clarteit. Mais tu dois savoir que … – … soubgis a la voulenteit de l'esperit. Et pour ceu se mouverait il au commant de l'esperit.* (3vb) Nombre des joies célestielles. *›C'est li nombre dez joies celestiennes‹. Iceu est chouse certainne que* ||. Fragment du texte inédit contenu dans le ms. BnF, fr. 17115 (188va–194ra), correspondant aux ff. 191rb (l. 14) – 193rb. Manquent la partie sur les Huit peines des damnés, le début de celle sur les Douaires de l'âme, et toute la partie sur le Nombre des joies célestielles (mis à part l'incipit). Variantes lexicales et textuelles peu nombreuses.

4$^{ra–vb}$ [Jacobus de Voragine : Legenda aurea], traduction française. || *C'est chouse certainne que tuit cilz sont tres foulz qui croient et qui honorent lou crucifi … – … Lors la royne, li Juges et tuit li Juys se convertirent a la foy crestienne ›Explicit lez .xij. questions dont li Juys furent condampneiz per saint Sylvestre‹. ›Plusours comandemens que li empereires Constantins fist aprés ceu que li .xij. maistres dez Juys furent condampneis de ceu qu'il vouloient maintenir contre la foy des crestiens‹. Lors comandait li empereire et fist crier per la citeit de Romme que Jhesu Crist … – … Et pues si morut en Deu devotement, l'an de l'incarnation Nostre Signour .ccc. et .xx.* Fragment contenant la vie de saint Silvestre. Version contaminée et interpolée avec commandements de Constantin insérés entre l'épisode du taureau et celui du dragon, avec mention de la Donation de Constantin et variante sur les actes de Constantin au huitième jour après le baptême. Édition du texte latin : Graesse (1890), p. 72–73 (commandements de Constantin) et 77–79.

4vb [De l'eucharistie] (fragment). *›Ci encomence li legende dou Saint Sacrement translatee de latin en roman‹. Li grans benefices que Deus ait donneit si largement aus pueple des crestiens … – … que tuit fyaubles crestiens pr[a]ignent et mainjoissent son corps et boissent son sanc en semblance de pain et de vin* ||. C'est le début (une demi-colonne) d'un exposé théologique traitant de l'eucharistie dont la version intégrale est conservée dans le ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal 3684 (136ra–139vb). Très peu de variantes lexicales par rapport à celui-ci. Sur ce texte, voir A. Surdel, op.cit., p. 242. Une autre version de ce texte se trouve dans les manuscrits contenant la traduction française des 'Festes nouvelles' qui constituent un ajout postérieur à la 'Légende dorée' (sur les 'Fêtes nouvelles' et leur auteur, voir la notice du Ms. gall. fol. 156), dont ms. BnF, fr. 242 (321rb–323ra), mais les variantes textuelles y sont remarquables et c'est une version plus courte que celle du ms. de l'Arsenal. Une version de cette légende se trouve aussi dans le ms. Lille, Bibl. Mun. 452 (292^{r}–297^{v}, Sur l'institution de la fête du Saint Sacrement), datant du 15e s., mais c'est aussi une rédaction abrégée par rapport au ms. de l'Arsenal. Étant donné le petit nombre de variantes lexicales entre ce ms. et celui de l'Arsenal, celui-là devait à l'origine présenter intégralement la même rédaction du texte. C'est donc le début d'une traduction importante de cette légende, d'autant plus qu'il est conservé dans un manuscrit plus ancien que d'autres manuscrits cités contenant la traduction plus courte. Peut-être la version transmise par ce ms. et par le légendier messin de l'Arsenal n'était-elle pas très répandue et était propre à la région de Metz.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 188

Tristan en prose – Folie Lancelot

Parchemin · 2 ff. · 24×17 · Nord de la France (Picardie ?) · 13^{e} s., 2e moitié

Traces de moisissures sur le plat final. Marges coupées. (1rb) écriture endommagée (taches roussâtres). (1rb et 2va) écriture effacée · Feuillets provenant d'un même cahier (1 bifeuillet) ; 2 ff. manquent entre eux, vu les dimensions de la lacune textuelle · Réglure à la pointe sèche · Justification 22×13 · 2 colonnes · 47 lignes écrites · Littera semitextualis libraria d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 20) · Initiales de paragraphes non exécutées ; lettres d'attente.

Demi-reliure du 19e s. en toile vert foncé, les plats en carton vert clair ; 2 ff. pap. bl. mod. à chaque plat.

Vu l'écriture, le manuscrit fut exécuté dans la 2e moitié du 13e s. · Son exécution se situe probablement dans le Nord vu que les rares caractéristiques dialectales sont picardes bien qu'elles appartiennent, parfois, en même temps à d'autres dialectes (*nos defendriom* ; subj. imp. sigmatique : *voxist* ; *hiaume* ; graphies étymologiques : *honor, lor* ; *asez*) · (1^{r}) inscription grattée dans la marge supérieure (illisible sous les rayons ultraviolets). Dans les marges et entre les colonnes, notes d'intérêt linguistique (deux mains différentes). D'après le numéro d'acquisition et la cote actuelle, le ms. a dû être acheté par la Königliche Bibliothek de Berlin dans les années 1855–1863, même si ce numéro est absent du registre (n° d'acquisition : contre-garde sup., *4748* ; aucune estampille). Au recto de la 2e garde volante, note moderne : *Zwey Ritterromane Jh. XIII.*

Lemm, p. 12. – Ph. Ménard, Le Roman de Tristan en prose, Genève, 1987, t. I, p. 8 (TLF. 353). – P. Tylus, « Fragment d'un roman arthurien », dans Jeux de la variante dans l'art et la littérature du Moyen Age, Mélanges A. Drzewicka, Cracovie, 1997, p. 103–114.

1^{r}–2^{v} [Tristan en prose] = [Folie Lancelot] (fragments). (1^{rv}) 1er fragment. || *certes puis qu'a la mort vient des uns des nos, nos defendriom noz vies … – … Et quant Agravains entent ce que Mordret li eseigne, il aert Gaheriet au* ||. (2^{rv}) 2e fragment. || *veoient en lui, et por la grant chevalerie et por ce qu'il veoient que … – … que nos* (!) *n'i osa puis metre contredit, li rois s'en revint atot Lancelot* ||. Le 1er fragment raconte un combat fratricide de Gaheriet et Hector avec Gauvain, Agravain et Mordret. Le 2e présente la réconciliation entre eux. Ph. Ménard situe ces fragments parmi les manuscrits du Tristan en prose, et ils correspondent aux §§ 283a et 284 de l'analyse donnée par E. Löseth (Le roman en prose de Tristan …, Genève, 1974), mais ils se lisent aussi dans la Folie Lancelot qui appartient à la Suite du Merlin, et ils correspondent dans l'éd. F. Bogdanow (La Folie Lancelot …, Tübingen, 1965) aux p. 11, l. 454 à 13, l. 556 (pour le premier) et 18, l. 780 à 21, l. 891 (pour le deuxième). Si on le considère comme Folie Lancelot, il convient d'y voir, après Löseth, une interpolation du Tristan. Pour ces questions, v. le compte rendu par A. Micha de l'éd. de la Folie Lancelot, dans CCM, 10, 1967, 221–24. Fragments édités par Tylus (art. cité).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 189

Lancelot du Lac

Parchemin · 3 ff. · 32,5×23 et 7,5×23 · Nord de la France (Wallonie ?) · 13^{e} s., 2e moitié

Parchemin en mauvais état (feuillets provenant d'une reliure). Du f. 3 il ne reste qu'une bande de parchemin · Feuillets mal reliés : 2^{v-r}, 3^{v-r}, 1^{rv} · Une seule réclame (2^{v}) · Réglure à la mine de plomb. Justification 21,5 x15 · 2 colonnes · 40 lignes · Littera semitextualis libraria d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 20) · Lettres champiées à l'or de deux lignes.

Couvrure et chemise du 19e s. : couverture en carton bleu avec 1 f. pap. mod. bl. à chaque plat, reliée dans une chemise à dos et coins de toile brun foncé (plats couverts de papier marbré) avec 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat devant le carton ; pièce de cote en maroquin rouge décollée de la couverture (trace visible) et collée sur la chemise.

Vu l'écriture, le manuscrit fut exécuté dans la 2e moitié du 13e s. · Comme il présente des caractéristiques nettes du dialecte picard, avec quelques formes wallonnes (*le* pour 'la', métathèse de *r* : *desfreme*, *iaus* = eux, *chi* = ci = ici, *caoir* = choir, *eskiver* = eschiver, *cemin* = chemin, *cevaliers* = chevalier, *couça* = coucha, *pieche* = piece, *mierchis* = mercis, *capiele* = chapelle, *biele* = belle, *giermains*, *ciertes*, *iestre* = estre, *tieste* = teste, *ki* = qui, *ke* = que ; subj. imp. sigmatique : *fesist* – aussi trait lorrain ; *volra* = voudra, *venront* = viendront – aussi trait lorrain), c'est dans le Nord que se situe son exécution · Pendant des siècles probablement, ces feuillets, vu leur aspect matériel, furent conservés dans une reliure · Le ms. est acheté entre sept. et déc. 1859 par la Königliche Bibliothek (n^{o} d'acquisition : 2^{v}, *access. 6677* ; estampilles : 1^{v}. 2^{v}), vraisemblablement à Ernst Gottfried Wilhelm Strehlke (1834–1869), dont le nom se lit avec la date d'acquisition (2^{v}. *E. Streheke. 1859* avec cacographie pour 'Strehlke' ?). Les feuillets portent des renvois, au crayon, à l'édition Sommer.

Lemm, p. 12. – A. Micha, « Fragments du Lancelot dans un manuscrit de Cracovie », Romania, 104, 1983, 371–77.

1^{r}–3^{v} [Lancelot du Lac] (fragments). (1^{rv}) 1er fragment. || *en le lande dou Quarefour. Mes jou n'i sai mie* … – … *Plus bielement vous en peussiés vengier quant vous* ||. Ed. Sommer, vol. 3, p. 322, l. 27 à 324, l. 5 ; éd. Micha, t. VIII, p. 245, l. 8 à 248, l. 20. (2^{rv}) 2e fragment. || *terre, com il avoit fait devant. Lors descent Hestor* … – … *ne vous n'avés, fait il, garde d'iaus. Toutes voies* ||. Ed. Sommer, vol. 3, p. 325, l. 30 à 327, l. 14 ; éd. Micha, t. VIII, p. 252, l. 9 à 256, l. 4. (3^{rv}) 3e fragment. || (3ra) *a senestre en tous les lieus u il les puet damagier* … – … *se li giete .j. cop d'escremie et fiert sour le main dies* || (3rb) *Hestor, se vous merchi i avés, se vous ne me fianciés* … – … *combatre n'avera garde fors de moi au* […] *peust durer li* || (3va) *ment avés vous non ? Jou ai a non Hestor* … – … *oste son heaume, si desfreme l'uisselet et dist : dame* || (3vb) *par le proiere [d]'Elaine et de son signour* … – … *se leva et ala messe oïr, puis s'arma* ||. Éd. Sommer, vol. 3, p. 392, l. 40 – p. 393, l. 2, 12–18, 27–34, p. 394, l. 1–7 ; éd. Micha, t. VIII, p. 403, l. 24 – p. 404, l. 2, 16–25, p. 405, l. 13–22, p. 406, l. 10–27. Fragments édités par A. Micha, « Fragments du Lancelot … », art. cit. (éd. basée sur un microfilm, quelques fautes de lecture). Selon Micha (ibid., p. 371), ces fragments appartiennent au groupe e, le meilleur. Pour l'analyse du texte et pour les variantes textuelles, voir l'art. cité de Micha.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 205

Songe du Verger

Parchemin · I - 156 ff. · 35×23,5 · Paris · 1470–1480, et 16^{e}s.

Parchemin de bonne qualité · Cahiers : I $^{(a+1)}$ + (IV–1)^{8} + 18 IV^{152} + II^{156}. Le 1er bifeuillet remplace le 1er feuillet (coupé) du cahier suivant · Réglure à l'encre rouge diluée · Justification (23–23,5) × (15–16) · 2 colonnes · 50 lignes · Littera cursiva proche de la bâtarde (cf. CMD-F, t. I, pl. 139) de deux mains : 1^{rv} (16e s., imitant la seconde main) ; 2^{r}–154^{v}.

3 miniatures : la 1e est d'un artiste très médiocre (lavis à dominante verte) ; les deux autres (peinture couvrante aux coloris riches et or), de très haute valeur, exécutées à Paris, par l'un des élèves du Maître François (d'après M. François Avril). (1^{r}) Frontispice, datant du 16e s., divisé en 4 compartiments, d'après un manuscrit de la fin du 14e s. : a) Le roi debout, dans un verger clos, entre deux personnifications couronnées mais inclinés devant lui, avec phylactères : *la puissance espirituelle*, *la puissance seculiere* ; au fond, paysage et château. b) L'auteur endormi dans son lit avec, au mur, un tableau représentant une femme. c) Le clerc, un rouleau en sa main droite, devant le petit mur extérieur d'un verger clos ; ciel orageux. d) Le chevalier en pleine armure, devant un mur qui semble s'écrouler, et, derrière, cimes d'arbres, ciel orageux. Encadrement de fleurs sur fond jaune remontant entre les colonnes. Lettre historiée *A* (oiseau posé sur la barre de la lettre). (4rb, circa 9×7) Le clerc, avec un rouleau dans la main droite, le chevalier, tenant une lance dans sa main gauche, en conversation dans un verger clos ; à leurs pieds, l'auteur allongé, lisant un livre. Encadrement de rinceaux multicolores d'acanthe et autres fleurs sur fond d'or ; avec deux genettes, chacune accompagnée d'un phylactère avec la devise : *Je le feray*, un archer et un être fantastique, mi-humain mi-insecte, avec une arme en main. Initiale ornée *M* bleue, avec décor d'acanthes d'or. (104rb, circa 9,5×7) Dans un verger, le roi et l'empereur, à gauche, assis sous un dais, tenant leurs sceptres en main, en conversation avec le pape en face, à droite, entouré de cardinaux, sous un dais (une chapelle ?), la main droite levée en geste de paix. En dessous, combat de deux ecclésiastiques tonsurés contre deux laïques semblant l'emporter. En bas, le clerc assis sur un coffre en conversation avec le chevalier assis sur un banc ; tout au fond, paysage de campagne. Encadrement, avec 2 genettes et devise, et initiale *R*, similaires à ceux de 4rb avec 2 monstres zoo- et antropomorphes · Initiales de chapitres rarement nues, généralement filigranées spiralées, et alternativement bleues et rouges. Lettres émanchées (79ra, 151vb). Pieds-de-mouche et bouts-de-ligne bleus et rouges. Rubrication.

Reliure française du 18e s., en veau brun moucheté (très frottée) ; plats encadrés d'un triple filet d'or ; au dos, une pièce de titre en maroquin rouge, encadrée d'un double filet d'or : *SONGE / DE / VERGIER* (en lettres majuscules dorées) ; entre-nerfs ornés de motifs floraux en or, encadrés d'un double filet d'or ; chants des ais à double filet d'or ; tranches dorées. 1 f. de garde marbrée et 1 f. pap. bl. mod. (filigrane *M VERIE LIMOUSIN FIN* sur 3 lignes, postérieur à 1739).

Manuscrit exécuté dans le milieu parisien durant la période 1470–1480, vu le style des miniatures et l'absence de couleur dialectale. Malgré la devise, le premier propriétaire n'est pas identifié : *Je le feray* utilisée par les comtes de Nevers à l'époque moderne (cf. Chassant-Tausin, Dictionnaire des devises …, Paris, 1878, t. I, p. 163), mais apparemment pas par Charles le Téméraire vers 1470–1480 · Le prem. f. est remplacé au 16e s. · D'après la reliure, le ms. se trouvait encore en France vers le milieu du 18e s. Au siècle suivant, il s'est trouvé en Allemagne. Le 1er feuillet de garde contient, au verso, des inscriptions

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(19e s.) : *156 Blatt 154 beschrieben* signées par *M Arnim*. Le manuscrit fut acheté, par la Königliche Bibliothek de Berlin, à Ludwig Rosenthal, un antiquaire de Munich, en 1886 (a[r], n° d'acquisition : *1886.48* ; estampilles 1[v]. 154[v]).

Lemm, p. 13 – M. Schnerb-Lièvre, « Le manuscrit de Berlin du Songe du Vergier », Romania, 105, 1984, 367–369.

a[rv] blanc (cf. supra).

1[r]–154[v] [Évrard de Trémaugon (?) : Somnium Viridarii, traduction française =] Songe du Verger. (1ra–4rb) Prologue. *›Cy commence le premier livre intitulé Le songe du Vergier du Clerc et du Chevalier‹ Audite somnium quod vidi. Ces parolles sont escriptes genesiis xxxviii capite … – … et celle qui ja na fauldra vous doint le Pere, le Filz et le Saint Esperit.* (4rb–104ra) Livre I. *›Le clerc se merveille de ce que le temps est bestourné. Le clerc .J.‹ Mainte fois me suis esmerveillé de ce que je vois que le temps … – … la pratique et l'exxercisse* (!) *comme il a esté dit et touché.* (104rb–151rb) Livre II. *Reverend clerc, vous avés vostre foys argué et par plusieurs demonstré … – … vivit et regnat per infinita secula seculorum. Amen. ›Cy fine le second livre du vergier‹.* (151rb–154vb) Songent. *›Le songeur qui presente ce songe au roy de France.‹ Ecce sorporatus sum et exurrexi. J'ay prins somme et me suis resveillé … – … a Domino Deo Israel qui regnat in secula seculorum. Amen.* 155[r]–156[v] ff. blancs réglés. Refonte avec la collaboration de l'auteur de la source latine 'Somnium Viridarii' de 1376. Sur les attributions possibles, voir M. Schnerb-Lièvre, Le Songe du Vergier, Paris, 1982, t. I, p. lxxvii-lxxxviii ; DLF-MA, p. 1403[a]. Édition : M. Schnerb-Lièvre, op. cit. ; liste des éd. des textes latin et français, voir ibid., p. xl-xlii et ajouter M. Schnerb-Lièvre, Somnium Viridarii, Paris, 1993–1995. Divergences par rapport à l'éd. Schnerb-Lièvre : manquent au livre II la rubrique du chap. 1 et le chap. 173, ainsi que la table des chapitres pour les deux livres ; quelques rubriques raccourcies ou, plus rarement, allongées ; quelques coupes sans grande importance dans le corps des chapitres ; citations latines et fins de chapitres parfois raccourcies ; numérotation des chapitres quelquefois erronée (à partir de 129vb, elle est erronée jusqu'à la fin). Pour le texte, ce ms. est assez proche du ms. original remis à Charles V, ms. London, British Libr., Royal 19 C IV.

Joint au manuscrit :
Papier · 2 ff. · 33×21 · 19e s., fin · [Description du manuscrit] en allemand

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 209

Roman de la Rose

Papier · 306 ff. · 28×20 · Île-de-France (?) · 15e s., 3e quart (add. 15e s., 4e quart)

Traces de mouillures et de moisissures ; trous de vers ; 2 dern. ff. restaurés · Filigranes : (armoiries : fleurs de lis) ~ Br 1723–1725 (1458) ; (lettre *Y*) ~ Br 9173 (1449) · Cahiers : 24 VI^{288} + VIII^{304} + I^{306} · Réglure par pliage · Justification (19,5 –20,5) × (10 – 11,5) · 32–37 longues lignes · Littera cursiva libraria (proche de CMD-F, t. I, pl. 131) de deux mains : 1r–304r puis 304v–306v · Initiales rouges de deux lignes (1r, *M*, début du texte, 3,1×4,2) ; une lettre filigranée (138r) ; cadelures dans le corps du texte.

Reliure française du 19e s., en veau clair à double encadrement de triple filet maigre argenté avec fleurons argentés aux coins (deux fers différents) ; cuir moucheté (gouttes serrées dans le cadre ext., plus espacées dans le rectangle central). Dos à cinq nerfs avec pièce de titre en maroquin mosaïqué noir et rouge *LE ROMAN DE LA ROSE* (en lettres majuscules dorées) ; tout en bas, une inscription en lettres majuscules dorées : *MANVSCRIT* ; entre-nerfs à caissons dorés ; chants des ais dorés ; tranches mouchetées rouges et vertes ; 1 f. de garde marbrée au petit peigne et 2 ff. pap. bl. mod. à chaque plat.

Manuscrit exécuté au cours du 3e quart du 15e s. (cf. filigranes). Comme le manuscrit ne présente pas de traits dialectaux accusés, il a été copié probablement dans l'Île-de-France, ou par un homme originaire de cette région. A la fin du texte du Roman de la Rose, la signature du copiste : *AN* [?] · Les deux additions, d'une même main, sont postérieures à 1475, vu le sujet de la seconde (304v–306v) · Certaines gardes volantes portent des notes de propriétaires successifs et de bibliothécaires. Le 1er feuillet de garde contient, au verso, les initiales *VO* ; plus bas, une note ancienne : *Msc. de la fin du XIV siecle avec une piece concernant le Dauphin, et le Duc de Bourgogne, et la ville de Paris, a la fin.* ; un peu plus bas (d'une autre main) : *Paris et ses historiens 506.* Au recto du 3e feuillet de garde final : *Bon Complet* et les initiales *GV-* · Le ms. appartient ensuite à Charles-Louis-Fleury Panckoucke (1780–1844), éditeur et homme de lettres, puis à Francisque Michel (1809–1887), qui le revend à Julius Halle, antiquaire de Munich, selon la note sur le recto du 3e f. de garde sup. : *Ce manuscrit a été acheté par moi, le 25 Juin 1855, de Mr. Francisque Michel qui m'a dit qu'il provenait de la bibliothèque de Mr. Pankouka. JH.* Celui-ci le revend à la Königliche Bibliothek de Berlin en 1892 (au verso du 1er f. de garde sup., n° d'acquisition : *acc. 1892. 1.* ; estampilles : 1r. 306v).

Lemm, p. 13.

1r–304r Guillaume de Lorris et Jean de Meun : Le Roman de la Rose. *Maintes gens dient / Que en songes / N'a se fables non et mençonges … – … La flour du beau rosier fueilly / Ainsi os la rose vermeille / Atant fu jour et je m'esveille / ›Cy finit le rommant de la rose / Ou l'art d'amer est toute enclose‹.* (1r–60v) Partie de Guillaume de Lorris ; (60v–304r) celle de Jean de Meun. Texte complet. De brefs passages ou des vers isolés supprimés ou ajoutés et des variantes textuelles nombreuses ; sans la conclusion anonyme de 76 vers qui suit, dans quelques autres manuscrits, après la partie de Guillaume de Lorris (Strubel, p. 240–242). Le copiste passe directement, sans aucune transition, à la partie de Jean de Meun. Seule une croix dans la marge de gouttière marque ce passage. Texte annoté. Ces annotations d'une main différente, s'arrêtent au f. 105r.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

304v–305r [Paris ethymologisé]. *Par plusieurs poins peut Paris precellence / … – … / Gardez l'acteur non pensant a laydure.* Autres titres attribués au texte : 'Paris Ethimologié' et 'Les cinq lettres du nom de Paris'. Éditions : Le Roux de Lincy et L. M. Tisserand, Paris et ses historiens aux XIVe et XVe siècles, Paris, 1867, p. 506–511 ; G. Raynaud, Œuvres complètes de Eustache Deschamps, Paris, 1901, t. X, p. lxxxiii-lxxxv, n° lxxv (SATF). Auteur incertain : Jean Munier (voir A. Piaget et E. Droz, « Recherches sur la tradition manuscrite de Villon », Romania, 58, 1932, 251, n° 86, avec liste des mss. dont celui-ci) ou Eustache Deschamps (G. Raynaud classe le poème parmi les pièces attribuables à celui-ci, op. cit.). Très rares et peu signifiantes variantes textuelles par rapport aux éditions. Ce chant royal en l'honneur de Paris est une sorte de prélude au poème qui suit.

305v–306v [Mort du connétable de Saint-Pol]. *Mirez vous cy perturbateurs de paix / … – … / qui fut pour nous tous crucifix / Amen.* Récit de la décapitation de Louis de Luxembourg, comte de Saint-Pol et connétable de France, à Paris en Place de Grève le 19 xii 1475. Poème de 10 strophes rimées aabaabbcc, composé dans la convention de la Ballade des Pendus. Texte inédit, conservé dans le ms. Paris, BnF, fr. 24315 (91r–92v). Quelques menues variantes textuelles par rapport au manuscrit de Paris.

Joint au manuscrit :
Papier · 2 ff. · 33×21 · 19e s., fin · [Description du manuscrit] en allemand

MS. GALL. FOL. 211

Antonio Beccadelli

Papier · I–124–I ff. · 28,5×20,5 · Flandre bourguignonne · 15e s., après 1486

Filigranes : (lettre *P*) = PiccP XII 89 (1483) ; (tête de bœuf) ~ PiccO IX 183 (1480) · Cahiers : IX^{18} + 5 VI^{78} + V^{88} + VI^{100} + V^{110} + VII^{124}. Onglets de parchemin au centre des cahiers et à l'extérieur du premier et du dernier cahier · Traces des signatures des bifeuillets (*e4, e5, e6*) · Réclames · Réglure par pliage · Justification (17,5–19,5) × (13–14,5) · 24–27 longues lignes · Littera cursiva libraria (proche de CMD-F, t. I, pl. 133) de deux mains : 4r–123r et 123r (en bas de la page) · Rubrication à l'encre alternativement rouge et bleue. Lettres filigranées spiralées de quatre lignes, à l'encre rouge et bleue, au début de chaque livre.

Reliure vénitienne du 17e s. du type dit 'cuoi d'oro' dont seulement trois autres exemplaires sont recensés, cf. P. Berès, Catalogue 93 : Livres rares, six siècles de reliures, Paris, 2004, p. 76–77 n° 76 (« Ces cuirs décorés et peints, désignés sous le nom de 'cuoi d'oro' (cuirs d'or) ou plus souvent, par déformation poétique, 'cuori d'oro' (cœurs d'or), est une production typique de Venise et de la Vénétie. De tels panneaux de cuir étaient destinés à l'ameublement et notamment à la décoration murale […]. L'emploi de cette technique en reliure est manifestement resté exceptionnel ») ; J.-M. Chatelain, recension de : « Dix siècles de reliures de la Bibliothèque municipale d'Orléans », Bulletin du bibliophile, 2005.2, 421–

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

424, à la p. 424. Décor ciselé à petits poinçons ronds formant des motifs floraux et végétaux ; quatre nerfs doubles ; tranchefiles ; fermoirs ; ais de bois ; entre-nerfs et chants ornés à la manière des plats ; gardes collées et gardes volantes en parchemin.

Date d'après les filigranes ; si l'ex-libris a été porté immédiatement après la copie, ce qui semble probable, le ms. date d'après le 9 avril 1486, date d'érection du comté de Chimay en principauté · Il fut exécuté dans la Flandre bourguignonne, peut-être sur le territoire lié à la famille de Croy. Le premier possesseur est Charles de Croy (1482–1527), comte puis prince de Chimay : (123r) *C'est le livre des dis du roy Alphonce, le quel est a monseigneurs Charles de Croy, prince de Chimay,* signé *Charles.* Sur le contre-plat final, une inscription dont l'écriture semble dater de la fin du 15e s. : *Avesnes* (= Avesnes-sur-Helpe ?) · Le ms. appartient ensuite à Heinrich Wilhelm von Starhemberg (1593–1675, comte d'Empire après 1643) : (4r) *Ex libris Illustrissimi et Excellentissimi Domini Domini Henrici Guilielmi Sacri Romani Imperii Comitis a Staremberg.* Le manuscrit reste dans cette famille puis est acheté avec la Bibliothèque des comtes von Starhemberg à Eferding par la Königliche Bibliothek de Berlin, le 4 avril 1889 (au recto du feuillet de garde initial, n° d'acquisition : *acc. 1889. 62.* ; estampilles : 4r. 123v).

Lemm, p. 13–14.

1r–3v blancs.

4r–123r Beccadelli, Antonio : De dictis et factis Alphonsi regis, avec le commentaire de Pius ‹papa, II.›, traduction française de Jean l'Orfèvre. *›Les fais et dits de Alphonce roy d'Arragon et de Naples etc. dignes de memoire, compilez par Anthonne Pannormitain orateur et poete tresexcellent, avec les addicions y servans translatez de latin en françois par maistre Jehan l'Orfevre, conseillier, maistre des requestes de l'ostel de monseigneur le duc de Bourgogne etc. et president de son conseil ordonné en Brabant‹.* (4r–5r) Prologue du Livre I. *›S'ensieut le proheme dudit Anthonne de son premier livre‹ Xenophon phillozophe celui que les Grecs appellent la muse acticque … – … par leur haulteur resveillent et les dieux et les hommes.* (5r–5v) Épître d'Antoine Panormitain à Aeneas Silvius Piccolomini. *›Epistre de Anthonne adressant a Enee evesque de Senes et par laquelle il lui envoya le livre des fais et ditz dudit roy Alphonce etc.‹ A reverend seigneur et prince et pere de tous orateurs, Eneas … – … de ceulx qui sont vivans n'est a comparer.* (5v–6v) Epître d'Aeneas à Antoine. *›Epistre dudit Enee et adressant a Anthoine‹ Eneas evesque de Senes a Anthonne Pannormitain reluisant poete, salut … – … j'auray quelque chose adjousté par forme de addicion.* (6v–31r) Livre I. *Devers le roy vindrent les ambasseurs de Jehenne, royne de Naples … – … qui la richesse de tous ses royalmes y a voulu apporter ›Et yci fine le premier livre‹.* 31v blanc. (32r–32v) Prologue du Livre II. *›Proheme sur le second livre‹ Je doubte que aucuns ne cuident que en mes livres … – … pour eulx acquerir gloire et a leurs subgectz paix.* (32v–65v) Livre II. *Le roy Alphonce estant a Valence, vindrent illecq … – … furent promeuz, eulx estans de la maison du roy ›Et yci fine le second livre‹.* (66r–67r) Prologue du Livre III. *›Proheme sur son tiers livre‹ Recordant journelment les faiz et ditz de Alphonce … – … que font les hommes privez par necessité.* (67r–97v) Livre III. *Le roy souloit dire qu'il n'est conseilliers meilleurs que … – … Mais c'estoit tout rien envers Alphonce ›Et yci fine le tiers livre‹.* (98r–100r) Prologue du Livre IV. *›Proheme sur son quart livre‹ Les provinces d'oultre mer ont coustume … – … Que le salut de la religion crestienne sera venue d'Espaingne.* (100r–123r) Livre IV. *Le roy chascun an faisoit la quaresme bien religieusement … – … et garder et ampliffier le nom crestien ainsy que lui mesmes la dyvulgue ›Et yci fine le*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

quart et derrenier livre, ensemble les dictiers de Alphonce‹. Traduction française, des années 1469–1476, par Jean l'Orfèvre (serviteur de Philippe le Bon et de Charles le Téméraire). Éditions du texte latin : Pise (1485), Bâle (1538), Wittemberg (1585), Rostock (1590), Hanau (1611). Seul exemplaire connu de cette traduction. Édition en cours par S. Lefèvre. Divergences entre la traduction française et la version latine (éd. de Bâle de 1538) : dans la version française, le commentaire d'Aeneas Piccolomini, le futur Pie II, suit après chaque chapitre d'Antoine Panormitain (Antonio Beccadelli), ce qui donne à l'ouvrage la forme du dialogue entre l'auteur et le commentateur ; certains chapitres sont seulement résumés ; chapitres intervertis : ch. 18/19 du livre I (13^{r}–14^{r}), ch. 22/23 du livre III (75^{v}–77^{r}) ; le ch. 36 du livre IV est divisé en deux chapitres dans la traduction (115^{v}–116^{r}) ; manquent le commentaire d'Aeneas au prologue du livre I (p. 243), 'Alphonsi Regis Triumphus' (p. 129–139) qui suit après 'Alphonsi oratio in expeditionem contra Turcos', ainsi que le commentaire d'Aeneas (p. 256–257), et 'Ad Alphonsum Aragoniae regem Aeneae Senensis Episcopi oratio' (p. 257–261).

123^{r} SI FEMME MENT. *Se femme ment, c'est mespresure / S'elle dist vray, c'est sa nature / S'elle faict bien, c'est sa droicture / S'elle faict mal, c'est d'aventure.* Quatrain « à lecture multiple » (Paul Zumthor), dont les hémistiches peuvent se combiner de différentes manières ; dans ce ms., les hémistiches sont séparés et reliés par des traits explicitant les lectures multiples. – 123^{v}–124^{v} blancs.

MS. GALL. FOL. 216

Chronique dite de Baudoin d'Avesnes (1e partie)

Papier · I–369 ff.–I · 28,5×21 · Belgique ou Sud des Pays-Bas · 15e s., 3e quart

Traces de mouillures et de moisissures. Trous dans le papier (ff. 363–369). Feuillet coupé après le f. 368 · Filigranes : (lettre *P*) ~ PiccP III 630 (1456) ; (lettre *Y*) ~ Br 9177 (1451–1453) ; (cloche) variante de Br 4086 (1446) ; (ancre) ~ PiccAn I 208 (1457) ; (tête de bœuf) ~ PiccO IX 198 (1459–1461) ; (arbalète) ~ Br 726 (1447–1458) ; (lettre *P* accompagnée d'une fleur) = PiccP IX 1641 (1460–1461) · Cahiers : 14 VI^{168} + V^{178} + 15 VI^{358} + $(VI - 1)^{369}$ · Foliotation médiévale en chiffres romains qui s'arrête au f. 141. Foliotation moderne au crayon, erronée à partir du f. 262, remplacée par la foliotation correcte · Traces des signatures médiévales des bifeuillets, p. ex. *.bb.4.* (314^{r}) · Réclames, parfois au milieu de la marge inf., encadrées partiellement à l'encre noire, ou noire et rouge · Réglure à la mine de plomb (effacée) · Justification (20–20,5) × (13,5–14,5) · 27–35 longues lignes · Littera semihybrida libraria d'une seule main (cf. CMD-F, t. I, pl. 111b) · Lettre émanchée et filigranée, à l'encre rouge et bleue, au début du texte (1^{r}). Initiales de chapitres et de paragraphes nues, à l'encre rouge, quelques-unes ornées modestement (205^{r}, 211^{v}, etc.). Lettres rehaussées de couleur rouge. Bouts-de-ligne en rouge ou en noir. Parfois, dans les marges de gouttière et de petit fond, indications de copiste concernant le contenu, à l'encre noire. Titre courant de l'œuvre (276^{r}). Rubrication accompagnée d'indications de copiste pour le rubricateur, dans les marges, encadrées partiellement à l'encre noire, ou noire et rouge.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reliure probablement du 19e s. en maroquin brun rouge, estampée, et à motifs floraux dorés sur les plats et au dos ; chants des ais et chasses des plats dorés ; cinq nerfs simples ; titre doré au dos *TRESOR DES HISTOIRES* ; plus bas, les lettres *MS* dorées. Deux gardes volantes de parchemin anciennes et quatre gardes de papier contemporaines de la reliure actuelle.

Manuscrit exécuté au cours du 3e quart du 15e s. (voir filigranes). La couleur dialectale n'est pas suffisamment accusée, mais les rares traits dialectaux qui se remarquent renvoient au Nord du domaine francophone (*rechevoit* ; *antioce* = Antioche ; *lui* pour 'elle' ; *kalendier* ; subj. imp. sigmatique : *voulsist*, *souffresist* ; *tenray* = tiendrai) ; le papier provient du Sud des Pays-Bas · Au recto de la 1e garde volante, inscriptions (19e s. ?) au crayon, illisibles en partie : *n 6 mss Trestor* (!) *des Histoires* ; *m. [...] 498.* ; et la marque de collation de Quaritch : *368 leaves*. Sur la garde collée finale, une inscription illisible. Sur la garde collée initiale se trouvent des numéros (écriture moderne) : *477* ; *592* (au crayon bleu). Le manuscrit fut acquis le 3 juin 1902 du libraire londonien Bernard Quaritch (cf. B. Quaritch, cat. 211, London, janvier 1902, n° 107) par la Königliche Bibliothek de Berlin (n° d'acquisition : contregarde sup., *acc. 1902, 14* ; estampilles : 1r. 368r).

Lemm, p. 14. – Manque au recensement de Jung (Troie), p. 433–435.

1r–368r [Chronique dite de Baudoin d'Avesnes (jusqu'à l'empereur Claude)]. (1r) Prologue. *›Le prologue‹. Qui le livre du tresor de sapience veult mettre en l'aumaire de sa memoire et l'enseignement des saiges es tables de son cuer escripre ... – ... et quant et ou les choses furent faites, si commencerons nostre histoire a plus hault, c'est a Adam, nostre premier pere.* (1r–368r) Texte. *›Cy commence le tresor des histoires et de l'excellence de chevalerie‹. Au commencement, si comme l'escripture tesmoigne, Dieu crea ciel et terre, selon les docteurs et les sains, en une masse confuse ... – ... et se couchoit soubz tous hommes venans, et afin que l'en cuidast qu'elle fust ribaude publique elle rechevoit son salaire.* (368r, en marge inf.) Titre final. *Le tresor des histores.* Texte inédit (cf. DLF-MA, p. 290). Résumé d'après ms. Bruxelles, Bibl. royale, 9003 : É. Gachet, « Les Chroniques de Bauduin d'Avesnes », CRSCRH, 2e sér., 9, 1857, 265–319, aux p. 282–289. Ce ms. est proche du ms. Paris, BnF, fr. 685, mais seulement en ce qui concerne à peu près 50 feuillets initiaux, puis l'un s'éloigne parfois de l'autre quant à la division en chapitres et la disposition de ceux-ci. À la fin, ce ms. contient cinq chapitres supplémentaires. Sur les sources de la compilation, voir Flutre, p. 32–41. – 368v–369v blancs.

MS. GALL. FOL. 217

Estoire del saint Graal

Parchemin · 1 f. · 17,5×27,5 · Nord ou Nord-Est de la France · 13e s., 2e quart

Une bande de parchemin en très mauvais état, car provenant d'une reliure : (1v) écriture très effacée (face extérieure de la reliure) · Aucune trace de la réglure · 3 colonnes · 23–24 lignes écrites (à l'état actuel du feuillet) · Littera textualis libraria d'une seule main (proche de la 'textualis gothica primitiva' de Kirchner, SGL, tab. 9b) · Lettres filigranées bleues et rouges.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Demi-reliure moderne à dos et coins de toile bordeaux, et plats en papier marbré Gustav Marmor, au centre du plat initial, l'aigle dorée de la royauté de Prusse (reliure exécutée durant la période 1912–18).

Vu l'écriture et la date de la composition de l'œuvre, le manuscrit fut exécuté au cours du 2e quart du 13e s. · Les caractéristiques dialectales sont picardes, wallonnes et lorraines, mais ces dernières dominent (*biaus* ; *chasoit* ; *ki* = qui, *ke* = que, *onkes* = onques ; *sacreir* = sacrer ; parfaits en *–ait* : *resuzitait* = ressuscita, *gitait* = jeta ; part. passé : *estei* = été ; *mainjoit* ; *amins* = amis – aussi trait comtois et bourguignon) ; c'est dans le Nord-Est ou le Nord du domaine français que se situe son exécution · D'après les notes de G. Naetebus, le fragment est utilisé dans une reliure couvrant Simon Verepaeus, De epistulis latinis conscribendis, et un autre ouvrage non identifié (Jakob Pontanus, Dialogus de laudibus librorum Ciceronis ?): *Verepoeus de epist. conscrib. / Pontanus de epist. conscrib.* avec les cotes *44. C. 4* et *Art. lib. O 124* et *V 321* ; (1vb) traces du dos du livre couvert par le feuillet, avec probablement la cote de celui-là : *92* (15e s.) et plus bas (marge inf.), une inscription très effacée, d'une main bien postérieure (visible, sous les rayons ultraviolets, *Epist.*) · Le livre imprimé en question appartint à l'ancienne bibliothèque du roi de Prusse à Erfurt, avant de passer à la Königliche Bibliothek de Berlin. Le fragment a été détaché, vraisemblablement en 1910 et une expertise en est réalisée par Gotthold Naetebus (1864–1935). Celle-ci, datée du 23 VI 1910, est reçue le 27 VI, et le fragment est transféré du département des imprimés à celui des manuscrits le 11 novembre 1912 (n° d'acquisition : 1r, *acc. ms. 1912. 329* ; estampille : 1r).

Lemm, p. 14. – P. Tylus, « Fragment de l'Estoire del Saint Graal », CN, 63, fasc. 1–2, 2003, 73–81.

Joint au manuscrit :
Papier · 2 ff. · 33×21 · 27 VI 1910 · (IIIr–IVv) NAETEBUS, [GOTTHOLD] : LETTRE. Description et analyse des fragments reliées avec le manuscrit, signées par *Naetebus* et datées *Berlin 23. 6. 1910* ; avec un cachet de la Königliche Bibliothek comportant la date *27.Jun.1910.*

1rv [ESTOIRE DEL SAINT GRAAL] (fragment). (1ra) Éd. J.-P. Ponceau, t. I, § 224, l. 3–14. || *monde racheteir de pardurables dolours d'anfer … – … ixir de la chapelle, si li dis tantost ke je lou cr*||. (1rb) Ibid., § 226, l. 7–17. || *vas elle despesoit les maxons, elle traioit … – … ansi com elle li gainchixoit a la foiie* ||. (1rc) Ibid., § 226, l. 32, § 227, § 228, l. 1–6. || *aviens reseue la sainte creanse … – … pieres presiouzes sont et mi anel et mi atre* ||. (1va) Ibid., § 229, l. 2–12. || *us ne puet estre deguerpis ki … – … fo[r]s ke pechié tant soulement […]ous* ||. (1vb) Ibid., § 230, l. 7 – fin, § 231, l. 1–5. || *ne onke pues, Deu mersi, ne fu uns jour … – … serjans il est ke il […] lu signour* ||. (1vc) Ibid., § 232, l. 5 – fin, § 233, l. 1–3. || *ge regardai si vi un ome ki li ta[n]doit sa main … – … cors Jhesu Crist, et quant il ot aseis parleit a moi des fra*||. Il s'agit de trois épisodes de la première partie (Conversion du royaume de Sarras) : conversion de Sarracinte, mort de l'un de ses frères et mort de sa mère. Ce feuillet, appartenant à une vaste tradition qui comprend 45 manuscrits, compte parmi les plus anciens, et fait partie de la version longue du texte (pour les versions longue et courte, cf. J.-P. Ponceau, p. XXVII et suiv.) · Édition : J.-P. Ponceau, L'estoire del saint Graal, Paris, 1997 (CFMA. 120) ; éd. de ces fragments : P. Tylus, art. cit.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. FOL. 270

Registre des délibérations de la commune de Péronne

Papier · I–363 ff. + 8 ff. · 30×22 · Péronne · 1465–1485 (8 ff. add. : 1754)

Manquent 9 ff., apparemment sans lacune de texte ; déchirures et restaurations anciennes (213. 237. 262. 309) ; mouillures marginales, avec rares atteintes au texte (168r. 262r. 308r–309v) · Filigranes : (1r–17v, lettre Y) A type Br 9186 ; A' ~ Br 9186 (1465) ; (9r–10v, ancre) B = PiccAn II 574 (1461, ici 1465) ; (18r–45v, licorne) C, animal en course, et C', animal au repos avec patte antérieure gauche levée, type éloigné PiccF III 2034 (ici 1466) ; (46r–63v, deux clefs) D type PiccS III 10 (1469, ici 1468) et D' type PiccS III 15 (1467, ici 1468) ; (66r–99v, houppe) E, E', E" et E"' type Br 7631 (ici 1470) ; (100, lettre P) F type PiccP XIII 387 (1465, ici 1470) ; (101r–122v, lettre P) G type PiccP IX 1073 (1470) et G' type PiccP IX 945 (1468, ici 1472) ; (123r–147r, armoiries : trois fleurs de lis) H, H', H", H"' type PiccL III – 1435–1436 (1472) ; (148r–167 fv, tête de bœuf) I type PiccO IX 188 (1469, ici 1475) et I' type PiccO IX 183 (ici 1475) ; (168r–213v, lettre P) J ~PiccP III 383 (1476), J' ~PiccP III 347 (1476), K type PiccP III 529 (1474, ici 1476) et K' type PiccP III 533 (1476) ; (214r–261v, lettre P) L type PiccP XII 631 (1479, ici fin 1478) et L' type PiccP XII 567 (1479) ; (262r–308v, étoile) M, M', M", M"' type Br 6056 (1480) ; (309r–358v, armoiries : une fleur de lis) N et N' type Br 1557 (ici 1482) ; (330, croissant dans un cercle surmonté d'un croissant) O type non identifié (ici 1482) · Filigrane des papiers de garde : (Cloche) type non identifié · Cahiers : (IX–1)^{17} + XIV^{45} + IX^{63} + (XIX–1)^{100} + (XII–1)^{123} + XII^{147} + (XVI–6)^{167f} + XXII^{211} + 2 XXIV^{308} + XXV^{358} · Foliotation médiévale (168r–310r, *iii – vii*^{xx} *et vi*, avec décalage en raison de 286bis) et foliotation du 18e s. à l'encre, avec paraphe, avec 286bis et omettant les 6 ff. bl. après 167v, chiffrés *167a–167f* (foliotation utilisée dans cette notice) · Signatures modernes au début des cahiers · Réclames absentes, parfois *verte folium* au bas du recto · Justification : (22–28) × (16–18) · 29–43 longues lignes · Pas de réglure · Littera cursiva currens. Plusieurs mains, dont celle de Descouchy (182r, *collation faicte a l'original . . . par moy* ; 291r, *Collation faicte aux originaulx . . . par moy tabellion royal en la prevosté de Peronne,* signé *Descouchy*). (83v) Littera cursiva libraria.

Reliure à l'hollandaise du 17e s., en vélin blanc, avec lacs de fermeture (arraché au plat inf.), avec titre ancien à l'encre sur le dos *Résolutions [depuis] 1465 jusque et compris 1484,* et pièce de titre en papier *Résolutions 1465 a 1484* » (18e s. ?), et pièce en maroquin rouge avec la cote actuelle.

Date et localisation sur critères internes, confirmés par les filigranes. Le registre était initialement relié en deux volumes distincts (foliotation médiévale, mouillures et trace de pliures sur la deuxième partie). Le manuscrit reste jusqu'en 1916–1917 dans les archives de la ville de Péronne. Il est utilisé par plusieurs historiens qui en tirent des extraits : dom Pierre-Nicolas Grenier (1725–1789), François-Joseph-Alexandre de La Fons, baron de Mélicoq (1802–1867), André Lesort (1876–1960), archiviste de la Meuse (« Letort » dans l'éd. des lettres de Louis XI), et Henri Stein (1862–1940), cf. copies signalées dans W. Paravicini, Der Briefwechsel Karls des Kühnen, et J. Vaesen et É. Charavay, Lettres de Louis XI (régestes et éd. cit. ci-dessous, en part. ms. Paris, BnF, coll. Moreau 256, 138r) · Disparu pendant les combats de la première guerre mondiale (et naturellement absent de l'Inventaire sommaire [dactylographié] des archives communales de la ville de Péronne dressé par J. Gigot en 1937), il réapparaît en Allemagne où il est acquis le 28 avril 1966 par la Deutsche Staatsbibliothek (Berlin-Ost) de la librairie Zentrales Antiquariat Berlin (n° d'acquisition : *acc. 1966.15* ; estampille : contregarde, 1r et sur les ff. joints).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1r–358r [Péronne, Administration municipale : Registre des délibérations de la commune de Péronne] (v 1465–7 i 1485 [n. st.]). *Assemblé en la maison de la ville par le mai‹re› et ‹les jurez le . . .› de may l'an iiiixx lxv. Et y fu comme maires maistre Jehan Pestel, licencié en decret et des jurez Gille Gille* (!) *Hennon, Jehan le Rendu, Jehan Henon le Jusne, Collart du Bulle le Jusne, Collart du Bulle le Jusne, Tassier le Bocher, Regnaut le Boulengier . . . – . . . Sur la requeste faicte par Mahieu Gondailler chargé de femmes* (!) *et enffans qui requioit a Messieurs que on lui veulle quictier ou moderer une amende de lx s. en quoy puis nagueres il a esté par vous condempné pour avoir prins une croifure* (?) *servant a ung puis en la rue Sainte Radegonde et icelle mise en sa maison. Messieurs, veu et consideré le cas et qu'il le confessa assez liberallement quant il fut mandé, lui ont moderé ladicte amende a v s.* (3r. 4r. 13r. 64v. 85v–86r. 90v–91r. 118r. 135v–136r. 157r. 167v. 167ar–167fv. 175v. 181v. 187v–188v. 221v–222r. 248v–249r. 310v. 358v) blancs (90v, additions du 23 iii 1474, n. st.). · Dates (n. st.) : (13v) 7 i 1466. (23r) 2 ii 1467 : *lundi second jour de janvier*, indication incohérente. (39r) 31 i 1468. (50v) 2 i 1469. (60v) 28 i 1470. (81r) 1 i 1471. (94v) 7 i 1472. (109r) 19 i 1473 : *joeudi xixe jour de janvier*, indication incohérente. (129r) 29 i 1474. (141v) 29 i 1475. (157v) 2 i 1476. (173r) 20 i 1477. (200r) 1 i 1478. (223r) 14 i 1479. (244v) 7 i 1480. (268r) 8 i 1481. (293v) 2 i 1482. (313v) 4 i 1483. (330r) 19 i 1484. (357r) 7 i 1485. Le registre utilise le style de Pâques (41v, *lundi xx jour d'avril l'an mil iiiixx lxviii aprés pasques* ; 161v, *le miecredi xe jour d'avril l'an mil iiijxx lxxv avant pasques*), mais les erreurs sont assez fréquentes (28v. 42r. 55r. 118v. 159r. . ., millésime fautif). Chaque délibération commence par la liste des présents (maire, jurés, mayeurs des mestiers, membres du *viel conseil*). (187r. 209r. 238r. 260r. 283r. 304v. 324r. 339r) À partir de 1477 est notée la liste complète des mayeurs des six mairies de métiers, des quinze jurés, des sept échevins lors de leur renouvellement à la St-Jean-Baptiste, le 24 juin. Les délibérations concernent principalement les problèmes de répartition de la taille, la passation des marchés (notamment le blé des Neuf moulins, les baux des *estaux* des bouchers), amendes infligées puis modérées, la punition des vols, les bannissements (105v bannissement d'une sorcière, 356r bannissement d'une prostituée), les guet et défense de la ville (aussi annonces de mouvements de troupes et de faits de guerre), les procès de la ville (notamment avec Arras) · Charles ‹Bourgogne, Duc› : Lettres. (16r) Péronne, 15 vi 1466 : donation. (17v–18v) Bruxelles, 29 vii 1466 : nomination du lieutenant général Jean d'Auxi. (26v–27v) Péronne, 1 vii 1466 : lettre patente portant nomination de Pierre de Rasse, seigneur de La Hergerie, comme capitaine de Péronne en remplacement d'Antoine de Crèvecœur, accompagnée de lettres closes du récipiendaire et de lieutenant du gouverneur général des 4 et 8 iii 1467. (77r–78v) Hesdin, 12 xii 1470 : mandement pour la réalisation d'actions de grâce publiques. (80rv) Hesdin, 25 xii 1470 : demande de loyauté et offre de secours contre le roi de France, cf. W. Paravicini, Der Briefwechsel Karls des Kühnen (1433–1477), Frankfurt am Main, 1995, n° 1630 (= n° 1628 ?) [ci-dessous : Briefwechsel]. (83v) Trêves de trois mois conclues avec le roi de France, [10] avril 1471, copie partielle, cf. H. Stein, Catalogue des actes de Charles le Téméraire (1467–1477), Sigmaringen, 1999, n° 1052. (102r) devant Beau[vais], 2 vii 1472 : ordre de détruire trois places, cf. Briefwechsel, n° 2106. (111r) Bruges, 22 i 1473 [n. st.] : lettres en faveur d'un prisonnier de Péronne. (114v–115r) notification des travaux à réaliser à Péronne. (138v–139r) avant le 4 viii 1474 : approbation des travaux à réaliser à Péronne. (147r) Neuss, 11 v 1475 : appel à la loyauté de Péronne lorsque les Français l'assiégeront, cf. Briefwech-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

sel, n° 3086 · Charles ‹Bourgogne, Duc› : Lettres (mentionnées et non copiées). (73v) lettre du 8 x 1470, cf. Briefwechsel, n° 1534 ; (74r) mandement à Pierre de Rasse pour le renforcement du guet ; (75v) mandement au même sujet, reçu le 30 xi 1470 ; (81r) mandement pour le logement de gens de guerre, du 30 xii 1470, reçu le 1 i 1471, cf. Briefwechsel, n° 1650 ; (81r) autre mandement pour la sécurité de Péronne, du 27 xii 1470, reçu le 1 i 1471, cf. Briefwechsel, n° 1637 ; (88v) convocation pour le 15 vii, reçue le 6 vii 1471 ; (92r) deux mandements de don et d'anticipation et une lettre au gouverneur en faveur de Péronne, reçus le 1 viii 1471 ; (93v) lettre annonçant le mariage du chancelier de Bourgogne, reçu le 27 xii 1471, cf. Briefwechsel, n° 1975 ; (102v) demande d'envoi de vivres, délibérée le 15 vii 1472 ; (126v) mandement de faire construire fortifications nécessaires, délibéré en présence de *plusieurs du conseil et officiers de monseigneur le duc de Bourgogne*, [5–16] ix 1473 · Louis ‹France, Roi, XI.› : Lettres closes. (1v–2r) Montluçon, 28 v 1465 : félicitation pour la fidélité de la ville, éd. F. de La Fons, dans Bulletin du comité historique des monuments écrits, 1, 1849, 31–32 ; J. Vaesen et É. Charavay, Lettres de Louis XI, Paris, 1885–1909, t. II, p. 308–9. (207v) Arras, 11 vi 1478 : logement de compagnies à Péronne ; éd. F. de la Fons, loc. cit., p. 32 ; J. Vaesen, éd. cit., t. VII, p. 94. (220v) Les Forges-lez-Chinon, 9 i 1479 : interdiction d'aller aux foires d'Anvers, cf. éd. cit., t. VII, p. 229. (227v–228r) Les Forges-lez-Chinon, 7 iii 1479 : demande d'un prêt de 500 écus d'or, cf. ibid., p. 269–70. (251v) Plessis-du-Parc, 27 i 1480 : demande un prêt de 600 francs. (272rv) Plessis-du-Parc, 30 xii 1480 : demande un prêt de 400 écus d'or, éd. cit., t. VIII, p. 344–6. (295rv) Argenton, 7 xii 1481 : demande un prêt de 400 écus d'or, éd. cit., t. IX, p. 102–3, d'après ce ms. (314rv et 314v–316r) Plessis-du-Parc, 21 xii 1482 : annonce du mariage et formulaire de ratification, ratification par Péronne le 5 i 1483, cf. éd. cit., t. X, p. 40–1. (319v–320r) Plessis-du-Parc, 12 iii 1483 : demande d'un prêt de 300 écus d'or, cf. ibid., p. 83–5 · Louis ‹France, Roi, XI.› : Lettres patentes. (182r) Péronne, 10 ii 1477 : mandement aux généraux des finances portant exemption de tailles et impôt au profit de Péronne pour la durée de six ans, suivi de la copie de l'enregistrement, en date du 15 iii 1477. (234r) 26–31 v 1479 : Ordonnance pour la sécurité publique. (249v–250r) ii-iii 1480 : Ordonnance sur les céréales. (274v) 24 iii 1481 : Ordonnance de police. (286rv) Plessis-du-Parc, 28 vii 1481 : nomination de Guillaume Bische (*de Bisches*), seigneur de Cléry, capitaine et garde de Péronne. (290rv) *Bonneaventure*, 14 x 1481 : octroi à Péronne des revenus du grenier à sel pour six ans. (325v–326v) *Falvy*, [1–2] ii 1477 : lettres d'abolition accordées à la ville de Péronne · Louis ‹France, Roi, XI.› : Lettres (mentionnées et non copiées) : (173v) Lettre du 9 i 1477 évoquant le projet de mariage du dauphin et de Marie de Bourgogne ; (177r) *des mandemens octroyés et accordez par le roy a ladite ville de Peronne.* · Charles ‹France, Roi, VIII.› : Lettres closes. (328r) Amboise, 1 ix 1483 : confirmation des privilèges de Péronne, cf. P. Pélicier, Lettres de Charles VIII, Paris, 1898, t. I, p. 1–2. (331v) Blois, 7 xi 1483 : confirmation du lieutenant général de Picardie · Charles ‹France, Roi, VIII.› : Mandement. (355r) Gien, 2 xii 1484 : règlement des taxes pour l'exportation des blés · Charles ‹France, Roi, VIII.› : Mandements (mentionnés et non copiés) : (330r) *mandement* concernant une taxe sur le vin. (340v) *mandement* accordant le pain de Saint-Ladre · Autres auteurs de lettres copiées ou mentionnées : Jean de Baudricourt, aussi *Braudricourt*, lieutenant du roi (223v, lettre mentionnée ; 239r, Arras, 28 vi 1479, sur la fourniture de *biens et habillemens de*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

guerre) ; Guillaume Bische (266v–267r, Tours, 11 XI 1480, réponse aux remontrances ; 263r, lettre mentionnée, lue le 28 VIII 1480 ; 278v, lettre mentionnée, lue le 1 VI 1481) ; Philippe de Crèvecœur (234v, Auxi, 6 VI 1479, demande de fournir 20 pionniers ; 321v, Valentin-les-Hesdin, 8 IV 1483, accorde que la poterne de ville reste ouverte ; 327r, lettre mentionnée, annonce du trépas de Louis XI) ; Pierre d'Estouteville (209v, Amiens, 25 VI 1478, mandement pour l'approvisionnement du camp d'Arras) ; Jean ‹Nevers, Comte, II.› (6r–7r, Péronne, 16 IV 1465, nomination de Jean de Sailly comme capitaine de la ville en remplacement d'Antoine de Crèvecœur ; 4v, lettre mentionnée de demande de secours) ; Marie de Bourgogne (173v, lettre au gouverneur de Péronne) ; Antoine Postel, prévôt des maréchaux de France (255r, Arras, *Franchize*, 8 V 1480) · Texte latin : (199v) Notification faite par Pierre Consardy, trésorier de l'église de Saint-Achaire de Haspres, le 15 V 1455 (! pour 1475 ?) · Actes particuliers intéressant l'histoire sociale, urbaine, de la médecine, du théâtre (relevé non exhaustif) : délibérations pour la construction de boulevards, digues et remparts (2v. 114v–115r. 138r. 138v. 144v. 146v. 147v. 152r. 161v. 163r…), requête de l'administrateur de l'hôpital Saint-Nicolas pour la reconstruction de la chapelle (226v), lettres du gouverneur de la ville pour la construction de boulevards (263r, *bolvars de pierre*), marché pour la construction des remparts (277v), travaux dans les fossés de la ville (113r. 341v), évacuation des *immondices* (171r…) ; examen d'un boucher atteint d'une maladie *infecte* (26v), rapport de lèpre avec indication de tous les symptômes physiologiques (160rv), soupçon de lèpre (317r) ; assemblée des Trois états des villes de la Somme (111v–112v, 10 II 1473) ; entrée du duc (118v) ; remontrances faites au roi contre l'établissement d'un grenier à sel qui prive la ville de ses revenus (265v. 266v–267v. 284v. 289r) ; décision de rendre la ville de Péronne au roi entre les mains de Gui Pot, bailli de Vermandois, avec requête pour le pardon de la ville (176r) ; récompense des acteurs du Jeu de saint Sébastien (322r) ; règlements des métiers (270v bouchers, 286v drapiers, 291v merciers, 345r–347r barbiers et chirurgiens, 347r–348r parmentiers). La célèbre entrevue de Péronne (14 X 1468) ne relevant pas de l'administration municipale n'apparaît pas dans ce ms.

Joints au manuscrit :
Papier · 2 ff. · 19×15,5 · Péronne · VIII 1754 · (1rv) BAROUX, [LOUIS] : LETTRE À M. LANGLOIS. (2rv) BAROUX, [LOUIS] : LETTRE À [JOSEPH-MARIN] MASSON DE COURCELLE.
Papier · 1 ff. · 18×14,5 · Péronne · VIII 1754 · (1rv) BAROUX, LOUIS : LETTRE AU CONSEIL DE LOUIS PHILIPPE D'ORLÉANS.
Papier · 4 ff. · 23×18 · Péronne · VIII 1754 · (1rv) BAROUX, LOUIS : LETTRE AU PROCUREUR GÉNÉRAL DE LA COUR DE PARLEMENT DE PARIS, [GUILLAUME-FRANÇOIS-LOUIS JOLY DE FLEURY].
Papier · 1 f. · 16×15,5 · Péronne · VIII 1754 · (1r) Titre du dossier constitué par les trois annexes précédentes. *Aoust 1754. Pour Louis Baroux, premier huissier audiencier au baillage de Peronne contre les maire et echevins de Bapaume.* (1v) Liste de questions concernant la cause pendante.
Louis Baroux, premier huissier audiencier au bailliage de Péronne ; Langlois, maître des eaux et forêts de la ville de Noyon, vraisemblablement parent de Jean-Baptiste Langlois, grand-maître des Eaux et forêts de Touraine, cf. J.-C. Waquet, Les grands maîtres des Eaux et Forêts de France de 1689 à la Révolution, Genève, 1978, p. 98 ;

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Joseph-Marin Masson de Courcelles grand-maître des eaux et forêts de la généralité de Soissons. Louis Baroux se plaint d'un empêchement porté par les maire et échevins de Bapaume à l'exercice de ses fonctions.

MS. GALL. QU. 48

Auberi le Bourguignon · Raoul de Houdenc · Aspremont

Parchemin · 195 ff. · 21 x 14,5 · France (I. Besançon ; II. Normandie ; III-IV. Est) · 13^{e} s.

Quatre parties : I- 1^{r}–143^{v} ; II- 144^{r}–157^{v} ; III- 158^{r}–190^{v} ; IV- 191^{r}–192^{v}

Ff. num. I, 1–191, avec *15bis. *166bis. *192 mutilés (sans lacune de texte pour les deux premiers) ; I, 191–192 sont des gardes anciennes ; parch. de faible qualité (trous et coutures) ; déchirure avec lacune de texte au f. 50 ; 7. 188. 191. restaurés, 48–55 renforcés anciennement, texte souvent très pâle ; mouillures.

Reliure moderne à dos large de maroquin havane à nerfs saillants soulignés de filets maigres à froid, sur ais de bois nus, avec fermoir de maroquin havane ; deux gardes volantes et une contregarde partielle en parchemin à chaque plat (emboîtage moderne entoilé à bords de maroquin havane ; ensemble réalisé le 12 mars 1976 d'après l'étiquette à la contregarde inf.).

Les différentes parties ont été réunies dès le Moyen Age, et le manuscrit était alors conservé dans le Nord-Est de la France (22^{r}. 44^{r}. 53^{r}. 62^{r}. 63^{r}. 94^{r}. 98^{r}. 101^{v}, annotation marquée dialectalement *A tous chaus qui ches present lettres*, écrite partiellement ou tout au long ; 27^{r}, *Betiche que je vous di*) ; nombreux essais de plume (16^{r}. 58^{r}. 60^{r}. 84^{r}. 122^{r}. 130^{r}. 182^{v}, alphabets ; 91^{r}, chiffres romains), annotations du XIIIe s. (19^{v}, *Ego sum asinus* ; 26^{r}. 27^{rv}. 51^{v}. 73^{v}. 108^{r}. 166ra, prem. vers réécrit dans la marge sup. ou vers répété en marge), dessins (48^{r}. 74^{v} [oiseau]. 75^{r} [monstre anthropomorphe]. 82^{r}. 88^{r}. 95^{v} [église]. 119^{v}), addition de compte (28^{r}) et invocations religieuses (23^{v}. 40^{r}. 42^{r}. 59^{r}. 82^{r}. 89^{r}. 166^{v}, Ps. 6,2 *Domine ne in furore* … ; 32^{r}, *sancti spirit.* ; 45^{v}, *sancti superasit nobis grasia* (= ? sancti spiritus asit vobis gratia) ; 61^{v}, *Ave Maria grasia plena Dominus* ; 63^{v}, *Omnis homo Dominum debet amare suum* ; 95^{v}, *Ihesum Christum presens celebret ecclesia* … ; 99^{r}, *Amen dico v.* ; 124^{r}, *Benedisimus te, adoramus te*). Un possesseur médiéval a inscrit son nom (auj. illisible, 16^{r}. 168^{v}. 189^{v}) · Le manuscrit a appartenu à Claude Fauchet (1530–1601), président de la Chambre des comptes (*I^{v}, note postérieure à l'acquisition par Berlin : *Ce volume qui a appartenu au Président Fauchet qui l'a annoté de sa main contient 1° la 1e partie* …) ; absent des listes de M. Dillay, « Quelques données bio-bibliographiques sur Claude Fauchet (1530–1602) », Neuphilologische Mitteilungen, 33, 1932, 35–82, aux p. 38–45, reconnu par J. Girvan Espiner-Scott, Documents concernant la vie et les œuvres de Claude Fauchet, Paris, 1938, p. 209 ; id., Claude Fauchet : sa vie, son œuvre, Paris, 1938, aux p. 159, 182, 203. C. Fauchet a annoté le volume (144^{r}, *C'est ung fragment de Meraugis Porleguez composé par Raoul de Houdanc* ; 158^{r}, *Autre roman d'Aigolant et Charlemagne et Balain … est soub ce signe H* ; 158vb, *Default H. Est en l'autre*) · Le ms. a peut-être été simplement prêté à Fauchet par Paul Pétau (1568–1614), à qui il appartient au plus tard en 1610 (cf. K.A. de Meyier, Paul en Alexandre Petau en de geschiedenis van hun handschriften, Leiden, 1947, p. 11. 35–36, 65, 70–73) avec la cote *P.23* (1^{r}). Le ms. passe ensuite à Alexandre Petau

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(† 1672) qui le vend à la reine Christine de Suède en 1650 (*I^{v}, cote *2153*, non attestée par les catalogues d'A. Petau, en part. ms. Leiden, UB, Voss. lat. Q 76). Le ms. passe avec les mss. de la reine, par le cardinal Decio Azzolini en 1689, puis Pompeo Azzolini en 1689 et le cardinal Ottoboni (pape Alexandre VIII), au Vatican (= ms. Vaticano, Bibl. apost. vat., Vat. Reg. 1361) ; cf. E. Langlois, « Notices des manuscrits français et provençaux de Rome antérieurs au XVIe siècle », Notices et extraits, 33.2, 1889), 1–346 (part. 136–137) et également le témoignage de A. von Keller, Romvart : Beitræge zur Kunde mittelalterlicher Dichtung aus italiænischen Bibliotheken, Mannheim-Paris, 1844, p. 178 (« Im alphabetischen index … bezeichnet : 'Romanciorum (!) gallicorum versibus fragmenta'. Die handschrift, nach der ich wiederholt fragte, fand sich nicht vor »). Le manuscrit n'a pas été décrit par Montfaucon, cf. [B. de Montfaucon], Les manuscrits de la reine de Suède au Vatican : réédition du catalogue de Montfaucon et cotes actuelles, Vaticano, 1964 (Studi e testi. 238) · Le manuscrit est acquis sur place ou volé par Friedrich Heinrich von der Hagen (1780–1856), professeur à l'Université de Berlin, sans doute lors de son voyage en Italie en 1816–1817 et est utilisé par le professeur Immanuel Bekker pour ses éditions (cf. I. Bekker, Der Roman von Fierabras, provenzalisch, Berlin, 1829, p. LIII et 169). Vendu à la Königliche Bibliothek de Berlin en janvier 1832 (Acc. *238*, cachets *I^{v}. 1^{r}. 191^{v}).

Lemm, p. 17–18. – M. Friedwagner, Raoul von Houdenc : Sämtliche Werke nach allen bekannten Handschriften, [t. I] Meraugis de Portlesguez, Halle, 1897, p. XXI (descr. ms., sigle B, ms. anglo-normand). – W. Benary, « Der zweite Teil des 'Auberi' », ZRP, 50, 1930, 385–456, 641–695, aux p. 387–388. – K. Busby, Raoul de Hodenc : Le roman des Eles …, Amsterdam-Philadelphia, 1983 (Utrecht publications in general and comparative literature. 17), p. 4. – A. de Mandach, Naissance et développement de la chanson de geste en Europe, [t. III-IV] Chanson d'Aspremont, Genève, 1975–1980 (PRF. 134, 156), t. III, p. 57, 155–156 (descr. et class. de ce ms., éd. part.).

I

(1^{r}–143^{v}) Manque un cahier de 8 ff. entre 119^{v} et 120^{r} · Cahiers : (I–1)^{*1} + III^{6} + V^{*15bis} + 16 IV^{143} : cahier 1 est une garde ancienne ; cahiers 2–3 originellement quaternions (f. [0]–7 et 8–15) ; f. 7 remonté sur l'onglet *15bis derrière le cahier 3 · Foliotation à l'encre, corrigée au crayon, suit l'ordre suivant : 64, 67, 66, 65, 70, 69, 68, 71 (ordre correct des ff. rétabli après foliotation ; I. Bekker utilise la foliotation à l'encre, mais cite le texte dans le bon ordre) · Signatures par lettres sur le prem. f. des cahiers (40^{r}–88^{r}, *g–n*) · Réclames absentes · Justification 15,5×8,5 · 29 longues lignes · Littera semitextualis libraria, d'une seule main · Initiales de 10 mm, alternativement rouges et bleues à filigranes et antennes de la couleur inverse (55^{r} initiale verte ; initiales d'attentes visibles en marge de petit fond) ; lettres initiales de vers séparées du corps du texte.

Copié à Besançon [?] (24^{v}–25^{r}, *Ja ne faura Auberi le baron / Hui mais horres gloriose chançon / Li ver en sont escrit a Besençon / Vait sent Auberis acoite d'esperon*) ; les traits linguistiques concordent, cf. W. Benary, art. cit. supra, ZRP, 50, 1930, 388).

1^{r}–143^{v} AUBERI LE BOURGUIGNON (prem. partie, environ 8300 vv., lac. env. 95 vers au début). *Ce fu un jor de feste saint Martin / Que li franc dus se leva par matin / Vait oïr messe au mostier Saint Fremin / Auberis est sus ou palais marbrin / Il n'i avoit ne oncle ne cosin … – … Totes les rues firent encortiner / Et a le terre le vert herbe geter / Es encensiers font le fu alumer.* Lacune : (119^{v}, éd. A. Tobler, op. cit. infra, p. 142) *Andeus les euz li a il fait crever / A un fer chaut de fors ses ex geter* || (120^{r}, inédit, cf. ibid., p. 146) *Vos en irés au tref por espier / Saver ou est la reine au vis fier.* · Texte : grammaticalement moins pur, dif-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

fère largement du ms. Vat. reg. lat. 1441, il est généralement plus long avec nombreux vers ajoutés et des laisses supplémentaires : (74^{r}) laisse en *–oi*, cf. A. Tobler, éd. cit., p. 72 ; (84^{r}) laisse en *–oi*, cf. ibid. p. 89 ; (84^{v}–85^{r}) laisse en *–és*, cf. ibid. p. 89–90 ; (91^{v}–92^{r}) laisse en *–ons*, cf. ibid. p. 99 ; (100^{v}–101^{v}) laisse en *–in*, à la place de celle en –el (cf. ibid. p. 115), partiellement éd. ibid. p. 120 ; (101^{v}–102^{v}) laisse en *–i*, diffère de celle éd. ibid. p. 117–118 ; (102^{v}–103^{r}) laisse en *–ant*, remplaçant celle en –ant et le début de celle en –in (cf. ibid. p. 118–120) ; (111^{r}–112^{v}) laisse en *–ant* particulièrement allongée, cf. ibid. p. 138. Laisses suivantes résumées et omises par A. Tobler : (113^{v}–115^{r}) laisse en *–é*, cf. p. 139 ; (115^{r}–116^{r}) laisse en *–i* (8 vers éd. p. 139) ; (116^{v}–117^{r}) laisses en *–or* et *-aigne* (3 vers éd. p. 140) ; (117^{rv}) laisse en *–ier* (cf. ibid.) ; (117^{v}) laisse en *–u* (8 vers éd. p. 140) ; (118^{r}–119^{v}) laisses en *–on*, *–or* et *–ie* (cf. ibid. p. 141) ; (120^{r}–121^{v}) laisses en *–ier*, *–é*, *–er* et *–ant* (cf. p. 146) ; (121^{v}–122^{r}) seconde laisse en *-ant* (cf. p. 147) ; etc. (édition par extraits) · Éd. partielle d'après ce ms. : I. Bekker, Der Roman von Fierabras (provenzalisch), Berlin, G. Reimer, 1829, p. 162b et 169 (1^{r}), 175 (11^{rv}), 152b–153b (21^{v}), 153b–154a (24^{rv}), 174a (25^{r}), 151b (30$^{v(28)}$–31$^{r(1)}$), 152a (31$^{v(10-11)}$), 167a–168a (45^{v}–47$^{v(1)}$), 174a-b (49^{r}), 174b (63^{rv}), 154b (64$^{v(3-15)}$, 65$^{r(16-24,28-29)}$), 162a (65$^{v(8-9,23-25)}$), 154b–155b (66$^{r(16)}$–68$^{r(6)}$), 152a (69$^{r(10-14)}$), 158a–162a (71^{r}–78^{v}), 163a (90$^{r(12-17)}$), 183a-b (92$^{v(24)}$–93$^{v(4)}$), 164a (95$^{r(11-17)}$), 176b (99$^{r(5-7)}$), LXVIa-LXVIIIa (111$^{r(17)}$–113$^{r(9)}$), 168a (113$^{v(10-17)}$), LXVIIIa (114$^{r(14)}$–114$^{v(17)}$), 172a (116^{v}), 174a–175a (117^{v}–118^{r}), LXVIIIa-b (118^{v}–119^{v}), 164a (134$^{v(18-20)}$), 169 (143^{r}) ; c'est d'après l'éd. d'I. Bekker que le ms. est cité par A. Adler, « Auberi le Bourguignon : schéma formel et destinée », Romania, 90, 1969, 455–472. Éditions partielles d'après ms. Vatican, Bibl. apost. vat., Reg. lat. 1441 : (11^{v} $^{(l. 6)}$–34^{r} $^{(l. 3)}$) A. von Keller, Romvart, op. cit. supra, p. 203, l. 23 (la laisse qui précède diffère de l'édition) – p. 243, l. 11 ; (34^{r} $^{(l. 2)}$–143^{v}) A. Tobler, Mittheilungen aus altfranzösischen Handschriften, 1 : Aus der chanson de geste von Auberi nach einer vatikanischen Handschrift (Christin. 1441), Leipzig, 1870, aux p. 3–158, l. 11 (Tobler résume plusieurs passages et, aux p. 3–127, donne parfois les leçons de ce ms. sous le sigle 'B.H.'). Édition : P. Tarbé, Le roman d'Aubery le Bourgoing, Reims, 1849 (Collection des poètes de Champagne antérieurs au XVIe siècle. 6), aux p. 3 et suiv. (réimpr. Genève, 1974 sous le titre 'Le roman d'Auberi le Bourguignon'). Cf. W. Benary, « Die letzte Tirade des 'Auberi' », ZRP, 46, 1926, 693–696.

II

(144^{r}–157^{v}) Manque un cahier de 8 ff. entre 151^{v} et 152^{r} · Cahiers : IV^{151} + III^{157} · Signatures et réclames absentes · Justification 19,5×12,5 · 2 colonnes · 38 lignes · Réglure à la mine de plomb (10, 5, 5, 55, 5, 5, 55, 5, 5×5, 195, 10 mm) · Littera textualis libraria d'une seule main · Initiales réservées, non peintes, sans lettre d'attente ; initiales des vers séparées du corps du texte.

Datation d'après l'écriture. Localisation d'après les traits linguistiques anglo-normands.

144ra–154vb $^{(l. 14)}$ RAOUL DE HOUDENC : MERAUGIS DE PORTLESGUEZ (vers 2522–3781 et 5524–5939). || *Qui ont toz jorz Meraugis quis / Ont tant erré qu'il sont venu … – … Li conte faut, ci s'en delivre / Raol de Hodenc qui cest livre / Commença de ceste matire / Se nus i truve plus que dire / Qu'en ai dit, si die avant / Que Raol s'en test aitant.* Lacune : (151vb, vers 3871) *Si l'a saluee et dit Dame* || (152ra, vers 5524) *Vos eslirez un giu vos part.* · Texte :

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

le manuscrit conserve 1665 vers et de nombreux vers manquent par rapport à l'édition : v. 2569–70, 2591–2, 2639–40, 2651–2, 2668–70, 2748, 2807–8, 2899–2908, 3009–10, 3037–42, 3047–48, 3363–3364, 3502, 3545–6, 3569–70, 3608 etc. ; vers ajoutés $3394^{bis/ter}$; quelques variantes mal indiquées dans éd. Friedwagner (v. 2642–3 fusionnés, v. 2683 'por Deu ...') · Éditions : H.-V. Michelant, Méraugis de Portlesguez, roman de la Table Ronde, par Raoul de Houdenc, publié pour la première fois (...), Paris, 1869 (brève descr. ms. p. 258) ; collation critique (comparaison de ce ms. avec l'éd. de Michelant) A. Tobler, Mittheilungen ..., op.cit. supra, p. 288–298 ; M. Szkilnik, Raoul de Houdenc : Meraugis de Portlesguez, roman arthurien du XIIIe siècle publié d'après le manuscrit de la Bibliothèque du Vatican, Paris, 2004 (cite ce ms. à la p. 45). Éditions critiques : M. Friedwagner, Raoul von Houdenc : Sämtliche Werke, op.cit. supra, p. 97–147, 211–227 (texte) et 251, 260, 261 (var. longues, ajout de vers) ; M.-C. Lagneaux-Champenois, Édition de "Meraugis de Portlesguez", recherches sur les œuvres attribuées à Raoul de Houdenc, thèse univ. Paris Sorbonne-Nouvelle), Paris, 2001 (non vu).

$154^{vb\ (l.\ 17)}$–157vb RAOUL DE HOUDENC : ROMAN DES ELES (vers 1–487). (T)*ant me sui de dire teuz / Que ge me sui aperceuz / Que trop son corage tere / ... – ... / Quar ele est de tel conpas / Qu'a toz cortoiz par sa mestrie* ||. Éditions : P. Tarbé, Huon de Méry : le tournoiement de l'Antéchrist, Reims, 1851, p. 149–164 ; A. Scheler, Li Romans des Eles par Raoul de Houdenc (...), Bruxelles, 1868 (= extr. Annales de l'Académie d'archéologie de Belgique. 24), p. 9–26 (v. 1–489) ; éd. K. Busby, Raoul de Hodenc : Le roman des Eles ..., op.cit., p. 31–44.

III

(158^{r}–190^{v}) Cahiers : $V^{e\ 166bis}$ + 3 IV^{190} ; bifeuillet $158–166^{bis}$ originellement séparé (trace de texte sur 166bis sans lacune dans l'œuvre), relié autour du quaternion 159–166 · Signatures et réclames absentes · Justification (17–18) × 11 · 2 colonnes · 46 lignes · Réglure à la mine de plomb (15, 5, 45, 5, 50, 15×5, 180, 25 mm) · Littera textualis libraria d'une seule main · Petites initiales peintes en rouge pâle.

Datation d'après l'écriture. Localisation d'après les traits linguistiques de l'Est de la France.

158ra–190vb ASPREMONT (6072 vers). *S'il ne me font averer toz mes diz* [Brandin (= B) v. 747, Mandach (= M) v. 1699] ... – ... *Hiamont le preu qu'avions a garant* [laisse B 414, v. 8230]. Lacunes : deux lacunes matérielles après 158vb et 186vb représentant l'équivalent de deux et de quatre feuillets de texte : (158vb–159ra) [laisse B 54, M 74] *Si com il a ja sa terre sesie* || [laisse B 85, M 97, vers B 1499, M 2251] *En Aspremunt après Charlom iroie* ; (186vb–187ra) [laisse B 307, v. 5991] *Que li paiens a li hiaume* || [laisse B 357, v. 7176] *Et poure gent destruire et violer.* Le ms. présente des variantes importantes face aux éd. B = Brandin et M = Mandach (collation faite sur B, plus proche) ; (160vb–161ra) vers B 1898 répété · Texte : dans la numérotation de Brandin, le ms. contient les laisses n° 40–47, [a], 50–52, 54 || 85–87, 89, 91–93, 96–109, [b], 110–112, [c], 113, [d], 114–116^{1}, [e], 116^{2}, 117–118, [f, g], 119, [h, i, j, k, l], 120–126, [m, n], 127–130, [o], 131–288, [p, q, r], 289–298, [s, t, u], 299^{1}, 300^{2}, [v, w], 299^{2}, 300^{1}, 301–307 || 357–358, 360, 363–374, 376–379^{1}, 384, 386, 388, 388bis, 389–408, 414 (les lettres de l'alphabet désignent des laisses originales inédites),

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

soit, selon Mandach, les laisses n° 64–74, 97–324, 374b-395, 402–423 (à corriger selon Brandin) · Éditions d'après ce ms. : I. Bekker, Der Roman von Fierabras (provenzalisch), Berlin, 1829, p. LIII-LXVI (159va–166vb) et p. 151 (187vb), 152 (188^{a-va}), 163 (175vb–176ra), 168 (174vb–175ra), 169 (158^{rb-va}), 170 (158ra. 168ra. 190vb), 171 (182va), 172 (181va), 173 (159^{ra-b}. 175^{va-b}. 180^{va-b}), 178 (178^{va-b}. 185rb), 179 (182^{a-b}), 180 (188^{va-b}), 184 (171ra. 172rb. 173vb. 175ra), 185 (176^{rb-va}) ; éd. complète de ce ms. (158ra (l. 28) – fin) : I. Bekker, « Der Roman von Aspremont, altfranzösisch, aus der Handschrift der K[gl]. Bibliothek (Ms. Gall. 4° 48) », Abhandlungen der Königlichen Akademie der Wissenschaften zu Berlin : philologische und historische Abhandlungen, 1847 [Berlin, 1849], p. 1–48 (les extraits déjà édités par l'auteur en 1829 ne sont pas repris, mais sont remplacés par des points de suspension avec renvoi au pages de Der Roman von Fierabras ; transcription souvent fautive ; f. 166vb partiellement inédit) · Éditions critiques : F. H. Roepke, Studien zur Chanson d'Aspremont (Beschreibung der Handschriften, Bibliographie, Concordanztabelle, Textproben), Phil. Diss., Greifswald, 1909, p. 23–44 (descr. ms. p. 2, table des laisses p. 7–21, édition partielle) ; L. Brandin, La Chanson d'Aspremont : chanson de geste du XIIe siècle, Paris, 1923–1924 (CFMA. 19. 25), 2 t. (d'après ms. W, proche de ce ms., avec variantes) ; édition partielle jusqu'à la laisse Brandin 312 : A. de Mandach, Naissance …, op. cit., notamment t. III, p. 139 (éd. part. de ce ms., texte de la '3e génération bleue', proche du ms. 'R').

IV

(191^{r}–192^{v}) Fragment d'un manuscrit liturgique · Justification 11 × [?] · Réglure (5, 5, 110, 5, 10 x ?, ?, 40 -haut manquant) · 1 colonne · Littera textualis, d'une seule main · Notation musicale (portée de quatre lignes, mode indiqué, neumes messins) · Est de la France · 12^{e} s. (d'après l'écriture et les neumes).

191^{rv} [Bréviaire : Office de la Toussaint] (fragment). Leçon VI. CAO n° 7262. CAO n° 4967. Ps. 63. CAO n° 4403. Ps 44. CAO n° 4063. Leçon VII. CAO n° 7675. Leçon VIII. CAO n° 6151. Usage liturgique non identifié. Les leçons VI, VII et VIII sont tirées de l'homélie attribuée à Bède le Vénérable, très largement utilisée pour l'office de la Toussaint : Ps. Beda venerabilis, Homilia subdititia 71 (PL 141, CPL 1368 ; CPPM 4046) ; cf. R. Grégoire, Homéliaires liturgiques médiévaux : analyse de manuscrits, Spoleto, 1980, p. 67.

MS. GALL. QU. 80

Roman de la Rose

Parchemin · 169 ff. · 24,5×18,5 · Île-de-France (Paris ?) · 14^{e} s., 2e quart (1330–1340).

4 ff. manquent : bifeuillets *9bis-*13bis et *31bis-*35bis ; ff. 9. 25. 39. 45. 72. 91 mutilés (initiales non historiées de deux lignes découpées antérieurement à l'acquisition) ; trous de vers aux prem. ff. ; prem. f. frotté et sali ; mouillures marginales · Cahiers : IV^{8} + (IV–2)^{14} + 2 IV^{30} + (IV–2)^{36} + 5 IV^{76} + V^{86} +

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

10 IV[166] + I[168] + (I–1)[169] : 3 dern. ff. réunis dans reliure restaurée ; côté de première côté chair · Pagination moderne *1–335* (1[r]–167[r]) omettant 100 et 183 ; foliotation par S. Lemm · Signatures à l'encre brun clair au coin sup. du recto, rognées, sauf *III-IV* (105[r]–106[r]) ; *+a – +c* (135[r]–138[r]) ; *-b – -c* (144[r]–145[r]) ; *b-c* (152[r]–153[r]) · Réclames horizontales encadrées d'un trait de plume · Justification 19,5×14,5 · 2 colonnes · 32 lignes, sauf 1[r] (34 l.), 1[v] (35 l.), 107[r] (33 l.), 116[v] (35 l.), 159[rv] (30 l.), 160[rv] (31 l.), 161[r]–162[v] et 165[rv] (36 l.), 163[rv] et 166[rv] (39 l.), 164[rv] (40 l.) · Réglure à la mine de plomb (15, 4, 2, 77, 4, 2, 85×15, 195, 35 mm, avec variations) · Littera textualis libraria à l'encre claire : (1ra–158vb) une ou plusieurs mains proches ; (159ra–167ra) une seconde main, plus régulière, proche de la rotunda italienne : (95rb) reprod. : Degering, Prunkstücke, p. 168, fig. 8 et 170.

47 initiales historiées de six lignes avec prolongement marginal à extrémité végétale : (1ra, 7 lignes) lettre *O*, rubrique effacée, auteur endormi dans son lit ; (2ra) *C, ›Hayne‹* ; (2ra) *A, ›Felonie et vilainie‹* ; (2rb) *A, ›Couvoitise‹* ; (2va) *U, ›Avarice‹* ; (2vb) *A, ›Envie‹* ; (3rb) *D, ›Tristece‹* ; (3vb) *A, ›Viellesce‹* ; (4rb) *U, ›Papelardie‹* ; (4va) *P, ›Pouvreté‹* ; (5vb) *J, ›Ci parle Oiseuse a l'amant‹* ; (6ra) *Q, ›Ci parle l'amant a Oiseuse‹* ; (6vb) *C, ›Leesce‹* ; (7rb) *C, ›Ci parle Courtoisie a l'amant‹* ; (7va) *D, ›Deduit et sa carole‹* ; (7vb) *E, ›Leesce‹* (!); (8ra) *L, ›Le dieu d'amours‹* ; (8rb) *I, ›Douz Regart‹* ; (11va, 7 lignes) *N, ›Narcisus qui se mire en la fontaine‹* ; (12vb) *A, ›Ci devise li acteur conment Narcisus se mira en la fontaine et vit .I. rosier chargié de roses‹* ; (13va) *L, ›Comme dieu d'amour navra l'amant de sa sayete‹* ; (14ra) *L, ›Ci raconte comment le dieu d'amours prist l'acteur‹* ; (14va, 7 lignes) *M, ›Ci parle le dieu d'amours a l'amant et devient l'acteur homs a dieu d'amours‹* ; (15vb, 5 lignes) *V, ›Ci commancent les commendemantz a dieu d'amours‹* ; (48[vb]) *F, ›La response que li roys Cresus fist a sa fille‹* ; (53vb) *D, ›Ci parle Raison a l'amant‹* ; (70vb) *L, ›Ci bat jalous sa fame‹* ; (79va) *B, ›Dont Faux Semblant vint et son pere‹* ; (79vb) *O, ›Comment le dieu d'amours parle a sa gent‹* ; (80rb) *P, ›Ci fenist G. de Lorriz‹* ; (81rb) *S, ›Comment l'ost a dieu d'amours fu ordené‹* ; (93ra) *G, ›Ci parle Male Bouche a Faux Semblant‹* ; (94va) *M, ›Ci tue Faux Semblant Male Bouche‹* ; (94vb) *H, ›Les dessus noumez* (Faux Semblant, Atenance, Courtoisie) *a la vielle‹* ; (95rb) *D, ›Ci parle Courtoisie et Largesce a la vielle‹*, reprod. Degering, Prunkstücke, p. 168 (fig. 8) ; (96rb) *O, ›Ci respont la vielle a Bel Acuil et li apporte le chapel‹* ; (99va) *L, ›Ci parle l'amant en soi complaignent a la vielle qui enseignoit la pucelle a touz amer et metre a pouvreté l'amant‹* ; (111va) *E, ›Ci parle l'amant‹* (à la Vieille) ; (113va) *U, ›Ci parle Bel Acuil a l'amant‹* ; (115va) *C, ›Ci parle l'amant aus portiers‹*, élément architectural peint ; (116va) *S, ›Ci s'escuse cil qui fist ce livre et se sauve de ce que il a dit et pense a dire‹* ; (117va) *F, ›Ci commence la bataille‹*, homme armé d'un bâton et tirant les cheveux de la femme ; (120rb) *M, ›Comment le dieu manda sa mere‹* ; (120vb) *A, ›Ci parle Venus a Odoin son ami‹* ; (121va) *B, ›Comment la mere vint a dieu d'amours‹* ; (125va) *G, ›Comment Nature se confesse a Genius‹* ; (150rb, 5,5×4,5) *D, ›Ci commence Genius son sarmon‹*. Fond des miniatures : majoritairement rouge ou bleu à rehauts blancs (tripoints, treillis), mais aussi fonds d'or (2ra. 53vb. 79vb. 81rb. 94va. 96rb. 111va. 115va. 117va. 120rb) ou fond carrelé (or, bleu et rouge avec motif blanc, dont fleur de lis : 2ra. 2va. 2vb. 3vb. 4rb. 5vb. 6ra. 7vb…) ou rosier sur fond d'or (1ra. 6vb. 12vb). · Initiales de deux lignes, bleues à fond d'or avec rinceaux floraux ; rubriques ; indications à l'encre pour le rubricateur intégralement conservées · Ms. cité pour le rapport entre initiales et enluminures : Ott, à la p. 121 (cote à la note 33 erronée : 'germ. quart. 80').

Reliure réalisée en 1982 par la Staatsbibliothek en chagrin brun d'Inde orientale sur ais de hêtre rouge, à cinq nerfs avec fermoirs, avec 1 f. de garde en parch. bl. à chaque plat ; tranches dorées ; pièce de cote en maroquin rouge en queue ; coffret : les cinq nerfs correspondent à la reliure originale du ms., antérieure à celle du 19e s., anciennes tranchefiles conservées et cousues en cuir. Ancienne reliure conservée : reliure française du 19e s. en veau blond, à double encadrement doré (double filet maigre et gras, filet simple maigre) sur les plats, dos à quatre nerfs soulignés par des filets dorés et à froid avec pièce de titre en maroquin noir LE ROMAN / DE / LA ROSE ; 1 f. de garde marbrée (caillouté brun) et 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat ; dentelle intérieure

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Ms. soigné malgré les nombreux vers omis (cf. infra) où le scribe a parfois répété des vers pour permettre l'insertion d'une rubrique ou d'une initiale en tête de colonne (82va, v. 10864 ; 83vb, v. 11023 ; 94ra, v. 12327 ; 134vb–135ra, v. 17499 et initiale signalée dans la rubrique par un autre module), et supprimé, par *va . . .cat* ou un trait, des vers copiés par erreur ou répétés volontairement (14vb, vv. 1955–6 ; 21rb, v. 2827 ; 26va, v. 3495 ; 45vb, v. 6234 ; 50rb, v. 6813 ; 55va, v. 7450 ; 60va, v. 8045 ; 64vb–65ra, v. 8603 ; 74vb, v. 9880 ; 76ra, v. 10044 ; 87va, v. 11481 ; 88ra, v. 11558 ; 90rb, v. 11847 ; 110va, v. 14437 ; 112vb, vv. 14697–700 ; 114vb v. 14953 ; 132vb v. 17241 ; 142rb, v. 18439 ; 152vb, v. 19829) · D'après les anciens catalogues, le ms. portait *Fuit Lemovici* et aurait été conservé à Limoges au Moyen Age ; cette note ne se lit plus sur le ms. et est peut-être prise dans une mention effacée et passée au révélateur (et de ce fait détruite) au 19e s. (168^{r}), mais est sans doute une mention mal lue (cf. 169^{r}). Autres annotations : (167rb, passé au révélateur et partiellement grattée) *. . . . . set in dies sancte matris ecclesie . . .* ; (167^{v}) deux longs ex-libris effacés dont seul le début est lisible : *Ister* (!) *lyber est meus . . .* et une note grattée ; (168^{r}) outre la note rendue illisible : le titre *Hoc liber qui vocatur romancium de rose* ; dessin d'une tête d'homme ; ex-libris incomplet mais non effacé *Ister* (!) *lyber est de* ; note lavée *Item me deu Peyre Vès procurayr d . . .m summam de Cristeln . . .* ; (169^{r}) *Antoineus fuit* (?, fin effacée, première lettre *A* ou *L*) ; *Gaudeamus honnes* (!) *in domino. Diem festem celebrantes sub honore* ; *Charles par la grace de Dieu* · Ce ms. est proche du ms. de Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (1708–1780), cf. La Vallière (1783), t. II, p. 252 (163 ff., 47 miniatures et conclusion versifiée), mais n'est sans doute pas celui-ci · Ms. acheté par la Königliche Bibliothek le 8 mai 1846 à l'antiquaire parisien Marguier au prix de 130 francs (garde de l'ancienne reliure, *Acc. 2367* ; cachets 1^{r}. 167^{v}. 168^{r}. 169^{r}) · Description préparée par S. Lemm, encartée aux ff. de garde. Ms. exposé en 1925, en 1961 et en 1989 ; cf. Degering, Schausammlung, p. 20 n° 76 ; Tübinger Kunstverein e. V., Ausstellung mittelalterliche Buchmalerei aus dem von der Universitätsbibliothek verwalteten Depot der ehem. preußischen Staatsbibliothek (16. Juni bis 5 Juli 1961), Tübingen, 1961, n° 41 ; Europa und der Orient : 800–1900 (28. Mai – 27. August 1989 : eine Austellung des 4. Festivals der Weltkulturen Horizonte '89 im Martin-Gropius-Bau), éd. G. Sievernich et H. Budde, Gütersloh, 1989, p. 782–783 n° 9/58.

R. Püschel, « Li Romanz de la Rose, première partie par Guillaume de Lorris », Friedrichs-Gymnasium : Jahresbericht für das Schuljahr von Ostern 1871 bis Ostern 1872, Berlin, 1872, p. 3–26, à la p. 4. – Langlois, Manuscrits, p. 162–163 (sigle 'Fo'). – Lemm, p. 19.

1ra–30vb GUILLAUME DE LORRIS : ROMAN DE LA ROSE. *›Ci coumance le Roumanz de la rose ou l'art d'amour est toute enclose‹. Maintes genz dient que en songes / N'a se fables non et mençonges / . . . – . . . / Se je pers vostre bienvuillance / Que je n'ay mes aillors fiance.* Lacunes de 2 ff. sans miniature : (9vb, v. 1101) *Donc la pierre si clere estoyt* || (10ra, v. 1229) *Aprés se tenoit cortoisie* ; (13vb, v. 1731) *Li voir sanz plus et l'odor* || (14ra, v. 1862) *Je fusse mors et mal bailliz* · Texte : ms. du groupe II, famille F (Langlois, Manuscrits, p. 318–327, avec variantes des vv. 2835–2837 mais sans l'interpolation entre vv. 2836–7 [21va]) ou famille L, sans la conclusion anonyme (cf. Strubel, p. 262–266). E. Langlois ne connaissait que les vv. 1–830 (d'après R. Püschel). Apparenté à famille 'L' par l'omission des vv. 1585–6 (12vb), 2275–6 (17rb), 2349–52 (17vb), 2419–20 (18rb), 2459–60 (18va), 2635–6 (20ra), 2681–2 (20rb), 2689–90 (20rb), 2695–6 (20rb), 2859–62 (21va), ainsi que par vv. 2661–4 placés après 2666 (20^{ra-rb}) et variante des vv. 2863–4 (21va, cf. Langlois, Manuscrits, p. 241) · Variantes non signalées par Langlois, Manuscrits : 1) Vers omis : 426 (4va), 434–5 (4va, espace laissé en blanc), 657 (6rb, vv. 658–660 placés avant v. 647), 683–4 (6va), 1493 (12ra), 2001–2 (15ra), 2135–6

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(16ra), 2692 (20rb), 2915 et 2918 (22ra, v. 2917 modifié), 3115–6 (22va), 3201–2 (24rb), 3369–70 (25va, en commun avec mss. 'Ri' et 'Tou'), 3432–5 (26ra), 3819–20 (29ra), 4027–8 (29va). Vers ajoutés ou modifiés : vv. 3539–41 remplacés par *Bien voi tu croiz trop de legier* (26vb) ; deux vers ajoutés après v. 1297 : *De menger bien se souferroyt / Se autel vie avoir povoie* (10va) · Édition critique d'après ce ms. : (1ra–7vb) R. Püschel, op.cit., p. 8–26 (sigle B) ; éditions critiques : Langlois, t. II, p. 1–202 ; Lecoy, t. I, p. 1–124 ; Strubel, p. 42–262 (numérotation fautive des vers 130–140).

30vb–167ra Jean de Meung : [Continuation du] Roman de la rose. *Et si l'ai je perdue, espoir / A poy que ne m'en desespoir / … – … / Ainsi oi la rose vermeille / Quant il fut jours ge me reveille.* (167ra) Titre final. *Ci faut li Roumant de la Rose / Ou l'art d'amour est toute enclose / Li miroier aus amoureus / Ou il a moult de bien pour eus.* Lacune de 2 ff. sans miniature : (31vb, v. 4193) *Si ne sai je pas dont ce vient* || (32ra, v. 4322) *Qui tout esmeut par* (exponctué : *lor e*) *ses efforz* ; (35vb, v. 4832) *Ou cuer qui n'a loial pitié* || (36ra, v. 4960) *Et par aversité science.* · Texte : famille I, proche des mss. 'Bo' et 'Bô' en rejoignant souvent la famille L, avec les deux vers interpolés après le v. 8178 (61va) et la variante spécifique à Bo, Bó, Bô pour les vv. 6946–6958 (51vb), mais sans l'interpolation après le v. 10048 (76rb) ; cf. Langlois, Manuscrits, p. 380, et Langlois, t. III, p. 275 · Variantes : 1) Variantes de la famille L : 6 vers ajoutés après v. 7120 : (53ra) *Et quant por reliques m'oïsses / … – … / En or et en argent assises* ; vv. 8567–8 omis (64va) ; vv. 8655–6 omis (65rb) ; vv. 9921–2 omis (75rb) ; vv. 16761–2 omis (129rb) ; v. 17818 : (137rb) *b. le troveroient.* 2) Variantes de la famille B : 26 vers ajoutés après v. 6916 : (51rb-va) *D'autre part se je vos amoie / … – … / Dame por nient sermonez* ; 20 vers ajoutés dont les vv. 5–16 et 19–20 sont les quatorze vers de l'interpolation placée par la famille B avant le v. 7228 et les vv. 17–18 sont propres au ms. Bi : (53vb–54ra) *Et m'en plest la propre parole / Quar elle vient de bonne escole / Mes por Deu lessiez moi penser / A la rose ou sont mi penser / Tant l'ains se vos le saviez / … – … / Ne vuil ore plus desputer / Je ne vos en creroie pas / Vos avez gastez vostres pas / Miuz voudroie morir de mort / Si sai je bien qu'ele a* (!) *m'amort* ; 2 vers ajoutés après v. 7214 : (54ra) *Tot le profit que vos me dites / De vos amer soit vostre quites* ; 2 vers ajoutés après v. 11256 : (84vb) *De folie m'entremetroie / Se ou lit a chien oint queroie* · Variantes non signalées par Langlois, Manuscrits : 1) Vers omis : 5188 (37vb), 6771–2 (50ra), 7236 (54rb), 7814 (58vb), 8438 (63va), 8448 (63vb), 9652 (73ra), 9891–2 (75ra), 9921–4 (75rb), 10312 (78rb), 10670–1 (81ra), 10727–8 (81va), 10978 (83va), 11071–2 (84rb), 12173–5 (93ra), 12443–4 (95ra), 12767–8 (97vb), 13095–8 (100rb), 13347–8 (102rb), 13401–2 (102va), 13550. 13552. 13554 (103vb), 13653–4 (104va), 13674 (104vb), 14093–4 (108ra), 14505–8 (111rb), 14924 (114va), 15147–8 (116rb), 15816 (121vb), 16368 (126ra), 16509–10 (127rb), 16829–30 (129vb), 17199–200 (132va), 17843–4 (137va), 17976 (138va), 18251–2. 18257–8 (140vb), 18705–6 (144rb), 18731–2 (144va), 18785–6 (144vb), 18805–10 (145ra), 18857–60 (145rb), 18917–8. 18923–4 (145vb), 19045–50 (146vb), 19195–6. 19199–200 (148ra), 19231–2 (148rb), 19346 (149ra), 19483–6 (150ra), 19715–6 (152ra), 19821–2 (152vb), 20193–4 (155vb), 20640 (159ra), 20823–4. 20834–6. 20839–40 (160vb), 20947–8 (161vb), 21047–50 (162ra), 21271–2 (163va), 21483 (165ra) ; 2) Vers ajoutés ou modifiés : 1 vers ajouté après v. 5106 et vv. 5107–8 inversés : (37ra) *Ci qui por vaine gloire chantent* ; v. 7514 : (56rb) *Je vos afi de ceci de voir* ; (73vb) vv. 9748–9 remplacés par *Ainz li doit dire et mercier* avec vv. 9751–2 déplacés

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

après v. 9754 et v. 9753 omis ; 2 vers ajoutés après v. 10094 : (76va, en commun avec 'Ac') *De savoreuses lecheries / Et d'envoisie drueries* ; vv. 11595–8 modifiés : (88$^{rb–va}$) *Qui les segrez aus genz revellent / Et eus ausi tout merevellent / Que riens ou monde il ne me ceilent / Ainz me dient rien ne m'en ceilent* ; (103ra) vv. 13450–2 remplacés par *Quel n'en seroit pas tost delivré* ; (104va) v. 13640 remplacé par *Ne la fet fors que diffamer* ; (119rb) vv. 15499–501 remplacés par *Hauce l'espee puis s'acrie* ; (137vb) v. 17853 déplacé après v. 17856, v. 17854 omis, v. 17857–8 remplacés par *Fromiz et petit vermenier* ; vv. 20323–4 : (156$^{va–vb}$) *. . .l'air abonde / . . . tout a la reonde* ; (161vb) v. 21006 remplacé par *Bien piolez et jolivez* ; (165rb) vv. 21517–20 modifiés en deux vers · Éditions : Langlois ; Lecoy, t. II, p. 125 – t. III, p. 154 ; Strubel, p. 268–1238.

167ra [Conclusion versifiée du] Roman de la Rose. *Ci faut li Roumanz de la rose / Ouquel pour voir bien dire l'ose / Ou l'art d'amour est toute enclose / Mes il a bien mestier de glose / En meins lieus ou il a grant prose / Mes il n'a nul qui i oppose / L'ame en paradis en repose / Par cui avons si noble chose / C'est par mestre Jehan Chopinel / Qui ot cuer joli et rivel / Qui puis Guillaume de Lorriz / Qui estoit ja pieça pourriz / Acheva et parfist ce livre / Liquel quant il n'i pot plus vivre / Par la grant heine diverse / Qui de son Faux Semblent converse / Fut a grant tort es champs couvert / Pour ce qu'il avoit voir ouvert.* Titre final. *Ci finist le roumanz de la rose.* Apparemment inédit, différent du supplément de 24 vers édité par N. Lenglet du Fresnoy, Le Roman de la Rose par Guillaume de Lorris et Jean de Meun dit Clopinel, Paris, 1735, t. II, p. 397–8 (« Et puis que je fus esveillié / Du songe qui m'a traveillié … Est fine et pure verité »).

MS. GALL. QU. 101

René d'Anjou

Papier · 10 ff. · 22,5×14,5 · Anjou (?) · vers 1450

Filigrane : (ancre) ~ PiccAn II 495 (1448) · Cahier : V^{10} · Pas de réglure · Justification (12,5–16,5) × (8–9) · 18–26 longues lignes · Littera cursiva currens-libraria d'une seule main (cf. CMD-F, t. II, pl. 108a) · Lettres évidées au début de paragraphes.

Couverture moderne en carton bleu ; 1 f. pap. bl. à chaque plat. Sur le plat initial, en bas, le chiffre *70*.

Datation sur critères internes (création de l'Ordre) et d'après les filigranes · Vu le caractère du texte, la copie exécutée peut-être en Anjou ; probablement à l'usage de l'un des chevaliers de l'Ordre du Croissant · On ignore jusqu'à quelle date le manuscrit est resté en France. Dans le courant du 19e s., il s'est trouvé entre les mains d'un collectionneur allemand, Wilhelm Dorow, 1790–1845 (I^{r}, description et identification en allemand ; 1^{r}, *aus Dorow's Nachlaß n XI*) et passe à sa mort au Königlich Preußisches Staatsarchiv, qui le renvoie le 23 avril 1875 à la Königliche Bibliothek de Berlin (n° d'acquisition : 1^{r}, *Acc. 10159 (70* ; pas d'estampille).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Lemm, p. 20.

1[r] (add. médiévale) Titre. *L'ordre du croissant.* – (1[v]–2[v]) blancs.

3[r]–8[v] [René ‹Anjou, duc, I.› : Statuts de l'ordre du croissant, extrait :] Serment des chevaliers. *›S'ensuit la forme du serement que on fera faire aux chevalliers et escuiers qui entreront en l'ordre‹ Tel en l'appellant par le nom que il apporta de baptesme … – … pour plus honnorer l'ordre vous le pouez faire.* Ce texte fait partie des Statuts de l'Ordre du Croissant, rédigés par le roi René d'Anjou, fondateur de l'Ordre en 1448. Édition : Th. de Quatrebarbes, Œuvres choisies du Roi René, Paris, 1849, p. 51–75, aux p. 71–75. Divergences par rapport à l'éd. : (3[r]) paragraphe initial d'une rédaction toute différente ; (6[r]) 1er § n'est pas dans le Serment, mais est inclus dans la partie générale des Statuts (p. 62, 1er §) ; (6[r]) 2e § correspond au 1er § de l'édition, avec quelques modifications textuelles. Autres variantes mineures. – 9[r]–10[v] blancs.

MS. GALL. QU. 104

Coutumier et lois du pays de Liège · Paweilhar Giffou · Jacques de Hemricourt

Papier · 315 ff · 27×20,5 · Pays de Liège · 15[e]s., 4[e]quart et 1536

Manque un feuillet après 301[v]. Reliure et papier en mauvais état. Traces de mouillures et de moisissures. Nombreux feuillets renforcés ou détachés · Filigranes : (armoiries – bandes surmontées d'une croix) variante du groupe Br 1038–1041 (1461–1480) ; (main, face interne, surmontée d'un fleuron) ~ Br 11417 (1477–1490) ; (1[r]–2[v], pot surmonté d'un fleuron) ~ Br 12809 (1534) · Cahiers : II[4] + 4 IV[36] + III[42] + 32 IV[298] + (II–1)[301] + IV[309] + III[315]. Difficile d'établir si c'est une disposition originale des cahiers, de nombreux feuillets étant sur fonds de cahiers ou talons. Le 1er cahier (ff. 1–4) n'est pas original (cf. infra), mais a été ajouté au ms. dès le 16e s · Double foliotation, à l'encre, par chiffres romains, dont l'une probablement originale. Foliotation moderne au crayon, erronée et corrigée à partir du f. 281 ; capitulation en chiffres romains et arabes, parfois mêlés (*c23, c24, c25…*), complétée ou corrigée par une main postérieure · Réglure à l'encre noire diluée (partiellement effacée) · Justification (18–19,5) x (10–11) · 32–38 longues lignes · Littera cursiva d'une seule main (5[r]–315[v], cf. CMD-B, t. III, pl. 601b) et littera textualis formata pour les rubriques (cf. ibid., pl. 621b). Écriture cursive de la première moitié du 16e s. pour le 1er cahier, d'une seule main, avec des ajouts d'autres mains postérieures · Titres (lettres d'un module spécial à l'encre noire). Initiale rouge au début du recueil (43[r], 5 lignes d'écriture) ; initiales à l'encre noire au début de parties principales du recueil (3, 4 ou 5 lignes), quelquefois ornées modestement. Des places laissées libres pour l'exécution de nombreuses initiales (manuscrit inachevé), avec lettres d'attente ; quelques-unes d'une exécution maladroite postérieure. Lettres rehaussées de couleur rouge (43[r], début du recueil). Titres courants à l'encre noire, de mains diverses dont l'une semble médiévale. *Nota-bene* de mains diverses dans les marges.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reliure du 18e s. en veau brun moucheté à encadrement de triple filet doré (maigre, gras, maigre), française vu le genre de papier marbré (contre-gardes et gardes volantes ; v. Devauchelle, t. II, pl. 3, spécimen 9) et le style des ornements au dos (ibidem, p. 11 et pl. 5, spécimen 2). Au dos, une pièce de titre en maroquin rouge encadrée de filets d'or, portant l'inscription : *PAWILLART* (en lettres majuscules dorées) ; entre-nerfs à motifs floraux dorés, encadrés d'un double filet d'or ; chants décorés à l'or ; cinq nerfs simples ; tranches mouchetées.

Manuscrit exécuté durant le dernier quart du 15e s. ; 1er cahier ajouté au cours du 2e quart du 16e s. (cf. filigranes). Les copies de recueils de textes législatifs et de coutumes, appelées 'pawillart', se multiplient dans la principauté de Liège à partir du milieu du 14e s., cf. G. Hansotte, Les institutions politiques et judiciaires de la principauté de Liège aux temps modernes, Bruxelles, 1987, p. 41–42. Celui-ci est un témoin important, notamment pour des 'records' et des statuts inédits (299v–301v) · Localisation sur des critères internes et les caractéristiques évidentes du dialecte wallon (*Watier* = Gautier, *wardeir* = garder, *demoreir, citeit* ; subj. imp. sigmatique : *volsist, volsissent, mesfessissent*) · Au 16e s., le ms. appartient à un échevin de la ville de Liège, Guy de Will. (?) puis à son fils Guillaume (5r, sous une bande de papier renforçant la marge inf. : *Guy de Will. . . . esquin de Liege* (?) et *A present a Guilheaumme son filz . . . 1584*). Le premier est vraisemblablement le propriétaire des livres dont l'inventaire se trouve en tête (3v–4v) et l'auteur de notes sur le décès de l'évêque de Liège en 1538, sur la joyeuse entrée de son successeur et de celle du roi des Romains en 1540 (3r) ; une autre main ajoute une note sur la prise de Dinant le 11 VII 1554 (3r). Le codex porte, dans les marges, des notes concernant le contenu, de mains diverses et d'époques différentes, de juristes et d'historiens du pays de Liège ; l'un d'eux a été en possession d'un autre pavillart, car il le collationne avec celui-ci · Au recto de la 2e garde volante finale, inscription : *S. Em* (19e s.) · Selon la note en allemand postérieure à l'acquisition par la bibliothèque royale de Berlin, le ms. appartint au baron Hilarion Noël de Villenfagne d'Ingihoul (1753–1826), puis à Johann Michael Franz Birnbaum (1792–1877), professeur en droit d'Utrecht, et a été acheté par la Königliche Bibliothek, le 10 avril 1879, à la librairie Joseph Baer & Co, de Francfort-sur-le-Main (recto de la 3e garde volante sup. : *Diese Handschrift der Lütticher Rechtsbücher war früher im Besitz des Herrn von Villenfagne* (. . .), *später des Prof. Birnbaum in Utrecht. Sie ist beschrieben bei L. A. Warnkönig* (. . .). *Die Hdschrift wurde laut Mittheilung von Herrn Bormans nicht benutzt bei der Ausgabe der „Coutumes du pays de Liège par Raikem, Polain et Bormans, Bruxelles, 1870–73"* (. . .) *von Buchhändler Bähr* (!) *in Frankfurt a/M* ; n° d'acquisition : 1r, *acc. 10869*).

H. N. de Villenfagne d'Ingihoul, Mélanges pour servir à l'histoire civile, politique et littéraire du ci-devant Pays de Liège, Liège, 1810, p. 157–158 (en note). – L. A. Warnkönig, Beiträge zur Geschichte und Quellenkunde des Lütticher Gewohnheitsrechts, Freiburg, 1838, p. 13 (brèves mentions). – Huisman, p. 371–377. – G. Des Marez, « Le Pawilhar Giffou conservé à la Bibliothèque royale de Berlin », Bulletin de la Commission royale des anciennes lois et ordonnances de Belgique, 9, 1912, 349–362. – Lemm, p. 20.

1r–4v (additions, 16e s., 2e quart). (1r–2r) Table des matières. (2v) blanc. (3r) Notes sur des événements historiques, voir provenance. (3v–4v) GUY DE WILL (?) : Inventaire de sa bibliothèque privée (26 août 1536). *Sequuntur nomina librorum meorum in anno D. M. quingentesimo xxxvi° mensis augusti die xxvi^a recollectorum* . . . (122 items, apparemment imprimés).

5r–315v [LIÈGE (PRINCIPAUTÉ) : COUTUMES. LIÈGE] = PAWEILHAR. (5r–39v) Table des matières originale détaillée, omettant la paix des Vingt-Deux (43r–50v), le record sur

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

les tournis (222^{v}), les trois derniers textes (302^{r}–315^{v}), avec index chronologique incomplet · (40^{r}–42^{v}) blancs avec additions : (40^{r}) notes sur le contenu, (42^{v}) note sur la valeur des monnaies : *Ung noiret pour une maylhe* … · (43^{r}–44^{r}) Deuxième paix des Vingt-Deux. *Lettre premiere* (!) *des XXII.* (1 III 1374 [n. st.]) ; éd. Coutumes, t. II, p. 26–28 ; Ordonnances, p. 334–335 ; cf. Régestes, t. I, p. 432 n° 500 · (44^{r}–47^{v}) Première paix des Vingt-Deux. *Seconde lettres des XXII* (2 XII 1373) ; éd. Coutumes, t. II, p. 21–25 ; Ordonnances, p. 328–331 ; cf. Régestes, t. I, p. 426 n° 498 · (47^{v}–49^{v}) Troisième paix des Vingt-Deux (14 VI 1376), éd. Coutumes, t. II, p. 29–31 ; Ordonnances, p. 336–337 ; cf. Régestes, t. I, p. 438 n° 507 · (49^{v}–50^{v}) Quatrième paix des Vingt-Deux (non datée ; probablement VI 1376), éd. Coutumes, t. II, p. 32–34 ; Ordonnances, p. 338–339 ; cf. Régestes, t. I, p. 439 n° 508 · (51^{r}–61^{v}) Statuts de la cité de Liège (1345 ; 6 IV 1348 d'après le ms. ; 61^{v}, note marginale postérieure, *D'après d'autres ms. 1345*) ; éd. Ordonnances, p. 263–274 (15 oct. 1345) ; cf. Régestes, t. I, p. 348 n° 410 (15 oct. 1345) et p. 366 n° 432 (26 avril 1348). Ce ms. présente un texte contaminé des statuts de 1328 et de 1345, qui ne sont qu'une modification des premiers ; la date du 6 IV est reprise au statut de 1328 comme le nom de l'évêque *Adulphe* ; l'identité des statuts de 1345 et 1348 est relevée par Huisman, p. 373 · (61^{v}–65^{v}) Modération faite sur les Statuts et gouvernement de la cité de Liège = Paix de Vottem (10 VII 1331), éd. Coutumes, t. I, p. 525–527 ; Ordonnances, p. 215–216 ; cf. Régestes, t. I, p. 293 n° 360 · (65^{v}–71^{r}) Lettre des Huit. *Moderacion faite sur les ordinanche et statut de la citeit de Liege.* (28 X 1403) ; éd. Coutumes, t. II, p. 121–128 ; cf. Régestes, t. III, p. 77–78, n° 633 · (71^{v}–77^{v}) Lettre aux articles (15 XI 1361) et Approbation (28 VI 1362) ; éd. Coutumes, t. II, p. 12–20 (approbation à la p. 12 note 1) ; Ordonnances, p. 300–305 ; cf. Régestes, t. I, p. 403 n° 476 · (78^{r}–82^{r}) Lettre des Vingt (4 XI 1324) ; éd. Coutumes, t. I, p. 488–494 ; Ordonnances, p. 173–176 ; cf. Régestes, t. I, p. 212 n° 296 ; F. Henaux, Histoire du pays de Liège, 2e éd., Liège, 1874, t. I, p. 358 et suiv. (étude et édition). (82^{v}) blanc · (83^{r}–86^{r}) Lettre du prévôt de Liège (1 VII 1349) ; éd. Coutumes, t. I, p. 548–552 ; cf. Régestes, t. I, p. 379 n° 445 · (86^{v}–90^{r}) Paix de Flône (1 VI 1330) ; éd. Ordonnances, p. 200–209 ; Bormans-Schoolmeesters, t. III, p. 237 ; cf. Régestes, t. I, p. 281 n° 348 · (90^{v}) Adolphe de la Marck, évêque de Liège : Lettre scellée (14 XI 1332) ; éd. Ordonnances, p. 224–225 ; cf. Régestes, t. I, p. 298 n° 366 · (91^{r}–93^{v}) Lettre de Saint-Jacques, dite du Murmure (1 VII 1343) ; éd. Coutumes, t. I, p. 544–547 ; Ordonnances, p. 248–250 ; cf. Régestes, t. I, p. 339 n° 398 · (94^{r}–97^{v}) Lettres de la foire de Liège (24 III 1350), avec cris de la foire ; éd. Ordonnances, p. 288–289 (cris aux p. 289–290) ; cf. Régestes, t. I, p. 380 n° 447 · (98^{r}–99^{v}) Paix de Huy ou de la Tour de Sainte-Walburge (VII 1271) ; éd. Ordonnances, p. 58–60 ; Bormans-Schoolmeesters, t. II, p. 205 ; cf. Régestes, t. I, p. 75 n° 113 · (100^{r}–104^{r}) Régiment des bâtons (II 1422) ; éd. Coutumes, t. II, p. 137–142 ; Ordonnances, p. 532–536 ; cf. Régestes, t. III, p. 207 n° 744 · (104^{v}–114^{r}) Nouveau régiment (16 VII 1424) ; éd. Coutumes, t. II, p. 143–156 ; Ordonnances, p. 538–547 (dernier paragraphe omis) ; cf. Régestes, t. III, p. 219 n° 751 · (114^{r}–117^{r}) Records des échevins de Liège (non daté), texte incomplet de la fin, mentionne *Watir de Fleron et Allexandre de Serangne, maistres*, porteurs des requêtes, définit précisément l'étendue de la franchise de Liège, statue sur un crime commis par un bourgeois hors franchises, sur l'arrestation des bourgeois et les dédommagements, sur le juge-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ment des maîtres de la cité, mentionnant deux autres records du 24 II 1360 [a. st.] et du 9 I 1312 [a. st.] ; éd. partielle : Coutumes, t. I, p. 316 (repris par Jacques de Hemricourt). (117v) blanc, avec add. postérieure complétant le texte précédent.

118r–182r JACQUES DE HEMRICOURT : PATRON DE LA TEMPORALITÉ. *Alle loenge du Peire, du Fil et du Saint Esperit qui sont trois persones et une seul deiteit, permanablement regnans en Terniteit, sens fin et sens comencement, au congiet dele tresbin euwireuse Virgene Marie … – … Et se se volroit cascun affranquir, queils que sont fijefs fuisse. ‹M›emoire et choese cognue soit a unc cascun … est contenut.* Éditions : Coutumes, t. I, p. 259–328 ; C. de Borman, A. Bayot et E. Poncelet, Œuvres de Jacques de Hemricourt, Bruxelles, 1910–1931. Le texte de ce manuscrit procède d'un exemplaire retouché et interpolé, vers 1434, par Jean de Temploux (cf. ibid., t. III, p. CDVI).

182v–245v PAWEILHAR GIFFOU. (182v–183r) § 269. *S'ensijet la maniere coment monsseigneur de Liege puet faire manoie al loy de Liege … – … li cambgeurs doit jureir a Liege par devant le mayeur et les esquivins de Liege.* (183r–242v) Pawillart Giffou, § 1–170, 181–211, 268, 212–227, 171–179, 260–267. *Quant li evesques de Liege vuet faire monoie a Liege, il le doit faire crier le jour sains Giele, comme prescript est, et doit corir premiers le jour sains Denis … – … li aultres respondit qu'il le feroit volentiers, mais qu'il jurast devant que li deniers estoient siens, et qu'il le fesist por ly et nient por altruy adhirteir. Wautier Ponee de Jupilhe et Henry Kochar demanderent li queis devoit devant jureir. Ensengniet fut que cils qui voloit restoire hirtaige devout* [!] *devant querir et faire le seriment.* Numérotation des articles selon éd. Baguette. Ordre des articles : 269. 1. 12. 14–15. 16. 228. 6. 9. 7. 11. 270. 18. 271. 19–23. 25–26. 272. 27. 29–30. 28. 31. 273–274. 33. 275. 34, 35a. 35b. 36–37. 38–44. 229. 45–49. 259. 50–84. 180a. 85–95. 97–106. 108–113. 13. 115. 116–117. 121–139. 276. 140–146. 147. 148. 149–159. 160–161. 282. 161bis. 162. 277. 163–166. 278. 167–170a. 180b. 181–185. 4. 186–187. 279–280. 188. 189. 17. 190–196. 24. 197–211. 268. 212–227. 171–179. 260–267. 283–284. 281. 32. 96. 114. 118–120 (ordre restitué d'après la concordance d'A. Baguette entre ses articles et les ff. de la copie de ce ms.). Autre titre : Loi Charlemagne · Éditions : Coutumes, t. I, p. 75–152 (notre explicit à la p. 130 ; record sur les tournis aux p. 76–77 en note ; cf. Régestes, t. I, p. 47 n°72) ; A. Baguette, Le Paweilhar Giffou, édition critique, Liège, 1946, p. 1–78 (utilise la copie de ce ms. faite en 1898 par l'archiviste Guillaume Des Marez, et conservée aux Archives de l'État de Liège, Grand-Greffe des échevins et attribue le sigle U' ; stemma à la p. XXXVI ; table de concordance entre les deux éditions et emplacement des articles § 260–284 édités d'après la copie de ce ms. aux p. LXVI–LXVII). Voir bibliogr. dans Repertorium fontium historiae medii aevi, Roma, 2001, t. VIII.4, p. 541 · Interpolations : (222v–223r, après § 185) Record des échevins sur les tournis (6 v 1250) ; éd. Coutumes, t. I, p. 76–77 en note. (224v–228r, après § 188) PHILIPP ‹RÖMISCH-DEUTSCHES REICH, KÖNIG› : PRIVILEGIA LEODISENSIA, traduction française (3 VI 1208) ; résumés, éd. et listes des éditions : Regesta imperii, t. V,1, p. 50 n° 184 ; Régestes, t. I, p. 14 n° 17 ; Acta imperii selecta, p. 204–205 ; édition de la traduction française : Coutumes, t. I, p. 366–369 ; Ordonnances, p. 31–34.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

246r–315v [Liège (principauté) : Coutumes. Liège]. (246r–253v) Paix des Seize ou de Tongres, articles 1–26. *Moderacion de la Paix des XVI c'on dist de Tongres.* Texte incomplet, date finale omise (date exacte : 28 viii 1403) ; éd. Coutumes, t. II, p. 90–98 ; Ordonnances, p. 379–385 ; cf. Régestes, t. III, p. 76–77 n° 631. Suivi sans interruption par : (253v–257v) Modération de la paix de Tongres, articles 28–30 et 35–fin (28 x 1403) ; éd. Coutumes, t. II, p. 113–114 et 117–120 ; Ordonnances, p. 388–399 ; cf. Régestes, t. III, p. 77 n° 632 · (257v–261v) Loi muée (date erronée : 8 viii 1387 ; date exacte : 9 viii 1286) éd. Coutumes, t. I, p. 388–392 ; Ordonnances, p. 74–78 ; cf. Régestes, t. I, p. 115 n° 180 · (261v–264v) Paix de Fexhe (18 vi 1316), sans les articles additionnels ; éd. Coutumes, t. I, p. 483–486 ; Ordonnances, p. 154–157 ; cf. Régestes, t. I, p. 195 n° 271 ; (264v–265r) lettre du Chapitre de Liège sur la teneur de la paix de Fexhe ([10] viii 1324) ; éd. Coutumes, t. I, p. 483 en note ; cf. Régestes, t. I, p. 210 n° 293 · (265r–270v) Paix de Wihogne [4 x ou 11 xi 1328], avec le préambule, incomplet de la fin (270v, … *mille iijc xxvj, le chinquieme jour de moy de resailhe. Et fut li dit abbeit messire Philippe por le temps abbeit de sains Nichaise de Rains.*) ; éd. Coutumes, t. I, p. 514–519 (pour le préambule, à la p. 514 note 1) ; Ordonnances, p. 194–195 et 177–181 ; cf. Régestes, t. I, p. 257 n° 329 ; suivi d'un paragraphe précisant l'ampleur du texte à compléter et la date finale (270v, *pour plus avoir de la dicte paix est il bin a lasser trois de ces folho pour l'escripre … et en est la dalte dedit traitiet* etc, indique le 4 xii 1328, qui est la date de la ratification) · (271r–278v) Modération de la paix de Waroux = Loi nouvelle (12 xii 1355) ; éd. Coutumes, t. II, p. 1–9 ; Ordonnances, p. 290–297 ; cf. Régestes, t. I, p. 390 n° 458, suivi de : (278v–279r) Approbation de la 'Loi nouvelle' (12 xii 1357) ; éd. Ordonnances, p. 290 note 1 ; cf. Régestes, t. I, p. 398 n° 468 · (279r–287v) Lettre des Vénaux (16 v 1317) ; éd. Ordonnances, p. 161–167 ; cf. Régestes, t. I, p. 198 n° 275 · (287v–299v) Paix des clercs (7 viii 1287) ; éd. Ordonnances, p. 64–74 ; Bormans-Schoolmeesters, t. II, p. 409 ; cf. Régestes, t. I, p. 114 n° 177 · (299v–301v) Statuts des échevins de Liège sur la justice. ›*S'ensijent plusieurs advisemens et ordinance fais par les esquins de Liege, touchant le profit de le justice, Monsseigneur le vouweit et des citains de Liege*‹ (300r) (C)*hi aprés se continent li poins et articles qui anchynement ont esteit useis et entretenus par les les* (!) *esquivins de Liege, et qu'ils ont renovelleit et accordeit par la plus grande partie d'eaus, et por le profit de la justice … – … Et se ils les voloit formineit des dis esquivins feroent rendre asdis borgois leurs dites lettres sens le seeals dudit maijeur, lesquiles sont et seront aussi bin de vertut, pourtant qu'elles sont approvees a droit et al loy que dont que le seeal le dit maijeur y pendist, etc* ›*Explicit*‹. Texte apparemment inédit · (302r–312r) Paix des Douze (15 v 1335) ; éd. Coutumes, t. I, p. 528–543 ; Ordonnances, p. 225–233 ; cf. Régestes, t. I, p. 321 n° 380 · (312r–313r) La manière des forjugés et cris qui se font au perron à Liège en vertu de la paix des Douze ; mentionné par Régestes, t. I, p. 321 n° 380 ; éd. G. Des Marez, « Le Pawilhar Giffou … », art. cit., p. 359–362 · (313r–314v) Brabant (communautés) : Renonciation à l'ordonnance de Wenceslas de Luxembourg. *Officialatus Leodiensis per copiam.* (18 ix 1357). Copie de l'acte par lequel les différentes communes de Brabant renoncent au bénéfice d'une ordonnance promulguée par Wenceslas de Luxembourg et Jeanne de Brabant, sa femme, en ce qu'elle porte préjudice à l'évêque et aux habitants de Liège · (314v–315v) Record des échevins (15 vi 1338) ; éd. : Huisman, p. 376 ; Kurth, t. II, p. 313 ; cf. Régestes, t. I, p. 326 n° 385.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. QU. 115

Confrérie de Saint-Jacques-du-bout-du-Pont (Toulouse)

Parchemin · 78 ff. · 25,5 × (18 – 19) · Toulouse · 1306–1488

Manquent 10 ff. : un cahier de 8 ff. avant 1[r], 1 f. après 60[v] et 1 f. après 78[v]. Reliure en mauvais état. Parchemin de mauvaise qualité : mouillures, trous et déchirures · Cahiers : 7 IV[56] + (IV – 1)[63] + IV[71] + (IV – 1)[78] · Foliotation médiévale par chiffres romains à l'encre noire, montrant la disparition du prem. cahier. Foliotation postérieure en chiffres romains qui tient compte des 8 ff. disparus. Foliotation récente au crayon · Réglure à la pointe sèche · Justification (22–24) x (13,5–18) · 20–35 lignes écrites · Littera cursiva de mains diverses, de différentes époques · Pieds-de-mouche en bleu accompagnant certaines rubriques ; pieds-de-mouche à l'encre noire. Rubrication : à l'encre rouge ou un module spécial de lettres à l'encre noire ; certaines rubriques effacées ou grattées ; quelques-unes corrigées ou complétées par d'autres mains.

Demi-reliure française de basane fauve, du 19e s. (cf. Devauchelle, pl. 3, spécimen 4) ; dos à décor doré de motifs géométriques ; titre (inexact) poussé à l'or : *DEL BALHADGE DE LA BILO DE TOLOSO* ; 1 f. de garde marbrée et 2 ff. pap. bl. à chaque plat.

Vu le contenu du manuscrit (cf. infra) et les dates limites qu'on y trouve, il fut rédigé à Toulouse, durant la période 1306 (7[r]) – 1488 (15[v], 49[r], 57[v], 78[r]), au fur et à mesure que les inscriptions successives y étaient apportées · Cote *94* au verso de la garde marbrée sup. · Le ms. appartint à Jean-Baptiste Noulet (1802–1890), directeur du Musée d'histoire naturelle de Toulouse, qui le vendit au philologue Hermann Suchier (1848–1914), et puis est vendu par celui-là à la Königliche Bibliothek (cf. la lettre de H. Suchier, jointe au manuscrit, avec une proposition de vente ; n° d'acquisition : *acc. ms. 1894, 514*, au recto de la 3e garde volante initiale ; estampilles : 1[r]. 78[v]).

Lemm, p. 21.

1[r]–78[r] [Confrérie de Saint-Jacques-du-bout-du-pont de Toulouse : Registre des confrères]. *›Del balliadge del cayre forc de[u] seccorieu‹* (add. à l'encre noire : *e dels sarralhes*). *Gautier de Mons pancossier : balle. Guiot de Cambayro, pasticier del cap de Fustieras balle, de l'an m. iiij[c] xxxij … – … l'an et lo jorn desos et paguet sa confrayria.* Registre pour les années 1306–1488, contenant les noms des membres de la confrérie de Saint-Jacques-du-bout-du-Pont (31[v], *la maiso de Sant Jacme del cap del pont nou de Tolosa*, en latin : Domus Sancti Jacobi Capitis pontis novi Tholose). H. Suchier a identifié deux noms (cf. la lettre citée plus haut) : *Magister Bernardus de Athone* (10[v]) devrait être identifié avec le notaire Bernard Oth, l'un des sept maîtres des Jeux floraux, et *Jaime Tolzà* avec le docteur Jaime de Toloza. A côté des noms de nombreuses personnes sont mentionnées les sommes d'argent que celles-là devaient à la Confrérie (droit d'entrée, cotisations annuelles, amendes, etc.). Les inscriptions et les notes qui les accompagnent sont en occitan, quelques-unes en latin. Elles sont précédées de rubriques : *Del balliadge de la carreyra de lo Tolozenxs e del Temple* (11[r]), *Del balliadge de Mont Aygo* (31[r]), *Del balliadge de la Crotz Baranho* (33[r]), *Del balliadge de Sant Peyre e Sant Guiraut* (35[r]), *Del balliadge de la Capela Retonda* (47[r]), etc. (plusieurs rubriques illisibles). Selon H. Su-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

chier, c'est un témoin précieux du dialecte toulousain de la 1e moitié du 14e s. (6r–31v, inscriptions de cette époque). Plusieurs pages sont restées blanches : 1v. 2v. 3v–4v. 6v. 16r. 18v. 22v. 32v. 33v–34v. 36rv. 38v. 40rv. 42rv. 43v. 44v. 45v–46v. 48rv. 49v. 50v. 51v–52v. 54v. 56v. 60v. 62v. 63v. 64v. 65v–66v. 67v. 68v. 69v. 70v–71v. 73v. 75rv. 77v. 78v. Parfois, il n'y a que des rubriques (très effacées), sans inscription (2r. 38r. 44r. 50r). La voie menant à Saint-Jacques de Compostelle par Toulouse était l'une des quatre, très fréquentée, et portait le nom de via tolosana. Sur le culte de reliques de saint Jacques à Toulouse, voir D. Péricard-Méa, Compostelle et cultes de saint Jacques au Moyen Age, Paris, 2000, p. 107–109, 114 ; et sur les confréries de Saint-Jacques, ibid., p. 135–164. Sur les statuts de la confrérie, dont existe un manuscrit de 1513 mais qui sont probablement antérieurs, cf. ibid., p. 138. M.-C. Marandet, Le souci de l'Au-delà : La pratique testamentaire dans la région toulousaine (1300–1450), Perpignan, 1998, p. 386–461) signale l'existence de deux confréries de Saint-Jacques de Toulouse : la confrérie Saint-Jacques-de-la-Cité, appelée aussi Saint-Jacques-du-bout-du-Pont, qui s'est probablement chargée, au début, de l'entretien des ponts, et la confrérie Saint-Jacques-du-Bourg (de Saint-Sernin) qui aurait eu son siège dans l'Hôpital du même nom et apparaît dans les testaments en 1416 mais est antérieure. Sur l'organisation et le fonctionnement des confréries dans la région toulousaine, y compris celle-ci, voir M.-C. Marandet, op. cit., p. 401–416. La confrérie est attestée dès 1263, voir H. Jacomet, « Toulouse et Compostelle », Toulouse sur les chemins de Saint-Jacques : de saint Saturnin au 'Tour des Corps Saints' (ve-xviiie siècles), Genève-Milan, 1999, p. 34.

Joints au manuscrit :
Papier · 1 f. · 22×15 · Halle (Salle) · 8 I 1895 : Suchier, Hermann : Lettre. (Reliée après la garde marbrée sup.).
Papier · 46 ff. · (4–8) × (10–13) : Suchier, Hermann : Notes.

MS. GALL. QU. 141

Henri Suso

Papier · 220 ff. · 28×20,5 · Picardie · 15e s., 3e quart

Nombreuses traces de mouillures · Filigranes : (tête de bœuf) ~ PiccO IX 188 (1469) ; (lettre *P*) ~ Br 8690 (1461–1465) et ~ PiccP VI 680 (1464) ; (crosse) ~ Br 5799 (1460–1483) · Cahiers : 3 VI^{36} + V^{46} + 2 VI^{70} + V^{80} + 11 VI^{212} + IV^{220} · Réclames · Réglure à la mine de plomb · Justification 18 × (13–14,5) · 29–30 longues lignes · Écriture d'une seule main, intermédiaire entre la bâtarde et la cursive (proche de CMD-F, t. V, pl. 144b) · Une seule lettre filigranée au début du texte : (1r, 3 x4) *S.* Initiales en rouge et bleu. Rubrication.

Reliure française du 18e s., en veau clair moucheté. Au dos, une pièce de titre en maroquin rouge : *HORLOGE / DE / SAPIENCE* (en lettres majuscules dorées) ; plus bas, une pièce de maroquin vert,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

avec l'inscription : *MS DU XV SIECLE* (en lettres majuscules dorées) ; entre-nerfs à motifs végétaux dorés ; chants dorés ; tranches mouchetées.

Datation d'après les filigranes. Vu les caractéristiques dialectales, le ms. fut exécuté en Picardie (*le* = la, *me chene* = ma cène, *ten* = ton, *carité*, *bouque* = bouche, *peuquiet* = pechié, *avera* = aura – aussi trait wallon, subj. imp. sigmatique : *vesist*, *no* = nostre, etc.) · Au 18e s., le ms. se trouvait encore en France (ceci semble être prouvé par le type de la reliure). Il fut conservé probablement dans le milieu ecclésiastique. Au f. 1r, on trouve l'inscription *Quarante* (1e moitié du 18e s.). Etant donné le caractère de l'œuvre, le codex servait probablement à un prédicateur pour les Prières ou Heures des Quarante. Le manuscrit passe à l'antiquariat Martin Breslauer de Berlin (M. Breslauer, cat. 22, Das Schöne Buch im Wandel der Zeit, item n° 59 – la description de M. Breslauer collée au verso de la garde marbrée) qui le vend à la Königliche Bibliothek de Berlin, le 15 novembre 1915 (n° d'acquisition : 1r, *acc. ms. 1915. 85* ; estampilles : 1r. 218v. 220v), et fut d'abord coté : Gall. Quart. 137.

1r–218v [Seuse, Heinrich : Horologium sapientiae], traduction française : Henri Suso : Horloge de Sapience. *›Cy commenche le livre de l'Orloge de Sapience lequel fist frere Jehan de Sonhan de la nacion d'Alemaingne de l'ordene des freres prescheurs de l'ordene de Saint Dominique‹*. (1r–6v) Prologue. *›Et premiers le prologue‹ Salmons en son livre de Sapienche ou premier chappittre dist en ceste maniere Sentite de Domino … – … et lui commanda que ce livre fust publié et denoncé a toutes personnes qui ayment Dieu, et le glorieuse Vierge Marie sa Mere.* (6v–138r) Livre I. *›Chy commenche le premier chappittre ou quil il parle comment les esleus de le divine sapience sont trais a Dieu merveilleusement, et comment l'aucteur de ce livre fu trait en le sapience divine ou tamps de se jounesche‹ Hanc amavi et exquisivi a juventute mea et quesivi eam sponsam michi assumere Ce sont les parolles de psalmon … – … nous vueille conduire ly Peres, ly Filz et ly Sains Esperis, c'est a dire de le gloire de paradis. Amen. ›Explicit le premier livre de l'Orloge de Sapience qui contient .xvij. capittles‹.* (138r–218r) Livre II. *›Aprés s'ensieut le second livre de l'Orloge de Sapience‹ Sapienciam omnium antiquorum, jadis fu ung disciple qui souverainement desiroit de venir a le congnoissance de sapience … – … En lequelle gloire je regne avec mon Pere et le Saint Esperit de siecle en siecle pardurablement. Amen.* (218rv) Titre final. *›Chy fine le livre de l'Orloge Sapience le quel volume contient deux livres, et au premier a .xvij. capitles, et au second .viij. ‹* (218v) Vers du copiste. *›Ne scribam vanum duc pia virgo manum. Omnia membra mea conservet virgo Maria‹.* Sur le traducteur, voir DLF-MA, p. 676. Texte : adaptation plutôt que traduction fidèle du texte latin. Divergences entre version française et texte latin (éd. C. Richstätter, Taurini, 1929) : plusieurs amplifications et commentaires qu'on ne trouve pas dans la source, mais aussi des coupes fréquentes ; modifications dans la disposition des paragraphes ; au ch. XVI du livre I répondent deux chapitres dans le manuscrit : ch. XVI (126v–132v, éd. p. 160–167) et ch. XVII (132v–138r, éd. p. 167–174, un chapitre supplémentaire est une faute manifeste, l'idée de vingt-cinq chapitres étant contraire à l'idée de l'œuvre ; manque la rubrique annonçant le ch. I du Livre II (138v) ; à la fin du dernier chapitre du Livre II (218r), tout un paragraphe ajouté : la séquence de la Sapience · Édition du texte latin : P. Künzle, Heinrich Seuses Horologium sapientiae, Freiburg, 1977, p. 363–618 (liste des éditions du texte français aux p. 255–258, liste des mss. de la traduction française aux p. 253–255 complétant celle publiée par J. Ancelet-Hustache, « Quelques indications sur les manuscirts de L'Horloge de Sapience », Heinrich Seuse : Studien zum 600. Todestag, 1366–1966, Köln, 1966, p. 161–170 ; ms. cité à la p. 253). – 219r–220v blancs.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. QU. 142

Adenet le Roi

Parchemin · 2 ff. · 6×16,5 · Nord de la France · 13^{e} s., 4e quart

Deux bandes de parchemin détachées d'une reliure (cf. infra), montées sur un f. pap. bl. ; seul l'un porte du texte (recto-verso), le second ne porte qu'un fragment de filigrane rouge · Réglure à la pointe sèche · 2 colonnes · 8 lignes écrites (à l'état matériel actuel) · Littera textualis d'une seule main (cf. Kirchner, SGL, tab. 20) · Lettres filigranées alternativement rouges et bleues, à filigranes de la seconde couleur.

Demi-reliure moderne, réalisée en 1916–1918, à dos et coins en toile bordeaux, les plats en papier marbré Gustav Marmor ; au centre du plat initial, l'aigle dorée de la royauté de Prusse.

Vu l'écriture, le manuscrit fut exécuté durant le dernier quart du 13e s. · Les fragments du texte conservés étant trop courts, il n'est pas possible de localiser l'exécution du manuscrit avec certitude en se fondant sur les traits dialectaux. Le texte en présente deux : *honor* (graphie étymologique) et la graphie *k* (*k'avez*) qui renvoient à la zone picarde, peut-être à la Wallonie · Au 16e siècle, le manuscrit est utilisé dans la reliure d'un imprimé (auj. SBB-PK, Xh 2451 : Christophori Longolii Orationes, Paris, 1530), dont le possesseur a signé sur la page de titre *Langloys* (vers 1530). Au 17e s., le manuscrit passe avec l'imprimé dans la collection d'Ezechiel Spanheim (1629–1710), qui se le procure peut-être lors de l'une de ses missions à Paris. La collection de Spanheim est achetée par la Königliche Bibliothek en 1701. Le fragment est découvert avant le 22 février 1916 (description de K. Christ, cf. infra), puis est détaché et transféré au département des manuscrit le 6 décembre 1916, où il porte d'abord la cote *gall. 8° 34* (n° d'acquisition : *acc. ms. 1916. 177* ; estampilles I^{v}).

K. Christ, « Cleomades-Fragmente », Archiv SnSL, 139, 1919, 222–225.

1^{rv} [Adenet le Roi : Cléomadès]. (1ra) Vers 5271–5278. || *Car ainz par lui ne vint nul jor … – … [Que cil con fo]rs fust verités* ||. (1rb) Vers 5299–5306. || *Bien vit que il n'estoit pas liés … – … [Clarm]ondine. Mar la vi nee* ||. (1va) Vers 5327–5334. || *Communaument dedens entrerent … – … En plorant moult tost se vestirent* ||. (1vb) Vers 5355–5362. || *Aussi qu'eles fussent dervees … – … La demenoient tel [dolor]* ||. Édition : A. van Hasselt, Li roumans de Cléomadès par Adenès li Rois, Bruxelles, 1865–1866, p. 164–167 ; A. Henry, Les Œuvres d'Adenet le Roi, t. V : Cleomadés, Bruxelles, 1971 (Genève, 1996), p. 165–168. C'est l'un des plus anciens manuscrits qui ont transmis ce texte, sinon le plus ancien. Fragments étudiés et édités par K. Christ (art.cit.).

2^{r} Christ, Karl : Description du fragment. Papier · 12,5×18,5 · Berlin · 22 II 1916

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. QU. 153

Hugo de Sancto Caro

Parchemin · 147 ff. · 17×11 · Picardie ou Lorraine ? · 14e s., 2e moitié

Ff. 1 et 2 remontés sur un passe-partout de papier. Traces de mouillures et de moisissures · Cahiers : I^2 + 17 IV^{138} + $(IV + 1)^{147}$; cahiers reliés dans le désordre (voir les signatures et l'ordre du texte) · Signatures des cahiers en chiffres romains, omettant le prem. cahier (table) : (10^v) *i* ; (18^v) *.iiii.* ; (26^v) *.ii.* ; (34^v) *.iii.* ; (50^v) *vi.* … · Réglure à la mine de plomb · Justification (13–14) × (8–8,5) · 30 longues lignes · Littera textualis formata, d'une seule main · (3^r, 5×3,5) Initiale *P*, émanchée et filigranée, à l'encre bleue et rouge, dont les antennes prolongées dans les marges forment un encadrement simple (une sorte de serpent dans la marge inférieure). Initiales et pieds-de-mouche bleus et rouges. Lettres rehaussées de couleur (à l'encre rouge). Bouts-de-ligne en rouge. Titres courants (numéros des chapitres et titres de certaines parties de l'ouvrage) à l'encre rouge. Rubrication.

Reliure française de la fin du 18e s., en veau brun moucheté à encadrement de triple filet doré sur les plats ; entre-nerfs ornés à motifs floraux en or, encadrés d'un double filet d'or ; pièce de titre en maroquin rouge *LA DOCTRINE DU CUER* ; chants des ais ornés d'un filet d'or ; tranches bleues ; 1 f. garde marbrée et 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat.

Manuscrit exécuté dans la 2e moitié du 14e s., vu l'écriture · Traits linguistiques caractéristiques du dialecte picard, présentant aussi des caractéristiques du dialecte wallon et lorrain, légèrement accusées (*ki* = qui ; *chiaus* = ceux, *chou* = ce ; *douchour* = douceur ; *coses* = choses ; *le, te* pour 'la', 'ta' ; *ausi, desous* ; *biaus* = beau : picard ; *fieste, siermons, siervice, siers* = serf, *tierre* : picard, wallon ; *ti* = toi : picard, lorrain ; *wai* = vas, *welent* : picard, wallon, lorrain ; *faubles* = fables, *tauble* = table : wallon ; *char* = chair : lorrain). Il faut peut-être situer son exécution dans le milieu des béguards et béguines, vu le dernier des textes ajoutés par le copiste sur les pages restées vierges (cf. infra) · Au 18e s., il devait probablement se trouver encore en France, vu le type de la reliure. Il porte la cote *H.25* au crayon et la mention (de prix ?) *4,* – à l'encre rouge (IV^v) · Le manuscrit fut acheté à Heinrich Tiedmann de Berlin par la Staatsbibliothek de Berlin, en 1928 (n° d'acquisition : *Acc. Ms. 1928, 84.* ; estampilles : 1^r. 2^v. 3^r. 147^v).

1^r blanc (cf. supra).

1^v–2^r Table des matières. *›En cest volume puet on trover chou que cil capitiel ki ci sont dient. Si prendés garde au comte de l'embrieveure et si alés la u il ensaigne, si trouverés chou que li capitiaus dist‹. i De le doctrine del cuer … – … xlviij Li ordene des fins amans et de beginage.* – 2^v blanc.

3^r–10^v, 19^r–34^v, 11^r–18^v, 35^r–144^r [Hugo de Sancto Caro = Ps.] Gerardus Leodiensis : [De Doctrina cordis], traduction française : la doctrine du cœur. (3^r–4^r) Prologue. *›Chi coumence li livres de la doctrine dou cuer que freres Gerars de Rains fist, li lisieres de Liege. Li prologes‹. Preparate corda vestra Domino. Ce sunt les paroles Samuel el Livre des Rois … – … et esgarde et encline cha t'oroile et entent la doctrine ki est a toi proposee. ›Explicit li prologhes‹.* (4^v–78^v) Première partie. *›Chi coumence li livres de la doctrine del cuer. I.‹. Preparate corda vestra Domino : c'est aparilliés vos cuers a vostre Signour … – … les autres estruire*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

a despiter les coses tempores. Atant te souffisce ce que j'ai dit de l'aournement de l'arme. (78ᵛ–93ʳ) Deuxième partie. *›De le garde del cuer et del siege de l'arme. xxxij.‹. Apriés le traitié de la preparation del cuer si traiterons de la garde dou cuer … – … Or voies donc que on t'a chi apris que tu dois dire, et a cui, et quant, et coument tu dois parler.* (93ʳ–103ᵛ) Troisième partie. *›De l'aouvrement del cuer si com uns livres et si com une maison. xxxvj.‹. Or avons dit le traitié de la garde del cuer et de la bouce, or dirons de l'aouvrement del cuer en .ij. manieres … – … por ce dist il en ce meismes livre que li foiaubles amis est medicine de la vie.* (103ᵛ–119ʳ) Quatrième partie. *›De l'estaublité del cuer et li .xij. article de le foit. xxxviij.‹. Apriés le traitié de l'aouvrement dou cuer deviset en moult de manieres, traiterons de l'estaublitet dou cuer … – … por ce est boin que on estaublisse le cuer par grasse. Or te souffisce chou que j'ai dit de l'estaublitet del cuer.* (119ʳ–124ᵛ) Cinquième partie. *›Del dounement dou cuer. xl.‹. Or avons traitié de l'estaublitet del cuer, el cinquime lui vourons traitier del dounement dou cuer … – … et li renovelemens au restorement des biens de grasse. Or te souffisce chou que nos t'avons dit del dounement dou cuer.* (124ᵛ–135ʳ) Sixième partie. *›De l'eslevement dou cuer. xlij.‹. Apriés ce que nos avons dit del dounement dou cuer, si volons dire de l'eslevement … – … Que cil ki fist et moi et toi m'ait en possession de dens toi. Or te souffisce ce que j'ai dit de l'eslevement del cuer.* (135ʳ–144ʳ) Septième partie. *›Del detrencement del cuer et les .vij. signes d'amours. xliij.‹. Or volons parler dou detrencement dou cuer de cui nostres Sires nos soumont par le prophete Joel … – … Seurté de la pardurauble vie que on ara en possession en lui et par lui, et ce nos otroit li Peres et li Fius et li Sains Espirs* (!). *Amen.* Une des nombreuses traductions françaises, toutes inédites, de la version latine. Celle-ci pendant longtemps fut attribuée à Gérard de Liège, voir G. Hendrix, Hugo de Sancto Caro's Traktaat De doctrina cordis, Leuven, 1995, t. I, p. XXIX. Sur les éditions du texte latin, voir ibid., p. 152–162 ; sur le texte français, ibid., p. 149–151. Les textes suivants sont copiés à la suite, comme des chapitres supplémentaires de l'œuvre d'Hugues de Saint-Cher.

144ʳ–145ʳ [Ps. Augustinus, Aurelius : Dicta s. Augustini quot sint virtutes psalmorum], texte latin et traduction française. (144ʳ) Titre. *›Li proufis ki est en lire le sautier. xlv.‹.* (144ʳ–145ʳ) Texte latin. *Canticum psalmorum animas decorat, invitat angelos in adiutorium, fugat demones, expellit tenebras … – … Qui habet laudem Dei in corde suo, in postremo apud Deum gaudebit et animam suam in celo mirificabit, in secula seculorum. Amen.* (145ʳ–145ᵛ) Traduction française. *›C'est a dire en roumanch‹. Li lire les saumes dou sautier enbielist les armes, si somont les angeles en son aiwe, s'encache les diaubles, si oste tenebres … – … et si fera sen arme mervilleuse ens ou ciel, ens es siecles des siecles, u il nos voelle tous mener par se deboinairetet et par sa grant misericorde. Amen.* Texte latin : CPPM II, n° 1907. 2363 ; éd. PL 131, 142–143 et PL 142, 46ab (version de PL 131, avec nombreuses variantes mineures, et la variante *sicut aqua sanctificat, sicut ignis exurit, sicut folium defluit* après *sicut sol illuminat*) · Traduction anonyme et inédite. Une autre traduction française du même texte, faite par Raoul de Presles, est conservée dans le Psautier latin-français de Saint-Victor de Paris (fin du 14ᵉ s.), ms. Paris, BnF, fr. 962, 15ʳ (voir Leroquais, Psautiers, t. II, p. 143–144).

145ᵛ–146ʳ Compte du monde. *›C'est li contes dou monde‹. Tu te vantes de tes rikeces, de tes fleurs et de te noblece … – … Se tu regardes bien toi meismes aucune fie t'en sovenra, et ensi tenras tu aucune fois le monde en despit.* Admonestation démontrant à l'homme la vanité de ce monde, avec les motifs dominants de Memento mori et de Ubi sunt.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

146r–147v Conseils pour la lecture du bréviaire. *›Coument on doit penser a ses heures dire. xlvi.‹. A matines doit on penser que par nuit daingna Nostres Sires naistre de la beneoite Virgene … – … por chou por l'amour de lui dois tu, quanqu'il te puet avenir, porter en pais et par amors, si en averas boin merite.* Méditations pour chaque heure canoniale, évoquant la Nativité puis les étapes successives de la Passion du Christ.

147v Quatre degrés du béguinage. *›Li .iiij. degret de beginaige .xlvij.‹. Ki aimme beginaige de Deu soit il amés / Drois beginaiges porte de paradis les clés … – … Qu'il ne lui avient cose dont Dex ne soit loés / Si faite gent doit on vrais begins apieler.* 20 alexandrins assonancés (un quatrain introductif puis un quatrain pour chacun des quatre degrés de perfection dans la vie spirituelle des béguards et béguines). La table des matières annonce un chapitre 48, *Li ordene des fins amans et de beginage.*

MS. GALL. QU. 154

Adam de la Bassée · Martin de Braga

Papier · 47 ff. · 28,5×20,5 · Nord de la France · 15e s., 2e quart (I) et 15e s., dernier tiers (II)

Deux parties : I- 1r–24v ; II- 25r–47v

Tous les feuillets renforcés ; traces de mouillures et de moisissures.

Demi-reliure en parchemin blanc des 17e–18e s. ; 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat. Les contregardes sup. et inf. sont constituées par un f. de : Vincentius Bellovacensis : Speculum historiale, Nürnberg : A. Koberger, 1483 (Goff V–285 ; GW M 50576), lib. XXVI, cap. 7–12.

Deux parties distinctes, peut-être réunies lors de l'exécution de la reliure actuelle. Le manuscrit a été acheté par la Preußische Staatsbibliothek de Berlin à l'Antiquariat Bücherwurm à Berlin (n° d'acquisition : 1r. 25r, *acc. ms. 1929. 160* ; estampilles : 1r. 24r. 25r).

I

(1r–24v) Filigrane : (lettre *P*) = PiccP I 351 (1426) et = Br 8484 (1426) · Cahiers : 4 III^{24} (structure actuelle) ; disposition originale des cahiers, vu la réclame en 14v, la disposition des filigranes et qu'il n'y a pas de lacune textuelle (cf. l'éd. Rastatter, v. infra), probablement les deux premiers feuillets appartenaient à un cahier dont le reste a disparu et étaient suivis de IV^{10} + II^{14} + V^{24} · Une seule réclame encadrée à l'encre rouge · Réglure à la mine de plomb (effacée) · Justification (20–21,5) x (14–14,5) · 2 colonnes · 38–39 lignes · Littera cursiva d'une seule main (cf. CMD-F, t. II, pl. 89b) · Initiales de paragraphes non exécutées, seules les lettres d'attente étant présentes (manuscrit inachevé). Lettres rehaussées de couleur rouge. Bouts-de-ligne en rouge. *Nota* à l'encre noire dans les marges. Rubrication.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Datation au 2e quart du 15e s. d'après les filigranes. Localisation d'après la couleur dialectale du Nord du domaine français, avec traits dialectaux picards prédominant (*le, se, sen* pour 'la', 'sa', 'son', *veïr, biaux, chiel* = ciel, *merchy* = merci, *jouvenchel* = jouvenceau, *venra* = viendra – aussi trait wallon et lorrain).

1ra–24rb [Adamus de Bassea : Ludus super Anticlaudianum], traduction française. || *Par vo sang tous no rachastastez / Et no paiement vous paiastes / Aijés merchy des desvoiés / Et envers vous les ravoyés. ›Coment Noïx et Prudence montent en hault et Prudence est soustenue de Noïx et ne pevent mie bien veïr Dieu sans avoir foy‹. [A]prés che Prudence montoit / A Cellui qui tout sourmontoit … – … Cilz pains est contemplacion / de ceur, la maint perfection / Telle c'on ne le peut nombrer / de langue ne d'oel regarder / Car personne tel bien descripre / Ne porroit tant sceust il lire / lequel pain nous veulle octrijer / Chieux qui peut tous biens envoijer / Qui vit et regne et regnera / In seculorum secula Amen.* (24rb) Titre final. *›Chy fine Anticlaudianus / Ens ou quel livre ne peut nulz / S'il y veult de bon ceur entendre / Que moult de bien n'y puist aprendre‹.* Texte incomplet du début (manque presque une moitié du texte) · Le 'Ludus' latin d'Adam de la Bassée, en vers de 13 syllabes, est une adaptation de l'Anticlaudianus d'Alain de Lille. La traduction, en octosyllabes, est due à un dominicain anonyme de Cysoing (fin 13e s. ou déb. 14e s.), qui puise aussi directement dans l'Anticlaudianus et le 'De planctu naturae' d'Alain de Lille (cf. P. Bayart, éd. cit. infra, p. lxxx, ciii et civ, n. 1) · Édition : P. H. Rastatter, Ludus anticlaudien. A Thirteenth Century French Translation of the 'Ludus super Anticlaudianum' of Adam de la Bassee by a monk from Cysoin, Ph. D. Univ. of Oregon, 1966. Édition de la source latine : P. Bayart, Adam de la Bassée, Ludus super Anticlaudianum, Tourcoing, 1930 · Pour les rapports entre le Ludus et la version française, voir l'analyse de P. Bayart (ibid., p. lxxix-cvi) qui connaît deux manuscrits du 15e s. : mss. Paris, BnF, fr. 1634 et BnF, fr. 1149 (analyse fondée sur le premier). Il en existe un troisième (14e s.) : le ms. BnF, nouv. acq. fr. 10047 (cf. R. Bossuat, éd. d'Anticlaudianus, Paris 1955, p. 45, n. 5). Le début de la partie conservée répond au vers 2748 de l'éd. de Rastatter, et se trouve au f. 23v du ms. BnF, fr. 1634 : c'est la fin du paragraphe 'Comment Prudence chanta' (cf. Bayart, p. xci). Pour l'analyse de la partie manquante, ibid., p. lxxxi-xci. La formulation des rubriques n'est pas identique dans ce ms. et BnF, fr. 1634, mais le sens est approximativement le même, et la division en paragraphes n'est pas toujours la même ; variantes textuelles notables entre les deux manuscrits ; ce ms. peut être important du point de vue textologique. – 24v blanc.

II

(25r–47v) Filigranes : (lettre *P*) ~ PiccP IV 607 (1467) et = Br 8570 (1467–1468) ; (lettre *Y*) variante de Br 9174 (1449–1456) · Cahiers : 3 III^{42} + (III – 1)^{47}. Vu la présence de la réclame en 36v et la disposition des filigranes, les cahiers originaux étaient des sénions : VI$^{25-36}$ + (VI – 1)^{47} · Une seule réclame · Réglure à la mine de plomb (effacée) · Justification (18–19) × (11,5–12,5) · 26–30 lignes écrites · Littera cursiva d'une seule main (cf. CMD-B, t. III, pl. 674) · Initiale *A* rouge (25r, 2,8×3,2) ; certains éléments décoratifs noirs et brun-clairs. Initiales de chapitres à l'encre rouge. Lettres rehaussées de couleur rouge. Pieds-de-mouche à l'encre rouge. Rubrication.

Datation au dernier tiers du 15e s. d'après les filigranes. Localisation d'après la couleur dialectale du Nord-Est du domaine français, avec traits dialectaux picards prédominant (*asez, ausy* = aussi, *chy* = ci = ici, *cha* =

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ça, *apperchoit*, *larrechins*, *cemin* = chemin, *ceval* = cheval – aussi trait normand). Manuscrit annoté dans les marges d'une deuxième main contemporaine. Corrections d'une autre main contemporaine.

25r–47v [Ps.] Seneca, Lucius Annaeus ‹Philosophus› [= Martinus Bracarensis : Formula honestae vitae], traduction française par Jean Courtecuisse : Des Quatre vertus (incomplet de la fin). (25r–27v) Prologue du translateur. *›Chy commence le livre intitulé de Senecque dez quattre vertus principaulx. Prologue‹. A treshault et puissant seigneur Jehan, filz et oncle des rois de France, ducq de Berry et d'Auvergne, conte de Poitou, d'Estampez et d'Auvergne et lieutenant du roy es paijs de Languedoc et duchié de Guienne. Combien, mon tresredoubté seigneur, que je soye tousjours tresvollentif de vous a mon petit pouoir obeïr et servir … – … commencer ma translacion pour monstrer la porte par la quelle on entre ou manoir de vertu.* (28r–28v) Prologue de l'auteur. *›Chy fine le prologue du translateur et commence le proheme de l'acteur‹. Quatuor virtutum speciez etc. Quatre manierez de vertus nous sont par moult de sagez demonstreez … – … tant sont leurs officez conjoins et entrelaciez, fait l'omme honneste et de bonnez meurs.* (28v–47v) Texte. *›De prudence‹. Quiconquez veult ensuir prudence, lors vivra droictement par raison, se des le commencement tu prisez et poisez … – … C'est a entendre que l'acteur ne conseille mie que pour quel que chose que on use de menchongne, maiz* ||. Manuscrit incomplet de la fin (après le milieu du chap. 4, éd. cit., p. 439, l. 89) · Traduction française de Jean Courtecuisse (en latin Johannes de Brevicoxa) datant de 1403, conservée en près de 30 manuscrits, faussement attribuée parfois à Laurent de Premierfait, à Claude de Seyssel ou à Jean Trousseau (cf. DLF-MA, p. 996) · Édition critique : H. Haselbach, Seneque des IIII vertus : La Formula honestae vitae de Martin de Braga (pseudo-Sénèque) traduite et glosée par Jean Courtecuisse, Frankfurt am Main, 1975 (PUE. série 13. 30) : ignore ce ms., que l'apparat critique permet de rapprocher de B1 (ms. Bruxelles, BR, 9359–9360) et B2 (ms. Bruxelles, BR, 9559–9564), dans la famille α (stemma : éd. cit., p. 120).

MS. GALL. QU. 159

Évangile de Nicodème · Vengeance de Nostre-Seigneur

Papier · 57 ff. · 31×21,5 · Nord ou Nord-Est de la France (?) · 15e s., 3e quart

Manquent 3 ff. avec perte de texte : après 7v. 46v. 57v. Manuscrit en mauvais état. Nombreuses traces de mouillures et de moisissures. Taches d'encre (surtout 35r). Trous dans le papier (avec perte du texte). Quelques feuillets renforcés, dos de la reliure détaché · Filigranes : (tête de bœuf avec un croissant entre les cornes) ~ Br 14390 (1458) et ~ PiccO I 732 (1461–1473) ; (tête de bœuf avec une croix entre les cornes) variante de PiccO I 711 (1473, 1474) · Cahiers : $(VI - 1)^{11} + 2\ VI^{35} + (VI - 1)^{46} + (VI - 1)^{57}$ · Foliotation à l'encre noire, peut-être contemporaine de la copie ; pagination et foliotation à l'encre noire, de la même main que les annotations marginales (cf. infra), qui reproduit la foliotation médiévale sans tenir compte des lacunes ; foliotation moderne au crayon répondant au nombre actuel de feuillets · Traces des signatures médiévales des bifeuillets (*ai*, *aij*, *aiij*, etc.) · Réclames · Réglure à l'encre noire diluée · Justification (20–20,5) × (15–17,5) · 31–36 longues lignes · Littera cursiva libraria d'une seule main (cf.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

CMD-F, t. II, pl. 136a) · Une seule rubrique (1r). Certains passages du texte soulignés à l'encre noire · Initiales de chapitres et de paragraphes nues, à l'encre rouge, certaines avec éléments décoratifs modestes en rouge (33v. 36v). Banderoles avec inscriptions difficilement lisibles (6v. 8v).

Demi-reliure veau brun à caissons estampés à froid, éxécutée au 19e s., probablement en 1879, ou un peu avant, à Paris, par le relieur Charles Petit (au recto de la 2e garde sup. : *offert à Monsieur Bordier par son tout dévoué relieur 24 décembre 1879 C. Petit* ; cf. J. Flety, Dictionnaire des relieurs français ayant exercé de 1800 à nos jours, 1988, p. 143).

D'après les filigranes, le manuscrit exécuté au cours du dernier tiers du 15e s. Les caractéristiques dialectales ne sont pas suffisamment accusées, mais vu les rares traits qui s'y voient, le manuscrit fut peut-être exécuté dans le Nord ou Nord-Est de la France (*le* = la, *senescal*, *voulsissons*, *char* = chair, *vengie* = vengée, *garis* = guéris, *crusifié*) · Corrections du copiste et d'une main différente (écriture de l'époque) · Nombreuses annotations marginales (17e–18e s.) qui distinguent les parties narratives du texte en le résumant, identifient les citations en présentant leurs équivalents latins, renvoient aux passages exacts des Écritures, identifient les personnages (6r, *Nommée selon le Pere Caussin Claudia Procula*). L'auteur des notes était en possession d'un autre manuscrit contenant les mêmes textes (7v, à propos de la lacune, *Noter qu'aprez ce feuillet 7e manque le feuillet 8e et ainsi deux pages, comme il appert par le recit de la page cy dessus cottee N° 14 et par celuy de la page suivante cottee N° 15 dont on peut voir la matiere dans l'autre petit livre depuis la page 29 jusqu'a 33 comme appart par les notes marginale de l'un et l'autre livre* ; 19r, *Raconte Nicodemus etc. Voyez la page 83 de mon petit manuscrit* ; 21r, *Raconte Joseph d'Arimathie. Voyez pag. 91 de mon petit livre manuscrit* ; 29r, *Pag. 127 du pet. livre* ; 36v *Page 157 de mon petit livre*). Les annotations montrent que le ms. était déjà incomplet. Dans la marge de gouttière : *a*, *b*, *c*, *d*, *e*, etc. (plusieurs pages), de la même main (peut-être y avait-il des tables jointes postérieurement au manuscrit) · Au 19e s., le manuscrit appartient à Charles Petit, qui l'offre en 1879 à Bordier, vraisemblablement Henri Léonard Bordier, 1817–1888, archiviste et bibliothécaire parisien. Le manuscrit appartient ensuite au philologue Hermann Suchier (1848–1914), avec son ex-libris au contreplat (*Ex libris Hermann Suchier*) ; cf. aussi W. Suchier (ZRP, 25, 1901, 101) qui le mentionne comme « Handschrift im Besitz meines Vaters Hermann Suchier ». Le manuscrit passe à son fils, Walther Suchier, qui le vend à la Staatsbibliothek de Berlin le 6 juillet 1939 (n° d'acquisition : 1r, *Acc. mss. 1939. 51* ; estampilles : 1r. 24r. 57v).

1r–36v [Évangile de Nicodème]. (1r) Prologue. *›La destruction de Jherusalem‹. Ou temps que Jhesu Crist print mort et passion en Jherusalem soubz la main de Pons Pilate qui estoit senescal de Julius Cesar, empereur de Romme, et tenoit son lieu en Jherusalem et en Cesarie … – … Et quant Jhesu Crist fut mort et crusifié, Nichodemus dist a Gamaliel, son oncle, qu'il meïst en script les fais de la Passion de Jhesu Crist. Et eulx deux avecques Josep d'Arimathie le mirent tout en script afin que ce qui fut fait et dit, fust sceu par ceulx qui avoient estre.* (1r–36v) Texte. *Raconte le meistre Gamaliel que Jhesu Crist parti de Bessage ung samedi pour aler sermonner en Jherusalem. Et si avoit ses apostres avecques lui, et ses desciples auxi, et quant il fut a l'entrée de Jherusalem, il dist a saint Piere et a saint Philippe … – … Et pour ce Dieu leur promist de envoyer le Saint Sperit sans lequel ilz ne pourroient riens faire, ne oussy nulle bonne persone sans le grace du Saint Sperit ne puet faire grant font a la salvation des ames lequelle nous doint le Pere et le Filz et le Saint Esperit, Amen.* Deuxième version, dite longue, de la Passion-Evangile de Nicodème (mise en prose de la traduction en vers de l'évangile apocryphe de Nicodème). Liste des mss. : A. Micha, « Une rédaction de la Vengeance de Notre Seigneur », Mélanges Rita Lejeune, Gembloux, 1969, vol. 2, p. 1291 (ignore ce ms.) · Édition non publiée : M. Le Merrer, Édition de la version en prose de l'Évangile de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Nicodème d'après cinq manuscrits du 14e et du 15e siècles, Univ. de Caen, 1968 (thèse dactylographiée, introuvable à la Bibliothèque de l'Université de Caen).

36v–57v [Vengeance de Nostre-Seigneur]. (36v–37r) Prologue. *Aprés lx ans que Jhesu Crist fut mis en croix en Jherusalem, Vaspasien, filz de August Cesar … – … et pour le giter hors de celle herreur et ses gens, ouvra par telle maniere, comme il s'ensuit cy aprés.* (37r–43r) La Guérison de Vespasien. *Avint le temps que Dieu donna a l'empereur Vaspasien une maladie qui s'appelloit chancre … – … qu'il lez feroit destruire. Or regardés, sire, comment vostre prevost vous est loyal.* (43r–56r) Destruction de Jérusalem. *Et quant l'empereur oÿ ce que le seneschal luy dist, il fut moult courroucié, et incontinent il manda … – … Et l'apostole saint Clement envoit ses disciples preschier par toutes terres.* (56r–57v) Punition de Pilate. *Puis aprés ung jour au matin quant l'empereur et Titus, son filz, eurent oÿ messe … – … Et quant ilz […]drent prendre Pilate, la tour dedens et dehors* ||. Autres titres attribués au texte : 'Vengeance Jesus-Christ', 'Vengeance du Sauveur', 'Prise de Jérusalem' ou 'Destruction de Jérusalem'. Mise en prose de la chanson de la Vengeance de Nostre-Seigneur (éd. L. A. T. Gryting, The oldest version of the XIIth century Poem 'La Venjance Nostre Seigneur', Univ. of Michigan Press, 1952) · Édition : A. E. Ford, La vengeance de Nostre-Seigneur, The old and middle French prose versions. The version of Japheth, Toronto, 1984, p. 39–213 (ignore ce ms.). Le texte transmis par ce ms. appartient à la famille A, dans le groupe α5 (v. le stemma de Ford, ibid., p. 26) et s'approche le plus de A3 (ms. Paris, BnF, fr. 981) ; division en chapitres différente. La lacune qui se produit après le f. 46 entraîne la perte d'une partie du chapitre 33, celle des chapitres 34–36, et celle du début du chapitre 37 (ll. 523–575) de l'éd. Ford ; à cause de celle après le f. 57, le texte s'interrompt au cours du ch. 72 (l. 1155) de l'éd. Ford, dont manque la suite et aussi la Conclusion (ib., p. 212–213). Dans plusieurs manuscrits, la Vengeance est associée avec la Passion-Évangile de Nicodème, et cette rédaction de la Vengeance se combine ici avec la 2e version de celle-ci (cf. supra), comme dans les mss. Paris, BnF, fr. 979, Besançon, Bibl. Mun. 588, Grenoble, Bibl. Mun. 50, Vat. Reg. 1728 (cf. Micha, art. cit., p. 1292). Les deux textes forment un tout, c'est pourquoi le premier est précédé ici de la rubrique indiquant le titre du second (cf. supra).

MS. GALL. OCT. 1

Noël de Fribois

Parchemin · 192 ff. · 18,5×12,5 · Île-de-France (?) · 15es., après 1461

Lacune après 93v. Parchemin de bonne qualité · Cahiers : 11 IV^{88} + $(IV-2)^{94}$ + I^{96} + 12 IV^{192} : cahier 13 constitué de deux feuillets (ff. 95 et 96) sur un fond de cahier en parchemin, provenant peut-être du quaternion qui précède (lacune après f. 93) · Foliotation erronée à partir du f. 173, remplacée par la foliotation correcte · Signatures médiévales des bifeuillets par lettres de l'alphabet combinées avec les chiffres romains, à l'encre rouge ou noire : *c.i.*, *cij*, etc. · Réclames (parfois partiellement ou entièrement coupées) ·

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Réglure à l'encre rouge diluée · Justification (12–12,5) x (7,5–8,5) · 25 longues lignes · Écriture d'une seule main, intermédiaire entre la bâtarde et la cursive (proche de CMD-F, t. I, pl. 146a) · Des places laissées libres pour l'exécution des initiales de chapitres, seules lettres d'attente étant visibles (2, 3 et 4 unités de réglure) ; de même pour les pieds-de-mouche (manuscrit inachevé). Quelques pieds-de-mouche en rouge. Titres courants à l'encre rouge. Dans les marges de gouttière, brefs résumés de chapitres et *nota-bene* en rouge. Rubrication.

Reliure du 18e s., en veau blond veiné à double encadrement de double filet maigre d'or sur les plats et fleurons aux coins, décor de petits fers au centre des plats ; titre poussé à l'or : *ABREGE · DE · / DE · LHISTOI / DE · FRANCE* ; plus haut, les traces du détachement probablement d'une cote ancienne ; quatre nerfs simples ; tranches dorées. Reliure frottée.

Vu l'écriture et la date de la composition de l'œuvre, le manuscrit fut exécuté dans la 2e moitié du 15e s., certainement après 1461, car on y fait mention de la mort de Charles VII (191v) · Comme il semble être dépourvu de traits dialectaux, on peut situer son exécution à Paris ou dans la région parisienne · (4rv) peut-être notes de propriétaire · Le ms. est acquis avant 1668 par la Kurfüstliche Bibliothek de Berlin et porte encore la cote La Croze *F 49* (contregarde sup.) ; cf. catalogues de Johannes Raue (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 465, 113r, n° 44 'Historia gallica gallice scripta in membr.') et de M. Veyssière de La Croze (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 466, item F 49) ; estampilles (1r. 192v).

Lemm, p. 22.

1r–192r [Noël de Fribois : Abrégé des chroniques de France] (continué jusqu'en 1461). (1r–2r) Prologue. *C'est chose proufitable et qui aux roys est moult delectable en France de savoir et congnoistre les haulx et vertueux faiz … – … affin qu'il ne soit veu voluntairement reprandre ou arguer ce qu'il ne peult raisonnablement contredire ou impugner.* (2r–192r) Texte. *›En poursuivant. S'ensuit premierement par forme de exclamacion briefve louange de sceptre royal de France‹. Tresdigne sceptre royal de France, singulierement aourné de grace et prerogative celestielle, de benediction divine et d'aultres tresgrans dons spirituelz … – … et aultres plusieurs terres, villes, chasteaux et forteresses, lequel vesquit lix. ans. et regna xl. ans. trois moys moins.* Autre titre attribué au texte : Abrégé de l'histoire de France. Chronique présentée en juin 1459 à Charles VII (cf. DLF-MA, p. 1078a) · Texte inédit. Édition critique sous presse : L'Abregé des Croniques de France de Noël de Fribois, publié pour la SHF par K. Daly, avec la collaboration de G. Labory. Ce ms. y porte le sigle A8. Liste des mss. : K. Daly, « Mixing Business with Leisure : Some French Royal Notaries and Secretaries and their Histories of France, c. 1459–1509 », Power, Culture, and Religion in France c. 1350 – c. 1550, éd. par C. Allmand, Woodbridge, 1989, p. 113, n. 45 ; P.S. Lewis, War Propaganda, p. 10, n. 5 (cité d'après K. Daly). Selon K. Daly, ce ms. contient une copie partielle de la 4e version du texte qui compte au moins cinq rédactions. Celle qui est la plus proche de l'exemplaire royal va des origines troyennes et s'arrête en 1383 (cf. DLF-MA, p. 1078). D'autres copies se terminent en 1483 (cf. MB, p. 494). – 192v blanc (cf. supra).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. GALL. OCT. 35

Laurent d'Orléans

Parchemin · 146 ff. · 16,5×12,5 · Nord-Est de la France (Lorraine ?) · XI 1289 (add. 14^{e}s.)

Traces de mouillures et de moisissures. F. 136 renforcé. Reliure en très mauvais état · Cahiers : 12 IV^{96} + VI^{108} + V^{118} + 2 IV^{134} + (II–2)^{136} + V^{146} ; bifeuillet 9–16 relié à l'envers ; dernier cahier à sa place bien que devant se lire avant (texte omis lors de la copie et copié in fine) · Signatures médiévales des cahiers par chiffres romains, à l'encre rouge (9^{v} II^{9}, 32^{v} *.iiij.*^{9}, 40^{v} *V*^{9}). Numérotation moderne des cahiers, probablement contemporaine de la reliure actuelle, au début de chacun d'entre eux (sauf 1, 15 et 18), au crayon, par chiffres arabes. Signatures médiévales des bifeuillets (dernier cahier : *a, b, c, d*) · Foliotation médiévale par chiffres romains, qui s'arrête au f. 24, à l'encre noire diluée, sur le verso, peut-être contemporaine de la copie. Foliotation postérieure (14e s., cf. infra), par chiffres arabes, à l'encre brunâtre, erronée à partir du f. 80. Foliotation récente au crayon · Réclames, souvent soulignées ou encadrées à l'encre rouge, quelques-unes accompagnées de dessins simples en rouge · Réglure à la mine de plomb (très effacée) · Justification 12,5 × (9–9,5) · 28 longues lignes · Littera textualis (cf. Kirchner, SGL, tab. 14) de deux mains : la 1e : 1^{r}–134^{v} et 137^{r}–146^{v} ; la 2e, imitant le ductus du premier copiste : 134^{v}–135^{r} (14e s.) · Initiales de chapitres nues, à l'encre rouge, rarement ornées de modestes dessins en rouge (51^{v}. 80^{r}. 86^{v}). Lettres rehaussées de couleur rouge. Pieds-de-mouche rouges, ou noires et rehaussées de couleur rouge. Bouts-de-ligne à l'encre rouge, ou rouge et noire. Traces de titres courants (effacés en partie) à la mine de plomb. Drôleries (simples dessins à l'encre rouge et noire) dans la marge inférieure de quelques feuillets. Rubrication.

Reliure bruxelloise du 19e s., signée au dos et sur le rempli au contreplat inf. *H. J. FORSTHOFF RELIEUR A BRUXELLES*, en chagrin brun clair à double encadrement estampé à froid et éléments de décor à l'or ; dos à décor doré gothique ; chants dorés ; tranche supérieure dorée. Titre en lettres gothiques dorées au haut du plat sup. *Li X Qmandem* et date au bas du plat sup. et au dos *M. S. MCCLXXXIX*. Reliure complètement défaite. Sur le relieur, attesté de 1830 à 1877, voir H. Dubois d'Enghien, La reliure en Belgique au dix-neuvième siècle, Bruxelles, 1954, p. 168.

D'après le colophon (134^{v}), le manuscrit a été copié en novembre 1289. Certaines caractéristiques dialectales sont picardes, wallones, comtoises et bourguignonnes, mais le dialecte le plus marqué est le lorrain (*aussi*, picard ; *ki* = qui : picard, wallon ; *ameir, honoreir, monteir, humanitei, charitei* : picard, wallon, lorrain ; *estaubli* = establi : tout le quart Nord-Est ; *amins* = amis, *promins* = promis : comtois, bourguignon, lorrain ; *aixe* = aise, *aportai* = aporta, *repouzerai* = reposera, *debonaretez* = debonaireté, *sarment* = sairement : lorrain). C'est donc probablement en Lorraine que le codex a été exécuté · Au siècle suivant, une main différente a ajouté une prière sur les pages restées vierges (cf. infra). · Le ms. a été annoté (en latin et en français), dans les marges, et folioté par une main du 14e s. L'auteur de ces notes, probablement un prédicateur, disposait peut-être d'un autre manuscrit de la Somme, car il a su bien situer, dans le texte, les chapitres déplacés (le dernier cahier) : (146^{v}) *continua sigillo quod habetur 60 folio etc.* et (60^{v}) *quod hic deficit suppletur retro 140* (= 137 dans la numérotation actuelle). Voir aussi divers signes de lecteur (plusieurs feuillets) · (135^{v}) notes de propriétaires successifs du 15e s., de deux mains différentes : (1e main) *28 Dulet rulete sulesio an bete* (?) ; *Ave Maria gressia* (!) *plenna, per eum* ; (2e main) *Mentem sanctam spontaneam honorem Deo et patrie*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

liberacionem (Sicardus Cremonensis, Mitrale, De sancta Agatha, PL 213, 411b) ; Ps. 30,6 ; *Jhesus Maria Franciscus Clara*. Vu la dernière note, le manuscrit a été conservé, à cette époque, dans le milieu franciscain. (136r) deux dessins de la roue de la Fortune. (136v) mention de possession *JJ* et essais de plume · Au 19e s., le manuscrit était en Belgique ; cf. reliure. Il a été acheté par la Königliche Bibliothek en 1916, de l'antiquariat Karl W. Hiersemann à Leipzig (notice tapuscrite collée au verso de la garde volante sup. *Laut Geheim. Regierungsrat Prof. Dr. Suchier, Halle, ist die Hs. lothrigischen Ursprungs* ... ; n° d'acquisition : 1r, *acc. ms. 1916. 102* ; estampilles : 1r. 146v).

1r–8v, 16rv, 10r–15v, 9rv, 17r–60r, 137r–146v, 60r–134v [Laurent d'Orléans : Somme le Roi]. (1r–3v) Traité des dix commandements de Dieu. ›*Ce sunt li .x. commandem*(ens). *C'est li premiers*‹. *Le premier commandement que Diex commandai c'est cestui* ... – ... *Car qui fait encontre ces commandemens devant dis a son essiant, il peche morteument.* (3v–5r) Traité des douze articles de la foi, contenus dans le Credo. ›*Des articles de la foi crestienne.*‹. *Ce sunt li article de la foi crestienne que chascuns crestiens doit croire fermement* ... – ... *et li mavais dampnei pardurablement en cors et en arme. Cest article must* (!) *saint Mathies.* (5r–34r) Traité des sept péchés mortels, auxquels sont ajoutés les péchés de langue. ›*De .vij. pechiez mortes toutes les racines et les branches* ‹. *Messires saint Jehans en livre de ses revelations qui est apolez* (!) *Apocalipses si dist que il vit une beste qui issoit de la mer* ... – ... *et doit Deu loer et mercier humlement et prier que Il le garde par sa douce grace.* (34r–46v) Traité de la vertu, en général. ›*C'est de bien savoir vivre et comment on aprent a morir*‹. *Envis muert qui aprins ne l'a. Apren doncques a morir, car nus bienz en saine ne saura qui a morir apris n'aura* ... – ... *sans erreur, joieusement, sans dolor et en tele vie vient on par grace et par vertu et non autrement.* (46v–134v et 137r–146v) Traité des vertus, en particulier. ›*C'est des vertus plus especiaulment*‹. *Or t'ai je pardesus monstré generalment la dignité, la valeur et la bonté de vertu et de charitei et pour quoi on la doit aquerre* ... – ... *Et pour ce je ne sauroie fors bauboier ne dire chouze soufizant, dont je ne well ore plus dire.* ›*Mais ci finera ma matiere A la gloire Nostre Signour, / A cui en soit toute l'ounour, / Qui nos maint en sa compangnie / La ou est pardurauble vie. Amen.*‹ (134v) Colophon. ›*Ce livre compila et perfist uns freres de l'ordre des Precheurs, a la requeste dou roi de France Philippe. Et fut escris cis livres en l'an de l'incarnation Nostre Signor mil .cc. iiij.xx et nuef, on mois de novembre. Priez pour celui qui l'escrist.*‹. Ordre du texte : le dernier cahier (137r–146v) n'est ni déplacé ni mal relié, il contient une partie du texte à insérer avant le chapitre introduit par la rubrique (60r) *C'est de vrai humle* (Brayer, éd. cit. infra, p. 41–69), absent du modèle ou omis lors de la copie · Plusieurs éditions incunables, dont Paris, Antoine Vérard, vers 1488 (Goff L–88). Deux éditions critiques non publiées : E. Brayer, La Somme le Roi de Frère Laurent, résumé dans Ecole nationale des Chartes, Position des thèses, 1940 ; N.R. Fournier, Edition of Frère Lorens, Somme le Roi, Ph. D. Rutgers Univ. Édition en cours par E. Brayer, en collaboration avec A.-Fr. Leurquin-Labie, à paraître à la SATF. Pour l'étude du texte, voir l'introduction à l'édition Brayer et É. Brayer, « Contenu, structure et combinaisons du Miroir du Monde et de la Somme le Roi », Romania, 79, 1958, 1–38 et 433–470. Ce ms. représente la version classique A, la plus répandue. Texte complet ; variantes textuelles par rapport à l'éd. E. Brayer : certains paragraphes sont développés, certains omis ; différences notables dans la division en unités textuelles. C'est l'un des nombreux manuscrits, dont le nombre dépasse la centaine, qui ont transmis ce texte. Il se range parmi les plus anciennes copies (environ une quinzaine). Il se distingue de la plupart d'entre celles-ci par la mise en page (longues lignes), par

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

un caractère modeste de la décoration (cf. supra) et par son origine non parisienne. Pour la provenance lorraine, il est à rapprocher des mss. Paris, BnF, fr. 13304 (fin 13e s.) ; Metz, Bibl. mun. 665 (fin 13e s.) et Verdun, Bibl. mun. 391 (fin 13e - début 14e). Pour l'aspect modeste de la décoration, pour la mise en page, pour son appartenance au milieu franciscain et pour le fait que probablement il servait à un prêtre (franciscain ?) à la préparation de prédications, il semble le plus proche du ms. 2899 de la Bibliothèque Sainte-Geneviève de Paris, daté de 1297. Pour la caractérisation de ces plus anciennes copies, voir A.-F. Leurquin-Labie, « Un fragment de la Somme le Roi (manuscrit Verdun, Bibl. mun. 391) », Actes du colloque international Bribes du Moyen Age (CN, 2005, fasc. 3–4, p. 209–218). Cf. aussi eadem, « Mise en page et mise en texte dans les manuscrits de la Somme le Roi », La mise en page du livre religieux, XIIIe-XXe siècle : actes de la journée d'étude … (Paris, 13 décembre 2001), Paris, 2004.

134v–135r [Prière au Saint-Esprit]. *Oxellons de la contree ou repaire Jhesu Cris, prant ton veil droit si tan voulle lai ou est li miens amis et quant ton vois, si l'ancline et toute la cort por li et se li ai de par mi, gloire soit a roi des angles … – … et ou j'ai souvante fois d'amors, mentes wainaies que dire no* (!) *poroit nuns.* Texte non identifié, ajouté postérieurement sur les pages restées vierges. (135v–136v) blancs avec additions (table des chapitres ?). *Les x commandements. Les ix beles. la foi. Les vii pechiés …*

MS. GALL. OCT. 41

Destruction de Rome · Fierabras

Parchemin · 71 ff. · 21×13,5 · Languedoc (Toulouse ?) · 13e s. (vers 1250 ?)

Feuillets restaurés et remmargés (1–2, 10) · Cahiers : V^{10} + IV^{18} + 3 V^{48} + VI^{60} + $(VI–1)^{71}$ · Foliotation médiévale à l'encre avec *xxxvi*[bis], corrigée au crayon · Signatures (traits horizontaux rouges au cahier 1 ; lettres *a* à *d* rouges au cahier 2 ; cahiers 3 à 7 signés à l'encre rouge, avec lettre et chiffres romains (*a*I, *a*II, *a*III … – *fi* …) · Réclames · Justification 15×8 · 36 longues lignes · Littera textualis d'une seule main, à l'encre brune ; l'initiale de chaque vers est séparée du corps du texte · Initiale de 5 lignes émanchée rouge et bleue à prolongements, filigranes et antennes rouges et bleus (1r) ; initiales de deux lignes au début des laisses, alternativement rouges à filigranes et antennes bleu-mauve et bleues à filigranes et antennes rouges.

Reliure du 17e s. à plats de velours rouge (frotté), sur ais de bois, et à dos refait en maroquin rouge avec titre doré *Fierabras*, entre deux filets maigres d'or (restauration, 10 IX 1936, selon l'étiquette au contreplat inf.) ; 1 f. de garde bl. à chaque plat (moderne) ; contregarde sup. ancienne ; emboîtage à tranches de toile rouge.

Manuscrit écrit dans le Languedoc (langue occitane de Narbonne-Toulouse), avec des traits linguistiques gascons (cf. A. de Mandach, op. cit. infra, p. 169). Datation d'après l'écriture et la décoration · Le premier possesseur était Gascon et son ex-libris, aujourd'hui totalement effacé, donne la date de 1360–9 (71v, à la

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

lampe de Wood, *M° CCC LX ... / ... / ... abuill ... / en abiulhe* (?)...) ; cf. A. de Mandach, ibid., et K. Christ, « Der provenzalische Fierabras : zur Geschichte einer Handschrift und einer Ausgabe », ZRP, 56, 1936, 192–210, à la p. 208 · Ensuite le manuscrit a sans doute appartenu à François de Bonne, duc de Lesdiguières (1543–1626), connétable de France (cf. K. Christ, ibid., p. 209–210) quoiqu'il soit absent de l'inventaire dressé avant sa mort (éd. J. Roman, « Inventaire des manuscrits du connétable de Lesdiguières », Le Cabinet historique, 23.1, 1877, 49–53), car il se trouve dans la bibliothèque de son successeur Alphonse de Créquy, duc de Lesdiguières (1626–1711), que ses descendants vendent en bloc au monastère Saint-Martin de Marmoutier en 1716, selon l'ex-libris *Majoris Mon[aste]rii congregationis S^ti Mauri. 1716* (1^r). Le catalogue inédit des manuscrits de Marmoutier par Montfaucon (ms. Paris, BnF, lat. 13071, f. 2^r–6^r et 119^r–122^v) n'en fait pas mention. En revanche, le catalogue des manuscrits de Marmoutier dressé par dom Gérou en 1754, copié et annoté par Chamel en 1807, indique un ms. qui pourrait être celui de Berlin : « roman en langue provençale, dont on ne peut dire le titre ; il commence cependant par le saint nom de Dieu, ce qui pourrait faire croire qu'il y est parlé de dévotion ; il est du XIVe siècle » (éd. L. Delisle, Notice sur les manuscrits disparus de la bibliothèque de Tours pendant la première moitié du XIXe siècle », Notices et extraits, 31.1, 1884, 157–356, à la p. 337, puis G. Collon, CGMBPF – Départements, 37.2, 1905, p. 1070, n° CCLXXI ou 266). Il faut rejeter l'identification proposée par Paul Meyer avec le n° 103 de la bibliothèque Libri-Ashburnham, aujourd'hui ms. Firenze, Bibl. Medicea Laurenziana, Ashburnham 38 (cf. P. M[eyer], « Les manuscrits du connétable de Lesdiguières », Romania, 12, 1883, 336–342, à la p. 341), car celui-ci est effectivement un livre de dévotion, ce que dément la notice de dom Gérou, et qu'en outre, il ne vient probablement pas de Marmoutier · A la Révolution, le ms. passe dans les mains de l'architecte, graveur et antiquaire Charles P. Campion de Tersan (1736–1819), puis à Ludwig von Oettingen-Wallerstein (1791–1870) qui l'achète à l'abbé de Tersan entre mai et juillet 1814 et le présente en 1814 à Dominique Martin Méon du Département des Manuscrits de la Bibliothèque impériale de Paris (cf. Fauriel, HLF, 22, 1852, 193 ; G. Grupp, Jahrbuch des Historischen Vereins für Nördlingen, 6, 1917, 77). Sur la contregarde supérieure sont ses marques de possession : ses armes (dessin schématique) et la note *1814. Paris* à l'encre puis la cote *I.4 (n. a. Spr.) / 8° 2* au crayon · Ce manuscrit, unique pour son texte, est alors l'objet de l'attention des philologues : vu par le poète Ludwig Uhland en 1815, il est copié par le philologue Karl Lachmann (copie conservée sous la cote ms. Berlin, SBB-PK, gall. qu. 103), dont la transcription est recopiée par Jacob Grimm (copie perdue). Sur les projets d'édition et la correspondance entre L. Uhland, F. Diez, K. Lachmann, J. Grimm et I. Bekker, voir K. Christ, art. cit., p. 197–207. Le manuscrit reste dans la collection des princes Oettingen-Wallerstein à Maihingen (cf. G. Grupp, Handschriften-Verzeichnis der Öttingen-Wallersteinschen Sammlungen in Maihingen, 1. Hälfte, Nördlingen, 1897, n° 728), jusqu'à sa dispersion par la maison Antiquariat Karl und Faber de Munich (Auktion IX [11 mai 1934], n°64) et l'achat par la Preußische Staatsbibliothek de Berlin en 1934 (1^r. 16^r. 38^r. 71^v, cachets ; Acc. *1934, 22*).

G. Baist, « Zum provenzalischen Fierabras », RF, 1, 1883, 124–131, aux p. 124–125. – A. de Mandach, Naissance et développement de la chanson de geste en Europe : V. La geste de Fierabras (le jeu du réel et de l'invraisemblable), Genève, 1987 (PRF. 177), p. 168–171 (descr. du ms. sous les n° 8, 8a et 13b). – A. M. Kowalska, 'Ferabras d'Alichandre' chanson de geste occitane du XIIIe siècle : édition, traduction, commentaire, thèse univ. Limoges, 1997, t. I, p. 12–15. – M. Le Person, Fierabras : chanson de geste du XIIe siècle, Paris, 2003 (CFMA. 142), p. 52–55.

1^r–71^v DESTRUCTION DE ROME – CHANSON DE FIERABRAS (OCCITAN) [5084 alexandrins]. (1^rv) Prologue (v. 1–46). *En nom de Dieu le payre que·ns a totz a jutgar / e de la dossa vergi on se volc azombrar ... – ... que una legua te la ost per totz los latz.* (1^v–8^v) Lais-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ses 4–20 (vers 47–561) : Destruction de Rome. *L'emperayre de Fransa a sa ost somonia … – … ab aquestas paraulas lo rey s'en es intratz.* (8^{v}–71^{v}) Laisses 21–198 (vers 562–5084) : Fierabras. *Senhors, aujatz bo sen, si·ntendre·l voliatz … – … A Dieu vos coman totz. Ma canso es finada.* (71^{v}) Colophon d'une autre main. *Finito libro sit. …* Manuscrit unique · Texte et auteur : A. de Mandach, Naissance et développement …, op.cit., p. 2–3, 35 et 109–130 (sur l'auteur de la 'version blanche') et 168–171, indique que le ms. représente principalement sa 'version jaune' et donne Gauthier de Douai et le roi de France Louis VI le Gros comme auteurs. Contre cette attribution, voir G. Knott, « Notes on reality and improbability in 'Fierabras' », Olifant – a publication of the Société Rencesvals, 20, 1995–96, 145–170, aux p. 161–165, et L. Formisano, La destructioun …, op.cit., p. 64–66 · Rapport des versions occitane et française : la première édition du texte français démontre déjà que la version occitane est dans la dépendance du texte français, cf. A. Kroeber et G. Servois, Fierabras - Parise la duchesse, Paris, 1860 (Nendeln, 1966), p. III-XIII (Les anciens poètes de la France. 4) ; R. Mehnert, « Alte und neue Fierabrasfragen », ZRP, 60, 1940, 49–62 ; L. Formisano, « Alle origini del lachmannismo romanzo : Gustav Gröber e la redazione occitana del "Fierabras" », Annali della Scuola normale superiore di Pisa, sér. 3, 9.1, 1979, 247–302 (confirme que la version provençale est une traduction, avec collations partielles aux p. 258–302) ; M. Le Person, Fierabras …, op.cit. supra, p. 80–81 (stemma intégrant ce ms.) et p. 144–159 (analyse de la structure narrative des différentes versions) · Sur les versions anglaise et occitane : C. Reichel, Die mittelenglische Romanze Sir Fyrumbras und ihr Verhältnis zum altfranzösischen und provenzalischen Fierabras, [Breslau, Phil. Diss. 1892], aux p. 30–38. Sur les versions italienne et occitane : E. Stengel, El cantare di Fierabraccia et Uliuieri : italienische Bearbeitung der Chanson de geste Fierabras, Marburg, 1881, p. XXIV-XL. Sur les abrègements opérés par le rédacteur provençal par rapport au modèle français : E. Melli, « Rapports entre les versions française, provençale et italienne de 'Fierabras' : ressemblances et différences structurales, stylistiques et registrales, intertextualité », Au carrefour des routes d'Europe : la chanson de geste [Actes du Xe congrès international de la société Rencesvals pour l'étude des épopées romanes], Aix-en-Provence, 1987 (Senefiance. 20–21), t. II, p. 879–896, aux p. 879–885 ; L. Formisano, « A propos du 'Fierabras' occitan », ibid., t. II, p. 1239–1245. Comme R. Mehnert, L. Formisano reconnaît au traducteur occitan une certaine habileté dans sa simplification (élimination des laisses parallèles et similaires, réduction des descriptions) ; E. Melli regrette à l'inverse que, ce faisant, plusieurs images très heureuses et efficaces, soient négligées, mais surtout il souligne que le ton narratif l'emporte sur le ton épique dans ce ms., où la succession des faits est le point dominant, et il met en rapport cette rédaction avec la poésie épique occitane en général, qui ignore les laisses similaires ou parallèles · Prologue et Destruction de Rome : il est à mettre en relation avec ceux des ms. Hannover, Niedersächsische Staatsbibliothek, IV. 578 et ms. London, British Library, Egerton 3028 ; cf. L. Formisano, La destructioun de Rome : version de Hanovre, Florence, 1981, p. 17 (ms. mentionné, sigle P) et J.H. Speich, La destructioun de Rome (d'après le ms. de Hanovre IV, 578), Berne, 1988 (PUE. 135), p. 17 (ms. mentionné, sigle P). La communication d'Agnieszka-Anna Kowalska-Le Vot, « Le début du Fierabras occitan (610 premiers vers et la Destruction de Rome). Similitudes et divergences » n'est pas éditée dans Le Rayonnement de Fierabras …, op.cit. supra · Édition typique de ce

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ms. d'après la copie de K. Lachmann : I. Bekker, « Der Roman von Fierabras, Provenzalisch », Abhandlungen der Königlichen Akademie der Wissenschaft zu Berlin : Abhandlungen der historisch-philologischen Klasse ..., 1826 (Berlin, 1829), p. 129–278 ; I. Bekker, Der Roman von Fierabras, provenzalisch, Berlin, 1829 [1830] (améliore l'édition précédente) ; à corriger par : F. Raynouard, [Compte-rendu de l'éd. de Bekker], Journal des savants, mars 1831 ; F. Raynouard, Lexique roman ..., Paris, 1836, t. I, p. 290–291 ; K. Hofmann, « Zum provenzalischen Fierabras », RF, 1, 1883, 117–124 ; G. Baist, « Zum provenzalischen Fierabras », RF, 1, 1883, 124–131 ; O. Fischer, « Zum provenzalischen Fierabras », RF, 4, 1891, 536 (nouvelle collation) ; R. Lavaud et R. Nelli, Les troubadours, t. II : Le trésor poétique de l'Occident, Bruges, 1966, p. 420–430 (éd. 122 vers avec trad. fr.). Nouvelles éditions : M. A. Pountney, Ferabras d'Alichandre : chanson de geste occitane du XIIIe siècle, éditée d'après l'unique manuscrit, thèse univ. Poitiers, 1980, 440 f. [non vu] (sur cette édition, voir A. de Mandach, « La geste de 'Fierabras' ou le jeu du réel et de l'invraisemblable », Au carrefour des routes d'Europe : la chanson de geste, Aix-en-Provence, 1987, t. II, p. 843–857, aux p. 849–851) ; A. M. Kowalska, 'Ferabras d'Alichandre', thèse cit. supra, t. II, p. 2–209 ; à compléter par : C. Buridant, « Vers une édition du 'Fierabras' occitan' », dans Le Rayonnement de Fierabras dans la littérature européenne (Actes du colloque international des 6 et 7 décembre 2002), éd. M. Le Person, Lyon, 2003, p. 65–84 (avec bibliographie exhaustive).

MS. GALL. OCT. 99

Statuts de l'Ordre de la Toison d'or

Parchemin · II–39 ff. · 21,5×15,5 · Flandres ou Pays-Bas · 16^e s., 2e quart (1531–1555)

Le f. *II est un feuillet ancien remonté sur un passe-partout de parchemin · Cahiers : 3 IV*24 + (IV–1)*31 + IV*39 (pagination moderne, *1–78*) · Signatures et réclames absentes · Justification 14,5×10 · 26 longues lignes · Réglure à l'encre brune · Littera cursiva formata (bâtarde bourguignonne tardive) à l'encre noire, d'une ou deux mains ; manchettes.

15 blasons armoriés peints (*II^v, cf. ci-dessous) : grande qualité d'exécution, par rangée de trois (9 au recto, 6 au verso), avec le nom des terres à l'encre rouge, avec les armes de la famille ducale de Bourgogne et de l'Autriche. 2 initiales en camaïeu d'or sur fond rose ou pourpre (pp. 11. 51), avec marge à fond d'or à dessin de trois fleurs (p. 11). Initiales de 1 ligne alternativement d'or sur fond rouge et d'argent sur fond pourpre, à chaque début d'article, y compris aux tables. Rubriques.

Reliure d'origine en maroquin havane, à quatre nerfs, à jeu de filets à froid (deux maigres entourant un gras) formant quatre compartiments sur chaque plat, occupés par une mandorle contenant un vase fleuri et quatre fleurons dans les coins, le tout estampé à froid. Étui couvert de papier marbré au tourniquet, avec extrémités en veau brun ; chemise à papier marbré au tourniquet et dos de veau brun à titre doré *ORDÔNANCES DE L'ORDRE DE LA THOISON D'OR.*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Manuscrit copié entre le chapitre de Tournai de décembre 1531 et avant la promulgation en janvier 1555 des articles modificatifs 14–21 dus à Philippe II et absents de ce ms. Le lieu de copie est restitué par la vraisemblance et les caractères paléographiques. La première partie de ce ms. est d'une main semblable voire identique à celle du ms. Wien, ÖNB, 2606 ; les statuts modificatifs sont contemporains, peut-être de la même main, mais avec quelques différences d'aspect · D'après l'ex-libris de la p. 1, le ms. a appartenu à Antoine Perrenot, cardinal de Granvelle (1517–1586), chancelier de l'Ordre de la Toison d'or ; peut-être identifiable avec le n° 1489 de l'inventaire de 1607 (cf. L. P. Gachard, « Inventaire des papiers laissés par le cardinal de Granvelle à Madrid, en 1586. Inventaire des archives trouvées au palais de Granvelle à Besançon, en 1607. Histoire d'un procès célèbre, à propos de ce dernier inventaire », CRSCRH, 3e série, 4, 1863, 7–160, à la p. 149, tiré à part, Bruxelles, 1862, p. 145 ; voir aussi la copie de l'inventaire dans ms. Besançon, Bibl. mun. 51, 66r) et au n° 76 de la liste de Philippe Chifflet (ms. Besançon, Bibl. mun., Chifflet 47 ; éd. M. Piquard, « Les manuscrits de la famille Granvelle à la Bibliothèque de Besançon », Studi di bibliografia e di storia in onore di Tammaro de Marinis, Vérone, 1964, t. IV, p. 12 « cotté 78 »). Durant la dispersion progressive de la bibliothèque Granvelle (cf. M. Piquard, « La bibliothèque du cardinal de Granvelle », Procès-verbaux et mémoires de l'Académie de Besançon, 1939, p. 25–39), le ms. est acheté par Jules Chifflet (v. 1610–1676), grand vicaire de l'archevêque de Besançon, nommé chancelier de l'ordre de la Toison d'or en 1648 : *Julii Chifletii, Vesontione, anno 1648, mense Septembri, ubi accepi ex Bibliotheca cardinalis Granvellani* (p. 1) · La cote *22* a été apposée à l'encre mauve (contreplat sup.) · Le ms. est acheté par la Preußische Staatsbibliothek en 1944 (Acc. *1944.4*) à A. Morancé (Paris) pour 45.000 francs et envoyé le 20 juin 1944 par le « Militärbefehlshaber in Frankreich » (cachets à la contregarde sup. et p. 78).

Ms. absent de la bibliographie systématique du vicomte A. Ghellinck d'Elseghem Vaernewijk, « Bibliographie de l'ordre de la Toison d'or », Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1907, p. 212–276.

*Irv garde bl.

*IIrv [Armorial des possessions des ducs de Bourgogne]. *I. Borgoingne* (armes de Bourgogne ancienne). *II. Le duc de Borgoingne* (ducs de Bourgogne de la maison de Valois). *III. L'Otriche* (Autriche). *IIII. Braban* (Brabant). *V. Lambourc* (Limbourg). *VI. Flandres. VII. Artois. VIII. Comté de Borgoingne* (Franche-Comté ou comté de Bourgogne). *IX. Hainault* (Hainaut). (*IIv) *X. Holande* (Hollande). *XI Zelande. XII. Namur. XIII. Frise. XIIII. Salins. XV. Malines.* Chaque nom surmonte le blason correspondant, trois blasons laissés en blanc (*IIv).

P. 1–77 Statuts et ordonnances de l'Ordre de la Toison d'or (forme révisée de 1445 et statuts modificatifs, avec indication en manchette des articles *non muable*). (P. 1–6) Table des statuts pour les chevaliers en 66 titres. *›S'ensuyvent la table de ce present livre des ordonnances de l'ordre de la Thoison d'or‹. Le nombre des chevaliers et conditions d'iceulx. ›Premier‹. … – … Comment chacun chevalier de l'ordre se doit submettre de son bon gré et volenté des freres et chevaliers d'icelluy ordre ›LXVIe‹.* (P. 7–9) Table des statuts pour les officiers en 28 titres. *›S'ensuyt la table des ordonnances des quatre officiers de l'ordre‹. Que nul ne sera esleu chancellier s'il n'est constitué en prelature. ›Premier‹. … – … Comment ledit roy d'armes fera ou fera faire les messageries qui lui seront chargees. ›XXVIIIe‹.* (P. 11–49) Statuts pour les chevaliers. *Phelippe, par la grace de Dieu, duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin de Haynnau, de Hollande,*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

de Zeellande et de Namur … – … Donné en nostre ville de Lille le XXVIIe *jour de novembre l'an de grace mil quatre cens* XXXI. (P. 51–62) Statuts pour les officiers. *S'ensuivent les ordonnances et instructions que tres excellent, tres hault et tres puissant prince monseigneur le duc Phelippe de Bourgoingne … a faiz et donnez a quatre officiers qu'il a ordonnez et etabliz pour servir a icellui ordre, c'est assavoir : chancellier, tresorier, greffier et roy d'armes … – … et toutes choses loyalment et diligemment a son povoir.* (P. 63–64) Table des modifications des statuts (1456–1531). *Table des addicions et alteracions faictes aux articles des status du tres noble ordre du thoison d'or puis l'institution d'icelluy. Que advenant ou chapitre de l'ordre la nouvelle du trespas d'ung des chevaliers l'on procedera a l'election d'autre. ›I‹. … – … De l'obligation du greffier de l'ordre de registrer et rediger par escript les louables et vertueulx faiz du chief et souverain et des chevaliers plus avant qu'il n'a accoustumé.* (P. 65–77) Modifications des statuts (version officielle, années 1456–1531, articles 1–13). *S'ensuyvent certaines addicions et alterations que tres haulx, tres excellens et tres puissans princes, monseigneur le bon duc Phelippe, instituteur et premier chief et souverain de tres noble ordre du thoison d'or et ses successeurs selon l'exigence du temps ont faict en aucuns status dudict ordre a la deliberation et par l'advis des chevaliers leurs confreres d'icelluy. Et premier. ›I‹. Mondict seigneur le bon duc Phelippe ou chapitre dudict ordre par lui tenu a La Haye en Hollande ou mois de may de l'an mil* IIII^c LVI *… – … ausquelz ilz s'en enquerront diligentement. Et de leur besongne feront lecture aux chief et souverain et aux chevaliers en leurs chapitres.* (P. 1–2) Titres n° 7 et 8 intervertis, avec intitulé du n° 8 [i. e. 7] fautif · Éditions anciennes ou typiques : Les Ordonnances de l'ordre de la Toison d'or, [Barcelone, 1709] (omet les statuts pour les officiers et la table correspondante) ; Th. Frimmel et J. Klemme, « Ein Statutenbuch des Ordens vom goldenen Vliesse », Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses, 5, 1887, 263–338 (d'après ms. Wien, ÖNB, 2606) ; H. Gerstinger, Bibliothèque nationale de Vienne, Manuscrit 2606 : Le livre des ordonnances de l'Ordre de la Toison d'or, Wien, 1934, t. II, f. 2^r–29^v, 36^r–43^r (les statuts modificatifs postérieurs sont absents, cf. ibid., t. I, p. 22–27) ; [Instituto Valencia de Don Juan (Madrid)] A. de Ceballos-Escalera y Gila, Insigne orden del Toisón de Oro, [Valencia], Scriptorium, [1998]. Édition critique, sans les tables, des statuts sous la forme antérieure à 1445 : Dünnebeil, p. 196–231 · Sur les mss. contenant ce texte, voir notamment : Dogaer ; Lemaire (1996) ; Lemaire (1997).

MS. HAM. 34

Boccace

Parchemin · 86 ff. · 22,5×15 · Anjou · 15^e s., 3e quart (v. 1450–1470)

Parch. de bonne qualité, fonds des cahiers renforcés, mouillure (50^v–51^r) · Cahiers : 10 IV^80 + III^86 · Signatures rognées ? (81ra, *n*) · Réclames verticales sur la réglure · Justification 15×10 · 27 longues lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera cursiva formata, d'une seule main, à l'encre brune ; essais de plume (48^v–49^r, 72^v, 80^v) · Encadrement à gros rinceaux de feuilles de chardons d'or et d'argent : style italien selon C. Bozzolo ; angevin et proche du roi René selon M. François Avril ; initiale rouge de 6 lignes sur fond

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

d'or bruni (1r) ; initiales de 2 lignes, alternativement bleues et rouges sur fond d'or bruni, avec rinceaux d'or et d'argent en marge avec feuilles stylisées et fruits (40v fraises au naturel, 86v petites fleurs).

Reliure française du 18e s. en veau blond moucheté et légèrement épidermé, à encadrement de triple filet maigre d'or ; frise florale en dentelle intérieure ; dos à cinq nerfs et fers floraux dorés aux entre-nerfs, et pièce de titre en maroquin rouge *RECUEIL DE LETTRE* (!) (reliure refaite en 1966 : plats et dos conservés, papier marbré refait à l'identique sur le mors, rapport de restauration collé à la garde inf.) ; tranches dorées ; 1 f. de garde marbrée et 1 f. de garde bl. à chaque plat.

Manuscrit réalisé dans l'entourage du roi René d'Anjou (d'après le style des encadrements). Le texte est corrompu et contaminé, voir Bianciotto, op. cit. infra, t. II, p. 415–421 (stemma), part. à la p. 415 : « parmi les cas de liaison de DE avec d'autres mss, celui-ci est de très loin la plus caractéristique, malgré la physionomie par ailleurs particulière de H, dont l'aspect matériel est très soigné mais dont la copie est exécrable, très lacunaire et à plusieurs reprises intervertit de longs passages ». La longueur constante des lacunes et interversions (sauf une qui peut correspondre à l'emplacement d'une peinture) prouve qu'elles sont dues à un modèle peint, mais mutilé et mal relié, qui avait été l'objet d'une collation (72v, au-dessus de *esperit* [VII, 18] est écrit *l. prin*, correspondant à la leçon "esprins" du ms. X), sauf au cas peu probable d'une collation sur cet exemplaire qui n'aurait pas signalé les interversions (22v manchette en marge, *[S'ensuit] la teneur / [des lettres] de Briseide*). Le premier possesseur (ou le copiste ?) est un Italien : (86v) *Marco. 1471* (mêmes signature et date sur le ms. Bruxelles, Bibl. royale, 10474) et monogramme *MA* entouré de quatre fermesses (1r) ; Avril-Reynaud, p. 118 pensent que *Marco* est le copiste. Le ms. reçoit ensuite la cote *e8* (garde marbrée). Une main du 19e s. indique *Filistrato, ou Les amours de Troille fils du roy Priam, et de la belle Briseida, translaté de l'italien de Pierre Arane, par Beauvau sénéchal d'Anjou. Voyez la 3eme page à cette marque en marge* +++++++ (4r). Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 18*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 86v).

Hamilton (1882), p. 7. – Lemm, p. 25. – C. Bozzolo, Manuscrits des traductions françaises d'œuvres de Boccace, XVe siècle, Padova, 1973, p. 165–166. – G. Bianciotto, Le Roman de Troyle, Rouen, 1994 (Publications de l'Université de Rouen. 75), t. II, p. 388–389 (ms. 'H').

1r–86v [GIOVANNI BOCCACCIO : FILOSTRATO], traduction et adaptation française par [LOUIS DE] BEAUVAU : ROMAN DE TROYLE. (1r–2v) Prologue. *Sans departir tant que seray en vie, a vous, mes dames, me suis entier donné ... – ... Doloreux, je vis eloigné du plus parfait plaisir que creature* (2s) *peust jamais avoir en ce monde.* (2v–86v) Livres I–IX. *En cellui temps estoit Troie assieigee des Grecs ... – ... Et je mectray cueur, corps et pensee a la servir loyaument jusques a la mort sans departir.* (86v) Morale et titre final. *Hinc acerbum finem Troilli Briseideque amores habuere. Quia Fortuna tam longe voluptatis invida, tristissimo tandem eventu, leticiam duorum amantum in luctum amarissimumque convertit. Expliciunt Troillus et Briseida.* (8r. 25v. 37v. 58v. 66v. 70v. 82v. 86v) Début des livres II–IX · Woledge (1975), p. 75 n° 119 · Texte : (5v–7r et 73r, 81r–82r) suite à des interversions de feuillets dans le modèle, le texte présente l'ordre suivant : (5v (l. 21)) [I, 33] *visaige de Briseida en renouvellant* [I, 42 (fin)] *Troille quelque part qu'il fust ou allast...* (6v (l. 7)) [I, 48] *Ou que Briseida ne s'apparceust.* [I, 37] *Qui lui pourroit venir au devant ou qui jamais lui auroit pleu ...* (7r, l. 11) [I, 42 (début)] *En cest estat estoit* [I, 50] *peu de loisir a lui mesme* ; (73r (l. 19)) [VII,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

27] *en leurs armes, hellas* [ajout :] *ce dist Pandaro, maleureux que les amours* [VII, 38] *D'entre vous et moy sont rompues* ... (81r (l. 1)) [VII, 102] *si voulentiers veue et escoutee.* [VII, 27] *Ceste cy aura tué le cueur de Briseida* ... (82r (l. 14)) [VII, 38] *Je ne cuidoie pas.* [VII, 103] *Heccuba, Helene et les autres* ... · Édition critique : G. Bianciotto, op.cit., t. II, 559–646 et 667–799 (apparat critique), avec attribution de la traduction (t. I, part. p. 296–334) ; éd. partielle : M. G. Hanly, Boccaccio Beauvau Chaucer, Troilus and Criseyde (four perspectives on influence), Norman, 1990, p. 134–143 (prologue et épilogue à partir de VIII, 29) · Traducteur : traduction attribuée à Pierre, Louis et Guillaume de Beauvau (historiographie et bibliographie complète chez Bianciotto) ; si Chaucer a bien utilisé la version française, Louis de Beauvau est exclus, mais Bianciotto et Hanly, séparément, montrent que si parfois les coïncidences sont troublantes, aucune n'emporte la conviction ; M. Hanly, sans oser la défendre, a une thèse originale : la traduction par Guillaume de Beauvau (p. 60–67) ; la devise 'Sans departir' est bien attestée pour Louis de Beauvau, cf. Avril-Reynaud, p. 231 ; attribution à Louis de Beauvau appuyée par le contexte littéraire, voir G. Bianciotto, « La cour de René d'Anjou et les premières traductions d'œuvres italiennes en France », Traduction et adaptation, p. 186–203.

MS. HAM. 44

Ps. Aristote · Ps. Bernard de Clairvaux

Parchemin · 99 ff. · 16×10,5 · Paris · 15e s., 4e quart

F. 99 restauré ; mouillures au haut des ff. (70 et suiv.) ; rubrique grattée (88r) · Cahiers : 11 IV88 + (II–1)91 + IV99 ; cahier 12 : 89–, 90–||–91 · Signature moderne (1r) · Réclames rognées (80v) · Justification 9,2×6 · 20 longues lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera cursiva formata, d'une seule main (en deux temps ?), à l'encre brune.

2 miniatures : la première attribuable, selon M. François Avril, au Maître de Jacques de Besançon et datable des années 1480 ; la seconde, non attribuée, datant plutôt des années 1490. (4r, 7,5×6) Scène de dédicace : Alexandre sur son trône, le traducteur avec un genou en terre, *Aristote* à gauche, architecture gothique, pupitre et livres), avec encadrement peint sur les quatre marges (bandes en diagonale alternées noires et or, à décor végétal (fraises, bleuet ...) et animal (deux animaux fantastiques et un oiseau), reprod. Theinert, p. 471, fig. 12 ; (89r, 8,5×6,5) Saint Bernard de Clairvaux, avec l'habit cistercien et tenant un démon capturé, remet un livre à un chevalier vêtu d'argent et d'or, avec une épée au pommeau d'or dans un fourreau rouge (le tout devant un pré arboré, une montagne, et, au fond, un château gothique, avec perspective aérienne ; encadrement architecturé, avec niche, présentant un fronton à trilobe, où se tient un homme sauvage tenant des armes ; dans la marge basse, deux hommes sauvages, tenant l'un un bâton, l'autre un bâton et un bouclier bleu) · (4r. 89r) Deux initiales blanches sur fond d'or et fond rouge à rinceaux d'or ; initiales de 3 lignes, noires sur fond d'or ou d'or sur fond noir, avec rinceaux de même, au début de la table et pour chaque chapitre ; initiales semblables d'une ligne dans la table (1r–3v) ; bouts-de-ligne en forme de bâtons ; rubriques écrites à l'or (3v–88v) puis à l'encre bleue (89v–99r).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Reliure française de la fin du 18e siècle (peut-être de Pierre-Jean Bradel) en maroquin citron à encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats ; dos lisse à pièces en maroquin vert *GOUVERN/ DES / ROIS* et *MANUSC / SUR VELIN* et six nerfs simulés par des bandes de maroquin vert à roulette dorée ; entre-nerfs décoré de fer floral ; tranches dorées. 1 garde pap. marbrée volante à chaque plat.

Date et lieu de production d'après le style des enluminures. Le premier possesseur est peut-être Philippe de Commynes : (4r. 89r) armes de gueules à un chevron d'or accompagné de trois coquilles d'argent (2, 1). Ces armes ont été identifiées à tort par J. Monfrin (Monfrin, p. 96), comme celles de la famille Poncher qui sont d'or à un chevron de gueules chargé d'une tête de Maure, le tout accompagné de trois coquilles d'argent. Les armes peintes sur ce ms. sont attestées par l'armorial de l'Ordre de la Toison d'or exécuté pour Charles Quint, qui donne les armes de Jean de Commynes sans bordure (ms. Wien, ÖNB, 2606, f. 58r) et recensées comme celles de l'historien Philippe de la Clite de Commynes (1447–1511) par Riestap, t. I, p. 437, Dictionnaire de la noblesse, t. V, col. 948, Chaix d'Est-Ange, t. XI, p. 275, Jougla de Morenas, t. II, p. 466 n° 10514. Cependant les armes de Jean de Commynes sont correctement blasonnées « de gueulles au chevron d'or, accompagné de trois coquilles oreillées d'argent lignées de sable, deux en chef & une en pointe : à la bordure de l'escu, d'or » (Chifflet, p. 7). La bordure d'or est également attestée par d'autres manuscrits : mss. Coutances, Bibl. mun., 8 ; Nantes, Bibl. mun. 181 ; Paris, Bibl. de l'Arsenal, 4790 ; Paris, BnF, fr. 727 ; Den Haag, Rijksmuseum Meermanno-Westreenianum, 10 A 11 (bordure, présente dans le ms., oubliée dans la descr. de P.C. Boeren, Catalogus van de handschriften van het Rijksmuseum Meermanno-Westreenianum, 's-Gravenhage, 1979, p. 14). L'exemple de l'armorial de la Toison d'or de Vienne fait pencher pour l'hypothèse d'une bordure omise par le peintre et de la possession par Philippe de Commynes · Le ms. est passé ensuite à J. Durand (ex-libris des 17e–18e s.), peut-être le même que celui mentionné par L. Delisle (Cab.mss., II, 234) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 204*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 99v).

Hamilton (1882), p. 8. – Theinert, p. 470, fig. 12. – Lemm, p. 25. – Monfrin, p. 96 et notes 65 et 67.

1r–88r [Ps.] ARISTOTELES : SECRETUM SECRETORUM [= KITÂB SIRR-AL-'ASRÂR] (traduction française, version C remaniée). (1r–3v) Table en 74 titres. *Cy commence la table des chappitres du gouvernement des roys et des autres seigneurs de quelconque seigneurie qu'ilz usent ou soient fondés, selon ce que Aristote l'escript et envoya au bon roy Alixandre. Premierement : le prologue du docteur en recommandant Aristote … – … De le philozonomie* (!) *des gens.* LXIIII. *Cy finist la table.* (3v–88r) Texte. ›*S'ensuit le prologue du docteur en recommandant Aristote*‹. (4r) *Dieu le tout puissant vueille garder nostre roy et la gloire de ceulx qui croient en lui et confer-ment son royaume a prendre la loy* (4v) *de Dieu et le facent regner a la exultation, louange et honneur des bons. Je qui suis serviteur du roy, ay mis en execution son commendement … – … Et regarde*(r) *les signes qui plus habonde en l'omme et soy tenir a la plus prouffitable partie.* (88r) ›*Explicit le gouvernement des roys et des [princes]*‹. Le texte de ce ms. est celui de la version C remaniée, cf. Monfrin, p. 92–97 · Édition ancienne GW 2489. Édition partielle d'après ms. Hamilton 46 : (14r–15v et 47r–48v) J. Monfrin, p. 104 et 109–110. Édition d'un texte de la famille C d'après ms. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308 (De Ricci 508) : http ://www.uhb.fr/alc/medieval/S2.htm (oct. 2005). Comparé à l'édition de la version latine Möller (1963), il contient les chapitres 1–48, 50–52,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

61, 67–68, 70–76 ; en siglant 'M', l'édition de Möller, voici la concordance des chapitres du ms. et de Möller (l'astérisque signale les variantes importantes) : (4^r) chap. 1–3 = M 1 ; (7^v) chap. 4 = M 2 ; (8^v) chap. 5 = M 3 ; (13^r) chap. 6 = M 4 ; chap. 7–8 = M 5 ; chap. 9–10 = M 6 ; chap. 11 = M 7–8 ; chap. 12 = M 9^1 ; chap. 13 = M 9^2–10^1 ; chap. 14 = M 10^2 ; chap. 15 = M 10^3 ; (23^r) chap. 16 = M 11–M12^1 ; chap. 17 = M 12^2 ; chap. 18 = M 13–14 ; chap. 19 = M 15 ; (28^r) chap. 20 = M 15^a–16 ; chap. 21 = M 17–18 ; chap. 22 = M 19 ; chap. 23 = M 20 ; (33^r) chap. 24–25 = M 21 ; chap. 26 = M 22–23^1 ; chap. 27 = M 23^2 ; (37^v) chap. 28 = M 24–25 ; chap. 29 = M 26 ; (41^v) chap. 30–31 = M 27 ; chap. 32 = M 28^{1*} ; chap. 33–34 = M 28^{2-3} ; chap. 35 = M 28^{4*} ; chap. 36 = M 29–30 ; chap. 37–40 = M 31 ; chap. 41 = M 32–33 ; (52^r) chap. 42 = M 34–35–35* ; chap. 43 = M 36–37^1 ; chap. [44] = M 37^2 ; chap. [45]-[47] = M 38–40 ; chap. 49 (!) = M 41 ; chap. 50–53 = M 42–45 ; chap. 54 = M $46^{*(\text{ventre})}$; chap. 55 = M 47–48, M 50^1 ; chap. 56 = M 50^2 ; chap. 57 = M 51 ; (66^r), chap. 58 = M 52^1 ; chap. 59 = M 52^{2*} ; chap. 60 = M $61^{\S 1-3}$–$67^{*\S 9,\ 1-2,\ 7-11,\ 13-14}$–68 ; chap. 61–62 = M 70–71 ; chap. 63 = M $72–73^{*(\text{version all.})}$–74 ; chap. 64 – Physionomie = M 75–75^a–76.

88^v–99^r [Ps.] Bernardus Claraevallensis [= Bernardus Silvestris (?)] : Epistola de cura rei familiaris [= Lettre 456 (traduction française anonyme)]. (88^v) Titre. *Cy s'ensuit l'espitre que monsieur saint Bernard fit pour l'estat et gouvernement de bonne maison et a toutes gens de bien, laquelle il envoia a messire Raymond du Castel, chevalier, translatee de latin en françois, commençant le latin : Glorioso et felici militi Raymundo.* (89^r–99^r) *A Raymond, seigneur du Chastel Ambroise, gracieux chevalier, Bernard, devenu en viellesse, salut. Tu demandes* (89^v) *estre enseigné par nous de la maniere de plus profitablement regir et gouverner l'estat de tout homme de bien en fait de mesnage et autrement … – … elle a desiré. A quoy la puissent mener les merites de sa dampnable vie et derniere confusion.* (99^r) Titre final. *Explicit l'espitre saint Bernard translatee de latin en françois.* Texte français inédit. La version contenue dans ce ms. est proche et sans doute supérieure à celle des mss. Paris, BnF, fr. 1551 et fr. 5332, et s'oppose à la traduction de Jean Miélot contenue dans le ms. Paris, BnF, fr. 1154 (vraisemblablement autographe) dont une version altérée est représentée par le ms. Paris, BnF, fr. 1973 · Éditions de la version latine : PL 182, 647–651 ; J. Rawson Lumby, Bernardus 'De cura rei famuliaris' with some early scottish prophecies etc., London, 1965 [prem. éd. 1870], p. vi-ix ; C.D.M. Cossar, The German translations of the Pseudo-Bernhardine 'Epistola de cura rei familiaris', Göppingen, 1975, p. 97–102. Édition de deux versions françaises antérieures à celle-ci et à celle de Jean Miélot : Montfaucon, t. II, col. 1384–1392 · Attribution du texte et liste partielle des mss. : Hauréau, Notices et extraits, t. I, p. 334–337 et H. Rochais, Bibliographie de l'Ordre cistercien : [hors série] Saint Bernard, Rochefort, 1983, fasc. 19, p. 89.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 45

Ps. Aristote

Parchemin, papier · 33 ff. · 26,5×20 · Italie du Nord (France du Sud-Ouest ?) · 1387–1400

Fond des cahiers endommagés par l'humidité (moitié inf.), avec renforcement ancien (pap. et parch., 15e s.) · Filigranes : (lettre G) ~ Mošin-Traljić 5278 et 5280 (1388–1396) · Bifeuillets 1–14, 2–13, 7–8, 15–26, 20–21 et f. 27 en parch. · Cahiers : VII^{14} + VI^{26} + $(IV-1)^{33}$ · Réclames · Justification 11×19,5 · 38–41 longues lignes (13^{rv}, 33 l.) · Réglure à l'encre brune · Littera cursiva libraria à l'encre brune · (1^{r}) Une initiale émanchée de 5 l., initiale bleue encadrée de 5 l. (2^{v}), initiales de 2 et 3 l. rouges (ou bleues) à filigranes et antennes bleus (ou mauves).

Reliure ancienne du 16e s. (?) en velours rouge frotté, à quatre nerfs apparents et 1 garde de pap. bl. au plat sup. (filigrane au raisin).

Date de copie d'après les filigranes. Lieu de réalisation du ms. incertain : J. Monfrin souligne que le ms. « présent[e] quelques graphies de l'Est » (Monfrin, p. 92) ; bien que très peu marqué dialectalement, il donne, il est vrai, certaines formes qui peuvent renvoyer à la Champagne (*yaue* [eau], *pou* [peu]) ; cf. Dees, p. 181–182, 507. Les deux filigranes, issus d'un type attesté à Milan en 1387 et copié à Ivrée (cf. Briquet 8193 ; Giglio 259), trahissent sans doute une origine italienne du papier, même si Mošin-Traljić suppose une origine française. Une copie dans le Milanais n'aurait rien d'impossible, où l'influence franco-champenoise est forte : Galéas II Visconti, seigneur de Milan (1356–† 1378) a épousé Blanche de Savoie († 1387, sœur d'Amédée VI), et son fils Jean-Galéas Visconti, seigneur puis duc de Milan (1385–1402), a épousé en premières noces Isabelle de France, fille de Jean II le Bon († 1372) et porte le titre de comte de Vertus (en Champagne). Les motifs de grappes présents dans les initiales filigranées (2^{v}) évoquent la Lombardie et le Milanais (indication donnée par M. François Avril). Mais le reste du décor oriente plutôt vers la France, sous influence parisienne mais d'exécution provinciale. Puisque sur les onze manuscrits qui conservent cette version du texte, neuf ont pour origine les Flandres, la Normandie et l'Angleterre, on pourrait attribuer cette copie à la Guyenne sous domination anglaise ou à la Navarre alliée et anciennement liée à la Normandie · L'origine aquitaine ou languedocienne est appuyée par les premières provenances, du début du 15e siècle, situées autour de Barcelone et Manresa (Espagne, comm. Catalogne, prov. Barcelone) : (2^{v}) *Sodefransi canet siutada de Manresa abitant de Barsalona* ; (2^{v}. 31^{r}) *Tu autem Domine misere nobis amen* ; (31^{r}) *O gloriosa domina que autem selum et teram templum Dei fuisti electa et sine pecata* (!) *consepta et natata plena grasia.* Puis une note catalane datée du 6 décembre 1489 : *Al molt honrat senyer la present fas solament per saber de la vostra bona sanitat si de la mia vos plan dich nos com soben sa, merce adn se pian comemnan* (?), *ferer es aribat en Bercalona a sis del mes de cecembre a*(n)*y mil ccc lxxxviiii*°, et, de la même main plus bas, *Amigo sameidis creto en pero, amigo samoidis creto en pero* (31^{v}). Et d'une main postérieure, *Domine in bona vita* (31^{v}) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 92*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachet 1^{r}).

Hamilton (1882), p. 8. – Lemm, p. 25.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1r–30v [Ps.] Aristoteles : Secretum secretorum [= Kitâb Sirr-al-'asrâr] (traduction française, version B). (1r–2v) Table en 41 titres. *Cy commence le livre des meurs du gouvernement des seigneurs appellé les Secrez des secrez Aristote. Et premierement s'ensuit la table. Comme le livre fu trouvé en Grece et translaté de grieu en caldeu, et de caldeu en arabic, et d'arabic en latin* … – … *Comme les subgiez des princes sont comparez a ung tresor et a ung bel jardin et doivent estre gardez comme tresor et jardin.* (2v–3r) Prologue de la version B. (Titre du prologue) *Comme le livre fu trouvé en Grece et translaté de grieu en caldeu et de caldeu en arrabic et d'arrabic en latin.* (Prologue) *Beaux filz, Patrice, saiges de tous languages, trouva en Grece repost ou temple du soleil que Esculapides avoit fait faire le Livre des secrez Aristote, et le translata de grieu en caldeu. Et puis a la requeste du roy d'Arrabe le translata de caldeu en arabic. Et aprés grant* (3r) *temps ung grant clerc appellé Phelippes le translata … et composa Aristote ce livre et l'envoia a Alixandre. Et depuis a esté translaté ledit livre de latin en romans, non pas tout, fors ce qui est plus profitable a l'estat et gouvernement des princes … si comme il affiert au proffit d'eulx et de leurs subgiez.* (3r) Lettre d'Alexandre à Aristote. *Comme Alixandre envoia une espitre a Aristote pour avoir conseil se il occiroit ceulx de Perse. Tres noble seigneur de justice, je signifie a ta prudence que j'ay trouvé … ta volenté laquelle nous voulons acomplir.* (3rv) Lettre d'Aristote à Alexandre. *Alixandre, se tu puez muer la terre, l'yaue, l'air et la disposicion des citez de Perse, adonc acompli ton propos hardiement, et se faire ne le puez, ne les occy mie* … – … *Et par ainsi furent ceulx du royaume de Perse plus obeissant a Alixandre que toutes autres nacions.* (3v–30v) Texte. (titre du chapitre) *Comme Aristote envoia a Alixandre une espistre en soy excusant qu'il ne povoit estre avecques lui pour sa vieillesce et pour ce lui envoia il cest livre comment il se doit gouverner.* (chap. M 3) *Alixandre, biaux filz, glorieux empereres, le tres precieux Dieu te vueille confermer et envoier congnoissance et sentir verité* … – … *Car se tu faisoies le contraire il en mesavendroit a toy et a ton regne, et ne sauroies mettre fin ne mesure a la paine qui t'en devroit estre enjointe.* (30v) Titre final. *Explicit le gouvernement des roys appelez les secrez des secrez Aristote.* Texte : ce ms donne la version B, non expurgée (18r (l. 2), *ou tien pres toy une tres belle fille chaude*) ; cf. Monfrin, p. 89–92 (brève caractérisation du ms. à la p. 92 et note 54) ; pour le prologue, voir l'édition du prologue remanié en latin : R. Förster, « Handschriften und Ausgaben des pseudo-aristotelischem 'Secretum secretorum' », Zentralblatt für Bibliothekswesen, 6, 1889, 12 · Édition partielle d'après ms. Cambrai, Bibl. mun. 959 : Monfrin, p. 91 (28v, interpolation propre à la version B, après *c'est maniere d'angel* au chap. M 68), 103–104 (5rv) et 109 (16v–17r). Édition d'un texte de la version C d'après ms. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308 (De Ricci 508) : http ://www.uhb.fr/alc/medieval/S2.htm (oct. 2005). Comparé à l'édition de la version latine Möller (1963), il contient les chapitres 3–43, 48, 52§8, 10, 49–52§1–6 53§1–6 61§1–4 67–73 ; en siglant 'M', l'édition de Möller, voici la concordance des chapitres non numérotés du ms. et de Möller (l'astérisque signale les variantes importantes) : (4v) M 4, (5v) M 5, (6v) M 6, (7r) M 7–8, (7v) M 9–10§1–2, (8r) M 10§3–11, (8v) M 12, (9r) M 13–14, (9v) M 15–15a, (10r) M 16–17, (10v) M 18, (11r) M 19–21§1–2, (11v) M 21§3–4, (12r) M 22, (12v) M 23§2–5, (13r) M 24–25, (13v) M 26–27§1, (14v) M 27§2–4, (15r) M 27§5–9, (15v) M 28, (16v) M 29–35, (18v) M 36–37, (19r) M 38, (19v) M 39, (20r) M 40, (20v) M 41–43, (21r) M 48–52§8, 10–49, (21v) M 50, (22r) M 51[début ajouté], (22v) M 52§1–6, (23v) M 53§1–6, (24r) M 61§1–4, (25r) M 67§1–3, (25v) M 67§4–11, 13–14, (28r) M 68, interpollation, M 69*, (29v) M 70*, (30r) M 71*, (30r) M 72–73[1], avec M 53§4–5 fortement résumés et fusionnés.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 46

Ps. Aristote · Louis IX de France · Thibaud V de Champagne · Guillaume de Tignonville · Dit des rois de France

Parchemin · 123 ff. · 25,5×19 · Paris · vers 1400

Mutilation de deux ff. après 33^{v}, d'un f. après 116^{v} ; ff. sur onglets (30. 33. 40. 46), remmargé (31) · Cahiers : III^{6} + IV^{14} + III^{20} + IV^{28} + (III–1)^{33} + (IV–1)^{40} + 9 IV^{112} + (VI–1)^{123} : dernier cahier originellement V + I (117–121, 118–122, 119–|, 113–116, 114–115 et 121–123) · Signatures rognées par lettre et chiffres romains : restent *fi-fiiii* (73^{r}–76^{r}), *kiiii* (108^{r}), *liiii-lv* (113^{r}–114^{r}), *lii-liii* (118^{r}–119^{r}) · Réclames · Justification 17,5×13 · 2 col. de 28 à 30 l. (généralement 29) · Réglure encadrante à la mine de plomb, passant dans l'entre-colonnes ; piqûres seulement pour lignes haute et basse · Littera cursiva formata, régulière, d'une ou deux mains proches, à l'encre brun foncé ; quelques nota en marge.

1 miniature attribuable au Maître de la Cité des Dames, selon M. François Avril : (2^{r}, 12×9) Scène de dédicace, l'auteur à genoux présente son livre au roi (Alexandre) assis sur son trône (à gauche) avec deux conseillers (?) dont l'un tenant une épée ; un sage à la longue barbe (Aristote) est assis à droite ; trône revêtu d'un tissu orange à cercles d'or, fond rouge et bleu et d'or ; sous la miniature, 1 initiale bleue à rinceaux blancs sur fond d'or (4,5×5) avec rinceaux de feuilles de lierre rouges et bleues ; marges et entre-colonnes ornés de rinceaux et de lierre (feuilles d'or et rouge et bleues). D'après la faible longueur du texte manquant, il devait également y avoir une miniature avant le f. 34. Initiales à l'or bruni sur fond rose et bleu à rinceaux blancs, avec départ en marge : 5 initiales de 5 lignes (31rb. 89ra. 91rb. 101ra. 108ra), 25 initiales de 4 lignes (35va. 42vb. 43rb. 43va etc.), 2 initiales de 3 lignes (1ra. 32vb). Initiales de 2 lignes à l'or bruni sur fond rouge et bleu à rinceaux blancs avec départ et feuilles rouges et bleues en marge, en tête des chapitres (2^{v}–31^{r}). Rubriques (citations bibliques rubriquées dans la lettre de Thibaud V). Pieds-de-mouche à l'or bruni sur fond rouge et bleu à rinceaux blancs (34^{r}–123^{v}), ou alternativement rouges et bleus (1^{r}–33^{r}).

Reliure française du 19e siècle, non signée, attribuable à l'atelier de Jean-Claude Bozerian, en maroquin rouge à grains longs, avec encadrement d'un double filet (gras et maigre) sur les plats, avec décor géométrique de filets maigres composant un rectangle interrompu par des demi-cercles aux centres des côtés et un losange dont les pointes recoupent les demi-cercles ; dos à cinq nerfs doubles, soulignés d'une frise ; entre-nerfs 'à mille étoiles et points' autour d'un ombilic central, non recensé par Culot ; titre doré en italique *Manuscrits*. Tabis de soie bleu ciel, avec frise en dentelle intérieure (cf. Culot, pl. II, n° 17) et roulette palmée en encadrement sur le tabis. Trois gardes (tabis, garde pap. bleu, garde parch. bl.) à chaque plat. Mors supérieur fendu et plat supérieur détaché du corps du ms.

Le manuscrit a été réalisé en deux temps (1^{r}–33^{v}, 34^{r}–123^{v}, avec signature *f* au cahier 11), sans doute par un seul copiste ; lieu et date de production estimés d'après l'écriture et la décoration (d'après M. François Avril). D'après les descriptions de J. Monfrin, ce manuscrit peut être mis en relation avec le ms. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308 (Monfrin, p. 96–97, avec la cote '508' qui est celle de De Ricci), qui contient, outre le 'Secret des secrets', les 'Enseignements de saint Louis à Isabelle' et la lettre de Thibaud de Navarre, c'est-à-dire les trois mêmes textes que la première partie de ce manuscrit. Au 16e s., un lecteur a ajouté : *Honneur* et *Gouvernons nous bien / vertueusement pour acq[uerir] / honneur et sagesse et / – hors honneur / [...] pourrai / [...] / Honneur* (123vb). Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 124*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cachets effacés et trace de la cote au contreplat).

Hamilton (1882), p. 8. – Lemm, p. 25. – Monfrin, à la p. 96 et notes 65 et 67.

1ra–31ra [Ps.] ARISTOTELES : SECRETUM SECRETORUM [= KITÂB SIRR-AL-'ASRÂR] (traduction française, version C remaniée, sans la Physionomie). (1ra–vb) Table en 64 titres. *›Ci commence le secret des secrés d'Aristote, lequel il envoya au roy Alixandre‹. Le prologue d'un docteur en recommandant Aristote. Une espitre que Alixandre envoia a Aristote … – … Du gouvernement de pueple. De la phisionomie des gens. ›Ci finent les rubriches de la table de ce livre‹.* (2ra–31ra) Texte. *›Le prologue d'un docteur en recommandant Aristote‹. Dieux tout puissant vueille garder nostre roy et la gloire de ceulx qui croient en lui et confferme son royaume a prandre la loi de Dieu et le face regner a l'exaltacion, loenge et honneur des bons. Je qui suis serviteur du roy ay mis a execution son commandement … – … et fay toutes tes besoingnes par conseil sans toy haster. ›Ci fine le secret des secrés d'Aristote‹.* Le texte de ce ms. est celui de la version C remaniée, mais l'absence de la 'Physionomie' la rapproche de la version B, cf. Monfrin, p. 92–97. Les chapitres ne sont numérotés ni dans la table, ni dans le texte ; la table et le texte sont parfois en décalage, de même que les rubriques par rapport au texte qui les suit. (1vb) A la fin de la table, le titre 64 (= Physionomie) est barré à l'encre rouge et manque effectivement à la fin · Édition partielle d'après ce ms. : J. Monfrin, art. cit., p. 104 (5va–6va) et 109–110 (18ra–vb). Édition d'après ms. Baltimore, Walters Art Gallery, W. 308 (De Ricci 508) : http ://www.uhb.fr/alc/medieval/S2.htm (oct. 2005). Comparé à l'édition de la version latine Möller (1963), il contient les chapitres M 1–48, 50–52, 61, 67–68, 70–74 ; en siglant 'M', l'édition de Möller, voici la concordance des chapitres du ms. et de Möller (l'astérisque signale les variantes importantes) : chap. 1–3 = M 1 ; (3ra) chap. 4= M 2 *›Le prologue d'un docteur appellé Phelippe …‹*, (3vb) chap. 5 = M 3 ; (5va) chap. 6 = M 4 ; chap. 7–8 = M 5 ; chap. 9–10 = M 6 ; chap. 11 = M 7–8 ; (8rb) chap. 12 = M 9^1 ; chap. 13 = M 9^2–10^1 ; chap. 14 = M 10^2 ; chap. 15 = M 10^3 ; chap. 16 = M 11–12^1 ; chap. 17 = M 12^2 ; (10rb) chap. 18 = M 13 ; chap. 19 = M 14 ; chap. 20 = M 15 ; chap. 21 = M 15a–16 ; chap. 22 = M 17–18 ; chap. 23 = M 19 ; (12vb) chap. 24 = M 20 ; chap. 25–26 = M 21 ; chap. 27 = M 22–23^1 ; chap. 28 = M 23^2 ; chap. 29 = M 24–25 ; chap. 30 = M 26 ; (16rb) chap. 31–32 = M 27 ; chap. 33 = M 28^{1*} ; chap. 34–35 = M 28^{2-3} ; chap. 36 = M 28^{4*} ; chap. 37 = M 29–30 ; chap. 38–41 = M 31 ; chap. 42 = M 32–33 ; (19vb) chap. 43 = M 34^1 ; chap. 44 = M 34^2–35–35* ; chap. 45 = M 36–37^1 ; chap. 46 = M 37^2 ; (21ra) chap. 47–48 = M 38 ; chap. 49–50 = M 39 ; (22ra) chap. 51–52 = M 40 ; chap. 53–57 = M 41–45 ; (23vb) chap. 58 = M $46^{*(ventre)}$; chap. 59 = M 47–48, 50^1 ; chap. 60 = M 50^2 ; chap. 61 = M 51 ; chap. 62 = M 52^1 ; chap. 63 = M 52^{2*} ; (26vb) chap. 64 = M $61^{§1-3}$–$67^{*§9,\ 1-2,\ 7-11,\ 13-14}$–68 ; chap. 65–66 = M 70–71 ; chap. 67 = M 72–$73^{*(version\ all.)}$–74.

31ra–32vb LOUIS ‹FRANCE, ROI, VIIII.› : ENSEIGNEMENTS À ISABELLE. *›Ci aprés sont les enseignemens que le bon roy saint Loys fist et escript de sa main et les envoia de Cartage ou il estoit a la royne de Navarre sa fille‹.* (31rb) *A sa chiere et amee fille Ysabel, royne de Nauvarre, salut*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

et amistié de pere. Chiere fille, pour ce que je cuide que vous retendrés plus voulentiers ... – ... *et plus assés que je ne dy ne sçay desierer. Amen.* Édition critique : D. O'Connell, The instructions of saint Louis : a critical text, Chapel Hill, 1979 (North Carolina Studies in the romance language and literatures. 216), p. 78–81 (ignore ce ms.) · Ce ms. contient le même texte que le ms. Paris, BnF, fr. 22921, avec les variantes suivantes : (§ 3) *ne si prouffitablement*, (§ 4) *Chiere fille, se vous l'amés* ..., (§ 5) *je vouldroye bien que nous sceussions* ..., (31va, § 6) *vous lui puissiés plaire* ... *Et especialment vous devés avoir bonne voulanté* ... *pour chose que il puisse* ..., (§ 7) *des choses que vous devés eschiver et des choses* ... (barré : *vostre*) *voz amis* ..., (31vb, § 10) *Car vous devés tenir qu'il le face* ... *et devés penser que vous tant seullement le bien*, (§ 11) *Se vous avés aucune prosperité de corps ou de santé ou de beauté* ... (32ra) *et vous prenés garde que vous n'empirés pas de ce* ... *car c'est grant pechié* ... *nostre seigneur de ses dons* ..., (§ 12) *ou a autre personne* ..., (§ 13) *vers ceulz que vous sarés* ... *en meschief* ..., (32rb, § 15) *a vostre povoir* ..., (§ 18) *que vous n'eussiés pas trop de grans robes et de joyaulz ensemble selon l'estat la ou* ..., (32va) *et vous prenés garde* ... (§ 19) *ne se parte* ... *puissiés plaire* ... *povoir, pour l'amour* ...(32vb, § 20) *de ceste vie avant que vous* ... *vous me pourchacés* ... .

32vb–33rb THIBAUT ‹NAVARRE, ROI, II.› : LETTRE SUR LA MORT DE SAINT LOUIS. ›*C'est a fin du bon roy saint Loys que il ot a sa mort que l'evesque de Thunes envoia a Thiebaut roy de Navarre*‹. *Thiebault, par la grace de Dieu roy de Navarre, et de Champaigne et de Brie quens palasin, a l'evesque de Thunes, salut et lui tout. Sire, j'ay receu vostre lettre* ... – ... *Car le pueple ne voult souffrir en nulle maniere que ilz en feussent portés.* Attribution du ms. fautive : lettre de Thibaut II de Navarre (V de Champagne) au destinataire Eudes, cardinal-évêque de Tusculum, en date du 24 septembre 1270 · Éditions : E. Martène et U. Durand, Veterum scriptorum ... amplissima collectio, Paris, 1729, t. VI, col. 1217–1218 ; A.-J. Letronne, « Sur l'authenticité d'une lettre de Thibaud, roi de Navarre, relative à la mort de saint Louis », BEC, 5, 1843–44, 105–117, aux p. 108–109. Voir liste des éditions dans H. d'Arbois de Jubainville, Histoire des ducs et des comtes de Champagne : t. VI : fin du catalogue des actes des comtes de Champagne, Paris, 1866, p. 68, n° 3670. – 33^{v} blanc.

34ra–112vb, 117ra–119vb, 113ra–116vb [DICTA PHILOSOPHORUM], traduction de [GUILLAUME DE TIGNONVILLE : DITS MORAUX DES PHILOSOPHES]. || *jour seurement en son royaume. Et dist : O que le pueple est beneureux quant il a roy de bonne discretion* ... – ... *ne plus promettre qu'il ne* ||. Texte mutilé du début et de la fin : mots précédents « il ne sera mie un » ; mots suivants « peut paier ». Les feuillets sont reliés dans le désordre : (112vb, éd. p. 1010) *Et demanderent* || (117ra) *aucuns a Dycomates* (!) *pourquoy les riches*... (119vb, éd. p. 1013) *comme en sa maison. Et demamderent* || (113ra) *a ung autre quelle chose est ce* ... · Éditions : GW 8319–8320 ; R. Eder, « Tignonvillana inedita », RF, 33, 1915, 851–1022, aux p. 909, l. 13 – p. 1018, l. 28. Le texte présente des variantes importantes par rapport à l'édition : saut du même au même sur *soussi* (47vb–48ra, éd. p. 927, l. 2–3) ; texte sans lacune, mais avec nombreuses omissions de sentences : (70rb, éd. p. 954) omet art. 'Ne desire pas que tes besongnes ...', 'Les mauvais ensuivent ...' et 'Deux disputeurs enquerrant ...' ; (70vb, éd. p. 955) omet 'aussi comme la sangsue ...', 'car sapience de parolle ...', 'Et Dieu répute pour noble ...' et 'Se tu laboures en bien faisant ...' ; rares ajouts : *Et dist : un saige roy de bon entendement amende moult et fait*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

valoir ses conseilliers (101vb–102ra, cf. éd. p. 996) ; les lettres d'Alexandre le Grand sont traitées avec rubrique et initiale comme des chapitres séparés.

120$^{ra–vb}$, 122$^{ra–vb}$, 121$^{ra–vb}$, 123va Dit des rois de France. ›*Ci commence le dit des roys de France*‹. *Aux nobles qui aiment Paris / Ou les biens ne sont pas taris / Vueil recorder s'il vous agree / Comment la cité fu fondee / De quelle gent n'en quel tempoire* … – … *Le* LVIIIe *roy* (= Charles VI) / *Regne a present de bon arroy / Dieux lui doint regnier tellement / Qu'en paix soyons tout no vivant / Et nous ottroit de paradis / La gloire qui dure tousdis.* / ›*Amen* / *Cy fenist le dit des roys de France*‹. Les feuillets sont reliés dans le désordre : (120vb) *XXXIIII ans au mien cuidier.* (122ra) *Regna Syderich le quart des roys…* (122vb) *Il ne fu oncques bien sachans.* (121ra) *Cy endroit failli la lignie …* (121vb) *Regna o sa femme Ysabel* || (123ra) *fille fut au conte de Hainaut …* · Långfors, p. 28 · Édition très partielle : R. Bossuat, « 'Le Dit des Roys' : chronique rimée », Mélanges de linguistique romane et de philologie médiévale offerts à M. Maurice Delbouille, Gembloux, 1964, t. II, p. 49–58 (ms. sigle F, non utilisé).

MS. HAM. 49

Lancelot du Lac

Parchemin · 50 ff. · 31×21 · Gênes · fin 13e– début 14^{e}s.

Parch. de mauvaise qualité, avec taches, trous et entailles ; dern. f. mutilé et restauré ; initiales grattées (14vb. 29^{v}) · Cahiers : (IV–2)^{6} + IV^{14} + (IV+2)^{24} + (I–1)^{25} + VI^{37} + IV^{45} + (IV–4+1)^{50} : le bifeuillet central du cahier 1 manque (avec lac. texte) ; le bifeuillet central du cahier 3 (19^{r}–20^{v}) était le bifeuillet central du dernier cahier ; le cahier 5 [26–37, 27–30, 28–||–29, 31–36, 32–35, 33–||–34] est le reliquat de trois quaternions (à l'origine : [25–/, /–/, 27–30, 28–29], 1 quaternion disparu, [26–37, 31–36, 32–35, 33–34]) ; f. 50 monté sur onglet (manque plus d'un quaternion entre 49^{v} et 50^{r}) · Signature (6^{v}, chiffre romain .I.) · Réclames (sauf 25^{v}) · Justification 22×15 · 2 col. de 35 lignes env. (sauf aux ff. avec dessin en marge de queue) · Réglure à l'encre brune · Littera textualis assez ronde (italienne), d'une seule main, à l'encre brune.

18 miniatures : scènes du récit dessinées à l'encre et peintes en rouge, bleu et vert dans les marges de queue ; armes de Lancelot ne correspondant pas aux descriptions de l'œuvre, belles représentations des chevaux et chevaliers. (1^{r}) Bataille de chevaliers en armures. (3^{r}) *Li roi Artus, la dame de Lac, Lancelot.* (6^{v}) *Kiex, li rois Artus.* (7^{v}) Bataille pour la dame de Nohaut avec *Lancelot, Kiex li senechaus, li roi di Norbelande.* (12^{r}) *Lancelot, li chevalier dou chastel, la dolorose ga[rde].* (16^{v}) *Li roi Artu, la joiose garde.* (19^{v}) au tournoi, *Lancelot* devant *la roine Jenevre* [sans rapport avec le texte] ; reprod. Olschki (1932), pl. 39. (20^{r}) *La jent au roi Artus, Galeoth et sa jent.* (23^{r}) *Lancelot, li sire della dolorose garde.* (29^{r}) *Lancelot* combat un chevalier à cause de son serment envers Méliant. (31^{r}) *M. Gau[vain]* et son frère Gueheriet, à pied, contre les chevaliers du château. (31^{v}) *M. Gau[vain]* à cheval contre le chevalier de Bruns-sans-Pitié. (32^{v}) Lancelot contre Guerrehet, second frère de Gauvain. (34^{v}) *Lancelot* combat son hôte à cause de son serment envers Méliant. (39^{r}) *Lancelot* et les deux géants (*jaiant*). (40^{v}) *Lancelot* contre les gens de la dame de Malohaut. (42^{r}) *La jent laut*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

prince Galeoth, la jent au roi Artus. (49r) *La jens au roi Artus, la jens Galeoth* · Initiale historiée : portrait (Lancelot ?) avec encadrement en forme de dais (1ra) ; initiales peintes de 9 lignes, bleues, vertes, blanches et or (or bruni disparu, surfaces roses), représentant des chevaliers (4vb. 9ra. 14vb. 29vb. 36rb. 41rb) ; initiales alternativement rouges et bleues de 2 lignes avec lettre d'attente. Sur l'origine des miniatures, cf. infra.

Demi-reliure abîmée de la fin du 18e s., à dos de basane fauve mouchetée à trois nerfs à un fer floral à chaque entre-nerf ; 1 garde de pap. bl. à chaque plat.

Lieu et date de la copie déterminés d'après les peintures : l'hypothèse gênoise, dernière proposée, est solidement étayée. L'origine du ms. et des peintures est l'objet d'une discussion ancienne plaçant la production en Lombardie, à Gênes ou à Naples : Seidlitz, p. 267 ; Olschki (1932), p. 35 et pl. 39 ; R. S. Loomis et L. Hibbard Loomis, Arthurian Legends in Medieval Art, New York, 1938, p. 117 ; B. Degenhart et A. Schmitt, « Frühe angiovinische Buchkunst in Neapel : die Illustrierung französischer Unterhaltungsprosa in neapolitanischem Scriptorien zwischen 1290 und 1320 », Festschrift Wolfgang Braunfels, Tübingen, 1977, p. 89 ; A. Perriccioli Saggese, I Romanzi cavallereschi miniati a Napoli, Naples, 1979, p. 95–96, n° 9 ; B. Degenhart et A. Schmitt, Corpus der italienischen Zeichnungen 1300–1450, Berlin, 1980, t. II, vol. 2, p. 187–241 (part. p. 191, 198, 232–233) et vol. 3, pl. 87–130 (part. pl. 119) ; Avril-Gousset, t. II, p. 25–26 et 49 (ms. cité) · Traits linguistiques : comme pour la peinture, ce ms. partage les caractéristiques des autres mss. du groupe (graphies régulières sauf pour les déclinaisons, avec quelques particularités récurrentes : emploi du i à la place de g mouillé [*conjé, jent, ajenoille, oltraje, domaje, saje, messaje* ou *message*], i barrés en fin de lignes, coupures de mots arbitraires ; *je* pron. CS pers. 1 ; *mi* pronom CR pers. 1 et adj. poss. CS pers. 1 ; *dou* pour "de le" ; *aiaus, iaus* (yeux), *chastiaux, iaumes, biau, miaus* ou *miaux, milia* [mille], *vaaner* [6ra, gagner], *joune* ou *goune* [jeune], *duel* et *duol* [9ra], *amoine* [amène], généralement *eve* [eau]…) · État du texte : le ms. ne contenait dès l'origine qu'une partie du texte (sans parler des mutilations postérieures). La rubrique grattée et l'initiale du début sont de la même forme que celles du ms. Paris, BnF, fr. 16998 (›Cestui livre parole de monseignor Lanc[elot] dou Lac, comment il delivre monseignor Gauvain de la dolorouse tor‹). La présentation de la Dame du Lac et de Lancelot intervient par une addition (2ra, … *si chevavoient* (!) *tot le chemin. E aprés tos venoit une moult belle damoiselle e vallet qi estoit la plus belle riens dou monde. Il estoient andui vestu d'un blanc issamit. Si chevauchoient dui palefroin plus blanc qe noif e se aucun me demandast qi estoit la dame e li vallet, je diroie qe la damoiselle estoit la dame dou lac, li valet estoit Lancelot qi por ses amors ot encor non Lancelot dou lac, car elle l'avoit rori e gardé e fet si biaus bacheliers con il estoit, si le menoit adonc a la cort dou roi Artus* … ; cf. Micha, VII, 265, l. 11). Les marges étaient très amples (cf. 28v). Il s'agit d'une version retravaillée et abrégée à dessein, où plusieurs fois le copiste insiste sur l'amour de Lancelot pour la reine (5va *« Sire, premés vostre lance et ceniés vostre espee, que vos estes a la jostes venus ». Le valet* [Lancelot] *me li respont mot, car il estoit en austre pe*(n)*ser : il pensoit a* II *mes que la roine li avoit dit quant elle li dit "alés, adieu, biau dous amis"*…, cf. éd. Micha, VII, 474 : Li vallez fu si desirranz de la joste qu'il ne li menbra onques de son escu), mais en revanche supprime ou raccourcit les éléments de chevalerie et les batailles, cf. infra, omissions : particulièrement la suppression du long exposé du prudhomme [44rb–va, XLIXa 17–40], mais aussi 6ra (om. "Quant li chevaliers oï qu'il estoit chevaliers noviax, si en est tous esbahis" [Micha, VII, 298]) etc., et les répétitions (42vb, *si l'avoit pris en tel mainiere con li contes a devizé ça arieres*). Efficaces, les suppressions ne sont toutefois pas toujours heureuses (30rb, Micha VII 382 l. 19–23). Sur les révisions du texte de Lancelot par les différents copistes, cf. E. Kennedy, « The scribe as editor », Mélanges de langue et de littérature […] offerts à Jean Frappier, Genève, 1970, p. 523–531 (PRF. 112) · Le manuscrit est vraisemblablement passé en France dès le Moyen Age : hormis un ex-libris médiéval gratté (50r), voir l'addition lavée lue à la lampe de Wood (50v) : *Item que ledit Jehannin doit audit Guillaume* XVI *s. pour une aulne d'un m.… d'Abbeville* [mots effacés] *namise* [?] *l'an de grace mil* CCC LX *et nuef. J. Gontier. Ita est*. Aux 15e–16e s., des signatures françaises ont été

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ajoutées, qui renvoient peut-être à la Bourgogne (27r. 50r, *Hugues de Clugny* ; 50r, *Johannes de Dagosne*) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 557*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachet 1v).

Hamilton (1882), p. 9. – Seidlitz, p. 267, n° 23. – Lemm, p. 25. – A. Hilka, « Lancelot del Lac [...] », Literaturblatt für germanische und romanische Philologie, 39, 1918, 318–319. – A. Micha, « Les manuscrits du "Lancelot" en prose », Romania, 84, 1963, 36–37. – Description de l'illustration : cf. supra.

1ra–3vb, 4ra–18vb, 21ra–25vb, 27ra–30vb, 26ra–vb, 31ra–47vb, 19ra–20vb, 48ra–49vb, 50ra–b LANCELOT DU LAC, chap. XXIIa 1 – LIIa 91 avec lacunes. *›Cestui livre . . .‹ Or dit li contes que celui jor estoit li roi Artus a Kamalot car il i sojornoit avec lui grant conpaingnie de chevaliers . . . – . . . Dame, fet il, ne sera s'il movoit orendroit de la ou il est. Si voudroie je qu'il peüst si estre encore anuit ou l'endemain. Mes a tant laisse li contes a parler d'aus.* Débuts des chapitres : (4vb) XXIIIa, (9rb) XXIVa, (14vb) XXVa, (16ra) XXVIa, (17ra) XXVIIa, (18rb) XXVIIIa, (22ra) XXIXa, (27ra) XXXIIa, (29vb) XXXIIIa, (26vb) XLIa, (33rb) XLIIa, (33va) XLIIIa, (35rb) XLIVa, (36rb) XLVa, (36vb) XLVIa, (37rb) XLVIIa, (39vb) XLVIIIa, (41rb) XLIXa, (44vb) La, (46ra) LIa, (47ra) LIIa · Importantes lacunes matérielles et déplacement de feuillets : (3vb–4ra) [XXIa 17 ; éd. Micha, VII, 272] *. . . coment, fet la roine, vint il ier a cort e demain vuelt estre chevalier ? Voire dame, fet li roi. Certes, fet la roine, je le* || [XXIa 37 ; éd. Micha, VII, 280] *mistier de chevalerie faire. En tel point, sire, fet li vallet, ce est le premier requeste qe je vos ai fet . . . – . . .* (18vb, XXVIIIa 5 ; éd. Micha VII 350) *il ne porent mie a tans venir en la nef car le blanc* || (19ra–20vb à placer après 47vb) || (21ra, suite de 18vb) *chevalier le suit de trop prés . . . – . . .* (25vb, XXIXa 23 ; éd. Micha VII 369) *ensint si entra laianz chevalier dame e damoiselle qui aportent li man*(gier) || *(26ra–vb à placer après 30vb)* || *(27ra,* XXXIa 3 ; éd. Micha VII 372) (vei)*oie son cors, sire, fet M. Gau*(vain), *au roie* (!) *tant sachiés vos . . . – . . .* (30vb, XXXIIIa 6 ; éd. Micha VII 384) *Comment sera se, fet M. Gauvain. Nos escuiers, fet Helis, nos* || (26ra–vb, XLa 7 – XLIa 1 ; éd. Micha VII 416–420) *cheoite e mete son escu sor sa teste . . . – . . . e lors isse ors de laianz un* || (31ra, suite de 26vb) *chevalier ap-pié totz armés e aide au chevalier dou chastel . . . – . . .* (47vb, LIIa 6 ; éd. Micha VIII 42) *ne de ma maison est il ne de ma terre au mien cuid*(er) || (19ra–20vb, LIIa 11–22 ; éd. Micha VIII 46–53) *vos demorois en vostre joelle e je e ma cosine vos ferons conpaingnie . . . – . . . tant qu'il en oï parler li chevalier de la joelle si en* || (48ra, LIIa 29 ; éd. Micha VIII 57) *cil est devers nos ou de lors e lors vedrons qu'il voudra faire e ç'il a point de valor en lui . . . – . . .* (49vb, LIIa 40 ; éd. Micha VIII 64) *iluec paret bien les grant proesses au noir chevalier* || (50ra, LIIa 90 ; éd. Micha, VIII, 98] (core)*chiés a demi le monde que a vos. Or si me dites qu'il vos plest . . .* · Woledge (1954), p. 72 n° 96 · Éditions critiques partielles : (1ra–4va) H. Bubinger, Der altfranzösische Prosaroman von Lancelot del Lac, II. Branche : Les Enfances Lancelot (2. Teil) – III. Branche : La Doloreuse Garde (1. Teil) : Versuch einer kritischen Ausgabe nach allen bekannten Handschriften, Marburg a. L., 1912 (Marburger Beiträge zur romanischen Philologie. 8), p. 88–110 (ignore ce ms.) ; éd. (35rb–44ra) A. Zimmermann, Lancelot del Lac, vierte Branche : Galehout (Versuch einer kritischen Ausgabe nach allen bekannten Handschriften) – Teildruck (Inaugural-Dissertation ... Marburg), Marburg a. L., 1916, p. 1–45 (ignore ce ms.) ; éd. (35rb–50rb) A. Zimmermann, Lancelot del Lac, vierte Branche : Galehout (Versuch einer kritischen Ausgabe nach allen bekannten

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Handschriften), Marburg a. L., 1916 (Marburger Beiträge zur romanischen Philologie. 19), p. 1–159 (ignore ce ms.). Édition typique : H. O. Sommer, The vulgate version of the Arthurian Romances, vol. III, le livre de Lancelot del Lac, part I, Washington, 1910, p. 119 l. 9 – p. 240 l. 6 et p. 255 l. 24 – p. 256 l. 7. Édition critique : E. Kennedy, Lancelot do Lac (the non-cyclic old French prose romance), Oxford, 1980, t. I, p. 149–315, 336–337 (ne collationne pas ce ms., cf. t. II, p. 9 ; trad. fr., Paris, 1991, p. 416–818, 868–870) ; A. Micha, Lancelot (roman en prose du XIIIe siècle), VII. Du début du roman jusqu'à la capture de Lancelot par la Dame de Malohaut [- VIII. De la guerre de Galehot contre Arthur au deuxième voyage en Sorelois], Paris-Genève, 1980–2, t. VII, p. 260 – t. VIII, p. 99 (ms. cité t. VII, p. VIII) · Texte : A. Micha (art. cit., Romania, 84, 1963, 36) souligne que « le manuscrit n'a pas grande valeur pour un texte critique. Le copiste raccourcit le texte et commet des omissions ». Les variantes mineures sont très nombreuses. Omissions ou résumés les plus importants : Micha, VII, 263 l. 9–21 (1ra) ; 295 l. 8–297 l. 18 (6ra) ; 305 l. 2–11 (7vb) ; 306 l. 2–8 (8ra) ; 306 l. 27–307 l. 4 (8ra) ; 314 l. 4–12 (9vb) ; 319 l. 22–320 l. 6 (11ra) ; 321 l. 17–322 l. 1 (11va) ; 323 l. 18–22 (11vb) ; 334 l. 5–335 l. 2 (14vb) ; 336 l. 7–17 (15rb) ; 339 l. 1–5 (15vb) ; 341 l. 20–342 l. 2 (16va) ; 349 l. 18–350 l. 4 (18vb) ; 364 l. 1–10 (24va) ; 442 l. 21–26 (37vb) ; 444 l. 12–17 (37vb) ; 445 l. 3–10 (38ra) ; 446 l. 7–13 (38rb) ; 447 l. 18–448 l. 24 ; 451 l. 18–452 l. 10 (39va) ; VIII, 2 l. 9–15 (41ra) ; 6 l. 27–7 l. 5 (42vb) ; 9 l. 10–17 (43va) ; 10 l. 15–18 (43vb) ; 13 l. 1–29 l. 17 (44^{rb-va}, *lors vint un proudome en l'ost e de sainte vie qui conforta li roi e enseingna coment il se devoit il contenir vers Dieu e vers sa jent*) ; 30 l. 24–31 l. 6 (44vb) ; 39 l. 1–11 (47ra) ; 47 l. 10–18 (19rb) ; 48 l. 23–27 (19vb) ; 60 l. 18–61 l. 3 (48vb) ; 61 l. 9–14 (49ra) ; 61 l. 23–62 l. 3 (49ra) · Source du texte : d'après les collations d'E. Kennedy et A. Zimmermann (moins de manuscrits, collations plus précises, plus de lieux variants), ce ms., malgré ses abrègements, est clairement apparenté au ms. Paris, BnF, fr. 344 (35rb, *or dit li contes si endroit…* ; *nulle aventure…* ; *demorerent si longuemant sanz aventure veoir…* ; *Kamalot, car la cité est la plus belle e la plus delitable* […] *or en alon fet li roi a Kamalot* ; 35va, *li avint une aventure e une mervoillouze…* ; *en ses chastiaus e en ses cité…* ; 36ra, *car lions evage ne puet estre, ne mire sanz mecine, ne flor ni fu onques qui parlast* ; 36vb, *de mort* omis ; *un feu grant e mervoillous …* ; *se ce ne vos avenoit …* ; 36rb *nulles novelles dou roi ne de la roine* etc. ; la tradition textuelle des autres mss. du groupe gênois n'a pas été étudiée).

MS. HAM. 96

Boèce

Parchemin · 51 ff. · 28,5×20 · France (Paris ?) . vers 1400

Quelques taches, trous de vers aux dern. ff. · Cahiers : (IV+1)^{9} + 5 IV^{49} + I^{51} (le prem. f. ajouté au cahier 1 est de la même main) · Signatures, sauf au dernier cahier, par lettre et chiffres arabes (a^{1-4} – f^{1-4} ; *a1* = 2^{r}) · Réclames · Justification 18×12 · 39 à 42 longues lignes · Réglure (cadre seul, sans les lignes) à l'encre rouge · Littera cursiva, voire littera cursiva formata, d'une seule main, encre sombre ; manchettes.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Emplacements réservés pour une enluminure (2r. 4v) ; initiales émanchées bleu et or à filigranes rouges et bleus (4–6 cm ; 2r. 4v. 11r. 20r. 32r. 43r) ; titres courants à l'encre bleue ; rubriques bleues et rouges ; pieds-de-mouche alternativement bleus et rouges ; titres soulignés en rouge ; nombreuses manchettes soulignées en rouge ; *B* (rouge) et *P* (bleu) pour Boèce et Philosophie.

Reliure du 18e s. en parchemin vert, faite pour le monastère, avec pièce de titre sur la plat sup. en maroquin rouge *BOECE. / DE LA / CONSOLATION. / DE.LA.PHILOSOPHIE* ; 1 f. de pap. mod. bl. à chaque plat.

Date et lieu d'après le décor. Le ms. a appartenu au 16e s. à *P. de Begmas* (?) (26r. 29r ex-libris d'une main maladroite) ; ensuite, peut-être, à un conseiller au Parlement (2r ex-libris effacé : *... mentz / ... parlement*) · (1r) Un ex-libris moderne est rendu illisible par les deux suivants écrits par dessus · Le ms. fait peut-être partie ensuite de la bibliothèque de l'abbé Charles de Castellan († 1677), selon l'ex-libris *Ex bibliotheca Castellana* (1r), autrement non identifié (identité proposée par A. Vernet, dans ses notes à l'I.R.H.T., d'après le super-libris du ms. New York, Columbia University, 49) · Il est acheté en 1711 par l'abbaye bénédictine de Saint-Evroult d'Ouche (Orne, arr. Argentan, cant. La Ferté-Fresnel, comm. Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois), avec ex-libris daté (1r marge sup. : *Ex mon(aste)rio S. Ebrulphi Congregationis S. Mauri. 1711*) et cote *160* (1r). Les catalogues des dossiers de B. de Montfaucon (ms. Paris, BnF, lat. 13070, ff. 130r–133v et 134r–148v), antérieurs à 1711, s'arrêtent à la cote 158. Ce ms. a été acquis par l'abbaye bénédictine en même temps que les mss. Alençon, Bibl. mun. 27, et London, British Libr., Add. 20697, qui portent le même ex-libris « Ex bibliotheca Castellana », la même marque de possession de Saint-Evroul datée de 1711 et, respectivement, les cotes « 161 » et « 159 » (sur les mss. d'Alençon et de Londres, voir P. Meyer, « Notice sur le ms. n° 27 de la Bibliothèque d'Alençon » et « Notice sur le ms. du Musée britannique add. 20697 », Bulletin de la Société des anciens textes français, 18, 1892, 68–93 et 94–95). Le ms. reste vraisemblablement dans les collections de l'abbaye jusqu'à la Révolution, où les mss. sont mal gardés avant leur transfert à Alençon (histoire de la bibliothèque de Saint-Evroul et liste des mss. conservés de l'abbaye : voir G. Nortier, Les bibliothèques médiévales des abbayes bénédictines de Normandie, Paris, 1971, p. 98–123, part. p. 119–123, qui ignore ce ms. et le ms. Berlin, SBB-PK, Hamilton 535) · Manuscrit passé à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 74*) ; le ms. London, British Libr., Add. 20697 a été acheté à Paris chez E. Tross en 1855 ; la même provenance est probable pour ce manuscrit. Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1r. 2r).

Hamilton (1882), p. 16. – Lemm, p. 26. – G. M. Cropp, « Manuscripts of the old French translation of Boethius », Notes and Queries, 23, 1976, 393 (descr. brève, identification du texte). – G. M. Cropp, « Les manuscrits du "Livre de Boece de consolacion" », RHT, 12–13, 1982–83, 263–352, aux p. 268–269 (ms. n° 1, descr. longue) et 343, 349–352 (classement des mss., sigle C^2).

1r–50v BOETHIUS, ANICIUS MANLIUS SEVERINUS : PHILOSOPHIAE CONSOLATIO (traduction française, version VI, anonyme, avec le prologue de JEAN DE MEUNG) = [LIVRE BOECE DE CONSOLACION]. (1rv) Préface. *›Par maniere de cas brief et avant le prologue de ceste roïal translacion est mis le contenu de Boece de consolacion‹. L'en peut dire que la matiere de ce livre est philosofique consolacion qui vault autant a dire comme raisonnable demonstracion ... – ... Et touz autres aussi qui mestier en auroient. Ci fenist ce cas brief qui est par maniere de epylogacion de l'euvre ci aprés ensuyvant.* (2r) Titre du prologue. *Ci commance le prologue de ceste presente*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

translacion faisent mencion du confort donné par dame Philosophie a Boece lui estant en exil et en tribulacion. (2r–4r) Prologue de la traduction de Jean de Meung. *A ta royal majesté tres noble prince par la grace de Dieu roy de France, Phelipe le Quart, je, Jehan de Meun ... – ... cecy appartient a homme de noble et de perfait entendement. Ci fenist le prologue de la translacion roïal faite par maistre Jehan de Meun et a la requeste de excellent prince Phelippe le Quart, roy de France.* (4v) Titre du texte. *Ci commance Boece son livre dolereusement si comme il appertient a homme desconforté qui represente ses douleurs, et comme pourra clerement apparoir aus liseurs de ce present volume.* (4v–50v) Texte. *Carmina qui quondam studio Florente peregi, flebilis heu mestos cogor inire modos. Ecce michi lacere dittant scribenda camene ... Je qui sueil ditter et escrire ... – ... O hommes mortelz quant vous ouvrez devant les yeulx de cellui qui tout voit. Ci fine Boece de consolacion.* (4v) Livre I. (11r) Livre II. (20r) Livre III. (32r) Livre IV. (43r) Livre V · Le classement des versions utilisé ici est celui de A. Thomas (cf. infra), différent de celui de Lucas, aux p. 203–231 (ms. non recensé). Version complète non glosée. La préface est la suite du prologue de Jean de Meung, issue de la version glosée ; cf. J.K. Atkinson, « Some further confirmations and attributions of manuscripts of the French mediaeval Boethius », Medium Aevum, 47, 1978, 22–29, à la p. 26 · Édition de la préface : G.M. Cropp, « Le prologue de Jean de Meun et Le livre de Boece de consolation », Romania, 103, 1982, 278–298, aux p. 291–293 (texte 1b). Édition du prologue : V.L. Dedeck-Héry, « Boethius' De Consolatione by Jean de Meun », Mediaeval Studies, 14, 1952, 168–171. Éditions du texte : GW 4577–4578. Éditions partielles : (4v) [P. Paris], « Jean de Meun », HLF, 28, 1881, 413 ; (7rv) [P. Paris], ibid., 414 ; (16v) M. Roques et A. Thomas, « Traductions françaises de la Consolatio philosophiae de Boèce », HLF, 37, 1938, 419–488 (classement des traductions), part. aux p. 453–454 (éd.) ; J.K. Atkinson et G.M. Cropp, « Trois traductions de la 'consolatio philosophiae' de Boèce », Romania, 106, 1985, 198–232 ; G.M. Cropp, « The Ulysses and Circe episode in 'Le Livre de Boece de consolacion and the tradition of the French translations », AUMLA, n° 85, 1996, 1–13, aux p. 12–13. Édition de la version V, dont celle-ci est un remaniement habile qui conserve de nombreux passages communs, dont l'incipit : J.K. Atkinson, Boeces de Consolacion, édition critique d'après ms. Paris BnF fr. 1096, Tübingen, 1996 (Beihefte zur ZRP. 277) · Sur les rapports entre les différentes versions, voir G.M. Cropp, « The medieval French tradition », dans Boethius in the middle ages : Latin and vernacular traditions of the 'Consolatio philosophiae', éd. M. Hoenen et L. Nauta, Leiden, 1997, p. 243–265.

MS. HAM. 106

Bonaventure · Martyrologe franciscain

Parchemin · 142 ff. · 21,5×14,5 · Île-de-France · 28 IV 1501

Déchirures et froissures sans lacune de texte (ff. 78–96, marge inf.), objet d'une note encartée datée du 24 mars 1949, signée de H. Boese · Cahiers : IV^{8} + II^{12} + 15 IV^{132} + V^{142} · Signatures rognées à l'encre

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

brune en lettres et chiffres arabes (48r *f3*, 93r *m1*, 102r *n2*, 104r *n4*) : les deux premiers cahiers comptent pour un, le 5e f. des quaternions marqué d'une croix · Réclames rognées nombreuses, sans doute au verso des quatre premiers et du dernier feuillets de chaque quaternion · Justification 15,7×10 · 26 longues lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera cursiva formata proche de la bâtarde bourguignonne, entièrement de la main de François le Hericé, confesseur du couvent de Longchamp.

1 miniature : (1r, 10,5×10) saint François, debout devant une tapisserie rouge à fleurs d'or pendue à des colonnes classiques, montre ses stigmates à un Franciscain (à gauche) et une Clarisse (à droite), agenouillés et tenant chacun un livre, avec phylactères d'or à lettres rouges *Ora pro nobis beate Francisce* et *ut digni efficiamur gratia Dei*. Encadrant la tapisserie, l'inscription *O stupor et gaudium. O ju*(dex). *Tu nos milicie cur*(rus) *auriga igne*(a) *pre*(sen)*tibus transfig*(uratum) *fratribus. solari. Ave regina celi. Ann.*, extrait de AH, t. 5, n° 61 (n° 19628). Marges à fond or et blanc à limites en arabesques, avec rinceaux végétaux or et bleu, et décor de fleurs et fruits · 15 initiales peintes bleues à rehauts blancs sur fond pourpre à rehauts d'or et parfois à décor floral sur fond d'or, au début des chapitres ; initiales simples, rouges ou bleues (103r. 106v. 111v émanchée. 113v. 116v. 119r. 121v. 124r. 126r).

Reliure française de Jean-Claude Bozerian, signée REL.P.BOZERIAN, en maroquin vert à grains longs à encadrement de double filet maigre doré et une frise florale sur les plats, dos à cinq nerfs soulignés de filets d'or et titre doré VIE ET MIRACLES DE S. FRANÇOIS ; tabis de soie rose ; tranches dorées ; trois gardes volantes modernes (tabis, pap. bl., parch. bl.) à chaque plat (cf. Culot, roulette p. 32, pl. III, n° 28 ; signature p. 39, pl. X, n° 1).

Manuscrit copié le 28 avril 1501 à la demande de Jeanne Hacqueville ou Haqueville, sœur puis abbesse du couvent franciscain de Longchamp (auj. comm. Paris), d'après le colophon : (142v) *Ceste presente legende de nostre pere sainct François a esté composée en latin mont, elegant et bien aorné par monseigneur s. Bonaventure, frere mineur, docteur, arsevesque et cardinal. Depuis a la requeste et pour la consolacion de tres honorable virtueuse et devote religieuse en l'ordre de saincte Claire en l'eglise de l'Umilité Nostre Dame, vulgairment nommee Lonchamp, seur Jehanne Hacqueville,*(par) *frere Jehan Le Bel de Cenlis, docteur et profés en theologie puis aprés digne ministre de France, a esté diligaument et mont bien aornement traslatee* (!) *de latin en langage maternel affin que ladite seur Jehanne avecques ces notables et devotes seurs y puissent profiter en la lysant, car en ycelle est le mirouer de toutes vertus, le jardin de toutes fleurs odoriferantes, le champ de delices. C'est un droit paradis terrestre, c'est l'ediffice et fondement du cloistre, aornement et composicion de la maison de religion, c'est le livre que saint Jehan enseigne a menger pour la refection des ames. Pour ce je, frere François Le Herice, du convent de Mante, le meindre des mineurs, et pour le present confesseur dudit Loncchamp* (!), *a la requeste et pour l'utillité d'icelle desusdicte seur Jehanne, je, de ma propre main, escripte ceste presente legende en moy submetans en la correction de ceulx et celles qui la liront. Avecques la table et registres des sains de la religion, l'an mil vc et ung le xxviiie d'avril. FFH.* · Sur la commanditaire : le nécrologe de Longchamp (ms. Paris, BnF, fr. 11662, 58r) indique : « Seur Jehanne Hacqueville fut vestue le cinquiesme jour de fevrier l'an mil CCCC lxiii de l'aage de dix ans et trespasse le (ajout d'une seconde main :) cinquieme jour de juing mil vc et quatorze en l'ofice d'abesse » ; information plus sûre que : Gallia christiana, VII, 947 (« Johanna de Hacqueville praefecturae munia implevit anno 1514 ») ; H.-G. Duchesne, Histoire de l'abbaye royale de Longchamp : 1255–1789, Paris, 1905, p. 124 et 133 (indique qu'elle fit profession en 1513 pour recevoir l'abbatiat qu'elle tint jusqu'au 6 février 1515) ; G. Młynarczyk, Ein Franziskanerinnenkloster im 15. Jahrhundert : Edition und Analyse von Besitzinventaren aus der Abtei Longchamp, Bonn, 1987 (Pariser historische Studien. 23), p. 214 et 281 note v · Le copiste est François le Hericé, frère franciscain de Mantes (auj. Mantes-la-Jolie, Yvelines, ch.-l. cant.), confesseur du couvent de Longchamp (forme « le Hericé » préférable à « Le Herice » ou « Lehericé » malgré l'existence actuelle du second patronyme car le scribe signe

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

de ses initiales FFH : frère François le Hericé ; son nom est apparemment absent des archives conservées du couvent de Mantes (Montigny-le-Bretonneux, Archives départementales des Yvelines, 29 H 1–2). La miniature, de grande qualité, a pu être réalisée à Paris · Le ms. est sans doute resté à Longchamp, puis est passé, à une date inconnue, à C.-R. Jardel, avec ex-libris (1[r]) *Ex bibliothecâ C. R. Jardel Bran. Suess.* Il apparaît aussi dans ses catalogues de vente, voir A. Bondéelle-Souchier, « Claude-Robert Jardel, de Braine, collectionneur de manuscrits (1712–1788) », dans D. Nebbiai-Dalla Guarda et J.-F. Genest, Du copiste au collectionneur : mélanges d'histoire des textes et des bibliothèques en l'honneur d'André Vernet, Turnhout, 1998, p. 615–651, aux p. 642–643, n° 344 (non identifié) · Manuscrit passé à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 44*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1[v]. 142[v]).

Hamilton (1882), p. 17. – Lemm, p. 26.

1[r]–130[v] Bonaventura ‹Sanctus› : Legenda major sancti Francisci (traduction française de Jean Le Bel). (1[r]–4[r]) Prologue et table. *La grace de Dieu nostre sauveur c'est en ces derniers jours magnifestee en son fidelle serviteur saint Françoys … – … Et finablement des miracles qui aprés son glorieulx trespas ont esté montrés est aucunne chose recitee. Cy fine le prologue.* (4[r]–98[r]) Vie de saint François. *Et commence la vie du glorieulx saint Françoys. Premier chapitre. De la conversacion saint Françoys en habit seculier. En la cité d'Assise y avoit ung homme nommé François duquel la memoire est en benediction … – … apert aulx catholiques* (98[r]) *la magnificence de la vertu du souverain segneur auquel est gloire et honneur par les siecles infinis, amen. Cy fine la vie de nostre pere saint François.* (98[r]–130[v]) Miracles. *Et commencent aulcuns de ses miracles monstrés aprés sa mort. Et premierement de la vertu des sacrés stigmates. A l'onneur de Dieu omnipotent et gloire du benois sainct François … – … entreront en la terre de promission des vivans. En laquelle nous veille introduire le vray directeur du peuple chrestien et sauveur du monde Jhesus crucifié par les merites de son serviteur François a la gloire et louenge d'ung seul Dieu en trinité qui vit et regne sempiternellement, amen. FFH.* (130[v]) Titre final. *Cy fine la legende du glorieulx sainct François composee par sainct Bo*(na)*venture, frere mineur docteur et cardinal.* Débuts des chapitres : II (8[v]), III (14[r]), IV (20[v]), V (28[v]), VI (36[v]), VII (44[r]), VIII (51[v]), IX (59[r]), X (65[r]), XI (70[r]), XII (77[r]), XIII (84[r]), XIV (90[v]), XV (94[r]) · Texte inédit collationné sur le latin, avec quelques variantes de nom dans les miracles : (123[r] ; VIII. 6) *nommee Price* pour 'Rogata nomine' ; 125[r] (IX. 2) *chastiau du Chapiau* pour 'castro Pilei' ; (125[v] ; IX. 3) omet 'de Burgo' ; (128[r] ; X. 5) *Stoplete* pour 'Spoletum'. Le traducteur Jean Le Bel, en latin 'Johannes Pulchri' ou 'Pulcher', originaire de Senlis (cf. colophon, et dans son épitaphe 'Silvanecti'), a été gardien du Grand Couvent des Cordeliers de Paris, docteur en théologie, élu provincial de la province de France en 1497, évêque in partibus de Maraga (Perse) en 1503, enterré au couvent des Cordeliers de Troyes après sa mort le 16 févr. 1507 ; cf. A. Béguet, « Nécrologe des Frères mineurs d'Auxerre », Archivum Franciscanum Historicum, 3, 1910, 115–138, à la p. 130 ; G. van Gulik et C. Eubel, Hierarchia catholica medii et recentioris aevi (…), Monasterii, 1923, t. III, p. 235 (« Joannes Pulchri (Paleasi) ») ; L. Wadding, Annales Minorum seu trium ordinum a s. Francisco institutorum, Quaracchi, 1931, t. III, p. 231–232 ; L. Beaumont-Maillet, Le Grand couvent des Cordeliers de Paris : étude historique et archéologique du XIIIe siècle à nos jours, Paris, 1975, p. 30 note

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

53 · Édition critique du texte latin : Quaracchi, VIII, 504–564 ; autres éditions, voir Distelbrink n° 50 · Traduction inconnue à : M. Thomas, Recherches sur les Légendes françaises de saint François d'Assise, thèse dactylographiée de l'Ecole nationale des chartes, 1942 ; R. de Sceaux, « Vies inédites de saint François et de sainte Claire », Amis de saint François, 45, 1947, 5–10 ; M. Boriosi, « Traduire le franciscanisme : introduction aux premières "vulgarisations" des légendes de saint François d'Assise (France-Italie, XIIIe-XVe siècles) », Collectanea Franciscana, 67, 1997, 389–430.

130^{v}–142^{r} [Martyrologe franciscain] (traduction française de Jean Le Bel) = Les Fleurs du jardin et religion de saint François (130^{v}) Titre. *Cy aprés s'ensuit* (!) *les fleurs qui sont les sainctz du gardin et religion de sainct François.* (130^{v}) Prologue. *En ceste table sont descriptes aulcunes fleurs par le trés glorieulx sainct François transplantees au jardin de l'ordre des freres mineurs en l'eglise militante ycy annotés affin que la pensee humaine puit estre eslevee du contempnement des choses terriennes en l'amour des choses divines.* (130^{v}–142^{r}) Texte. *En la bien aymee cité de nostreseigneur dicte Assise, homme seraphique François, nostre glorieulx pere, homme merveilleux, esbaissement et joye des hommes, juge de pensees, chariot et charretier d'une nouvelle chevallerie … – … Frere Estienne de Honguerie, lequel puis naguieres a esté martirisé a Cathay des infideles. De grans clous lui percerent le ventre tellement que les entrailles luy pendoient hors du ventre. Puis lié a ung cheval et violentement tiré couroit aprés le cheval portant ses boyaulx. Finablement par glesve feru entra avecques la couronne de martire a la vie eternelle. Amen. FFH.* Liste et vies des saints de l'Ordre des Frères Mineurs, classés par province géographique. Ce texte est manifestement une traduction d'un ouvrage latin antérieur, le dernier saint mentionné comme *naguieres … martirisé* est saint Étienne de Pétervarad, mort en 1334 · Sur le traducteur, voir ci-dessus.

142^{v} [Colophon]. Cf. supra.

MS. HAM. 150 (I ET II)

Grandes chroniques de France

Parchemin · 2 vol. : 238 ff. – 264 ff. · 40,5×26 · Angleterre (Londres ?) · 15^{e} s., 2e quart

Lacune d'un feuillet entre II- 130^{v} et II- 131^{r}. Ms. largement endommagé par l'humidité (mouillures sur tous les feuillets des deux tomes, surtout dans la partie supérieure ; miniatures ayant largement déposé sur les feuillets opposés, nombreux passages rendus illisibles), restauré de 1999 à 2004 (déchirures et trous complétés). Ms. très rogné (titre courant souvent atteint) · Cahiers : (Ham. 150–I) 28 IV^{224} + (IV+2)^{234} + II^{238} ; (Ham. 150–II) I^{2} + 16 IV^{130} + (IV–1)^{137} + 16 IV^{257} + (IV–1)^{264} ; côté de première côté chair (différences minimes) ; trace du dern. f. bl. coupé · Signatures rognées : *a* … à l'encre, en haut à droite, I- 35^{r}. 41^{r}–42^{r}. 67^{r}. 84^{r}. 98^{r}–102^{r} ; II- 17^{r}. 92^{r} (*d* ou *g* ?). 111^{r} (*l* ?). 263^{r} · Réclames horizontales avec décor simple à la plume (largement ou totalement rognées : I- 8^{v}. 16^{v} ; II- 26^{v}. 50^{v}. 114^{v}. 137^{v}. 153^{v}) ; réclame ajoutée avec une note d'une main contemporaine anglaise (II–161^{v}) · Justification (27,5–28) × (19–19,5) · 2 colonnes · 49 lignes (sauf II- 1ra–18vb : 50 l. ; II- 233^{r} : 48 l.) · Réglure à l'encre brun clair (30, 86, 26, 81,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

39×5, 5, 21, 5, 267, 5, 95) ; sauf I- 8ra–16vb (reliure à l'encre rouge, inadaptée, qui ne modifie pas la mise en page du copiste : 30, 110, 21, 105×320, 90) · Littera cursiva formata, à l'encre noire, de plusieurs mains, dont plusieurs 'hors système' : (I- 61^{v}. 90^{r}. 118^{v}…) emploi simultané des deux formes de 'a' (cursiva / textualis) ; 'd' avec ou sans ligature, ou avec ligature stylisée (hésitations similaires sur 'a' et 'd' fréquentes en Angleterre, voir Thompson, p. 488 fig. n° 212, Parkes, pl. 14^{i}, CMD-UK Ox, t. II, fig. n° 426 (a et b). 597, CMD-UK Cam, t. II, fig. n 216. 244. 252^{b}) ; nombreux traits d'attaques, 'i' pointés courbes, capitales redoublées de traits fins ; d'autres traits fréquents en Angleterre ne se trouvent cependant pas : ni 'r' plongeant, ni 'e' liés par le haut (sauf dans la note en littera cursiva currens, II–161^{v}).

92 miniatures (sur 94 : miniature *73bis coupée ; miniature 87 non exécutée) dans un encadrement doré, avec baguette en marge poussant des rinceaux touffus à feuilles de lierre (9–11×8, sauf I–2^{r}) : 1- (Ham. 150–I, 1ra ; table du livre I) Scène de présentation (moine agenouillé, roi trônant, un conseiller, fond rouge diapré). 2- (2^{r} ; 20×19 ; I 1) Frontispice : Priam, roi de Troie, sur son trône, entouré de deux soldats (décor d'architecture, sol carrelé, ciel). 3- (8rb ; I 15) Clovis rend le vase de Soissons à s. Remi de Reims, fond rouge, sol carrelé vert, cinq personnages en tout. 4- (11ra ; I 20) Un ange apporte l'étendard à Clovis (ne correspond pas au texte, illustre peut-être I 18), cavaliers en armes. 5- (14rb ; II 1) ›*… comment le roiaume fut departy aux quatre freres filz au roy Clovis* …‹ ; Clotilde assise sur le trône entourée par les quatre fils de Clovis, fond rouge. 6- (28va ; II 23) ›*Comment les .iiii. filz au roy Clothaire departirent le roiaume de France entre eulx*‹ ; quatre rois assis côte à côte couronnés par quatre évêques (le ms. fait commencer ici le ›*tiers livre des Croniques*‹). 7- (41rb ; III 14) Un diable bat un moine nimbé (architecture, chœur, quatre moines devant un pupitre). 8- (45vb ; III 19) ›*Comment Fredegonde fist occire et murtrir par grant cruaulté le roy Chiperich* …‹ ; Chilpéric descendu de son cheval, transpercé par une épée (un assassin, deux cavaliers observants la scène, trois chiens, paysage). 9- (51rb ; IV 1) ›*Cy parle du roy Gontran … et comment il donna au roy Childerich son nepveu son roiaulme* …‹ ; Gontran sur un trône tend la couronne et l'étendard à Childéric (en réalité Childebert) agenouillé, deux conseillers debout. 10- (56rb ; IV 10) ›*De la mort le roy Childerich et comment ses .ii. filx partirent le roiaulme*‹ ; Brunehaut trône entourée des deux fils de Childeric, Théodebert et Théoderic (ciel en fond). 11- (61va ; IV 20) ›*Comment le roy fist tourmenter Bruneheust* …‹, supplice de Brunehaut attachée à un cheval avec cavalier, regardée par Clotaire II et deux autres personnages (ciel, herbe, muraille, tour). 12- (64rb ; IV 25) ›*Comment la monarchie des iiii. roiaumes vint en la main du roy Clothaire* …‹ ; Clothaire II avec sceptre, un courtisan, Dagobert coupe la barbe de son maître (illustre chap. V, 3) ; table, bouquet de fleurs, fond rouge à traits jaunes et étoiles d'argent. 13- (70ra ; V 9) ›*Comment le roy Dangoubert fut roy de France et comment il donna partie de sa terre au roi Hembert son frere*‹ ; acclamation de Dagobert, deux barons, un évêque, un diacre, fond de ciel. 14- (70va ; V 9) même rubrique qu'à la miniature précédente ; chantier de construction de la basilique Saint-Denis, Dagobert, un conseiller, trois ouvriers ; murs, outils, ciel. 15- (79ra ; V 20) ›*Comment les tresors du roy Dangoubert furent partis entre le roy Loys, roy de France, et le roy Sigebert, son frere, roy d'Austrasie*‹ ; Clovis II, de face, et un envoyé de Sigebert III, de dos, vident un coffre et portent des objets d'orfèvrerie ; coffre, toit charpenté, ciel. 16- (85va ; V 28) ›*Cy commencent les fais du bon roy Pepin … Et comme Griffon le tiers filx guerroit ses freres*‹, Griffon est enfermé dans un donjon par un geôlier ; deux autres personnages, ciel. 17- (89ra ; Charlemagne, I 1) ›*Ci commencent les fais et la vie du glorieux prince Charlemaingne* …‹ ; Charlemagne à cheval, avec ses troupes armées, est béni par Léon III, accompagné de cardinaux ; paysage, arbre, ciel. 18- (101va ; Charlemagne, II 1) ›*Comment Charlemaine de France fut couronné a empereur en l'eglise saint Pierre de Romme* …‹ ; Charlemagne trônant dans le chœur, pape Léon III, un cardinal, deux évêques. 19- (108vb ; Charlemagne, III 1) ›*Des eglises et des edifices que l'empereur ediffia* …‹ ; Charlemagne et courtisans devant une église en construction ; ouvriers, treuil. 20- (118rb ; Charlemagne, IV 1) ›*De l'advision que Charlemaine vit ou ciel et comment monseigneur saint Jaques s'apparut a luy* …‹ ; Charlemagne dans son lit, un ange, saint Jacques, avec bâton de pélerin, montrant le ciel étoilé et une comète (?).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

21- (124rb ; Charlemagne, IV 7) ›*Cy parle de la disputoison de la foy catholique que le bon duc Rolant faisoit au paien Fernagu* (!). *Et comment le bon duc Rolant se combatit a lui . . .*‹ ; Roland blesse Ferragut (illustre Charlemagne IV, 8) ; miniature lavée, reprod. Lejeune-Stiennon, t. II, fig. 330, avec indication erronée du feuillet. 22- (127vb ; Charlemagne, V 1) ›*Le premier chappitre parle du messaige Ganelon et de la trahison qu'il fist au roy Marsillion*‹ ; Ganelon, un genou en terre, remet le message à Marsilies ; paysage (reprod. Theinert, fig. 13). 23- (130va ; Charlemagne, V 4) ›*Cy parle de l'advision l'arcevesque Turpin . . .*‹ ; Turpin devant l'autel, deux officiants. 24- (131ra ; Charlemagne, V 5) rubrique du chap. V, 7 copiée par erreur ; dans la table : (127rb) *Comment Charlemaingne fist logier son ost et se repposerent celle nuit mesmes la ou les corps gisoient mors . . . et comment Olivier fut trouvé . . .*‹ ; Charlemagne découvrant le corps de Roland sous un arbre (illustre V, 4, car ne peut représenter Olivier *escorchié*) ; reprod. Lejeune-Stiennon, t. II, fig. 332, avec indication erronée du feuillet. 25- (131vb ; Charlemagne, V 6) ›*Comment le corps Rolant fut porté en la cité de Bleives et enterré en l'eglise Saint Rommain . . .*‹ ; Enterrement de Roland, Charlemagne vêtu de deuil, intérieur d'église. 26- (132rb ; Charlemagne, V 7) ›*Comment l'emperere Charlemaine retourna en France . . .*‹ ; Charlemagne à cheval, suivi de l'armée ; miniature lavée. 27- (135vb ; Louis le Pieux, 1) ›*. . . Et aprés parle comment il fut roy et lui octroia son pere le roiaulme de Aquitaine*‹ ; Louis Ier le Pieux couronné par le pape Adrien en présence de Charlemagne (la miniature ne respecte pas le jeune âge de Louis le Pieux) ; miniature lavée. 28- (158rb ; Charles le Chauve, 1) Rêve de Charles le Chauve dans la forêt (illustre chap. 13 ?), un animal blanc traversant une rivière en passant sur le pont formé par une épée ; paysage, deux chevaux et un garde. 29- (171va ; Louis le Bègue, 1) ›*. . . Loys qui fut appellé le barbe . . . Et fait mencion comme l'empereis Richeut lui apporta l'espee et le sceptre son pere*‹ ; Richilde donne le sceptre et l'épée à Louis II le Bègue, deux conseillers, deux suivantes, fond rouge diapré. 30- (174vb ; Louis le Bègue, 5) ›*Cy parle comment les barons de France firent couronner les deux filx Loys le Barbe a Ferrieres en Gastinois . . .*‹ ; Louis III et Carloman II assis, couronnés par quatre évêques et deux desservants ; miniature accompagnée du nombre *xxvi* à la mine de plomb. 31- (175vb ; Louis le Bègue, 6) ›*Cy endroit parle comment Charlon retourna du siege . . .*‹ ; Carloman II assis devant sa tente au siège de Vienne reçoit un messager ; ville, paysage, armée. 32- (176vb ; Louis le Bègue, 7) ›*Cy fenist l'ystoire du roy Charlon, roy de France*‹ ; Eudes couronné, deux évêques, deux desservants, fond rouge. 33- (177va ; Charles le Simple, 1) ›*Cy aprés commence l'istoire de Raoul qui fut appellé Robert et des ducs de Normendie*‹ ; Rollon et son armée accueillis par l'archevêque de Rouen ; portes et murs de Rouen ; reprod. Y. Cohat, Les Vikings, rois des mers, Paris, 1987, p. 48 ; J. Renaud, Les Vikings en France, Rennes, 2000, p. 79 ; http ://www.mondes-normands.fr/france/histoires/index_histoires.htm (août 2004). 34- (178vb ; Charles le Simple, 2+) ›*Comment Roules receput* (!) *baptesme et fut son parrin Robert . . .*‹ ; Rollon debout dans le baptistère, baptisé par l'archevêque de Rouen, en présence de Robert, duc des Francs. 35- (180va ; Louis IV d'Outre-Mer, 1) ›*Comment le duc Guillaume et les barons de France restablirent Loys, le filx Charles le Simple et fut couronné a Laon*‹ ; Louis IV reçoit le message de l'évêque de Sens ; trois autres personnages ; ciel. 36- (184vb ; Lothaire) ›*. . . Comment Lothaire l'ainsné filx du roy Loys fut couronnés a Rains . . .*‹ ; Lothaire sur son trône, béni par un évêque ; plusieurs barons, fond rouge. 37- (187vb ; Robert II, 1) ›*Du roy Robert qui fut bien moriginés et bon clerc et comment il fist pluseurs nobles sequences de saincte eglise . . .*‹ ; Robert le Pieux, assis à son pupitre, page avec notation musicale. 38- (191va ; Henri Ier, 1) Vénération du corps supposé de Denys l'Aréopagite à Saint-Emmeran de Ratisbonne (illustre Henri Ier, 4) ; chœur de l'église, espace en diagonale. 39- (196va ; Philippe I, 1) ›*Comment le roy Phelippe saisy la contee de Veucquecin et comment il receput* (!) *la contee de Gastinois*‹ ; Philippe I béni par le pape (illustre Philippe I, 10) ; un cardinal, deux spectateurs ; ciel. 40- (206rb ; Louis VI, 1) ›*Cy parle comme les barons se assemblerent a Orleans pour couronner Loys*‹ ; assassinat de Guy de La Roche-Guyon durant la messe dans une église (illustre Louis VI, 4) ; homme dressé avec une épée, Guy avec un livre sur une table, nappe avec des armoiries fictives. 41- (227ra ; Louis VII, 1) ›*Cy parle du commencement le roy Loys . . .*‹ ; Louis VII et le roi des Romains Conrad III luttent contre les Sarrasins devant Damas (illustre Louis VII, 16) ; armées, ville. 42- (238vb ; Philippe II, I 1) pas de rubrique (238va, table :

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Comment le roy Phelippe Dieudonné fut né et de l'advision son pere) ; Louis VII et la reine Alix endormis dans un lit, le futur Philippe II tient un calice devant un ange. 43- (Ham. 150–II, 8va ; Philippe II, I 18) Rollon à la conquête de la Normandie ou Guillaume le Bâtard à la conquête de l'Angleterre ; armée dans un navire, rivage avec cité (illustre Philippe II, I 17, cf. note en marge ... *precedit*). 44- (13ra ; Philippe II, II 1) ›*Comment la cité de Tours et du Mans furent prinses ...*‹ ; Tours ou Le Mans pris par l'armée royale ; arbalète, arcs. 45- (16va ; Philippe II, II 6) ›*Cy parle de la maladie Loys, filx au roy Phelippe Dieudonné et aussi fait mencion pourquoy saint Denis et ses compaingnons furent trahis hors du lieu ou ilz estoient ...*‹ ; le futur Louis VIII, sur une charette tirée par un cheval, rencontre la procession du chef-reliquaire de saint Denis. 46- (20ra ; Philippe II, II 12) ›*Comment le roy ... chassa Jehan sans Terre qui avoit assis le val de Rueil*‹ ; Richard Cœur de Lion prête hommage à Philippe II (illustre Philippe II, II 13). 47- (22va ; Philippe II, II 16) ›*... et comment le roy Richart prist ses chevaliers devant Gisors et comme le roy Phelippe eschappa*‹ ; Philippe II fait gâter la Normandie ; roi à cheval, un homme coupe les arbres ; murs d'une cité. 48- (26rb ; Philippe II, II 23) ›*Cy aprés parle comment les Normans rendirent au roy Phelippe la cité de Roen et toute Normendie ...*‹ ; Philippe II, avec son armée, devant les murs de Rouen, reçoit la clef de la ville. 49- (28rb ; Philippe II, III 1) ›*Comment l'eresie des Amoriens fu estainte et punie*‹ ; Philippe II en armes, avec armée, devant sa tente, et nombreux cadavres ensanglantés d'hommes en armes. 50- (32va ; Philippe II, III 8) ›*De la croiserie d'Albigois et de la noble victoire Simon le conte de Montfort*‹ ; hérétiques chassés, nus, hors de Carcassonne. 51- (36rb ; Philippe II, III 14) ›*Comment Ferrant de Flandres fut prins et comment le roy Phelippe fut abatus a terre a cros de fer*‹ ; Bataille de Bouvines. 52- (40vb ; Louis VIII, 1) ›*D'une courte genealogie des roys ... et comment saint Walery s'apparut au roy dit Hue Cappet*‹ ; saint Valéry apparaît à Hugues Capet. 53- (44vb ; Louis IX, 1) ›*Comment le pere saint Loys ala premierement en Albigois*‹ ; Louis VIII avec son armée, devant Avignon, reçoit la clef de la ville (même composition que la miniature 48). 54- (49ra ; Louis IX, 13) ›*Comment le roy fist la paix des clers et des bourgois de Paris*‹ ; Louis IX à genoux devant une relique portée en procession (vraisemblablement : translation de la Sainte-Couronne, chap. Louis IX, 21). 55- (54ra ; Louis IX, 31) ›*De la bataille au roy de France contre le roy d'Engleterre*‹ ; Bataille de Taillebourg entre Louis IX et Henri III d'Angleterre, deux armées de part et d'autre d'un pont. 56- (58vb ; Louis IX, 45) ›*Cy parle comment le roy fist aucunnes demandes aux messaiges*‹ ; Louis IX sur son trône, deux messagers à genoux, deux spectateurs, fond rouge. 57- (62ra ; Louis IX, 56) ›*Cy parle comment les Françoiz se partirent de la Mauçourre*‹ ; Bataille de la Mansourah, avant le passage du canal d'Ashmoun-Thenah ; armées sarrasines dans la ville, Croisés de l'autre côté du fleuve (illustre Louis IX, 55). 58- (66va ; Louis IX, 70) ›*De pluseurs adventures qui advindrent puis le retour du roy de France de la terre d'oultre mer*‹ ; bataille de West-Kappel (1253), opposant les fils du comte de Flandre à Florent, tuteur du comte de Hollande et Zélande (armes anachroniques : Hainaut et Zélande). 59- (70rb ; Louis IX, 82) Louis IX devant clercs et moines à genoux (illustre chap. Louis IX, 81 ›*Comment le roy donnoit ses prouvendes*‹) ; fond de ciel. 60- (74vb ; Louis IX, 95) Charles Ier d'Anjou, aux armes de France, défait l'armée de Manfred de Hohenstaufen, roi de Sicile, ou de Conradin, duc de Souabe, aux armes impériales (illustre Louis IX, 93 : ›*Comment la premiere bataille de Mainfroy fut desconfite*‹ ou Louis IX, 96 ›*Comment Henry et Conrardin vindrent contre le roy Charles*). 61- (78ra ; Louis IX, 105) ›*Comment le roy entra en mer la seconde fois*‹ ; Louis IX dans un navire à voile, près de la côte. 62- (81vb ; Philippe III, 1) Bataille de Charles Ier d'Anjou contre les Sarrasins (illustre Philippe III, 3). 63- (86vb ; Philippe III, 14) ›*De la sepulture le saint roy Loys ...*‹ ; gisant et tombeau de Louis IX en l'abbaye de Saint-Denis. 64- (87rb ; Philippe III, 15) ›*Comme le roy Phelippe, filx saint Loys fut couronnés a Rains*‹ ; Procession pour le couronnement de Philippe III ; Robert, comte d'Artois, porte l'épée Joyeuse devant le roi. 65- (95rb ; Philippe III, 37) Philippe III, assis sur son trône, écoute le cardinal Jean Cholet (illustre Philippe III 36) ; spectateurs ; ciel. 66- (100ra ; Philippe IV, 1) ›*Comment le roy Edouart d'Angleterre fist hommaige au roy de France de la duchié d'Acquitaine*‹ ; Édouard Ier d'Angleterre agenouillé devant Philippe IV, assis sur son trône ; spectateurs, ciel. 67- (103va ; Philippe IV, 12) Gui de Dampierre, comte de Flandre, fait alliance avec Édouard Ier d'Angleterre (illustre Philippe IV, 11) ;

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

poignée de main, notaire, ciel. 68- (109ra ; Philippe IV, 41) Philippe IV reçoit la bulle 'Ausculta filii' du nonce Jacques des Normands (illustre Philippe IV, 40) ; fond rouge. 69- (111rb ; Philippe IV, 46) Charles de Valois agenouillé devant le pape Boniface VIII (illustre Philippe IV, 45) ; deux cardinaux, un suivant, ciel. 70- (116rb ; Philippe IV, 63) ›*Cy parle des templiers qui furent prins par tout le roiaulme de France*‹ ; Philippe IV et le pape Clément V, assis côte à côte, devant des Templiers présentés par un fou aux vêtements partis vert et blanc ; ciel. 71- (121va ; Philippe IV, 70) ›*Cy parle de la mort au maistre du Temple . . .*‹ ; Jacques de Molay sur le bûcher, sur l'île aux Juifs à Paris ; Philippe IV et spectateurs sur les courtines du palais. 72- (125rb ; Louis X, 1) ›*Cy commence l'ystoire du roy de France et de Navarre Loys . . .*‹ ; calamités du règne de Louis X, gens mourant de faim (?), pluie. 73- (127ra ; Philippe V, 1) ›*De la mort Jehan filx de Loys Hustin roy de France et de Navarre*‹ ; quatre hommes brûlés sur un bûcher, un boureau, trois spectateurs : hérétiques de Milan (illustre Philippe V, 2), ou plutôt supplice des lépreux (illustre Philippe V, 7). 74- (140vb ; Philippe VI, 1) ›*Cy parle des grans questions auquel deveroit estre le roiaulme de France*‹ ; six barons ecclésiastiques et laïcs en discussion. 75- (154ra ; Philippe VI, 16) ›*Comment le roy d'Engleterre si passa la mer et fist aliances aux Alemans et comment le roy Phelippe assembla grant ost pour aler a l'encontre de luy*‹ ; armées de Philippe VI et d'Édouard III face à face, sans combat. 76- (160vb ; Philippe VI, 25) ›*Comment le roy Gerbus vint a grant force de Sarrazins en la terre de Grenade, comment le roy d'Espaingne vint contre luy . . .*‹ ; bataille d'Alphonse X de Castille contre les Sarrasins (armes de France au lieu de Castille). 77- (170vb ; Philippe VI, 38+) ›*Cy parle de la douleureuse bataille de Crecy en Pontieu*‹ ; Bataille de Crécy entre Philippe VI et Édouard III d'Angleterre (26 août 1346). 78- (172vb ; Philippe VI, 41) ›*Comment monseigneur Charles de Blois, duc de Bretaigne, fist siege sur les Angloiz de la Roche Darien . . .*‹ ; Bataille de La Roche-Derrien entre Charles de Blois et Édouard III d'Angleterre (20 juin 1347). 79- (179rb ; Jean II, 1) ›*Cy parle du couronnement du roy Jehan . . .*‹ ; Jean II sur son trône est couronné par deux évêques ; fond rouge. 80- (184vb ; Jean II, 19) ›*Cy parle de la bataille qui fut devant Poitiers . . .*‹ ; bataille de Poitiers entre Jean II et Édouard, prince de Galles, représenté aux armes d'Angleterre (19 septembre 1356) ; fond rouge étoilé. 81- (193ra ; Jean II, 47) ›*Comment le roy de Navarre fist despendre les dessusdis decappités a Rouen et les fist enterrer sollempnelment*‹ ; Charles de Navarre à cheval, en tête de la procession suivant la bière ; paysage, gibet, Rouen. 82- (195rb ; Jean II, 57) ›*Comment le prevost des marchans et ses aliés alerent au palais en la chambre monseigneur le duc de Normendie et la present lui tuerent les deux mareschaulx de Cleremont et de Champaingne, aprés ce qu'ilz orent tué maistre Regnault d'Acy advocat*‹ ; le futur Charles V dans sa chambre devant Jean de Conflans, maréchal de Champagne, et Robert de Clermont, maréchal de Normandie, blessés à mort, et trois émeutiers (février 1358). 83- (201rb ; Jean II, 82–83) ›*Comment le regent et le roy de Navarre assemblerent ensemble en ung pavillon . . .*‹ ; Charles II le Mauvais, roi de Navarre, aux armes parties de France et de Navarre, avec deux hommes en armure devant une tente blanche. 84- (203vb ; Jean II, 88–89) ›*De la mort au prevost des marchans et de pluseurs ses aliés*‹ ; meutre d'Étienne Marcel ; sept personnages, fond rouge. 85- (222vb ; Jean II, 139–140) ›*Comment le corps du roy Jehan fut apportez en l'abbeye de Saint Anthoine pres de Paris . . .*‹ ; Funérailles de Jean II le Bon ; église, autel, quatre clercs. 86- (224va ; Charles V, 1) ›*Comment Charles ainsné filx du roy Jehan . . . fut sacré et enoingt en roy de France . . .*‹ ; Charles V, assis, couronné par deux évêques ; deux assistants, fond de ciel. 87- (227rb ; Charles V, 9) miniature non exécutée (Bertrand du Guesclin fait prisonnier). 88- (240ra ; Charles V, 21–22) ›*Du mariage monseigneur le duc de Bourgoingne et de madame Marguerite, fille du comte de Flandres*‹ ; devant une église, Philippe le Hardi et Marguerite de Flandre unis par un prêtre ; quatre spectateurs. 89- (244ra ; Charles V, 29–30) ›*Comment monseigneur Bertran de Claesquin fut fait connestable de France . . .*‹ ; Charles V remet l'épée du connétable à Bertran du Guesclin, vêtu à ses armes ; trois spectateur, ciel (miniature en fin de chapitre). 90- (247vb ; Charles V, 44–46) ›*De la loy que le roy Charles ordonna sur l'aaige des enffans masles et ainsnés des roys de France et fut publié en parlement a Paris*‹ ; Charles V au Parlement de Paris. 91- (253va ; Charles V, 66) ›*Du disner qui fut en la grant salle du palais . . . lxa*‹ ; Charles V et l'empereur Charles IV ; salle, dais, table, pots, hérauts. 92- (260ra ; Charles V, 102) ›*Comment le cardinal de Limoiges vint a Paris de par le*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

pape . . . lxxix^a‹ (miniature à la fin du chapitre) ; Jean de Cros, évêque de Limoges et cardinal de Préneste, remet une lettre à Charles V, assis sur son trône ; deux spectateurs, ciel. 93- (264rb ; Charles VI, 1) *›Cy commence l'ystoire du roy Charles le vi^e. du nom‹* ; Charles VI assis sous un dais, couronné par deux évêques. · Cycle iconographique entièrement copié du ms. London, British Libr., Cotton Nero E II, exception faite de la miniature pour le chap. V, 19 qui n'a pas été copiée ; les miniatures 15. 19. 53. 76 (I- 79ra. 108vb ; II- 44vb. 160vb) peuvent donner une idée de celles découpées dans le ms. de Londres ; au contraire, celui-ci peut donner une idée de la miniature coupée (II- 130vb–131ra : Charles IV, 1, vraisemblablement : dissolution du mariage de Charles IV et de Blanche de Bourgogne) ; reprod. des miniatures 21, 22, 24 et 33, cf. ci-dessus ; pour la proximité entre les deux mss., voir descriptions et reproductions : Meiss (1968), p. 92–95, fig. 419–429 ; Lejeune-Stiennon, t. I, p. 326 et pl. XLV et XLVI, t. II, fig. 329 et 331 ; C. De Hamel, A history of illuminated manuscripts, London, 1994, p. 164 ; Hedeman, p. 210–212). Le décor marginal est de type anglais, en particulier les rinceaux en 8 (cf. K.L. Scott, A survey of manuscripts illuminated in the British isles, vol. 6 : Later gothic manuscripts 1390–1490, n° 94 fig. 367). La notice dans Karl der Große (1965), à la p. 522, mentionne à tort deux frontispices · Encadrements sur quatre marges, à rinceaux, feuilles de lierre dorées (Ham. 150–I : 2^r. 14^r. 28^v. 51^r. 64^r. 79^r. 89^r. 100^v. 118^r. 127^v. 135^v. 158^r. 171^v. 180^v. 184^v. 191^v. 206^v. 227^r ; Ham. 150–II : 1^r. 28^v. 40^v. 81^v. 100^r. 125^r. 140^v. 179^r. 224^v. 264^r) · Initiales de six à huit lignes, bleue et rouge sur fond d'or à décor de rinceaux et fleurs bleues, rouges et vertes (Ham. 150–I : 2ra. 14rb. 28vb. 51rb. 64rb. 79ra. 89ra. 118rb. 127vb. 135vb. 158rb. 171vb. 184vb. 188ra. 191vb. 206va. 227ra ; Ham. 150–II : 1ra. 28va. 40vb. 81vb. 100ra. 125rb. 127ra. 140vb. 179rb. 224va. 264^r) ; initiales de deux à quatre lignes (majoritairement trois ; I- 108vb. 175ra. 176ra, II- 13rb. 16va. 36rb, six ou sept ; I–71rb. II–6va. 49va. 70va. 88ra. 113va, *I* allongés), or sur fond rouge et bleu à chaque début de paragraphe (et au f. 1ra) : dans les mouillures, le bleu a été lavé et laisse apparaître l'initiale d'attente (I- 4ra. 5rb. 5va. 12rb. 25va. . . ; II- 13rb. 189va. 210va. 227va. 233va. 242va. . .). Pieds-de-mouche bleus à filigranes rouges et or à filigranes noirs. · Titre courant à l'encre rouge (nom du roi) · (114^r) dessin d'une femme à la pointe métallique.

Reliures refaites en 2004, identiques : maroquin d'Inde à deux fermoirs, un f. de garde en parch. bl. à chaque plat, un f. parch. bl. ajouté entre I- 1^v–2^r. Reliures défaites : reliures françaises (?) du 18e s. en parchemin blanc moucheté, dos à six nerfs et pièces de titres *LES CRONIQUES DE SANT DENYS* et *M.* TOM. I. [- 2], un f. de garde en pap. bl. à chaque plat (filigrane au raisin, contremarque F [cœur ardent] L) ; tranches mouchetées.

Date d'après la décoration (Seidlitz propose la première moitié du 15e s., Lejeune-Stiennon, la seconde). Lieu d'après la décoration, principalement le décor secondaire et les marges, d'après des critères paléographiques et linguistiques (*asseis*, *receput*,. . .) et une note remplaçant la réclame, contemporaine de la réalisation de l'ouvrage, en anglais (II–161vb). Le ms. est vraisemblablement copié à partir du ms. London, British Libr., Cotton Nero E II, dont il reproduit intégralement le cycle iconographique, et qui est également dépourvu du prologue (autre similitude textuelle : présence des additions I, II et IV, cf. Hedeman, p. 288) ; or le ms. Cotton Nero E II, d'origine française (armes royales de France), ne figure dans aucun inventaire et a pu être emporté très tôt en Angleterre · Le ms. a appartenu John De la Pole (1442–1491), 2e duc de Suffolk, dont les armes, écartelées de De la Pole (d'azur à une fasce d'or accompagnée de trois têtes de léopard du même) et de Burghersh of Ewelme (d'argent au chef de gueule avec un lion rampant à double queue d'or brochant sur le tout), ont été peintes plusieurs fois : (2^r, en haut à gauche) armes de De la Pole, portées par un ange, intactes ; (2^r, en haut à droite) armes parties de De la Pole et Burghersh, portées par un ange, le blason de Burghersh gratté ; (2^r, au milieu de la marge inf.) armes écartelées, grattées, de De la Pole et de Burghersh, en cimier une tête d'homme de gueules au torque d'or. Le

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

grattage des armes parties et écartelées, mais non du blason de De la Pole indique sans doute que le ms. est resté dans la famille (chaque descendant écartèle différemment). Le ms. ne fait pas partie des biens et livres, majoritairement français, transportés par Alice Chaucer, épouse de William De la Pole, de Wingfield à Ewelme (cf. Eighth report of the royal commission of historical manuscripts, London, 1881, appendix, p. 629) et est inconnu à S.H. Cavanaugh, A study of books privately owned in England : 1300–1450, Ph.D. Univ. of Pennsylvania, 1980 · Une erreur de reliure, dans le premier volume, a interverti les trois bifeuillets intérieurs des cahiers 18 et 19 (ordre primitif : voir ci-dessous ; notes médiévales indiquant l'ordre de lecture, avec lettre, signe et réclame : 137^{v}, note rognée ; 138ra, *c M* ; 143^{v}, *d O ceulz tant seulement, verte viij folia postea* ; 144ra, *b A* ; 145^{v}, *c M 'que Theodoires secretaire', verte viij folia ante* ; 146ra, *a* + ; 151^{v}, *b A 'comment ilz disoient', verte viij folia ante* ; 152ra, *d O*) · (II- 64^{r}) Devise anglaise (de John De la Pole ?): *O What I war* (?) · Le ms. se trouve en France au 18e s. (reliure avec rebut français ; prix sur la contregarde sup. du vol. I : *150^{fr}. 2 vol.*) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, *HB n° 425*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup. des anciennes reliures, cachets II- 1^{r}).

Hamilton (1882), p. 24. – Seidlitz, p. 87, n° 75. – Theinert, p. 470, fig. 13. – Lemm, p. 27. – Karl der Große (1965), p. 522, n° 714. – Lejeune-Stiennon, t. I, p. 326 et t. II, fig. 330. 332.

(HAM. 150 – I) 1ra–137vb, 146ra–151vb, 144ra–145vb, 138ra–143vb, 152ra–238vb – (HAM. 150 – II) 1ra–264va. GRANDES CHRONIQUES DE FRANCE [JUSQU'EN JANVIER 1381 (N. ST.)] (sans le prologue). (1$^{ra–rb}$) Table des chapitres du livre I. *›Cy commence la table du premier livre des* (cro)*niques de France‹. Comment les Franchoiz descendirent de Troye la grant … – … Comment saint Severin guerist le roy de la mort. ›xxiiii^{e}‹. ›Cy fenissent les chappitres du premier livre des Croniques de France.‹.* (1^{v} blanc). (HAM. 150 – I : 1ra–238vb) Texte. *›Comme les Françoiz descendirent des Troiens et de Troye la grant‹. Quatre cens et quatre ans avant que Romme fust fondee regna Priant en Troye la grant … – …* (238va) *Car il estoit ja malades et ferus de la paralisie si comme l'ystoire dira cy aprés plus plainement. ›Cy fine l'ystoire du roy Loys filz Loys le gros, roy de France.‹* (238$^{va–vb}$) Table des chapitres sur Philippe II Auguste. *›Cy commencent les chappitres du roy Phelippe Dieudonné‹. Comment le roy Phelippe Dieudonné fut né … – … et comme le conte Richart lui fist hommaige. ›xxiiii.‹.* || (HAM. 150 – II : 1ra–264va) *En l'an de l'incarnacion mil cent xlv fut nez li bons roys Phelippes Dieu donné en l'onziesme kalende de septembre … – … et y mourut grant foison de leur gent et de leurs chevaulx et s'an alerent aucuns et emmenerent grant foison de biens etc.* Lacune : (II–130vb ; éd. t. VIII, p. 363) *Si la couvenoit on porter aux champs ou en Saine a hottes ou en tumbereaulx et les* (réclame : *voyes deles les*) || (II–131ra ; éd. t. IX, p. 3 ligne 9) *y pourvoir de remede competent et couvenable.* · Texte : avec les additions I, II et IV (I- 8vb–9ra. 10vb. 30$^{ra–rb}$) ; Louis IX, chap. 84 : charte de Henri d'Angleterre et paragraphes suivants omis (II- 71rb, éd. t. VII, p. 208–221) ; Philippe IV, chap. 75, avec articles contre Enguerrand de Marigny (123rb–124rb ; éd. t. VIII, p. 308–313) ; Philippe V, chap. 1–3 sans les additions du ms. Paris, BnF, fr. 10132 (éd. t. VIII, p. 333. 338. 343) ; Charles IV : chap. 1 avec deux variantes du ms. Paris, BnF, fr. 10132 (II-131$^{ra–rb}$, éd. t. IX, p. 4–6 note 5 ; II- 131$^{rb–va}$, ibid., p. 7 note 3) ; chap. 2 et début chap. 3 omis (II- 131va, éd. t. IX, p. 8–13) ; Philippe VI avec variantes du ms. Paris, BnF, fr. 17270 : chap. 1 (II- 141$^{ra–rb}$, éd. t. IX, p. 72–73), chap. 6 résumant les

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

conditions de la paix (II- 145ra, cf. éd. t. IX, p. 101 note 2 et p. 101–4), fin chap. 32 omise (166va, éd. t. IX, p. 247–8) ; chap. 35 fortement réduit (168$^{ra–va}$) ; fin chap. 42 omise, remplacée par §§ 3–5 de la variante du ms. Paris, BnF, fr. 17270, avec le dernier paragraphe du chapitre sur *Loys duc de Baviere* entre § 4 et § 5 (II- 175ra, cf. éd. t. IX, p. 310–4) ; chap. 43 et 44 intervertis, avec note marginale *istud capitulum postponere* et décalage des rubriques ; fin chap. 43 omise (II- 175vb, cf. ibid., p. 316–9) ; chap. 44 résumé (II- 175va) ; Jean II, passages omis (II- 189rb, cf. éd. t. I, p. 102–4 ; II- 193va, sermon du roi de Navarre, cf. éd. t. I, p. 133–4) ; Charles V : description de la visite de l'empereur abrégée (II- 253va, cf. éd. t. II, p. 219–236 et p. 219–220 note 3 ; II- 254ra, cf. éd. t. II, p. 238–277 et p. 238–9 note 3) ; déposition de Jacques de Rue omise (II- 255va, cf. éd. t. II, p. 286–305) ; déclaration des cardinaux omise (II- 258va, éd. t. II, p. 324–342) · Structure : chaque livre précédé de ses chapitres, y compris pour les Capétiens. Chap. II, 23–25 et chap. IV, 25 indiqués comme chap. III, 1–3 et chap. V, 1, et précédés des tables des chap. modifiées en conséquence (28ra–30ra, éd. t. I, p. 191–206 ; 63vb–64vb, éd. t. II, p. 86–91) ; chap. V, 20–30 copiés comme un livre à part, avec table des chapitres (78vb–88rb) ; chap. Hugues Capet copié à la suite de Lothaire (187$^{ra–va}$). Chap. III 15–16, IV 2–3. 15–16. 23–24, Charlemagne I 11^{2}–13. III 10–11, Louis le Pieux 8–9. 20–21, Raoul 1–2, Henri Ier 2–3. 4–6, Louis VII 23–24, Louis IX 70–71, Philippe III 28–29 fusionnés sous une seule rubrique (I- 43va. 52rb. 59rb. 63rb. 98rb–101ra. 116va. 149vb. 154ra. 179vb. 236va ; II- 66vb. 93va) ; chap. III 25, V 9. 18, Charlemagne I 1. 2. 4. 7–11, II 4, III 12, Charles le Simple 1–3, Louis IV d'Outre-Mer 2, Lothaire 3, Robert le Pieux 2–4, Philippe Ier 4, Philippe III 21, Philippe IV 10. 64–65. 67, Charles IV 7. 9–10. 12, Philippe VI 18 subdivisés en deux, parfois trois (50ra. 70va. 77rb. 89rb. 90ra. 92ra. 94vb–98rb...). Début de quelques chapitres décalé, surtout pour Charlemagne · Édition : J. Viard, Les Grandes chroniques de France, Paris, 1920–1937 (SHF), t. I (Ham. 150–I, 1ra–50vb), t. II (50vb–88rb), t. III (88rb–134vb), t. IV (134vb–187ra), t. V (187ra–226va), t. VI (226va– Ham. 150–II, 40vb), t. VII (40vb–81ra), t. VIII (81ra–130vb), t. IX (130vb–176va) ; R. Delachenal, Les Grandes chroniques de France : Chronique des règnes de Jean II et de Charles V, Paris, 1910–1920 (SHF), t. I (II- 176va–223rb), t. II (223rb–264ra), t. III (264$^{rb–va}$).

MS. HAM. 190

Antoine [I] de Conflans

Parchemin · 58 ff. · 26×17,5 · Paris (?) · 16^{e}s., 1e tiers (1522–1524)

Cahiers : 6 IV^{48} + III^{54} + II^{58} · Signatures par lettres et chiffres romains sur les prem. ff. (19^{r}–20^{r} *c iii- c iiii* ; 25^{r}–28^{r} *d i- d iiii*, etc.) · Réclames · Justification 16×10 · 17 longues lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera semihybrida formata (boucles rares), très soignée et de grand module, par une seule main, celle de maître Jean Salmon, clerc en la chancellerie de France (cf. ms. Paris, BnF, fr. 1748, de la même main : au f. 52^{v}–53^{r} : « Ce neantmoins, Anthoine de Conflans, acteur des autres livres en ce present volume contenuz

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

a, pour aucunement leurs esperitz soullaiger, cestuy present lunaire translaté de castillan en françoys et ycelluy en forme faict rediger par Me Jehan Salmon, clerc en la chancellerie de France, commançant le premier jour de janvier mil cinq cens vingt deulx ») · Deux initiales à l'or sur fond bleu (1^r) et rouge (3^r) avec encadrement peint sur les quatre marges : (1^r) fleurs sur fond d'or ; (3^r) saint Michel tuant le Dragon, candélabres Renaissance (or, noir, rouge sur fond bleu), dauphins, ancre dans une couronne de laurier. Quinze initiales peintes à rehauts blancs, de quatre lignes sur fond d'or à décor de fleur (11^r. 14^v. 16^r. 18^r. 19^r. 20^r. 21^r. 22^r. 26^r. 33^v. 34^v. 46^v. 51^r. 53^r. 57^v). Initiales de deux lignes, à l'or sur fond alternativement bleu et rouge.

Reliure française du 18e s., restaurée, en maroquin brun à encadrement de triple filet d'or maigre sur les plats ; dos à cinq nerfs avec fers floraux aux entre-nerfs et pièces vertes et havane *TRAITE / DE / MARIN / PAR A. / DE / CONFL* et *M.S. DU / XVI / SIECLE* ; 1 f. de garde marbrée et 1 f. de pap. bl. à chaque plat.

Le ms. date des années 1522–1524 : le « Routtier … », daté de 1522 (cf. M. Mollat, F. Chillaud-Toutée, art. cit. infra, p. 11), est déjà écrit, mais non encore calligraphié (cette seconde partie est le ms. Paris, BnF, fr. 1748, présentant un décor et une mise en page à 17 longues lignes similaires et écrit de la même main) et dont les tables, annoncées pour les années 1522–1550 (ms. Paris, BnF, fr. 1748, f. 53^r) ne concernent que les années 1526–1550 (fr. 1748, f. 53^v–65^v). En outre, le bateau appelé « Grande Françoise », construit de 1520 à 1527 (cf. abbé A. Anthiaume, Le navire, sa construction en France et principalement chez les Normands, Paris, 1922, p. 215–217), est dit en construction par l'auteur (47^r). Des compléments semblent de la même main quoique de plus petit module et sont peut-être des annotations du copiste au moment même de l'exécution de l'ouvrage : (50^v) *Depuys que ledict Conflans heut mys par escript les nefz qui estoient au roy, y c'est perdu et gasté par fortune et mauvays gouvernement : la grant nef d'Escosse, la grant Loyse et la petite Loyse, la nef de La Rochelle, la Marguerite d'Escosse, la nef d'Orleans s'en va perdue, la Damphine* (!) *baillee a messire Jehan le Florentin. La* (!) *reste a bessoin de secours ou elle* (!) *sont perdues* ; (51^r) *C'estoit du temps que Genes estoit au roy. Mil* v^c *XXIII* etc. Ces compléments datent de 1522–1524 : Gênes est perdue le 22 mai 1522 et la Dauphine est mise sous le commandement de *Jehan le Florentin* (i. e. Giovanni da Verrazzano, † 1527) pour son expédition américaine achevée par son retour à Dieppe le 8 juillet 1524. Ce ms. a été copié à Paris dans l'entourage royal, d'après le style de la décoration (l'encadrement en trompe-l'œil dérive des décors du Maître de Claude de France), d'après sa fonction et vu l'identité de main entre ce ms. et le ms. Paris, BnF, fr. 1748. Le copiste est un clerc de la chancellerie de France, Jean Salmon, sans doute de la « petite » chancellerie puisqu'inconnu à H. Michaud, La Grande chancellerie et les écritures royales au seizième siècle (1515–1589), Paris, 1967, peut-être identifiable avec le poète Jean Salmon, dit Maigret ou Macrin. Ce ms. est en effet le manuscrit de dédicace à l'amiral, où est annoncée la copie non encore réalisée du « Routtier et jugement des marees », ainsi que le prouvent la dédicace (57^v) et l'ancre au cœur d'une couronne de laurier (3^r). Ce ms. semble proche de l'auteur, notamment en raison d'un détail biographique inconnu par ailleurs : (26^v) *Cedit acteur fut commis par le feu grant maistre d'Emboise avecques ledict sieur de Champdenier pour faire ledict equippaige* (Charles d'Amboise, † 1511, grand maître et amiral de France ; Champdenier, écrit « Chandonnés » dans le ms. de Paris et non identifié par Jal, Mollat et Chillaud-Toutée, est François de Rochechouart, seigneur de Champdeniers, † 1530, gouverneur de Gênes ; cf. Dictionnaire de la noblesse, t. XVII, col. 272–273) · Le premier possesseur est vraisemblablement l'amiral Guillaume Gouffier de Bonnivet (v. 1488–1525), commanditaire de l'œuvre et dédicataire du manuscrit (57^v, nom laissé en blanc) · Le ms. est resté en France jusqu'au 18e siècle (cf. reliure) · Manuscrit passé à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 119* (?), effacé). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris arrachée au contreplat sup., cachets 1^v).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Hamilton (1882), p. 29. – Lemm, p. 27.

1r–46r Antoine [I] de Conflans : Le Livre des Faiz de la marine et navigaige. (1r–2v) Préface. *Pour avoir la congnoissance des choses concernans les faiz de la marine et navigaiges, lisez ou faictes lire les choses cy aprés escrites … – … Pareillement verrez qu'il fault et est necessaire a armer une gallere de bonne voille ou par force.* (3r–45v) Texte. *Et premierement. En la grant mer occeane, aux parties froides tenans aux basses Allemaignes ou Germanies … – … Et pour ce qui se vouldra ayder de ce petit recueil et choses dessusdictes, en pourra prendre et retirer ce que bon luy semblera et qu'il congnoistra estre utile et convenable pour son affaire et entreprinse.* (45v–46r) Souscription. *L'acteur de ce petit traicté doubtant trop grande prolixité … – … L'an mil cinq cens dix huyt avant Pasques.* (3r–10v) Noms des navires. (11r–14r) Armement. (14v–15v) Équipage. (16r–34r) Nourriture et soldes. (34v–45v) Signes de reconnaissance. Auteur : ce ms., avec le complément biographique (26v, cf. supra), permet de trancher entre Antoine I et Antoine II de Conflans : l'auteur est bien Antoine I de Conflans, navigateur, et non Antoine II, hydrographe (sur cette question, voir l'exposé embrouillé de M. Mollat et F. Chillaud-Toutée, éd. cit. infra, p. 10–13) · Autres manuscrits : mss. Paris, BnF, fr. 742 ; Lyon, Bibl. mun. 994 · Histoire du texte : traité commandé par l'amiral Guillaume Gouffier de Bonnivet (souscription du ms. de Lyon) et achevé en mars 1519 [n.st.] comme l'atteste la souscription des mss. de Lyon et Berlin : (46r) *Lequel traicté et choses dessusdictes a esté redigé, faict et composé par Anthoine de Conflans, premier huissier de salle du roy, affin que ledict seigneur et ses admiraulx ou lieutenans generaulx ayent plus facillement congnoissance des choses concernans et necessaires aux faiz de la marine et navigaiges, tant en armee royaulx que aultres voyages ordonnez par ledict seigneur ou sesditz admiraulx ou lieutenans generaulx comme dit est devant etc. Et fut achevé ce premier traictié par le dessudict de Conflans a Paris, le vingt deuxiesme jour de mars l'an mil cinq cens dix huyt avant Pasques* · Texte : variantes (14r *dont l'acteur n'est a presant recors* ; cf. éd. p. 28 'dont on est recors') ; translations par rapport à l'édition (17r *et combien que audit advitaillement …*, éd. p. 30) ; le texte de ce ms. est, dans l'ensemble, meilleur (12v, éd. p. 27, *six cuyrs de vache pour les seicher* au bon emplacement ; 16r *farines* omis dans ms. édité ; 23v–24v paragraphe résumé et divisé dans le ms. édité, éd. p. 34 et 35 ; 28v article *fadrins* sans erreur, cf. éd. p. 37 et notes 164–165 ; 30v article *proyers* omis dans ms. édité ; 31v article « febves » omis dans ce ms., cf. éd. p. 39 ; 38v conditions pour les « gallees » omises dans ce ms., cf. éd. p. 41 ; 43r *a part* fautif pour « au port ») · Éditions : A. Jal, Annales maritimes et coloniales (partie non officielle), 27e année (1842), t. II, p. 36–60 ; M. Mollat du Jourdin, F. Chillaud-Toutée, « Le livre des Faiz de la Marine et Navigaiges d'Antoine de Conflans », Études d'histoire maritime : 107e–108e congrès national des sociétés savantes (Brest, 1982 – Grenoble, 1983 : sect. d'histoire médiévale et philologie), Paris, 1984, p. 9–44, aux p. 17–44 (édition d'après ms. Paris, BnF, fr. 742 tenu pour 'unique', voir ibid. p. 9).

46v–57r Antoine [I] de Conflans : [Liste des navires du roi de France]. *S'il plaisoit au roy tres chrestien faire une armee royalle pour aller contre les ennemys de la foy catholicque ou autres ses ennemys, il pourroit armer en Normendie et Bretaigne les nefz qui s'ensuyvent. Et premierement. Normendie. La grant nef françoise … – … et fut la vraye estimacion qui en fut faicte a Honnefleur en l'an mil vc et douze et sentant ladicte soulde pour moys.* Texte inédit, présent

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

également dans ms. Lyon, Bibl. mun. 994, composé vers 1520–1522, résultant peut-être de la demande de recensement des navires par le roi François Ier (lettre au vice-amiral Du Chillou, 12 déc. 1520, éd. S. de Merval, Documents relatifs à la fondation du Havre, Rouen, 1875, p. 199). La liste comprend les ports de Normandie et Basse Bretagne, de Gênes et de la Provence.

57^v^–58^r^ [Antoine I de Conflans : Dédicace]. *Combien que a ce premier traictié parlant des noms des navires, des fortes* (!) *et des pays ou en use des formes des armemens et advitaille-maens d'iceulx, et comme on se doit gouverner en une armee royalle sur mer, l'acteur parlant du roolle d'Auleron, routtier des mariniers de Ponant, livre de consolat des mers meditarennes et de Levant se soit en aucun endroit excusé et ayt remis les cours et marees aux jugemens des pillottes, maistres mariniers, et a ceulx qu'il cuyde myeulx l'entendre, toutesfoiz au tiers livre cy-aprés, il a bien voulu faire dechiffrer a aucuns d'iceulx maistres mariniers* (58^r^) *et pillottes l'effect et contenu du Routier de la mer occeane, commançant du Ras de Sain, tournoyant du Pas de Callays jusques a l'estroict de Gabatail et dedans les mers meditarennes ainsi que plus a plain on verra par ledict tiers livre. Et par le subsequent et dernier, Astralabe de la Marine, parlant de la lune et du soleil. Et combien que le derrenier livre n'a esté relié en ce premier volume pour ce qui n'estoit encore escript ne enluminé, ledict acteur en a faict faire ung autre volume a part pour le presenter a vous* (espace blanc) *mondict seigneur l'admiral. Et le routtier et jugement des cours et marees des partemens de la lune et du soleil etc.* Voir ms. Lyon, Bibl. mun. 994, qui contient, à la suite, le 'Routtier et jugement des cours et marees' et ms. Paris, BnF, fr. 1748.

MS. HAM. 191

Reclus de Molliens · Grand Bible de Nostre Dame

Parchemin · 135 ff. · 19×12,5 · Paris · vers 1300

Manque 1 f. entre 1^v^ et 2^r^ (avec lac. de texte) ; prem. ff. restaurés et roussis, avec vers grattés (1^rv^) · Cahiers : (IV–1)^7^ + 16 IV^135^ · Signatures effacées, à partir du deuxième cahier (17^r^ *bii*, 26^r^ *ciii*, 49^r^–52^r^ *fi-fiiii*, etc.) · Réclames horizontales (sauf 87^v^. 127^v^), entourées de quatre ronds (jusqu'à 71^v^) puis entre deux lignes réglées · Justification 13 × (4–6) · 24 longues lignes (sauf 2^r^, 25 lignes) · Réglure à la mine de plomb (10, 5, 75, 5, 25×15, 125, 50) · Littera textualis libraria, en deux temps ou de deux mains (1^r^–127^v^, 128^r^–135^r^) ; la première lettre du vers est séparée du corps du texte ; vers omis ajoutés entre les lignes ou en marge dans le Miserere (22^r^), puis écrits, dans le Carité, en fin de strophe ou fin de page (114^r^), de façon à éviter le décalage des strophes de douze vers et de la page de vingt-quatre lignes.

1 miniature dans un style influencé par Maître Honoré et son atelier : (1^r^, 8,5×7) à gauche, écrivain avec auréole devant son pupitre, Dieu apparaissant entre les nuages ; à droite, homme debout enseignant, un autre personnage distribue des pains ronds à une foule (ensemble assez abîmé ; visages particulièrement fins, mais corps et habits d'exécution de moindre qualité) · (1^r^) Initiale de quatre lignes, rouge à feuilles de lierre rouges et bleues sur fond d'or, avec cadre bleu et or avec prolongement marginal se poursuivant en marge basse ; (68^r^) initiale de cinq lignes, émanchée, rouge et bleue, à filigranes et antennes avec

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

prolongement marginal. (128r) Initiale bleue à antennes et filigranes rouges. Initiales de deux lignes, rouges (alternativement bleues) à filigranes bleus (alternativement rouges), à chaque début de strophe (sauf 25v, initiale refaite) ; filigranes avec points en cercle ou en triangle (notamment 2v ; cf. Stirnemann n° 42 et 47). Initiales alternativement rouges et bleues, d'une ligne, au début des quatrains (128r–135r).

Reliure française du début du 19e s., en maroquin rouge avec encadrement de frises ; dos lisse à nerfs simulés, fers dorés à motif de gerbe de blé et titre doré *CONTES / DEVOTS* ; dentelle intérieure ; contregarde et garde volante en tabis rayé vert et blanc à pois peints à l'or, et un f. de garde volante en parch. bl. à chaque plat.

Date et lieu de production d'après la décoration et la langue du ms., exempte de trait picard. Ce ms. présente un intérêt pour l'histoire du texte, car il a été corrigé sur plusieurs exemplaires et a des leçons et gloses dérivées de plusieurs familles (cf. A. G. van Hamel, Li Romans di Carité et Miserere, op. cit. infra, p. 286–297 et p. LXXXVI à la note 1). Il est ensuite passé dans le Nord de la France (marque dialectale : deux vers ajoutés, 37r ; correction, 91r). Plusieurs possesseurs successifs ont inscrit leur nom : (128r) *Robert de Amelhe / Amelhe de Robert* ; *Beneditus Panoneti* (1r, *Id. Beneditus Panoneti iia est bonus sestem* (?) ; 135r, *Id. Beneditus Panoneti iia est ber*|| ; 135r, *Id. Beneditus Panoneti iia est* ||) ou leur seing manuel : *Chalnetoi* (!) *itaz* (!) *tho* (!) (134v deux fois ; 135r gratté) ; *De Bona* (135v à l'envers) · Nombreuses annotations (13e–14e s.), dénotant peut-être la possession par un prêtre (86r annotation en face de la strophe 74) : (7v–10v) *Ave* (8r) *Maria* (8v) *gracia* (9r) *plena* (9v) *Do*(m)*nus* (10r) *tecum* (10v) *bened.* ; (65v) *Viva la pucella* ; (68v) *amen amen amen* ; (86r) *Nota quod denotatur vestimento* ; (114v, gratté, lu à la lampe de Wood) *Liberam animam nostram factam / Qui . . . / Qui trinus et unus . . .* ; (134v même main que 114v, gratté, lu à la lampe de Wood) *Domine Jhesu Christe rex glorie libera animas / Notum facere* ; (135r) *En amour commençai, en amour* (vers déjà écrit au-dessus) ; *Bon ami le Moine* ; *Bon ami le m.* ; *Rendre le doit celi* ; (135r à l'envers) *In nomine patris et* ; *Foutés fort la belle* ; *Saint reclo* (?) ; *Sanctus sanctus dominus Deus sabaoth* ; (135v) *Vechi le palel* (?) *fet por bien de mal* (?). . . ; (gratté, lu à la lampe de Wood, plusieurs strates mêlées) *In anno Domini* (millesi)*mo tersio* / . . . ; *A tous . . .* ; *Iesu Christus . . . tum qui tecon . . . Dei / amen* ; (plus bas) *Universis presentes litteras inspec-/-turis* ; *Armaie* (?) *omnion fidelium defentorum* (!) *per misericordiem* (!) *Dei fine / Fine requiescant in pace amen* ; *De per Dieu, de la Mere Dieu* ; *De par Dieu et de par* ; (135v à l'envers) *Confitemini Domino quoniam bonus, quoniam in ceculum misericordia ejus* (trois fois) · Essais de plume (13e–14e s.) : 89v. 135v (alphabet) · Au 18e s., le ms. était en France (1r *Traité de pieté en vers burlesques* ; 128r *Des louanges a la sainte Vierge*) et encore début du 19e s. (reliure) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 40*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin où il a provisoirement porté la cote 92 (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 135r, table des matières sur la prem. garde de la main de S. Lemm, datée de 1912) et prêté à la Bibliothèque nationale de Paris sur les instances de L. Delisle pour en permettre la collation par A. G. van Hamel (cf. id., op. cit. infra), p. XXXII.

Hamilton (1882), p. 29. – A. G. van Hamel, Li Romans di Carité et Miserere du Renclus de Moiliens : Poèmes de la fin du XIIe siècle, Paris, 1885 (Bibliothèque de l'École des Hautes Études. 61–62), t. I, p. XXXII-XXXV (n°19, sigle Φ). – Lemm, p. 27.

1r–67v RECLUS DE MOLLIENS : MISERERE (strophes 1–3 (v. 10) ; 7 (v. 12) ; 8–70, 72–151, 153, 152, 154–273). *Miserere mei Deus / Trop longuement me sui teüs / Que je deüsse avoir bien dit . . . – . . . Face a face non par ymage / Ton fuiz veoir em* (!) *majeté. Amen. Explicit.*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Lacune : (1^{v}) *Que ne soit a l'enferm li pains / Quar li hom qui gist en ordure* || (2^{r} ; strophe 7, vers 12) *Et pour seul taisir sui destruis /* (str. 8, v. 1) *Hom, or entent et me respont* · Texte portant de nombreuses corrections ; contrairement à ce qu'affirme A. G. Van Hamel, la strophe 7 ne devait pas se trouver avant la strophe 6, mais est bien représentée par son dernier vers, que Van Hamel a pris erronément pour le vers 6,12 ; vers 1 complètement effacé, vers 2–3 partiellement, tous lisibles à la lampe de Wood ; strophe 71 omise (17^{v}) ; strophes 152–153 interverties (37^{v}) · Édition critique : A. G. Van Hamel, Li Romans di Carité et Miserere …, op. cit., p. 133–285 et 290–297 (relevé des variantes propres à ce ms. et des corrections) ; sur le classement de ce ms., voir ibid., p. LXXII-LXXXV et XCI-XCIII.

68^{r}–127^{r} RECLUS DE MOLLIENS : ROMAN DE CARITÉ (strophes 1–208, 210–241). *Dire me plest et bien doit plaire / Ce dont l'em prent bon exemplare … – … Et sages hom s'en deduira / Qui des bons dis se set deduire.* Strophe 209 omise (119^{v}–120^{r}, réclame respectée) ; manque la strophe 242 (lacune matérielle ? omission ?) · Édition critique : A. G. van Hamel, Li Romans di Carité et Miserere …, op. cit., p. 1–129 et 286–290 (relevé des variantes propres à ce ms. et des corrections) ; sur le classement de ce ms., voir ibid., p. XLIV-LV et LXXXVII-XCI ; proche du ms. de Sir Thomas Phillipps signalé par E. B. Ham, « Un manuscrit retrouvé du Reclus de Molliens », Romania, 56, 1930, 589–593, à la p. 592.

128^{r}–135^{r} LA GRAND BIBLE DE NOSTRE DAME (348 alexandrins en 87 quatrains). *Encor ne soit loenge de pechaour pas bele / Si m'enhardierai je de loer la pucele … – … Or proi Dieu par amours qu'il vueille enluminer / Nos cuers et qu'il vueille estre a nostre definer.* Långfors, p. 121 ; Sinclair (1982), n° 4371 · Édition critique d'après ce ms. : M. Wilmotte, L'enseignement de la philologie romane à Paris et en Allemagne (1883–1885) : rapport à M. le ministre de l'Intérieur et de l'instruction publique, Bruxelles, 1886, p. 37–52.

MS. HAM. 192

Grand coutumier de Normandie

Parchemin · 2 vol. : 99 ff. – 100 ff. · 9×7 · Normandie (dioc. Rouen) · 1403

La foliotation moderne au crayon comprend les gardes en parch., les deux vol. commencent en 2^{r} · Cahiers : vol. I : 6 IV^{49} + III^{55} + 4 IV^{95} + (IV–3)^{100} ; vol. II : (IV–5)^{4} + 10 IV^{84} + III^{90} + (VI–1)^{101} · Signatures absentes · Réclames (sauf I– 17^{v}. 57^{v}. 63^{v}, II– 34^{v}. 68^{v}) · Justification 6,5×5 · 18–19 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (I– 2^{r}–9^{v}) puis brune · Littera textualis : une main pour le texte, peut-être une seconde pour le calendrier, avec corrections (I– 31^{r}. 43^{r}, II– 84^{r}) · Initiale P rouge (I– 2^{r}, 4 x 3), à décor de fleurs de lis jaunes dans le corps et décor bleu et brun à la plume dans l'ove et départs en marges ; lettres émanchées rouges et bleues à filigranes à l'encre (I– 6^{r}, II– 78^{v}. 86^{r}) ; initiales d'une ou deux lignes à l'or sur fond bleu et rouge (II– 91^{r}–101^{r}) ; initiales de deux lignes, rouges, alternativement

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

bleues, au début des chapitres : (I– 64r–75v) avec filigranes bleus, alternativement rouges ; (I– 78r–100v ; II– 2r–75v) avec filigranes bleus, alternativement à l'encre brune ; initiales d'une ligne alternativement rouges et bleues (table) ; pieds-de-mouches ; initiales rehaussées de jaune.

Reliures assorties françaises du 18e siècle (vol. I et II), en veau fauve moucheté à encadrement sur les plats d'un filet doré ; dos à quatre nerfs à décor doré de fers floraux, d'étoiles et de fleurs de lis, avec pièces de titre *COUTU / DE / NORMAN* (vol. I et II) et *TOM. I* [-*II*] ; tranches rouges ; à chaque plat des deux volumes, 3 ff. de garde volante (contregarde et garde volante marbrée, 1 f. de garde de pap. bl. collé à 1 f. de parch., 1 f. de garde en parch., sauf au plat inf. du vol. I, avec f. de parch. remplacé par f. de pap.).

Le manuscrit a été écrit en août 1403 (cf. colophon, II– 90v) dans le diocèse de Rouen, dans une paroisse Saint-Thomas, non identifiée, avec dédicace le 17 mai (cf. calendrier, II- 91r–101r) : église Saint-Thomas de Cantorbéry (Seine-Maritime, comm. Mont-Saint-Aignan) ? église Saint-Thomas-sur-Scie (Seine-Maritime, cant. Tôtes, comm. Saint-Maclou-de-Folleville) ? chapelle Saint-Thomas (Eure, cant. Gisors, comm. Vesly) ? Saint-Thomas-de-la-Chaussée (Seine-Maritime, cant. Maromme, comm. Roumare) ? cf. A. Longnon, Pouillés de la province de Rouen, Paris, 1903, p. 35c et 53a, et V. Tabbagh, Le clergé séculier du diocèse de Rouen à la fin du Moyen Âge (1359–1493), thèse, Paris, 1988, p. 659 · Initialement le ms. était en un seul volume ou divisé autrement (la reliure actuelle sépare les feuillets d'un même cahier et une rubrique de son texte) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 180*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup. des vol. I et II, cachets I– 2v II– 2r) et signalé par H. Brunner, « Die Coutumiers der Hamilton Sammlung », ZSSRG-G, 4, 1883, 232–233.

Hamilton (1882), p. 29. – G. Blondel, « Note sur quelques manuscrits de la Bibliothèque royale de Berlin (Collection Hamilton) », NRHDFE, 8, 1884, 211–220, aux p. 212–213. – Lemm, p. 27. – L'étude de F. Joüon de Longrais sur « Le ms. de Berlin, Hamilton 192 », à la 22e Semaine d'histoire du droit normand, tenue à Caen (1939), signalée par B.-A. Pocquet du Haut-Jussé (notice nécrologique de F. Joüon de Longrais, BEC, 133, 1975, 431), n'apparaît pas dans le compte-rendu publié par la RHDFE, 4e sér., 19–20, 1940–41, 442–462.

(HAM. 192 – I) 2r–100v – (HAM. 192 – II) 2r–78v [NORMANDIE (DUCHÉ) : COUTUMES = SUMMA DE LEGIBUS NORMANNIE IN CURIA LAICALI], traduction française : GRAND COUTUMIER DE NORMANDIE. (2rv) Prologue I. *›I‹ ›Pour ce‹ que nostre entencion est a esclamer au mieulx que nous pourrons les drois et les establissemens de Normendie par quoy les contens et les quereles soient finees si que li uns ne griefve l'autre, sicques a chascun soit rendue sa droiture, nous voulons premierement monstrer des distinctions. Et les chapitres de chascune partie sicques ceste oeuvre en soit plus clere … – … En la quinte, de tort fait et des choses qui y appartiennent.* (2v–6r) Table en 126 titres. *Les chappitres de la premiere distinction sunt icy. ›Premierement‹ De droit ›iiij‹ … – … De loi apparente ›vixxvi‹. De loi prouver et moustrer ›vixx iiii‹.* (6r–7r) Prologue II *›Cy commence la prologue du livre des coutumes de Normandie. Premierement. iiij.‹ Pour ce que la malice de ce monde et de convoitise avoit si ardaument enlacherié de humain lignage … – … je requier a ceulz qui en ceste oeuvre esgarderont que il amendent ce qui verront a amender et mettent ce qui y fauldra et en ostent ce qui lieu n'y tendra et ne y aident en aucune chose.* (7r–100v) Chapitres 1–84. *›De droit. iiii.‹ Droit est parti en II parties car li uns est*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

naturés et li autres establis … – … Et se l'omme est vaincu, le tenement remaindra tout au seigneur. ›De simple querelle. iiij^xx.vj.‹ || (HAM. 192 – II) (2^r–78^v) Chapitres 84–124. *Or il convient parler de simple querelle personnelle. Elle est appellee simple pource que elle doit estre terminee par simple loi … – …* (chap. 124 § 8) *et si doit l'en savoir que quant l'en fait une essoigne, tous ceulz qui furent celles devant doivent estre presens.* Numéros des chapitres donnés d'après l'édition du texte latin : E.-J. Tardif, Coutumiers de Normandie : t. II : La Summa de legibus Normmanie in curia laicali, Paris-Rouen, 1896 (Genève, 1977), p. 1–341 (Société de l'histoire de Normandie. 122) · Famille du texte : version française correspondant à la famille latine II, avec le premier remaniement ; cf. E.-J. Tardif, op.cit., p. LXXIX-LXXXII) : 1° toutes les « additions qui se trouvent dans tous les manuscrits » sauf celle du chap. 99 ; 2° toutes les « additions qui ne se rencontrent pas dans D^1 », avec celle du chap. 23 remontée d'une phrase ; 3° les additions des chap. 25 et 30 parmi les « additions qui figurent dans D^1, mais ne se trouvent pas dans les manuscrits des familles II et III » ; 4° les trois « additions qui se rencontrent dans les familles I, II et III… », la dernière sous la forme *si comme sont* (II– 4^r) ; remaniements : les chap. 113–124 § 8, mais aucune des variantes relevées ensuite (I– 31^r, chap. 20 § 2bis absent sauf la phrase *et muerent en telle maniere, les cha*(31^v)*telz sont au duc, mais les hoires ne perdent point les terres* ; I– 34^v, chap. 22 § 11bis non traduit, ajouté indépendamment sous la forme *si que les enfans au dampné n'i prendront riens*) ; tous les « passages douteux » (I– 16^v. 33^r. 33^r. 89^r. II– 19^v–20^r) · Liens avec le ms. « D^2 » = ms. Paris, BnF, lat. 18368 : addition du chap. 89 sous la même forme tronquée que dans D^2 (sans la reprise de chap. 59 § 7–12 et omission de chap. 89 § 2, contrairement aux mss. latins et aux éditions françaises) ; insertion de la lettre de Philippe II Auguste à l'archevêque de Rouen dans le chap. 110 (II– 41^v–42^r ; cf. E.-J. Tardif, op.cit., p. 270 note 3) ; (II– 64^v) titre du chap. 120, *›De attorné et de garant. vi^xx.ij.‹* ; 'notandum est quod' souvent omis · Leçons particulières : (I– 29^r) chap. 18 § 1 – début du § 2, *Des choses gaives et les chatieux que nul ne reclaime, si doivent estre gardees .I. an et .I. jour* ; dernière phrase du chap. 3 transcrite au début du chap. 4 · Division des chapitres : (I– 7^r) chap. 1–21 ch. 4–24 ; (32^r–33^r) chap. 22 dédoublé : *›de forfaitures. xxv.‹*, *›de assise. xxvi.‹* ; (49^r) chap. 28 non ch., *›Teneure par parage‹* ; (49^v–50^r) chap. 29 et 30 ch. 32 (bissé) ; (57^v) chap. 33–34 fusionnés, *›Des aides quevetaingnes. xxxv.‹* ; (59^r) chap. 35 mal titré *›De ainsneesche. xxxvi‹* ; (60^r) chap. 36 correctement titré *›De dilacions. xxxviii‹* ; (74^v) chap. 56–57 fusionnés sous le titre *›De plainte et de plaintif. lviii.‹* ; (83^v) chap. 66 ch. 68, *›De querelles et de loys. lxviii.‹* ; (98^r. 99^r) chap. 79–80 ch. 80 et 82 ; (II– 5^v. 6^v) chap. 86 dédoublé au § 4, *›De mesdiz. iiij^xx viij.‹* et *›De simples mesdis iiij^xx.ix.‹* ; (7^rv) chap. 87 divisé aux § 3 et 5, avec décalage des rubriques, *›De sieute de possession. iiij^xx x‹*, § 3 *›De simple querelle. iiij^xx xi‹*, § 5 précédé des deux premières phrases du chap. 88 *›de debte. iiij^xxxii‹*, (8^r) chap. 88 *›de debteurs. iiij^xx.xiij.‹*, chap. 89 *›de plevine. iiij^xxxiiii‹*, (9^r) chap. 90 sans erreur *›de convenant. iiij^xxxv.‹* ; (10^r) chap. 91 non ch. et chap. 92 ch. 96 ; (16^v) chap. 94 ch. 96 ; (26^r) chap. 99 non ch. et chap. 100 ch. 101 ; (37^r) chap. 109 § 1–4 fusionné à chap. 108, *›De recort de pasnage. c.ix.‹* ; (37^v) chap. 109 § 5 séparé *›De cellui qui demande recort. c.x.‹* ; chap. 122 ch. 124 · Table : titres et numérotation différents de ceux du texte, surtout les titres n° 58–68, 87 et suiv., 103 et suiv. · Éditions : Le grant coustumier du pays et duché de Normendie, Rouen : Jehan Richard, [1515] (disponible par http ://gallica.bnf.fr) ; C. Bourdot de Richebourg, Nouveau coutumier général …, Paris, 1724, t. IV, p. 1–58 · Liste des édi-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

tions : voir E.-J. Tardif, op. cit., p. CCXXXV-CCXLVII ; A. Gouron et O. Terrin, Bibliographie des coutumes de France : éditions antérieures à la Révolution, Genève, 1975 (Travaux d'histoire éthico-politique. 28), p. 172–176, n° 1290–1303 · Liste des mss. : P. Viollet, « Les coutumiers de Normandie », HLF, 33, 1906, 41–190, à la p. 67 note 4 (ms. mentionné).

(HAM. 192 – II) 78v–86r LOUIS ‹FRANCE, ROI, X.› : CHARTE [AUX NORMANDS] (19 mars 1315 [n.st.]). *›La chartre de Normendie‹. Loys, par la grace de Dieu roy de France et de Navarre, a tous noz feaulz et noz justiciers salut et paix. Comme plainte de barons, chevaliers et autres nobles et sousmis du peuple de nostre duchié de Normendie avons* (79r) *receue* … – … *le XIXe jour de mai* (!) *en l'an nostre seigneur mil CCC XIIII.* Éditions anciennes : voir éditions du Grand coutumier de Normandie (collation sur édition de Rouen : Jehan Richard, [1515], fol. CLXVr-CLXVIv). Édition : E. de Laurière et alii, Ordonnances des rois de France de la troisième race, Paris, 1723, t. I, p. 551–552 et 587–594. Édition du texte latin : A.-J. Jourdan, Decrusy, F.-A. Isambert, Recueil général des anciennes lois françaises …, t. III : 1308–1327, Paris, s. d., p. 48–51.

86r–90v ÉCHIQUIER DE NORMANDIE : ARRÊTS. *›Arrestz d'Eschequier‹.* (86rv) Perrot n° 1. *Deux freres furent, dont l'un vendi a un prodomme son heritage. Et l'achateur dit que il ne paiera point les deniers se l'autre frere ne li faisoit chartre que il ne demanderoit riens en celle* … – … *ne ne tient partie ne de pere ne de mere que le pere ne peust prendre comme le sien, que il n'en portera pas le marché.* (86v–87r) Perrot n° 2. *Se aucun demande rente ou heritage par bourse, par la raison de son cousin ou de son nepveu* … – … *si comme il ne li pooit escheoir.* (87rv) Perrot n° 3. *Se aucun preudomme va a son heritage qui lui est escheu de son successeur ou de son cousin ou de sa niepce ou de son parent et entre dedens ce un autre vient et li defforce* … – … *et celli amendera la loi que il vouloit gager.* (87v–88r) Perrot n° 4. *Se aucun preudomme tient d'un autre un heritage por XX s. de rente et celli a qui la rente est deue en vent a celli qui rent la rente X s. ou XII ou plus ou mains* … – … *Jugement dit tout plainement que il* (88r) *emportera le marchié par devant les freres pour ce que il ne fera pas hommage en II lieux.* (88rv) Perrot n° 5. *Se aucun prodomme a II filz et l'usage est tel que l'ainsné en doie tout porter et aviengne que l'ainsné se marie* … – … *Par jugement de Normendie, il l'emporteront et en seront les enffans au puisné frere dessaisis.* (88v–89r) Perrot n° 6. *Trois freres sont. Le puisné* (! pour 'ainsné') *se marie et a enffans. Aprés* (89r) *il se muert et les II puisnés vivent et avient ainsi que le derrain muert et n'a nul enffant et a conquis grant heritage par sa gaigne* … – … *Il l'emporteront par jugement.* Édition critique : E. Perrot, « Décisions de jursiprudence normande (Échiquier, début du XIVe siècle) », NRHDFE, 35, 1911, 189–203, aux p. 197–201 (texte d'après mss. Paris, BnF, lat. 1426B ; lat. 11032 ; Rouen, Bibl. mun. 881 ; ignore ce ms.). Voir aussi : R. Génestal et J. Tardif, Atiremens et jugiés d'Eschequiers, Caen, 1921, p. 31–32 § 68 (Perrot n° 6), p. 58–59 § 103 (Perrot n° 5) · Sur l'authenticité et la date de ces arrêts : E. Perrot, art. cit., p. 193–196.

(89r–90v) ÉCHIQUIER DE NORMANDIE : ARRÊTS (1207–1222). (89r) Delisle n° 6. *En l'an de grace mil et CC et VII l'Eschequier de Pasques a Falaize. Il fu jugié que l'oir Raoul de Tournebuc ne respondroit pas au juif de la debte de son pere devant que il fust en aage.* (89r) Delisle n° 7. *Il fu jugé que la fille Roger Bisson eust la saisine* (barré : *de son pere*) *que son pere avoit quant il entra en religion.* (89rv) Delisle n° 8. *Il* (89v) *fu jugié que la dame du Sap eust la garde de*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

son chevalier, laquelle estoit prise en la main le roi pour ce que la dame tenoit son fieu d'une escheance qui estoit en la main le roy. (89v) Delisle n° 10. *Il fu ajugé que l'en doit enquerre savoir mon se le conte de Boulongne prist nulle chose es vaus Fouques Paanel et si ne remaindroit pour semonse et se Fouques ne respondroit pas vere le conte devant que autre auroit esté faicte.* (89v) Delisle n° 13. *Legars de Berneville ne respondra pas de son heritage devant que le filz Robert Bertren qui est hors d'aage et qu'il doit cel heritage garantir, soit en aage.* (89v–90r). Delisle n° 22. *En l'an de grace mil* CC *et* VIII, *l'Eschequier de la Saint Michel a Faloize. Por ce que l'evesque de Costentin avoit tesmoingné par ses lettres que le tenant sus qui l'en avoit empetré* (90r) *par bastardie un apel par devant le pappe, pour ce que il ne poursieve le terme que il fu essoigné, il fu ajugé que le demandeur eust tel terme, et de rechief il fu adjugé que n'en ne povoit appeller hors de Normendie.* (90r) Delisle n° 24. *L'evesque de Bayeux demandoit au connestable de Normendie aide d'oost du don le roy des fieux de* IX *chevaliers que il tenoit de lui. Le connestable dit que il tenoit* VII *fieuz de chevaliers au service de l'evesque et* II *au service le roy, quant il estoit semons par l'evesque ou par son sergent et dit que il ne devoit pas donner aide ne oncques n'avoit fait et sur ce li demandoit l'esgart de la court.* (90r) Delisle n° 6(note). *Il fut jugé que Calot le juif povoit sieurre Abraham par bataille d'assaut de chemin.* (90rv) Delisle n° 331. *Il fu jugé que un juif rendroit a ung* (90v) *juif* (! pour 'chrestien') *sa maison que il l'avoit louee. Pour ce que il avoit recongneu que elle avoit esté arsse de son feu.* (90v) Delisle n° 226. *Il fu ajugé que l'archevesque Robert de Rouen ne respondroit pas contre les bourgois de Roen en derriere de leur maire, pour ce que ilz n'avoient pas avecques eulx leur maire.* Variantes importantes avec les éditions. Texte français : A.J. Marnier, Établissements et coutumes, assises et arrêts de l'Échiquier de Normandie au treizième siècle (1207 à 1245) d'après le ms. français F 2 de la bibliothèque de Sainte Geneviève, Paris, 1839, p. 114 § 3 ; p. 111 § 1–3 ; p. 112 § 4 ; p. 114 § 1–2 ; p. 144 § 2 ; p. 133 § 4 (auj. ms. Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, 1743). Texte latin abrégé : A.-L. Léchaudé d'Anisy, Grands rôles des Échiquiers de Normandie, Paris, 1845, p. 137 § 2–4, 7, 9–11 ; p. 141 § 13 ; p. 140 § 6. Texte latin complet : L. Delisle, « Jugements de l'Échiquier de Normandie au XIIIe siècle (1207–1270) principalement tirés d'un manuscrit de la Bibliothèque de Rouen », Notices et extraits, 20.2, 1862, 238–482 · Sur les diverses collections, voir : L. Delisle, « Mémoire sur les recueils de jugements rendus par l'Échiquier de Normandie sous les règnes de Philippe-Auguste, de Louis VIII et de saint Louis », Mémoires de l'Institut impérial de France, 24.2, 1864, 343–385.

90v [Colophon]. *Actum et scriptum anno Domini M° CCCC° tercio post festum Assumpcionem beate Marie virginis mense augusti etc.*

91r–101r Calendrier à l'usage du diocèse de Rouen, paroisse Saint-Thomas. 1. 2. *Sever* ; 9. 2. *Ausbert* ; 10. 2. *Austreberte* ; 8. 4. (!) *Hue* ; 5. 5. *Le translacion saint Ouien* (!); 10. 5. *Le translacion Leurens* ; 17. 5. ›*La dedicasse s. Thomas*‹ ; 8. 6. *Gidart et s. Medart* ; 11. 6. ›*Barnabé*‹ *Ursin* ; 17. 6. (!) *Le translacion saint Romain* ; 25. 6. ›*Eloy conf.*‹ ; 3. 7. (fêté ailleurs le 30. 6.) ›*Marcial apostre*‹ ; 8. 7. *Le translacion s. Evod* ; 20. 7. ›*Marguerite vierge*‹ ; 7. 8. *Victrix* ; 11. 8. *Taurin* ; 25. 8. *Vivian* ›*Louys roy*‹ ; 31. 8. *Oct. s. Aouen* ; 4. 9. *Le translacion s. Cubert* ; 17. 9. (!). *Syner arch.* ; 24. 9. *Germer abbé* ; 8. 10. *Evoot arch.* ; 13. 10. *Edvuiart roy* ; 22. 10. *Mellon arch.* ; 23. 10. *Romain archeve.* avec octave ; 14. 11. *Leurens evesque* ; 20. 11. *Eaudmont roy* ; 1. 12. ›*Eloy evesque et conf.*‹ ; 3. 12. *Les reliques Nostre Dame de R.* ; 30. 12. *Ursini.*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 193

Philippe de Beaumanoir · Coutume des fiefs

Parchemin · IV - 233 ff. · 26×19 · Île-de-France · 1283–1290 et additions 14e–15es.

Deux parties coordonnées : I- 1r–224v ; II- 225r–233v

Cahiers : 11 VI[132] + (V–2)[140] + (VI–1 [?])[151] + (III–3)[154] + (I–1 [?])[155] + (II–2)[157] + III[163] + VI[175] + II[179] + VII[193] + 2 VI[217] + (VI–3)[224] + (III–1)[229] + II[233] : cahier 12 avec talons entre 133v–134r et 139v–140r ; cahier 13 : 151, aux mêmes filigranes noirs que 147r–150v, de rattachement incertain ; cahier 14 : 152–T, 153–T, 154–||–T, avec puncturation identique sur les trois ff. ; cahier 15 incertain : 155, T ; cahier 16 : 156–T, 157–||–T ; cahier 19 incertain (ff. 176–179) ; cahier 24 : 225–229, 226–228, T–||–227 · Foliotation ancienne à l'encre en chiffres romains · Signatures des feuillets à l'encre : trait courbe et lettre (2r–4r, *ca-ccca* ; 5r–6r, *va-vca* ; 39r, *ccd* ; 54r, *vie*) puis lettres (153r, *oo*) · Réclames rognées, plus ou moins lisibles aux ff. 12v. 96v. 132v. 163v. 205v · Justification 21×13,5 · 2 colonnes · 40–42 lignes, généralement 41 ; 164r–175v, 36 lignes (174v–175r, 34 l.) ; 225r–231r, 35–38 lignes · Réglure à la mine de plomb · Littera textualis, à l'encre noire, de deux ou trois mains proches (changements nets : 139vb–140ra, 151vb–152ra, 163vb–164ra), dont l'une proche des écritures diplomatiques (164r–176r). Nombreux dessins à la plume en prolongement des lettres dans les marges.

73 (non 74) miniatures, apparentées à celles du ms. Vaticano, Bibl. apost. vatic., Urb. lat. 376, (5,5 - 6) × 6 (sauf 35va. 74rb : 4 - 4,5×6 ; 143va. 166va : 7 - 7,5×6) sur fond alternativement bleu et rouge-mauve, à tripoints blancs, avec encadrement rouge-mauve (alternativement bleu) à coins oranges rehaussé de blanc ; le nom du bailli (1vb *Phelipe* ; dans 41 miniatures : *Phe*) peint en blanc sur le cadre ou dans l'image (211ra, 212rb) ; vêtements mauve, orange, gris et bleus ; lèvres rehaussées de rouge ; bailli toujours assis, avec une coiffe et un bâton, parfois ganté ; coiffe des femmes rehaussée de vert (40ra. 47rb. 54rb…) ; représentation d'architectures et de villes (1ra. 32rb. 35va. 72rb.79va. 91va. 106ra. 212rb), de végétation (66va. 74rb. 122vb. 162vb. 172rb. 218vb), d'objets (coupes, pots, plats etc. : 74rb. 82va. 84va. 161rb. 217ra ; outils, serpe, pioche, 66va. 162vb. 194ra), d'animaux (sangliers, 172rb. 176ra ; chevaux 87ra. 103ra. 121ra. 186ra. 189rb. 206vb), d'éléments d'écritures ou de livres (1vb. 40ra. 127ra. 134vb. 143va. 223vb ; actes scellés sur simple queue, 115rb. 222ra), de batailles ou d'hommes en armes (91va. 101rb. 106ra. 161rb. 189rb. 192ra. 194ra. 206vb), d'enfants (54rb. 58va. 61ra. 61vb. 127ra. 176ra) · Figures remarquables : (1ra) Vierge à l'Enfant ; (40ra) Homme alité dictant son testament ; (65vb) Degrés de parenté, représentés par neuf médaillons ; (66va) émondage et piochage ; (72rb) moulin ; (82va) poids et mesure, avec balance et étalon ; (101rb. 161rb) arrestation d'un voleur ; (134vb) audition des témoins par le juge ; (182vb) les différents ordres religieux ; (194rb) gage de bataille ou duel judiciaire ; (217ra) usurier ; (218vb) accident de chasse, homme tué par une flèche ; (223vb) l'auteur remet son livre au Christ et à la Vierge · Peintre : les miniatures sont sans doute du même peintre que celles du ms. Vaticano, Urb. lat. 376. Malgré l'absence d'or et la différence des initiales filigranées, presque toujours avec trois fils se terminant par un crochet dans le ms. du Vatican et variées, mais plus simples, dans le ms. de Berlin, l'enluminure présente des points de convergence forts : encadrements de mêmes structure et décor, sauf la frise du ms. du Vatican qui se retrouve néanmoins dans la corde de l'arc (218vb) ; fond monochrome à tripoint blanc ; coiffes des femmes à décor vert (Urb. lat. 376, 9vb. 10ra. 19ra. 64rb) ; fond noir derrière les mains et doigts plus épais au bout (58va. 87vb. 166va. 181va etc. ; Urb. lat. 376, 2va. 2vb. etc.) ; pli blanc dans le vêtement (4ra. 58va ; Urb. lat. 376, 14va. 20rb) ; liserais blanc au bas des vêtements et des manches ; dessin du pli au niveau de la cuisse (par exemple 34ra, personnage de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

droite ; Urb. lat. 376, 14va) ; traitement des personnages assis avec jambe allongée (4ra. 134vb ; Urb. lat. 376, où le motif est plus fréquent) ; homme alité (40ra ; Urb. lat. 376, 1ra), cf. E. König, op.cit. infra, p. 102–107 ; traitement de la végétation et de la terre (74rb. 218vb ; Urb. lat. 376, 11ra) ; corde de l'arc en plusieurs traits (218vb ; Urb. lat. 376, 12rb) ; traitement des cheveux dénoués, malgré des coiffes plus fréquentes dans Ham. 193 (212ra ; Urb. lat. 376, 27ra) ; yeux très allongés (par ex. 223vb ; Urb. lat. 376, 8ra) ; architecture flottante (212rb ; Urb. lat. 376, 9vb) · Rapport avec ms. Vaticano, Urb. lat. 376 : l'argumentation d'E. König sur l'antériorité du ms. Urb. lat. 376 n'est pas convaincante (op.cit., p. 102–107). Pour une tradition du motif du lit et la disposition des bras, similaire mais indépendante et antérieure, voir les Grandes chroniques de France, ms. Paris, Bibl. Sainte-Geneviève, 782, f. 141^{r} (reprod. Hedeman, p. 18) ; voir également mss. Paris, BnF, fr. 1559 et fr. 1561 (reprod. E. König, op.cit. infra, p. 96, mais non utilisé pour la discussion). L'illustration du ms. Ham. 193 paraît plusieurs fois moins bien maîtrisée et le rapport d'antériorité pourrait être inversé : s'il a peut-être fallu deux modèles pour ms. Urb. lat. 376 (avec pieds de lit et avec plis), Ham. 193 est dans la tradition simple attestée par ms. Paris, BnF, fr. 378 · Décor secondaire : titres courants en lettres rouges et bleues (généralement *CP* au recto et numéro au verso) ; initiales de deux lignes, rouges (ou bleues) à filigranes et antennes bleus (ou rouges) au début des paragraphes, avec lettres d'attente ; numéro des chapitres à l'encre bleue et rouge (2ra–4ra) ; rubriques · Reproductions des miniatures : (155^{r}) Olschki (1932), pl. 36 ; (122vb) A. Boeckler, Schöne Handschriften …, op.cit. infra ; (79^{v}) Kostbarkeiten, p. 70 ill. 15 ; (1vb) [GEMOB Groupe d'Etude des Monuments et Œuvres d'art du Beauvaisis] Colloque scientifique international pour la commémoration du VIIe centenaire des « Coutumes et usages du Beauvaisis » de Philippe de Beaumanoir = Actes du colloque international Philippe de Beaumanoir et les Coutumes de Beauvaisis (1283–1983) : Aspects de la vie au XIIIe siècle, histoire, droit, littérature, Beauvais, 1983, page de couverture ; (121ra) A. Stones, « Les manuscrits du cardinal Jean Cholet et l'enluminure beauvaisienne vers la fin du XIIIe siècle », L'Art gothique dans l'Oise et ses environs : Actes du colloque organisé à Beauvais par le GEMOB les 10 et 11 octobre 1998, Beauvais, 2001, p. 239–268, à la p. 245 ; (40ra. 161rb. 172rb. 206vb) E. König, Der Rosenroman des Berthaud d'Achy : Codex Urbinatus Latinus 376, Zürich, 1987, Kommentarband, p. 104, 150–151 ; (10rb. 17rb. 194ra. 127ra. 134vb. 212rb. 177vb. 233vb. 1vb. 66va. 218vb. 74rb. 143va) R. Jacob, Images de la justice : essai sur l'iconographie judiciaire du Moyen Âge à l'âge classique, Paris, 1994, p. 113, 123, 137, 139, 145, 171, 180, 183, 186, 187, n° 44, 50, 58, 60–61, 66, 68, 91–92, 99, 103, 106, 107.

Reliure française de Jean-Claude Bozerian, signée *REL. P. BOZERIAN* en maroquin bleu à grains longs verticaux, à double filet maigre et frise dorés en encadrement sur les plats, titre doré au dos *COUTUMES / DE / BEAUVOISIS*, et nerfs simulés soulignés de deux filets maigres d'or ; frise grecque dorée au contreplat ; tabis rose en contregarde et prem. garde volante à chaque plat, ainsi que 5 ff. de garde au plat sup. (1 pap., 3 parch., 1 pap.) et 1 f. pap. au plat inf. ; tranches dorées ; cf. Culot, roulettes pl. II, n°1 (coupes), 12 (plats), 20 (dentelle int.) ; signature pl. X, n° 1.

Lieu d'après des critères linguistiques propres au Nord de l'Île-de-France (formes en –g : *filg, bailg* etc., exemptes de traits picards), mais la décoration peut avoir été réalisée par un artiste parisien. Date d'après les éléments décoratifs. La date de 1283 est le terminus post quem de la rédaction du texte. Sur la date, A. Stones montre que rien ne s'oppose à une datation tardive, vers 1300 voire après ; cf. A. Stones, art. cit. supra, p. 247. Pourtant le style est proche des usages parisiens autour de 1280 et ignore le renouveau stylistique du Maître Honoré, ce qui incite à placer la copie dans les années 1280 ; voir notamment ms. Sankt Florian, Stiftsbibliothek, III 2, très proche de ce ms. et daté vers 1280 par Gerhard Schmidt. E. König pense que ce ms. est un exemplaire de luxe fait en 1283 sous la direction de l'auteur : « Der Berliner Kodex wirkt wie die Prachtausgabe, die der Autor bei Fertigstellung des Textes anfertigen ließ », se fondant

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

sur la date de 1283 par trop mise en valeur ; cf. E. König, op.cit. supra, p. 102–107, 127, 149–154, citation à la p. 150. La liaison stylistique avec le ms. Vaticano, Urb. lat. 376 est indéniable, mais E. König va trop loin en attribuant la peinture à Berthaud d'Achy et en reconnaissant sa main dans le ms. Ham. 193 (« auch die Schrift des Berliner Coutumier ebenso wie die Fleuronnée-Initialen könnten von seiner Hand sein », ibid., p. 152) · La constitution du volume a été problématique, comme le prouvent les colonnes avec des blancs (139vb. 152va. 154$^{ra.\ rb.\ va.\ vb}$. 177^{va-vb}. 178^{rb-va}. 179va). L'hypothèse d'A. Salmon, selon lequel « les fol. 138 r° à 154 v° forment un cahier intercalé à une époque indéterminée, écrit par quatre ou cinq copistes et ayant des blancs provenant de la non concordance des feuillets originaux avec la copie … » est contredite par la structure matérielle et l'unité de la décoration, mais il semble effectivement que la copie a été réalisée par une équipe mal coordonnée (copies multiples ?), peut-être proche de l'auteur, ou sur un exemplaire lacunaire ou illisible par endroits (cf. ff. laissés blancs dans ms. E), le début (cahiers 1–11) et la fin (cahiers 19–22) semblant d'un même copiste · La deuxième partie, écrite au 14e ou 15e s., est réunie dès son origine à la première · Le ms. appartint à la famille Pingré (cf. de Courcelles, Dictionnaire universel de la noblesse de France, Paris, 1821, t. IV, p. 67) d'après la note de possession postérieure : (*III^{v}) *Bucquet de Bracheux. Ce ms. me vient de M. le Mareschal de Fricourt, lieutenant particulier au présidial de Beauvais, mon parent et oncle de Madame Bucquet, mort le … 177… qui l'avoit eu de famille*). Le maréchal de Fricourt est vraisemblablement Pierre Pingré, seigneur de Fricourt, attesté comme avocat du roi au présidial d'Amiens en 1730 (cf. ms. Paris, BnF, Joly de Fleury 2007, f. 140 et 147) · Le ms. passe à Louis-Jean-Baptiste Bucquet de Bracheux (1731–1801), procureur du roi au bailliage de Beauvais et érudit beauvaisien. Il collationne ce ms. sur l'édition des Coutumes de Beauvaisis donnée par G. Thaumas de La Thaumassière (Assises et bons usages du royaume de Jérusalem …, Paris, 1690) ; cf. A. Salmon, op.cit., p. XXI et A. Salmon, « Deux rédactions abrégées des coutumes de Beauvaisis de Philippe de Beaumanoir », NRHDFE, 23, 1899, 685–696, à la p. 687. Il indique sur un feuillet intercalaire (*IV) : *Coutumes de Beauvoisis* (…) *Les savans qui ont vu ce ms. le jugent nécessaire pour procurer une édition plus éxacte* (!) *que celle de 1690. in folio. de cet ouvrage si précieux pour l'histoire de notre droit public. On regarde ce ms. sinon comme original, au moins comme approchant extremement du tems de l'auteur. Il éxiste d'ancienneté ; et on a lieu de croire qu'il a toujours éxisté dans sa province. Si l'on travailloit à une nouvelle édition, je pourrois communiquer un autre ms. moins ancien, mais qui a fort mérite, joint surtout aux notes du savant possesseur, M. l'abbé Danse, docteur de la maison et société de Sorbonne, chanoine de l'Eglise de Beauvais. Bucquet de Bracheux. X^{bre} 1784.* Bucquet de Bracheux est peut-être l'auteur de la note *Manuscrit de l'an 1283 contenant 74 miniatures* (I^{v}). L'abbé Danse collaborait avec Bucquet de Bracheux pour la rédaction d'une Histoire du Beauvaisis (auj. ms. Beauvais, Bibl. mun. 93) · Le manuscrit passe ensuite à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, numéro effacé). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris au contreplat sup.) et signalé par H. Brunner, « Die Coutumiers der Hamilton Sammlung », ZSSRG-G, 4, 1883, 232–233. Exposé en 1925, cf. Degering, Schausammlung, p. 20 n°74.

Hamilton (1882), p. 29. – Seidlitz, p. 265–266, n° 19. – G. Blondel, « Note sur quelques manuscrits de la Bibliothèque royale de Berlin (Collection Hamilton) », NRHDFE, 8, 1884, 211–220, aux p. 213–220. – A. Salmon, Philippe de Beaumanoir : Coutumes de Beauvaisis, Paris, 1889 (Paris, 1970), t. I, p. XIX-XXI (ms. sigle B). – K. Schauer, Textkritische Beiträge zu den Coutumes du Beauvaisis des Philippe de Beaumanoir, Halle, 1890, p. 9–10. – Lemm, p. 27. – Boeckler, p. 71–73 n° 37 (avec reprod.). – Olschki (1932), p. 33 et pl. 36. – Kostbarkeiten, p. 70, ill. 15.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

I^{r}–IV^{v} blancs, sauf notes ci-dessus.

1ra–224va Philippe de Beaumanoir : Coutumes de Beauvaisis. (1ra) Titre. ›*Ci commence li livres des coustumes et des usages de Biauvoisins selonc ce qui couroit ou temps que cist livres fu fais, c'est assavoir en l'an de l'incarnacion nostre Seingneur* M CC *et* IIII^{XX} *et* III‹. (1$^{ra–vb}$) Prologue. ›*C'est li prologues.*‹ *La grant esperance que nous avons de l'aide a celui par cui toutes choses sont faites* … – … *Si commencerons des ore mais nostre livre en la maniere qui ensuit.* (1vb–4ra) Table. ›*Ici commence la division de cest livre*‹. *Pour ce que se seroit ennuieuse chose* … – … *LXX. Cap. Parole des dons outrageus qui par raison ne doivent pas estre tenu, de ceus qui font a tenir que l'en ne puet ne ne doit par raison debatre.* (4ra–224va) Texte. ›*Ci commence li premiers chapistres qui parole de l'office aus baillis*‹. *Tout soit il ensi que il n'ait pas en noz toutes les graces qui doivent estre en home* … – … *et ce nous otroit il par la proiere de sa douce mere, amen. Ici fine Ph. de Biaumanoir son livre, lequel il fist des coustumes de Biauvoisins en l'en de l'incarnacion nostre seigneur* M. (224va) CC. IIII^{XX}. *et III. Cil Dieu li ostroit bonne fin. Qui regne et regnera sanz fin. Amen.* Auteur : B. Gicquel a permis de distinguer deux Philippe de Beaumanoir, l'auteur des Coutumes étant le fils du poète ; cf. B. Gicquel, « Le Jehan et Blonde de Philippe de Rémi peut-il être une source du Willehalm von Orlens ? », Romania, 102, 1983, 306–323 · Texte : ce ms. présente le meilleur texte, avec le ms. A ; chap. 23 et 24 intervertis dans la table ; § 114 omis, comme dans les mss. E et F, par saut du même au même ; § 1706 (partim)–1708 omis, par l'ablation d'un feuillet complémentaire (?) : (193vb) *comme de trive enfrainte ou de asseurement brisié, mes a celui qui se deffent* (réclame : *ne doit*) || (194ra) ›*Ici commence li lxi. ch. liqels parole des apiaus* …‹ ; l'interpolation signalée au § 987 pour mss. A et B ne se trouve pas (105vb–106ra ; cf. A. Salmon, op.cit., p. XIX, XXI, 498–499), et est sans doute à identifier avec la variante de l'explicit du chap. 33 – § 997 (ibid., p. 505) ; variante f p. 499 fausse (106ra, § 988, sans omission) · Édition : A. Salmon, op.cit., t. I, p. 1–503, t. II, p. 1–502.

224va Colophon. *Hic liber est scriptus. Qui scripsit sit benedictus. Amen. Amen. Amen.*

224$^{va–vb}$ (addition) [Ps. Olivier Maillard :] Sentier de Paradis (35 octosyllabes). *Qui veult en paradis aler / Pour avoir joye sans finer / Et le sentier ne scet trouver / Icy pourra considerer / La voye qui lui doye mener* … – … *Font les ames au ciel voler / Et au port de salut venir.* Structure : 6 sizains ; vers 3 de la strophe 6 omis ; rime aaaaab en *–er* et *–ir* · Auteur : attribution fautive à Olivier Maillard, voir A. Piaget, « La chanson piteuse et les autres poésies françaises attribuées à Olivier Maillard », Annales du Midi, 5, 1893, 315–332, à la p. 331. Ce ms., antérieur à la date supposée de composition, confirme l'argumentation de A. Piaget, reprise par K. Chesney, « A fifteenth-century miscellany (notes on ms. Douce 252) », Studies in French language and medieæval literature … Mildred K. Pope, Manchester, 1939, p. 61–70, à la p. 64 · Éditions : J. Labouderie, Sermon de F. Olivier Maillard presché à Bruges en 1500 et aultres pièces du même auteur, Paris, 1826 ; A. de La Borderie, Œuvres françaises d'Olivier Maillard : sermons et poésies, Nantes, 1877, p. 56–57 (vers 3 de la strophe 1 omis) ; A. Piaget, Jacques de Bugnin – Le Congié pris du siècle séculier : poème du XVe siècle, Neuchâtel, 1916 (Recueil de travaux publiés par la Faculté des lettres, Académie de Neuchâtel. 6), p. 45 (fac-simile d'une édition s.l.n.d.), avec liste des éd. et des mss.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

à la p. 41 (ignore ce ms.) · Liste de manuscrits et d'éditions : Långfors, p. 336–337 (ms. classé erronément à l'incipit précédent « Qui veult en paradis aler / Cy en peut la voie trouver … ») ; Sonet n° 1749 (non 1748 !); Rézeau (1977), à la p. 165 n° 49 ; Sinclair (1978), n° 1748 (mentionne erronément ce ms.) ; Rézeau (1986), n° 1749 ; Sinclair (1987), n° 1749.

224vb (addition) [CHATOIEMENT POUR UN CHACUN] (15 octosyllabes en *–ir*). *Se tu veulx a honneur venir / Il te convient de toy banir / Orgueil, et humble devenir … – … Se tous les poins veulx acomplir / Ne pourras a grant bien fallir. Et sic finis.* Écrit à la suite du précédent · Édition : [M.-C.-R. Richard de Cendrecourt de Monmerqué] Mme de Saint-Surin, L'Hôtel de Cluny au moyen âge, Paris, 1835, p. 133–134 ; CGMBPF – Départements, 11, 1889, 148 · Liste des mss. et éditions : Långfors, p. 390 (ignore ce ms.) ; E.-G. Leonard, « Note sur le ms. B.N. lat. 17730 », Romania, 52, 1923, 279–282 ; K. Chesney, « A fifteenth-century miscellany (notes on ms. Douce 252) », Studies in French language and medieæval literature … Mildred K. Pope, Manchester, 1939, p. 61–70, à la p. 66.

225ra–229vb COUTUMES DES FIEFS À L'USAGE DE FRANCE (§ 1–33). (225$^{ra–rb}$) Titre. *Les coustumes de France.* (225ra) Prologue. *Pour monstrer et declairer les fiefz a la coutume de France, sur ce que les ungs dient avant … – … comment ilz en ont veu user es chastelleriez qui se gouvernent a la coustume de France.* (225ra–229vb) Texte. *Premier le roy demande : Ung chevalier et une dame ont plusieurs enfans filz et filles … – … Responce : Certes, sire, ouyl. Aussi bien le dernier comme le premier et elle aussi toutsfoiz que le bail revendra en sa main. Explicit.* Texte initialement indépendant, inclus postérieurement par Jacques d'Ableiges dans le Grand coutumier de France, aussi dit Grand coutumier de Charles VI · Éditions du prologue d'après ce ms. : G. Blondel, art. cit., p. 215–216. Éditions du texte : H.-L. Bordier, « Les demandes que le roy fait des coustumes de fief a l'usage de France », BEC, 2e série, 5, 1849, 49–59, aux p. 48–59 (§ 1–28) ; E. Lefebvre de Laboulaye et R. Dareste, Le Grand coutumier de France, Paris, 1868 (Aalen, 1969), p. 290–308 (chap. II, 27), aux p. 290–303 ; G. Boulen et O. Martin, « Des fiez a l'usage de France », NRHDFE, 43, 1919, 544–582 (descr. sommaire du ms. à la p. 574, sigle 'C'), puis 44, 1920, 135–158 (classement des mss., part. aux p. 135–139), 305–346 (édition critique aux p. 305–333).

230ra–231va COUTUMES DES FIEFS À L'USAGE DU VEXIN FRANÇAIS. (230$^{ra–rb}$) Titre. *La coustume de Veulguessin.* (230ra–231va) Texte. *Selonc la coustume de Veulguessin le françois de quoy l'en use en matere de fiefz … – … le seigneur peut mettre et assigner sa main audit fief comme dit est dessus. Explicit.* Édition : G. Blondel, art. cit., p. 217–220.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 195

Guillaume Crétin

Parchemin · 28 ff. · 21,5×15,5 · France (Paris ?) · 16^{e} s., 1er quart

Cahiers : 3 IV^{23} + II^{27} ; prem. f. ch. *0* · Pas de signature · Réclames · Justification 16×11,5 · 30 longues lignes · Réglure à l'encre brun clair · Littera hybrida libraria / formata, avec *a* assez souvent double, de la Renaissance, d'une seule main, par le copiste Jan Denison, à l'encre brune, reprod. Degering, Schrift, p. 108 ; strophes séparées par trois lignes blanches · 2 initiales de deux lignes, une bleue et une rouge, à rehauts blancs, sur fond d'or à motif floral ; initiales d'une ligne à l'or sur fond rouge ou bleu au début de chaque strophe.

Reliure française du 19e s. en maroquin vert à dos lisse au titre doré *LE DEBAT DES DAMES MANUSCRIT* et à fers floraux et roulettes à losanges ; encadrements dorés sur les plats, avec roulette de fleurs de lis et palmettes vers l'extérieur, filet maigre, pointillés, filet maigre, roulette de fleurs de lis et palmettes vers l'intérieur, fleurons aux coins, filet maigre, pointillés, filet maigre ; dentelle intérieure (roulette de fleurs et roulette de fleurs de lis et palmettes) ; tranches dorées ; 1 garde volante marbrée au caillou et 1 garde pap. bl. à chaque plat.

Date d'après les caractères externes. Ms. écrit ou possédé à l'origine par Jean Denison (0^{v}, *Jan Denison* en petit module), inconnu à Baron, « Enlumineurs, peintres et sculpteurs parisiens des XIVe et XVe siècles, d'après les archives de l'hôpital Saint-Jacques-aux-Pélerins », Bulletin archéologique du Comité des Travaux historiques et scientifques, 6, 1970 (1971), 77–115 et à R. H. et M. A. Rouse, Manuscripts and their makers : commercial book producers in medieval Paris (1200–1500), Turnhout, 2000 · Ce ms. doit être identifié avec celui de la deuxième collection formée par le baron Joseph-Louis de Kogenheim de Heiss, baron libre du Saint-Empire ; cf. [Vente. 1785–03–07. Paris] Catalogue des livres rares et précieux de M. *** [le baron d'Heiss], Paris, 1785, p. 51, n° 278 (« Debat entre deux dames, sur le passetemps des chiens et des oyseaulx. In–4°, couvert. de velours. Ms. sur vélin du commencement du XVIe siècle, contenant 27 ff. Il est écrit en ancienne bâtarde, à longues lignes. Il consiste en 161 strophes de 8 vers chacune »). En effet les passages de l'acteur, en rimes plates, disposés en huitains contre la structure interne du texte et vers surnuméraires ne troublant pas la disposition apparente à trois strophes par page (6^{v}. 16^{v}–17^{r}. 23^{r}. 27^{v} avec 8 et 10 vers), seule explication du nombre de 161 strophes. Les autres témoins connus (mss. Paris, BnF, fr. 1953 et Troyes, BM, 1337 et les miniatures autrefois à M. Jeanson, provenant peut-être de La Vallière, par les ventes Delabat (Paris, 6 mai 1846, n° 103) et Alfred de Canolle (Paris, 13 avril 1844, n° 291), voir La Vallière (1783), n° 2837, et S. Hindman, Medieval and Renaissance miniature painting, Akron, [1988], p. 68–73 et 133–134) ne présentent pas la même structure de « huitains » tout au long du texte. Un papillon collé sur la contregarde peut être attribué au baron de Heiss : *Debat entre deux dames sur le Passetemps des chien et oyseaulx (par Guillaume Cretin), Manus. sur vélin. Il diffère dans l'ortographe de beaucoup de mots de l'édition gothique de Paris, St Denis, libraire, petit. in 8° sans date* · Il est acheté à une date inconnue par Jean-Baptiste Huzard (1755–1838), qui appose son cachet *Huzard, de l'Institut* après 1795, date de son élection à l'Académie des Sciences. Il est vendu avec la bibliothèque de J.-B. Huzard le 28 mars 1843, au prix élevé de 100 francs (voir P. Leblanc, Catalogue des livres, dessins et estampes de la bibliothèque de feu M. J.-B. Huzard, Paris, 1842, t. I, p. 435, n° 4591, où il est décrit avec sa reliure actuelle « mar. bl. dent. » ; prix annoté dans l'exemplaire Berlin, SBB-PK, Ap 11280) · Il passe ensuite en vente chez Sotheby (?), à une date inconnue, sous le n° 978, dont la description du catalogue est collée au verso de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

la prem. garde (n° 973 au verso : sous la rubrique Charles V, Francis I ; traités d'Arras, procurations, traité de Noyon) · Le ms. est acheté par Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis passe à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 191*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 27v).

Hamilton (1882), p. 30. – Lemm, p. 27. – K. Chesney, Guillaume Cretin : Œuvres poétiques, Paris, 1932 (Genève, 1977), p. LXXIX (descr. sommaire, sigle 'H.B.'). – Recensé par A. Smets et B. Van Den Abeele, « Manuscrits et traités de chasse français du moyen âge : recensement et perspectives de recherche », Romania, 116, 1998, 316–367, aux p. 321 et 349.

0rv blanc – 1r–27r [GUILLAUME CRÉTIN :] DÉBAT ENTRE DEUX DAMES SUR LE PASSETEMPS DES CHIENS ET OISEAUX. (1r) Titre. *›Debat entre deux dames sur le passetemps des chiens et oyseaulx‹.* (1r–27v) Texte. *›L'acteur‹. En la saison que le joly verd dure, / Que arbres ont pris fueillage de verdure / … – … / Se mal y a, je requiers qu'on le efface / Et qui sçaura mieulx le faire, si le face.* Texte : (4v. 8v) vers 188 et 372 laissés blanc ; (7r. 21v) vers 308 et 992 copiés après vers 310 et 994 ; (13r) vers 578 omis ; (15v) vers 718 *beaucoup* inséré par signe de correction mal compris par K. Chesney (op.cit. infra, p. 121) ; (18r) vers 818, *ample plaisance* ; (19v) début du vers 907 à la place du v. 906 · Éditions : P. Lacroix et E. Jullien, Débat entre deux dames sur le passetemps des chiens et des oiseaux, poème de G. Crétin, suivi de la Chasse royale, poème de H. Salel, Paris, 1882, p. 3–55 (Cabinet de vénerie. 5) ; K. Chesney, op.cit., p. 94–143, n° XXXVIII.

MS. HAM. 215

Doctrinal de noblesse

Parchemin · II - 144 ff. · 21×14,5 · Metz · 15e s., 4e quart (15 mai 1491 ?)

F. 112 remmargé d'origine ; rares taches (50v. 54v) ; ff. largement rognés · Cahiers : I^{II} + I^{2} + 17 IV^{138} + $(IV-2)^{144}$; ff. Ir-IIv d'origine, réglés comme 1r–144v ; 139r–140v sur talon · Foliotation d'origine à l'encre, en chiffres arabes (avec chiffre « 4 » déjà sous la forme moderne), commençant au f. 3r · Réclames (sauf 138v) · Justification 13,5×8 · 27 longues lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera cursiva formata, proche de la bâtarde bourguignonne, d'une seule main à l'encre brune. Les additions marginales, de la même main, sont peut-être des additions et repentirs d'auteur (13r. 20r. 38v. 39v. 40r. 41r. 46r. 47r. 53r. 58r. 60v. 67r. 68v. 70v. 73v. 74r. 77r. 87r. 88r. 89r. 90r. 92v. 94r. 101v. 102v. 104r. 107r. 111v. 119r). Le copiste est peut-être Jean Desch, secrétaire des Sept de la guerre, dans la maison duquel a été copié le manuscrit (cf. infra) · (2v) Armes peintes de la famille Paperel, parfois Papperel, d'origine messine (d'or à trois chevrons d'azur avec deux coquilles de sable en chef), tenues par un chien coiffé d'un cimier surmonté d'un lion d'or, le tout dans un jardin derrière un treillis ; cf. ms. Metz, Bibl. mun. 1497, page 26 (Épitaphes de toutes les églises de Metz … recueillies par Dom Nicolas Tabouillot en 1770), pour corriger Jougla de Morenas, t. V, p. 209, n° 25594, d'après ms. Paris, BnF, fr. 28675 (P. O. 2191), indiquant chevronné d'or

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

et d'azur à huit pièces. (3r) Initiale A sur fond d'or (7×6) à décor anthropomorphe et floral, avec un ange tenant les armes de la ville de Metz (parti d'argent et de sable). Table écrite en rouge et en bleu. Initiales d'une et deux lignes peintes à l'or sur fond rouge ou bleu. Bouts-de-lignes (or sur fond rouge ou bleu, nombreuses fleurs de lis). Éléments décoratifs entre les phrases à l'or sur fond bleu ou rouge, avec fleurs de lis.

Reliure française du 18e s., frottée, en maroquin vert avec plats à encadrement de triple filet doré avec fers étoilés aux coins ; entre-nerfs à fers floraux en coins et étoile à cinq branches et cercle au centre ; pièces de titre en maroquin rouge *DOCTRINAL / DE /NOBLESSE* et *MANUSCRIT / SUR VELIN* ; tranches dorées, chants à double filet maigre d'or, coupes à filets maigres et pointillés ; 1 garde volante marbrée et 1 garde pap. bl. mod. à chaque plat.

Date et lieu de composition de l'œuvre principale donnée par le ms. (131r). Date et lieu de copie, d'après les critères externes, strictement contemporaine et située à Metz par l'initiale aux armes de la ville ; ce ms. est vraisemblablement un ms. d'auteur (voir ci-dessus la liste des corrections), réalisé pour le maître échevin de Metz de l'année 1491, Jean Paperel (cf. infra). Les derniers ff. ont été préparés pour être mis en tête (144r, table initiale grattée) · Le ms. appartenait aux 15e–16e s. à la famille Paperel (2v, armes peintes, cf. supra, et nom effacé *Paperel*), dont on connaît, à la fin du 15e s., Perette Paperel, abbesse de Sainte-Glossinde (1478–1505, cf. ms. Paris, BnF, nouv. acq. fr. 4480, p. 87–90) ; Nicolle Paperel, maître échevin en 1453, mort en 1494 (cf. C. Bruneau, La Chronique de Philippe de Vigneulles, Metz, 1929, t. II, p. 325 ; L. Larchey, Journal de Jehan Aubrion bourgeois de Metz avec sa continuation par Pierre Aubrion : 1465–1512, Metz, 1857, p. 346) et ses fils Joffroy et Jean Paperel (C. Bruneau, op. cit., t. II, p. 409–411, t. III, p. 223 ; L. Larchey, op. cit., p. 3, 42, 271). C'est vraisemblablement pour Jean Paperel qu'a été réalisé le manuscrit, s'il n'est lui-même l'auteur. Il a été maître échevin en 1471 et en 1491, date probable de réalisation du ms. et du formulaire à l'usage du maître échevin, qu'il a pu écrire ou que l'auteur a pu lui donner de façon honorifique. Ensuite, le chroniqueur messin Pierre Aubrion dit explicitement que Jean Paperel est mort le dernier de sa lignée le 12 juillet 1502, que ses armes ont déchu avec lui et qu'il a été enterré devant le grand autel de l'église Saint-Livier (L. Larchey, op. cit., p. 442–443), bien qu'il ait épousé Aillixatte, fille de Pierre Renguillon, le 1er août 1475 (ibid., p. 77). Non seulement destinataire probable de l'œuvre, il est donc aussi le seul à avoir pu apposer ses armes sur le ms. · Le ms. a peut-être appartenu à Michel Chaverson, maître-échevin de Metz en 1507 et 1514 ; cf. J. Favier, La bibliothèque d'un maître-échevin de Metz [Michel Chaverson], Nancy, 1885, p. 8–9 : « Item ung petit liure escript en parchemin de la main Jehan Desch encommencant : Honneur gloire et reverance a notre benoit createur … couuert dune pel rouge et ferrez de cloz jaunes. ». Les autres exemplaires connus de cette œuvre étant sur papier et seul ce ms. possédant la note sur la « maison Bonne Aventure » qui renvoie à Jean Desch, il n'est pas impossible que ce soit ce ms. · Aux 17e–18e s., le ms. se trouvait vraisemblablement encore à Metz, selon la note d'identification : (2v) *Ces armes sont celles de Gerard Paperel qui fut fait Maitre Echevin de Metz en 1361. Cette famille n'existe plus. Ces armoiries se voient peintes sur les vitraux de la paroisse St … Metz* (dernière ligne rognée, d'après les hastes *St Livier de Metz*, lieu de la sépulture du possesseur du ms.). Ces vitraux ont certainement disparu à la Révolution ; cf. M. Hérold, F. Gatouillat, Les vitraux de Lorraine et d'Alsace, Paris, 1994, p. 93–111 et 118–119 (Corpus Vitrearum : France. 5) · Manuscrit passé à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 25*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris arrachée au contreplat sup., cachets 3v. 142v).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Hamilton (1882), p. 33. – Lemm, p. 27.

1^{r}–137^{v} Doctrinal de noblesse. (1^{r}–2^{v}) Table des chapitres. *›Table de ce present traictié contenant les .80. chappitres qui s'ensuivent. Le prologue … – … ignorance‹.* (3^{r}–131^{v}) Texte. *A l'onneur, gloire et reverence de nostre benoist createur et redempteur en trinité, unité et divinité, de la glorieuse vierge Marie sa mere et de toute la court celestiele de paradis, a la supportation de messieurs les nobles et correction des lisans, me suis par mon hebetude, indiscretion et simplesse ingeré composer ce petit traictié nommé Doctrinal de noblesse … – … en supportant benignement ma simplesse et presumption. Unde beatus Gregorius, Moral. 28. In precipicium pedem porrigit qui mensurarum suarum limites non attendit.* (132^{r}–137^{v}) Conclusion finale : poème adressé au nobles de la ville de Metz (306 octosyllabes en 34 neuvains aabaabbcc). *Mon simple sens qui en vain euvre / Pose fin a mon petit euvre / Exhibant ma presumption … – … Et ou ciel perdurable gloire / En son eternelle altitude / En gloire et en beatitude.* Date et lieu de composition de l'œuvre : (131^{r}) *Et par ce dernier chappitre vous baille conclusion finale de ce present traittié nommé Doctrinal de noblesse, fait, compilé, composé et entierement acomply en la maison de Bonneaventure, scituee en la noble cité de Mets le quinze^{e} jour de may l'an M.CCCC quatre vings unze.* La maison Bonne Aventure est vraisemblablement la maison de « Jehan Dex, appellé Bonne Avanture, en la rue de la Haye » et peut-être identifiable au Jean Desch, secrétaire des Sept de la guerre, mort le 23 déc. 1496 ; cf. L. Larchey, Journal de Jehan Aubrion bourgeois de Metz, op.cit. supra, p. 344 et 381. Pour confirmer cette hypothèse, voir J. Favier, op.cit. supra, p. 8–9. Table : renvois aux ff. selon foliotation ancienne, valant pour l'ouverture · Œuvre inédite. Autres mss. : mss. Paris, BnF, fr. 15218 et nouv. acq. fr. 10017. – 138^{r} blanc.

138^{v}–139^{v} [Admonestation pour les nobles de Metz]. *Seigneurs, ouvrez les oeilz de voz entendemens, congnoissez vous, rememorez voz vanitez impreudentes et vostre necessité occurrante. A pene peut il sembler que Dieu ne homme vous puisse souffisamment pugnir de voz sceleresues iniquitez … – … Car il n'est chose plus louable selon Dieu, honneur et nature que de protecter sa terre et pays et les preserver de griefz et insolence.* Date de composition : avant 1493, arrêt des guerres évoquées dans l'œuvre.

140^{r}–142^{r} Formulaire du maître échevin et des Treize de la ville de Metz. *S'ensuivent en brief les tiltres, soubscriptions et superscriptions a tenir en lettres missibles d'une cité imperiale a princes, seigneurs, citez, villes communitez et autrement. ›A nostre sainct pere‹. Tres sainct et tres benoist pere en Jhesucrist, tres humbles recommandacions premises jusques a devote osculation des benoistz piedz de vostre sainctité. Recourons etc. ›Soubscription‹ … – … ›Au Pont‹. Le M*(aistre) *E*(schevin) *a noz tres chiers et bons amis les maistre eschevin et sept jurez du Pont.* Date de composition : vers 1488–1492, au plus tard 1496 : (140^{v}) *›Au roy de Sicile‹. A tres illustre et tres excellent prince le roy de Jherusalem et de Sicile, duc de Lorraine et de Bar, marchiz, marquis du Pont, comte de Prouvence, de Vauldemont et de Harecourt* (= René II de Lorraine, 1473–1508, en guerre avec Metz de 1489 à 1493). *›A monseigneur le duc d'Austriche‹. A tres excellent, puissant prince et tres redoubté seigneur, monseigneur l'archiduc d'Austriche, duc de Bourgongne et de Lothering, de Braibant, de Lembourg, de Lucembourg et de Gheldres, conte de Flandres, de Thirol, d'Artois et de Bourgongne, Palatin de Haynnaut, Holande, Zelande, Namur et Zutphen, marquis du sainct empire, seigneur de Frize, de Salins et de Malines* (= Maximilien d'Autriche après son mariage avec Marie de Bourgogne en

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

1477–† 1519). (141r) *›A monseigneur le marquis de Baden‹. A trespuissant prince et tres redoubté seigneur, monseigneur le marquis de Baden, conte de Spanhem, lieutenant general es duchié de Lucembourg et conte de Chiny* (!) (= Christophe I, margrave de Bade, 1475–1527, nommé lieutenant général des ville et duché Luxembourg et comte de Chigny le 20 août 1488, reçoit les seigneuries de Rodemarchern, Richemont etc. à Metz le 15 nov. 1492 et est nommé gouverneur de Verdun en 1496 puis hérite du marquisat de Rötteln-Sausenberg en 1503) · Destinataire du formulaire : (142r) *Le maistre eschevin et les trese jurez de Mets.* · Ce texte se retrouve dans les mss. Paris, BnF, fr. 15218 (152v–157r) et Paris, BnF, n. acq. fr. 10017 (102r–104v) où il n'est que la seconde partie d'un formulaire plus long, avec les « tres humbles recommandations premises » qui manquent ici dans le premier paragraphe. – 142v–144v blancs.

MS. HAM. 226

Cuvelier

Parchemin · 341 ff. · 32,5×24 · France (Picardie ?) · I- 16e–17es. ; II- vers 1400

Deux parties coordonnées : I- 1r–12v ; II- 13r–341v

Pagination à l'encre des 17e–18e s. (1r–341r : 1–67, 55–96, 96bis–172, 175–6, 173–4, 179–180, 177–8, 181–238, 243–541, 541bis–552, 552bis–619, 618–667) et foliotation au crayon (1–341).

Reliure française du 18e s., attribuée à Padeloup par le catalogue de la vente Hamilton, en maroquin olive à encadrement de triple filet maigre doré sur les plats ; dos orné de fers floraux, de points et d'étoiles aux entre-nerfs et de frises florales sur les nerfs ; pièce de titre en maroquin rouge LE. ROMMANT. / .DE. MAITRE / .BERTRAN. / .DU. GLAICQUIN ; chants et chasses à dentelle dorée ; 1 f. de garde pap. marbrée, 2 ff. de garde parch. bl. au plat sup. ; 1 garde pap. marbrée, 1 garde pap. bl., 2 ff. de garde parch. bl. au plat inf.

Manuscrit copié après 1380–85 (date de composition de l'œuvre, cf. J.-C. Faucon, op. cit. infra, t. III, p. 8). La partie ancienne présente des traits linguistiques picards (interversion fréquente des phonèmes s-ch devant i et e, avec pourtant *chastel, chevaux, chevaucié* ; possessifs *no* et *vo*, cf. Dees, pl. 37 ; flexion partiellement respectée : *tuit-tous, ses* au sing. suj.), confirmé par la leçon *par le cors saint Amant* (25r, vers 1422) · Cette copie a sans doute été établie dans un atelier avec plusieurs modèles ou sur un modèle issu d'un tel atelier : (37r–41r) répétition des vers 1063–1599 avec des leçons différentes ; (41v) en marge *vacat* et *baffroy* · Les premiers feuillets manquaient déjà au 16e s., comme en témoigne le titre en tête de la partie ancienne : (13r) *Chronique en vers du Conestable Bertrand du Guesclin* · La première partie du 17e s. complète le ms. et vient remplacer les prem. ff. perdus de la seconde ; cette copie a peut-être lieu à Paris ou en Normandie où était conservé le ms. Le Mans, Bibl. mun. 14 (ms. C de l'éd. J.-C. Faucon, op. cit. infra, t. III, p. 323–324, complété de la même façon à la même époque) · Trace de collation en deux temps 16e–17e puis 18e s. : (passim) indications de chapitres ; (34r) *Tournez sept feillets inutile. Cecy est repeté de cy dessus* ; (46r) *Il deffault icy 12 vers* ; (48r) *Il deffault icy 56 vers* ; (58r, vers 3452[97]) *At. de Guesclin. Un autre ms. aussi ancien écrit toujours Gueclin* ; (64r) *Le siege de Melun est icy placé dans un autre ms. comme il est decrit cy aprés* ;

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(69r) *Ce siege de Melun est dans un autre ms. avant celuy de Roleboize et la prise de Mante et de Meulent* ; (72v) main du 18e s., vers 4539[1–4] copiés en marge, attestés uniquement par le ms. Le Mans, Bibl. mun. 14 ; (76v) main du 17e s. : *Il fault Mancion de Bramborc qui est un nom propre*, complété au 18e s. *cy dessus* avec renvoi ; (85r) main du 17e s. : *Il deffault icy 4 vers*. La collation du 17e s., outre des manchettes et la capitulation, prouve une lecture d'historien (173v, *Conseil de Bertran sans combatre. Aultres l'attribuent au mareschal d'Andrehen*) · La pagination et la collation du 18e s. précèdent la reliure, qui a rétabli l'ordre logique des feuillets 94r–97v : (94r. 96r) de la main de la collation du 18e s., *Ce feillet ne se doit lire qu'aprés le suivant* · Numéro de vente : *1601* (languette insérée entre 75r–76v) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 392*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachet 1r).

Hamilton (1882), p. 35. – Lemm, p. 28.

I

(1r–12v) Cahiers : IV[8] + II[12] · Réclames · Justification (21–21,5) × 14 · 20–22 longues lignes · Réglure à la mine de plomb (effacée, sauf 12v) · Écriture cursive élégante, du type de la chancellerie royale, d'une seule main.

Partie copiée au 17e s., pour compléter la lacune initiale de la partie II (voir ci-dessus).

1r–12v [Cuvelier :] La Chanson de Bertrand Du Guesclin (vers 1–491). (1r) Titre. *Le Roumant de Mre Bertran du Glaicquin jadis chevalier et connestable de France.* (1r–12v) Texte. *Seigneurs, or faictes paix pour Dieu le roy divin / Que nostre sire Dieux qui de ly eaue fist vin … – … Alez en a l'ostel, ou lit le trouverez / Quant la dame l'oÿ, son cuer moult troublez* || Auteur : (1v) *Trueller*, comme dans C' (partie refaite au 18e s. du ms. Le Mans, Bibl. mun. 14 ; jusqu'ici considéré comme hapax, cf. éd. cit. infra, t. III, p. 324) · Texte : proche du ms. C', mais apparemment sans en dépendre directement (cf. vers 74 omis dans C') ; vers 54 omis ; vers 65bis–ter présents · Édition : J.-C. Faucon, La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier, Toulouse, 1991, t. I, p. 5–14 (ignore ce ms. et ms. New Haven, Yale Univ. Libr., Beinecke 990).

II

(13r–341v) Manquent 2 ff. (= pages 239–242) entre 126v–127r ; ff. 13, 18, 83, 92, 95–6, 103, 126–7 remmargés d'origine · Cahiers : (IV–1)[19] + 6 IV[67] + VI[79] + IV[87] + II[91] + 4 IV[123] + (IV–2)[129] + 5 IV[169] + III[175] + 5 IV[215] + III[221] + 13 IV[325] + (IV–1)[332] + IV[340] + (I–1)[341] · Signatures modernes rognées (17e–18e s.), sauf 19v *ij*, 141r *N iii*||, 217r–218r *V*|| – *Viii* 247r *Zii* · Réclames, sauf 317v · Justification 21,5×12,5 · 33–39 longues lignes · Réglure à l'encre brune (70, 5, 5, 120, 40×25, 5, 205, 5, 75 mm) ; décalage entre la réglure et l'écriture (130v–137r) · Littera cursiva, de deux ou trois mains proches à l'encre brune (voir 87v–88r, avec réclame modifiée, et 91v–92r, peut-être 242r, 285v–286r) ; première lettre de chaque vers séparée · Initiales à l'or bruni, de deux lignes, sur fond rose et bleu à rehauts blancs, avec initiales d'attentes (92r–143r).

13r–341r [Cuvelier :] La Chanson de Bertrand Du Guesclin. (13r–341r) Vers 492–fin. || *Vers son hostel s'en va la dame de bontez / Or diray du noble B. qui a l'ostel fut portez*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

... – ... Dieu le pere nous doint et paix et paradis / Et il veuille amender trestous nos anemis / Et nous veuille garder trestous nos bons amis. Amen. (341r) Titre final. *Explicit la vraye cronique de messire Bretrand / De Glayequin jadis connestable de France.* Texte : (34r–41r) vers 1063–1599 répétés entre vers 2218–2219 · Édition : J.-C. Faucon, La Chanson de Bertrand du Guesclin de Cuvelier, Toulouse, 1991, t. I, p. 15–480.

MS. HAM. 257

Fabliaux · Dits · Pyrame et Thisbé · Narcisse · Châtelaine de Vergi · Proverbes au vilain

Parchemin · *IV - 64 ff. – *II · 33×21,5 · France du Nord (?) · 13e s., fin (– 14e s. ?)

Manquent 26 ff. entre 56v et 57r, cf. foliotation ancienne ; taches (1r–2r) ; mouillures ; trous de vers (1r–15v) · Cahiers : 8 IV64 · Foliotation ancienne à l'encre : (1r–56r) *.I.–.LVI.* ; (57r–64r) *.IIII^{XX}.III.–.IIII^{XX}.X.* · Signatures et réclames absentes · Justification 27×13 · 2 colonnes · 50 lignes (57r–64r, 51–52 l.) · Réglure à la mine de plomb (2r : 20, 6, 6, 70, 5, 5, 60, 40×20, 275–280, 25 mm) · Littera semitextualis libraria, régulière mais peu soignée, à l'encre noire, d'une seule main (?) ; initiale du vers séparée du corps du texte ; les initiales d'attentes d'origine sont transcrites ci-dessous comme faisant partie du texte ; le même copiste a pu intervenir dans ms. Paris, BnF, fr. 1593 ; cf. J. Rychner, op. cit. infra, t. I, p. 47 et pl. · Décoration prévue non exécutée (initiales d'attente ; 1ra espace blanc 3,5×3 ; initiales de deux lignes au début des textes).

Reliure de velours rouge cramoisi, probablement française et du 18e s., à dos à cinq nerfs, très frotté et partiellement déchiré, avec pièce de titre en maroquin vert *FABLIA/ ET / POESIE/ DES / XII-XIII / SIECLE* ; à chaque plat, contregarde et deux ff. de garde volante en pap. bl. épais et non filigrané ; au premier plat, bifeuillet avec description du ms. entre les deux gardes volantes. Reliure détachée du ms.

Contenant aujourd'hui 40 textes (sur 53 avant mutilation), dont 31 fabliaux, ce manuscrit est le troisième plus important par le nombre de fabliaux contenus ; il est le témoin unique pour six fabliaux (NRCF n° 81–82, 85–88), pour des versions variantes de deux fabliaux (NRCF n° 11 et 80) et pour quatre dits (1ra. 30vb. 49ra. 52ra) ; très nombreuses sont les éditions de fabliaux qui le mentionnent. Le relevé systématique des éditions antérieures dans le NRCF, qui donne les 'textes diplomatiques' avant les 'textes critiques', permet de limiter ici les indications bibliographiques à MR, ouvrage de référence, et aux éditions qui se fondent sur ce ms., sans signaler les autres éditions, même si elles peuvent alléguer certaines variantes de ce ms. ; les éditions qui sont postérieures au tome considéré de NRCF sont également indiquées, indépendamment des manuscrits utilisés. Le 'texte diplomatique' du NRCF indique souvent comme restituée l'initiale du texte, qui est cependant attestée dans le ms. par l'initiale d'attente. Les manuscrits allégués dans cette notice le sont, sauf mention contraire, selon les sigles attribués par P. Nykrog (Les fabliaux, 2e éd., Genève, 1973 (PRF. 123), p. 310) : mss. Paris, BnF, fr. 837 (« A ») ; Bern, Burgerbibl., 354 (« B ») ; Berlin, SBB-PK, Ham. 257 (« C ») ; Paris, BnF, fr. 19152 (« D »), reflétant le nombre de fabliaux contenus par chaque ms. · Date estimée d'après des critères paléographiques (seul terminus a quo, pour le texte, en 1239 ; cf. G. Raynaud, art. cit. infra). Malgré l'écriture du 13e s. finissant ou d'un scribe

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

archaïsant, A. Hilka (op.cit. infra [57ra], p. 633), sans justification, et M. Walters-Gehrig (op.cit. infra [60ra], p. 83) en raison de l'état de la déclinaison, préfèrent le début du 14e s., mais les deux exemples donnés ne restent que des indices ténus. Le système graphique du copiste est très stable (formes *seint, vilein, vodra, funt, sunt, -age, aigne*), même s'il ne permet pas de localiser précisément la copie : C. Livingston indique que « la langue [du copiste] n'a pas un caractère dialectal précis » (op.cit. infra, p. 11), mais V. Väänänen caractérise néanmoins la copie comme celle d'un « copiste du Nord, qui cependant admet des particularités dialectales de l'Ouest » (op.cit. infra [22rb], p. 24) ; M. Walters-Gehrig a des conclusions similaires : « Si la majorité des traits dialectaux sont d'origine picarde, l'influence des dialectes de l'Ouest est ce qui distingue D [= ms. Berlin, SBB-PK, Ham. 257] des autres manuscrits » (op.cit. infra [60ra], p. 80–83). La langue des fabliaux étant généralement picardisante, expliquant la plupart des traits picards, on peut envisager une production normande · Au Moyen Age, le ms. appartient à Étienne Jocelin : (64vb, effacé) *En cest livre ha .liij. que faubleas que* (suivi de *que* barré) *examples + Est Estiene Jocelin, pourvandier de Lengres*. Le nom du possesseur a été lu, à tort, « Estiene Jacoby » par G. Raynaud, art. cit. infra, p. 88, puis par G. Ebeling, art. cit. infra, p. 322 et G. Raynaud de Lage, op.cit. infra, p. 120). Le nom d'Etienne Jocelin n'est pas attesté dans le cartulaire du chapitre de Langres (H. Flammarion, Cartulaire du chapitre cathédral de Langres, Nancy, 1995), ni par le matricule du chapitre (ms. Langres, Bibl. mun., 54, f° 20 et suiv.), permettant de supposer qu'il est mort avant 1389 (début du matricule) et confirmant la datation. Sur le statut du 'prébendier' dans le chapitre cathédral de Langres, voir M. Legrand, Le Chapitre cathédral de Langres de la fin du 12e siècle au Concordat de 1516, Paris, 1931, p. 56 et 61–80 : contrairement aux conclusions de G. Raynaud, le prébendier n'est pas obligatoirement un chanoine (il y a six puis huit prébendiers non chanoines à Langres) · Des indications, peut-être de la main d'Estienne Jocelin donnent des titres, corrigent le texte, ajoutent un proverbe (54r, effacé, *Que l'on vent aparrez .....*) et montrent qu'à cette époque, une reliure fautive avait inversé les bifeuillets 3–6 et 4–5 ; réclames et signes de repères en fin et au début des feuillets : (2vb. 3ra) .–||-|–¯ ; (3v) *Verte duo folia ante ad tale signum* ·|||– ; (4v) +|-|–o *Verte folia .....vi.* (l'actuel feuillet 5 était alors le sixième) ; (5v) *Verte duo folia ante ad tale signum* ooo (avec point dessus et dessous le deuxième *o*) · Un possesseur a ajouté un proverbe (56v) et copié un acte, dont le début est rogné : (47r) *.....eyo et aliis salin cic. perempt. ling. cor. et al. hora prima ad diem / post Oculi mei n. etc. Himbeletum Filium dictum Vaulote Johanni Filio dicto Canbe et essemque dicta die / circum dictam diem anno Domini m° cc° xl° etc. lic. sig.* · Le ms. reste probablement en France et il est peut-être utilisé par P. Legrand d'Aussy (Histoire de la vie privée des François, Paris, 1782), qui mentionne des fabliaux attestés à l'heure actuelle seulement par ce ms. ; cf. MR, VI, p. 159 · Le ms. a peut-être appartenu au bibliophile Sir Francis Douce (1757–1834), dont la description du ms. (*IIr-*IIIr) est ainsi signée in fine : *I believe the above is a tolerably accurate account of the content of this MS. / F. Douce* (écriture authentifiée par S.R. Tomlinson, assistant librarian, de la Bodleian Library). Néanmoins comme celui-ci a légué toute sa collection à la Bodleian Library d'Oxford (cf. F. Madan, A Summary catalogue of western manuscripts in the Bodleian Library at Oxford, Oxford, 1897, t. IV, p. 488–489), on peut supposer soit qu'il l'a revendu avant sa mort, soit qu'il a simplement été chargé de le décrire, éventuellement pendant qu'il était 'keeper of manuscripts' au British Museum · Le manuscrit est attesté dès 1818 dans les collections d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton (cf. Clarke, t. I, p. 261, édité par Boese, p. xi ; sur la date de l'inventaire, voir Boese, p. x). Il passe ensuite à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 393*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets *IIIv. 1r. 64v). Dans le classement provisoire, le ms. reçoit la cote '459', citée par G. Raynaud, art. cit. infra, p. 209 et encore P. Nardin, Les fabliaux de Jean Bodel, Dakar, 1959, p. 15 (10vb–11vb. 28ra-va. 28vb–29ra. 60ra–62va, éd. utilisant d'autres mss. de base aux p. 35–40, 31–34, 55–57, 59–72) et non attestée par le ms.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Hamilton (1882), p. 41. – G. Raynaud, « Des Avocas, De la jument au Deable, De Luque la maudite : trois dits tirés d'un nouveau manuscrit de fableaux », Romania, 12, 1889, 209–229. – G. Ebeling, « Zur Berliner Fableauxhandschrift », Abhandlungen Herrn Prof. Dr. Adolf Tobler … dargebracht, Halle, 1895 (Genève, 1974), p. 321–341. – Lemm, p. 28. – G. Rohlfs, Sechs altfranzösische Fablels nach der Berliner Fablelhandschrift herausgegeben, Halle, 1925 (Sammlung romanischer Übungstexte. 1), p. v. – J. Legry-Rosier, « Manuscrits de contes et de fabliaux », Bulletin d'information de l'IRHT, 4, 1954, 37–47, à la p. 44 (descr. sommaire). – J. Rychner, Contribution à l'étude des fabliaux : variantes, remaniements, dégradations : [t. I] Observations – [t. II] Textes, Genève, 1960 (Université de Neuchatel. Recueil de travaux …. 28), ms. sigle C. – G. Raynaud de Lage, Choix de fabliaux, Paris, 1986 (CFMA. 108), p. 119–121.

*II^{r}–*III^{r} (add. 19e s.) [Douce, Francis : Description du manuscrit].

1ra–2vb Dit des avocats et des notaires. (1^{rab}, add. post.) Titre. *Le dit de avocas et des notaires.* (1ra–2vb) Texte. *De beaus mos conter et de dire / Ne se doit nus homs escondire / Enceis i doit metre s'entente / Et nepourquant ne fié ne rente / N'a pas chascun pour estre oiseus / … – … De cest fabliaux* (!) *des avocas / Qui pledent de meint mavés cas / Or m'en terai que j'ai reson. / Diex doint as bones gens foison / De bien, et i*(l) *lour doint contraire / S'il ne funt ce qu'il doivent fere. / Explicit.* Manuscrit unique · Långfors, p. 79 · Édition : G. Raynaud, art. cit., p. 215–219.

2vb–15vb [Fabliaux].
(2vb–3vb) [Le vilain qui conquit Paradis par plait] (NRCF n° 39). *Nous trovomes en escriture / Une merveilleuse aventure / … – … / Tort vet avant et droit acroche / Miex vaut engins que ne fet forche. / Explicit.* Éditions : MR, III, 209–214 ; G. Rohlfs, op.cit., p. 29–34 ; J. Rychner, op.cit., t. II, p. 179–183 ; NRCF V, 9–33.
(3vb–4va) Haiseau : [Les trois dames qui trouvèrent l'anneau (version 2)] (NRCF n° 11). *Un riche quens d'estrange terre / Aloit par le païs pour querre / Le deduit de chevalerie / … – … / Plus hardi barat et plus bel / Fist ceste ! je li doing l'anel. / Explicit.* Manuscrit unique de cette version · Auteur : (4va) *Haisiaus,* « Haisiau » dans NRCF, « Haiseau » dans DLF-MA · Éditions : MR, VI, 1–7 (d'après ce ms.) ; NRCF II, 222–228 et 236–240.
(4va–5va) [Le Prêtre qui eut mère à force] (NRCF n° 41). (4va) Titre (add. post.). *D'un provoire et de sa meire.* (4va–5va) Texte. *Icil fableau ce est la voire / Si nos raconte d'un provoire / Qui avoit une vieille mere / … – … / Et s'aquita comme leaus / Einsi define cil fableaus. / Explicit.* Éditions : MR, V, 143–150 ; G. Rohlfs, op.cit., p. 12–18 ; NRCF, V, 54–62 et 64–69.
(5va–7va) [Hue] Piaucele : [Sire Hain et dame Anieuse] (NRCF n° 5). (5va, add. marg. post.) Titre. *La batalle d'un prodome et de sa fame.* (5va–7va) Texte. *Oez* (!) *Peaucele qui trova / Cest fableau par reson prova / … – … / Batu et le dos et l'eschine / Einsi nos fableaus se define. / Explicit.* Auteur : (5va) *Oez* (avec l'initiale d'attente, du verbe oïr, pour 'Uez' ou 'Huez') *Peaucele* ; DLF-MA et NRCF s'accordent sur Hue Piaucele · Éditions : MR, I, 97–111 ; éd. G. Ebeling, art. cit., p. 325–327 (apparat critique d'après MR) ; G. Rohlfs, op.cit., p. 1–12 ; NRCF, II, 6–15 et 16–26.
(7vb–10vb) Guérin : Le chevalier qui fit parler les cons (NRCF n° 15). (7vb) Titre (add. post.). *Du chevalier qui fesoit parller les cons* (suite effacée :) *et les coilles.* (7vb–10vb) Texte. *Fableaus sunt or moult encorsé / Meint denier en ont enboursé / Cil qui les content et les*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

portent / … – … / De bon eür tiex hons nasqui / En l'en que il fu adoubez / A tant est li conte finez. / Explicit. Auteur : (7vb) *Garin* ; forme retenue dans le texte critique de NRCF, III, 158 : 'Guerins' · Éditions : MR, VI, 68–87 ; J. Rychner, op. cit., t. II, p. 38–79 ; NRCF, III, 57–155 et 158–173 (d'après D) ; L. Rossi, Fabliaux érotiques : textes de jongleurs des XIIe et XIIIe siècles, Paris, 1992 (Lettres gothiques), p. 200–238 (d'après D).

(10vb–11vb) [JEAN BODEL : GOMBERT ET LES DEUX CLERCS] (NRCF n° 35). (10vb) Titre (add. post.). *Des .ij. escoliers.* (10vb–11vb) *En iceste fable parrolle / De II clers qui vindrent d'escole / S'orent despendu lor avoir / … – … / Qui bien lor fet sovent le pert / Ce dit le fablel de Gombert. / Explicit.* Auteur et titre : cf. NRCF, IV, 282–283 · Éditions : MR, I, 238–244 ; NRCF, IV, 287–295 et 296–301 (ms. de base) ; L. Rossi, Fabliaux érotiques, op. cit., p. 122–134 (basé sur B).

(11vb–13va) [LE VILAIN MIRE] (NRCF n° 13). (11vb) Titre (add. marg. post.). *De la dame qui fit a antandre que ses maris estoit mees.* (11vb–13va) Texte. (J)*adis avint d'un vilein riche / Qui trop avoit, mes trop ert chiche / … – … / Par sa fame et par sa boidie / Fu puis bon mire sanz clergie. / Explicit.* Éditions : MR, III, 156–169 ; C. Zipperling, Das altfranzösische Fablel 'Du vilain mire' : kritischer Text, Halle, 1912, p. 109–125 (discussion stemmatique aux p. 73–86, éd. fondée sur A) ; R. C. Johnston et D. D. R. Owen, Fabliaux, Oxford, 1957, p. 56–66 et 102–104 (d'après ce ms. sous le sigle 'D') ; NRCF, II, 317–337 et 338–347 (d'après ce ms.).

(13va–15vb) [GAUTIER LE LEU (?) : LE PRESTRE TEINT] (NRCF n° 81). (13va) Titre (add. marg. post.). *De dame Hersant.* (13va–15vb) Texte. *Il est bien droiz que je retraie / Puis que nus homs ne m'en deloie / … – … / Mes que du prestre fust vengié / Or est de li bien estrangié. / Explicit.* Titre : forgé d'après le thème et le fabliau 'Connebert' (NRCF n° 77) · Texte : (14vb) v. 125, écrit en marge, non lu par NRCF, peut se lire *sans gibier*, non satisfaisant pour le sens ; la leçon 'sans targier' (L. Rossi, Fabliaux érotiques, op. cit., p. 274, à la suite de MR, VI, 12 et C. H. Livingston, éd. cit., p. 259) ne se justifie pas · Auteur : attribution d'après le premier vers du fabliaux 'Connebert' (NRCF n° 77) ; l'attribution soutenue par C. H. Livingston (Le jongleur Gautier le Leu : étude sur les fabliaux, Cambridge, 1951, p. 255–256), contestée par M. Delbouille (« Le fabliau du 'Prestre teint', conservé dans le manuscrit Hamilton 257 de Berlin, n'est pas de la main de Gautier le Leu », Revue belge de philologie et d'histoire, 32, 1954, 373–394), est reprise par L. Rossi et R. Straub (L. Rossi, Fabliaux érotiques, op. cit., p. 263–264), quoique rejetée dans NRCF, VII, 309–310. La langue et les critères internes supposent, pour le moins, un remaniement et une déformation tels que la paternité du texte peut être rejetée · Manuscrit unique · MR, VI, 8–23 ; C. H. Livingston, op. cit., p. 255–269 (descr. sommaire du ms. à la p. 10–12, sigle 'H' !); NRCF, VII, 313–318 et 319–330 ; L. Rossi, op. cit., p. 266–294 (éd. par R. Straub).

15vb–18vb [PYRAME ET THISBÉ]. *En Babiloine la cité / Furent .ii. homes renommé / Deus citaiens de grant parage / Riches d'avoir et de lignage / Li riche home orent .ii. enfanz / De grant beauté et pres en anz / .II. enfanz orent li riche home / Que Ovide en son livre nomme / Et dit qu'il furent apelé / L'un Piramus, l'autre Thisbé … – … Ici fenist des .ii. amanz / Com lor leal amor fu granz. / Explicit.* Éditions : C. De Boer, Piramus et Tisbé : poème du XIIe siècle, Paris, 1921 (CFMA. 26) ; F. Branciforti, Piramus et Tisbé, Firenze, 1959 (Biblioteca dell'Archivum Romanicum. I. 57), p. 158–208 (éd. avec trad. ital., liste

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

des éditions à la p. 100, descr. sommaire du ms. à la p. 88, sigle 'C', discussion stemmatique et liste des vers manquants de ce ms. aux p. 107–111, stemma à la p. 130) ; R. Cormier, Three Ovidian tales of love (Piramus et Tisbé, Narcisus et Dané, and Philomena et Procné), New York, London, 1986, p. 22–62 (éd. avec trad. anglaise, sigle 'C').

18vb–30vb [Fabliaux].

(18vb–19va) [Le Valet aux douze femmes] (NRCF n° 29). *Il avint ja que que nus die / En la terre de Lombardie / … – … / Por ce est droiz qui mal porchace / Qu'a la fiee mau li face. / Explicit.* Éditions : MR, III, 186–191 ; NRCF, IV, 137–145 et 147–150 (d'après ce ms.).

(19vb–22rb) Eustache d'Amiens : [Le Boucher d'Abbeville] (NRCF n° 18). (19vb) Titre (add. post.) *De David le bouchier.* (19vb–22rb) *Or escoutez une merveille / Onques n'oïtes sa pareille / … – … / Ou li prestres ou la prestresse / Ou la bease piperesse. / Explicit.* Auteur : (22rb) *Huitasce d'Amiens* · Éditions : MR, III, 227–246 ; J. Rychner, Eustache d'Amiens : Du Bouchier d'Abeville, fabliau du XIIIe siècle, Genève, 1975 (TLF 219), p. 21–87 (discussion stemmatique aux p. 9–18, cf. correction proposée par F. Lebsanft dans Romania, 108, 1987, p. 18) ; NRCF, III, 244–320 et 322–335 (d'après ce ms.).

(22rb–26va) [Le Sacristain (version 2)] (NRCF n° 74). *D'un moigne vos dirai la vie / Segrestein fu d'une abeïe / … – … / Et son bacon et son polein / Einsi fu mort le sougrestein. / Explicit.* MR, V, 215–242 ; V. Väänänen, Du segretain moine, fabliau anonyme du XIIIe siècle, Helsinki, 1949, p. 28–75 (d'après ce ms. avec le sigle 'H' ; liste des mss. à la p. 14 et discussion stemmatique aux p. 15–22) ; J. Rychner, Contribution …, op.cit., II, 32–37 (éd. partielle) ; NRCF, VII, 18–138 et 153–173 (d'après D).

(26va–27ra) [Celle qui se fit foutre sur la fosse de son mari] (NRCF n° 20). *En tant com volenté me vient / De fableau dire et il m'en tient / … – … / Tost a son talent remuez / Qui fame croit si est desuez. / Explicit.* Éditions : MR, III, 118–122 ; NRCF, III, p. 383–399 et 400–403 (d'après B).

(27ra–28ra) Le Pêcheur de Pont sur Seine (NRCF n° 28). *J'oï conter l'autre semeine / C'un pescheour de Ponz sor Saine / … – … / Soufrir m'estuet por avoir pes / Que de cest conte n'i a mes. / Explicit.* Éditions : MR, III, 68–75 ; G. Ebeling, art. cit., p. 335 (variantes finales d'après MR) ; NRCF, IV, 113–123 et 124–129 (d'après ce ms.).

(28$^{ra–va}$) [Jean Bodel : Le Vilain de Bailleul] (NRCF n° 49). *Se fableau puet veritez estre / Dont avint il ce dit mon mestre / C'un vilein a Bailluel manoit / … – … / L'en doit por fol tenir celi / Qui miex croit sa fame de li. / Explicit.* Auteur : restitué d'après le fabliau 'Les deus chevaus' (NRCF n° 50), cf. C. Foulon, L'Œuvre de Jehan Bodel, Paris, 1958 · Éditions : MR, IV, 212–216 ; NRCF, V, 231–245 et 246–249 (d'après A) ; L. Rossi, Fabliaux érotiques, op.cit., p. 110–116 (d'après A).

(28vb–29ra) [Jean Bodel : Le Convoiteux et l'envieux] (NRCF n° 71). (S)*eignours aprés le fabloier / Me veil en voir dire apoier / … – … / Par mi le col cui il en poise / Qu'il erent de male despoise. / Explicit.* Auteur : restitué d'après le fabliau 'Les deus chevaus' (NRCF n°50) ; cf. C. Foulon, op.cit. · Éditions : MR, V, 211–214 ; NRCF, VI, 290–284 et 285–287 (d'après D).

(29ra–30vb) [Le Chevalier à la robe vermeille] (NRCF n° 12). *En la conté de Dantmartin / Avint entour la seint Martin / … – … / Doit bien croirre sanz contredit / Tout ce que sa fame li dit. / Explicit.* Auteur : l'attribution à Courtebarbe par J. Bédier (Les fa-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

bliaux : études de littérature populaire, 6e éd., Paris, 1969, p. 479) ne repose sur rien · MR, III, 35–45 ; G. Rohlfs, op.cit., p. 34–43 ; NRCF, II, 248–298 et 300–308 (d'après ce ms.).

30vb–31vb [Dit de la jument au Diable]. *Il avint ja en Normendie / Por ce est reson que je vos die / Une aventure merveilleuse / Par nuit oscure et tenebreuse / Chevauchoit .I. de ceus d'enfer / Mes sa jument n'avoit nul fer / … – … / Bien se gart qu'en enfer ne chie / Car ele seroit chevauchie. / Explicit.* Manuscrit unique · Långfors, p. 163 · Édition : G. Raynaud, art. cit., p. 221–223.

31vb–37va [Fabliaux].
(31vb–32rb) [La Couille noire] (NRCF n° 46). *D'un vilein cont et de sa fame / Une molt orgeilleuse dame / … – … / Q'autant de force q .I. homs noir / Comme .I. blanc ce poez savoir. / Explicit.* Éditions : MR, VI, 90–94 ; NRCF, V, 168–184 (corriger le vers 1 : *D* est en initiale d'attente dans la marge) et 186–189 (d'après B).
(32va–34ra) [La Bourgeoise d'Orléans] (NRCF n° 19). *Plest vos oïr d'une bourjoise / Une aventure asés courtoise / … – … / Son mari qui la vot deçoivre / Il meïmes brasça son boivre. / Explicit.* Éditions : MR I, 117–125 ; G. Ebeling, art. cit., p. 327–334 ; G. Rohlfs, op.cit., p. 18–27 ; J. Rychner, op. cit, II, 80–99 ; NRCF III, 344–364 et 366–374 (ms. de base).
(34ra–35rb) [La Dame qui se vengea du chevalier] (NRCF n° 82). *Vos qui fableaus volez oïr / Peine metez a retenir / Volentiers les devez aprendre / … – … / Ce est la fin de ceste fable / Trop fu ceste fame deable. / Explicit.* Manuscrit unique · Texte : W. Noomen considère l'histoire mal introduite et le texte lacunaire (NRCF, VII, 410) ; il propose 64 vers, majoritairement empruntés à d'autres fabliaux, en remplacement du vers 7, hypermétrique (ibid., p. 342–343), restitution audacieuse, mais plaisante · Éditions : MR, VI, 24–33 ; NRCF, VII, 338–341 et 342–350.
(35va–37va) [Jean le Galois : La Bourse pleine de sens] (NRCF n° 8). (35va) Titre (add. post. en marge inf.). *Dou borjois de Dessise.* (35va–37va) Texte. (J)*ehan le Galois nos raconte / Qu'il ot eu la terre le conte / … – … / Or ai mon fablel tret a fin / Si doit hom fere .j. tour de vin. / Explicit.* Titre : noter que le titre ajouté donne le nom correct de la ville de Decize, qui ne se trouve que sous la forme *Dedise* dans le ms. · Éditions : MR, III, 88–102 ; NRCF, II, 114–136 et 138–149 (d'après ce ms.).

37va–42rb [La Châtelaine de Vergi]. (U)*ne maniere de gent sunt / Qui d'estre loial semblant funt / Et leur conseil si bien celer / Qu'il se convient en eus fier / … – … / Des faus felons enquereours / Qui enquierent d'autri amours. / Explicit.* Éditions : G. Raynaud, « La Chastelaine de Vergi », Romania, 21, 1892, 145–193, aux p. 165–193 (d'après A sous le sigle 'C', ms. de Berlin avec le sigle 'B', apparat critique complet) ; G. Raynaud (et L. Foulet), La Chastelaine de Vergi : poème du XIIIe siècle, 3e éd., Paris, 1921 (CFMA. 1), p. 1–30 (texte émendé, mais apparat très allégé) ; F. Whitehead, La Chastelaine de Vergi, Manchester, 2e éd., 1951, p. 1–25 (édition typique de A ; mêmes sigles, même choix que G. Raynaud, cf. p. XLV-XLVIII) ; R.E.V. Stuip, La Chastelaine de Vergi : édition critique du ms. B.N. f. fr. 375, La Haye, 1970, p. 223–242 (texte diplomatique de ce ms., descr. ms. p. 37–38, sigle 'B' ; variantes de ce ms. dans R. Stuip, « Un nouveau manuscrit de la Chastelaine de Vergi », Romania,

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

98, 1977, 108–120, aux p. 111, 114–119 ; édition de 1970 reprise dans R. E. V. Stuip, La Châtelaine de Vergy, Paris, 1985, p. 20–47) ; L. A. Arrathoon, The Lady of Vergi . . ., New York, 1984, p. 2–60 (ms. sigle 'B' non utilisé ; éd. d'après A sous le sigle 'C').

42rb–49ra [Fabliaux].
(42rb–45ra) [La Dame escoillee] (NRCF n° 83). (42rb) Titre (add. marg. post.). *De la dame qui fasoit tout le contrare.* (42rb–45ra) Texte. *Seignours vos qui fames avez / Et qui sor vos trop les levez / . . . – . . . / Et lor envoit duel et contraire / Celes qui sunt de pute afere. / Explicit.* Éditions : MR, VI, 95–116 ; NRCF, VIII, 8–108 et 110–125 (d'après D) ; J.-L. Leclanche, Chevalerie et grivoiserie : fabliaux de chevalerie, Paris, 2001 (Textes et traductions des CFMA. 7), p. 118–154 (d'après un autre ms.).
(45$^{ra–va}$) [La Demoiselle qui ne pouvait ouïr parler de foutre (version 1)] (NRCF n° 26). *Seignours oez .I. novel conte / Que mon fabliau dit et reconte / . . . – . . . / Tant le bati, tant l'en dona / Qu'il ne dist mot ainz s'aquoisa. / Explicit.* Éditions : MR, III, 81–85 ; J. Rychner, op. cit., II, p. 120–135 (seulement pour ABD) ; NRCF, IV, 64–78 et 80–83 (d'après A) ; L. Rossi, Fabliaux érotiques, op. cit., p. 92–104 (d'après B).
(45va–48vb) [Jean Renart (?), Jean Bodel (?) :] Auberee (NRCF n° 4). (45va) Titre (add. marg. post.). *De dame Aubree de Compiegne.* (45va–48vb) Texte. *Qui pres de moi se vodra trere / .J. beau conte m'orra retrere / . . . – . . . / Bien a son loier deservi / Quant touz .III. sunt a gré servi. / Explicit.* Auteur : résumé des attributions dans NRCF, I, 166 ; aucune ne convainc définitivement · Texte : vers 608.1, suppléé, est attesté dans le ms. : (48va) *Ou me dittes don* (!) *dame Aubree* · Éditions : MR, V, 1–23 ; C. Lee, Les remaniements d'Auberee : étude et textes, Napoli, 1983 (Romanica Neapolitana. 11), p. 88–184 (discussion stemmatique aux p. 15–35 et passim) ; NRCF, I, 173–291 et 296–312 (d'après ce ms.).
(48vb–49ra) Gauteron et Marion (NRCF n° 84). (48vb) Titre (add. marg. post.). *De Gautheron.* (48vb–49ra) Texte. *Quant Gauteron se maria / Marion prist qui dit li a / . . . – . . . / Soit la pucele confondue / Qui tant le garde que il pue. / Explicit.* Éditions : MR III, 49–50 ; G. Ebeling, art. cit., p. 334 (apparat critique d'après MR) ; NRCF VIII, 131 et 132 (d'après ce ms.).

49ra–50ra Richart Bonier : [Dit du vilain qui donna son âme au Diable]. *Or escoutez sanz fere estrif / Il se fu ja .I. fol cheitif / Por ce qu'il n'iert pas amassez / Et qu'il n'avoit deniers assez / . . . – . . . / Qu'il nos lesse bien devier / Je ne vos sai mieux definer. / Explicit.* Manuscrit unique · Långfors, p. 258 (corriger « Bomier » en « Bonier ») · Auteur : (50ra) *Richart Bonier* · Édition : MR, VI, 34–41 (d'après ce ms.).

50ra–52ra [Fabliaux].
(50$^{ra–va}$) Haiseau : [Les Quatre prêtres] (NRCF n° 85). *De trois prestres voire de .IIII. / Nos dit Haiseaus por nos esbatre / . . . – . . . / Soventes foiz avient a court / Que tiex ne peche qui encourt. / Explicit.* Manuscrit unique · Éditions : MR, VI, 2–5 ; G. Rohlfs, op. cit., p. 27–29 ; B.J. Levy, Selected fabliaux edited from B. N. Fonds Français 837, Fonds Français 19152 and Berlin Hamilton 257, 1978, p. 65–67 (corrections par A. Foulet, Romance philology, 34, mai 1981, 577) ; NRCF, VIII, 137 et 138–140.
(50va–52ra) [Le Meunier et les deux clercs (version 2)] (NRCF n° 80). *De deux clers qui furent jadis / Nez d'une terre et d'un païs / . . . – . . . / A Deu et a seint Nicolas / En rendent*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

grasces haut et bas. / Explicit. Manuscrit unique pour cette version · Texte : les deux seuls témoins de ce fabliaux (mss. B et C) ont deux textes très différents : deux versions différentes selon NRCF plutôt que « un texte dégradé » dans ce ms. (P. Ménard, Fabliaux français du Moyen Age, Genève, 1979 (TLF. 270), p. 147 : « seule la version B mérite d'être éditée ») · Éditions : MR, V, 83–94 ; G. Ebeling, art. cit., p. 335–341 ; J. Rychner, op. cit., II, 152–160 ; NRCF, VII, 279–288 et 298–305 (d'après ce ms.).

52ra–53ra Bourdet : Dit de Luque la maudite. (P)*uis que Roen fu establie / Ne fu fete tel deablie, / Si comme m'est contee et dite / Comme fist Luque la maudite / … – … / A l'arcevesque tot ses mobles / A lessié dont iert en sesine. / Ici Bourdet sa rime fine. / Explicit.* Manuscrit unique · Långfors, p. 297 · Édition : G. Raynaud, art. cit., p. 224–226.

53ra–va [Fabliaux].
(53ra–va) [L'Oie au chapelain] (NRCF n° 86). *Jadis avint d'un chapelein / Qui ne fu ne fous ne vilein / … – … / Et fere soupes d'autre pein / Si fu servi le chapelein. / Explicit.* Manuscrit unique · Éditions : MR, VI, 46–49 ; NRCF, VIII, 145–146 et 147–149.
(53va) Haiseau : [Le Prêtre et le mouton] (NRCF n° 87). *Un prestres amoit une dame / Qui d'un chevalier estoit fame / … – … /Par ce vos veut Haiseaus mont(r)er / Qu'il se fet bon de tot garder.* Manuscrit unique · Auteur : orthographe de DLF-MA · Éditions : MR, VI, 50 ; NRCF, VIII, 155 et 156.

53va–56vb [Les Proverbes au vilain] (incomplet). Prologue. *Qui veut oïr beaus mos / Proverbes bien asis / Or m'escout, si orra / Il porra ce m'est vis / Asés aprendre es dis / Qui bien les entendra / Li dit sunt du Vilein /* (53vb) *Que orrez a par mein / Si commencerai ja.* Strophe n° 191. (S)*ages est entreset / … – … / CDLV.* Strophe n° 254 / (L')*en ne prise pas home* ||. · Långfors, p. 338 · Texte : prologue et 73 strophes : éd. Tobler n° 191, 30*, 72, 186, 201, 15, 18, 50, 39*, 35, 36, 3, 220, 223, 82, 93, 23, 86*, 2, 242, 73, 26, 226, 193, 102, 20, 230, 231, 9, 16, 204, 21*, 100*, 112, 117, 27, 28*, 29*, 31*, 32, 33, 34*, 38*, 44, 45, 46, 55*, 58*, 60*, 243, 61, 64, 244, 81, 105, 106, 110, 111*, 245, 246, 247, 248, 249, 250, 19, 41*, 126, 99*, 251, 227, 252, 253, 254 ; l'astérisque indique que la strophe est la même, mais que le proverbe final diffère ; ce ms. est l'unique témoin pour les strophes n° 242–254 (dans ce ms., strophes 20, 50, 53, 59–64, 69, 71–73) ; la numérotation d'A. Tobler suit l'ordre de Fα (= ms. Paris, BnF, fr. 17177) puis donne les strophes attestées par A (= ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3142) puis Fγ (= ms. Paris, BnF, fr. 837) puis Fß (= ms. Paris, BnF, fr. 19152) ; la mutilation intervient malheureusement dans un passage où ce ms. donne des strophes et proverbes inconnus par ailleurs · Éditions : A. Tobler, Li proverbe au vilain : die Sprichwörter des gemeinen Mannes, Leipzig, 1895, p. 1–104 (sigle 'H', descr. sommaire aux p. vi-vii ; édition du prologue propre à ce ms. et à Fß à la p. xi ; éd. critique normalisante, parfois loin du ms. : cf. 56va, n° 248, lire (C)*il qui fet au meneur / De mes homes honeur / Me moutre par essample / Que il est mes amis / Si vos di qu'il m'a mis / Du merir en errance …*, n° 250, ligne 2 *promis*) ; éd. reprise partiellement dans E. Lommatzsch, Hundert altfranzösische Bauernsprüche, Tübingen, 1955, et dans J. Morawski, Proverbes français antérieurs au xve siècle, Paris, 1925 (CFMA. 47), sous le sigle 'VH' ; édition critique en cours par Stéphanie Brazeau (Université de Montréal) · Sur le classement de ce ms., voir aussi R. N. B. Goddard, « Marcabru, Li

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

proverbe au vilain and the tradition of rustic proverbs », Neuphilologische Mitteilungen, 88.1, 1987, 55–70 (not. tabl. p. 67–69, sigle 'VH').

57ra–59ra [Narcisse] (incomplet du début). || *L'eve li chiet aval la face / Il voit ses meins qu'el joint et lace / … – … / Or si gardent tuit autre gent / Qu'il ne muerent par tel semblant. / Explicit.* Titre : Narcisse (DLF-MA), Narcisus ou Lai de Narcisse · Texte : commence au vers 521 (Hilka), 519 (Pelan) ou 515 (Thiry-Stassin, Cormier) Éditions : A. Hilka, « Der altfranzösische Narcisuslai, eine antikisierende Dichtung des 12. Jahrhunderts (…) », ZRP, 49, 1929, 633–675, aux p. 657–671 (éd. crit. hybride, descr. ms. à la p. 633, sigle 'D' ! et transcription partielle à la p. 636) ; M. M. Pelan, N. C. W. Spence, Narcisus (poème du XIIe siècle), Paris, 1964, p. 39–73 (ms. sigle 'D' ; éd. crit., proche du modèle, d'après ms. Paris, BnF, fr. 2168 = « C ») ; M. Thiry-Stassin et M. Tyssens, Narcisse : conte ovidien français du XIIe siècle, Paris, 1976, p. 81–117 (ms. sigle ' D' ; descr. sommaire ms. aux p. 18–19 ; discussion stemmatique aux p. 22–36 ; éd. d'après ms. Paris, BnF, fr. 2168 = 'C', beaucoup moins respectueuse du modèle) ; R. Cormier, Three Ovidian tales of love (Piramus et Tisbé, Narcisus et Dané, and Philomena et Procné), New York, London, 1986, p. 104–148 (éd. avec trad. anglaise, sigle 'D').

59ra–62vb [Fabliaux].
(59ra–60ra) [La Vieille truande] (NRCF n° 37). (D)*e fables fet l'en les fableaus / Et des notes les sons noveaus / Et des materes les chançons / Et des dras chauces et chauçons / … – … / Et molt sachant tot sans esloigne* (!) */ Qui molt la fieble a la besoigne. / Explicit.* Éditions : MR, V, 171–178 ; J. Rychner, op. cit., t. II, p. 184–186 (éd. partielle sans ce ms.) ; NRCF, IV, 320–332 et 339–344 (d'après ms. Paris, BnF, fr. 375).
(60ra–62va) [Jean Bodel : Barat et Haimet] (NRCF n° 6). (C)*il fableaus dit seigneurs barons / Que jadis furent .III. larrons / … – … / Por ce fu dit seignor baron / Male compaignie a en larron. / Explicit.* Auteur : restitué d'après le fabliau 'Les deus chevaus' (NRCF n° 50) ; cf. C. Foulon, op. cit. · Éditions : MR, IV, 93–111 ; M. Walters-Gehrig, Trois fabliaux : Saint Pierre et le jongleur, De Haimet et de Barat et Travers, Estula, Tübingen, 1961 (Beihefte zur ZRP. 102), p. 135–154 (d'après D, sous le sigle 'B' ; le ms. de Berlin sous le sigle 'D', discussion stemmatique aux p. 64–70, corrections proposées par F. Lebsanft dans Romania, 108, 1987, 14) ; NRCF, II, 35–61 et 62–75 (d'après D).
(62va–vb) [Le Prêtre et le loup] (NRCF n° 88). *Un prestre maneit en Chartein / S'amoit la fame a .I. vilein / … – … / Chascun d'eus acheta molt chier / Cil son deduit, cil son mengier. / Explicit.* Manuscrit unique · Éditions : MR, VI, 51–52 ; B. J. Levy, op. cit., p. 64 ; G. C. Belletti, Fabliaux, racconti comici medievali, Ivrea, 1982, p. 137 ; NRCF, VIII, 161 et 162.

62vb–64vb [Débat du clerc et du chevalier (version 1) = Jugement d'amour = Florence et Blancheflor]. (D)*e courtoisie et de barnage / Ot cil asez en son corage / Qui cest conte volt porpenser / Qui ci m'oez representer / En son proverbe deffendi / … – … / Ci est Florence enfoïe / Qui au chevalier fu amie. / Explicit.* Långfors, p. 82, ms. omis, signalé par E. Faral, « Les débats du clerc et du chevalier dans la littérature des XIIe et XIIIe siècles », Romania, 41, 1912, 473–517, à la p. 497, note 1, proche du ms. « E » (= ms. Wien, ÖNB, 2621) · Éditions : F. Wolf, « Über einige altfranzösische Doctrinen und

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Allegorien von der Minne nach Handschriften der K.K. Hofbibliothek », Denkschriften der kaiserlichen Akademie der Wissenschaften, Phil.-hist. Classe, 13, 1864, 135–192, aux p. 141–146 (éd. partielle des variantes du ms. Wien, ÖNB, 2621) ; C. Oulmont, Les Débats du clerc et du chevalier dans la littérature poétique du Moyen Age, Paris, 1911 (Genève, 1974), p. 122–142 (ignore ce ms. dans sa liste des mss. à la p. XI ; corriger « Bibliothèque de Vienne, ms. 2121 » en »... ms. 2621 ») ; E. Faral, Recherches sur les sources latines des contes et romans courtois du Moyen Age, éd. rev., Paris, 1967 (Genève, 1983), p. 251–269 (éd. d'après ms. de Vienne ; liste des mss. à la p. 218 ; discussion stemmatique aux p. 218–223 ; ms. de Berlin avec sigle 'F').

MS. HAM. 266

Froissart · Généalogie des rois et comtes de Bourgogne · Molinet · Mélanges historiques

Parchemin et papier · 246 ff. · 33×23 · Flandres · I- 15^{e}s., 3e quart ; II- 1529–1560

Deux parties coordonnées : I- 1^{r}–236^{v} (parchemin) ; II- 237^{r}–246^{v} (papier)

Demi-reliure française du 18e siècle, à dos de maroquin rouge à fers floraux dorés aux entre-nerfs et encadrements de doubles filets maigres ; pièces de maroquin vert *CRONIQUES / DE / FRANCE* et, en queue, *MST / SUR VELIN.* ; le papier rouge couvrant les plats, déchiré par endroits, laisse apparaître un acte en français des 17e–18e siècles ; contregarde et 1 f. pap. bl. de garde volante à chaque plat.

Date et lieu de la partie I d'après l'écriture et l'encadrement du f. 1^{r} ; date et lieu de la partie II d'après les filigranes et les critères internes · Le commanditaire et premier possesseur est peut-être Claude de Toulongeon (ou Toulonjon) : (1ra) armes peintes dans l'initiale : écartelé aux 1 et 4 de gueules à quatre fasces d'argent, et aux 2 et 3 de gueules à trois fasces ondées d'or. Ces armes ne correspondent pas exactement avec celles de la famille bourguignonne de Toulongeon (écartelé aux 1 et 4 de gueules à trois jumelles d'argent et aux 2 et 3 de gueules à trois fasces ondées, cf. ms. Wien, ÖNB, 2606, f. 58^{r}. 61^{r}. 80^{r} ; Chifflet, p. 8 ; Rietstap, t. II, p. 926 ; Jougla de Morenas, t. VII, p. 328). Pourtant si aucun des motifs n'est exceptionnel (Renesse, t. V, p. 261, trois familles avec quatre fasces d'argent sur gueules ; Renesse, t. V, p. 294, onze familles avec trois fasces ondées d'or sur gueules), l'écartelé portant les quatre quartiers semble distinctif. La transformation des trois jumelles d'argent (ou six burèles deux par deux) en quatre fasces peut s'expliquer par le manque d'espace, même si une autre solution aurait pu être choisie (trois fasces d'argent divisée en deux par un trait noir, comme dans le manuscrit des Heures de Toulongeon = H.P. Kraus, Illuminations, cat. 172, New York, 1985, n° 8, pl. à la p. 41 = H. Tenschert, Leuchtendes Mittelalter, cat. 21, Rotthalmünster, 1989, n° 39, pl. à la p. 230). Cette identification des armes concorde, par ailleurs, avec les cercles de diffusion des Chroniques de Froissart (cf. L. Le Guay, op. cit. infra, p. 97–102). Ce ms. ne se retrouve cependant pas dans l'inventaire après décès extrêmement sommaire d'Antoine de Toulongeon dressé en 1635 (éd. A. de Charmasse, « Alone aujourd'hui Toulonjon », Mémoires de la société éduenne, nouv. sér. 45, 1924–1927, 69–104 aux p. 71–83). Il faut en tout cas rejeter l'attribution

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

fallacieuse de ces armes à « Boulainvilliers » faite par le catalogue de la vente Hamilton en 1882 (à la p. 42) : les armes de la famille Boulainvilliers ou Boullainvilliers sont d'argent à trois fasces de gueules (Dictionnaire de la noblesse, t. III, col. 714 ; Rietstap, t. I, p. 267 ; Willems, I, 275) · Le ms. a fait l'objet de corrections contemporaines (cf. 9ra…) · La seconde partie, coordonnée à la première, sur du papier flamand (cf. infra, filigranes), a été écrite en plusieurs temps, mais le début confirme l'origine burgondo-flamande du manuscrit · La dernière addition montre que le possesseur, francophone, connaît l'Empire, a été en Allemagne, et s'intéresse particulièrement à Calais · Un possesseur, sans doute Français, a découpé le nom de l'auteur réputé pro-bourguignon (1ra) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 374*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v).

Hamilton (1882), p. 42. – Huisman, p. 411–412. – Lemm, p. 29. – Ce manuscrit est resté inconnu à toute la littérature sur Froissart et ne figure pas dans la « Liste provisoire des manuscrits des Chroniques de Froissart » de L. Le Guay, Les princes de Bourgogne lecteurs de Froissart : les rapports entre le texte et l'image dans les manuscrits enluminés du livre IV des Chroniques, Paris-Turnhout, 1998, p. 153–154 (Documents, études et répertoires publiés par l'IRHT).

I

(1r–236v) Lacune de 6 ff. entre 1vb et 2ra ; lacune de 8 ff. entre 160vb et 161ra ; ff. 1–2 et 161–162 restaurés ; rubrique du prem. f. mutilée ; trous de vers aux prem. et dern. ff. ; taches (139r–140v. 148r) ; (214r) foliotation moderne (?) : *298* · Cahiers : (IV–6)^2 + 28 IV^{226} + (VI–2)^{236} : 161r–162v remontés sur onglet (cahier 155–162) ; cahier 227r–236v, deux dern. ff. blancs coupés, bifeuillet 231r–234v relié dans le mauvais sens ; côté de première côté chair, l'encre a parfois mal tenu sur le côté poil · (123r. 179r. 195r. 203r. 219r. 227r) Traces de signatures (anciennes ?); (227r–236r) ff. numérotés à l'encre *1–10* (moderne) · Réclames horizontales (2v absente ; 106v. 114r partiellement rognée), majoritairement décorés de traits de plume · Justification 15,5 × 23 · 2 colonnes · 41–42 lignes · Réglure à l'encre rouge · Littera cursiva formata (bâtarde bourguignonne), à l'encre brune, de plusieurs mains proches · (1ra) Initiale bleue (4,5×4,5), à décor héraldique, peinte sur fond d'or avec rinceaux bleus et rouges à rehauts blancs, avec encadrement sur trois marges à décor de lierre, feuilles, fleurs et fruits ; le décor marginal a déposé sur 26v. (232rb) Initiale bleue à rehauts blancs, sur fond d'or, avec, dans l'ove, une cage dorée peinte sur fond rouge. Initiales de deux lignes alternativement bleues et à l'or ; (1ra) rubriques ; cadelures (part. 32v–35r. 90r. 92va. 93v–98r…) ; lettres rehaussées de jaune.

1ra–230vb, 234ra–vb, 232ra–233vb, 231ra–vb, 235ra–236va JEAN FROISSART : CHRONIQUES (livre II, § 36–500 (fin) ; lac. § 38–52 et § 336–351). (1ra) Titre initial. ›*Cy s'ensuit le troisieme* (!) *livre des Cronicques de France, d'Angleterre et des païs voisins* (passage découpé) *par* (messire Jeha)*n* (Froissart qui se recommenc)*ent a une grant pestilance qui se bouta a l'eglise de quoy tout chrestienté fust pour ce temps en grant branle et dont moult de maulx en descendirent comme oÿr pourrés. Et dist ainsi l'aucteur*‹. (1ra–236va) Texte. *Comme au second livre d'icelles Cronicquez il est recordé comme pape Gregoire* XI*e de ce non, lequel en se temps tenoit le saint siege de Romme en la cité d'Avignon … – … Et sires Jacquez d'Ardambourcq fust doyen des menus mestiers qui est auxi une grande office en la ville de Gand. Explicit.* Deux lacunes et deux feuillets déplacés. (1vb–2ra) Lacune de 6 ff. : (éd. Raynaud, t. IX, p. 51, l. 10) *Les Rommains se aqueillirent et assemblerent moult efforceement et vinrent au bourg*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Saint Pierre. Et estoient || (t. IX, p. 72, l. 29) *le chasteau de Chierebourg en la garde et au peril des Anglois. Et s'en deporterent les Navarrois* ; (160vb–161ra) lacune de 8 ff. : (éd. Raynaud, t. XI, p. 46, l. 26) *fors a parfournir a l'onneur de vous et de vos gens mon office et* || (t. XI, p. 73 l. 5). *Aultres gens qui s'en ensoingnierent on n'y peust oncquez trouver aultre response et dirent bien au parclos.* (230^{v}–235^{r}) bifeuillet 231–234 plié dans le mauvais sens · Famille de manuscrits : ms. proche du ms. Paris, BnF, fr. 2660, seul manuscrit à offrir le même texte commençant le *troisiesme livre* au milieu de ce qui est aujourd'hui appelé 'livre II', prouvant de ce fait l'ancienneté de la version copiée = famille B, « rédaction révisée, première famille, 2e branche » d'après G. Raynaud (éd. cit., t. IX, p. IX), à préférer au classement « première version – deuxième série » du livre II du baron J. Kervyn de Lettenhove, éd. cit., t. I–2, p. 121 et p. 311–312 · Éditions : J. M. B. C. Kervyn de Lettenhove, Œuvres de Froissart, Bruxelles, 1870, t. IX, p. 46 – t. X, p. 447 ; S. Luce, G. Raynaud et L. Mirot, Chroniques de J. Froissart, Paris, 1894, 1897, 1899 (SHF), t. IX, p. 48–289 (1ra–62rb), t. X, p. 1–293 (62rb–148ra), t. XI, p. 1–309 (148ra–235va) et 476–479 (235va–236va). A titre de comparaison, on trouvera la rédaction abrégée (éloignée de celle du ms. de Berlin) du ms. New York, Pierpont Morgan Library, M.804 (S. Luce et G. Raynaud, sigle A5, avec début du livre II au § II, 82) éditée électroniquement par Robert Sanderson (« livre I » = livre I et livre II, § 1–82) aux adresses suivantes http ://gondolin.hist.liv.ac.uk/~azaroth/university/transcript et aussi http ://www.o-r-g.org/~azaroth/university/transcript/index.html (les chapitres qui nous intéressent se trouvent aux f. 253 et suiv.) et pour le livre II (= II, § 83 ; dans ms. de Berlin, 14vb) par P. F. Ainsworth (P. F. Ainsworth et G. T. Diller, Jean Froissart : Chroniques : livre I – première partie, 1325–1350- et livre II – rédaction du manuscrit de New York, Pierpont Morgan Library M.804–, Paris, 2001, p. 713–1000) · Variantes d'après éd. Raynaud : généralement celles des mss. B1 ou B2, cf. 3ra (§ 54, t. IX, p. 76 l. 32 et p. 77 l. 4), 3vb (§ 57, p. 79 l. 26), 4vb (§ 59, p. 83 l. 20), 5ra (§ 60, p. 84 l. 26), 5rb (§ 61, p. 85 l. 27), 54va (§ 154, p. 262 l. 27), 55va (§ 157, p. 266 l. 24), 70va (§ 183, t. X, p. 30 l. 11), 71va (§ 184, p. 34 l. 4 et § 185, p. 34 l. 11), 82vb (§ 203, p. 72 l. 16), 89ra (§ 212, p. 94 l. 27), 90va (§ 213, p. 98 l. 2–3), 103ra (§ 228, p. 139 l. 25), 106vb (§ 235, p. 153 l. 23–24 et 27), 142ra (§ 299, p. 272 l. 14), 151rb (§ 317, t. XI p. 13 l. 6), 188ra (§ 405, p. 160 l. 6–12). Quelques variantes propres : 48vb (§ 142–143 fusionnés), 78rb (§ 196 décalé d'une phrase), 56ra (§ 158, p. 268 l. 14–15), 92va (§ 215, p. 104 l. 29), 103rb (§ 229, p. 141 l. 15), 106vb–107ra (§ 235, p. 153 l. 25), 117vb (§ 255, p. 191 l. 1–2), 134rb (§ 286, p. 246 l. 11), 163vb (§ 355, p. 82 l. 8), 188vb (§ 405–406 fusionnés), 214vb (§ 460, p. 244 l. 5) · Sur la notion et l'étendue du « second » livre, voir P. F. Ainsworth, « Froissart and his second book », dans C. Allmand, War, government and power in late medieval France, Liverpool, 2000, p. 21–36.

II

(237^{r}–246^{v}) Filigranes : (Couronne) proche de WILC WM I 2210 (1483) · Cahier : V^{246} · Signatures et réclames absentes · Justification 28,5 × (15–16) · 31–46 longues lignes · Réglure absente · Écriture cursive de deux mains (237^{r}–244^{r} et 244^{v}–246^{v}) · Cadelures.

237^{r}–239^{v} [Généalogie des rois et comtes de Bourgogne (14 ap. J.-C. – 1477)]. *En l'an quatorze aprés la resurrexion Nostre Seigneur la tres glorieuse Magdalegne par sa predication*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

a Marceilles convertit le roy et la royne de Bourgoingne et puis furent baptizés par sainct Maximilien a Aix en Provence et heurent ung filz par la priere de ladicte Magdalegne, le premier roy chrestien de Bourgoingne qui eust nom Trophime pour sainct Trophin, le premier arcevesque d'Arles qui fut nepveuz de sainct Paul l'apostre ... – ... *Charles a present duc et conte de Bourgoingne que Dieu veuille garder, donne victoire contre ses ennemys. Et reformat Francisci obiit dictus dominus duc* (!) *Karolus juxta villam Nancei die dominica mensis januarii anno Domini millesimo quadringentesimo sexagesimo decimo sexto. Anima ejus requiescat in pace. Amen.* Date de composition : avant 1467, avec compléments jusqu'en 1477. L'avant-dernier paragraphe donne Charles le Téméraire duc et comte de Bourgogne ; le dernier paragraphe, en latin, mais pensé en français (*duc* pour 'dux', *sexagesimo decimo* pour 'septuagesimo') est un ajout · Autre manuscrit : ms. Paris, BnF, nouv. acq. fr. 10649 (175r–187r), s'arrêtant en 1467, avec plus de détails sur Montereau et Philippe le Bon. La généalogie, avec rares divergences entre les deux témoins, lie les familles royales, comtales et ducales de Bourgogne.

239v–240r [Jean Molinet :] Épitaphe de Philippe [III le Bon], duc de Bourgogne. (239v) Introduction. *L'an mil iiiic lxvii le lundi quinziesme jour du moys de jung* (!) *morut a Bruges le duc Philippe de Bourgoingne auquel succeda son filz conte de Charroloys.* (239v) Titre. *S'ensuyt l'epitaphe qui est escript sur la sepulture de feu Philippe duc de Bourgoingne, gisant aux Chartreulx lez Dijon.* (239v–240r) Texte. *Jehan fust nay de Philippe qui du roy Jehan fut filz / Et de Jehan je Philippe que Mort tient en ses filz* ... – ... *Priez luy qui m'eslize en son sainct paradis. / Amen.* Trente-six alexandrins (*Jehan* prononcé 'Jean') · Date de copie : après févr. 1473, date d'inhumation à la Chartreuse de Champmol (cf. E. Bourassin, Philippe le Bon, Paris, 1983, p. 379) · Édition : N. Dupire, Les faictz et dictz de Jean Molinet, Paris, 1936, t. I, p. 34–35 (SATF 82).

240v [Römisch-Deutsches Reich : Wahlprotokoll Karls V.], traduction française de la 'Publicatio' (28 vi 1519). Titre. *Election imperialle.* Texte. *Comme vacquoit nagueres la saincte empire de Rome par le decéx de feu tres heureulx aggreable et tres puissant prince Maximilien feu empereur* ... – ... *estant gardee et honoree. Faict et pronuncé a Francquefort en la grant esglize le vingt huictiesme de jung* (!) *l'an mil cinq cens dix neufz.* Texte : le nom du doyen de Mayence est en incise : *Laurent de Truches de Bonberse* · Édition des textes allemand et latin : Deutsche Reichstagsakten, Jüngere Reihe, Gotha, 1893, t. I, p. 852–853.

241r–242r [Jean de] Selve [et Mercurino di Gattinara] : [Négociations de Tolède sur] le duché de Bourgogne (20 juillet – août 1525)]. (241r) Titre. *Dispute du droict de la duché de Bourgoingne.* (241r–242r) Texte. *Le roy estant en Espaigne furent commis et depputez certains notables personnaiges tant de France que d'Espaigne pour congnoistre et disputer des differandz d'entre l'empereur et le roy et entre aultres le chancellier d'Espaigne pour l'empereur et le premier presidant de Paris nommé de Salva pour le roy de France* ... – ... *jusques a present, voyans et sçachans que l'empereur Maximilien mary de ladicte Marie, Philippes leur filz et Charles filz dudict Philippes a present empereur.* Édition d'un texte plus ample : A. Champollion-Figeac, Captivité du roi François Ier, Paris, 1847 (Collection des documents inédits sur l'histoire de France, 264–282, n° cxxii, texte sensiblement différent, beaucoup plus long, correspondant à ms. Paris, BnF, fr. 2942 [18v–39v]). Relevé des arguments avancés lors des négociations à Tolède entre Jean de Selve, premier prési-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

dent du Parlement, et Mercurino Arborio, marquis de Gattinara, chancelier de Charles Quint ; cf. A. de Ridder, Les droits de Charles-Quint au duché de Bourgogne : un chapitre de l'histoire diplomatique du XVIe siècle, Louvain-Paris, 1890, p. 136.

242^v François ‹France, Roi, I.› : [Cartel de défi envoyé à l'empereur Charles Quint] (28 mars 1528 [n. st.]). Titre. *Lettres de combat main a main du roy de France a l'esleu empereur.* Texte. *Nous Françoys, par la grace de Dieu roy de France, seigneur de Gennes etc. a vous Charles, par la mesme grace esleu empereur de Rome et roy des Espaignes, faisons sçavoir que nous estans adverty que en toutes les responces ... – ... la honte du delay du combat en sera vostre veu que venant audict combat. C'est la fin de toutes escriptures. Faict en nostre bonne ville et cité de Paris le xxviiie jour de mars l'an mil cinq cens vingt sept avant Pasques. Ainsi signé Françoys.* Autre manuscrit : ms. Paris, BnF, fr. 2949 (1^r–2^r) ; absent du Catalogue des actes de François Ier, éd. Académie des sciences morales et politiques, Paris, 1887, t. I (1515–1530) et de A. Champollion-Figeac, op. cit. supra.

243^r–244^r Jean Bourgogne : Relation. – [contenant le vidimus de :] Charles [Quint], empereur : Réponse au cartel de défi du roi de France, [François Ier] (24 juin 1528). (243^r) Titre. *S'ensuyt la relation de Bourgoingne, roy d'armes de l'empereur, contenant son besoingne quant il pourta audict roy de France la responce de son cartel et la seurté du camp.* (243^r) Texte. *Jehan Bourgoingne, roy d'armes de la tres sacree cesaree et catholicque majesté de l'empereur tousjours auguste Charles cinquiesme par la divine clemence roy des Allemainnes ... – ... dont la teneur s'ensuyt de mot a aultres.* (243^r–244^r) Vidimus. *Charles par la divine clemence empereur des Romains, roy des Allemaignes, des Espaignes etc. A vous Françoys, par la grace de Dieu roy de France, faiz sçavoir comme Guyenne, vostre herault ... – ... Donné a Moison en mon royaulme d'Arragon le xxiiiie jour du moys de jung (!) l'an mil cinq cens xxviii. Ainsi signé Charles et seellé comme dessus.* Auteur : Jean Bourgogne, roi d'armes de l'empereur Charles Quint.

244^v–246^v [Liste des] villes impériales en Allemagne (avec commentaire). (244^v) Titre. *Villes imperialles en Allemaigne.* (244^v–245^v) Liste de 94 villes. *Aix la Chappelle en Juliers, Alen, Anvers en Brabant ... – ... Vuinshaim en France orientalle, Vuissembourg en Nortgau, Zurich en Suisse, Albe en la comté d'Aastz.* (245^v–246^v) Commentaire et notes de vocabulaire. *Or ne voit on pas une seulle ville nommee Signon en Allemaigne par quoy appert ledit amoindrissement d'Empire translaté aux Allemans seullement ... – ... Lequel fort s'appelle 'clausen' en alleman comme s'il venoit a 'claudo, clausi, clausum' a raison de la fermeture ou serre des montaignes.* Date : entre 1548 et 1560, vraisemblablement en 1557–1558 · La liste des villes est alphabétique, sauf pour la dernière · Le commentaire sur les villes impériales concerne leur origine, leur nombre et le statut de la ville de Cambrai ; les notes de vocabulaire porte sur la préposition *en* dans les titres princiers, le nombre d'hommes d'armes dans une *enseigne*, sur le mot *escluse* et sur Ernst V (1518–1567), duc de Brunswick-Grubenhagen (Braunschweig-Grubenhagen), marié le 9 oct. 1547 à Margaretha de Poméranie (von Pommern-Wolgast), dite (246^v) *seur du duc de Pomeranie* (= Philipp I von Pommern, (1531–14 févr. 1560), et combattant en France à Saint-Quentin (1557) et Gravelines (1558) ; cf. Europäische Stammtafeln, Neue Folge, Bd 1. 1, pl. 21 et Bd 3. 1, pl. 3 ; P. Zimmermann, Das Haus Braunschweig-Grubenhagen : ein genealogisch-biographischer Versuch, Wolfenbüttel, 1911, p. 57.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 285

Guillaume de Deguileville

Parchemin · 101 ff. · 25,5×19 · France (Nord de Paris ?) · 14^{e}s., 3e tiers

F. 52 remmargé d'origine · Cahiers : III^{6} + 5 IV^{46}+ (IV–1+1)^{54} + IV^{62} + III^{68} + 3 IV^{92} + III^{98} + (I+1)^{101} : f. 51 collé sur talon du f. 50 ; côté de première côté chair · Signatures (?) : (2^{r}) *ii b* ; (5^{r}) *iij e* · Réclame (98^{v}) · Justification 21,5×15 · 2 colonnes · 34–35 lignes · Réglure à la mine de plomb (15, 7, 60, 17, 7, 60, 25×20, 5, 200, 5, 25 mm) · Littera textualis, à l'encre brune de plusieurs mains (1ra–96va, sans doute une seule main, changement au v. 12890, puis mains moins habiles) ; initiale des vers légèrement séparée du corps du texte · (1ra) Initiale émanchée rouge et noire sur filigranes en œufs de grenouille à l'encre brun pâle ; initiales rouges de deux lignes ; rubriques (parfois texte d'attente : 30vb, *grace* ; 31rb, *l'auteur* ; 52rb, *oiseuse*, *l'esperit* pour 'le pelerin') ; initiales des vers rehaussées de jaune.

Reliure française du 18e siècle en maroquin olive à encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats, dos à cinq nerfs avec fers floraux et étoiles dorés, et pièce de titre en maroquin rouge PELERINA/ DES / HUMAINE ; 1 f. de garde vol. marbrée et 1 f. pap. bl. à chaque plat (plat sup., filigrane illisible ; plat inf., filigrane : Armes de Le Tellier, cf. Heawood 718–720, 723 ; Gaudriault 132–136). Tranches dorées sur marbrure (importance du rognage visible à la phrase coupée en marge haute, 49^{r}).

Datation d'après l'écriture ; pas de trait dialectal net ; la graphie *filg* (36ra) peut orienter vers le Nord de l'Île-de-France, mais *fil* et *filz* sont plus fréquents · Le premier possesseur médiéval de ce manuscrit a inscrit son nom dans une longue mention d'appartenance (101^{r}, *Ce livre est* …) soigneusement grattée (même le début ne se lit que difficilement) par un possesseur suivant ; plusieurs signatures, grattées elles aussi, pourraient cependant le désigner (101^{v}, à l'envers, lecture incertaine : *Vennoud* ou *Vennaud* ou *Ornnaud* ?). Également à l'envers, quelques phrases pourraient être de sa main (101^{v}, *Est arbor tamen plus que scribitur octo figuris. Vir tribus hiis demotis / Unum ex mille videbis. / Res volat ante bovem (?) nigro vestita colore. Si caput abstuleris. / Res erit alba mimo. / Sex meum prope rigant celesti rore benigne ut animus constet promerent ungo gutarum.*) · Ensuite ce manuscrit a appartenu à Robert de Gueteville, greffier des requêtes du Palais puis conseiller du roi au Parlement de Paris, soit entre 1462 et 1469 (Popoff (Parlement), p. 588 n° 1371), soit plutôt après 1474 (Maugis, t. III, p. 110 ; Aubert, t. I, p. 37–38. 327), avec notes mss. : *Iste liber vocatus Peregrinacio vite humane pertinet magistro Roberto de Gueteville, regis nostri in sua parlamenti parisius curia consiliario. Gueteville* (101^{r}) ; 101^{v}, cinq fois *Gueteville* ; 101^{v}, *Gueteville Landri (?) maistre* ; et de la même main, sa devise (?) : *Guart Dieu a raison*). La note du 19e s., signée *M*, au verso de la garde bl. est donc trompeuse : *Il* [Ce Mss.] *a appartenu à un s. Robert Gueteville* (…) *j'ai cherché inutilement le nom de ce conseiller au parlement dans le catalogue de Blanchard à la suite de ses présidents à mortier, Paris, 1647. Il y* (a) *apparence qu'il étoit conseiller de 1414 à 1427 à l'époque à laquelle sous Charles VI et Charles VII les Anglois étoient maitres de Paris. Les registres de ce temps sont perdus. Voyez Blanchard p. 16 de son catalogue* · Un troisième possesseur médiéval a apposé sa signature : *J. Morese* (101^{r}. 101^{v}). Les trois premiers possesseurs ont des mains assez proches · Le ms. passe ensuite à Charles Gilbert de Morel de Vindé (1759–1842), baron puis vicomte de Morel-Vindé et pair de France, ainsi qu'un possesseur postérieur (19e s.) l'indique dans deux notes signées *M* au verso de la garde bl. : *Ce Mss. vient de la biblioth. de M. Morel de Vindé. M.*, et plus bas la note sur *Robert Gueteville*. Il faut donc identifier ce ms. avec le ms. relié en « mar. bl[eu] » de la vente [Vente. 1823–03–17. Paris] Catalogue des livres rares et précieux, des manuscrits etc. de la bibliothèque rassemblée par feu M. Paignon-Dijonval et continuée par M. le vicomte de Morel-Vindé, Paris, 1822, p. 144, n° 1389 · Une marque de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

propriété au verso de la garde marbrée a été grattée ; (1[r]) paraphe non identifié · Le manuscrit est proposé par l'un des deux frères libraires Thomas et William Boone à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, peu avant sa mort (18 août 1852) : la lettre est collée au verso de la garde marbrée sup. : *M. Boone presents his best respects to His Grace the duke of Hamilton and begs leave to send for examination at his Grace's leisure a MS. in french verse in very perfect state, "Le Pelerinage de Vie Humaine". Price £ 26. 29 New Bond St. 12 Augt 1852* et une mention au crayon au-dessus *100 leaves*. Il est vraisemblablement acheté immédiatement et se retrouve dans la bibliothèque de son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 78*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1[r]. 101[v]).

Hamilton (1882), p. 285–286. – Lemm, p. 29.

1ra–101ra [GUILLAUME DE DEGUILEVILLE :] PÈLERINAGE DE LA VIE HUMAINE. ›*Cy commence le pelerinage de vie humaine*‹. (A) *Ceuls de ceste region / Qui point n'y ont de mansion / Ains y sont tous con dit saint Pol / … – … / De la joie de Paradis / Que doint Diex aus mors et aus vis. / Amen*. (101ra) Titre final. *Explicit le pelerinage de vie humaine*. (1ra. 38vb. 69ra. 85vb) Débuts des livres 1, 2 (v. 5067), 3 (v. 9055) et 4 (v. 11407) ; (101[v]) rubrique effacée, à restituer *Explicit liber quartus. …* · Auteur : forme française normalisée 'Guillaume de Digulleville' · Texte : première version (de 1330) ; (71va) v. 9421–9510 omis, v. 9511 rubriqué · Édition critique : J.J. Stürzinger, Le Pèlerinage de vie humaine de Guillaume de Deguileville, London, 1893, p. 1–423 (ms. sigle B) · Liste des mss. : Långfors, p. 2–3 (ignore ce ms.) ; J.J. Stürzinger, éd. cit., p. ix-[xiii] ; M. Lofthouse, « 'Le Pelerinage de vie humaine' by Guillaume de Deguilleville », Bulletin of the John Rylands Library, 19, 1935, 170–215, aux p. 178–9 (mentionne ce ms.).

MS. HAM. 340

Roman de Troie en prose

Parchemin · *I–123 ff. · 34×23,5 · France (Flandres ?) · 15[e]s., 2e moitié

Lacune finale (au moins un feuillet, avec perte de texte) · Cahiers : 8 IV[63] + V[73] + IV[81] + VI[93] + 3 V[123] ; le cahier 1 comprend les ff. *I[r]–7[v] ; loi de Gregory non respectée (recto de la première moitié des cahiers côté poil, avec exceptions) · Foliotation ancienne en chiffres romains à l'encre rouge, parfois rognée, et foliotation moderne au crayon concordante · Pas de signature · Réclames sauf 7[v] · Justification 25 × (13 – 16) · (1ra–7rb) 2 colonnes ; (8[r]–123[v]) 1 colonne · 31–41 lignes, en général 33–36 · Réglure à la mine de plomb : (1ra–7rb) 35, 7, 72, 16, 58, 40×30, 245, 65 mm ; (8[r]–123[v]) 50, 130–140, 45×30, 250, 60 mm ; peu respectée en marge ext. · Littera cursiva, à l'encre brune, d'une seule main · La décoration prévue n'a pas été exécutée : espaces blancs pour une grande initiale (8[r]) et pour dix-sept miniatures (8[r]. 11[r]. 15[v]. 20[r]. 28[r]. 34[r]. 37[v]. 38[r]. 42[r]. 47[r]. 57[v]. 73[v]. 88[r]. 93[v]. 98[r]. 109[r]. 113[r]) ; pour la reconstitution du programme iconographique, voir Jung (Troie), p. 457–459 ; décor exécuté : initiale C (6,5×7) bleue à décor intérieur blanc, encadrement peint en mauve, blanc et or, ove à fond d'or avec armes peintes (1ra).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Initiales de deux lignes rouges avec lettres d'attente (19r, avec décor anthropomorphe), rubriques, premiers mots de chapitres en lettres de forme de grand module rehaussées de rouge.

Reliure française (?) en parchemin blanc des 18e–19e s. à dos lisse orné de triples filets maigres en encadrement et simulant les nerfs ; pièce de titre en maroquin havane *HISTOIRE / DE DOYE* (!) */ LA GRAND / MANUSCRI / DE 1289* ; 1 f. de garde pap. bl. à chaque plat ; pièce de papier avec cote ancienne : *5* ; pièce moderne en maroquin rouge (*Hamilt. 340*).

Date d'après des critères paléographiques ; lieu proposé d'après le commanditaire. La date de *1289*, donnée par la reliure, est le témoin d'un colophon final perdu, soit copié du modèle (texte normal de la mise en prose s'achevant sur une note par ailleurs non datée du traducteur), soit particulier à ce ms. et avec une date mal lue · Le premier possesseur était un membre de la famille de Veyré ou de Veré : (1ra) armes de gueules à une bande d'or accompagnée de six coquilles du même, rangées en bande 3 et 3 de part et d'autres. Quoique les armes aient normalement les coquilles disposées en orle (ms. Wien, ÖNB, 2606 (90r : 'Verre') ; Chifflet, p. 74 ('Véré') ; Rietstap, II, 998), cette disposition est partiellement attestée sur le ms. Paris, BnF, fr. 6440 (13r) exécuté pour Philibert de Veyré, dit La Mouche (mort 1512), et son épouse Marguerite de Lannoy. La graphie « Veyré » est actuellement préférée ; cf. S. McKendrick, « Illustrated manuscripts of Vasco da Lucena's translation of Curtius's Alexandri Magni : Nature corrupted by Fortune ? », Medieval manuscripts of the latin classics : production and use, Leiden, 1996, p. 131–149, aux p. 135, 139–140, renvoyant à F. Perraud, Les environs de Mâcon en Sâone-et-Loire, anciennes seigneuries et anciens châteaux …, Mâcon, 1912 (Marseille, 1979), vol. II, p. 760 (« Verrey »). Mais la forme « Véré » est la plus fréquemment attestée anciennement ; cf. ms. Paris, BnF, fr. 30859 = Carrés d'Hozier 630 (114v), et l'armorial de la Toison d'or peint par Nicolas Quesnel (E. Speeckaert, Beaux livres anciens … 15 mai 1993 (Belgicana : Charles Bibliothèque Vander Elst), Bruxelles, 1993, n° 129) · La devise *Jhesus Maria* accompagne les armes (1r) · Le manuscrit appartient au 16e s. à la famille de Saint Chamond (*Ir, *De sainct chamond*) · Le manuscrit est attesté dès 1818 dans les collections d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton (cf. Clarke, t. I, p. 264, éd. par Boese, à la p. XIII ; sur la date de l'inventaire, voir Boese, p. X). Il passe ensuite à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 134*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1r. 123v).

Hamilton (1882), p. 57. – Lemm, p. 30. – Jung (Troie), p. 456–459 (sigle B).

1ra–123v ROMAN DE TROIE EN PROSE (version 1 remaniée ; incomplet de la fin). (1ra–7rb) Table des chapitres. *Ci commance la table de l'istoire de Troye la grant translatee de latin en françois. S'ensievent les chapitres de cedit livre de Troye. Premierement le prologue conmence sur le foillet ›premier‹. De Omer qui fist un livre de la destruction de Troye … – … Coment Landromatha print a femme Thameride, fille au roy de Come et conquist grant pays environ Troye ›ccxiiij‹.* (7v) blanc. (8r) Titre. *›Ci commance l'ystoire et livre de la destruction de Troye la grant, translaté de latin en françois‹.* (8r–10r) Prologue. *›Et premierement commence le prologue‹.* (A)*prés ce que j'ay leu et releu et pourveu par maintes fois es livres qui sont es aumaires de monseigneur saint Denis en France … – … Or vous en voulons commancier l'istoire et deviser en ensuivant la lettre et selon le latin sans riens ne plus mettre ne adjouster, se n'estoit que nous trouvassions aucun bon mot ou aucun biau dit qui y fussent convenables et neccessaires a orner le françois. Si poursuivrons la matiere tout aux mieulx que nous pourrons.* (10r–123v) Texte. *›Du*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

roy Peleus et de Jason son nepveux que il enhorta d'aler conquerre la toyson d'or en l'isle de Colchos esperant que il deust morir‹. ›vi‹. Une cité avoit en Grece que Penelope estoit appellee. Et en celle cité avoit un roy nommé Peleus … – … car a ce que tous les souvereims (!) *princes estoient mors en la guerre de Troye, les gens estoient tous exilliez. Il* ||. Table en 214 chap. : omet le titre des chap. 18, 51, 82, 192, mais saute dans la numérotation de 89 à 91 et de 200 à 202 ; décalages entre la table et le texte pour les chap. 24–51, 82–89 et 192–200 en raison des chap. 18bis et 24bis (16^{v}. 22^{r}) ; inversion des titres des chap. 179 et 180 ; indications erronées : *feullet* pour 'chapitre' · Texte : mise en prose du 'Roman de Troie' de Benoît de Sainte-Maure (10^{r}, *Benoit de Saincte Mo*), avec déplacements et suppressions ; sur le texte de ce ms. et sa proximité avec ms. Sankt-Peterburg, Rossijskaja Nacional'naja Biblioteka, Fr. F.v.XIV.12, voir M. R. Jung, Romania, 108, 1987, 434–5, développé dans Jung (Troie) ; lacune finale du 'Roman de Landomata' de faible longueur (123^{r}, *Landromatha*, *Lendromatha*) ; le colophon décrivant la mise en prose portait peut-être la date de 1289 (voir description de la reliure) · Éditions : (8^{rv}, éd. partielle du prologue) Jung (Troie), p. 450 ; (10^{r}–82^{v}) L. Constans et E. Faral, Le Roman de Troie en prose, Paris, 1922 (CFMA. 29), p. 5 (chap. 5) – 170 (chap. 208) = version Prose 1 non remaniée ; (72^{v}. 84^{rv}. 95^{r}) L. Constans, Le Roman de Troie par Benoit de Sainte-Maure, Paris, 1912, t. VI, p. 291, 297–298, 303 = version remaniée éditée par extrait dans la description générale du texte en prose aux p. 280–313) ; (123^{rv}) H. F. Williams, « Laodamas in the prose 'Roman de Troie' », Romance Philology, 7, 1953–54, 143–155, aux p. 146–148 ; J. W. Cross, Le Roman de Landomata : a critical edition and study, Storrs, 1974 (Ph. D. University of Connecticut) · Organisation du texte des versions en prose (Prose 1 et Prose 1 remaniée), voir Jung (Troie), p. 440–455 : (79^{r}) omission des chapitres 178–199 ; (96^{r}–98^{r}) premier épisode déplacé, descriptions de l'Orient et des Amazones omises, mort d'Ajax et Paris ; (99^{v}–101^{v}) 2e épisode déplacé, funérailles de Pâris.

MS. HAM. 341

Histoire ancienne jusqu'à César

Parchemin · 257 ff. · 30×22 · Amiens · 15^{e} s., 1er quart

Ff. 30–31. 137 remmargés d'origine ; f. 61 corné montre l'importance du rognage · Cahiers : 21 VI^{252} + (II+1)^{257} ; côté de première côté chair · Signatures absentes · Réclames horizontales au dernier verso, sauf 120^{v} (réclame du f. 121^{r} présente au f. 118^{v} suite à une erreur du copiste dans l'ordre des feuillets) et 156^{v} · Justification 24×16 · 2 colonnes · 38–43 lignes, en général 41–42 · Réglure à la mine de plomb (25, 67, 15, 72, 45×15, 6, 235, 45) · Littera cursiva d'une seule main, régulière et posée, à l'encre noire · Initiales de deux lignes alternativement bleues et rouges, avec lettres d'attente ; initiales rehaussés de jaune.

Reliure française du 18e s. (3e tiers), en maroquin rouge à encadrement de triple filet dorés sur les plats (deux maigres entourant un gras, petits fleurons aux coins) ; dos à 5 nerfs soulignés d'un filet maigre d'or ; entre-nerfs à fers floraux ; titre doré sur le dos (2e entre-nerf) *HISTOIRE / UNIV. DEPUIS / LE DELUGE* et (3^{e}

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

entre-nerf) *M.ss sur vel. / du 15. siecl.* ; 1 f. de garde marbrée (peigné vertical fin) et 1 f. de garde pap. bl. à chaque plat ; dentelle intérieure ; tranches dorées.

Les feuillets 174r–175v, 184r–185v, 188r–189v sont palimpsestes ; on y trouve des listes de noms et une liste de comptes (188r) ; parmi les noms se lisent *Wast* et *St Riquier*, laissant supposer que les feuillets qui ont été réemployés par le copiste du manuscrit proviennent de l'officialité d'Amiens (cf. infra) · Le manuscrit a été copié par Johannes Fabri, notaire juré de la cour spirituelle d'Amiens : (257ra) colophon après le titre final, *Expliciunt historie imperatorum ›scripte per Johannem Fabri notarium juratum in curia spirituali Ambianensis. Deo gracias‹*. Il est peut-être identique au chanoine Johannes Fabri (Jean Le Fèvre ?) attesté au début du 15e s. ; cf. P. Desportes et H. Millet, Fasti ecclesiae gallicanae : répertoire prosopographique des évêques, dignitaires et chanoines de France de 1200 à 1500, t. I : diocèse d'Amiens, Turnhout, 1996, p. 147 · (118ra–120vb) L'ordre du texte est sans doute originel et dû à une erreur du copiste (structure matérielle régulière) · Le manuscrit a appartenu à la famille forezienne d'Urfé : peut-être dès Pierre II d'Urfé (vers 1435–1508), seigneur d'Urfé, grand écuyer de France en 1483, chevalier de l'Ordre de Saint-Michel, et, de façon certaine, à son fils Claude d'Urfé (1501–1558), seigneur d'Urfé, gouverneur du Forez et chevalier de l'Ordre de Saint-Michel en 1550 (1r, vairé d'azur et d'argent, avec chef de gueules, accompagné du collier de l'Ordre de Saint-Michel) ; cf. M. Popoff, Recueil historique des chevaliers de l'ordre de Saint-Michel rédigé par Jean François Louis d'Hozier, vol. I (1469–1560), Paris, 1998, p. 94 n° 74 et p. 253 n° 369. L'absence des deux épées que les grands écuyers de France peuvent accoler à leurs armes n'exclut pas Pierre d'Urfé, quoiqu'une acquisition par son fils Claude soit plus probable (le ms. Paris, BnF, fr. 1118, a appartenu à Pierre II d'Urfé d'après A. Vernet, mais ne porte pas les épées du grand écuyer de France, cependant le vairé est modifié et a la structure d'un contre-vairé décalé). Sur la bibliothèque de Claude d'Urfé, voir Vernet (1976), qui attribue ce ms. à Claude d'Urfé (p. 89 note 35). Claude d'Urfé possédait deux autres mss. de l'Histoire ancienne jusqu'à César (mss. Paris, BnF, fr. 254 et fr. 24396). Ce ms. est resté au château de La Bastie jusqu'au 18e s. et correspond peut-être au n° 9 de l'inventaire conservé, antérieur à 1770 (ms. Amsterdam, Universiteitsbibl., 16 [Remonstrantsche Kerk, III C 21[1]]), ainsi formulé « Manuscript en vélin intitulé les Antiennes histoires des roys et des royaumes de toutes les parties du monde » (cité d'après Vernet (1976), p. 93 et Claude d'Urfé et la Bâtie, p. 188) : une cote *9.* est en effet écrite à l'encre (1r), cf. cote de même forme sur les mss. Ham. 391 et 575 · Le ms. est transporté avec toute la bibliothèque à Paris par la dernière marquise d'Urfé en 1770 · Acheté par Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière, en 1777 après le décès de la marquise d'Urfé, le ms. passe à sa vente pour 30 livres : La Vallière (1783), t. III, p. 55–56 · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 388*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 257v).

La Vallière (1783), t. III, p. 55–56, n° 4598. – Hamilton (1882), p. 57. – Lemm, p. 29. – Ce ms. manque à toutes les listes de mss. de cette œuvre ; cf. M. de Visser-van Terwisga, Histoire ancienne jusqu'à César (Estoires Rogier), Orléans, 1999, t. II, p. 12–16.

1ra–117vb, 120ra–vb, 119ra–vb, 118ra–vb, 121ra–252rb [Histoire ancienne jusqu'à César] (1e version, remaniée et abrégée du début). (1ra) Titre. *›Ce sont les histoires de ceulx qui regnerent aprés le deluge‹*. (1ra–rb) Prologue et résumé. *Cy commencent les histoires de ceulx qui regnerent apprés le deluge et qui furent ceulx qui premierement habiterent es terres qui sont devisees en trois parties. Et qui furent ceulx qui premierement se armerent pour terres en hon-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

neur concquerre. Puis sera devisé comment la grant tour Babel fut assise et qui la fonda de sa grandeur et de sa largeur … – … Pour quoy France fut ainsy appelle et comment ilz conquirent la franchise et qui furent les roys qui devant perdirent la seignourie. (1rb–4ra) Partie 1 : Genèse (version abrégée et remaniée). *›De Nembroth le jayant‹. Cus le filz Ch*(am) *filz de Noel eust ung filz Nembroth le jayant, ainsi l'appellent les Escriptures … – … Et si cuiderent sans doubtance que le feu fut Dieu, si luy prioient mercy et s'enclinoient.* (4ra–8rb) Partie 2 : Premiers temps de l'Assyrie et de la Grèce. *›Cy parle et devise du roy Nynus et quantz ans il regna‹. Devant ce que Romme fut fondee ne commencee ne estoree iij^{C} ans fut le roy Ninus et porta premierement armes pour la convoitise de concquerre honneur terrienne et seignourie … – … et pour ce estoit le siecle en tribulation car ilz ne doubtoient Dieu ne amoient lors.* (8rb–29vb) Partie 3 : Thèbes. *›Cy commence a parler des histoires de Thebes et du roy qui lors y estoit‹. Ung roy estoit adoncques a Thebes qui riche et puissant estoit. Layus fut appellé et il avoit femme belle et de son lignage appellee Jocastes … – … si la nommerent Estives et ancores elle est ainsi presentement appellee.* (29vb–34ra) Partie 4 : Le Minotaure, les Amazones, Hercule. *›Cy commence de ceulx d'Athenes et de ceulx de l'isle de Crethe qui en celluy temps se guerryoient et du commencement du royaulme d'Amazonnie‹. Apprés ce que Thebes fu destruitte bien V^{C} quarante ans droitement ains que Romme fut fondee ne commencee, nasqui une grant bataille … – … Peleus qui fut filz du roy Cathum et Creteum de la lignye cestui roy fut Ulixes car le pere Ulixes fut pere Cretheum qui fut oncle Peleus.* (34ra–52vb) Partie 5 : Troie. *›Cy commence la vraye histoire de Troyes la grant‹. Peleus eust ung filz qui estoit nommé Ensom. Celluy Enson eust ung filz mout preux, mout vaillant et hardi sur toute creature qui fut nommé Jason … – … Mais ainsi ne le compte pas Daires en l'istoire que vous avez oÿe premierement.* (52vb–74va) Partie 6,1 : Enée. *›Que les Gregois devindrent apprez la destruction de Troyes et que le roy Menelaus reprist en bon gré dame Helayne sa femme que Paris avoit ravye‹. Puys que la cité de Troyes fut destruite et embrasee qui .vj ans mist a ardoir, les Grecs qui leurs nefz orent apprestees … – … car de ceulx laissay je pour cause de l'istoire de Thebes et de Troye, mais ansi le requeroit le livre pour venir aux histoires de Troye.* (74va–76ra) Partie 6,2 : Les Assyriens. *›Cy parle des Assiriens qui de tout le monde tient la seignourie‹. Vous avez oÿ comment le roy Ninus par sa force fut le premier roy de Babiloine, mais petit la tint car il fut ocis d'une sayette … – … pour le peuple et la cité garder.* (76ra–252rb) Partie 7 : Histoire de Rome. *›Cy commence l'estorement de la cité de Romme qui commença a la destruction de Babiloine‹. Or me deporteray de parler des noms de ces roys et des royaulmes pour ce que petit en puet l'en entendre … – … Et lors quant Pompeyus fut revenu en la cité de Romme furent si toutes les grans batailles abaissees comme Etropius racompte, qu'il n'en estoit nulle qui grantment fust grevable par tout le monde.* (252va–257ra) Épilogue sur César, Crassus et la conquête des Gaules. *›Cy commence l'istoire de Julius et comment il s'en ala pour concquerre la contree de France‹. En l'an apprés la fondation de la cité de Romme vj^{c} iiij^{xx} et xiiij tout droit et que la grant feste du consul Pompeyus fut faicte et de ses gens … – … qui moult fort estoit et fondé de tres grant noblesse fist Julius Cesar faire et establir le temple Jupiter le pere de tous les dieux ouquel il avoit tres grant fiance. Cy fine.* (257ra) Titre final. *Expliciunt historie imperatorum.* (257ra) Colophon, cf. supra. Texte de la première rédaction, avec l'histoire de Troie non remplacée par le Roman de Troie en prose et les chapitres sur les rois de Macédoine jusqu'à Alexandre dans la partie 7 (114rb–147va) ; les points variants indiqués par M. de Visser-van Terwisga (éd. cit. infra, t. II, p. 202) ne suffisent pas pour classer ce ms., qui contient pourtant l'épilogue, peu représenté (cf. C. Pavlidès, éd. cit. infra, p. 37–115 et M. de Visser-van Terwisga, ibid., t. II, p. 245) ; la partie 3 (Thèbes) donne une version abrégée par

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

rapport à P (ms. Paris, BnF, fr. 20125), mais plus longue que celle de V (ms. Wien, ÖNB, 2576) ; le début de la partie 4 (Minotaure) est de la version commune, mais la suite est généralement plus proche de V ($33^{ra–rb}$, § V lv, 60–91, suivi de § P 147) ; partie 5 omet la digression morale du § 55 (48ra) et les passages en vers ; la langue est rajeunie (syntaxe et lexique) · Éditions : (Prologue) La Vallière (1783), t. III, p. 55–56 ; (Partie 1) M.C. Joslin, A critical edition of the Genesis of Rogier's "Histoire ancienne" based on Paris, Bibliothèque nationale, ms. fr. 20125, Ph.D. University of the North Carolina at Chapel Hill, 1980 ; M.C. Joslin, The Heard word : a moralized history – the Genesis section of the Histoire ancienne in a text from Saint-Jean d'Acre, University (Miss.), 1986 (Romance monographs. 45) ; (Parties 2–4) M. de Visser-van Terwisga, Histoire ancienne jusqu'à César (Estoires Rogier), Orléans, 1996–1999, 2 t. (Medievalia. 19 et 30), t. I, p. 2–89 ; (Partie 3) M. Lynde-Recchia, Prose, verse and truth-telling in the thirteenth century : an essay on form and function in selected texts, accompanied by an edition of the prose 'Thèbes' as found in the 'Histoire ancienne jusqu'à César', Lexington, 2000, p. 135–192 ; ($33^{va}–54^{ra}$, Parties 4, 5 et 6) Jung (Troie) p. 359–405 ; (Partie 7) éd. partielle : C. Pavlidès, L'Histoire ancienne jusqu'à César (première rédaction) : étude de la tradition manuscrite, étude et édition partielle de la section d'histoire romaine, thèse pour le diplôme d'archiviste paléographe, 1989.

MS. HAM. 349

Jacques de Cessoles · Jacques Legrand · Ps. Sénèque

Parchemin · *I–110 ff. · 29×22,5 · Paris · 1410–1420

Lacune de 2 ff. entre 19^{v} et 20^{r}, avec perte de texte, et de 1 f. (?) entre 50^{v} et 51^{r} ; ff. 22. 46. 93 remmargés ; mouillures importantes (ms. restauré ; miniatures abîmées) · Cahiers : 2 IV^{16} + $(IV–2)^{22}$ + IV^{30} + $(IV–1)^{37}$ + $(IV–3)^{42}$ + IV^{50} + $(IV–2)^{56}$ + 6 IV^{104} + $(IV–2)^{110}$; cahier 3 : lac. bifeuillet central ; cahier 5 : lac. dern. f. ; cahier 6 : lac. 3 prem. ff., $38^{r}–39^{v}$ remontés sur onglets ; cahier 8 : structure inconnue (52=|=53, lac. 1 ou 2 ff. de texte au début, 2 talons apparents entre 54^{v} et 55^{r} sans lacune de texte) ; dern. cahier : lac. 6e et 8e ff. (bl. ?); côté de première côté chair · Signatures rognées sauf *fiii* (38^{r}) et *h*(iii) *et hiii*(i) ($67^{r}–68^{r}$) à l'encre bleue · Réclames sauf 37^{v} (50^{v}, réclame non respectée) · Justification 20,5×13,5 · 37 longues lignes · Réglure à la mine de plomb (25, 135, 60×20, 205, 60 mm) · Littera cursiva formata (reprod. 78^{v} : Crous-Kirchner, p. 19 et pl. 17, fig. 28) d'une seule main, peut-être de *Bureau* (109^{r}).

3 miniatures : (1^{r}, 13×13,5) Jeu d'échecs : auteur à gauche, en habit des Frères Prêcheurs assis devant un pupitre, jeu d'échecs au milieu, sur une table, personnage debout à droite en robe bleue et à coiffe rose, le tout dans une salle carrelée, fenêtres, ciel, végétation, reprod. partielle Theinert, p. 473, fig. 14. (38^{r}, 12,5×13,5) Prédication : à gauche, deux moines de l'Ordre des Ermites de saint Augustin, en habit noir, l'un assis en terre tourné vers la gauche, l'autre debout en chaire tourné vers la droite, foule massée à droite, paysage de montagnes, rocs, arbres et ciels. (102^{r}, 8,5×13,5) Auteur, à gauche, assis sur un meuble comprenant siège, dossier et pupitre mobile, avec un livre, accompagné du traducteur, foule à droite, sol

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

carrelé, rambarde, ciel et nuages · Initiales de cinq lignes, rouges et bleues à rehauts blancs sur fond d'or, avec décor marginal de feuilles de lierre ; initiales de deux lignes rouge sombre à filigranes bleu-noir et bleu clair à filigranes rouge clair ; bouts-de-lignes rouges et bleus ; pieds-de-mouche alternativement bleus et rouges ; rubriques ; initiales rehaussées de jaune.

Reliure française du 18e s. en maroquin olive à encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats (1 et 2) avec fleurons aux angles ; dos à la grotesque avec titre doré *JEU / DES / ECHEC* (!) et date *MANUSCR/ DE / L'ANNÉE / 1375* ; haut et bas du dos à roulette de lis et palmette, proche de celles des relieurs du roi (cf. Métivier ; dentelle intérieure, chants ornés de filets maigres d'or ; 1 garde volante marbrée, 1 f. garde pap. bl. et 1 f. de garde en parchemin à chaque plat ; tranches dorées. Le verso de la garde sup. a servi de garde à un autre manuscrit : on y peut voir, en miroir, la trace d'une rubrique, d'un *C* enluminé (7 cm de haut), 4 lignes puis *du bien p .... / ensement ... / qui ayment ... glon ... / ...osent aille ... / f..... / ... / ... de cela / estre ... vane et ... / De rechief iny* (?) *cons ... / aspire a plus grande ... sciences lesq. / dient & nil* (?) *vest ... philosophe et savan* (?) //.

Date et lieu selon le style des miniatures et l'écriture. D'après le colophon de la dernière œuvre (109r), une copie en 1375 et une exécution postérieure des miniatures sont envisageables, mais ce colophon est plus vraisemblablement la copie d'une information présente sur le modèle. En effet E. Beltran date le 'Livre des bonnes meurs' de 1404 pour la première rédaction (cf. infra) ; bien que ses arguments soient peu fondés et que la version ici attestée témoigne d'un état encore plus ancien, l'existence du texte même dès 1375 est très peu probable, et le ms. étant d'une seule main, il a été copié après 1375. Entre le texte et le colophon se trouve la signature : *Bureau* (109r) : peut-être Bureau de Dampmartin, libraire et fournisseur du duc Jean de Berry, voir R. H. et M. A. Rouse, Manuscripts and their makers : commercial book producers in medieval Paris 1200–1500, London, 2000, t. I, p. 293 et 401 note 46, t. II, p. 21. L'hypothèse d'une copie en 1375, quoique peu acceptable, favoriserait l'identification avec un membre de la famille Bureau de la Rivière · Signature de possesseurs du 15e s. (de ce ms. ou de celui dont les gardes ont été prises) : (110r) *C..herel* ; (110v) *Jham L.* (Johannam ?) · Annotations médiévales : (8v) *Les langues dez advocatz faut lier a cordes d'argent* ; (40r) ajout au chap. I, 2 (éd. p. 307 l. 5 avant la fin) *Et par le contrere superbe et arroguanse causent erreur et ignorance en l'entendement et empechent sciense et coneiscense de verité, quart 'sola superbia facit hereticum' Augustini ubi supra.* ; (60v) *Nota et retine* ; (66r) *Ego sum quya fecit* ; (5r) annotation marginale des 15e–16e s. : *Aliis non facias / cogites especules* (! pour 'et speculeris' ?) / *que tu non vis fieri / cogituo speculari / omnia ad doctrinam nostram scripta sunt. Nota. Retine.* · Un dépôt sur le verso de la garde bl. sup. montre que le feuillet recouvrait précédemment un autre manuscrit, non identifié (voir reliure) ; longue note grattée du 17e s. (sur l'auteur ?) autour du colophon · Le manuscrit est resté en France, voir reliure. Cet exemplaire est identifiable avec celui de Louis Jean Gaignat (v. 1697–1768) ; cf. Gaignat (1769), t. I, p. 228, n° 871 (vendu 40 livres) · Manuscrit attesté dès 1818 dans les collections d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton ; cf. Clarke, t. I, p. 260, édité par Boese, p. XI n° 24 (sur la date de l'inventaire, voir Boese, p. X), puis passé à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, numéro effacé). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup. arraché et contregarde restaurée, cachets effacés, annoté par S. Lemm).

Hamilton (1882), p. 59. – Lemm, p. 30.

1r–37r JACOBUS DE CESSOLIS : [LIBELLUS DE MORIBUS HOMINUM ET OFFICIIS NOBILIUM SIVE SUPER LUDO SCACCHORUM] (traduction française de JEAN FERRON) = LE JEU DES

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ESCHAZ MORALISÉ. *›C'est le jeu des eschés appliquié* (!) *et tourné aux bonnes meurs des personnes‹. ›Le prologue‹. A noble homme Bertrand Aubert de Tarascon frere Jehan Ferron de l'ordre des freres prescheurs de Paris, son petit et humble chappellain soy tout. La saintte escripture* ... – ... *Or recourons donc a Cellui qui est vie, vertu et verité et duquel toute verité vient. Qu'Il nous doint en ce present siecle grace si que nous puissons vivre avecques Lui pardurablement. Amen.* (1r) Prologue. (2r) Partie 1. (4r) Partie 2. (19r) Partie 3. (30r) Partie 4. Auteur : (1v) *Jacques de Cossoles* · Lacune de 2 ff. : (19v, éd. p. 167, l. 36) *si que aussi bien meurt le povre* || (20r, éd. p. 172, l. 20) *et de leur prouchain. Ilz deçoivent la simple gent* · Texte : ms. proche de ms. Rouen, Bibl. mun., 3066 (ce dernier contaminé par trad. de Jean de Vignay) ; deux prologues non séparés ; (2r) date erronée *le xiiij^e. jour de may l'an mil CCC xlvij* ; (8r ; chap. 2.3 ; éd. p. 143 l. 10) erreur corrigée (saut de ligne sur le ms. modèle) *rendroit le chastel ~~hommes et femmes et tout ce qui dedanz estoit~~ se il la vouloit* · Édition critique : A. Collet, Jacques de Cessoles : Le jeu des eschaz moralisé (traduction de Jean Ferron, 1347), Paris, 1999 (CFMA. 134), p. 126–211 (descr. ms. aux p. 10–11, sigle 'b1', discussion stemmatique aux p. 45–70, remplacement de *soy tout* par 'sur tout' à la p. 126 et p. 224 note (1) infondé car formule d'oblation personnelle analogue dans le prologue de Jacques Bauchant, cf. infra). – 37v blanc.

38r–101v [JACQUES LEGRAND :] LE LIVRE DES BONNES MEURS (Partie I, chap. 1–6, 8–9, 7, 10–11, 13, 12, 14–15, 17, 16, 18 ; partie II, chap. 27–35, 1–26). *›Ci commence le livre de bonnes meurs‹. Tous orgueilleux se veulent a Dieu comparer en tant qu'ilz se glorifient en eulz mesmes* ... – ... *toutes ces choses nous empeschent a aler acomplir nostre pelerinage.* Lacune : (50v ; I, 10 ; éd. p. 323 l. 18) *Et pour ce doit chacun glou* (réclame : *tonnie fuir car*) || (51r ; I, 11 ; éd. p. 325 l. 14) *au peuple qui vouloit demander pardon a Dieu* ; la lacune couvrant l'équivalent d'un feuillet et demi de texte et le début chap. I, 10 étant abrégé, on peut supposer une lacune d'un ou deux f. (avec suite également abrégée ou transposition du passage manquant) · Texte : ce ms. est un témoin du projet original de l'« Archiloge Sophie » : omission du prologue ; (61v–73v) II, 27–35 placés avant II, 1 ; numérotation indépendante des chap. de chaque livre ; rubriques rappelant la structure de l'ensemble (73v, *›Ci aprés s'ensuit le xe livre qui parle de l'estat des gens d'eglise‹* ; 78v, *›Cy commence le xj^e livre qui parle de l'estat des seigneurs temportels ... premier chapitre‹* ; 88v, rubrique omise, *›nichil‹* en marge ; 89v, *›deuxziesme chapitre‹*) ; référence au livre I de l'Archiloge (78v, chap. II, 5, *Et de ceste matiere trouveras tu plus largement et a plain ou premier livre ouquel tu trouveras plusieurs choses qui font* (!) *a ce mesme propos* ; cf. éd. p. 348) et suppression des références spécifiques au 'Livre des bonnes meurs' (64v, chap. II, 28, cf. éd. p. 386 dern. ligne ; 73v, chap. II, 35, cf. éd. p. 399 dern. ligne) ; (49v–50v) I, 7 transposé après I, 9 ; (50v) début du chapitre I, 10 abrégé : (éd. p. 322 l. 13) *de pluseurs autres pechiez* (éd. p. 323 l. 9) *car gloutonnie n'est point seule* ; (51r–52r et 52r–53v) I, 12–13 intervertis ; (57r–58r et 58r–59v) I, 16–17 intervertis ; variantes mineures par rapport à l'édition ; début de chaque chapitre sans répétition du titre ; (47v, chap. I, 8) texte incohérent, cf. éd. p. 319, l. 23) · Édition d'après le ms. de dédicace : E. Beltran, Jacques Legrand : Archiloge Sophie, Livre de bonnes meurs, Genève-Paris, 1986, p. 305–382 (ms. cité à la p. 290) · Liste de mss. : Zumkeller, p. 208–209, n° 431a · Structure initiale de l'« Archiloge Sophie » et rapports avec le 'Livre des bonnes meurs' : voir éd. cit., p. 14 ; date de 1404 pour la 'première version' contestable (cf. éd. p. 287 note 7 et p. 401).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

102r–109r [Ps.] Seneca, Lucius Annaeus ‹philosophus› : [De remediis fortuitorum] (traduction française de Jacques Bauchant) = Des remedes contre les maulz de Fortune. *›Le prologue. Senecque‹. Mon chier ami, ja soit ce que tu voies et lises souvent et entendes clerement les livres et ditiez de tous poetes, toutesvoies j'ay aucuneffoiz pensé et deliberé en moy mesmes que je t'envoiasse ce petit livre en lieu de remede pour les cas de fortune … – … laquelle felicité toutefvoies les dieux te vueillent octroyer sanz aucun desplaisir.* (109r) Titre final. *Explicit le livre Senecque des remedes contre les maulz de fortune, translaté de latin en françois par Jacque Bauchant de Saint Quentin en Vermandoiz, sergent d'armes de tres excellant prince Charles le Quint de ce nom roy de France, l'an mil CCC lxxv et de son regne le douziesme.* Texte : prologue, table, accessus omis, ainsi que les "additiones" de F. Haase (voir éd. infra) ; apparemment plus proches des mss. bourguignons (ms. Vesoul, Bibl. mun., 91 et ms. Oxford, Bodleian Libr., Douce 365) que du ms. du roi de France (ms. Paris, BnF, fr. 1090), pourtant évoqué in fine ; ajout sur la pauvreté dans la nature ; passages déplacés ; ce ms. est le seul à donner la date d'achèvement de la traduction (entre Pâques 1375 [22 avril 1375] et la fin de la 12e année du règne de Charles V [7 avril 1376]) · Édition critique en cours par M. Marc-René Jung ; édition du prologue du traducteur (omis par ce ms.) : Delisle, Recherches, t. I, p. 89–90 et K. Chesney, « Notes on some treatises of devotion intended for Margaret of York (ms. Douce 365) », Medium Aevum, p. 10–39, aux p. 28–31 (prologue modifié et éd. critique d'un extrait) ; éditions du modèle latin : F. Haase, L. Annaei Senecae opera quae supersunt, Lipsiae [Leipzig], 1853, t. III, p. 446–457 ; O. Rossbach, De Senecae philosophi librorum recensione et emendatione, Breslau, 1888 (Hildesheim, 1969), p. 97–109 (Breslauer philologische Abhandlungen. II, 3) ; J. Loth, « Un nouveau texte du traité de Senèque De remediis fortuitorum », Revue de philologie, de littérature et d'histoire anciennes, n.s. 12, 1888, 118–127 ; R.J. Newman, Lucii Annaei Senecae De remediis fortuitorum liber ad Gallionem fratrem, diss. John Hopkins University, 1984 · Ms. inconnu à Lucas, p. 246.

MS. HAM. 363

Gautier de Belleperche

Parchemin · 203 ff. · 24×17 · Nord de la France (Amiens ? Arras ?) · 13es., 4e quart

Lac. dern. f. (sans perte de texte) ; nombreuses miniatures abîmées (notamment visages lavés et frottés) ; trous de vers aux dern. ff. · Cahiers : 25 IV200 + (II–1)203 ; cahier 17 : 129–136, 130–135, 131–134, 132–, –||–133 ; dern. f. (bl. ?) coupé · Signatures à l'encre rouge totalement rognées, sauf : (3r) *a* III, (50r) *g* II, (91r) *[m]* iii, (131v, marge de petit fond) *r* I ; (sur le recto du talon entre 132v et 133r) *r* III · Réclames totalement rognées, sauf 96v ; (165r) petite croix rouge · Justification 16,5×12,5 · 2 colonnes · 30 lignes · Réglure à la mine de plomb (15, 5, 50, 15, 5, 50, 30×20, 5, 155, 5, 50 mm ; la première col. est parfois divisée ainsi : 5, 45, 5) · Littera textualis à l'encre noire, de deux mains (1ra–80vb et 97ra–203va ; 81ra–96vb, d'une main beaucoup plus sèche) ; voir Olschki (1932), pl. 37 ; J. R. Smeets, op. cit. infra, t. I, p. 55–60 (système graphique) et t. II, p. 556 (reprod. 203ra) ; prem. lettre du vers séparée du corps du texte.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

24 miniatures (1ra : 6,7×6 cm ; 11ra. 24rb. 33va. 47va. 52ra. 61vb. 69rb. 75rb. 93rb. 94vb. 99rb. 107rb. 115vb. 126rb. 132va. 141ra (et non 140ra). 147rb. 159rb. 168rb. 170rb. 183ra. 190rb. 196rb : 6,6×5,5 cm) ; reprod. et descr. Theinert, p. 464, fig. 6 (196rb) ; Olschki (1932), pl. 37 (168r) ; reprod. et interprétation : R. McGrath, op.cit. infra, fig. 1–24 et descr. aux p. 182–191 (attribue la réalisation à un atelier d'Amiens) ; J. R. Smeets, op.cit. infra, t. II, p. 6 (1r), 132 (47va), 146 (52ra), 260 (94vb), 318 (115vb), avec descr. au t. I, p. 61–62. Miniatures à dominantes bleues et roses sur fond à l'or bruni avec encadrement rose et bleu à coins rouge orangé ; (1ra) auteur avec pupitre et livre ; (11ra. 99rb. 132va.170rb. 183ra) tour ou éléments urbains ; (24rb. 33va. 47va. 61vb. 69rb. 93rb. 94vb. 115vb. 141ra. 147rb. 159rb. 190rb) scènes de combat à cheval avec deux ou plusieurs chevaliers munis d'épées et de boucliers armoriés ; (11ra. 99rb) hommes d'armes à pied ; (107rb) animaux (chevaux exceptés) ; (159rb. 168rb. 170rb. 196rb) roi, homme couronné, dais ; (196rb) acte scellé · (1r) Drôlerie en marge inf. : animal à visage anthropomorphe posé sur le développement marginal de l'initiale. (203r) Dessin à la mine de plomb (renard ?). (1ra–75rb) 9 initiales de six à huit lignes à l'or bruni sur fond rose et bleu à rehauts blancs (la première avec rinceaux végétaux) accompagnant les miniatures. Initiales de deux lignes à l'or bruni sur fond rose et bleu à rehauts blancs. (157ra. 191ra. 203ra) Lettres à décor anthropomorphe à la plume.

Reliure française de la fin du 18e s. (1780–1790) en maroquin rouge, avec les armes de John Ker, duc de Roxburghe, dorées au centre des plats (sans doute poussées postérieurement à la confection de la reliure), à roulette fine de palmettes et de fleurs de lis et à large dentelle de petits fers en encadrement (abeilles, vases fleuris, fleurons, gerbes de blé) ; dos à cinq nerfs orné de frises géométriques et de fers floraux et à titre doré *ROMAN / DE IUDAS / MACHABEUS.* ; dentelle intérieure (voir Devauchelle, t. II, pl. XXV, roulette extérieure) ; double filet maigre d'or sur les chants ; contregarde et garde marbrée (caillouté vert à fond rose), 1 f. de garde parch. bl. à chaque plat ; tranches dorées ; tranchefiles de tête et de queue cassés. L'attribution à Derôme (vraisemblablement Nicolas-Denis Derôme, dit Derôme le Jeune) par le catalogue de la vente Hamilton (Hamilton (1882), p. 61) semble infondée, mais concorde pour le fer utilisé en dentelle intérieure et témoigne peut-être de la présence à cette date d'une vignette du relieur. La frise de palmettes et de fleurs de lis, les frises géométriques au dos et la dentelle intérieure se retrouvent sur le ms. Berlin, SBB-PK, Ham. 606.

Date d'après des critères paléographiques et décoratifs concordant avec l'état de la langue avec déclinaisons respectées (hormis par R. McGrath, le ms. est constamment attribué au 14e s., mais le style ornemental avec des personnages quelque peu figés est plus du 13e s.) ; lieu d'après la langue (article contracté a+le = *al* ; a+les = *as* ; graphie *ki* alternant avec *qui* ; (2rb) *miudre* pour 'meilleure' (C.S. fém) ; *millors* pour 'meilleurs' (42rb) ; *ceval* pour 'cheval' et généralement 'c' pour 'ch' ; *villier, travillier, mervillier* pour 'veiller', 'travailler', 'merveiller' ; (119ra) *mius* pour 'mieux' ; (85va) *dusc'a* et *dusqu'au* pour 'jusque', cf. Dees, p. 87, 88, 63, 115, 116, 162, 392, 414, 501, 512 ; voir également F. Feuerriegel, op.cit. infra, p. 6–47) ; J.R. Smeets, op.cit. infra, t. I, p. 55–60 insiste sur la confusion entre *a* et *est, et*, qui est un trait lorrain ; si certaines formes sont plutôt wallonnes (*-illier, ki*), l'ensemble concorde avec le style des enluminures · (42r) annotation ou indication à la mine de plomb *Judas en* ϒ *rien ne faut* · Le manuscrit a appartenu à Guy II de Laval († 19 déc. 1484), seigneur de Loué, Benais, Montsabert, chevalier et sénateur de l'Ordre du Croissant dès sa création, chambellan du roi de France Charles VII, grand veneur et grand chambellan du roi René d'Anjou, à ne pas confondre avec son contemporain, le comte Guy XIV de Laval. Ses armes, dérivées de celles de la famille de Montmorency-Laval, ont été peintes accompagnées de la devise de l'Ordre du Croissant dans un croissant (1r, *LOS EN CROISSANT*, devise qui n'est pas celle du roi René d'Anjou) : (1r) armes d'or à la croix de gueules chargée de cinq coquilles d'argent et accompagnée de seize alérions d'azur, au franc-quartier d'azur semé de fleurs de lis d'or et au lion du même brochant sur les fleurs de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

lis (= Beaumont-le-Vicomte, réutilisé par la branche de Montmorency-Laval-Loué). Ces armes, attestées sur la tombe de son père, Thibaud de Laval (cf. Anselme, t. III, p. 635), sont également bien attestées pour lui : voir notamment l'armorial de l'Ordre du Croissant, ms. Paris, BnF, fr. 25204 (54r), reprod. C. de Mérindol, Les fêtes de chevalerie à la cour du roi René : emblématique, art et histoire, Paris, 1993, p. 109, et E. Perrier, « Les Chevaliers du Croissant », Annuaire du Conseil héraldique de France, 19, 1906, 99–164, à la p. 144. Il faut tenir pour nulle la longue et confuse explication de J. R. Smeets (op.cit. infra, p. 2–3) : les armes des Montmorency-Laval portent bien seize alérions, dont quatre ici cachés par le quartier aux armes de Beaumont ; la couronne de l'explicit ne donne pas de renseignement sur le destinataire ou la date de réalisation car ce n'est pas une couronne héraldique ; ce n'est pas « Jeanne de Laval, fille du comte Guy XIV de Laval », qui donna ce manuscrit au roi René d'Anjou par son mariage le 10 sept. 1454 (interprétation répétée par J. R. Smeets, « Les cornes de Moïse », Romania, 114, 1996, 235–246, à la p. 235, et mentionnée par A.-M. Legaré, « Livres et lectures de la reine Jeanne de Laval (1433–1498) », Bretagne art, création, société : en l'honneur de Denise Delouche, Rennes, 1997, p. 220–234, à la p. 226) ; sur les armes de Jeanne de Laval, voir C. de Mérindol, Le roi René et la seconde maison d'Anjou : emblématique art histoire, Paris, 1987, p. 19 (généalogie), p. 83–92 et pl. LVIII-LXIII) · Passé dans la bibliothèque du grand collectionneur anglais John Ker (1740–1804), 3e duc de Roxburghe (reliure à ses armes : écartelé aux 1 et 4 [de sinople] au chevron [d'argent] chargé de trois étoiles [de sable] et accompagné de trois têtes et cols de licorne [d'argent accornées d'or] , et aux 2 et 3 [de gueules] à trois mâcles d'or). Cette provenance rend vaines les théories de J. R. Smeets (op.cit. infra, p. 5) sur les achats du duc de Hamilton à Laon pendant la Révolution · Le ms. passe en 1812 à la vente du duc de Roxburghe pour £ 11 d. 6 : A catalogue of the library of the late John duke of Roxburghe, London, 1812, p. 89, n° 3101 · Manuscrit acheté par Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis passé à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, numéro effacé) · Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris au contreplat sup. arrachée, trace d'un cachet 203v) ; sur l'établissement d'une copie par Hermann Everlien et Franz Feuerriegel (actuel ms. Halle, Universitäts- und Landesbibl., Zweigbibliothek Neuphilologie / Romanistik (Ha 20 R), Hs IN 1073) et le vol en 1947 du ms., voir J. R. Smeets, op.cit. infra, t. II, p. 5–6) ; ms. exposé en 1925, cf. Degering, Schausammlung, p. 20 n°75.

Hamilton (1882), p. 61. – Seidlitz, p. 266–267, n° 22. – H. Everlien, Über Judas Machabee von Gautier de Belleperche, Phil. Diss. Halle, 1897, p. 9–10. – F. Feuerriegel, Die Sprache des Gautier de Belleperche, Phil. Diss. Halle, 1897, p. 5–6. – Lemm, p. 30. – Olschki (1932), p. 34 et pl. 37. – R. McGrath, The Romance of the Maccabees in mediaeval art and literature, Ph.D. Princeton Univ., 1963, p. 182–191 (reprod. des miniatures : fig. 1–24). – J. R. Smeets, La Chevalerie de Judas Macchabee de Gautier de Belleperche (et de Pieros du Riés) : Ms. Berlin, Staatsbibliothek, Hamilton 363, Assen, 1991, 2 vol., t. I, p. 1–6, 55–62.

1ra–203ra Gautier de Belleperche [et Pierre du Riés (?)] : [Roman de] Judas Machabée. *Cil ki poi set et poi aprent / Petit gaagne et petit prent / Ne ne puet monter en grant pris / … – … / Qui ja nul jour més ne faura / Atant nos livres finnera. Amen. Explicit.* Auteur : (1rb) *Gautiers / de Biele Piece, arbalestriers* ; sur l'auteur ou les auteurs, voir J. P. Smeets, op.cit., t. I, p. 26–44 · Titre : (203v) écriture cursive contemporaine du ms. : *I. de Judas Macabeus* ; Pierre du Riés étant par ailleurs auteur d'une 'Chevalerie de Judas Macchabée et de ses nobles frères', il est préférable de garder le titre 'Roman …' adopté par la tradition (Långfors, p. 66, donne 'Li Ystoires …') · Éditions critiques

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

fondées sur ce ms. : (11ra–15rb. 110va–114rb) H. Everlien, op. cit., p. 49–59 et 60–70 ; J. R. Smeets, « Deux fois Judith : l'influence juive dans la 'Chevalerie de Judas Machabée' de Gautier de Belleperche », Romania, 111, 1990, 399–427, aux p. 403–414 ; J. R. Smeets, La Chevalerie …, op. cit., t. II, p. 7–556.

MS. HAM. 391

Lapidaire du roi Philippe

Parchemin · 34 ff. · 19,5×13,5 · France · 15e s.

Manquent 2 ff. entre 29v et 30r · Cahiers : 3 IV24 + (VI–2)34 : lac. bifeuillet central · Pagination ancienne finement grattée sur tous les ff., sauf *68*. (34v) · Signatures rognées (9r, trace : haste d'un *b* ?) · Réclames (8v. 24v) · Justification 11,5×7,5 · 17 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (15, 75, 40×30, 115, 50 mm) · Littera textualis tardive, appliquée et régulière, d'une seule main à l'encre noire · (1r) *P* bleu à rehauts blancs sur fond d'or, à rinceaux et feuilles de lierre bleues et rouges, le tout sur fond rouge rehaussé et encadré d'or, avec bordure sur trois marges à feuillages rouges et bleus, fruits, fleurs et lierre. 37 initiales de trois lignes à l'or sur fond bleu et rouge rehaussé d'or, avec prolongements marginaux floraux ; bouts de ligne ; pieds-de-mouche ; rubriques ; petites initiales rehaussées de rouge.

Reliure française en veau blond du 18e s., exécutée pour le duc de La Vallière (cf. infra), à encadrement de triple filet (maigre, gras, maigre) sur les plats avec fers floraux aux coins ; dos lisse très frotté où se devine le titre doré en long *LE… LAPIDAIRE Mss. SUR VEL. DU … SIEC.* ; tranches dorées ; 1 f. de garde marbrée et 3 ff. de garde pap. bl. à chaque plat.

Date de *1313* apposée postérieurement à côté du titre final (34r), mais les critères paléographiques, linguistiques et décoratifs empêchent de dater le ms. avant le début du 15e s. · Au 16e s., le ms. appartient à Jean Ranyn : (34r) *A Jehan Ranyn espit. pour le present dem*(ourant) *devant l'Orme Saint Gervais. 1540.* avec monogramme avec lettre *R* (malgré une hésitation dans le trait, il ne semble pas qu'il s'agisse de '1520' corrigé en '1540') · (2v. 3r) Annotations du 16e s. ; peut-être de Jean Ranyn, de module inférieur : (2v) *les noms des ~~XV~~ douze pierres du pectoral de Aron* ; (3r) *Les unze pierres exprimees par S*t *Jehan* · La lacune date d'avant la vente La Vallière (cf. infra) · Cotes anciennes : (1r) *28* (du même type que sur mss. Ham. 341 et 575) ; (34v) effacée : *1829* ; étiquette sur la reliure : *//985* · Le ms. appartint à Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (1708–1780), et passe à sa vente : La Vallière (1783), t. I, p. 446 n° 1501. Le numéro *1501* a été rapporté sur le verso de la garde marbrée. Il est acheté pour 8 francs 19 s. par le libraire Dominique Bontoux (v. 1738–1810) ; cf. F. Fery-Hue, art. cit. infra, p. 174 notes 188–189 · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 42*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris arrachée au contreplat sup., cachets 1r et 34v, le second complètement effacé, attesté par l'encre déposée sur la garde).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

La Vallière (1783), t. I, p. 446–447, n° 1501. – Hamilton (1882), p. 64. – Lemm, p. 30. – F. Fery-Hue, « La tradition manuscrite du 'Lapidaire du roi Philippe' », Scriptorium, 54.1, 2000, 91–192, aux p. 172–175.

1r–34r Lapidaire du roi Philippe (version augmentée). (1r–3v) Prologue. *Pour l'amour du bon roy Philippe de France fut fait ce livre qui est appellé Lapidaire et cil qui le pourchassa fut en pluseurs abbayes et parla a pluseurs clercs, prieurs et sages devin … – … ou fondement du celestiel regne de paradis.* (3v–26r) Pierres bibliques et diamant. *›Sardes, granas, amandines et jacintes‹. Sardes, granas, amandines et jacintes sont consinés ensemble … – … qui vertueusement veult* (26r) *pierre porter sur lui.* (26rv) Alectoire ou pierre du chapon. (De allectorio) *›Allectoire‹. Allectoire croist ou ventre d'un chapon … – … elle a tele vertus.* (26v–27v) Chélidoine (De chelidonio). *›Celidoine‹. Celidoine est une pierre que on trouve ou ventre de l'aronde. elle n'est pas belle … – … en mainte maniere.* (27v–28r) Jais (De gagate). *›Jayés‹. Jayés est une pierre qui croist en une contree qui a nom Licia … – … trois jours et trois nuis si est garie.* (28r–29v) Magnétite (De magnete). *›Magnete‹. Magnete est une pierre qui est trouvee entre une gent qui ont nom Tragodite et en Inde … – … se on la met dessus.* (29v) Silex ou pierre de foudre (De ceraunio). *›Veramius‹. Veramius est une pierre qui chiet avec la fouldre … – … elle est de pluseurs couleurs.* (29v) Héliotrope (De eliotropia). *›Electrepe‹. Electrepe est une pierre de telle maniere et nature que se on le met ||.* (30r) Mède (De medo). *|| qui la buvroit il vomiroit son poulmon et morroit … – … sont noires car elles nuissent.* (30r) Hexacontalithe (De exacontalito). *›Arecontadilles‹. Arecontadilles est une pierre qui est de neuf couleurs et les a toutes en pou de lieu. On la treuve en Libe avec les Tradigotes* (!). (30rv) Chélonite (De chelonite). *›Celonites‹. Celonites est une pierre qui est trouvee en Ynde et si la porte ung limaçon … – … ceste pierre n'estaint nul feu.* (30v–31r) Prase (De praxo). *›Grasius‹. Grasius est comptee entre les gemmes et si n'est pas moult chiere … – … et ont figures blanches.* (31rv) Galactite ou talc (De galactida). *›Calastide‹. Calastide a couleur de cendre. Femme qui la boit … – … elle a couleur et saveur du lait.* (31v–32r) Orite ou pierre de l'aigle (De orite). *›Torites‹. Torites est une pierre noire et ronde. Elle contre venin de morsure … – … pert l'enfant et muert en son ventre.* (32rv) Hyène (De hyæna). *›Hyenna‹. Hyenna est une pierre que une beste appellee hyenne porte en la prunelle de son oeil … – … sa force vault.* (32v) Liparée (De liparea). *›Eyaperea‹. Eyaperea est en Libe et est de tele nature … – … a sa volenté sans cachier.* (32v–33r) Enhydros (De enhydro). *›Cindros‹. Cindros est une pierre qui tousjours pleure et si n'est pas plus petite … – … toutes couleurs a semblance.* (33r) Pyrite ou marcassite (De androdragma). *›Ydrodama‹. Ydrodama est ainsi comme une dés et a couleur rouge … – … de la mer rouge.* (33r) Cristal (De crystallo). *›Cristal‹. Cristal est ainsi comme pierre endurciee par moult de temps selon ce que les anciens dient.* (33rv) Cornaline (De corneolo). *›Corneole‹. Corneole est une pierre obscure et si a grant vertu, elle oste ire … – … grant fleurs.* (33v) Alabandine ou grenat almandin (De alabandina). *›Alemandine‹. Alemandine vient d'une terre appelle Calabre. Elle resemble a Sardoine que pou puet l'en congnoistre l'une de l'autre.* (33v–34r) Diamant (De adamante). *›Aymant‹. Aymant est une pierre de son nom et vault autant comme pierre que on ne puet veincre … – … ne desconfit de ses adversaires.* (34r) Titre final. *Explicit le lapidaire.* Texte : deuxième rédaction du 'Lapidaire du roi Philippe' (version modifiée à la langue rajeunie), augmentée de 20 pierres, originellement sans doute 23 pierres supplémentaires : d'après mss. Paris, BnF, lat. 11210 (78r–79r) et Paris, BnF, fr. 2009 (8v–9r), manquent vraisemblablement trois pierres entre 29v et 30r : 1. grenat ou spinelle rouge (aspitites ou hephaestitis de

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Pline), pierre 31 de Marbode ; 2. hieracitis (egestes ou agestes), pierre 30 de Marbode ; 3. balda ou sagda, pierre 35 de Marbode. Les pierres ajoutées sont toutes présentes dans le lapidaire de Marbode, dont le titre des articles a été indiqué entre parenthèses : respectivement 3, 17, 18, 19, 28, 29 || [31, 30, 35] || 36, 38, 39, 40, 42, 43, 44, 45, 46, 48, 41 (abrégé), 22, 21, 1 ; noter que le texte de la pierre 'diamant' n'est pas répété car la pierre supplémentaire 20 donne la fin du texte de la pierre 17 du 'Lapidaire du roi Philippe' (cf. W. Ziltener, éd. cit. infra, p. 436 § 1) · Éditions du 'Lapidaire du roi Philippe' : L. Pannier, Les lapidaires français du Moyen Age des XIIe, XIIIe et XIVe siècles, Paris, 1882, p. 291–297 (éd. partielle ; ms. cité d'après le catalogue La Vallière, cf. p. 290) ; L. Baisier, The 'Lapidaire chrétien' : its composition, its influence, its source, (Washington, 1936) New York, 1969, p. 111–125 (transcription ms. Paris, BnF, fr. 2008 ; ms. cité d'après le catalogue La Vallière) ; F. Hue, Contribution à l'étude des lapidaires anonymes en prose française (fin du XIIIe-fin du XVe siècle), thèse de l'École des chartes, Paris, 1975, t. I, p. 97 (ms. cité d'après le catalogue La Vallière) ; édition critique en cours par F. Fery-Hue · Pour les pierres supplémentaires, voir : PL 171, 1737–1770 (textes français et latin en vers) ; L. Pannier, op. cit., p. 34–69 (texte en vers français) ; versions en proses : L. Baisier, op. cit., p. 122–125 (pierres suppl. 1, 2, 3, 4, 5, 6 || 7, 11, 12, 17, 20) et W. Ziltener, « Der 'Lapidaire de Philippe' in der Berner Handschrift 646 », Philologica Romanica : Erhard Lommatzsch gewidmet, München, 1975, p. 413–440, aux p. 431–449 (en particulier § 2, 3, 4, 5, 6, 7 || 10, –, –, 11, …, 14, 13, –, 1), qui dispense de : L. Jordan, RF, 16 1904, 371–398.

MS. HAM. 405

Louanges de monseigneur saint Jean l'évangéliste

Parchemin · I–69 ff. · 25×17,5 · Paris · 15^e s., 1er quart

Bifeuillet 2–7 relié à l'envers ; mouillures importantes en marge de petit fond, surtout dern. ff. (65vb. 66vb, pigments des miniatures lavés) · Cahiers : 8 IV^64 + II^68 ; côté de première côté chair · Signatures à l'encre brune : traces rognées (3^r, *a iii* ; 11^r, *bi*…) · Réclames horizontales dans l'entre-colonne · Justification 17,5×12 · 2 colonnes · 28 lignes · Réglure à l'encre brune (20, 54, 12, 54, 30×25, 175, 50 mm) · Littera textualis, d'une seule main à l'encre brun pâle (25^r : reprod. Crous-Kirchner, pl. 18, fig. 29 ; 36^v : reprod. Degering, Schrift, p. 94), avec indications pour l'enlumineur à la pointe sèche (cf. partie décoration).

20 miniatures, (3,5–5,5) × (5–5,5), encadrées d'or, avec personnages en grisaille et or, avec peau au naturel, sur fond bleu, vert, ocre, avec prolongement marginal et bordure de feuilles de lierre ; cf. ms. Paris, BnF, lat. 7789, daté de 1405, reprod. Paris 1400 : les arts sous Charles VI, Paris, 2004, p. 240, n° 144) : (1ra) auteur en habit de Dominicain assis devant son pupitre ; (2ra) Marie Salomé montre ses enfants, les apôtres s. Jacques et s. Jean à Jésus ; (6ra) Jésus éloigne s. Jean de son épouse ; (18rb) Transfiguration de Jésus au Mont Thabor en présence de s. Jean, s. Jacques et s. Pierre ; (25ra) la Cène avec s. Jean endormi sur le ventre de Jésus ; (27va) apparition de la Trinité à s. Jean avec livre et aigle ; (32va) Christ

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

en croix entouré de la Vierge Marie et de s. Jean debout ; (36va) s. Jean assis, tenant un livre et la palme, reprod. Degering, Schrift, p. 108 ; (40ra) s. Jean, assis, à Patmos, tenant un livre ; (46vb) aigle avec phylactère non écrit ; (50rb) Pêche miraculeuse, ss. Jacques et Jean dans un bateau, s. Jean tenant un filet de pêche ; (52va) s. Jean barbu, tenant livre et palme, dans un fossé, entouré de quatre personnages ; (55vb) s. Jean bénissant au cœur d'une nuée bleue ; (57ra) s. Jean assis avec livre et palme, entourée d'une nuée bleue ; (58vb) s. Jean tenant un calice et s. Jean-Baptiste avec livre et agneau ; (60va) s. Jean avec palme et s. Pierre avec clef, assis dans le ciel ; (62va) s. Jean avec livre et clef (!) et s. Paul à l'épée ; (65rb) s. Jean dans une nuée apparaissant à quatre personnages assis ; (65vb) s. Jean avec palme et livre entouré d'une nuée bleue ; (66vb) s. Jean dans une nuée apparaissant à cinq personnages à genoux l'adorant. À partir du f. 25^{r}, toutes les miniatures sont accompagnées en marge inf. d'indications pour l'enlumineur : (25^{r}) *le sanne du jeudy saint* (?) ; (27^{v}) *S. Jehan ci regarde la Trinité* ; (32^{v}) *Le crucifix* ; (36^{v}) *S. Jehan tenant sa palme* avec dessin de palme ; (40^{r}) *S. Jehan qui escript en l'ile* ; (46^{v}) *S. Jehan en figure d'aigle* avec croquis de l'aigle tenant le phylactère dans son bec ; (50^{r}) *S. Jehan qui pesche* ; (52^{v}) *S. Jehan qui se met en une fosse et des gens autour de lui* ; (55^{v}) *S. Jehan estans en paradis* ; (57^{r}) *S. Jehan esprivans* (?) *coronné de l'aureole* avec croquis ; (58^{v}) *S. Jehan euvangeliste* (suite du texte rognée ?) avec croquis représentant le calice et l'agneau ; (60^{v}) *S. Jehan euvangeliste et s. Pierre en* (fin rognée) ; (62^{v}, 4×5,5) *S. Jehan, s. Pol enmie* ; (65^{r}) *S. Jehan haut et au* (fin effacée) ; (65^{v}) *S. Jehan seul en p*(aradis) ; (66^{v}) *Pluseurs gens se* (partie effacée) *devant s. Jehan* (fin effacée) avec croquis représentant s. Jean et les personnages. (38^{va-vb}. 48vb. 53vb) Chapitres 8, 11 et 14 sans miniature, initiale non peinte avec lettre d'attente · Encadrements et baguettes, dragon · Initiales de deux lignes sur fond d'or sous les miniatures (1ra, trois lignes) ; rubriques.

Reliure française du 18e s. en maroquin olive à encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats (2 et 1) ; dos à cinq nerfs avec deux pièces dorées sur maroquin rouge : *LOUANG / DE MOUS / S. JEHAN / LEVANG* et *MANUSC / SUR / VELIN* ; aux entre-nerfs, fers végétaux en coins et fer à l'oiseau au centre ; dentelle intérieure ; 1 f. de garde marbrée, 2 ff. de pap. bl. mod. et 1 f. de parch. bl. (= I^{rv} et 69^{rv}, gardes anciennes) à chaque plat ; tranches dorées ; tranchefiles bleu, blanc, rouge. Pour le « fer à l'oiseau », voir Devauchelle, t. II, p. 56 (fer n° 3 en miroir). (69^{v}) Traces d'oxydation attestant la présence de clous et de fermoir sur une précédente reliure.

Date et lieu d'après les enluminures. Le ms. a peut-être été copié dans l'entourage du duc Jean de Berry, possesseur d'un ms. du texte : cf. J. Guiffrey, Inventaires de Jean duc de Berry (1401–1416), Paris, 1894, t. I, p. 231, n° 881 ; Delisle, Recherches, t. II, p. 259, n° 216, peut-être identifiable au ms. Sankt-Peterburg, Rossijskaja Nacional'naja Biblioteka, Fr. O.v.I. 1 ; cf. T. Voronova et A. Sterligov, Les Manuscrits enluminés occidentaux du VIIIe au XVIe siècle à la Bibliothèque nationale de Russie de Saint-Pétersbourg : France, Espagne, Angleterre, Allemagne, Italie, Pays-Bas (trad. fr. M. Faure), Bournemouth, Saint-Pétersbourg, 1996, p. 88–92 et fig. 92–99 ; J.F. Hamburger, « Brother, bride and 'alter Christus' : the virginal body of John the evangelist in medieval art, theology and literature », dans U. Peters (éd.), Text und Kultur : mittelalterliche Literatur, 1150–1450, Stuttgart, 2001, p. 296–328, part. aux p. 299–303 et fig. 1, 3, 6–7, 10 ; Hamburger (2002), p. 138–139 et p. 271 note 107. Quoique la provenance du ms. russe ne soit pas repérée par la bibliographie actuelle, une trace effacée au f. 1^{r} et le style des enluminures favorisent l'identification de ce ms. au texte rare avec celui du duc de Berry. Les indications et croquis pour l'enlumineur, quoique plus rudimentaires, évoquent ceux particulièrement fréquents laissés dans les mss. de l'atelier du Maître de Boucicaut (cf. Meiss (1967), t. I, p. 11 et t. II, fig. 300–316) · (54va) Annotation médiévale : (va)*cat ab nunc* · Le ms. fait partie des collections de Paul Girardot de Préfond, (ex-libris arraché, mentionné par Boeckler, p. 117) ; cf. G.-F. Debure, Catalogue des livres du Cabinet de M^{r}. G... D... P... [Girardot de Préfond], Paris, 1757, p. 160, n° 1112 (« jolies miniatures en camayeu. in-fol.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

m(aroquin) b(leu) », vendu 63 livres) · Puis il passe à Louis Jean Gaignat (vers 1697–1768) ainsi qu'à Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (1708–1780) ; cf. Gaignat (1769), t. II, p. 66, n° 2786 (vendu 25 livres 4 s., descr. brève mais format et reliure concordent avec ce ms.) et La Vallière (1783), t. I, p. 205, n° 578 (« 68 feuillets », « 18 miniatures ») · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, numéro aujourd'hui gommé : *HB n° 128* d'après Boeckler, p. 117). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris arrachée au contreplat sup., cachets grattés, cote dorée sur maroquin orange collée sur les gardes du plat inf.), volé en 1947 et retrouvé en 1950.

La Vallière (1783), t. I, p. 205, n° 578. – Hamilton (1882), p. 66. – Seidlitz, p. 86–87, n° 73. – Lemm, p. 30. – Boeckler, p. 116–117, n° 67.

1ra–vb, 7ra–vb, 2ra–6vb, 8ra–68ra [Johannes de Tambaco (?) : Praeconium Johannis ev.], traduction française : Les Louanges de monseigneur saint Jean l'évangéliste. (1ra–3ra) Prologue. *›Ci commence le paralogue d'un livre que a fait un maistre en divinité de l'ordre des freres prescheurs des loanges mouseigneur* (!) *s. Jehan l'euvangeliste‹. Valde honorandus est beatus Johannes. Saint Jehan l'euvangeliste doit estre moult honoré ainsi en soy esjoisant en Jhesu Crist chante nostre mere sainte Eglise tres doulcement a la loange de s. Jehan. Laquelle loange on doit executer si prestement que enquerir la raison ou la necessité pour quoy c'est deü ou le proffit du conseil qui y est contenu, ce seroit une vanité … – … chose qui li semble agreable, si en rende graces a Dieu qui est benoist par tous les siecles. Amen. ›Ici fine le prologue et commencent les chapitres‹.* (3ra–6ra) Chapitre 1. *›Ci commence le livre des loanges saint Jehan euvageliste* (!). *Le primier chapistre de la noblesce de son lignage‹. Ci commence la loange s. Jehan l'euvangeliste et le primier chapitre de la dignité de son lignage. Devant toutes choses qui veult bien saint Jahan* (!) *apostre et euvangeliste loer, il convient declarrier la dignité de son lignage et si comme dit la glose sus l'epistre saint Pol aus Galatiens … – … elle appara noble et clere et toute obscurité en sera ostee.* (6ra–18rb) Chapitre 2. *›Le secont chapitre comment s. Jehan fu apellé de Jhesu Crist des noces charneles aus noces et mariage esperituel qui contient toute purté‹. Secondement aprés les choses devant dites il nous convient considerer de quel* (6rb) *aage estoit s. Jehan quant Jhesu Crist l'appella des noces charneles aus noces espirituеles qui sunt noces de purté et de quel aage il estoit quant Jhesu Crist l'appella … – … il est venu au fruit centiesme qui est promis et ottroié a ceulx qui ont virginité.* (18rb–25ra) Chapitre 3. *›Le tiers chapitre de la familiarité que Dieu et sa mere orent a s. Jehan, quelz signes il li monstrerent‹. Tiercement aprés les choses devant dictes regardons par l'euil de contemplacion la familiarité que saint Jehan ot a Jhesu Crist … – … et finablement quant il fu viel Jhesu Crist s'apparut a li et l'appella a sa gloire.* (25ra–27rb) Chapitre 4. *›Le quart chapitre de l'amour que Dieu ot a saint Jehan et comment il li monstra‹. Quartement aprés les choses dessus dictes, si te delite a considerer de l'amour que Jhesu Crist ot a s. Jehan, oÿ ce que l'euvangile en dit … – … de pure virginité et de toutes autres vertus.* (27va–32rb) Chapitre 5. *›Le quint chapitre comment s. Jehan fut desciple de Jhesu Crist et par quelz signes il se monstra‹. Quintement aprés les choses devant dittes, il couvient parler de l'estat s. Jehan en tant comme desciple de Jhesu Crist et nous trouverons que Jhesu Crist y mist .v. condicions … – … pour demonstrer l'exellence saint Jehan en entendement et en science.* (32rb–36rb) Chapitre 6. *›Le .vi.e chapitre* (32va) *comment s. Jehan ot le cuer ardant en l'amour de Dieu, laquelle amour se estendi a toutes gens‹. Ci commence le .vi.e chapitre de l'excellence s. Jehan comment sa volenté profita en amour et en charité et que saint Jehan ait en ceci moult profité … – … et ainsi doivent estre enten-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

dues toutes les auctorités qui semblent estre au contraire. (36rb–38va) Chapitre 7. *›Le viie. chapitre comment s. Jehan habonda ou fruit des graces et des vertus‹.* (36va) *Septiesmement aprés les choses qui sont dittes, il me semble qu'il est bon de traitier en general comment s. Jehan profita en grace et en vertu … – … si comme il appert assés par le tesmoing que Jhesu Crist en dit de li.* (38va–40ra) Chapitre 8. *›Le viiie. chapitre comment saint Jehan ot tous ses sens remplis des joies et consolacions et refections en ceste presente vie‹.* (38vb) *Ci commence le .viiie. chapitre de l'espirituelle refection et consolacion que saint Jehan ot en ceste presente vie … – … Diex l'a abuvré de l'yaue de sapience salutaire.* (40ra–46vb) Chapitre 9. *›Le .ixe. chapitre est des excellences de la doctrine s. Jehan et du profit qui en vint a toutes gens‹. Ci commence le ixe. chapitre de l'excellence de la doctrine s. Jehan, especialment de celle qu'il bailla par escript et que sa doctrine seurmonte toutes autres doctrines … – … et sus toutes autres doctrines dignement recommendee.* (46vb–48vb) Chapitre 10. *›Le xe. chapitre coment s. Jehan est comparagé aus choses sensibles les plus nobles et les plus excellens‹. Cy commence le .x^{e}. chapitre de la semblance saint Jehan aus choses sensibles excellens … – … et se efforça de traire chascun a la compaingnie de Jhesu Crit* (!). (48vb–50rb) Chapitre 11. *›Le xie. chapitre comment saint Jehan est semblable aus anges‹. Ci commence .xie. chapitre ouquel il est demonstré que saint Jehan est sem*(39ra)*blable aus anges et ceci appert en general et en special … – … de l'amour de Dieu et du prochain comme il appert en ses epistres.* (50rb–52va) Chapitre 12. *›Le .xiie. chapitre contenant les offices de monseigneur saint Jehan apostre‹. Cy commence le xiie chapitre de l'excellence des offices s. Jehan et me semble qu'il ot .xx. offices, car premierement il fu pescheur de l'empereur … – … la forme de toute sainté et de toute perfection.* (52va–53vb) Chapitre 13. *›Le xiiie chapitre de l'aage s. Jehan‹. Ci commence le xiiie. chapitre de l'aage s. Jehan qui est comparagee a la fleur et si comme dient les hystoires il avoit .iiij^{xx}.xix. ans quant il morut … – … toutevoies est il paint en semblance de juesne homme.* (53vb–55vb) Chapitre 14. *›Le xiiij^{e} chapitre du trespassement saint Jehan euvangeliste‹. Ci commence la quatorziesme chapitre* (54ra) *du glorieus trespassement s. Jahan ouquel nous poons veoir .xx. choses … – … et est merveilleuse aus anges.* (55vb–57ra) Chapitre 15. *›Le .xve. chapitre comment s. Jehan est resuscité en corps en ame glorifié‹. Ci commence le .xve. chapitre ouquel il est par pluseurs tesmoins demonstré que le corps s. Jehan est resuscité et ou ciel glorifié … – … ceux sont pour voir beneürés qui sont a la cene de Dieu apellés.* (57ra–58vb) Chapitre 16. *›Le .xvie. chapitre des .iii. aureoles dont s. Jehan est en gloire coronné‹.* (57rb) *Ci commence le .xvie. chapitre de la coronne d'or de quoy s. Jehan est coronné et de trois aureoles de quoy il est aorné … – … aux vierges, aus docteurs et aux martirs.* (58vb–60va) Chapitre 17. *›Le xviie. chapitre de la semblance s. Jehan l'euvangeliste a s. Jehan Baptiste‹. Ci commence le .xviie. chapitre de la semblance s. Jehan l'euvangeliste a son cousin s. Jehan Baptiste … – … il est paint dessoubz un des bras de la crois et nostre dame de l'autre part.* (60va–62va) Chapitre 18. *›Le xviii^{e}. chapitre de la semblance saint Jehan l'euvangeliste au prince des apostres saint Pierre‹.* (60vb) *Ci commence le xviii^{e}. chapitre de la semblance s. Jehan l'euvangeliste a saint Pierre qui est le prince des apostres et sembleroit a aucuns que s. Pierre fust plus excellent … – … et ainsi par toutes ces choses il appert que s. Jehan est plus grant que s. Pierre.* (62va–65rb) Chapitre 19. *›Le xix^{e} chapitre de la semblance saint Jehan a saint Pol‹. Ci commence le .xix^{e}. chapitre de la semblence s. Jehan a s. Pol et se nous considerons les choses qui advindrent en la conversion s. Pol … – … car je sui sergent de Dieu avecques toy.* (65$^{rb–vb}$) Chapitre 20. *›Le xxe. chapitre des prerogatives que s. Jehan ot par dessus les autres en sa vie‹. Ci commence le .xxe. chapitre contenant les pre*(65va)*rogatives que s. Jehan a par dessus les autres sains … – … et pour ce fu il especialment acompaigné a nostre dame.* (65vb–66vb) Chapitre 21. *›Le xxie. chapitre des prerogatives que s. Jehan a en gloire‹. Ci commence le xxi chapitre qui contient les prerogatives que s. Jehan*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(66ra) *aprés sa mort a quant a l'ame par dessus les autres sains ... – ... il soufist quant a maintenant.* (66vb–68ra) Chapitre 22. *›Le .xxiie. chapitre et le derrenier d'aucunes prerogatives que s. Jehan a que nous devons considerer‹. Ci commence le xxiie chapitre qui contient aucunes prerogatives que s. Jehan a, lesquelles nous devons considerer ... – ... Doncques le devons nous especialment en nostre ayde appeller et de dignes loanges loer et de grans honneurs honnorer.* (68ra) Titre final. *›Cy fine le livre des loanges saint Jehan l'euvangeliste‹.* Auteur : (1va) *frere Jehan de l'ordre des prescheurs de la province d'Alemaingne* ; K. Christ, dans sa recension à Lemm (Zentralblatt für Bibliothekswesen, 35, 1918, 220–224, à la p. 223) propose l'identification avec l'œuvre perdue de Johannes de Dambach, mentionnée par la chronique d'Albert de Castello (cf. R. Creytens, « Les écrivains dominicains dans la chronique d'Albert de Castello (1516) », Archivum Fratrum Praedicatorum, 30, 1960, 227–313, à la p. 277 n° 141) et attestée par A. di Altamura, Bibliothecae Dominicanae, Rome, 1677, p. 129 ('librum magnum cui titulus de Praeconiis S. Io. Evangelistae') ; Quétif-Échard, t. I, p. 670 ; Kaeppeli-Panella, t. II, p. 405, n° 2272 · Titre : T. Voronova et A. Sterligov, trad. française cit., p. 88, donnent un titre hybride dans une langue mi-médiévale, mi-moderne 'Les louanges de monseigneur saint Jehan l'Evangéliste' · Texte inédit, connu par un seul autre ms. : ms. Sankt-Peterburg, Rossijskaja Nacional'naja Biblioteka, Fr. O.v.I. 1. Soulignant les relations avec les traités similaires allemands, J. F. Hamburger (ibid.) suppose qu'il s'agit d'une traduction (source latine ? allemande ? l'incipit latin n'implique pas une œuvre en latin, car il s'agit de CAO n° 7817). Sur les traités allemands comparables, voir A. Volfing, John the Evangelist and medieval German writing, Oxford, 2001, en part. aux p. 131–160 ('Johannes-libelli') et J. F. Hamburger, « Johannes Scotus Eriugena deutsch redivivus : Translations of the 'Vox spiritualis aquilae' in relation to art and mysticism at the time of Meister Eckhart », dans A. Speer et L. Wegener (éd.), Meister Eckhart in Erfurt, Berlin-New York, 2006, p. 473–537 (Miscellanea Mediaevalia. 32), part. aux p. 491–499. L'œuvre a été composée par un Dominicain allemand, mais adaptée à un public lettré parisien (voire le duc Jean de Berry) : (4vb–5ra) *car il* (s. Jehan) (fu) *nez en Bethsaïde et norri de pescherie ne ne fu pas nés a Paris ne ne conversa pas entre les clers ou il peust avoir aprins ces haultes doulces paroles.* – 69rv blanc (ancien feuillet de garde).

MS. HAM. 407

Compilation médicale

Parchemin · 286 ff. · 26,5×20 · Paris et France du Nord (?) · 15^e s., 1er quart / 1e moitié

Trois parties : I- 1r–*87[bis]v. 284r–285v ; II- 88r–228v ; III- 229r–283v

Reliure française de Jean-Claude Bozerian, signée REL.P.BOZERIAN, en maroquin noir à encadrement de double filet maigre et d'une roulette sur les plats, dos à cinq nerfs simulés et soulignés par des filets d'or, titre doré LE LIVRE / DE / MAYCOES / E T / YPOCRASE ; chants dorés ; dentelle intérieure

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

en frise grecque, tabis de soie rose, 1 f. de garde pap. bl. et 1 f. de parch. bl. à chaque plat ; tranches dorées ; signet de soie rose (cf. Culot, roulettes p. 30, pl. I, n° 1 (chants), p. 31, pl. II, n° 12 et 20 ; signature p. 39, pl. X, n° 1).

Manuscrit composé de trois parties, coordonnées et réunies ensemble dès le Moyen Age (justification semblable, foliotations médiévales des parties II et III poursuivant les précédentes). Les parties II et III ont été ajoutées successivement : les gardes finales de la première partie ont été successivement utilisées comme gardes finales des parties II et III (284^{r}–285^{v} avec réglure à l'encre rouge semblable à celle de la partie I, foliotés *cxxx-cxxxi* et 284^{r} également folioté *ii^{e}lxxvj*). Date d'après la décoration : partie I : vers 1400 ; partie II : 15e s., 1er quart ; partie III peut-être un peu plus tardive, proche d'un ms. produit en Picardie ou en Artois avant 1450, vraisemblablement : 15e s., 2e quart. La datation proposée par J. Schuster, art. cit. infra, p. 204 est en réalité la date de rédaction du texte ; datation erronée reprise par S. J. Gasiorowski, Malarstwo Minijaturowe Grecko-Rzymskie, Kraków, 1928, p. XIII et 75 ; H. Fischer, Mittelalterliche Pflanzenkunde, München, 1929 (Hildesheim, 1967), p. 232–3, avec rectification des influences ; C. Nissen, Die botanische Buchillustration : Geschichte und Bibliographie, Stuttgart, 1951, t. I, p. 21 et 30, t. III, p. 4 ; Rothe, p. 199). Localisation : langue non marquée dialectalement · Table initiale complétée par la même main que celle de la foliotation de la partie II ; les bifeuillets intervertis 154–157 et 155–156 l'étaient déjà au Moyen Age (foliotation ancienne continue) · Quelques corrections et annotations des 16e et 17e s., en particulier les deux versions du réceptaire de Jean Pitart ont été collationnées l'une sur l'autre (12^{r}. 49^{r}. 51^{r}. 52^{r}... 204^{v}...) · Le manuscrit est attesté dès 1818 dans les collections d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton (cf. Clarke, t. I, p. 261, édité par Boese, p. XII). Il passe ensuite à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 90*, effacé après 1947, d'après Boese). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup. arrachée, cachets effacés) ; notes au crayon de S. Lemm ; ms. exposé en 1925, cf. Degering, Schausammlung, p. 21 n° 77.

Hamilton (1882), p. 67. – Lemm, p. 30–31. – J. Schuster, « Secreta salernitana und Gart der Gesundheit », dans Mittelalterliche Handschriften, paläographische, kunsthistorische, literarische und bibliotheksgeschichtliche Untersuchungen : Festgabe zum 60. Geburtstage von Hermann Degering, Leipzig, 1926, p. 203–237. – Boese, p. 193–194. – Rothe, p. 199. 251 et pl. 57. – C. de Tovar, « Contamination, interférences et tentatives de systématisation dans la tradition manuscrite des réceptaires médicaux français : le réceptaire de Jean Sauvage », RHT, 3, 1973, 115–191, et RHT, 4, 1974, 239–288, en particulier p. 158–167 (sigle B). – F. A. Baumann, Das Erbario Carrarese, Berne, 1974 (Berner Schriften zur Kunst. 12), p. 113. – Kostbarkeiten, p. 74–75, ill. 22.

I

(1^{r}–*87$^{[bis]v}$. 284^{r}–285^{v}) Cahiers : V^{10} + II^{14} + (II–2)^{16} + 8 IV$^{*87[bis]}$; cahier 3 : T–16, 15–T ; côté de première côté chair · Foliotation d'origine à l'encre rouge : (11^{r}–87^{r}) .I.-.LXXVII. · Signatures absentes · Réclames horizontales entre deux points, à partir de 16^{v} · Justification 17,5×12 · 33 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (30, 120, 50×20, 175, 70 mm) · Littera textualis libraria, d'une seule main, à l'encre brun sombre.

(11^{r}) Miniature non exécutée ; (11^{r}) initiale bleue de sept lignes, avec décor de feuillage rouge et bleu sur fond d'or et prolongement sur trois marges de feuilles de lierre et fleurs portés par une baguette verticale ; (1^{r}. 45^{v}. 48^{v}) initiales de quatre à sept lignes bleues à décor de feuillage rouge et bleu sur fond or avec

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

prolongement marginal court de feuilles de lierre ; (80v. 86v) initiales émanchées rouges et bleues de trois lignes ; initiales alternativement rouges et bleues de une et deux lignes ; pieds-de-mouche ; rubriques.

1r–10r Table alphabétique des plantes (1r–3r) et maladies (3r–10r) de la première partie. *›C'est la table de ce livre selon les lettres de l'a. B. C. Et primo les noms des herbes qui se commencent pa* (!) *A. Et des maladies‹. ›A‹. Armoise fol. I … – … Pour tuer serpens, fol.* (10v) blanc. Fin de la table des maladies rompant avec l'ordre alphabétique (9r, *›Yvres‹. Pour desivrer, fol. xviii. ›De pluiseurs* (!) *maladies‹. Pour maladies qui traient a chief …*). Feuillets indiqués d'une autre main (renvoi au feuillet recto-verso, suivant la foliotation originale du ms.).

11r–48v [Ps. Macer Floridus = Odo magdunensis : De viribus herbarum], traduction française anonyme en prose. (1r) Titre. *›Cy commence le livre que Maycoes et Ypocras firent et les aultres maistres qui cy aprés sont nommés qui extrahirent de phisique pour congnoistre la force des herbes‹.* (11r–48v) Texte. *›Armoise‹. Maycoes tesmoigne que l'armoise soit mere des aultres herbes et dit qu'elle a a nom armoise pour ce que Dyane s'en ayda … – … et est le dit mastic comme encens.* Auteur : *›Maycoes‹* au titre, généralement *Maicres* pour 'Macer' dans le texte, bien distinct de *le maistre*, avec la précision *Ypocras et Maicres qui fu filz Galien* (34r) · 90 chapitres ; chap. 25. 28. 33. 37 et 41 apparemment non traduits ; texte abrégé. Contenu : chap. 1–4 *›Ortye‹.* 6–7. (15r) *›Aux‹* (≠ chap. 5, = 33 [?]). (15v) *›Oignons‹ … ›Nota que par tout ce chappitre doit avoir poreaux‹* (≠ chap. 13). (16r) 8. 12. 5 *›Aux‹.* 13 *›Poreaulx‹.* 35. 10–11. (20r) 16–22. (24v) 26 *›Otrice ou ortie‹.* 23. 27. 29–32. (27v) 36. 38. 24. 39–40. 42–48. (33r) 50. 49. 51. 53. 52. 54–65. 67. (40r) 74. 69 *›Commin‹.* 70–73. 77. 9. (42v) 14 *›Alchenus‹.* 15. (43v) 69 (?) *›L'enneise‹.* 34. (44r) *›Sarrazine‹.* (45r) *›Agrimoine‹* (≠ Spuria 2). *›Mirabola‹. ›Baise cictu‹.* (45v) *›Cy laisse a parler des herbes. Et commence a parler des espices et autres choses‹.* 68. 66. 69 *›Commin‹.* 70 *›Garingal‹.* 71 *›Ciquoal‹.* 72 *›Girofle‹.* 73 *›Canelle‹. ›Cucubes‹* (et plus justement : *Cububes*). *Cardamon. ›Anis‹.* (47v) *›Noiz mugette‹. ›Sel‹.* 75. (48r) *›Encens‹* (≠ chap. 76). (48v) *›Souveraine medecine pour garir du vit‹.* Hormis pour la dernière recette, la source des chapitres ajoutés peut être le 'Livre des simples médecines' (cf. infra) · Éditions du texte latin : L. Choulant, Macer Floridus de viribus herbarum una cum Walafridi Strabonis, Othonis Cremonensis et Joannis Folez carminibus, Lipsiae [Leipzig], 1832, p. 28–123 (réimpr., sans l'introduction et les sigles des mss. : J. G. Mayer, K. Goehl, Höhepunkte der Klostermedizin : Der "Macer Floridus" und das Herbarium des Vitus Auslasser, Leipzig, s. d. [2001]) ; L. Baudet, Des vertus des plantes, Paris, 1845 (texte latin et français moderne) ; B. Schnell, Der deutsche "Macer" : Vulgatfassung mit einem Abdruck des lateinischen Macer Floridus "De viribus herbarum", Tübingen, 2003 (Texte und Textgeschichte. 50), p. 409–473 (texte de L. Choulant, sans l'apparat critique ; cite ce ms. à la p. 39).

48v–77r [Ps. Johannes ‹Papa, XXI.› : Thesaurus pauperum], traduction française de [Jean Pitard :] Recettes enseignées au roi Philippe le Bel. (48v) Titre. *Ce sont les receptes des oignemens et experimens qui furent apris et enseigniez au roy Phelippe le Bel et a monseigneur de Valoiz.* (48v–73v) Texte. *En ce livre sont les choses qui s'ensuivent, receptes d'entraiz et oignemens et experimens par quoy on puet … – … et une foiz le jour c'est assez.* (73v–77r) Recettes additionnelles. *›Pour garir le mal saint Jehan‹.* (74r) *Pour gairir des ma-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ladies que on apelle le mal saint Jehan, prenez l'erbe saint Jehan ... – ... *et oignez la maladie au feu d'une* (77r) *plume.* Ordre des chapitres : (48v–50v) Chap. 4–5 (*Grace Dieu*, éd. p. 214–5). 28–29 (*Gennez*, éd. p. 266). 30–31 (*Entrait precieux*, éd. p. 223). 3 (*Oignement blanc*, éd. p. 212–3). (50v–73r) Chap. 32–125 (numérotation des chapitres d'après table du ms. 'N' (Paris, BnF, fr. 12323 ; éd. p. 202–8) ; (73v–77r) Recettes additionnelles : 17 recettes, dont chap. 126 (éd. p. 276) et 132 (*Pour pluseurs maladies lesquelles avoit monseigneur de Valoys*, éd. p. 218–9 : recette différente mais mêmes effets : *Cest emplastre est de la vertu nostre seigneur et le doit on mieulx apeller divin*) · Édition : K. Sudhoff, « Ein chirurgisches Manual des Jean Pitard », Archiv für Geschichte der Medizin, 2, 1909, 190–278 (éd. dans l'ordre de la version latine du ms. Lüneburg, Ratsbücherei, D fol. 1, mais donne in fine toutes les recettes françaises omises ; ignore ce ms.) · Liste de mss. de cette version : C. de Tovar, art. cit., p. 160.

80v–86r, 77r–80v [Recueil de recettes médicales]. *Galiens et Ypocras qui furent les meilleurs clercs du monde de phisique et mirent tous leurs bons enseignemens en une part pour garir de toutes maladies* ... – ... *et pour ce qui sont enrouez et ont mauvaise voix approuvé est.* Texte copié sur exemplaire fautif avec feuillets inversés : malgré la mention finale et l'espace blanc (86r), texte suivi entre 86r (*›Pour fix qui apert par dehors‹. Pour fix qui apert par dehors prenez fiel de chievre, si le liez sus par trois jours et mettez avec cendre de fresne et il cherra. Explicit.*) et 77r (*›Autres receptes pour garir diverses ma*(la)*dies. Pour garir mal qui est dedens le corps‹*). Édition d'après le ms. Torino, BN, L V 17, détruit en 1904 : J. Camus, « Réceptaire français du XIVe siècle d'après un manuscrit de Turin », Société syndicale des pharmaciens de la Côte d'Or – Bulletin n° 11, 1892, 34–48, aux p. 38–48 · Description de ce réceptaire et liste des mss. : C. de Tovar, art. cit., p. 161–162 · La discontinuité dans ce ms. (86r / 77r) se produit exactement à la coupure 45v / 46r dans le ms. de Turin (dont la destruction empêche de savoir s'il a été mal relié à un moment de son histoire).

86v–87v [Recettes diverses]. *›Pour oster toutes taiches de draps, excepté de draps rouges‹. Prenez cendre gravelee une livre, demie once de savon, une once d'alug* (!) *de glace* ... *Item pour oster taches en drap rouge, prenez du moyau d'un oeuf* ... *›Pour les oreilles.‹ Item quant on a mal es oyees on doit batre des aux* ... *›Pour la toux, pour le cuer‹. Item les aux sont bons pour la toux* ... *›Pour enrumez, pour enrouez‹. Item quant on est enrumez ou enroué, les aux mengez* ... *›Pour amolir le ventre‹. Item quant on est trop sarré* ... *›Pour desenfler‹. Item quant on est trop enflez ou que ce soit on doit batre des aux* ... *›Que viande ne puisse grever.‹* (87r) *Item nul boire ne nul mengier* ... *›Pour nettoier l'estomac.‹ Pour nettoier l'estomac de toutes coleres et flumes et superflues et descharger la teste* ... *›Pour le foye‹. Pour le foye refroidir prenez de l'eau d'andive et y mettez de l'eaue rose* ... – ... *Et ne doit point estre mis ledit drapel dessus le costé quant on mengue. Explicit.* – *87bis rv blanc. – 284r–285v blancs.

II

(88r–228v) Bifeuillets 155–156 et 154–157 intervertis ; ff. 123–4. 186. 189. 204. 218–9 remmargés · Cahiers : 12 IV183 + (IV–1)190 + 4 IV222 + III228 ; cahier 13 : 184–190, 185–, 186–189, 187–188 ; côté de première côté chair · Foliotation médiévale en chiffres romains, à l'encre noire, au centre de la marge supérieure, partiellement rognée : (101r–228r) *iiiixx xii – cc.xix*, (284r–285r) *ccxx-ccxxi* · Signatures absentes · Réclames horizontales (222v : rognée ; 135v. 167v : décorée) · Justification (18–19) × 12 · 28 longues

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

lignes · Réglure à l'encre brune (30, 120, 50×20, 180, 65 mm) · Littera textualis libraria, d'une main (réclames : littera cursiva libraria ; 216r : trois lignes en littera textualis formata), à l'encre brun sombre (186r et suiv., deuxième main ?).

(147r. 167r) Initiales de trois lignes à l'or sur fond bleu et mauve à rehauts blancs. Initiales de deux lignes alternativement bleues et rouges (rares filigranes à l'encre brune : 143v avec décor anthropomorphique, 217v) ; pieds-de-mouche ; rubriques non exécutées malgré des indications marginales à l'encre brune.

88r–146v [Ps. Johannes ‹Papa, XXI.› :] Thesaurus pauperum, traduction française de Jean Sauvage : Réceptaire. (88r–146v) Texte. *Orine aprés mengier est saine se elle est evace, blanche et vaine, avant mengier doit plus avoir couleur … – … Item ice pomon mesmes et li coillon ensement usé valent a l'epileutique etc.* (146v) Titre final. *Explicit le livre de medicine rimé par maistre Jehan Sauvaige, lequel s'appelle par droit nom Thesaurus pauperum.* Omission des prologues de la partie I et du traité des humeurs. (88rv) Des urines (éd. cit., p. 177–179). (88v–146v) Recettes. (146v) Prologue de la partie II. (146v) Première recette de la partie II. Fin omise. Texte abrégé. Concordance des recettes de ce ms. et du ms. Paris, BnF, fr. 1319 : C. de Tovar, art. cit., p. 163–164 · Édition partielle : C. de Tovar, art. cit., p. 177–191 et p. 239–288 · Sur la distance entre l'original supposé et la traduction, œuvre aux sources diverses, voir C. de Tovar, art. cit., p. 125–133.

147r–153v, 155rv, 154rv, 157rv, 156rv, 158r–183v [Aldobrandino da Siena : Régime du corps]. *Dieux par sa grant puissance le mond establi que premier fist le ciel … – … et plus droit a jugier ce sont cil des yeulx.* (148r–167r) Partie I. (167r–171v) Partie II. (171v–180r) Partie III. (180r–183v) Partie IV. Texte abrégé (cf. 158v–159r, résumé éd. p. 49–55 ; 171r, omission éd. p. 100–105 ; partie III très abrégée, omission des mêmes chapitres que dans ms. C [= ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 2510 ; ajoute *char de veel de lait* ; 175r omission éd. p. 133–139 et 142–143), modifié d'après une source latine (168r, éd. p. 87 l. 27, *Item prenez illud quod remanz post facturam mellis et misceatur com oleo olive et ex illo verguento* (! pour 'unguento') *ongatur locus depilatus et renascent pili novi* ; 169r, *Item valde bonum est user graine de fenoil …*). Langue modernisée. Début de la partie I décalé (148v, indications pour le rubricateur) ; rubriques, non réalisées, généralement en latin · Édition : L. Landouzy, R. Pépin, Le Régime du corps de maître Aldebrandin de Sienne, Paris, 1911 (Genève, 1978), p. 4 (l. 6) – 202 · Liste des mss. : É. Brayer, « Notice du manuscrit Paris, Bibliothèque nationale, français 1109 », Mélanges dédiés à la mémoire de Félix Grat, Paris, 1949, t. II, p. 223–250, aux p. 239–240 (ignore ce ms.) ; F. Fery-Hue, « Le Régime du corps d'Aldebrandin de Sienne : tradition manuscrite et diffusion », Actes du 110e Congrès national des Sociétés savantes (Montpellier, 1985), Section d'histoire médiévale et de philologie, t. I : Santé, médecine et assistance au Moyen Âge, Paris, 1987, p. 113–134, not. à la p. 120 (liste des mss. de cette version abrégée).

183v–185v [Lettre d'Hippocrate à César]. (183v–184r) Des complexions. *Nous avons trouvé en natures que il sont iiii. helemens qui sont chaus et frois et moites et sés et .iiii. temps qui sont d'autel a faire comme li helemens yvers, premtemps, esté, ouptonne … – … ainsy pourrés savoir se li homs sera sains ne haitiés ou non.* (184r–185v) Des urines. *Quant li orine de l'omme est au matin blanche et rouge devant mengier et aprés mengier blanche … – … Li orine qui n'est ne perce ne vermeille maiz entre deux senefie la rate empiriee etc.* Traité des com-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

plexions modifié ; recettes omises · Éditions : C. de Tovar, La Lettre d'Hippocrate à César, thèse univ. Strasbourg, 1970 (non consulté) ; Ö. Södergard, Une lettre d'Hippocrate d'après un manuscrit inédit, Stockholm, 1981 (Acta universitatis Lundensis, sectio I, Theologica, juridica, humaniora. 35), p. 9–10 (version très différente) · J. R. Gilleland (Romania, 109, 1988, p. 61) cite ce texte d'après C. de Tovar (corriger « f. 186 » en « f. 184^{r} »).

186^{r}–204^{r} [Regimen sanitatis Salernitanum] = Flos medicinae [scholae Salerni]. *Anglorum regi scripsit scola tota Salerni / Si vis incolumen, si vis te reddere sanum / Curas linque … – … Hec super renes pectem pone fietque juvamen. etc.* (204^{r}) Titre final. *Explicit tractatus qui dicitur Flos medicine compilatus in studio Salerni a magistro Johanne de Mediolano in sciencia medicali doctore egregio. Compilationi cujus concoraverunt omnes magistri illius studii. Deo gracias. Alleluya.* Walther IC, n° 1039 et 18083 ; Thorndike-Kibre, 96,1 et 1471,6 · 1021 vers, écrits un par ligne ; ordre du texte différant largement de la collection arbitraire de Renzi : (186^{r}–192^{r}) Vers 5–13. 246–8. 337–41. 298–301. 492–8. 480–5. 381. 407–9. 383–5. *Allya nux ruta.* 359–62. 426–7. 506. 515. 215–7. 612–3. -. 617–8. 623. 642–9. 652–73. 369–70. 688–91. 747. 742–4. 749. 699–703. 713–27. 814–22. 832–41. 847–51. 469–71. 462–4. 852–4. 754–59. 763–4. 760–1. 765–7. 1116–25. 1031–2. 981–5. 923–5. 1026–7. 1059–60. 978–9. 1020–3. 1037–8. 969–70. 1159–60. 1153–8. 971–2. 883–4. 1130. 501–5. 499–500. (189^{v}) 530–9. *Bis duo vippa facit dentes* (5 vers). 328–33. 318. 772–5. 789–90. 881–2. 781–6. 1028–30. 887–8. 1016–7. 776–7. 1085–6. 1018–9. 921–2. 1069–70. 917–8. (190^{v}) 885–6. 1071–2. 1034–5. 1109–12. 865–6. 1102–7. 1089–4. 928–30. 1128–9. 791. 1083. 880. 794–804. 1134–6. 897–9. 859–64. 1147–50. 1144–6. 890–3. 1074–6. 1005–7. 807–8. 931–4. 957–62. 974–6. (192^{r}) 1077–8. 981–3. etc. (variantes, vers omis, numérotation selon S. De Renzi, éd. cit., t. V ; dernier vers = Renzi 3354) · Ms. copié sur un texte déjà collationné : (191^{v}) vers 1146, *ariculorum vel titulorum vel aticulorum* · Édition : S. De Renzi, Collectio Salernitana, Naples, 1859, t. I, p. 445–516 et t. V, p. 1–104 (liste de mss., p. 116–144).

204^{r}–228^{v} [Ps. Johannes ‹Papa, XXI.› : Thesaurus pauperum, traduction française de Jean Pitard :] Recettes enseignées au roi Philippe le Bel. (204^{r}) Titre. *Ce sont les receptes des oinguemens et experimens lesquielz furent apriz et enseignez au roy Philippe le Bel et a mons. de Valoy.* (204^{r}–225^{v}) Texte. *En cest livre est contenu les choses qui s'ensuivent, c'est assavoir recepte d'entraiz, emplastres, oingnemens et experimens par quoy l'en peut … – … Item prenez poudre de souchiet et la beuvez chaude avecques bon vin blanc. Et assez plus vaut bon triade.* (225^{v}–228^{v}) Recettes additionnelles. *Pour homme ou femme forcené, donnez lui a boire jancienne et semence de rue … – … avec vin blanc aide moult. etc.* Même version du texte que ci-dessus (48^{v}–77^{r}) : chap. 4–5. 28–29. 30–31. 3. 32–125, mais donnant un texte abrégé avec plusieurs recettes omises, une fin très réduite (208^{r}, cf. 52^{r} ›*enfondure*‹, 52^{v} ›*fausse flame*‹ ; 209^{r}, cf. 53^{v} ›*pour crever bosse*‹ ; 217^{v}, cf. 61^{r}, *pour pluseurs maladies* ; 219^{v}–225^{v}, cf. 62^{v}–73^{v}) et de rares ajouts (212^{v}, cf. 56^{v}, invocation ajoutée avant ›*Pour enfleure de bras qui seigne*‹ ; 218^{r}, recettes ajoutées pour faire pousser les cheveux : *Prenez l'escorce de la racine de l'orme … Prenez les moches qui font le miel …* finissant en latin *et teneatis ne cadat supra faciem …*) ; les recettes additionnelles diffèrent · Édition et bibliographie : cf. supra.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

III

(229r–283v) Mouillures (264v–265r) · Cahiers : 6 IV[276] + (III+1)[283] + I[285] ; 284r–285v : gardes anciennes provenant de la partie I · Foliotation ancienne à l'encre brun clair : (229r–283r) *ij^xx xx – iij^xx lxxv* · Signatures et réclames absentes · Justification 19×13,5 · 2 colonnes · Réglure à l'encre brune (20, 60, 13, 55, 50× 25, 85, 18, 80, 50 mm) · Littera cursiva libraria, d'une seule main à l'encre pâle.

438 (non 210) figures peintes (4 par page, sauf 282rb. 283vb ; 8,5×6 cm ; peinture à l'eau verte, brune et noire, rarement bleue et rouge ; 256r. 265v. parties à l'or) : plantes médicinales, mais aussi abeille et ruche (263rb), baleine (232va), cerf (267ra), éléphant (276rb), figures humaines (229ra. rb. va. 230va. 233ra. 235vb. 236ra. 240va. 263ra. 281vb), momie (262ra), perles (262rb), pierres (257rb. 258va–259rb), seiche (267rb), serpent (232rb. 233vb. 246ra. 270v) ; reprod. J. Schuster, art. cit., pl. 14 (278ra) ; Rothe, pl. 57 (267r) ; F. A. Baumann, op. cit., p. 131–154, fig. 2c (263r). 7d (279v). 15d (231v). 18d (275v). 20d (261r). 22d (232v). 25b (235r). 29d (280v). 32d (270r). 34c (238r). 37b (282v). 38b (239v). 44d (248v). 45b (249v). 55d (234v). 58a (280r). 70a (257v) ; Kostbarkeiten, p. 74 (276r).

229ra–283vb [Ps. Matthaeus Platearius : De simplici medicina seu Circa instans], traduction française [= Livre des simples médecines] (Illustrations). Texte non copié, seules les illustrations sont peintes, avec nom des plantes et animaux en français (rarement en latin). Cf. J. Schuster, art. cit., part. p. 208–218 et pl. 14 (comparaison avec œuvres similaires) ; F. A. Baumann, op. cit., p. 113 (datation et description), p. 131–158 (planches), p. 172–179 (liste commentée de toutes les illustrations) · Ce ms. est apparenté à ms. Paris, BnF, fr. 12321 (F. A. Baumann, op. cit., p. 121, conclusion reprise par M. Collins, Medieval herbals : the illustrative traditions, London, 2000, p. 298 note 177) · Éditions et fac-simile : C. Maury, Un herbier en français du xve siècle : Le livre des simples médecines, thèse de l'École nationale des chartes (résumé dans Positions des thèses, Paris, 1963, p. 105–108) ; C. Opsomer, Livre des simples medecines : codex Bruxellensis IV 1024, Antwerpen, 1980 (trad. anglaise : Antwerp, 1984, liste des mss. à la p. 19 omet celui-ci) ; G. Malandin et F. Avril, Platéarius : Le livre des simples médecines d'après le manuscrit français 12322 de la Bibliothèque nationale de Paris, Paris, 1986 (redéfinit les groupes 1 et 3 de F. A. Baumann, mais omet ce ms.).

MS. HAM. 412

Guillaume de Saint-Pathus

Parchemin · 202 ff. · 23,5×16 · Paris (?) · 14^e s., 2e tiers

Trous de vers aux prem. ff. ; ff. 46. 86. 187–188. 191. 197 remmargés d'origine · Cahiers : 7 VI[84] + III[90] + 9 VI[198] + (III–2)[202] ; deux dern. ff. bl. coupés ; côté de première côté chair · Pagination à l'encre (17e–18e s.) uniquement au recto, au centre de la marge sup. : (1r–85r) *1–167* avec *165*[bis], (86r–102r) *189–221* ; (103r–193r) *213–393* · Signatures : premier système dans le coin ext. à l'encre noire avec lettres *a* à *f* pour les feuillets et une croix sur le premier f. de la deuxième partie (cf. 31r. 55r. 157r. 169r),

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

accompagnées d'un signe distinctif pour chaque cahier (25r–30r *a-f* sans signe ; 37r–40r *a-d* surmontant une virgule ; 50r–54r *b- – f]-]* ; 73r–78r *a-f* surmontés d'un trait vertical ; 87r *c* | ; 93r–96r *c°-f°* ; 103r–108r *|a–]f* ; 117r–120r *c-f* ; 127r et 131r *a* et *e* surmontés d'un *T* renversé ; 139r–142r *a-d* surmontant un rond ; 151r–157r *°a-°f* ; 163r–168r *–|a – –|f* ; 175r… lettres surmontées de *a* ; 199r–202r *ă-đ*) ; deuxième système au centre de la marge inf., à l'encre brune, à partir du troisième cahier (87r, *iii f* ; 92r–96r *ii g – vi g* ; 104r–106r *ii h – iiii h* ; 119r–120r *v i – vi i* ; 166r *iiii s*) · Réclames sur la réglure en marge inf. (60v. 72v) et, plus bas, rognées (48v. 84v. 102v. 114v) · Justification (15–16) × 10,5 · 2 colonnes · 29 lignes · Réglure à la mine de plomb (20, 6, 45, 7, 7, 46, 6, 12, 15×5, 5, 7, [5, 150, 5], 30, 5, 7 mm) · Littera textualis, d'une seule main (reprod. 41v : Crous-Kirchner, pl. 12, fig. 19). Compléments des rubriques en écriture cursive (latin ou français).

3 miniatures : (1ra, 5×5) Martin IV remet à Jean d'Antioche, en habit franciscain, le texte de l'enquête de canonisation, muni d'un sceau pendant, deux cardinaux, architecture gothique et fond à l'or décoré ; (6rb, 4,5×3) saint Louis, debout, en robe fleurdelisée avec main de justice et sceptre, architecture gothique et fond à l'or décoré ; (91ra, 6×5,5) saint Louis, debout, en robe fleurdelisée avec main de justice et sceptre, architecture gothique et fond à l'or décoré · Initiales bleues ou roses de trois ou quatre lignes sur fond d'or à rinceaux et feuilles, avec prolongements marginaux, nombreuses figures zoomorphes et feuilles trilobées aux extrémités (187rb, initiale à fond quadrillé d'or et de fleur-de-lis sur fond bleu ; 79vb. 82vb. 113va trace d'initiales dont l'encre s'est déposée) ; (4ra–6ra) initiales alternativement d'or à filigranes noirs et bleus à filigranes rouges ; pieds-de-mouche bleus et or à filigranes ; rubriques ; initiales d'attente.

Reliure française du 18e siècle en maroquin rouge, avec encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats, dos à la grotesque à cinq nerfs et titre doré *LA VIE ET / CANONISAT/ DE St LOUIS*, avec cote sur pièce de maroquin rouge ; tranches dorées ; coiffes arrachées ; mors fendus ; dentelle int. ; 1 f. de garde pap. marbrée et 1 f. de garde pap. bl. à chaque plat.

Date et lieu d'après le style des enluminures (bibliographie antérieure, sauf Seidlitz, en faveur d'une exécution plus tardive). Ms. copié directement sur ms. Paris, BnF, fr. 4976, en intégrant les corrections, le dernier texte ayant peut-être été pris sur le ms. Paris, BnF, fr. 5716 : cf. variantes relevées ci-dessous et P. B. Fay, op. cit. infra, p. VII–VIII. Exemplaire soigné et corrigé (plusieurs corr. sur grattage), avec annotations : (35va) *Plucieurs enseignemens desquiex la teneur etc.* ; (48va) *planté* en marge corrige 'mout' oublié, cf. éd. p. 85 l. 30 ; (63rb) *.3es. ci^tes.* pour 'tres civitates' ; *nota* en marge ; rubriques des miracles augmentées à l'encre rouge en textualis (91va. 98ra puis 171ra–184vb) ou brune et cursive (100va–171ra puis 188vb–200vb). Les ajouts aux rubriques favorisent l'hypothèse d'un travail avec le texte latin des dépositions (103va, *de la femme courbe de Chambliaco. xxx. annorum* ; 107vb, *de ceco illuminato* ; 129vb, *de puero suscitato* ; 148ra, *contra spiritum cupiditatis* ; 171ra, *d'espilencie e de impotence* et plus bas *›a dolore in tibia‹* ; 172rb, *d'un genoul e jambe* et *›ab inundatia aque virtute capelli sedata‹* ; 173va, *›ab inflatura in collo ad modum ovi‹* ; 174va, *›a gutta in dorso‹* ; 176rb, *›a paralisi in brachio‹* ; 177vb, *›a frenesi‹* ; 178ra, *›a dolore lateris et febre continua‹* ; 179va, *›a rubore et fluxu occulorum‹* ; 182rb, *›de percussione in toto latere sinistro‹* ; 184vb, *›De quadam muliere que in omnibus membris perdiderat sensum et motus* ; 187rb, *›a paralisi in tibiis‹* ; 188vb, *a dolore et inflatura in genu* ; etc.) · Au 18e s., le ms. se trouve dans la bibliothèque de Jean-François de Senicourt, avocat au Parlement de Paris, où M. Maillard, ancien avocat au Parlement, le connaît et le cite dans une lettre sur la naissance de saint Louis adressée au père Mathieu Texte (O. P.), sous-prieur du noviciat de Paris, publiée par le Mercure de France, juin 1736, p. 1327–37, à la p. 1335 (reprint Genève, 1969, t. XXX, p. 359) ; cf. H.-F. Delaborde, éd. cit. infra, p. VIII). L'abbé [Jean] Lebeuf donne des extraits de ce ms. dans le Mercure de France (sept. 1736, p. 1953–1958 ; févr. 1737, p. 238–246). Ce ms. sert aux Bollandistes : il est prêté à Étienne Souciet (S. J.) qui en établit une copie en 1737 pour le P. Johannes Stiltingh, qui en édite une traduction latine en 1739 (Acta

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Sanctorum, Aug. t. V, p. 278 avec brève descr. du ms. ; éd. vie et miracles, ibid. p. 571–672). La cote *e6* sur le prem. f. de garde est peut-être due à J.-F. de Senicourt · Il passe en vente (cf. Bibliotheca Senicurtiana, sive Catalogus librorum quos collegerat Joan. Franciscus de Senicourt, in suprema curia parisiensi patronus, Paris, 1766, t. II, p. 75 n° 5559, prix annoté de 207 l. 7 s. dans l'exemplaire Paris, BnF, Delta–48863) où il est acheté par Adrien-Cyprien Duquesnoy : (verso de la garde bl.) *Prix 1207 livres 7 s. Exemplaire unique acheté à l'inventaire de l'illustre et connoisseur Mr de Senicourt, avocat. Il n'y en a que deux de connus, le mien et celuy de Mr. Gagnat, mon voisin, le riche en morceaux precieux ; cecy est un morceau à conserver. Je l'ay reçu et j'ay commencé à en jouïr aujourd'huy deuxiesme jour de juillet mil sept cent soixante six. Duquesnoy.* Après la mort de Duquesnoy, il passe en vente à la session du 20 mars 1803 et est acheté pour 57 livres (?) 1 denier ; cf. G. Debure, Catalogue des manuscrits précieux, sur vélin, avec des miniatures, et des livres rares de feu monsieur Duquesnoy (…) 7 mars 1803, Paris, 1803, p. 76, n° 874 (annotation sur l'exemplaire Paris, BnF, Delta–49283) · Manuscrit attesté dès 1819 en la possession de William Beckford (1760–1844), à Fonthill Abbey (numéro de l'inventaire après-décès porté sur le ms. *N° 66*), cf. Clarke, t. I, p. 222 ; Steenbook, p. 528, n° 66. Passé ensuite par sa fille, Susan Euphemia Beckford, à son gendre Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à leur fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 668*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1r. 202v).

Hamilton (1882), p. 68. – Seidlitz, p. 268, n° 28. – Lemm, p. 31. – P. B. Fay, Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de la reine Marguerite : Les miracles de saint Louis, Paris, 1931 (CFMA. 70), p. vi-viii (sigle D). – Steenbock, p. 528.

1ra–90vb [Guillaume de Saint-Pathus :] Vie de saint Louis. *›Ci commence li prologues en la vie monseigneur saint Loys jadis roy de France.‹ Gloire, loenge et enneur soient rendues en humble reverence et ententive devotion a Dieu nostre pere souverain de lumiere … – … En l'an de grace .m. cc. lx et .x. entour l'eure de nonne en laquele li filz Dieu Jhesu Crist morut en la croiz pour la vie du monde auquel toute loenge est, enneur et gloire par les siecles pardurables. Amen.* (1ra) Prologue ; (4ra) nom des témoins ; (5vb) table des chapitres ; (6ra) chapitre 1 ; (41va) chapitre 10 · Texte : ms. copié sur ms. Paris, BnF, fr. 4976 corrigé : (41ra) *ce* exponctué, cf. éd. p. 73 note b ; (41va) *a euz*, cf. éd. p. 74 note b ; (45rb) *Et outre … prenoit* réécrit sur grattage, cf. éd. p. 81 note a ; (52vb) pas de rubrique, *aprés tout*, cf. éd. p. 93 note b ; (76ra) *›Ci fine li* (espace blanc) *et commence li diseptiesmes qui est de l'honestee du s. roy Loys‹*. corrigé en marge *son honesté et sainte conversacion*, cf. éd. p. 132 note b ; (78rb–va) *›qui est de simplece et d'onesté‹* corrigé en *›est de‹ droiture et de joutice* ; (79vb) *il*, cf. éd. p. 138 note i ; (80vb) *ledit mon* (exponctué) *seigneur de Couci*, cf. éd. p. 140 note h) ; (82va) corrections du modèle écrites sur grattage, cf. éd. p. 143 notes b et c. Variante originale : (20ra) rubrique ajoutée : *›De la devocion a sermons oïr‹*, cf. éd. p. 38 l. 32 · Édition : (1ra–90vb) H.-F. Delaborde, Vie de Saint Louis par Guillaume de Saint-Pathus, confesseur de la reine Marguerite, Paris, 1899 (Collection des textes pour servir à l'étude et à l'enseignement de l'histoire), p. 1–155 (connaît ce ms. uniquement d'après Clarke, cf. p. xvii-xviii).

91ra–201va [Guillaume de Saint-Pathus :] Miracles de saint Louis. *›Ci commence li prologues des miracles saint Loys‹. Comme li tres beneaiz sainz Loys jadis nobles roys de France, en usant des petiz cours de ceste vie … – … lidiz Jaques meesmement le confessoit que il avoit*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

esté gueri par les merites du beneait s. Loys de ladite ma(201va)*ladie.* (91vb) Miracle 1. (122ra) Miracle 15. (144vb) Miracle 30. (171ra) Miracle 45. (195vb) Miracle 60. Édition : P. B. Fay, op. cit., p. 1–195.

201va–202rb [Guillaume de Saint-Pathus :] Canonisation de saint Louis. *En tele maniere li tres benearz sainz Loys resplendi et reluit en ce monde … – … sus le grant autel de ladite eglise a l'essaucement du beneait saint et a la louenge de Dieu tout puissant a qui soit enneur et gloire ou siecle des siecles. Amen.* Édition : P. B. Fay, op. cit., p. 273–275.

MS. HAM. 470

Robert de Balsac

Parchemin · 36 ff. · 26×18 · France · vers 1500

Cahiers : 4 IV^{32} + II^{36} · Signatures modernes (18e s.) en chiffres arabes au prem. recto en haut de la marge de petit fond · Pas de réclame · Justification 16×10 · 19 longues lignes · Réglure à l'encre violette (30, 100, 45×30, 160, 70 mm) · Littera semihybrida formata de la Renaissance, d'une seule main.

1 miniature : (1^{r}, 21×16) Frontispice : passage d'une armée nombreuse d'hommes d'armes à cheval (avec un joueur de fifre), au fond, à flanc de montagnes, un campement avec artillerie. (1^{r}) Encadrement architectural, avec médaillon laissé en blanc pour les armes du possesseur. Initiales de deux lignes au début des parties, d'une ligne à chaque paragraphe, à l'or sur fond rouge ou bleu à rinceaux d'or ; bouts de ligne bleus et rouges à rinceaux d'or ; une ligne en blanc entre chaque paragraphe.

Reliure française du 18e s., exécutée pour le duc de La Vallière (cf. infra), attribuée à Padeloup par le catalogue Hamilton (1882), p. 80, en maroquin rouge à encadrement de triple filet maigre d'or sur les plats, dos à décor à la grotesque en tête et en queue, avec titre doré en long *ORDRE P. CONQUETER UN PAYS M^{ES}. S. VEL.* ; dentelle intérieure ; 1 f. de garde marbrée et 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat ; tranches dorées. Pièce avec la cote dorée collée sur le contreplat.

Date d'après les critères décoratifs et internes ; E. de Comminges (éd. cit. infra, p. xxxiii) l'affirme copié sur ms. Madrid, Bibl. nacional de España, 10105 (Vitr. 24–28 Hh. 88), mais, quoique très proche de ce ms. (26^{rv}, omission, cf. A. Wilhelmi, éd. cit. infra, p. 138 l. 11), il n'en est pas strictement dépendant (7^{v}, *logis qui seront escartez*, cf. A. Wilhelmi, éd. cit. infra, p. 129 l. 15) · Le ms. appartient vraisemblablement à la famille d'Urfé : les liens familiaux entre les familles de Balsac et d'Urfé et la provenance La Vallière favorisent cette hypothèse, bien qu'il n'en subsiste aucun indice dans le ms. ; celui-ci reste en possession de cette famille jusqu'en 1770 ; cf. Claude d'Urfé et la Bâtie, p. 199 n° 54 (ms. indiqué uniquement par la référence au catalogue La Vallière) · Le ms. appartint à Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière (1708–1780), pour qui a été faite la reliure ; cf. La Vallière (1783), t. I, p. 592 : description du texte (omettant le titre de la troisième partie, mais le reste des transcriptions concorde parfaitement), 36 ff., maroquin rouge. Cotes anciennes : recto de la garde marbrée finale : *9301*^{2} et *2 |-| i c9.* · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon, numéro effacé). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (trace de la cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets grattés, remplacés par ceux de la Deutsche Bibliothek 1v. 36v).

La Vallière (1783), t. I, p. 592–593, n° 2104. – Hamilton (1882), p. 80. – Lemm, p. 31. – E. de Comminges, Traité sur l'art de la guerre de Bérault Stuart seigneur d'Aubigny, La Haye, 1976, p. XXXIII (descr. sommaire, sigle 'B', groupe 'x').

1r–36r [Robert de Balsac : La Nef des batailles]. *›S'ensuit l'ordre et le train que ung prince ou chef de guerre doit tenir qui veult conquester ung pays et passer* (1v) *ou traverser le pays de ses ennemys‹. Premierement avant toute euvre doit adviser s'il a bonne et juste querelle . . . – . . . Aussi que la guerre se fait a l'ueil et selon que gens saiges et experimentez cognoissent tant de leurs gens et force que de leurs gens et force que de leurs ennemys.* (1r–15v) Partie 1 ; (16r) blanc ; (16v–20r) partie 2 ; (20v–23r) partie 3 ; (23v–26r) partie 4 ; (26v) blanc ; (27r–36r) partie 5 · Auteur et date de rédaction, voir DBF, 4, 1948, col. 1531–1533 (supprimer dernier paragraphe) et P. Contamine, « The War Literature of the late middle ages : the treatises of Robert de Balsac and Béraud Stuart, lord of Aubigny », dans C. T. Allmand (éd.), War, literature and politics in the late middle ages : Essays in honour of G. W. Coopland, Liverpool, 1976, p. 102–121 (réimpr. dans P. Contamine, La France au XIVe et XVe siècles : hommes, mentalités, guerre et paix, London, 1981). Texte rédigé par Robert de Balsac, seigneur d'Entragues, sénéchal de Gascogne et d'Agenais, entre 1492 et 1502, puis retravaillé par Béraud Stuart, seigneur d'Aubigny (mss. postérieurs à 1508). Attribution à Robert de Balsac par ms. London, British Libr., Cotton Vespasian A XVII (inconnu à E. de Comminges), par un ms. ayant appartenu à Auguste Chardin (vers 1750–1823), non retrouvé et non signalé (cf. [Vente (Livres). 1824–02–09. Paris] Catalogue des livres rares et précieux de manuscrits, de livres imprimés sur vélin, etc . . . de la bibliothèque de M. Chardin . . ., Paris, 1823, p. 101 n° 1014 : « La Nef des batailles, avec le chemin de l'Ospital, composé par Rob. de Barsart [. . .] Petit in-fol. m[aroquin] bl[eu] dent[elle] tab[is]. Manuscrit sur vélin, orné de 4 miniatures ») et par l'imprimé, vraisemblablement fait sous la direction de l'auteur et portant ses armes au début du texte ; les autres mss. sont anonymes ou de la seconde rédaction · Éditions : Robert de Balsac, La nef des princes et des batailles de noblesse avec aultres enseignemens utilz . . ., Lyon, 1502, f° liiiiv-lxiir (sig. k1v-l3r), voir P. Allut, Étude biographique et bibliographique sur Symphorien Champier, Lyon, 1859, p. 109–126 et Baudrier, t. XII, p. 56–59 ; éditions critiques : E. de Comminges, Traité sur l'art de la guerre de Bérault Stuart seigneur d'Aubigny, La Haye, 1976, p. 3–24 (ne traite pas de l'attribution du texte, manque de recul par rapport au ms. de base suivi sans remarquer le déplacement des ff. 16r–17v, ms. autrefois coté F. 21 dans la bibliothèque de Sir John Crichton-Stuart (1933–1993), 6e marquis de Bute, sise à Rothesay, depuis dans le catalogue H. P. Kraus, Illuminations : examples of the art of illumination, cat. n° 172, New York, 1986, p. 50 n° 9) ; A. Wilhelmi, 'La nef des princes' von Symphorien Champier : textkritische und kommentierte Ausgabe der Haupttraktate, Frankfurt a. M., 2002, p. 126–143 (texte de 1502 collationné aux mss. Madrid, Bibl. nacional España, 10105 et London, British Libr., Cotton Vespasian A XVII). – 36v blanc.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 575

Gossuin de Metz

Parchemin · 56 ff. · 24×17 · Meaux (?) · 14e s., 1e moitié

Lacune initiale de 12 (?) ff. ; plusieurs ff. avec entaille ; trous de vers ; taches (48v–49r) · Cahiers : 4 VI48 + (VI–4)56 ; dern. ff. (bl. ?) coupés ; côté de première côté chair · Signatures : (12v) *ij* ; (24v, effacé) *iij* · Réclames absentes · Justification 20,5×12 · 2 colonnes · 42–45 lignes · Réglure à la pointe sèche (1r–13v) puis à la mine de plomb (15, 5, 50, 6, 6, 50, 6, 30×10, 5, 195, 5, 25 mm) · Littera textualis régulière à l'encre brun sombre, d'une seule main, sans doute celle du chapelain Hemeric (55va, cf. provenances).

20 schémas et diagrammes carrés, assez soignés, sur fond rouge et bleu à rinceaux blancs avec encadrement doré, (4–5×4–5) sauf 26ra (3×5), 26va (7×5), 26vb (6×4,5), 45rb (15×5), 46ra (11,5×5,5), 55v (12×12, représentation des sphères avec *deus* écrit à l'or), dont les deux mappemondes (27rb. 27va) recensées par : Destombes, p. 133. (29va. 39vb) Dessins zoo- et anthropomorphes ; 14 initiales émanchées de quatre à six lignes, bleues et rouges à filigranes de même, au début des chapitres ; initiales alternativement bleues et rouges respectivement à filigranes rouges et bleus. Rubriques. Initiales des vers séparées et rehaussées de rouge.

Reliure française du 18e s., exécutée pour le duc de La Vallière (cf. infra), en veau blond à encadrement de triple filet d'or, à dos lisse aux extrémités décorées à la grotesque (coiffe restaurée) avec titre doré en long très frotté, restituable : *LA MAP. MSS. SUR VEL. DU 15 SIECLE* ; 1 f. de garde marbrée et 1 f. pap. bl. mod. à chaque plat ; tranches dorées.

Date d'après des critères paléographiques et le style des filigranes. Lieu supposé d'après la mention de copie ; la langue présente des traits picards selon S. Centili, Tradition, p. 237. Les noms du copiste et du commanditaire inscrits à la suite du colophon : (55va) *›Cest romans est Phellipe li Lombart. Hemeris, chapelen perpetuel de l'autel de Touz Seinz en l'eglisse de Miauz l'a fet* (Meaux, Seine-et-Marne, ch.-l. arr.) ; le nom *Phelippe li Lombart* est lavé · Annotations médiévales sur les continents : (27va) *(Asia major) Hanc mundi partem post diluvium prius inhabitavit Sem filius Noe, (Europa) Hanc prius inhabitavit Japhet, (Affrica) hanc prius Cham* ; (49rb) sur la marée : *Vides hoc supra|| uno super somnio|| in ipso libro ha||* · Le manuscrit appartient à la famille d'Urfé et est conservé au château de La Bastie : (56r) *L'image du monde / Monseigneur d'Urfé* ; (1r) le ms. porte la cote *27.* qui ne correspond pas à la numérotation de l'inventaire antérieur à 1770 où il peut toutefois correspondre au n° 56* (ms. Amsterdam, Bibl. univ., 16 [Remonstrantsche Kerk, III C 21[1]], voir Vernet (1976), p. 81–97 et Claude d'Urfé et la Bâtie, p. 189. Des cotes de même forme se trouvent sur les mss. Ham. 341 et 391 · Le ms. est transporté avec toute la bibliothèque à Paris par la dernière marquise d'Urfé en 1770 · Acheté par Louis-César de La Baume Le Blanc, duc de La Vallière, en 1777 après le décès de la marquise d'Urfé, le ms. passe à sa vente pour 30 livres (cf. La Vallière (1783), loc. cit. infra) : cote ancienne *100* (1r) et l'annotation *Date de la composition de ce livre* (52rb) sans doute dues à La Vallière · Manuscrit passé à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 296*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1v. 55v).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

La Vallière (1783), t. II, p. 199–201, n° 2722. – Hamilton (1882), p. 96. – Lemm, p. 31–32. – H. Hesse, Studien über die zweite Redaktion der Image du Monde, Halle, 1932, p. 3. – Centili, Tradition, t. II, p. 237.

1ra–55va [Gossuin de Metz :] L'Image du monde (2e rédaction, chap. I, 5 – fin). || *Quant plus en a plus en desire / Et si puet on encor bien dire / Que cil en son avoir n'a part / Qui en bien nel met et depart … – … Ci fenist l'image du monde / A Deu commence, a Deu prent fin / Qui touz nos preigne a bone fin. Amen.* (6vb–23va) Chap. I, 6 : (10ra) Voyage de saint Brendan ; (20rb) Comment Nature fit un homme ; (21ra) Secundus ; (23va) Livre II, prologue. (24ra) Table des chapitres. (24va) Chap. II, 1 ; (26rb) II, 2 ; (27vb) II, 3 ; (38rb) II, 4 ; (40ra) II, 5 ; (42ra) II, 6 ; (42rb) II, 7 ; (44rb) II, 8 ; (45rb) II, 9 ; (46va) II, 10 ; (48va) II, 11 ; (50ra) II, 12 ; (50va) II, 13 (*Li .xiij. chapitres*) ; (51rb) II, 14 (*Li trezimes chapitres*) ; (53vb) II, 15 (*Li .xiiij chapitres*) ; (55ra) épilogue · Date de composition : vers 5–12 du 'Voyage de saint Brendan' omis (10ra, cf. A. Hilka, éd. cit., p. 1, comme dans ms. London, British Libr., Harley 4333, cf. Meyer (1892), p. 498) ; (20rb) vers 1767–1776 du 'Voyage de saint Brendan' *A S. Arnolt une abeïe / De moines noirs qu'est establie / Droit devant Mes en Lohereine / Troveï l'istoire molt anteinne / De latin la mis en ronmans / Por fere entendre es laiés gens / En .ix. jorz de marz l'oï parfet / .m. ii.cc. ans .xl. set / Et ces .ii. ci aprés ovec / Dont l'une enconmence cilet …* ; (52rb) *Que cil livres fu premiers fais / Qui premierement fu parfais / Au rois a l'aparition / En l'an de l'incarnation / Mil . cc. et xl.vij ans* · Texte : deuxième rédaction, correspondant à l'analyse de Fant, p. 16–37 · Éditions partielles : (10ra–23ra) Hilka, Erzählungen, p. 1–62 (d'après ms. Ham. 577, mais les leçons rejetées sont remplacées par celles de ce ms.) ; Fant, p. 7–10, 19–21 ; Meyer (1892), aux p. 496–505 ; Grand ; Fahs · Édition critique non publiée : éd. critique de la deuxième version : S. Centili, La seconda redazione in versi dell'Image du monde : edizione critica e traduzione, tesi di dottorato, Firenze 2003 (étude stemmatique aux p. 42–56 : dans la famille α, ce ms. fait partie de la sous-famille A, avec ms. Stuttgart, Württ. Landesbibliothek, Cod. Poet. et Phil. quart 16 et ms. BnF, fr. 25407).

55ra [Colophon]. *Explicit expliceat / Ludere scriptor eat.*

56v (add. 15e s.) [Poème amoureux]. *Ma dame grassieuse je vous / Suppli tres humblemant que vous / Veulhez ornnemant d'estre vers moy piteuse / N'en soyés dangereuse / Je vous jure mon serremant / De vous servir tres loyalmant / Ne n'en soyés doubteuse / Vous maniere joyeuse / Et* (barré : *vostre*) *reguart* (barré : *grassieux*) *excellent / M'ont mis mon cuer en / Esperant que soyés amoreuse. / Ma dame.* Deux prem. vers répétés en haut du f.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 577

Roman de la Rose · Gossuin de Metz

Parchemin · 254 ff. · 21,5×15,5 · France du Nord · 14^{e} s., 1er tiers, add. 14e s. ; 13e s., 4e quart

Deux parties : I- 1^{r}–252^{v} ; II- 253^{r}–254^{v} (gardes anciennes)

Reliure du 18e s. (d'origine hollandaise selon Ilse Schunke, cf. ms. Berlin, SBB-PK, Cat. A 546) en maroquin rouge à encadrement de triple filet maigre estampé à froid sur les plats ; dos lisse à titre doré *ROMAN DE LA ROZE* dans un encadrement doré en dent de scie de part et d'autre d'un double filet maigre ; tranches dorées sur marbrure ; dentelle intérieure ; contregarde et garde bleues et 1 f. pap. bl. à chaque plat. Importance de la rognure prouvée par f. plié, note rognée, figure mutilée (48. 188^{v}. 211^{v}).

Date estimée d'après des critères paléographiques et décoratifs : pose des personnages, vêtements masculins longs (mode d'avant 1340), couleurs presque sans nuance en faveur d'une datation précoce. Lieu : langue d'Île-de-France et fond fleurdelisé évoquant plutôt Paris, malgré quelques graphies du Nord (*Jakes*, *Pakes*) ou du Nord-Est (*po*). Le ms. a été copié par un scribe qui disposait des deux versions de 'l'Image du monde' : l'absence d'autonomie des trois textes ajoutés étant prouvée par le quatrième extrait (248$^{ra–va}$). Copie soignée, où le nombre pair de lignes permet au copiste de corriger ses fautes en fin de colonne (26ra. 130rb) · Au Moyen Age, le ms. était mal relié. Bifeuillet 185–186 relié entre 182–189 et 183–188 : (182vb) indication effacée, symbole 1 ; (183ra) symbole 1 ; (184vb) * *Verte retro iii^{a} folia* ; (185ra) * *iii f^{a}* ; (185vb) symbole 2, *verte iiij^{or} folia* ; (186ra) symbole 2 ; (186vb) symbole 3 = *98* ; (187ra) *98* ; (188vb. 189ra) symbole 4. Cahiers 27 et 28 : réclames ajoutées dans les cahiers et indications : (199vb, main 1) *a* ; (200rb, main 1) *b* ; (203vb, main 1) *Se sont li jehenne. Quere ante* (main 2) *VIIJ^{o} folia* ; (211vb, main 2) *Avoir plus. Verte VIIJ^{o} folia*. La main 2 étant sans doute antérieure à la main 1 · Essai de plume (10^{r}) · Tous les feuillets (sauf 253^{r}–254^{v}) portent la marque d'une pliure centrale, prouvant le transport du ms. non relié · Au 18e s., le ms. appartient à Pierre Paul Bombarda, dit Bombarde de Beaulieu, (1698–1783), seigneur de Beaulieu et Sigoine, baron de Montesquiou et conseiller au Parlement, et est à la base des extraits pris par Étienne Barbazan (1696–1770) dans ses recueils : ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3125 (p. 217–224 : « Les Sept arts d'amours, par Dant Faber. Extraits d'un manuscrit écrit dans le 14e siècle, contenant le Roman de la Rose, l'Image du monde, la Vie de St Brandain ou Brandent » ; p. 237–240 : « Les demandes et réponses d'amours, extraites du même manuscrit d'où ont été extraits les Sept arts d'amour ») et ms. 7079 (p. 69 : « Ce Dant Faber vivoit au commencement du 14e siecle, et est auteur d'une piece de vers intiulée Les Sept arts d'amours, que je n'ay vu que dans un seul manuscrit qui appartient à M. de Bombarde, où est aussi un exemplaire du Roman de la Rose. Il dit qu'il les a traduits d'Ovide … ») · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No* 7). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (ex-libris en forme de cote au contreplat sup., cachets 1^{v}. 254^{r}).

Hamilton (1882), p. 97. – Seidlitz, p. 268, n° 29. – Lemm, p. 32. – Olschki (1932), p. 34–35 et pl. 38. – Connochie-Bourgne, t. I, p. 190–195. – Centili, Tradition, p. 180–181.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

I

(1^{r}–252^{v}) Lac. 1 f. entre 1^{v} et 2^{r} (d'après le texte, perte de 4 miniatures de 10 lignes) ; ff. 2 et 3 mutilés avec perte du texte initial et miniatures, texte complété sur parch. ajouté postérieurement ; miniatures très abîmées ; f. 197 remmargé (perte de texte) ; taches (204^{v}–205^{r}) · Cahiers : $(IV–1)^{7}$ + 9 IV^{79} + II^{83} + 11 IV^{171} + I^{173} + 9 IV^{245} + $(IV–1)^{252}$; lac. 2e f. du prem. cahier, structure des dern. cahiers incertaine ; côté de première côté chair · Signature à l'encre brune : (8^{r}) *b* (?) ; à l'encre bleue : (167^{r}) *IIII G* · Réclames absentes · Justification 16,5×11 · 2 colonnes · 32 lignes · Réglure à la mine de plomb (15, 3, 3, 53, 3, 3, 53, 3, 3, 20×10, 5, 155, 5, 35 mm) · Littera textualis d'une seule main (1ra–248va), avec initiales des vers séparées du texte. Additions du 14e s. par une autre main (249va–252vb).

15 (de 19) miniatures à fond rouge, bleu ou or (4–5×5,5–6) et double cadre (rouge ou bleu et or, avec coins à l'or et feuilles trilobées aux coins) : (1ra) Songe de l'auteur endormi en son lit ; (1rb) [Amant en chemin] personnage à cheval avec faucon, sur fond d'or ; (1vb) Amant devant le jardin : homme debout, arbres, rivière ; (2ra) *Avarice :* femme debout, linge replié sur des cordes ; (2va) *Envie :* miniature découpée ; (3ra) *Tristesce :* femme debout ; (3va) *Viellesce :* miniature découpée ; (4ra) *Papelardie* : moniale agenouillée tenant un livre ; (4rb) *Povreté* : femme assise à terre avec vêtements rapiécés ; (4va) Déduit dans le verger : homme debout, deux arbres, deux oiseaux ; (5ra) Rencontre entre l'amant et Oiseuse : un homme et une femme debout, arbre, oiseau, sur fond d'or ; (5vb) Oiseuse ou Richesse (?) : femme debout tenant une bourse, arbres, oiseaux, herbe ; (7ra) *La karole :* 5 personnages dansant, arbres, oiseaux, sur fond d'or ; (7vb) Amant à la fontaine de Narcisse : homme debout à manteau doublé, arbres, oiseaux, sur fond d'or ; (84ra) auteur devant son pupitre avec livre, sur fond quadrillé alternativement d'or et d'azur à fleur de lis. Ce ms. est du type B établi par A. Kuhn ; cf. A. Kuhn, Die Illustration des Rosenromans = Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses, 31.1, 1912, 1–66, ms. cité à la p. 59 note 3, mais deux miniatures ne font pas partie des cycles traditionnels (4va. 5vb) ; cf. A. Kuhn, art. cit., et M.-E. Dever-Bruel, L'illustration du Roman de la Rose de Guillaume de Lorris dans les manuscrits des bibliothèques parisiennes : étude des rapports du texte et de l'image, thèse, Paris, 1995 · Diagrammes et schémas peints en à-plat (bleu, orange, brun, vert, rouge, jaune) avec légendes écrites en blanc en disque (diamètre 4–7 cm : 188vb. 189rb. 189rb. 189va. 189vb. 190ra. 190ra. 191vb. 192vb. 192vb. 193ra. 212vb. 212vb) ou demi-disques (rayon 3–3,5 cm : 192ra. 192ra. 192rb. 192va), sauf schémas des ombres solaires (211va. 211va. 211vb : 9×4 cm) et système solaire géocentrique (223^{v}–224^{r} : diamètre 16,5 cm, brun, vert, rouge, jaune, bleu, orange, or et rehauts blancs) ; (192^{v}) mappemonde recensée par : Destombes, p. 133 ; (212^{v}) reprod. Olschki (1932), pl. 38 · (1ra. 84ra) Initiales de quatre lignes, bleues et rouges sur fond d'or, avec prolongement marginal et grotesques zoomorphes (lapin, chien) ; (174ra. 175ra) initiales émanchées de cinq-six lignes, rouges et bleues à filigranes de même · Titre courant rubriqué pour le Roman de la Rose : (4^{v}–17^{r}. 23^{r}–24^{v}. 26^{r}–34^{r}. 80^{r}–81^{v}. 118^{r}–122^{r}. 126^{v}. 169^{r}) *›Actor‹* ; (17^{v}–22^{v}. 82^{r}–86^{v}) *›Deus amoris‹* ; (25^{rv}. 34^{v}–57^{v}) *›Ratio‹* ; (58^{r}–79^{v}) *›Amicus‹* ; (87^{r}–100^{v}) *›Faus Samblant‹* ; (101^{r}–117^{v}) *›Vetula‹* ; (122^{v}–125^{r}) *›Bellum‹* ; (125^{v}–126^{r}) *›Nuncii Veneris‹* ; (127^{r}–154^{r}) *›Natura‹* ; (154^{v}) *›Via Genius‹* ; (155^{r}. 156^{r}–164^{r}) *›Genius‹* ; (155^{v}) *›Sermo et excommunicatio de Genius‹* ; (164^{v}–165^{r}) *›Venus‹* ; (165^{v}) *›Quomodo inflammavit castrum de Jalousie‹* ; (166^{r}–168^{r}) *›Pymalion‹* ; (168^{v}) *›Actor de Pymalion‹* ; et pour l'Image du monde : (175^{r}–229^{v}) I^{9} [- III^{9}] *L*(iber), avec chiffre romain en général au verso et *L.* au recto · Initiales de deux lignes rouges (alernativement bleues) à filigranes et antennes bleus (alternativement rouges) ; rubriques ; initiales rehaussées de jaune ; lettres d'attente ; *nota* en marge et pieds-de-mouche du copiste.

1ra–33ra Guillaume de Lorris : Roman de la rose. *›Ce est li romans de la rose‹. Maintes gens dient / que en songes / N'a se faubles non et mensonges / Mais l'en puet tiex songes songier / Qui pas ne font a mensongier / … – … / Se je per vostre bienvoillance / Car je n'ai mais ailleur*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

fiance. Lacune : (1vb, vers 98) *En icele saison nouvele / Cousant mes mainches a visele* || (2ra, vers 181) *Rober, tolir et mesconter / Et besocier et bareter* · Titre : rubrique initiale très effacée · Texte : ms. du groupe II d'E. Langlois (var. vv. 2835–7 modifiés avec interpolation), proche des mss. 'Ra', 'Ri' et de la famille L (classement selon vv. 109–110 rendu impossible par lacune), sans la conclusion anonyme (cf. Strubel, p. 262–266) · Variantes : 1) Variantes de 'Ra', 'Ri' et 'L' : (3va) v. 344 remplacé par *Qu'ele estoit toute rassotee* ; (6va) var. v. 648 ; (6va) vv. 657–60 omis ; (9vb) var. v. 1072 ; (23vb) vv. 2834–2837 avec interpolation : *Car avec lui ot compaignons / Une femme et un vilain homme / Li homs Male Bouche se nomme / Nez fu sachiés en Normendie / C'est un vilains cui Diex maudie / Et li feme si a non honte* (cf. Langlois, Manuscrits, p. 241 et 265), vv. 2859–62 omis et var. vv. 2863–4 (ibid.) ; (27vb) vv. 3369–70 omis ; 2) Variante de la famille C : (20rb) 4 vers ajoutés après v. 2410 : *Il dient un pour losengier / Qu'il ont perdu boire et mangier / Et je les voi les jangleours / Plus cras qu'abez ne que priours* · Variantes non signalées par Langlois, Manuscrits : 1) Vers omis : 649–50 (6va), 1240. 1247–8 (11rb), 1515–6 (13rb), 2831–2 (23vb), 2915. 2918 (24rb), 3015–6 (25ra), 3433–4 (28rb), 3497–8 (28vb), 3540–1 (29ra) ; 2) Vers ajoutés ou modifiés : (2rb) 2 vers ajoutés après v. 212 : *Et sa cote et ses manchettes / Qui n'estoit ne riche ne nettes* ; (2vb) 2 vers ajoutés après v. 252 : *Envie est bien de ce truande / Et mauvaise et mescreande* ; (5vb–6ra) 27 vers ajoutés après v. 602 : *Si com vous orendroit veïstes / A chascune fist son nom metre / Pour ce que tuit cil qui la lettre / Des images lire peüssent . . . – . . . Chose que li tourt a contraire / Maintes fois pour esbanoier* ; (6va) v. 646 remplacé par : *Et menus autres par ces gais* (en commun avec 'φ-a') et suivi de deux vers ajoutés : *Et par ces lieus ou il abitent / En leur biau chanter se delitent* ; (13rb) vv. 1505–6 intervertis ; (26ra) vv. 3134–6 remplacés par *Par jouer et par soulacier* ; (27ra) vv. 3263–4 remplacés par 4 vers : *S'amours li fait amer par force / Aler ci venir et efforce / Le volez vous pour ce blasmer / On ne l'en doit riens demander* ; (29ra) v. 3534 remplacé par *Estre a Vernon ou a Baix* ; v. 3539 remplacé par *Bien pert que tu crois de legier* ; (32$^{ra–rb}$) avec vv. 3927–36 ; (33ra) avec vv. 4049–50 · Rubriques et titre courant en latin · Éditions : Langlois, t. II, p. 1–202 ; Lecoy, t. I, p. 1–124 ; Strubel, p. 42–262 (numérotation fautive des vers 130–140) · Ce ms. manque à Langlois, Manuscrits.

33ra–173rb Jean de Meung : [Continuation du] Roman de la rose. *Et si l'ai je perdue, espoir / A po que je ne m'en despoir / . . . – . . . / Ainsi oi la rose vermeille / Atant fu jours et je m'esveille. Explicit liber speculorum amantium*. Texte : ms. du groupe I, famille B, d'E. Langlois (sans l'interpolation après v. 8178, cf. 65rb et Langlois, Manuscrits, p. 351), avec des variantes propres à 'He' et 'Eb' · Rubriques en latin, notamment (34ra) *›Ratio. II°. usque 'Adont d'ami me resouvint' durat .XXIIII.^{or} folia* ; (39ra) *›Nota quod dives non est verus amicus‹* ; (57vb) *›Durat capitulum amici .xxii. folia usque 'Congié preng' et continetur in eo capitulum 'De jalousie'‹* ; (84ra) *›Hic incipit magister Johannes de Meun.‹* (devant v. 10565 *Puis vendra Jehan Chopinel*) ; (88rb) *›Larga corona satis, nigra vestis, capa rotun*(da) *non faciunt monacum sed mens a crimine munda‹* ; (127rb) *›Natura durat .xxvij. folia usque 'Genius li bien emparlez'.‹* ; (156va) *›Hic incipit sententia de Genius, durat .ix. folia usque 'Si com la chose' etc.‹* · Variantes signalées par E. Langlois : 1) Variantes de la famille B (souvent 'Be' en particulier), parfois en commun avec 'He' et 'Eb' : (35ra) 6 vers ajoutés après v. 4304 : *C'est descordance qui s'acorde / . . . – . . . / C'est possessions sanz avoir* (cf. E. Langlois, Manuscrits, p. 411) ; (53vb) vv. 6691–8 omis ; (62rb) vv. 7781–4 omis ; (66va) vv. 8353–4 omis ; (83va) 2 vers ajoutés après v. 10518 : *Dont il moru*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

a grant hachié / Onques ne pot estre laschié (famille B ajoute 4 vers supplémentaires) ; (85ra) 4 vers ajoutés après v. 10700 : *Pour ce ni vuet pas la main mettre / N'est riens qui l'en face entremetre / Car onques cest varlet n'ama / Nonques ami ne le clama* (2 dern. remplacent v. 10699–700 dans famille B) ; (86$^{ra–va}$) 40 vers ajoutés après v. 10830 : *Dont trestous ses enfans manja / Fors Jupiter qu'il estranja / … – … / Et disoit las pour quoi l'empris / N'iert pas busine en si grant pris* ; (86vb) 2 vers ajoutés après v. 10888 : *Or voit ici com vous plaira / Que ja autrement ne sera* ; (87rb) 2 vers ajoutés après v. 10920 : *Si com il dit, ainz le refuse / De vostre mautalent s'escuse* ; (88rb) 2 vers ajoutés après v. 11050 : *Ne quierent fors glore et loenge / Il sunt dyable et semblent ange* ; 4 vers après v. 11064 : *Soit clers, soit lais, soit homs ou feme / Sire, sergent, baesse ou dame / Tuit laissent verité confondre / Pour ce ne vueil plus la respondre* (seuls deux dern. attestés par B) ; 2 vers après v. 11070 : *Et quant il me plaist toute vois / Aus gens del siecle m'en revois* ; (88vb) 2 vers ajoutés après v. 11130 : *Ja n'en seroit moins fameilleus / Ne moins maus, mais plus perilleus* ; (90va) vv. 11237–8 remplacés par 6 vers : *Car s'il ierent ore d'Aussuerre / Ne me pueent il mettre au fuerre / … – … / Mais je ne dirai pas tout outre* (remplace vv. 11239–40 dans B) ; (90$^{va–vb}$) 2 vers ajoutés après v. 11254 suivis de 11249–50 : *De folie m'entremetroie / Se en lit a chien oint queroie / S'il sont en l'ostel Dieu porté / Ja n'ierent par moi conforté* ; (91ra) 4 vers ajoutés après v. 11302 : *Se nuns contre vous en oppose / Le texte liziés et la glose / Si verrez la chose solue / Et la verité conneüe* (attesté par 'Be' en remplacement de vv. 11299–302) ; (91rb) 6 vers ajoutés après v. 11326 : *Les dis saint Augustin cerchiés / Entre ses escris reverchiés / Les livres des oevres des moinnes / La verrois que nules essoinnes / Ne doit querre li homs parfais / Ne par paroles ne par fais* suivis des vv. 11321–2, 11317–20 répétés, avec v. 11317 : *Qu'il ne doie …*, cf. Langlois, Manuscrits, p. 381) ; (91vb) 8 vers ajoutés après v. 11374 : *Se nul tel truans troviez / D'aus chastier bien feriez / … – … / Qu'il ne sont mont pacient* ; (92rb) 2 vers ajoutés après v. 11422 : *Lors ne porroit on autrement / Se sains Augustins ne nous ment* ; (93$^{rb–va}$) 10 vers ajoutés après v. 11568 : *Tu sambles sainz homs, certes voire / Ordener me fis prouvoire / … – … / Qui ne me tient pas pour tulle* ; (104va) vv. 12985–6 omis ; (129rb) vv. 16131–2 omis ; (167va) vv. 21046–7 omis ; 2) Variantes de 'He' et 'Eb' absentes de la famille B : omission des vv. 7485–6 (59vb), 9199–9200 (73rb), 17363–68 (138vb), 17493–8 (139vb), 20823–4 (165vb) ; 3) Variantes d'autres familles : (89va–90rb) 98 vers ajoutés après v. 11222 : *Si fais chaoir dedens mes pieges / Le monde par mes privilieges / Je puis confesser et assoudre / … – … / Ensi les ai tous cunchiés / Tant sui fors privilegiés* ; (137vb) vv. 17251–2 intervertis · Variantes non signalées par E. Langlois : (60vb) 2 vers ajoutés après v. 7584 : *Mais la ou les escondiront / D'estre requis s'esjoïront* ; (72vb) après v. 9156, une main postérieure a ajouté en marge : *Et qui bien vous esprouveroyt / Fai je belle vous trouveroit* ; (84rb) 2 vers ajoutés après v. 10608 : *Seroit il espoir empeeschiés / Si seroit ce duel et pechiés* ; (84vb) 2 vers ajoutés après v. 10674 : *Tant perdimes bon conseillier / Qui me puet fors vous conseillier* ; (96rb) 16 vers ajoutés après v. 11926 : *Je n'ain pas hommes qui ne ment / Ja va li siecles autrement / Et qui dit voir ce n'est pour nuire / … – … / Se je vif, il le comparront* ; (157rb) vv. 19729–30 répétés ; v. 21050 remplacé en bas de colonne par *Ainsi s'esbaudist et revele* · Texte copié immédiatement à la suite de la partie de Guillaume de Lorris, avec deux annotations : (33ra, main du 14e s.) *Hic incipit magister Johannes de Magduno* ; (33ra, 15e–16e s.) *Sy commense maistre Jehan de Min son livre* · Éditions : Langlois ; Lecoy, t. II, p. 125 – t. III, p. 154 ; Strubel, p. 268–1238 · Ce ms. manque à Langlois, Manuscrits.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

173rb [Poème didactique]. *Vez ci en quantes manieres uns homs / Puet geter .xii. poins en .iij. dez / Nominativo .vi. et .v. et as / Genitivo .vi. et .iiii. et .ii. / Dativo .v. et .iiii. et .iii. / Accusativo .ternes .vi. / Vocativo .quinnes .ii. / Ablativo .quarnes tout* (!) – 173^{v} blanc.

174ra–230va [Gossuin de Metz :] L'Image du monde (rédaction 1). (174ra) Titre. *›C'est li prologues de l'Ymage del monde‹.* (174$^{ra–vb}$) Table des chapitres. *Cist livres qui est apelez Ymage del monde tient partout cinquante et cinc capitres et vint et viij. figures par lesqueles li livres est plus legierement entendus. Cist livres est devisez en trois parties. La premiere tient quatorse chapitres et .viij. figures sanz le prologe. ›Ci commencent li chapitre del livre‹. De la poissance Dieu. ›Primum capitulum‹. Pourquoi … – … Dou recors set de la recapitulation des choses devant dites. ›xxii. capitulum‹.* (175ra) Prologue. *Qui bien vuet entendre cest livre / Et savoir comment il doit vivre / … – … / Qu'autrement n'i puet nus entendre.* (175ra–230va) Livres I–III. *›Li prologue dou premier livre‹. Qui vuet entendre a cest roumans / Si puet entendre a cest coumans / Grant partie de la faiture / … – … / Que Diex nous otroit a toz dis / En cui toute bontez habonde / Ci fenist l'Ymage del monde /* (230va) *A Dieu commence, a Dieu prent fin / Que toz nous praingne a bonne fin / Explicit.* (191va) Livre II. (211rb) Livre III · Date : (226ra) *Qi premierement fu parfais / Al rois a la parution / En l'an de l'incarnation / .M. IJ.*^{C} *et .xlv. ans* · Édition critique à paraître par Mme Chantal Connochie-Bourgne (ms. sigle 'B') ; éd. partielles : Fant, p. 7–10, 19–21 ; Meyer (1892), p. 496–505 ; Grand ; Fahs.

230va–248va [Gossuin de Metz : L'Image du monde] (2e rédaction, chap. I, 6). (230va–248va) Navigatio sancti Brendani, traduction française : Voyage de saint Brendan. *›C'est la vie saint Brandain‹. Entendez ci de saint Brandent / Qi fu nez devers occident / Qi .vij. ans erra par la mer / … – … / Pour faire entendre as laiés gens / En .ix. jours de mars l'oi parfait / Mil .cc. ans .xlvij. / Et ces .ij. ci aprés avec / Dont l'une commence siluec. / Explicit.* (244rb–245va) Coment Nature fist un homme. *›Coment Nature fist un home‹. Uns philosophes fu jadis / Qi maintes terre et maint païs / Pour aprendre souvent cercha / … – … / A bien ou a mal venir puet / Or en face lequel qu'il vuet. / Explicit.* (245va–248ra) Secundus. *›D'un philosophe qui ocist sa mere par sa parole‹. Un autre philosophe i ot / C'une parole esprouver vot / Que souvent oït afremer / … – … / Ou toutes les responses mist / Que cil philosphes li dist.* (248ra–248va) Fin du chapitre I, 6 : Ptolémée. *Tholomeus .i. rois gentis / D'Egipte, saiges et sutis / Ne clama mie l'aler quite / … – … / Ou l'en prueve quanqu'il en dist / Par nobre et par geometrie / Mais ci fenist ceste partie / Explicit.* Långfors, p. 134. Extrait de la 2e rédaction de l'Image du monde, copié ici à part, à la suite de la 1e rédaction. La partie 'Coment Nature fist un homme' résume l'Anticlaudianus d'Alain de Lille · (230va–248ra) Édition d'après ce ms. : Hilka, Erzählungen, p. 1–62. (248$^{ra–va}$) Cf. Fant, p. 28 (correspondance des vers). – 248vb–249rb blancs.

249va–251va dant Faber [= André Fabre (?)] : Les Sept arts d'amour. *›Les sept ars d'amours‹. Qui pais vaura faire et entendre / D'amours porra les ars apenre / Se il y veut sentence mestre / … – … /* (251rb) *De ce que Ovides t'ensainge* (!) */ Te prie amans or te souvaigne* (!) */ La matere est bonne et fine / Mais atant se tait et define. / ›Explicit Ovidius‹ / Je di plus a amour puisance / … – … / Par dant Faber qui cest art fit / A tous amans deprie et dit / Qu'il ne soit hons qui trop se fie / En feme ce seroit folie.* Långfors, p. 328 ; GRLMA, t. VI/2, p. 162, n° 3144 · Auteur : (251va) *dant Faber* ; nom français proposé à titre d'hypothèse par

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

J. Morawski, « À propos des Sept ars d'amours de "Dant Faber" », Romania, 51, 1925, 568–70. Ce ms. étant unique (copie moderne dans ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3125, p. 217–224), la création d'un « André Fabre », auteur de ce seul texte ne se justifie pas · Édition partielle d'après ce ms. : A. Långfors, « Le Dit des quatre rois : notes sur le ms. fr. 25545 de la Bibliothèque nationale », Romania, 44, 1915–17, 87–91, à la p. 89 note 1 ; édition d'après ce ms. : A. Hilka, « 'Les sept ars d'amours' des dant Faber », Archiv SnSL, année 76, 143, 1922, 258–264 (corrections critiques : H. Breuer, ZRP, 43, 1923, 629–630 ; J. Morawski, art. cit., p. 570, note 2).

251va–252rb Demandes et réponses d'Amour. *›Les demandes et les responses d'amours‹. Il sont .III. choses par coi amours est maintenue / Loyautés est la porte par la y eust tu de revenue … – … Que est d'amours grans courtoisie / Que nuls ne en ressoit qui en rie ? / Briés escondire.* 16 demandes, certaines formulées en octosyllabes rimés, avec réponses (copie d'après ce ms. dans ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3125, p. 237–239) ; cf. E. Wechssler, « Ein altfranzösischer Katechismus der Minne : Les voulleurs d'amors », K. Reuschel et K. Gruber, Philologische und volkskundliche Arbeiten Karl Vollmöller zum 16. Oktober 1908 dargeboten, Erlangen, 1908, p. 131–9 (texte largement différent, mais la demande 15 se retrouve dans ce ms.).

252$^{rb–va}$ [Demandes et réponses d'Amour]. *›Ad…nemens d'amours‹. / De quoi fait amours cou*(r)*toisie / Mains pourfitable et plus prisie ? / De baisier / … – … / Quels plus grans pourfis puet venir / De vie d'amours maintenir ? / Grasse.* 4 demandes versifiées avec réponses. Manuscrit médiéval unique (copie dans ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3125, p. 239, où le titre est lu 'advenemens' malgré un blanc trop grand).

252$^{va–vb}$ Le Châtel d'amour. *Le chastel. / Un chastel d'amours vous demant / Nommés le premier fondement. / Amer loiaument / … – … / Se vous demans qui est la ma*(la)*die / Qui plus approche le fisicien et plus agrieve ? / Amou*(r)*s / Qui sont li mesagier d'amours ? / Li oueil.* Quatorze demandes versifiées avec réponses ; texte copié d'après ce ms. dans ms. Paris, Bibl. de l'Arsenal, 3125, p. 239–240 · Édition : E. Hoepffner, « Frage- und Antwortspiele in der französischen Literatur des 14. Jahrhunderts », ZRP, 33, 1909, 695–710, aux p. 703–705 (ms. proche de C, avec des variantes de M ; éd. strophes I–XVI, avec strophe X augmentée, strophes XI–XV remplacées par trois autres, dont une est proche de « l'arbre d'amour » de la strophe XXI).

II

(253^{r}–254^{v}) Cahier : I^{254} · Justification (14–19,5) × (11–12,5) · 2 colonnes (253^{r}) ; tableaux à pleine page (253^{v}–254^{v}) · 21–29 lignes · Littera textualis d'une seule main à l'encre noire · Décors à la plume, rouges, bleus, jaunes : encadrements, formes architecturales, tableaux · Date estimée d'après l'écriture et le tableau (254^{r}).

253$^{ra–rb}$ [notes de comput]. || *vel in quo tempore luna fuit facta vel si Deus fecit eam plenam an defectam vel primam. Omnia fecit Deus plenam* (!) *et lunam similiter fecit Deus plenam et defectam. ›In quibus mensis mutatur ciclum‹. Ciclum decemnovenalem muta in K*(alendis) *januari, concurrentes muta in K. marci … – … Prima luna embolismorum iiii. nonas decembris incipit, secunda iiii. nonas septembris, tercia .ii. nonas marci, quarta .ii. nonas decembris, quinta .iiii. no-*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

*nas novembris, vi*ta *iiii. nonas augusti, vii. iiii. nonas marci incipit et semper .xxx. terminatur.* Notes sur la lune, le cycle de dix-neuf ans, les concurrents, les épactes, le jeûne des Quatre temps et les embolismes.

253v [Table du début du Carême selon le cycle des épactes]. *›Quando currit. Ad terminos inveniendos‹. ›Nulla invenimus‹ xi. de Natale Domini ad viii ebdomadas. ›Quando currit‹ xi, ad vii. ebdomadas xl. ... – ... Quando currit xviii invenerimus .xl. ad xi eb. diem .i. Memento quod in prima dominica die que venerit post illum diem in quo fuerit terminus cujusque festivitatibus erit tempora festivitatis, si ipse terminus evenerit eveniat in dominica die sive in alia.* Présenté sous la forme d'un tableau, sauf la note finale (*memento...*) ; la mention 'quando currit' alternativement rubriquée et brune dans la moitié inf. du tableau.

254r [Table chronologique et astronomique pour les années 1281–1308]. (Millésime). *Anno Domini millesimo.* (Indiction) *Indictiones.* (Clef des fêtes mobiles) *Claves.* (Nombre d'or) *Ciclus lune.* (Épactes) *Epacta.* (Concurrents) *Concurrentes.* (Régulier annuel lunaire) *Numerus.* (Terme pascal) *Terminus Pasce.* (Pâques) *Dies pasce. ›m‹cclxxxii* (!). *vi. xxviii. ix. xxviii. ii. vii. vii idus aprilis. ii idus aprilis ... – ... ›m‹cccviii. v. xxx. xvii. xxv. i. ii. v idus aprilis. xvi K. madii.* Années chiffrées de 1282 à 1308 (*mcclxxxii-mcclxxxxi, mcclxcii-mcclxcviiii, mcclxc, mccci-mcccviii*) avec 1301bis, les indications correspondent aux années 1281–1300, 1301–1308 ; indiction en retard de deux unités, puis d'une pour l'année 1308 par saut de *iii* (1307) à *v* (1308) ; épacte de 1308 notée *xxv* pour 26 ; concurrent de 1306 noté *vii* pour 5 ; terme pascal avancé d'un jour pour 1289 et ceux de 1304–1305 remplacés par ceux de 1306–1307 ; date de Pâques faussée par décalage des millésimes et erreurs (année 1281 = *mcclxxxii* manifestement pourvue de la lettre dominicale D de l'année 1282 ; année 1300 = *mcclxcviiii* avec lettre BA après 1299 (ch. 1298) avec lettre D ; deux années 1301 calculées avec lettre G ; années 1307 et 1308 sous les lettres B et A), de sorte que Pâques est donné généralement avec un jour d'avance (deux pour les années bissextiles) ou six de retard quand le terme pascal est erronément pris pour un dimanche.

254v [astronomie]. Tableau indiquant les constellations (où se trouve la nouvelle lune ?) en fonction des mois, *Janu*(arius) – *Decem*(bris), selon l'âge de la lune ou peut-être dans un cycle de 24 ans (*i – xxx*, avec omission des nombres 3, 8, 13, 18, 23, 28).

MS. HAM. 581

Rusticien de Pise

Parchemin · 70 ff. · 48,5×35 · Flandres (?) · 15e s., 3e quart

Lacune de 2 ff. entre 3v et 4r avec perte de texte et 3 miniatures non exécutées (voir décoration) · Cahiers : (IV–2)6 + 8 IV70 : manque bifeuillet entre 3v et 4r ; côté de première côté chair · Signatures absentes ·

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Réclames horizontales dans l'entre-colonne (14v, en marge de petit fond), sauf 6v. 22v · Justification 34× 23 · 2 colonnes · 55 lignes · Réglure à l'encre rouge (45, 100, 35, 100, 70×35, 340, 105 mm) · Littera cursiva formata, d'au moins deux mains (1ra–22vb, 23ra et suiv. : lettres plongeantes s, f de formes différentes) ; essai de plume (36va).

Miniatures non réalisées dont le haut est fermé par un arc : (1r, 20×24) avec encadrement à décor floral et végétal sur quatre marges avec encadrement rouge, bleu et or, remontant dans l'entre-colonne ; (1v. 5r. 6r ; 13,5×24) avec décor similaire ; (8va et suiv. ; 14×10) sur une colonne, avec demi-encadrement à décor floral et végétal sur trois marges et dans l'entre-colonne. Emplacement des miniatures prévues : (1r) éd. F. Cigni, op.cit. infra, § 1[1], (1v) 21, [(3bis) 14[7]], (5r) 23[6], (6r) 27[5], (8va) 36[2], (9va) 40[1], (11ra) 45[10], (12rb) 50[17], (13rb) 53[1], (14va) 57[1], (16ra) 61[1], (17ra) 63[1], (19vb) 72[1], (21ra) 76[1], (22rb) 81[1], (27ra) 97[1], (29va) 105[1], (30rb) 108[1], (39rb) 135[1], (41va) 142[1], (43ra) 148[1], (46rb) 158[1], (47va) 163[1], (49ra) 172[1] ; (55rb) Meliadus CXLII ; (68va) ; les premières miniatures sont chiffrées par une lettre (15e s.) : *f* (1r), *g* (1v), [h, i, k, supprimés par lacune], *l* (5r), *m* (6r), *n* (8va), *o* (9va), *p* (11ra) · Initiales bleues sur fond carré à l'or bruni sous les miniatures non exécutées (4–5×4,5–5, avec initiales décalées en 23va et 39va, et sauf 12rb. 13rb. 16ra. 19vb : 2,5×2,5) ; initiales de même type sans miniature : 35vb (123[23]). 59ra (Meliadus CXLIII). 60va (Gyron 17ra). 62ra (Meliadus CXLIIII). 65ra (Meliadus CXLVI). 66rb (Meliadus CXLVIII) · Initiale de quatre lignes à l'or bruni sur fond rouge et bleu (38rb, § 131b[1]) ; initiales de deux lignes à l'or bruni sur fond rouge et bleu à rehauts blancs ; bouts de ligne, rouges et bleus avec rehauts blancs et or ; rubriques de plusieurs lignes avant chaque miniature ; initiales rehaussées de jaune.

Reliure française de la fin du 18e siècle (attribuée sans preuve à Derôme par Hamilton (1882), p. 98) en maroquin rouge à encadrement de triple filet maigre d'or, filets dorés sur les chants, décor de palmes sur les chasses ; dos à six nerfs, entre-nerfs à décor floral et végétal, avec pièce de titre en maroquin vert *CHEVALI/ DE LA / TABLE / RONDE* ; 1 f. de garde marbrée et 2 ff. pap. bl. mod. à chaque plat ; tranches dorées sur marbrure. Coins, chants et plat inf. frottés. Pièce de cote en maroquin rouge en coiffe.

Date et lieu estimés d'après critères paléographiques et décoratifs · (66rb) Paraphe non identifié du 17e s. ; mots ajoutés en marge : (5rb) *Roses*, (9ra) *avons*, (21ra) *vous* ; (30ra) dessin au crayon rouge (buste et tête de jeune femme, époque moderne) · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 439*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1r. 70v).

Hamilton (1882), p. 98. – Lemm, p. 33. – F. Bodganow, « A hitherto unnoticed manuscript of the Compilation of Rusticien de Pise », French Studies Bulletin, 38, 1991, 15–19 (sigle N[5]). – F. Cigni, Il Romanzo arturiano di Rustichello da Pisa, Pisa, 1994, p. 365 (sigle 'B 1').

1ra–70rb RUSTICELLO DA PISA : [ROMAN DU ROI ARTUS = COMPILATION (§ 1–195 et Segurades le Brun)]. (1ra) Titre. *›Cy parle maistre Rustiens de Pise de plusieurs histores qu'il translata‹.* (1ra–rb) Préambule. *›Et premierement de Branor le viel chevalier qui avoit bien d'age vixx. ans lequel vint a la court le roy Artus et vint une damoiselle o lui qui envoia son varlet a la court pour savoir s'il y avoit nul chevalier qui vousist jouster contre lui et il abati le roy Artus et tous ceulx qui y vindrent‹. Seigneur, empereur et prince et dux et contes et barons et chevaliers et vavassours et bourgois et tous les preudes homes de cestui monde … – … Et le mestre en dira.* (1rb–

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

55rb) Paragraphes 1–195. *›Cy devise comment le viel chevalier jousta a monseigneur Lancelot du Lac et a monseigneur Tristran et a messire Gauvain et a messire Palamedes et au roy Artus et a toute la Table reonde et les abati tous vaillaument‹.* (1va) *En ceste partie dit li conte ainsi come la vraye hystoire le tesmoigne que monseigneur le roy Artus estoit a Kamaalot a grant conpaignie de roys et de barons … – … Li roys Artus fist grant feste et grant joie et honneur a Habez. Maiz atant laisse li comptes a parler du roy Artus et de tous ceuls de son hostel et parlera de Segurant le Brun.* (55rb–70rb) Aventures de Segurades le Brun. *›Comme plusieurs chevaliers saillierent touz armez de une chappelle contre deux‹. Or dist li comptes que messires Seguranz li Bruns se leva moult matin la ou il estoit en carmelide … – … si l'empoint si roidement qu'il le porta a la terre tel atourné que jamaiz ne fera coup de lance. Maiz atant se taist li comptes de cestui fait et retourne a parler de l'ancien chevalier.* (70rb) Titre final. *Explicit li roumans de Branor le viel chevalier et du roy Melyadus, et du roy Artus et compagnons de la table reonde et de Galehot le brun et plusieurs aultres.* Divisions du texte : cf. supra, emplacement des miniatures · Lacune : (3vb, éd. p. 235, § 14^{6}) *Si vous gardez de eulz car a vous veulent il jouster. ›Cy endroit racompte li comptes comme le viel chevalier jouste au roy Karados et l'abati a la terre, veant tous ceuls qui la estoient et comment il li avint si comme l'ystore le vous racomptera cy aprés‹* (8 lignes blanches) || (4ra, éd. p. 237, l. 3, § 19^{24}) *estoit et la dame et li chevaliers se humilient mout vers lui et le couchierent moult honorablement* · Auteur : (1ra) *›Rustiens de Pise‹* ; (1rb) *mestre Rusticiens de Pise* ; en italien Rusticello da Pisa plutôt que Rusticiano da Pisa, selon F. Cigni, op. cit., p. 9 et note 4 · Texte : proche du ms. Paris, BnF, fr. 340 (cf. F. Bogdanow, art. cit.), appartenant à la famille Bogdanow '1a' ou Cigni 'b', voir F. Cigni, op. cit., p. 369–370 (avec table de concordance des paragraphes de l'édition et le résumé de E. Loseth, op. cit. infra) · Éditions critiques : (1ra–55rb) F. Cigni, op. cit. supra, p. 233–286 (fac-simile ms. A, p. 21–232 ; éd. p. 233–297 ; trad. italienne p. 298–362) ; compléments à l'apparat critique dans John F. Levy, Le Livre de Meliadus : the Arthurian Compilation of B. N. F. f. fr. 340 attributed to Rusticien de Pise, Ph. D. University of California, Berkeley, 2000 · Éditions non critiques : (55rb–60va) C. E. Pickford, Meliadus de Leonnoys 1532, London, 1980 (fac-simile de : Meliadus de Leonnoys, Paris, D. Janot, 20 mars 1532), aux ff. 196rb–201vb ; (60va–62rb) C. E. Pickford, Gyron le Courtoys c. 1501, London, 1977 (fac-simile de : Gyron le courtoys avecques la devise des armes de tous les chevaliers de la table ronde, Paris, A. Verard, s. d.), aux ff. 17ra–19va ; (62rb–68va) C. E. Pickford, Meliadus …, éd. cit., ff. 202ra–208vb ; (68va–70rb) C. E. Pickford, Gyron …, éd. cit., ff. 340vb-[342]^{va} ; (55rb–70rb) résumé dans E. Loseth, Le Roman en prose de Tristan, le Roman de Palamède et la compilation de Rusticien de Pise : analyse critique d'après les manuscrits de Paris, Paris, 1891 (New York, 1970), p. 431–432. – 70^{v} blanc.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

MS. HAM. 606

Guillaume Leseur

Parchemin · 299 ff. · 28×21 · Foix (?) · 15^{e} s., 4e quart (v. 1477–79)

Prem. cahier lacunaire (lacune probable d'un cahier avant l'actuel premier cahier) ; f. 11 restauré anciennement ; quelques ff. anciennement froissés, taches (105^{v}–106^{r}. 274^{v}–275^{r}) ; parch. découpé sans atteinte au texte (f. 140) · Cahiers : (IV–5 ?)^{3} + 17 IV^{300} ; côté de première côté chair · Ancienne foliotation à l'encre (?) : *20* (14^{r}) ; foliotation à l'encre, du 18e s., sautant de *94* à *96* (foliotation utilisée) · Signature (?) du 18e s. : *B* (149^{r}) · Réclames horizontales au milieu de la marge inf., sauf 3^{v} (texte lacunaire) et 11^{v} · Justification 18 x11,5 · 30 longues lignes · Réglure à l'encre rouge (30, 115, 65×30, 180, 70) · Littera cursiva formata et hybrida formata, de plusieurs mains (1^{r}–11^{v}. 12^{r}–36^{v}. 37^{r}–300^{v} avec variations dans la dernière partie) à l'encre noire · Espaces laissés blancs (17^{r}. 24^{v}. 37^{r}. 44^{r}. 61^{r}. 74^{r}. 97^{r}. 130^{r}. 157^{v}. 177^{r}. 186^{r}. 197^{v}. 226^{r}. 251^{v}. 281^{v}. 292^{r}. 296^{r}), peut-être pas tous pour des miniatures non exécutées. Initiales non exécutées, avec place réservée (1^{r}. 4^{r}–6^{r}. 7^{v}. 11^{v}. 13^{v}. 18^{r}. 25^{v}. 34^{v}. 37^{v}. 45^{v}. 62^{v}. 75^{v}. 98^{r}. 131^{r}. 158^{v}. 178^{r}. 187^{r}. 198^{v}. 221^{v}. 227^{v}. 252^{v}. 282^{v}. 289^{r}) et initiale d'attente (158^{v} et suiv.).

Reliure française de la fin du 18e s. (1780–1790) en maroquin rouge, à quadruple encadrement doré (roulette fine de palmettes et de fleurs de lis, roulette géométrique, pointillés, pointillés alternant avec losanges et ovales) avec fleurons aux coins ; dos à cinq nerfs orné de frises géométriques et de fers floraux et géométriques, et à titre doré *HISTOIRE / DE FOIX* et date *M^{s} SUR VELIN / 15 SIECLE* ; dentelle intérieure (voir Devauchelle, t. II, pl. xxv, reliure de Derôme le Jeune, roulette extérieure) ; double filet maigre d'or sur les chants ; contregarde et garde marbrée (caillouté vert à fond rose), 1 f. de garde parch. bl. à chaque plat ; tranches dorées ; tranchefiles de tête et de queue conservées ; plat inf. frotté. La frise de palmettes et de fleurs de lis, les frises géométriques au dos et la dentelle intérieure se retrouvent sur le ms. Berlin, SBB-PK, Ham. 363, et pourraient être un indice d'exécution par Nicolas-Denis Derôme, dit Derôme le Jeune ; les seconde et quatrième roulettes se retrouvent chez Jean-Claude Bozerian (cf. Culot, p. 30, pl. I n° 11 et 4 ; la dentelle intérieure, quoique proche, n'est pas celle reproduite par P. Culot, ibid., pl. IV n° 41).

Date d'après l'écriture, précisée par les critères internes, cf. D. Stutzmann, art. cit. infra · Ce ms. appartient en 1635 à Arnauld Oihénart (1592–1667), qui en a fait quelques extraits et l'a annoté (extraits aujourd'hui conservés dans ms. Paris, BnF, Baluze 60, f° 129^{r}–130^{v}). Arnauld Oihénart communique ce ms. à André Du Chesne (1584–1660), qui en réalise une copie partielle, correspondant à 4^{v}–71^{r} et 178^{r}–290^{v}, omettant la fin du chapitre 9, les chapitres 10–13, les poèmes précédant les chapitres et les poésies finales (copie aujourd'hui ms. Paris, BnF, fr. 4992) ; pour la relation d'Oihénart et de Du Chesne, l'histoire de la copie de Du Chesne et des extraits réalisés à partir de cette copie, voir H. Courteault, art. cit. infra, et H. Courteault, Histoire de Gaston IV comte de Foix par Guillaume Leseur : chronique française inédite du xve siècle, Paris, 1893 (Société de l'Histoire de France), t. I, p. i-viii, li-lv et lxxxiii-lxxxiv · Ms. très largement annoté (relevé des noms cités dans les marges) par plusieurs mains successives aux 17e–18e s. (surtout 1^{r}–24^{r}. 43^{v}–48^{v}. 173^{r}–225^{v}. 253^{r}–288^{v}) ; la première a pour devise : *Comme soit ainsi que au jour d'huy* (2^{r}, quatre fois ; 38^{v}, quatre fois ; 160^{r}, deux fois ; 234^{v}, quatre fois ; 271^{r}, trois fois ; 284^{r}, quatre fois) et écrit *Madame* (102^{r}), une autre note : *Quoy qu'il advienne* et *Que peut il* (294^{r}) · Ce ms. porte deux cotes anciennes : *9.* et *36* (1^{r}) · Le manuscrit est à Paris en même temps que le ms. Berlin, SBB-PK, Ham. 363, où il reçoivent tous deux une nouvelle reliure. Il est vu en 1770 par l'académicien Louis-Georges de Bréquigny (1714–1795) à la demande du ministre d'État Henri-Léonard Bertin (1720–1792) à qui le ms. a

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

été proposé à la vente · Le manuscrit est attesté dès 1818 dans les collections d'Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton ; cf. Clarke, t. I, p. 261, édité avec identification, Boese, p. XII (sur la date de l'inventaire, voir Boese, p. X). Il passe ensuite à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 85*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1r. 300v).

Hamilton (1882), p. 102. – H. Courteault, « Le manuscrit original de l'histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur : additions et corrections à l'édition de cette chronique », Annuaire-bulletin de la Société de l'Histoire de France, 43, 1906, 180–212 (décrit ce ms. d'après les notes prises par Bréquigny). – Lemm, p. 33. – D. Stutzmann, « Le manuscrit original de l'histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur (ms. Berlin, Staatsbibliothek zu Berlin – Preußischer Kulturbesitz, Ham. 606) », Romania, à paraître.

1r–300v Guillaume Leseur : Histoire de Gaston IV, comte de Foix. (1rv) Fin du chap. 1. || *noble maison de Foix gaigna et recouvra sur luy par force et puissance d'armes L'Isle Dodon, une ville avantaigeuse et forte de murailles … – … a tous nobles de fructueux, loable et recommandable exemplaire de vie.* (1v) Prologue du chap. 2. *›Deuxiesme insidence de bonne memore en loant tousjours le commemmoré et prealegué prince et solicitant l'acteur‹. Que vous semble seigneurs lisans ce livre / De ce gentil seigneur de hault couraige / … – … / O la corne de sa vache tout quoy* ||. (2rv) Chap. 2 (fragment). || *felicitees fortunes. En l'an mil iiiic xlii se mist sur champs et en armes et avecques sa telle quelle puissance voullut venir aux marches de Guyenne … – … ainsi que a l'estat de sa tres noble personne spectoit et appartenoit. Et ordonna que avecques luy vendroient deux prelatz* ||. (3rv) Chap. 2 (fragment). || *choit. Car certes il avoit maistre de mesmes pour le chevaucher et le bien dompter … – … Il se retira a son logeïs pour soy deshouser et desabiller et* ||. (4r–290v) Chap. 2–18. || *ellement la sequence de leurs maleres jours, infelicitee fortune vaincue et vituperable ruine … – …* (4v) … (E)*t de l'armee dudit prince conte de Foix y avoit aussi quelque* XX. *lances … – … du petit euvre acomply a l'onneur du tres noble prince de Navarre, Gaston, conte de Foix, duquel l'arme soit eternellement colloquee par la divine pourveance en la celestielle gloire de paradis. Amen.* (290v–291v) Épilogue 1. *›Insidence de bonne memoire faisant regression au propos de l'exploracion. Et dirige son parler a l'acteur. Bonne memoire a l'acteur‹. Je me contente tres fort de toy acteur / Ta diligence le merist bien de voir / … – … / Demeure en paix ! Garde toy de mesprandre.* (292r–293r) Épilogue 2. *›Yci s'esvanouyt bonne memore des yeulx de l'acteur ou lieu de laquelle se presente la deesse fameuse Renommee, dirigeant sa parolle audict acteur. Fameuse Renommee a l'acteur.‹ Mon bien amé graphicateur / … – … / Escriz le ainsi car je le vueil.* (293r–295v) Épilogue 3. *›L'acteur‹. Cela dit, la noble deesse / … – … / Tieulx que cy dessoubz les recors.* (296r) Épilogue 4. *›Epithaphe d'honneur‹. Cy gist le corps du hault, craint et vaillant / … – … / Son hault renom tousjours vyt decoré.* (296v) Épilogue 5. *›Epitaphe de prouesse‹. Soubz ce cristal qui d'or vault mille mars / … – … / Dont le nom vyt mais son corps gist en cendre.* (296r) Épilogue 6. *›Epitaphe de prudence‹. Soubz ce theatre albastrin receptacle / … – … / Qu'en luy ouvra divine providence.* (297rv) Épilogue 7. *›Epitaphe prosferé comme de la mesme personne dudict prince‹. O vous roys, ducx, princes au royal ceptre / … – … / Ne l'arront prise jusques a tant qu'on meure.* (297v–299v) Épilogue 8. *›Recit abregé de ses faiz‹. Venant au monde des mon prime et tendre aage / … – … / Pryant pour l'arme de ce corps doloureux.* (300rv) Épilogue 9. *›Icy fine l'exploracion et vision de l'acteur qui au reveiller de son songe et*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

ravissement dit ainsi. L'acteur‹. Quant j'euz parachevé de lyre / … – … / Y eusse ouvré en plus hault stille. (300v) Nom de l'auteur. *›En ce derrenier couplet est le nom et surnom de l'acteur‹. Grace a Dieu et a nostre dame / Venu suys a bout de mon livre / Instruyt au vray sans mesdit dame / L'ay fait peu a peu livre a livre / Long propos grant matiere livre / Autant panne que drap convient / Vain euvre au millier se delivre / Muable homme a malle fin vient / Et LESEUR a bon port pervient.* Début des chapitres, tous précédés d'une 'incidence de bonne mémoire' : (11v) chap. 3 ; (18r) 4 ; (25v) 5 ; (34v) 6 ; (37v) 7 ; (45v) 8 ; (62v) 9 ; (75v) 10 ; (98r) 11 ; (131r) 12 ; (158v) 13 ; (178r) 14 ; (187r) 15 ; (198v) 16 ; (227v) 17 ; (252v) 18 · Édition : H. Courteault, Histoire de Gaston IV, comte de Foix, par Guillaume Leseur : Chronique française inédite du xve siècle, Paris, 1893–1896, t. I, p. 1–193 et 199–222 et t. II, p. 1–274 (éd. des ff. 4v–71r et 178r–290v, d'après la copie d'A. du Chesne, les passages omis étant complétés par le résumé d'A. Oihénart dans ms. Paris, BnF, Baluze 60) ; (71r–178r) résumé dans H. Courteault, « Le manuscrit original … », art. cit. supra, p. 191–209, d'après ms. Paris, BnF, Bréquigny 55. Sur le texte, voir en dernier lieu, Grundriß der romanischen Literaturen des Mittelalters, Heidelberg : Universitätsverl. C. Winter, 1993, t. XII / 2, p. 149–150, n° 14777 (ignore ce ms.).

MS. HAM. 639

Statuts, ordonnances et liste des chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or

Parchemin · II - 48 ff. · 28,5×19,5 · Flandres · 1481–1491

Cahiers : I*II + 6 IV*48 · Pagination moderne : *1–97* (*IIv–*48v) · Signatures et réclames absentes · Justification 15×10,5 · 26 longues lignes · Réglure à encre rouge (p. 2–65) puis brune (p. 66–97) · Littera cursiva formata, issue de la bâtarde bourguignonne, d'une seule main, à l'encre noire puis brune (p. 75 et suiv.).

2 miniatures : (p. 1) ex-libris héraldique sur fond écarlate (16×10,5) ; (p. 2) portrait en pied de Philippe le Bon dans une salle carrelée, avec les armes de Bourgogne (11×10,5). Espaces laissés libres pour des enluminures et les portraits des chefs de l'ordre (p. 65. 85. 89). Initiales d'or, de 20 à 30 mm, sur fond écarlate avec rinceaux d'or (p. 2. 42. 67. 74) ; initiale grise sur orange rehaussé d'or (p. 54). Initiale de deux lignes au début des articles (une ligne après la p. 74), alternativement d'or sur fond écarlate et argent, ou gris à rinceaux blancs, sur fond orange rehaussé d'or. Rubriques à partir de la p. 76. Pieds-de-mouche rouges, capitales rehaussées de jaune, initiale d'attente.

Reliure moderne en parchemin ivoire à trois nerfs, avec pièce de cote en maroquin rouge ; tranches dorées ; contre-garde et deux gardes de carton brun à chaque plat.

Manuscrit copié après le chapitre de Bois-le-Duc en 1481 et avant celui de Malines en 1491, dont les nominations manquent. Le lieu est donné sur des critères paléographiques et d'après le style des peintures. Le modèle devait être difficile à lire (blancs laissés aux articles 51 et 9). L'ex-libris héraldique peint (p. 1) semble désigner Francisco de Rojas, envoyé d'Isabelle de Castille et Ferdinand d'Aragon pour négocier le

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

double mariage des enfants impériaux et espagnols auprès de Maximilien d'Autriche, connu pour avoir acheté et fait copier des manuscrits dans les Flandres (ms. London, British Libr., Add. 18851 ; cf. M. Smeyers, L'art de la miniature flamande du VIIIe au XVIe siècle, Tournai, 1998, p. 476–477). Les armes peintes sont celles de la famille castillane de Rojas (d'or à cinq étoiles à huit rais d'azur, à la bordure échiquetée d'argent et d'azur ; cimier d'or à la couronne de gueules, surmontée d'une tête de Maure). Mais ni Francesco de Rojas, ni aucun autre membre de sa famille n'a jamais été chevalier ou officier de l'Ordre de la Toison d'or, dont le collier orne pourtant les armes ici peintes (Catalina de Rojas, fille de Diego de Rojas Manrique, seigneur de Poza, et femme de Juan Manuel († 1535), seigneur de Belmonte, et chevalier de la Toison d'or, a dû porter d'autres armes) ; falsification ? repeint ? · Le ms. est en France aux 18e–19e s., quand un possesseur écrit : *Institution de l'Ordre de la Toison d'or, de l'année 1478. Page 1 a 93* (*I[r]). Le ms. passe à Alexander Douglas (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 412*). Acheté en 1882 par la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets *II[r] et p. 93).

Hamilton (1882), p. 106. – Huisman, p. 416. – Lemm, p. 33. – Ms. absent de la bibliographie systématique du vicomte A. Ghellinck d'Elseghem Vaernewijk, « Bibliographie de l'ordre de la Toison d'or », Bulletin de l'Académie royale d'archéologie de Belgique, 1907, p. 212–276.

P. 2–93 : STATUTS ET ORDONNANCES DE L'ORDRE DE LA TOISON D'OR (forme révisée de 1445, avec la liste des chevaliers, 1430–1481 ; sans les tables ni les statuts modificatifs). (P. 2–41) Statuts pour les chevaliers en 66 articles non numérotés. *Phelippe, par la grace de Dieu duc de Bourgoingne, de Lothier, de Brabant et de Lembourg, conte de Flandres, d'Artois, de Bourgoingne, palatin, de Haynau, de Hollande, de Zellande et de Namur … – … Donné en nostre ville de Lisle, le XXVIIe jour de novembre l'an de grace mil trente et ung.* (P. 42–54) Statuts pour les officiers en 28 articles non numérotés. *S'ensuivent les ordonnances et instructions que tres excellent, tres hault et tres puissant prince monseigneur le duc Phelippe de Bourgoingne … a fait et donné de quatre officiers qu'il a ordonné et establi pour servir a icellui ordre, c'est assavoir : chancellier, tresorier, greffier et roy d'armes … – … en toutes choses loyaulment et diliganment a son povoir.* (P. 54–74) Cérémonies de l'Ordre en 33 et 20 articles non numérotés. *Lrdonnance* (! : Ordonnance) *faicte par tres hault et tres puissant prince Phelippe par la grace de Dieu duc de Bourgoinge etc. l'an de* (p. 55) *grace mil IIII[c] et trente, le XXVII[e] jour de novembre en sa ville de Lisle … Premierement a ordonné mondit seigneur que le service divin … – …* (p. 65) *Par deux ou trois jours … – … le quayer de l'ordre selon qu'il est contenu ou livre.* (P. 74–93) Liste des chevaliers (1430–1481). *A la premiere creation et institucion de l'ordre de la Thoison d'or en la ville de Bruges … desquels les noms, sournoms et blasons cy aprés s'ensuivent … – … Messire Phelippe d'Austrice, conte de Charrolois.* Variantes notables : dans les statuts pour les chevaliers (art. 12 finit sur … *office* ; art. 33, … *porter, souffrir et accomplir* ; art. 51, … *ung colier d'icellui ordre pour aprés* (deux lignes blanches) *Et presenter …*) ; dans les statuts pour les officiers (art. 9, … *rendra bon et loyal compte au chapitre* (espace blanc) *par devant …*) ; dans les listes de chevaliers (Antoine de Vergy est ici parmi les chevaliers décédés des chapitres de 1440 et 1445, Jean d'Auxi est nommé *Jehan, seigneur de Berdam xime* aux chapitres de 1445 et 1478 ; un paragraphe est ajouté pour le chapitre de 1445 : *En ce chapitre tenu a Gand fut faicte la mutacion du temps pour tenir la feste de l'ordre de la en avant au second jour de may et de trois ans en trois ans au plus tard* ; l'introduction du chapitre de Bois-le-Duc en 1481 précède le

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

récit et les listes du chapitre de Bruges de 1478, aux p. 89–90, mais les listes du chapitre de 1481 viennent après celles de 1478, aux p. 92–93 ; Philippe le Beau, comte de Charolais, est nommé dernier dans la liste de 1481 comme dans le ms. de Vienne) · Éditions anciennes ou typiques et fac-similés : Les Ordonnances de l'ordre de la Toison d'or, [Barcelone, 1709] (pour les p. 2–41) ; Th. Frimmel et J. Klemme, « Ein Statutenbuch des Ordens vom goldenen Vliesse », Jahrbuch der Kunsthistorischen Sammlungen des allerhöchsten Kaiserhauses, 5, 1887, 263–338 (d'après ms. Wien, ÖNB, 2606) ; H. Gerstinger, Bibliothèque nationale de Vienne, Manuscrit 2606 : Le livre des ordonnances de l'Ordre de la Toison d'or, Wien, 1934, au t. II, f. 7^{r}–29^{v}, 36^{r}–53^{v}, 56^{r}–80^{r} ; [Instituto Valencia de Don Juan (Madrid)] A. de Ceballos-Escalera y Gila, Insigne orden del Toisón de Oro, [Valencia], Scriptorium, [1998]. Édition critique, sans les tables, des statuts sous la forme antérieure à 1445 : Dünnebeil, p. 196–231 · Sur les chevaliers et les dates de nomination : voir R. de Smedt, Les chevaliers de l'Ordre de la Toison d'or au XVe siècle : notices bio-bibliographiques, 2e éd., Frankfurt am Main, 2000 · Sur les mss. contenant ces textes, voir notamment : Dogaer ; Lemaire (1996) ; Lemaire (1997). – p. 94–97 blanches.

MS. HAM. 672

Gilles de Rome

Parchemin · *II–72 ff. · 27×19,5 · France ou Piémont (?) · 15^{e}s.

Reliure doublée en maroquin vert à grains longs (de même pour la doublure), avec double encadrement de filet maigre estampé à froid sur les plats ; quatre nerfs soulignés de filets maigres à froid ; pièce de cote en maroquin rouge. 2 ff. parch. de gardes anciennes à chaque plat, le premier verso et le dernier recto recouvert de papier brun.

Origine piémontaise possible d'après la première provenance. Le manuscrit a appartenu à Louis de Challant, ou Chalant († v. 1488), comte de Challant au Val d'Aoste (71^{r}, *Ce lyvre est au conte de Challant* ; *Loys* écrit cinq fois ; ›*Le conte de Challant*‹ ; 71^{v}, *Loys*), avec un croquis de ses armes dessiné trois fois : de [argent] au chef de [gueules] au bâton de [sable] brochant sur le tout (71^{r}) ; cf. Rietstap, t. I, p. 397 ; Europäische Stammtafeln, Neue Folge, Bd. 15, Taf. 46. Bien que le nom soit sur les gardes anciennes, il semble correspondre à une signature sur le corps du ms. où l'encre rouge a du reste légèrement déposé (70^{v}) · (72^{r}) Indication effacée : *Rancon 96 sol.* (?) · (72^{r}) Cote ancienne : *N. 95 L. 3* ; sur ces cotes d'origine piémontaise, voir Boese, p. XIII-XV · Manuscrit passé à Alexander Douglas-Hamilton (1767–1852), 10e duc de Hamilton, puis à son fils, William Alexander Douglas-Hamilton (1811–1863), 11e duc de Hamilton (Bibliothèque Hamilton-Brandon *HB No 126*). Vendu en 1882 par William Alexander Louis Douglas-Hamilton (1845–1895), 12e duc de Hamilton, à la Königliche Bibliothek de Berlin (cote en forme d'ex-libris au contreplat sup., cachets 1^{r}. 70^{v}).

Hamilton (1882), p. 111. – Lemm, p. 33. – Boese, p. 323.

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

I

(1r–70v) Incomplet du début et lacune de deux ff. après 46v ; mouillure en marge inf. aux dern. ff. · Cahiers : 3 VI[36] + (VI–2)[46] + 2 VI[70] : lac. deux dern. ff. du cahier 4 ; côté de première côté chair · Signatures à l'encre (1r–3r) *a i – a iii* ; (13r) *c i* (?) ; (25r–30r) *d i – d vi* ; (37r–42r) *f i – f vi* ; (47r–52r) *e i – e vi* ; (59r–64r) *g i – g vi* : les cahiers sont pourtant reliés dans l'ordre du texte · Réclames avec décor à la plume (sauf 46v) · Justification 17,5×12 · 29 longues lignes · Réglure à la pointe métallique (25, 123, 48×30, 175, 65 mm) · Littera cursiva libraria à l'encre noire, d'une seule main · Initiales de deux lignes (six pour les *I*) rouges ou bleues (1v. 6v, émanchées) ; rubriques, pieds-de-mouche rouges et bleus.

1r–70r [Aegidius Romanus : De regimine principum, traduction française abrégée (?)]. (1rv) Partie I, fin du chap. 16. || *desir, et de hayne descent abominacion, pourtant que l'en ayme ou desire, et ce que l'en het on a en grant abominacion … – … ce qui est contre son propre bien.* (1v–18r) Partie I, chap. 17–37. *›Item a l'eglise et ses ministres doit avoir reverence et devocion. xvii.‹ Item bon prince pour l'amour qu'il a a Dieu doit avoir l'eglise en grant honneur et grant reverence … – … Et cils mesmes Tulles, en un autre livre d'offices, si dit es batailles petit valent les armes par dehors, la ou conseil deffant.* (18rv) Table de la partie II. *›Comment le chapitre de la seconde partie soit en espicial vint et quatre‹. Aprés ce que il est declaré en especial comment bon prince doit estre vertueus, il sera moustré comment il doit gouverner soi mesmes, son hostel, sa famme et ses enfanz. Premierement comment bon prince doit soi mesmes gouverner. I. … – … Item comment les enfans doivent pere et mere honnorer. xxiiii.* (18v–33v) Partie II. *›Premierement comment bons princes doit soy meismes gouverner. I.‹ Premierement doit bon prince entendre a ce que il se gouverne bonnement et sagement et qui soit appellé roy droiturelment. Si faut devant toutes chouses qu'il ait la seignourie paisible de son corps … – … Et du contraire sont venuz moult de malx et moult de grans vengences de Dieu, si comme l'escripture et les sains le recitent.* (33v–34v) Table de la partie III. *›Le chapitre de la tierce partie soit en espicial xxxviij.‹ Veu comment il appartient a bon prince de savoir gouverner bien et sagement li mesmes, son hostel, sa femme et ses enfans, il appartient a savoir comment il doit gouverner le communité de ses subgiez, c'est a dire tout son royaume. Premierement comment homs est naturelment compaignable si comme il appert pour .iiij. causes pour son norrissement, son vestement, son enseignement et pour vivre seurement. I. … – … Item comment l'en doit a bon prince obeir et loyauté garder. xxxviii.* (35r–54r) Partie III. *›Premierement comment homs est naturelment compaignables si comme il appert par quatre causes, pour son nourrissement, son vestement, son enseignement et pour vivre seurement. I.‹ Veu entendement des choses qui s'ensuit, et a savoir que que* (!) *homs de sa nature desire vivre en compaignie et en communité pour .iiij. causes … – … peut l'en soufrir si grant grief comme il vendroit de rebellion.* (54r–55r) Table de la partie IV. *Vue comment bon prince doit estre bien condicionnez et comment il doit gouverner soi meismes, en son hostel, sa famme et ses enfanz, et tout son royaume en temps de pais, il est profiz de savoir comment il se doit maintenir et gouverner en temps de guerre, pour savoir eslire bonne chevalerie et pour bonne ordenance en ses batailles et generalment en tout fait de guerre pour savoir subtilitez et cauteles de grever son anemi et de li garder de grief en terre et en mer. ›Premierement comment l'en puet eslire chevalerie estable. I.‹ … – … item generauls enseignemens pour ceulz qui les seigneurs en guerre doivent aidier. xxxii.* (55r–70r) Partie IV. *›Premierement comment l'en puet eslire chevalerie estable .I.‹ Premierement a ce que bon prince sache eslire bonne chevalerie doit l'en savoir que a bon chevalier et souffisant sont requises deux vertus, c'est assavoir prouesce et prudence … – … Si se doit l'en traire vers les bons et les courageuz et penser de son miex et de dommager ses ennemis, et tout afin que justice soit faite et le bien commun gardé a l'onneur de Dieu. Amen. ›Amen‹.* Lacune :

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

(46^{v} ; III. 21) *mais il li vouloient moustrer comment il se devoient porter a ses barons et a ses chevaliers quar au besoing ne peut* || (47^{r} ; III. 26) *Quels puisse estre adrecié en bon gouvernement de son royaume et est assavoir que .vi. chouses sont requises en maniere de conseil ...* · III. 19 porte le titre de III. 18 répété · Texte apparemment inédit, apparenté au traité de Gilles de Rome par le contenu et sa disposition, mais assez éloigné du modèle · Titre ajouté au 17e s. : (1^{r}) *Vertus et devoirs d'un prince.* – 70^{v} blanc.

II

(*I–*II. 71^{r}–72^{v}) Parchemin · 2 ff. · 38×26 · Italie du Nord · 14^{e} s. · 2 ff. détachés et reliés à l'horizontale, pliés en deux, une partie collée à la garde · Justification 23×13 · 2 colonnes · 45 lignes · Réglure à la pointe métallique.

Lieu et date d'après l'écriture. Feuilles utilisées comme garde dès le 15e s.

*II^{ra}–*I^{vb}, *II$^{va–vb}$, 72ra–71vb, 71$^{ra–rb}$ (Fragments) [Innocentius papa IV : Novellae, cap. 21–23, 27–28], avec glose : [Bernardus Compostellanus Iunior : Apparatus ad Novellas]. (*II^{ra}) || *est ad remedium tenit ad noxam ... – ...* (*I^{va}) *reppelle non postponat. ›De sententia et re judicata‹. Innoc. iiii. Cum eterni tribunal judicis ... – ...* (*II^{va}) *debitum leserat quod non credebat para* || (*II^{vb}) *et honore suo fieri poterat ... – ... religiosos et seculares venientes ad consilium quod idem* || (72ra) || *cipiant de causa hujusmodi an sit vera. Si autem ... – ...* (71va) *remittere non postponat. ›De concessione prebende et ecclesie non vacantis‹. Idem.* (72rb) *Quia cunctis. Et infra : Proponebatur ... – ...* (71vb) *si forte obiceretur* || (71ra) *vel indulgentiis ... – ... prebendam* || (71rb) *ut in superioribus ... – ... Unde cum sepe.* Texte et édition : correspond à Bonifacius papa VIII, Liber sextus decretalium, II.12.1 ; II.14.1–2 ; II.15.3 ; III.7.1 ; éd. E. Friedberg, Corpus juris canonici, Leipzig, 1879 (Graz, 1959), t. II, col. 1005 l. 8–34 ; col. 1007 l. 21 – col. 1008 l. 28 ; col. 1008 l. 39 – col. 1010 l. 3 ; col. 1016 l. 13–43 ; col. 1035 l. 1–30 ; col. 1036 l. 9–16 et l. 35–45 · Glose : faible partie du texte entier, correspond à ms. Berlin, SBB-PK, lat. fol. 7 (263^{r}. 266^{v}–267^{r}).

MS. LAT. QU. 70

Ps. Aristote · Marco Polo · Martinus Oppaviensis · Exposicion des songes

Parchemin · *I–310 ff. · 22×15 · Angleterre · 14^{e} s., 2e moitié

Ff. avec entailles (ff. 15. 24. 34. 185) ou trous (f. 171) ; ff. de taille inférieure (32^{r}–36^{v}. 41^{r}–44^{v}. 85^{r}–87^{v}) ; ff. 112–113 cousus d'origine ; côté poil très jaune · Cahiers : 8 VI^{96} + V^{106} + VI^{118} + V^{128} + VI^{140} + 4 VI^{188} + (VI+1)^{201} + 2 VI^{225} + 6 VI^{297} + IV^{305} + (II+1)^{310} ; f. 196 est un f. ajouté (verso blanc) dont le talon ressort entre 193^{v}–194^{r} ; côté de première côté chair ; f. I est une garde ancienne, collée sur la garde volante bl. · Pagination médiévale en chiffres arabes, à la mine de plomb et à l'encre rouge (142^{v}–225^{v}, *›.4.‹ – ›.167.‹*) · Signatures absentes (1^{r}–140^{v}), puis cahiers numérotés sur le premier recto en chiffres arabes médiévaux à l'encre brune (141^{r}–214^{r}, *1–7*), avec signature alphanumérique des feuillets à l'encre

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

rouge, souvent rognée (166r–219r, ›a‹ – ›e(vi)‹) · Réclames horizontales (153v–223v, réclame à chaque page), sauf 36v et 297v · Justification (17–17,5) × (10 – 10,5) · 28–33 longues lignes (1r–118v, 28–33, majoritairement 29 ou 31 l. ; 119r–140v, 30–33 l. ; 141r–225v, 29–32 l., sauf 196r, 21 l., majoritairement 31 l. ; 226r–308v, 28–32 l.) · Réglure à la mine de plomb (20, 100, 5, 20×10, 178, 33 mm, avec variations) · Littera cursiva antiquior libraria (anglicana) de plusieurs mains proches (changements principaux en 141r et 226r, mais aussi en 177v pour les papes et en 174r pour les empereurs, changements en 233r. 238r. 266r) ; (196r) littera cursiva antiquior, proche de la textualis, sans doute d'une main allemande, cf. reprod. J. Morris, Pope John VIII alias pope Joan, London, 1985, p. 156 (datant l'écriture de 1331, à la p. 36).

Initiale historiée (141r, *Q* sur fond d'or, frère lisant à l'intérieur). Schémas en rouge et bleu (132v. 134v. 136r. 137r. 137v et deux lavis en 138r). Initiales de deux ou trois lignes (1r–118r, alternativement rouges à filigranes bleu éteint et bleues à filigranes rouges ; 119v–308v uniquement bleues à filigranes rouges ; 226r filigrane zoomorphe). (227r–297v) Bandes de I rouges et bleues. Pieds de mouche rouges ou bleus ; (141r–145v) rubriques et indications pour le rubricateur en marge ; (36v) titre final dans un cadre rouge et bleu ; initiales d'attente. Mise en page aérée avec ligne blanche entre les paragraphes.

Reliure du 19e s. en maroquin vert à grains longs estampé à froid de roulettes à palmettes ; dos à six nerfs à roulettes dorées et titres poussés à l'or aux entre-nerfs : *SECRETUM SECRETORUM / MARC. PAUL. VEN. / de regg. orr.* ; *CHRONICON / MARTINI POLONI.* ; *LEXPOSITIONN / DES SONGES. ET REL* ; cote poussée à l'or en queue ; 1 f. de garde pap. marbrée à chaque plat.

Date et localisation d'après l'écriture et le décor, miniature et initiales filigranées (ms. daté de la première moitié du 14e s. dans Europa und die Kaiser, op. cit. infra, p. 193). (212r) Annotation à la mine de plomb, peut-être en anglais. Le ms. est composé de différentes parties : 1r–118v, 119r–128v, 129r–140v, 141r–225v, 226r–297v, 298r–308v (cf. signatures, pagination médiévale, décor). Celles-ci sont néanmoins coordonnées et vraisemblablement réunies dès leur production, ne justifiant pas un traitement par fascicule. Des mentions portées sur le dernier verso de certains cahiers concernent peut-être le prix de copie (225v, *›c l . . . xiiii*r*‹* ; 237v, *Hic iiij*r *d*(enari)*i .ix. s.* ; 249v, *Hic .CC.xxxvij* ; 261v, *. CCCviij. Ph.* ?) · L'addition sur la papesse Jeanne (196r) sur un feuillet séparé commence par *Aliud exemplar habet sic* et indique la collation sur un autre ms. (perdu ?) · Le ms. se retrouve dès le 15e s. entre Meuse et Rhin (additions en dialecte ripuaire, couvrant à la fin du Moyen Âge une partie de la Belgique et du Sud des Pays-Bas). Le ms. appartient à Johannes Vycssen puis à Detmar de Hovele, qui annote aussi la Chronique de Martin d'Oppava : (310v, effacé) *Johannes Vycssen hůrt* (?) *dyt boeck toe* ; (1r) *Liber iste pertinet Detmaro de Hovele* (anthroponyme attesté notamment dans les archives de l'abbaye belge de Tongerlo, sans doute d'après la ville voisine de Oevel, assez répandu ailleurs) · Le ms. est dès le 17e s. dans la bibliothèque du margrave de Brandebourg (1v. 308v. 310v, estampilles de la Königliche Bibliothek) ; (*Ir) cotes *B 39* et *14*, cf. catalogues de Johannes Raue en 1668 (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 465, 109rv, n° 26) et de M. Veyssière de La Croze en 1718 (Berlin, SBB-PK, ms. Cat. A 466, item B 39) · Il est utilisé par Andreas Müller (1630–1694), bibliothécaire du Grand-Électeur de Prusse, pour ses notes à 'Marci Pauli Veneti … De regionibus orientalibus libri III, cum codice manuscripto bibliotecae electoralis Brandenburgicae collati' (Coloniae Brandenburgicae, 1671, description du ms. à la p. 16, transcriptions partielles aux p. 11–14, variantes majeures de ce ms. à la fin de chaque chapitre) et cité dans Quétif-Échard, t. I, p. 539 ; voir aussi D. F. Lach, « The Chinese studies of Andreas Müller », Journal of the American oriental society, 60, 1940, 564–575 (ms. cité à la p. 566) ; il est aussi utilisé par Johann Albert Fabricius (1668–1736) dans son Codex pseudepigraphus veteris testamenti, Hamburg, 1722, t. I, p. 1132 · Il est vu et annoté par l'abbé Antoine Joseph Pernety (1716–1801), ésotériste et bibliothécaire de Frédéric II le Grand de 1767 à 1783 (232v, longue note signée *L'abbé Dom*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Pernety bibliothec. en 1767 et années suiv. sur l'identification de l'Oneirocriticon) ; description de la main de Friedrich Wilken collée au contreplat sup., cote de la main de Carl Immanuel Kiessling. Manuscrit exposé en 1973, 1983–1984, 1985 ; cf. China und Europa : Chinaverständnis und Chinamode im 17. und 18. Jahrhundert, Berlin, 1973, p. 125 n° A 1 ; L. Zögner, China cartographica : Chinesische Kartenschätze und europäische Forschungsdokumente, Berlin, 1983 (Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz. Ausstellungskataloge. 19), p. 27 n° A 1 ; Europa und die Kaiser von China (Eine Ausstellung der Berliner Festspiele GmbH Horizonte '85 im Martin Gropius Bau Berlin), Frankfurt am Main, 1985, p. 193 n° I/16.

Rose, II, 3, p. 1216–1221, n° 968. – Lemm, p. 22.

I^{r} [Jocalis] (extr.). *Militis uxorem clamidis me*(rcede) *subegit* .... Walther IC n° 11032 (corriger indication d'éd. : P. Lehmann, Mitteilungen aus Handschriften V, München, 1938 (Sitzungsberichte der Bayerischen Akademie der Wissenschaften. Phil.-hist. Kl. 1938.4), p. 84 vers 706–711).

I^{r} [Hugo Aurelianensis : Versus de mantello] (vers 1–2. 9–10. 13. 23) [texte latin]. *Pontificum spuma* .... Walther IC n° 14264 (mentionne ce ms.). Éd. critique : W. Meyer, « Die Oxforder Gedichte des Primas (des Magister Hugo von Orleans) no 16–22 », Nachrichten von der königlichen Gesellschaft der Wissenschaften zu Göttingen, Phil.-hist. Kl., 1907, p. 75–111 et 113–175, aux p. 115–117 (ms. utilisé d'après Rose, II,3, p. 1217, sigle 'G'). – (I^{r}, add. 15e s.) Note d'après Lc 2,14.

1^{r}–36^{v}, 37^{rv} [Ps.] Aristoteles : Secretum secretorum [= Kitâb Sirr-al-'asrâr], traduction latine. (1^{rv}) Prologue. *Domino suo excellentissimo in culto religionis christiane strenuissimo Guidoni viro de Valencia civitatis glorioso pontifici, Philippus suorum minimus clericorum ... – ... gaudium feliciter pervenire.* (1^{v}–2^{r}) Table des chapitres. *De prohemio cujusdam doctoris ... – ... phisonomia Aristotelis.* (2^{v}) Texte. *De prohemio cujusdam doctoris in commendacione Aristotelis. Deus omnipotens custodiat regem nostrum gloriam credentium ... – ... signa et adversa declina semper ad meliorem et probabiliorem partem. Explicit tractatus qui dicitur Secretum secretorum quem misit Aristoteles ad regem magnificum Alexandrum.* (37^{rv}) Chap. 57 § 15–36 et addition. *Sumatur cum Dei benedictione de aqua palmitum ... – ... quia voluntas naturalis clarificatur in hoc.* Chap. 1–31. 36–40. 35. 32–34. 41–45. 47–76, avec omission de chap. 46, interversion de chap. 9^{1} et 9^{2} et de 11 et 12, chap. 57 copié sans § 15–36 copiés in fine (de même dans le ms. London, BL, Royal 13 C vi, 148^{v}–149^{v} ; ici § 28–30 et 24–27 intervertis), nombreux chapitres fusionnés (20–21. 25–26. 28–29. 41–42. 47–49. 53–54. 59–60. 61–63. 64–69. 75–75a) ; groupe I.2.c. de F. Wurms, Studien zu den deutschen und lateinischen Prosafassungen des pseudo-aristotelischen Secretum secretorum, Hamburg, 1970, p. 77 n° 169 et p. 125 ; voir aussi M. Grignaschi, « La diffusion du Secretum secretorum dans l'Europe occidentale », AHDLMA, 55, 1980, 7–70 (ms. cité aux p. 11–12 sous la cote 'Berolinus Lat. 70/4') · Édition critique : Möller (1963) : utilise ce ms. sous le sigle 'L' (37^{rv} aux p. 102–106) · Liste des mss. : R. Förster, « Handschriften und Ausgaben des pseudo-aristotelischen Secretum secretorum », Zentralblatt für Bibliothekswesen, 6, 1889, 1–22 (ms. cité à la p. 4) ; C. B. Schmitt et D. Knox, Pseudo-Aristoteles Latinus : a guide to latin works falsely attributed to Aristotle before 1500, London, 1985, p. 54–75, n° 81 (ms. cité à la p. 58).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

38r–51r [Guilelmus de Conchis : Dragmaticon Philosophiae] (VI, 7– VI, 24.3) [texte latin]. *Homo est animal rationale mortale ex carne et anima constans, set quamvis corpus anima sit inferius … – … minus beatos brutis animalibus se constituunt.* Thorndike-Kibre (1963), col. 635. Éd. I. Ronca, Turnhout, 1997 (CCCM. 152), p. 203–261 l. 25 ; texte légèrement abrégé, sauf 40r (VI, 9.7, ajout de Walther IC n° 18933) ; 49v espace blanc pour texte, éd. p. 256 l. 58 · Liste des mss. : A. Vernet, « Un remaniement de la 'philosophia' de Guillaume de Conches », Scriptorium, 1, 1946–47, 243–259 (réimpr. dans A. Vernet, Études médiévales, Paris, 1981, p. 143–159), aux p. 155–158 (ms. omis) ; éd. cit., p. xxxix-lxiv (ms. omis).

51v–118v Polo, Marco : De conditionibus et consuetudinibus orientalium regionum, traduction de Francesco Pipino [texte latin]. (51v–52r) Prologue du traducteur. *Librum prudentis honorabilis ac fidelissimi domini Marcii* (!) *Pauli et Venetiis de conditionibus et consuetudinibus orientalium regionum ab eo in vulgari fideliter editum et conscriptum, compellor ego frater Franciscus Pipinus de Bononia … – … sunt capitulorum tituli prenotati.* (52r–53r) Table du livre I. (53r–118v) Livres I–III. *Primum capitulum, qualiter et quare dominus Nicholaus Pauli de Venetiis et dominus Marcus transierunt ad partes orientales. Tempore quo Ealdminus* (!) *sceptra Constantinopolis imperii gubernabat … – … In mari autem illo quedam insule sunt in quibus nascuntur et capiuntur girfalchi et herodii qui inde postmodum ad diversas provincias et regiones deferuntur.* (118v) Titre final. *Explicit liber domini Marci Pauli de Veneciis de condicionibus et consuetudinibus orientalium regionum.* (52r) Table du livre I (›68‹ chapitres au lieu de 67 dans le texte, par omission de '65'). (53r) Livre I. (75v) Table du livre II (›63‹ chapitres). (76v) Livre II (70 chap., dont II. 67 non numéroté). (102v) Table du livre III (›49‹ chapitres par omission de chap. 48). (103r) Livre III · Éditions : éd. A. Müller, Coloniae Brandenburgicae, 1671 (d'après ce ms., cf. supra) ; L. F. Benedetto, Il Milione, Firenze, 1928, p. cxxxiii (ms. cité sous la cote 'lat. 968') ; S. Iwamura, Manuscripts and printed editions of Marco Polo's travels, Tokyo, 1949 (accompagné du fac-similé de l'éd. incunable Gouda, 1483–1484 [= GW M34796]). Par rapport à l'éd. GW M34796 : interversion des chap. I. 31 et I. 32 ; chap. I. 40 modifié ; chap. II. 67 non numéroté · Liste des mss. : A. C. Moule et P. Pelliot, Marco Polo : The description of the world, London, 1938, t. I, p. 512 n° 62 (sous la cote 'Staatsbibl., lat. 968' et sigle 'P^{2}' ; éd. de la version Z au t. II) ; Kaeppeli-Panella, t. I, p. 393 n° 1114 (ms. cité) ; C. W. Dutschke, Francesco Pipino and the manuscripts of Marco Polo's travels, Ph. D., Los Angeles, University of California, 1993, p. 490–502).

119r–127r [Honorius Augustodunensis :] Imago mundi [texte latin]. (119r) Titre. *Mappa mundi.* (119r) Prologue. *Ad instructionem multorum quibus deesse copia librorum hic libellus datur nomen est ei Ymago mundi datur eo quod dispositio tocius orbis … – … commendat tradicio.* (119r–127r) Livre I (§ 1–59). *Mundus dicitur quasi undique motus, est enim in perpetuo motu … – … et quisque proprium vocabulum sortitur, de quibus .iiij. sunt cardinales alii illorum.* Éditions : PL 172, 119–136 (cap. 1–54) ; V. J. Flint, « Honorius Augustodunensis, Imago mundi », AHDLMA, 49, 1982, 7–153, aux p. 48–73. – 127v–128v blancs (128v, add. contemporaine : Walther IC n° 3024 = Schaller-Köngsen n° 2459. Vers arithmantiques et astrologiques, sous le titre *Radix pictagii* avec table de nombres associés à l'alphabet latin, les concordances avec les féries et les interprétations numérologiques : *Collige per numerum quicquit cupis esse probandum*).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

129r–140v [Burlaeus, Gualterus :] Expositio libri Meteororum [texte latin]. *De primis igitur causis etc. in isto libro, qui liber Metheorum intitulatur, Aristoteles dat completam ordinationem tocius philosophie … – … Postea dicit quod si sciamus formam et naturam alicujus rei tunc scimus principium motus. Explicit expositio libri Metheorum.* Cf. C. H. Lohr, « Commentaires médiévaux latins d'Aristote : Authors G-I », Traditio, 24, 1968, 149–245, à la p. 182 n° 26 (avec mention de ce ms.).

141r–224v Martinus Oppaviensis : Chronicon pontificum et imperatorum [texte latin]. Titre. *›Incipiunt cronice fratris Martini ordinis fratrum predicatorum et penitenciarii domini pape‹.* (141r) Prologue. *Quoniam scire tempora summorum pontificum Romanorum necnon et aliorum principum contemporaneorum … ego frater Martinus domini pape penitenciarius et capellanus … – … quo perfecit.* (141r–224v) Texte. *›De quatuor regnis majoribus‹. Sicut ergo dicit Orosius ad dominum Augustinum scribens, a mundi creatione anni .iiij. m^l. quadringenti octoginta .iiij.^or. … – …* (224r) *defunctus apud Traponam in domo fratrum de Monte Carmeli.* (224v) *Nicholaus .iij.^us natus Rome anno Domini .M°.CC°.LXXVIJ°. sedit annos II menses X.* Édition : L. Weiland, Martini Oppaviensis Chronicon pontificum et imperatorum, dans : M. G. H.-Script., t. XXII, 1872, p. 397–474 (ms. décrit à la p. 388, sigle '8') ; plusieurs variantes non relevées par l'éd. (196v. 197v. 198v, éd. p. 428–430 : Romanus, Theodorus II et Johannes IX déplacés respectivement après Leo V, Benedictus III et Martinus II ; papes Cono et Dono transformés en Zeno, empereur Zeno en *Teno* ; 193r, éd. p. 461, après Constantinus VI, add. *Soso nomine tantum imperabat …* ; 211v add. Walther IC n° 1161) · Liste des mss. : Kaeppeli-Panella, n° 2974 ; A. D. von den Brincken, « Studien zur Überlieferung der Chronik des Martin von Troppau », DA, 41, 1985, 460–531 (ms. cité à la p. 510, classe IIIa) ; W.-V. Ikas, « Neue Handschriftenfunde zum Chronicon pontificum et imperatorum des Martin von Troppau », DA, 58.2, 2002, 521–537. Sur la place de ce ms. dans la tradition, voir W.-V. Ikas, Martin von Troppau (Martinus Polonus), O. P. († 1278) in England : Überlieferungs- und wirkungsgeschichtliche Studien zu dessen Papst- und Kaiserchronik, Wiesbaden, 2002, aux p. 33. 39. 107–112 et 115–122 (groupe 5, sigle 'M5') · Addition : (196r) [Vita Johannae papissae] ; éd. M. G. H.-Script., loc. cit., p. 428–429, repris par J. Morris, op. cit., p. 155 et 156, app. IVa. (196v blanc). – 225rv blanc.

226r–229v [Somniale Danielis] [texte latin]. *Aves apprehendere lucrum significat. Aves in sompno videre lucrum significat … – … Ydras plenas videre consolacionem significat.* Éditions : L. T. Martin, Somniale Danielis : an edition of a medieval latin dream interpretation handbook, Frankfurt am Main, 1981 (PUE. sér. 1, vol. 375), p. 97–168 (ms. signalé à la p. 60 n° 34 sous la cote 'ms. 70', non utilisé pour l'éd.) ; J. Grub, Das lateinische Traumbuch im Codex Upsaliensis C 664, Frankfurt am Main, 1984 ; M. Semeraro, Il "Libro dei sogni di Daniele" : Storia di un testo 'proibito' nel Medioevo, Roma, 2002, p. 98–183 (ms. non cité) · Pour l'incipit, voir Thorndike-Kibre (1963), col. 170 · Nombreuses variantes, transpositions, omissions et additions par rapport aux différentes versions éditées.

229v–232r [Lunarium] [texte latin]. *Luna prima Adam factus fuit, dies bona comparare vendere navigare seminare … – … si puella felix et mansueta qui sompniaverit cito eveniet.* Cf. Thorndike-Kibre (1963), col. 838 (mentionne ce ms. sous la cote '968') ; E. Sven-

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

berg, De latinska lunaria, Göteborg, 1936, p. 25–83 (édition parallèle de huit versions ; cette version éditée d'après ce ms. sous le sigle 'b' ; non repris dans l'éd. E. Svenberg, Lunaria et zodiologica latina, Göteborg, 1963).

233r–281v [Muhammad Ibn-Sirin (?) : Achmetis Oneirocriticon, traduction latine de Leo Etherianus : De interpretatione somniorum], traduction française anonyme : Exposicions [et significacions] des songes. (233r) Titre. *›Ci comence l'exposicionn des sonnges solom ceo qe Daniel le prophete le fist et en escripture par astronomie le mist de asseurer tute gent de sonnge varie l'entendement ci peut homme lire apertement‹.* (233r) Prologue. *Dieu omnipotent qe tutes choses crea qannt home fourma a sa semblance ... – ... les exposicionns des tute manere de sonnges.* (233rv) Jugement des songes. *›Jugement des sonnges‹. Jugementz des sonnges en moutz des maners se varient selom la vite et la digneté des persones ... – ... poez jugger tereinement touz les sonnges q'avenir pount.* (234ra–235va) Table des chapitres. (235vb–281v) *›Capitulum Im‹. Qannt homme voit en sonnge mort resusciter en cely ou est la visionn serra droiture ... – ... Dit avons les expositionns de sonnges solom ceo que trové avons en escript par les exposicionns de sages philosophes de Inde et de Perse et de Egipte et qui emprent garde de la signifiannce des choses que sonnt devannt exponns et dites, il porra par ceo exponndre touz les sonnges qe avenir porronnt.* (281v) Titre final. *Ici finissent les expositionns des sonnges.* Version : d'après M. Mavroudi, cette traduction se fonde apparemment sur les deux versions latines de Leo Tuscus Etherianus et de Pascalis Romanus, dont il reprend l'une des additions ; cf. S. Collin-Roset, « Le 'Liber thesauri occulti de Pascalis Romanus : un traité d'interprétation des songes du XIIe siècle », AHDLMA, 30, 1963, 112–198 (ms. cité à la p. 135) ; M. Mavroudi, A Byzantine book on dream interpretation : the Oneirocriticon of Achmet and its Arabic sources, Leiden, 2002, p. 117 et 134 (cite ce ms. sous la cote 'Berlin Q. 968') · Traducteur : W. Suchier propose Jean Golein (« Altfranzösische Traumbücher », Zeitschrift für französische Sprache und Literatur, 67, 1957, 129–167, ms. cité à la p. 130 sous la cote « Berlin, Deutsche Staatsbibliothek, lat. 968), mais le prologue adressé à *dame Alice de Courti* (233r), non 'Couty' (F. Berriot, éd. cit. infra, p. 42), rend l'hypothèse improbable pour cette version · Éditions : J. A. Fabricius, Codex pseudepigraphus veteris testamenti, Hamburg, 1722, t. I, p. 1132–1133 (éd. prologue et conclusion) ; F. Berriot, Exposicions et significacions des songes et Les songes Daniel, Paris, 1989 (Travaux d'Humanisme et Renaissance. 234), p. 57–302 (ms. cité sous la cote 'Berlin Q. 968' à la p. 56 et sigle 'B' ; descr. sommaire à la p. 42 ; sur les faiblesses de cette édition, voir M. Mavroudi, op. cit., p. 117 note 95) ; M. G. Glover, Critical edition of the middle French version of Achmet ibn Sirin's Oneiromancy found in MS, Français 1317, folios 51r–106v, Paris, Bibliothèque Nationale, entitled (Cy commence la table des) exposicions et significacions des songes par Daniel et autres exposez, Ph. D., University of London, 1992 (non consulté) · Édition de la source grecque : F. Drexl, Achmetis Oneiroticon, Leipzig, 1925 (mentionne ce ms. à la p. X 'Berol. lat. 968') · Liste des mss. et des éditions : N. F. Palmer et K. Speckenbach, Träume und Kräuter : Studien zur Petroneller 'Circa instans'-Handschrift und zu den deutschen Traumbüchern des Mittelalters, Köln, 1990, p. 125 note 7 ; M. Mavroudi, op. cit., p. 90–127.

282r–297v [Bernardus Silvestris (?) : Experimentarius] [texte latin]. (282r) Titre. *Incipiunt divinaciones magistri Radulfi (?) de Tolosa.* (282r–283v) Tables. *De vita. Quid erit*

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

dic. Quere ascendente super orientalem faciem turris Saturni ... – ... *Algagalouro* (!). (284r–297v) Sortes regis Amalrici. *Hoc ornamentum decus est et fama ferentum* ... – ... *Vite solamen cupis, hoc tibi det Deus. Amen.* (297v) Titre final. *Explicit liber divinacionis magistri Radulfi (?) de Tolosa.* Walther IC, n° 8322 · Auteur : aussi bien le titre que l'auteur sont contestés ; cf. éd. cit. infra et M. T. Donati, « E ancora verosimile l'attribuzione dell'Experimentarius a Bernardo Silvestre ? », Medioevo : rivista critica di storia della filosofia, 12, 1986, 283–345 · Texte : première version des tables, version II des 'Sortes' · Éditions : M. Brini-Savorelli, « Un manuale di geomanzia presentato da Bernardo Silvestre da Tours (XII secolo), l'Experimentarius », Rivista critica di storia della filosofia, 14, 1959, 283–342, aux p. 318–321 (tables seulement, car édite la version I des 'Sortes') ; C. Burnett, « What is Experimentarius of Bernardus Silvestris ? A preliminary survey of the material », AHDLMA, 44, 1977, 79–125, aux p. 101–105 et 109–110. Ce ms. semble proche de L (= ms. London, BL, Sloane 3554) · Liste des mss. : C. Burnett, art. cit., p. 101 (ajouter autres mss. à Cracovie, Oxford, Prague, Solothurn, Uppsala etc.) ; ms. Berlin, SBB-PK, lat. fol. 599 porte Regula III. A. abrégée, deux oraisons, tables dans la version 1, et un cycle de 28 poèmes différent des deux versions de C. Burnett.

298r–308v [Ps.] Albertus Magnus : Secreta [texte latin]. (298r) Titre. *Incipiunt secreta fratris Alberti Coloniensis de ordine predicatorum.* (298r–308v) Texte. *Sicut dicit philosophus in pluribus locis, omnis scientia est de genere bonorum ... Prima herba apud Caldeos yrios, apud Grecos meruchiel* ... – ... *et si quis hoc recte fecerit semper aliud utilitatis inveniet.* (308v) Titre final. *Expliciunt secreta fratris Alberti Coloniensis de ordine fratrum predicatorum.* (298r) Prologue. (298r) De herbis. (300v) De lapidibus. (306r) De animalibus. Autres titres : 'Experimenta' ou 'Liber aggregationis'. Impr. : GW 617–666 · Liste des mss., étude de l'œuvre et de l'authenticité : L. Thorndike, A history of magic and experimental science, New York, 1923, t. II, p. 720–730 et 747 (ms. cité sous la cote 'Berlin 968').

309r (add. 15e s.) [Ps.] Bernardus Claraevallensis : De regimine [vitae] [texte latin]. Titre. *Incipit libellus sancti Bernhardi de regimine perfectionis.* Texte. *Si vis esse perfectus, et regulariter et firmiter vivere, semper habeas pre oculis tuis mala tua* ... – ... *Quidquid boni inceperis comple. Sepe confitearis.* Bloomfield-Guyot, n° 5677 (ignore ce ms.).

309v–310v (add. 15e s., de plusieurs mains) *Da requiem cunctis Deus hic et ubique sepultus / Ut sint in requie propter tua vulnera quinque* (inconnu à Walther IC). – *Een bilde nach wunsche* ... (éd. Rose, loc. cit. ; westmitteldeutsch). – Ecl. 4,7–8. – (310r) *Celocriis Rodis moncupatur* (?). – Walther IC, n° 10395. – Walther IC, n° 4072 (mentionne ce ms.) = Regimen sanitatis Salernitanum (extr.). – *Bede kurtz ind andechtich haff god leyff stedlich* (éd. Rose, loc. cit. ; ripuarisch). – (310v) (très effacé) *12000 homines sepulti sunt in cimiterio nomine Nusiz* (?) ... *qui morte pestifera seu epidimianda* (?) *infecti* ... *prenominatum* ... *anno* M CCC LI *a festo sancti Jacobi usque ad annum* ... *Item quadam villa nomine Smetstate (?) sepulti sunt* M CCC XV ... *in civitate erff.* Par-dessus est écrit *Deo patri sit gloria ejus quo.* ... – *Est hominis vita : kalff, falc, leo, cat, canis, auca. 6 etates hominis.* – Walther P, n° 23854. – Titulature de : Sigismund ‹Römisch-Deutsches Reich, Kaiser› (1433–1437). – Ex-libris (voir provenance).

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

p. 77–86, fig. 92, pl. 5. – Boeckler, p. 73–75, n° 38. – Olschki (1932), p. 35–36 et pl. 40. – Rothe, p. 199. 253 et pl. 64. – Meiss (1967), t. I, p. 21. 152, t. II, fig. 603. – A. Komada, Les illustrations de la Bible historiale : les mansucrits réalisés dans le Nord, thèse, univ. Paris 4, p. 642–647.

1ra–504vb Bible historiale [complétée]. (1ra) Invocation. *A mon commencement soit la grace du pere, du fils et du saint Esperit. Amen.* (1ra–7vb) Table des chapitres. *Ai* (! 'Ci') *aprés sont nommez les livres historiaux de toute la bible desquiex nous entendons les chapiltres de chascun livre par soy traire hors pour plus clerement veoir la matiere de quoy chascun livre parle, si comme il est ci aprés contenu de chascun livre et de chascun chapiltre par soy par nombres de feulliez et nombres de chapiltres. Et peut ce estre nommee table generale de touz les livres et chapiltres contenuz en toute la bible. Et premierement le livre de ›Genesis‹ qui est le premier commencement de la bible ... – ... L'apocalipce que fist monseigneur saint Jehan l'euvangelistre* (!) *commence en ›iiij^c. iiij^xx. xii. feullet‹ feullet et fine en cinq cens et un feullet. ›Et‹ est la ›fin‹ de toute la ›Bible‹.* (8ra–va) Guiart des Moulins : Prologue à la Bible historiale. *›Ci commence la bible historiaux ou les histoires escolastres, c'est li prophemes* (!) *de celui qui mist cest livre de latin en françois, pour faire layes personnes entendre.‹ Pour ce que li diables qui chascun jour empesche, destourbe et enordist les cuers des hommes par oiseuse et par mil laz qu'il a tendus ... – ... En l'an de grace mil deux cens nonante sept ou jour saint Remi fu je esleuz et faiz deans de Saint Pere d'Aire dont j'estoie chanoines si comme devant est dit.* (8va–vb) Table des livres bibliques. *›Ci sont li livres historiaux de la bible ...‹. ... – ... Sauf ce que les parabolles Salemon et li livres Job ne sont mie contenu en histoires, mes je les ay mis en cest pour la doubté* (!) *d'eulz. Ce livre est appellez la bible historiaux ou histoire li escolastre.* (8vb–9rb) Table des chapitres de la Genèse. (9rb–va) Petrus Comestor : Historia scholastica, Epistula dedicatoria, traduction française. *A honnorable pere et son chier seigneur Guillaume par la grace de Dieu arcevesque de Senz, Pierres sers Jhesucrist, prestres doyens de Tret* (!) *Treves, bonne vie ... – ... limer mon rude enging et corrigier.* (9va–vb) Guiart des Moulins : [Note sur la traduction]. *›Ci doit on savoir que j'ai translaté les livres historiaux de la bible selon le tiexte de la bible et selon histoires les escolastres si com devant est dit. Si ay escript le tiexte de la bible premierement de grosse lettre ... – ... et de la premier confusion du monde selon la bible‹.* (9vb–504vb) Texte de la Bible historiale complétée. *Un palais de roy et d'empereeur appartient quatre manssions, c'est assavoir audictoire, ouquel il fait ses jugemens et donne a chascun son droit ... – ... La grace de nostre seigneur Jhesu Crist soit avec touz vous. Amen.* (504vb) Titre final. *Explicit apocalipsis.* Lacune : (497vb, Iud. 18) *disanz et juganz selon leurs desiriers nom* || (498ra, Apc. 6,2) *Et cil qui seoit sur lui avoit un arc.* · Ordre des livres bibliques : (10ra) Gn. *Du* (! 'Au') *commencement crea Diex le ciel et la terre. La terre estoit vainne et vuide et tenebres estoient sus la face d'abisme et li esperis nostre seigneur estoit portez sur les yaues. Du commencement fu li feux et li feux estoit li commencemens par lequel et ouquel li Peres crea le monde ...* (45rb) Ex. (67va) Lv. (75ra) Nm. (91va) Dt. (104ra) Ios. (110rb) Idc. (119ra) Rt. (120va) I Sm. (133ra) II Sm. (144rb) III Rg. (160rb) IV Rg. (178rb) Iob *›grant livre de la vie Job‹.* (188va) Iob *›Livre Job le petit‹.* (189va) Tb. (193va) Résumé de Ier. et des prophètes. *›Jheremie, Ezechiel, Daniel et Susanne. Et premierement de la mort Godolie ...‹. Quant Nabugodonosor ot fait Godolie souverain ...* (204ra) Idt. (211rb) Est. (216ra) Historia scholastica, historia libri Esther, cap. 2–11. (219ra) Colophon, cf. supra. (219v–220v) blanc avec additions, cf. supra. (221ra) Ps. (250vb–254vb) Cantiques, et oraisons, traduction française (*›Ci commencent les cantiques ...‹.* Is. 12, 1–6 *Confitebor* ; 251ra Is. 38, 10–20 *Ego dixi* ; 251rb Ex. 15, 1–19 *Cantemus* ; 251va Hab. 3, 2–19 *Domine audivi* ; 252ra Dt. 32, 1–43

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Miélot, Jean (Tr) : *Voir* Ps. Bernardus Claraevallensis
Miracle : *Voir* Hagiographiques (textes)
Miroir du monde (T) : Ms. gall. fol. 129, 1r
Molinet, Jean
– (A) : Épitaphe de Philippe III de Bourgogne : Ms. Ham. 266, 239v
– (Tr ?) : *Voir* Petrarca, Francesco
Morancé, A. (P) : Ms. gall. oct. 99
Morel de Vindé, Charles-Gilbert de (P) : Ms. Ham. 285
Mort du connétable de Saint-Pol (T) : *Voir* Luxembourg, Louis de
Moulins : *Voir* Carmel Saint-Joseph ‹Moulins› ; Manuscrits et archives cités
Muhammad Ibn-Sirin (A ?)
– Achmetis Oneirocriticon (T)
– – trad. latine de Leo Etherianus
– – – traduction française : Ms. lat. qu. 70, 233r
Murray, Charles Fairfax (P) : Hdschr. 94
Musique
– Notation musicale
– – hd. 338, 45r. 148v
– – Neumes messins : Ms. gall. qu. 48 (IV)
– *Voir* Iconographie ; Martin Le Moygne, organiste de l'Hôtel-Dieu ‹Paris›
Müller, Andreas : Ms. lat. qu. 70
Mystère de la Passion de Valenciennes en 20 journées (Passion de Jesu Christ en rime franchoise) (T) : Hdschr. 20

Naetebus, Gotthold
– Lettre autographe : Ms. gall. fol. 217
Narcisus (T) : Ms. Ham. 257, 57ra
Nicaise (saint) : *Voir* Hagiographiques (textes)
Nicodème : *Voir* Bible, Apocryphes, Evangelium Nicodemi
Nicolaus Claraevallensis (A)
– Sermo 7 (T)
– – traduction française : Ms. Phill. 1925, 166r
Noël de Fribois (A)
– Abrégé des chroniques de France : Ms. gall. oct. 1, 1r
Normandie
– *Voir* : Juridiques (textes), Coutumes ; Juridiques (textes), Législation
Noulet, Jean-Baptiste (P) : Ms. gall. qu. 115

Odo ‹Bourgogne, Comte, IV.› (P) : Ms. Phill. 1923, 14r
Odo de Ceritona (A)
– Fabulae (T), traduction française : Hdschr. 338, 9ra
Odo Magdunensis (A)
– De viribus herbarum (T)
– – traduction française en prose : Ms. Ham. 407, 11r
Oettingen-Wallerstein (famille)
– (P) : Ms. gall. oct. 41
– *Voir* Fürstlich-Oettingen-Wallersteinsche-Bibliothek
Oettingen-Wallerstein, Ludwig von (P) : Ms. gall. oct. 41
Oie au chapelain (T) : Ms. Ham. 257, 53ra
Oihénart, Arnauld (P) : Ms. Ham. 606
Oniromancie : *Voir* Astronomie
Oraison : *Voir* Liturgiques (textes) ; Prière
Ordres
– de chevalerie :
– – Ordre du Croissant
– – – Devise : Ms. Ham. 363, 1r
– – – *Voir* René ‹Anjou, Duc, I.›
– – Ordre de la Toison d'or
– – – Statuts : Ms. gall. oct. 99, 1r ; Ms. Ham. 639, p. 2
– – – Liste de chevaliers : Ms. Ham. 639, p. 74
– religieux
– – Ordre des frères mineurs : *Voir* Martyrologe franciscain
– *Voir* : Iconographie
Orléans, Louis-Philippe d', 1725–1785 (M) : Ms. gall. fol. 270 (annexes)
Othe-Guillaume ‹Bourgogne, Comte, I.› (M) : Ms. Phill. 1923, 3r

Padeloup, Antoine-Michel
– reliures à lui attribuées : Ms. Ham. 226 ; Ms. Ham. 470 ;
Panckoucke, Charles-Louis-Fleury (P) : Ms. gall. fol. 209
Paperel, Gérard (M) : Ms. Ham. 215
Paperel, Jean (P) : Ms. Ham. 215
Paris
– Confrérie du Psautier de la Vierge (A) : Ms. Phill. 1914, 3r

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

– *Voir* Bibliothèque nationale de France ‹Paris› ; Chartreuse de Vauvert ‹Paris› ; Collège de Clermont ‹Paris› ; Hôtel-Dieu ‹Paris›
Paris, Antoine de (M & P) : Ms. Phill. 1914
Paris ethymologisé (T) : Ms. gall. fol. 209, 304^{v}
Paris de La Brosse ‹famille› (P) : Ms. Phill. 1914
Passion selon Gamaliel (T) : *Voir* Bible, Apocryphes, Evangelium Nicodemi
Paweilhar : *Voir* Juridiques (textes), Coutumes, Liège
Paweilhar Giffou (T) : Ms. gall. qu. 104, 182^{v}
(Du) Péché. Histoire de frère Jourdain et du possédé. De la charité. Du péché mortel. Les trois temps de saint Grégoire. Humilité et orgueil (T) : Ms. gall. fol. 182, 1ra
Pêcheur de Pont sur Seine (T) : Ms. Ham. 257, 27ra
Peire d'Alvernha (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 19rb
– Cansos : Ms. Phill. 1910, 19rb. 28va
Peire de Barjac (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 23vb
Peire Bremon Lo Tort (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 23vb
– *Voir* Bernart de Ventadour
Peire Bremon Ricas Novas : *Voir* Giraut de Borneil
Peire de Bussignac (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 23vb
Peire de La Mula (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 24ra
Peire Raimon de Tolosa (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 23vb
Peire Rogier (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 23va
Peire Vidal (A)
– Vida, Razos : Ms. Phill. 1910, 20vb
– Incipit de cansos : Ms. Phill. 1910, 20vb
Peiresc, Nicolas-Claude Fabri de (U ?) : Ms. Phill. 1925
Pérez de Oliva, Fernan (A)
– La Venganza de Agamenon (T)
– – traduction française de Nicolas Herberay des Essarts : Ms. Phill. 1938,
Pernety, Antoine Joseph : Ms. lat. qu. 70
Péronne
– Administration municipale
– – Délibérations (T) : Ms. gall. fol. 270, 1^{r}
– Archives municipales (P) : Ms. gall. fol. 270
Perrins, Charles William Dyson (P) : Hdschr. 94
Petau, Alexandre (P) : Ms. gall. qu. 48
Petau, Paul (P) : Ms. gall. qu. 48
Petit, Charles (P & relieur) : Ms. gall. qu. 159
Petrarca, Francesco (A)
– Canzone 323 (T)
– – traduction française par Clément Marot : Ms. Phill. 1926, 11^{r}
– Trionfi (T)
– – traduction française des arguments par Molinet ou Robertet : Ms. Phill. 1926, 3^{r}
– (Tr) : *Voir* Boccacio, Giovanni ; Philippe de Mézières
Petrus Comestor (A)
– Historia scholastica (T)
– – traduction française par Guiart des Moulins : *Voir* Bible historiale
Petrus Helias (A)
– Summa super Priscianum (T) : Hdschr. 338, 90rb
Peyre Ves (M) : Ms. gall. qu. 80, 168^{r}
PF (C ?) : Ms. Phill. 1929
Philipp ‹Pommern-Wolgast, Herzog, I.› (M) : Ms. Ham. 266, 244^{v}
Philipp ‹Römisch-Deutsches Reich, König› (A)
– Privilegia leodisensia, traduction française : Ms. gall. qu. 104, 224^{v}
Philipp Eberhard ‹Kleve, Herzog›
– (P) : Ms. gall. fol. 131
– Dédicataire : Ms. gall. fol. 131, 1^{v}
Philippa ‹England, Queen, 1329–1369› (P ?) : Hdschr. 33A
Philippe ‹Bourgogne, Duc, III.›
– Épitaphe : *Voir* Molinet, Jean
– *Voir* Ordres de chevalerie, Ordre de la Toison d'or, Statuts
Philippe de Beaumanoir (A)
– Coutumes de Beauvaisis (T) : Ms. Ham. 193, 1^{r}
Philippe Le Lombard (*Phelippe li Lombart*) (P) : Ms. Ham. 575
Philippe de Mézières (A)
– Griseldis (T) : Ms. Phill. 1929, 14^{r}
Philippe de Novare (A)
– Quatre âges de l'homme (T) : Ms. gall. fol. 182, 1rb

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Philippus Tripolitanus (Tr) : *Voir* Ps. Aristoteles Chalcidensis
Phillipps, Thomas (P) : Hdschr. 305 ; Hdschr. 338 ; Hdschr. 343 ; Ms. Phill. 1906 ; Ms. Phill. 1910 ; Ms. Phill. 1911 ; Ms. Phill. 1914 ; Ms. Phill. 1917 ; Ms. Phill. 1923 ; Ms. Phill. 1925 ; Ms. Phill. 1926 ; Ms. Phill. 1928 ; Ms. Phill. 1929 ; Ms. Phill. 1930 ; Ms. Phill. 1932 ; Ms. Phill. 1938 ; Ms. Phill. 1939
Pierre Consardy (A) : Ms. gall. fol. 270, 199^{v}
Pierre du Riés (?) : *Voir* Gautier de Belleperche
Pierre de Rasse (M) : Ms. gall. fol. 270, 26^{v}. 74^{r}.
Pingré, Pierre (P) : Ms. Ham. 193
Pipino, Francesco (Tr) : *Voir* Polo, Marco
Pistoleta (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 4va
– Cansos : Ms. Phill. 1910, 4va
Pitard, Jean (A)
– Recettes enseignées au roi Philippe le Bel (T) : Ms. Ham. 407, 48^{v}. 204^{r}
Pius ‹Papa, II.›
– *Voir* Beccadelli, Antonio
Plutarchus (A)
– De cohibenda ira (T)
– – traduction française : *Voir* Valerius Maximus
Polo, Marco (A)
– De conditionibus et consuetudinibus orientalium regionum (trad. Francesco Pipino) : Ms. lat. qu. 70, 51^{v}
Pompadour, Antoine de (P) : Ms. Phill. 1906
Pompadour, François de (P) : Ms. Phill. 1906
Pompadour, Geoffroy de (P) : Ms. Phill. 1906
Pompadour, Louis de (P) : Ms. Phill. 1906
Prêtre et le loup (T) : Ms. Ham. 257, 62va
Prêtre qui eut mère à force (T) : Ms. Ham. 257, 4va
Prêtre teint (T) : *Voir* Gautier le Leu
Prières
– Ange gardien : Ms. theol. lat. qu. 7, 153^{v}
– Christ : Hdschr. 289, 125^{r}. 127^{r} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 152^{v}. 154^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64–I, 129^{v}. II–26^{r}. 55^{r}
– – versifiées : Hdschr. 289, 136^{r} ; Hdschr. 290, 145^{r}. 145^{v}. 146^{r}. 146^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64–II, 74^{r}. 75^{r}. 80^{r}
– – – *Voir* Gautier de Coincy
– Défunts : Ms. theol. lat. oct. 64–II, 79^{v}
– Dieu : Hdschr. 289, 135^{v} ; Hdschr. 290, 147^{v} ; Ms. theol. lat. qu. 7 ; 155^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64–II, 87^{r}. 94^{r}
– – Sept requêtes à Notre Seigneur : Hdschr. 290, 136^{v} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 137^{v}
– – versifiées : Ms. theol. lat. oct. 64–II, 75^{v}
– Marie (Vierge) : Hdschr. 289, 132^{r}. 133^{r} ; Hdschr. 290, 146^{r} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 21^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64, 25^{r}
– – O intemerata… De te enim : Hdschr. 290, 22^{v}
– – O intemerata… O Johannes beatissime Christi : Ms. theol. lat. qu. 7, 21^{r}
– – Obsecro te : Hdschr. 289, 12^{r} ; Hdschr. 290, 18^{v} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 17^{v} ; Ms. theol. lat. oct. 64, 52^{v}
– – Quinze joies de la Vierge : Hdschr. 290, 130^{v} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 132^{r}
– – versifiées : Hdschr. 289, 131^{r} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 164^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64–II, 62^{r}. 72^{v}. 95^{r}. 109^{r}
– – – Prière de Théophile : Ms. theol. lat. qu. 7, 142^{r} ; Ms. theol. lat. oct. 64–II, 55^{v}
– – – *Voir* Jubilus aureus BMV ; Ps. Jean de Meung
– Saint-Esprit : Ms. gall. oct. 35, 134^{v}
– Sainte-Croix (versifiée) : Hdschr. 290, 139^{v} ; Ms. theol. lat. qu. 7, 140^{v}
– Saints (versifiée) : Ms. theol. lat. oct. 64–II, 76^{r}
Primat de Saint-Denis / Primatus ‹Monachus› : *Voir* Grandes chroniques de France
Priscianus Caesariensis : *Voir* Petrus Helias
Ps. Priscianus (A)
– De accentibus liber (T) : Hdschr. 338, 184^{r}
Prophéties de Merlin (T) : Ms. gall. fol. 178, 2ra
Provenance I (Localisation)
– Angleterre : Hdschr. 343 ; Ms. Ham. 150 ; Ms. lat. qu. 70 ; Ms. Phill. 1930
– Belgique : *Voir* France et Belgique ; Pays-Bas et Belgique
– France et Belgique : Hdschr. 305 ; Ms. Ham. 391 ; Ms. Ham. 672–I (?) ; Ms. Phill. 1939
– – Anjou (?) : Hdschr. 289 ; Ms. gall. qu. 101 ; Ms. Ham. 34
– – Champagne : Ms. theol. lat. oct. 64

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

– – – Ardennes (?) : Ms. gall. fol. 156
– – – Meaux : Ms. Ham. 575
– – Est : Ms. gall. fol. 176 ; Ms. gall. fol. 217 (?) ; Ms. gall. qu. 48 (III–IV) ; Ms. gall. qu. 153 (?) ; Ms. gall. qu. 159 ; Ms. gall. oct. 35 ; Ms. Phill. 1928
– – – Bourgogne : Ms. Phill. 1923–II
– – – Franche-Comté, Besançon : Ms. gall. qu. 48 (I) ; Ms. Phill. 1923
– – – Lorraine, Metz : Ms. gall. fol. 182 ; Ms. Ham. 215 ; Ms. Phill. 1925
– – Île de France : Ms. gall. fol. 128 ; Ms. gall. fol. 131 ; Ms. gall. fol. 133 ; Ms. gall. fol. 178 (I) ; Ms. gall. fol. 209 ; Ms. gall. qu. 80 ; Ms. gall. oct. 1 ; Ms. Ham. 106 ; Ms. Ham. 193 ; Ms. Ham. 195 ; Ms. Ham. 285
– – – Paris : Hdschr. 94 ; Hdschr. 205 ; Hdschr. 290 ; Ms. gall. fol. 205 ; Ms. Ham. 44 ; Ms. Ham. 46 ; Ms. Ham. 96 ; Ms. Ham. 190 ; Ms. Ham. 191 ; Ms. Ham. 349 ; Ms. Ham. 405 ; Ms. Ham. 407 ; Ms. Ham. 412 ; Ms. Phill. 1906 ; Ms. Phill. 1911 ; Ms. Phill. 1914 ; Ms. Phill. 1917 ; Ms. Phill. 1926 (?) ; Ms. Phill. 1938 (?) Ms. Phill. 1939 (?) ; Ms. theol. lat. qu. 7 ;
– – Normandie : Hdschr. 338 ; Ms. gall. qu. 48–II
– – – Rouen, diocèse : Ms. Ham. 192
– – Nord : Hdschr. 33a ; Ms. gall. fol. 217 ; Ms. gall. qu. 142 ; Ms. gall. qu. 154 ; Ms. gall. qu. 159 ; Ms. Ham. 257 ; Ms. Ham. 266 ; Ms. Ham. 340 ; Ms. Ham. 407 ; Ms. Ham. 577
– – – Artois
– – – – Douai : Hdschr. 20
– – – Flandres : *Voir* Pays-Bas et Belgique
– – – Picardie : Hdschr. 94 ; Ms. gall. fol. 156 ; Ms. gall. fol. 188 ; Ms. gall. qu. 141 ; Ms. gall. qu. 153 (?) ; Ms. Ham. 226 ; Ms. Ham. 363
– – – – Amiens : Ms. Ham. 341
– – – – Péronne : Ms. gall. fol. 270
– – – Wallonie : Ms. gall. fol. 178 (I) ; Ms. gall. fol. 189
– – – – Liège : Ms. gall. qu. 104
– – Sud : Ms. gall. oct. 41 ; Ms. Ham. 45 (?) ; Ms. theol. lat. oct. 64
– – – Foix : Ms. Ham. 606
– – – Provence : Ms. Phill. 1910–II
– – – Toulouse : Ms. gall. qu. 115 ; Ms. gall. oct. 41 (?)
– – Touraine : Ms. gall. fol. 130
– Italie
– – Italie du Nord : Ms. Ham. 672 ; Ms. Phill. 1910–I ; Ms. theol. lat. oct. 64
– – – Gênes : Ms. Ham. 49
– – – Lombardie : Ms. Ham. 45
– Pays-Bas et Belgique : Ms. gall. fol. 216
– – Flandres : Ms. gall. fol. 129 ; Ms. gall. fol. 211 ; Ms. gall. oct. 99 ; Ms. Ham. 266 ; Ms. Ham. 340 ; Ms. Ham. 581 ; Ms. Ham. 639 ; Ms. Phill. 1929 ; Ms. Phill. 1932

Provenance II (Possesseurs)

– *Voir* Alexander ‹Papa, VIII.› ; Alizon, Catherine d' ; Azzolini, Decio ; Azzolini, Pompeo ; Beckford, William ; Begmas, P. de ; Benard, Étienne ; Benedictus Panoneti ; Berlin, Königlich Preußisches Staatsarchiv ; Bernard Quaritch Ltd. ‹London› ; Berruyer, Jeanne ; Bibliothèque nationale de France ‹Paris› ; Birnbaum, Johann Michael Franz ; Blankenheim (famille) ; Bochetel, Jeanne-Marie ; Bombarda, Pierre-Paul ; Bontoux, Dominique ; Boone, Thomas ; Bordier, Henri Léonard ; Bucquet de Bracheux, Louis-Jean-Baptiste ; Bücherwurm ‹Berlin› ; Bureau ; Campion de Tersan, Charles Philippe ; Castellan, Charles de ; Challant, Louis de ; Chamisso, Adalbert von ; Chardin, Auguste ; Chartreuse de Vauvert ‹Paris› ; Chaverson, Michel ; Chifflet, Jules ; Chifflet, Pierre-François ; Clugny, Hugues de ; Clutin, Marie ; Collège de Clermont ‹Paris› ; Commynes, Philippe de ; Corpet, Étienne-François ; Crassier, Guillaume-Paschal de ; Crevenna, Pietro Antonio ; Croy, Charles de ; Dagosne, Johannes de ; Dam, Willem van Irhoven van ; De la Pole, John ; Denecke, Ludwig ; Deneke, Otto ; Deneke, Melusine ; Denison, Jean ; Denys, Walter ; Desmaretz, Jean ; Desmaretz, Victor ; Desportes, Philippe ; Detmar de Hovele ; Dorow, Wilhelm ; Duquesnoy, Adrien-Cyprien ; Durand, J. ; Emden, Christian von der ; Erfurt, Königliche Bibliothek ; Estouteville, Guillaume ou Jean II ; Étienne Jocelin ; Évreux, Bibliothèque publique ; F. Dörling ‹Hamburg› ;

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

Fauchet, Claude ; Foucault, Nicolas-Joseph ; Gaignat, Louis-Jean ; Galerie Gerda Bassenge ; Girardot de Préfond, Paul ; Göschen ; Gouffier de Bonnivet, Guillaume ; Granvelle, Antoine Perrenot de ; Gueteville, Robert de ; Guibaud, L. ; Guillaume de Will. ; Guy de Will ; H.P. Kraus ‹New York, NY› ; Hacqueville, Jeanne ; Halle, Julius ; Hamilton, Alexander Douglas ; Hamilton, William Alexander Anthony Archibald Douglas ; Hamilton, William Alexander Louis Stephen Douglas ; Haupt ; Heiss de Kogenheim, Joseph-Louis de ; Hellmut Schömann Ag ‹Zürich› ; Herberay des Essarts, Nicolas ; Hôtel-Dieu ‹Paris› ; Hundeshagen, Bernhard ; Huzard, Jean-Baptiste ; J. Limier ; J. Morese ; Jardel, Claude-Robert ; Jean ‹Berry, Duc, II.› ; Jean Le Maire ; Johann ‹Manderscheid, Graf, I› ; Johannes Vycssen ; Joseph Baer & Co ; Karl und Faber Kunst- und Literaturantiquariat ‹München› ; Karl W. Hiersemann ‹Leipzig› ; Ker, John ; Kristina ‹Sverige, Drottning› ; L'Aubespine ; Madeleine de ; La Vallière, Louis-César de La Baume Le Blanc ; Lachmann, Karl ; Langloys ; Laval, Guy de ; Lay, J.-F. ; Le Maître de la Sablonnière, Philippe ; Lesdiguières, Alphonse de Créquy de ; Lesdiguières, François de Bonne de ; Librairie Tross ‹Paris› ; Libri, Guglielmo ; Ludwig Rosenthal's Antiquariat ‹München› ; Lyre (Abbaye Notre-Dame de) ; Marco ; Marguier ; Marmoutier (Abbaye Saint-Martin) ; Martin Breslauer ‹Berlin› ; Martin Breslauer ‹London› ; Masson de Saint-Amand, Armand-Claude ; Meerman, Gerard ; Meerman, Johan ; Meusebach, Karl Hartwig von ; Michel, Francisque ; Morancé, A. ; Morel de Vindé, Charles-Gilbert de ; Murray, Charles Fairfax ; Oettingen-Wallerstein, Ludwig von ; Oihénart, Arnauld ; Panckoucke, Charles-Louis-Fleury ; Paperel, Jean ; Péronne, Archives municipales ; Perrins, Charles William Dyson ; Petau, Alexandre ; Petau, Paul ; Petit, Charles ; Philipp Eberhard ‹Kleve, Herzog› ; Philippa ‹England, Queen, 1329–1369› ; Philippe Le Lombard ; Phillipps, Thomas ; Pingré, Pierre ; Pompadour, Antoine de ; Pompadour, François de ; Pompadour, Geoffroy de ; Pompadour, Louis de ; Ranyn, Jean ; Robert de Amelhe ; Saint-Chamond ; Saint-Evroult-Notre-Dame-du-Bois ; Senicourt, Jean-François de ; Sequie, Jean ; Sonner, Theodor ; Spanheim, Ezechiel ; Starhemberg, Heinrich Willelm von ; Starhemberg (famille) ; Streheke, E. ; Strehlke, Ernst Gottfried Wilhelm ; Tiedmann, Heinrich ; Toulongeon, Claude de ; Urfé, Claude d' ; Urfé, Pierre d' ; Vander Cruisse de Waziers ; Vatican, Bibliotheca Apostolica Vaticana ; Vennaud ; Veyré ; Villenfagne d'Ingihoul, Hilarion Noël de ; Zentrales Antiquariat ‹Berlin, Ost›

– Possesseurs non identifiés, *voir* ABIM ; ACMPV ; ARRV ; BNS ; Bycard ; DH ; EDPrè ; ELM ; IM ; JJ ; S. Em ; VO ;

Proverbes et sentences

– Annotations marginales : Hdschr. 338 ; Ms. gall. qu. 48, 63^{v} ; Ms. Ham. 257, 56^{v} ; Ms. Ham. 349, 5^{r}. 8^{v}

– Collection de proverbes provençaux : Ms. Phill. 1910, 29^{r}

– *Voir* Dicta philosophorum ; Florilège ; Proverbes au vilain ;

Proverbes au vilain (T) : Ms. Ham. 257, 53va

Publilius Syrus : *Voir* Florilège

Pyrame et Thisbé (T) : Ms. Ham. 257, 15vb

Quaritch, Bernard : *Voir* Bernard Quaritch Ltd. ‹London› (P) : Ms. gall. fol. 216

Quatre degrés du béguinage (T) : Ms. gall. qu. 153, 147^{v}

Raimbaut d'Orange (A)

– Vida : Ms. Phill. 1910, 12vb

– Cansos : Ms. Phill. 1910, 12vb

Raimbaut de Vaqueiras (A)

– Vida : Ms. Phill. 1910, 9ra

– Cansos : Ms. Phill. 1910, 9ra

– *Voir* Raimbaut d'Orange

Raimon Jordan (A)

– Canso : Ms. Phill. 1910, 27va

Raimon de Miraval (A ?)

– Sirventes : *Voir* Raimbaut de Vaqueiras

Ranyn, Jean (P) : Ms. Ham. 391

Raoul de Houdenc (A)

– Meraugis de Portlesguez (T) : Ms. gall. qu. 48, 144ra

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)

– Cansos : Ms. Phill. 1910, 5ra
Uc de Pena (A)
– Vida : Ms. Phill. 1910, 24ra
Uhland, Ludwig (U) : Ms. gall. oct. 41
Urfé, Claude d' (P) : Ms. Ham. 341 ; Ms. Ham. 470 ; Ms. Ham. 575
Urfé, Pierre d' (P ?) : Ms. Ham. 341

Vaillant (A)
– L'Embûche (T) : Ms. Phill. 1928, 2r
Valerius Maximus (A)
– Facta et dicta memorabilia (T)
– – traduction française de Simon de Hesdin et de Nicolas de Gonesse : Hdschr. 94, 1ra
Valet aux douze femmes (T) : Ms. Ham. 257, 18vb
Van der Hoop (P) : Ms. Phill. 1914
Vander Cruisse de Waziers (P) : Hdschr. 20
Vatican, Bibliotheca Apostolica Vaticana (P) : Ms. gall. qu. 48
Vellutello, Alessandro (U) : Ms. Phill. 1910
Vennaud *ou* Vennoud (P) : Ms. Ham. 285
Verrazzano, Giovanni da (M) : Ms. Ham. 190
Vers et poésie
– Poème amoureux : Ms. Ham. 575, 56v
– Poème de dédicace : Ms. Phill. 1938, 35r
– Poème didactique : Ms. Ham. 577, 173rb
– *Voir* Adamus de Bassea ; Boethius, Anicius Manlius Severinus ; Chartier, Alain ; Chastellain, Georges ; Chatoiement pour un chacun ; Châtel d'amour ; Châtelaine de Vergi ; Confession de la belle fille ; Crétin, Guillaume ; Cuvelier ; Débat de l'homme marié et de l'homme non marié ; Débat du clerc et du chevalier ; Demandes et réponses d'amour ; Dit des rois de France ; Doctrinal de noblesse ; Exempla primarum syllabarum ; Faber (dant) ; Fabliaux et dits ; Figuris barbarismi (De) ; Froissart, Jean ; Gautier de Belleperche ; Gautier de Coincy ; Gossuin de Metz ; Grammaticaux (textes) ; Grande Bible de Notre-Dame ; Guilelmus de Montibus ; Guillaume de Deguileville ; Guillaume de Lorris ; Habert, Pierre ; Hagiographiques (textes), Marguerite ; Jean de Meung ; Jean Sauvage ; Johannes de Garlandia ; Liturgiques (textes) ; Luxembourg, Louis de ; Ps. Maillard, Olivier ; Molinet, Jean ; Mystère de la Passion de Valenciennes en 20 journées ; Narcisus ; Paris ethymologisé ; Petrarca, Francesco ; Prières, Christ ; Prières, Dieu ; Prières, Marie ; Prières, Sainte-Croix, Prières, Saints ; Proverbes au vilain ; Pyrame et Thisbé ; Quatre degrés du béguinage ; Regimen sanitatis Salernitanum ; Renclus de Molliens ; Vaillant
– *Voir* Copistes, Vers de copistes ; Proverbes
– *Voir aussi l'index* Walther etc.
Veyré (P) : Ms. Ham. 340
Vices et vertus (textes anonymes)
– *Voir* Cinq points pour être humble ; Théologiques (textes)
Vida : *Voir* Arnaut Daniel ; Bernart de Ventadour ; Folquet de Marseille ; Gaucelm Faidit ; Giraut de Borneil ; Guilhem de Cabestanh ; Guiraut de Salignac ; Jaufré Rudel ; Peire d'Alvernha ; Peire de Barjac ; Peire Bremon lo Tort ; Peire de Bussignac ; Peire de La Mula ; Peire Raimon de Tolosa ; Peire Rogier ; Peire Vidal ; Pistoleta ; Raimbaut d'Orange ; Raimbaut de Vaqueiras ; Uc de Pena ; Uc de Saint Circ
Vie *et* Vita : *Voir* Hagiographiques (textes)
Vieille-Lyre : *Voir* Lyre
Vieille truande (T) : Ms. Ham. 257, 59ra
Vilain mire (T) : Ms. Ham. 257, 11vb
Vilain qui conquit paradis par plait (T) : Ms. Ham. 257, 2vb
Villenfagne d'Ingihoul, Hilarion Noël de (P) : Ms. gall. qu. 104
Vincentius Bellovacensis (A)
– Speculum historiale (T)
– – extrait traduit et retravaillé : *Voir* Hagiographiques (textes), s. Clément
– – *Voir* Imprimés, Incunables
VO (P) : Ms. gall. fol. 209
Vocabulaire : *Voir* Glossaire

Wenceslas ‹Luxembourg, Duc› : *Voir* Juridiques (Textes), Coutumes, Liège
Wilhelm ‹Römisch-Deutsches Reich, König› / Guillaume de Hollande (A) : Ms. Phill. 1923, 13r

Zentrales Antiquariat ‹Berlin, Ost› (P) : Ms. gall. fol. 270

© Otto Harrassowitz GmbH & Co. KG, Wiesbaden, (2007)